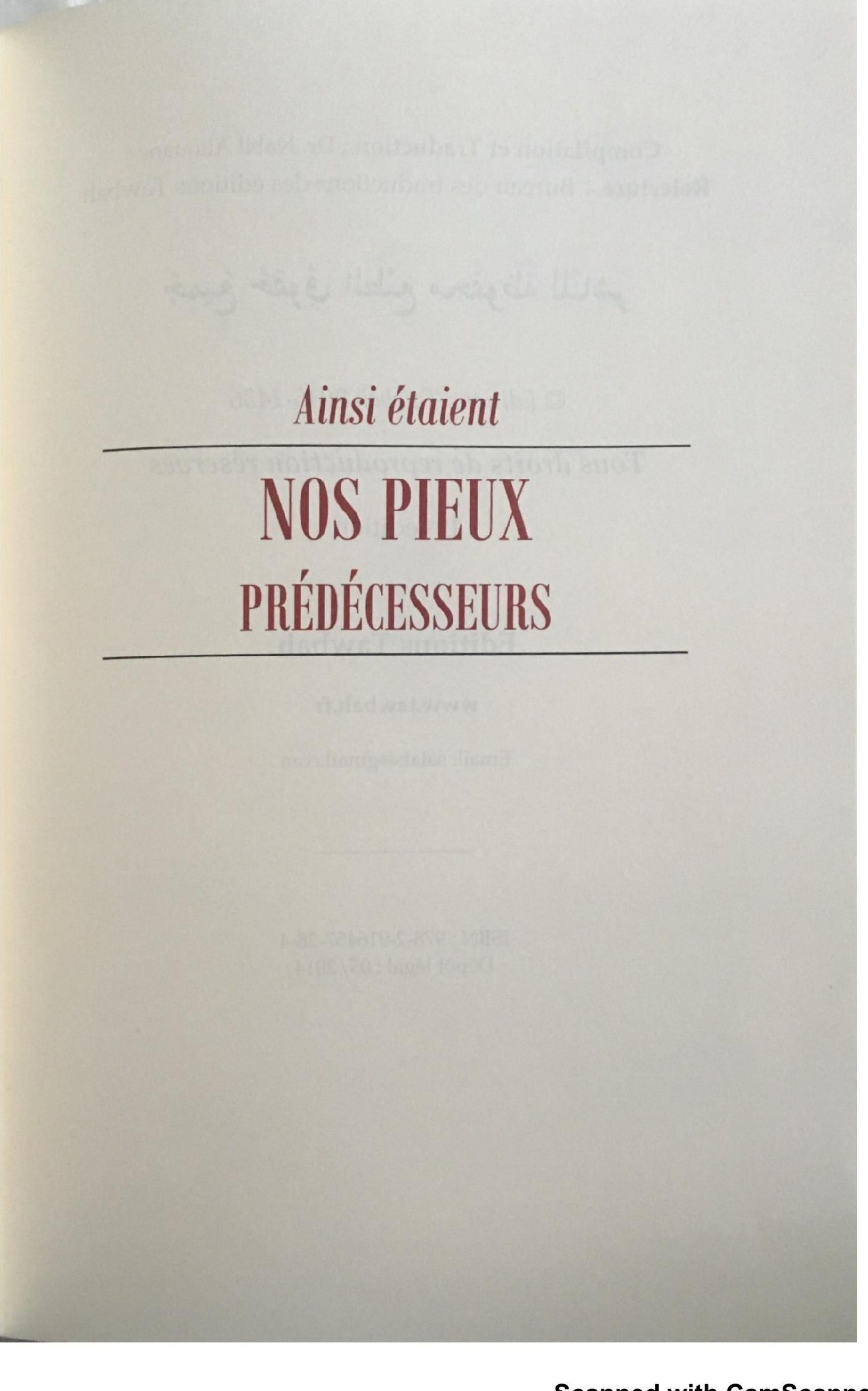
Ainsi étaient

Nos Pieux Prédécesseurs







Ainsi étaient

NOS PIEUX PRÉDÉCESSEURS

Compilation et Traduction : Dr. Nabil Aliouane
Relecture : Bureau des traductions des éditions Tawbah

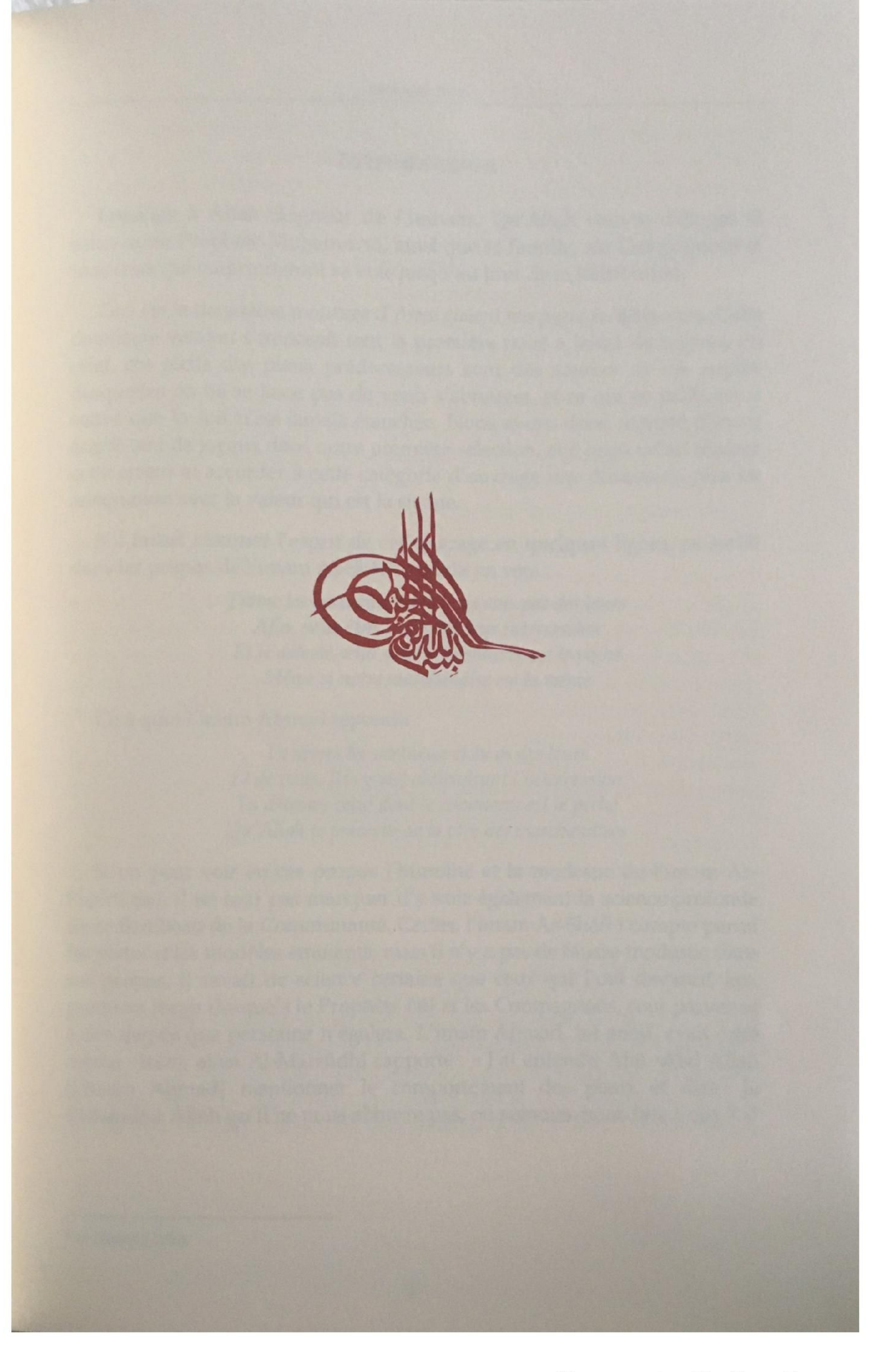
1ère édition

Editions Tawbah

www.tawbah.fr

Email: salafs@gmail.com

ISBN : 978-2-916457-28-4
Dépôt légal : 05/2014



Introduction

Louange à Allah Seigneur de l'univers. Qu'Allah couvre d'éloges et salue notre Prophète Muhammad, ainsi que sa famille, ses Compagnons et tous ceux qui emprunteront sa voie jusqu'au Jour de la Rétribution.

Ceci est la deuxième mouture d'*Ainsi étaient nos pieux prédécesseurs*. Cette deuxième version s'imposait tant la première nous a laissé de regrets. En effet, ces récits des pieux prédécesseurs sont des sources de vie auprès desquelles on ne se lasse pas de venir s'abreuver, et ce qui en jaillit est si suave que la soif n'est jamais étanchée. Nous avons donc regretté d'avoir écarté tant de joyaux dans notre première sélection, et il nous fallait réparer cette erreur et accorder à cette catégorie d'ouvrage une dimension plus en adéquation avec la valeur qui est la sienne.

S'il fallait résumer l'esprit de cet ouvrage en quelques lignes, ce serait dans les propos de l'imam As-Shâfiᶜî qui dit en vers :

J'aime les vertueux, mais je ne suis pas des leurs
Afin, peut-être, d'obtenir leur intercession
Et je déteste celui dont le commerce est le péché
Même si notre marchandise est la même

Ce à quoi l'imam Ahmad répondit :

Tu aimes les vertueux et tu es des leurs
Et de vous, [les gens] obtiendront l'intercession
Tu détestes celui dont le commerce est le péché
Qu'Allah te préserve de la pire des marchandises

Si on peut voir en ces propos l'humilité et la modestie de l'imam As-Shâfiᶜî (ﷺ), il ne faut pas manquer d'y voir également la science profonde de ce flambeau de la Communauté. Certes, l'imam As-Shâfiᶜî compte parmi les pieux et les modèles éminents, mais il n'y a pas de fausse modestie dans ses propos, il savait de science certaine que ceux qui l'ont devancé, aux premiers rangs desquels le Prophète (ﷺ) et les Compagnons, sont parvenus à des degrés que personne n'égalera. L'imam Ahmad, lui aussi, avait cette même vision, ainsi Al-Marrûdhî rapporte : « J'ai entendu Abû ᶜAbd Allah [l'imam Ahmad] mentionner le comportement des pieux et dire : Je demande à Allah qu'Il ne nous abhorre pas, où sommes-nous face à eux ? »[1]

[1] *As-Siyar* (11/226).

À considérer cela sans science, on peut tomber dans le désespoir et dire : si tel était le cas de l'imam As-Shâfiᶜî et de l'imam Ahmad, que dire de nous qui sommes noyés dans le péché et à mille lieues de la vie et de la vertu des pieux prédécesseurs ? Mais si on y regarde bien, les vers de l'imam As-Shâfiᶜî laissent une lueur d'espoir, pour lui et chacun de nous, qui repose dans l'amour sincère qu'on peut porter à ces vertueux et leurs œuvres. Cet espoir n'est pas une espérance vaine, mais une certitude établie par le véridique, digne de confiance, lorsqu'un homme vint le trouver et lui dit : « L'homme aime des gens mais ne peut les rejoindre. » Le Prophète (ﷺ) lui répondit : « *L'homme est [dans l'au-delà] avec ceux qu'il a aimé.* »[1] Donc, celui qui aime sincèrement les pieux prédécesseurs sera avec eux, même s'il n'a pas leur foi et leurs œuvres. C'est dans ce même esprit qu'on dit à Al-Hasan : « Les gens nous ont devancé sur leurs purs sangs noirs, alors que nous montons des ânes blessés. » et qu'il répondit : « Si tu es sur leur voie, tu les rejoindras très rapidement ! »[2]

On peut lire cet ouvrage de plusieurs manières : on peut le lire pour se délecter et s'émerveiller devant la beauté de leurs paroles, leurs sagesses et leurs œuvres ; mais en quel cas le profit n'en sera que minime. On peut aussi le lire pour s'inspirer, faire sien le « souffle de vie » qui touche le cœur de tout croyant sincère à la lecture de ces bribes de la vie de nos pieux prédécesseurs. C'est uniquement de cette manière que le prétendu amour qu'on leur témoigne portera ses fruits et influera sur nos existences. Il faut donc lire, relire, s'arrêter, réfléchir, méditer, faire son examen de conscience, l'examen clinique de son âme agonisante, en portant le regard sur les sommets auxquels nos pieux prédécesseurs sont parvenus. Ceci car tout homme a besoin de modèles et d'exemples pour cheminer, et même si l'avant-garde de la caravane peut sembler loin à l'horizon, il ne faut jamais la perdre de vue et s'écarter des traces qu'elle a laissées, car à trop porter son regard sur la médiocrité ambiante, on a tôt fait d'être trompé sur soi et les autres. Ainsi, Abû Qilâbah a dit : « Les savants sont comparables aux étoiles par lesquelles on se guide, et les flambeaux que l'on suit. S'ils disparaissent, les gens sont hésitants, et s'ils les délaissent, ils s'égarent. »[3]

Cet ouvrage se veut un modeste recueil de quelques propos et sagesses attribués aux pieux prédécesseurs. Pour ce faire, nous nous sommes inspirés des ouvrages les plus connus à ce sujet, parmi lesquels : *min akhbâr as-salaf, tuhfah al-ᶜulamâ' bi tartîb siyar aᶜlâm an-nubalâ'*, ou *ayna nahnu min akhlâq as-salaf, hayah as-salaf bayna al-qawl wa-l-ᶜamal*, qui sont eux-mêmes

[1] *Sahîh At-Tirmidhî* (2387).
[2] *Al-Fawâ'id* (19).
[3] *Al-Hilyah* (2/283).

des recueils de récits tirés d'ouvrages de références beaucoup plus volumineux. Nous avons donc essayé de n'en garder que ce qui était le plus représentatif et le plus poignant, et bien entendu il existe en cela une part de subjectivité.

Il faut noter deux points importants en préalable à la lecture de cet ouvrage.[1]

Le premier est que les récits rapportés des pieux prédécesseurs ne sont pas soumis aux mêmes règles d'authentification que le hadith, et les savants permettent de les rapporter, sauf s'ils comportent une chose réprouvable. Shaykh Al-Albânî dit : « Je me suis permis de rapporter quelques récits et propos dont la chaîne de transmission comporte une faiblesse ou une inconnue, car ces récits ne sont pas considérés comme les hadiths attribués au Prophète (ﷺ) qu'il est obligatoire d'adopter pour religion, et ils ne sont mentionnés que comme un témoignage. »[2] Ceci, à l'exception des récits rapportés des Compagnons qui sont des preuves légales, selon l'avis authentique des savants.

Le deuxième est qu'il ne faut rien adopter de ce qui, chez les pieux prédécesseurs, s'oppose au Coran ou à la Sunna, car tout propos ou acte contraire au Coran ou à la Sunna n'est pas considéré, quel qu'en soit l'auteur. À l'exemple de ce qu'on rapporte de l'imam Wakîᶜ Ibn Al-Jarrâh qui jeûnait continuellement et lisait intégralement le Coran chaque nuit. Ad-Dhahabî a dit : « Il est rapporté authentiquement que le Prophète (ﷺ) a interdit de jeûner continuellement et de réciter intégralement le Coran en moins de trois jours. La religion est aisance, et le suivi de la Sunna est prioritaire sur toute autre chose. Qu'Allah agrée Wakîᶜ, et où trouver un semblable à Wakîᶜ ? Mais on accepte et on rejette de toute personne, l'erreur du savant n'est donc pas un exemple, et on ne le blâme pas pour ce qu'il a accompli en faisant son effort d'interprétation des Textes. Nous demandons à Allah Sa clémence. »[3]

Puisse Allah faire de ce recueil un ouvrage utile, et nous accorder de nous conformer à la voie des pieux prédécesseurs en toute chose, Il est certes Celui qui possède cela et en est capable. Qu'Allah couvre d'éloges, salue et bénisse notre Prophète Muhammad, ainsi que sa famille, ses Compagnons et tous ceux qui suivront leur voie jusqu'au Jour de la Résurrection.

---

[1] Voir *Min Akhbâr As-Salaf* (8).
[2] *Mukhtasar Al-ᶜUlû* (20).
[3] *As-Siyar* (9/143).

La sincérité envers Allah

❁ On demanda à **Hamdûn Al-Qasâr** : « Pourquoi les propos des pieux prédécesseurs sont-ils plus profitables que les nôtres ? » Il répondit : « Car ils ont parlé pour la gloire de l'islam et l'agrément du Miséricordieux, alors que nous parlons pour la gloire des âmes, la recherche de ce bas-monde, et l'agrément des créatures. » [*Sifah As-Safwâh* 2/122]

❁ **Abû Al-ᶜÂliyah** a dit : « Les Compagnons de Muhammad (ﷺ) m'ont dit : n'œuvre pas pour autre qu'Allah, sinon Il te confiera à celui pour qui tu as œuvré. » [*Al-Musannaf* 7/207]

❁ **Badîl Al-ᶜUqaylî** a dit : « Celui qui vise Allah à travers son acte, Allah tournera Son Visage et le cœur des serviteurs vers lui ; alors que celui qui œuvre pour autre qu'Allah, Il détournera de lui Son Visage et le cœur des serviteurs. » [*Al-Hilyah* 3/62]

❁ Al-Aᶜmash rapporte : « **Hudhayfah Ibn Al-Yamân** pleura dans la prière. Lorsqu'il eut fini, il se retourna et vit un homme derrière lui auquel il dit : n'informe personne de cela ! » [*Al-Muntadham* 5/106]

❁ Muhammad Ibn Al-Qâsim a dit : « J'ai côtoyé **Muhammad Ibn Aslam** plus de vingt ans, et je ne l'ai jamais vu accomplir deux unités de prière surérogatoires, autres que celles du vendredi. Je l'ai entendu une fois jurer : « Si je pouvais accomplir une prière surérogatoire en un lieu où même mes deux anges ne me verraient pas, je le ferais, de peur de tomber dans l'ostentation. » Il entrait dans un de ses appartements et fermait la porte, si bien que je ne savais pas ce qu'il y faisait, jusqu'à ce que j'entende un de ses jeunes enfants parler de ses pleurs. Lorsqu'il voulait sortir, il lavait son visage, s'appliquait du khôl, et ainsi on ne voyait pas les traces des pleurs. Il envoyait également des vêtements à des gens, et disait au porteur : Fais en sorte que personne ne sache qui les a envoyés. » [*As-Siyar* 12/201]

❁ **Al-Hasan** a dit : « J'ai connu des gens qui ne pouvaient accomplir une œuvre et l'afficher, car ils savaient que l'œuvre la plus préservée de Satan est celle accomplie en secret. L'un d'eux pouvait avoir des invités, et accomplir la prière derrière eux, sans que ceux-ci ne s'en aperçoivent » [*Az-Zuhd* 320]

❁ Yazîd Ibn ᶜAbd Allah As-Shakhîr a dit : « Nous allions voir **ᶜÂmir Ibn ᶜAbd Allah**, alors qu'il priait dans une mosquée. Lorsqu'il nous voyait, il raccourcissait sa prière, se tournait vers nous et disait : « Que voulez-vous ? » Et il réprouvait qu'on le voit prier. » [*Az-Zuhd* 274]

❁ On rapporte que lorsque quelqu'un entrait chez **Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym** et que le Coran était dans ses mains, il le cachait. [*As-Siyar* 4/260]

❁ ᶜAbd As-S̲amad Ibn Maᶜqal rapporte : « On demanda **à Wahb Ibn Munabbih** : « Ô Abû ᶜAbd Allah ! Deux hommes accomplissent la prière, l'un prolonge plus la station debout et le silence, et l'autre prolonge plus la prosternation, lequel est le meilleur ? » Il répondit : Celui qui est le plus sincère envers Allah (ﷻ). » [*Al-H̲ilyah* 4/43]

❁ ᶜÂs̲im rapporte : « Lorsque **Abû Wâ'il** priait chez lui, il sanglotait, et si on lui avait offert tout ce bas-monde pour qu'il agisse de la sorte alors que quelqu'un le voit, il ne l'aurait pas fait. » [*Al-H̲ilyah* 4/101]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Abî Al-Hudhayl** a dit : « Arriva l'heure de la prière et on demanda à un shaykh de s'avancer pour la diriger. Il refusa et on lui demanda : « Qu'est-ce qui t'a empêché de t'avancer ? » Il répondit : J'ai craint que quelqu'un passe et ne dise : ils lui ont demandé de diriger la prière car il est le meilleur d'entre eux. » [*Al-H̲ilyah* 4/359]

❁ ᶜImrân Ibn Khâlid rapporte : « J'ai entendu **Muh̲ammad Ibn Wâsiᶜ** dire : l'homme [i.e lui-même] pleure depuis vingt ans, alors que sa femme est à ses côtés et ne le sait pas. » [*Al-H̲ilyah* 2/347]

❁ **Muh̲ammad Ibn Wâsiᶜ** a dit : « J'ai connu des hommes dont la tête était posée sur le même coussin que celui de leur épouse, et qui mouillaient de leurs larmes ce qui était sous leur joue, sans que leur épouse ne s'en aperçoive. J'ai connu des hommes qui se tenaient dans le rang en prière et dont les joues ruisselaient de larmes, sans que celui qui était à leur côté ne s'en aperçoive. » [*Al-H̲ilyah* 1/412]

❁ **Al-Kharîbî** a dit : « Les pieux prédécesseurs recommandaient que l'homme ait une œuvre pieuse cachée, dont ni son épouse ni personne d'autre n'a connaissance. » [*As-Siyar* 9/349]

❁ Ah̲mad Ibn H̲anbal a dit : « Allah (ﷻ) n'a élevé **Ibn Al-Mubârak** qu'en raison de la crainte d'Allah qu'il éprouvait. » [*As-Siyar* 78/503]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** priait la nuit et le cachait, et au matin il élevait la voix comme s'il venait de se lever. [*S̲ifah As-S̲afwâh* 3/492]

❁ ᶜUmar Ibn Thâbit rapporte : « Lorsque **ᶜAlî Ibn Al-Husayn** décéda, on le lava et on vit sur son dos une trace noire. Des gens demandèrent : « Qu'est-ce cela ? » Et on leur répondit : Il portait des sacs de farine, de nuit, sur son dos, et les distribuait aux pauvres de Médine. » [*As-Siyar* 4/139]

❁ **Jaᶜfar Ibn Zayd Al-ᶜAbdî** rapporte : « Un homme passa devant un groupe de personnes qui firent ses éloges en les lui faisant entendre. Lorsqu'il les dépassa, il s'arrêta, tourna son visage vers le ciel et dit : Ô Allah, si eux ne me connaissent pas, Toi tu me connais. » [*Al-Hilyah* 6/225]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Lorsqu'ils se réunissaient pour le rappel et qu'une larme venait à l'un d'eux, il la retenait ; puis, si elle revenait, il la retenait de nouveau, et lorsqu'il craignait de ne plus pouvoir la retenir, il se levait et s'en allait. » [*Dhamm Ar-Riyâ'* 84]

❁ **Wakîᶜ** a dit : « Interroger alors que l'on comprend est une forme d'ostentation. » [*Al-Jâmiᶜ li-Akhlâq Ar-Râwî* 1/197]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** était sensible et pleurait, mais il aimait cacher cela à ses compagnons, si bien qu'il tenait son nez comme s'il était enrhumé, et lorsqu'il craignait de fondre en larmes, il se levait. [*Dhamm Ar-Riyâ'* 99]

❁ Un homme accomplissait chaque année le pèlerinage à pied, et un soir, alors qu'il dormait sur son lit, sa mère lui demanda à boire. Il lui fut pénible de se lever pour apporter de l'eau à sa mère, et à ce moment il se souvint de ses pèlerinages accomplis à pied qui ne lui causaient aucune peine. Il fit son examen de conscience, et constata que cela ne lui était pas pénible en raison du fait que les gens le voyaient et le louangeaient. Il sut alors qu'il était dupé. [*Latâ'if Al-Maᶜârif* 420]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Un jour, j'ai été touché, j'ai pleuré et je me suis dit : Si untel de nos compagnons était là, il aurait été touché lui aussi. Puis, je me suis assoupi, et quelqu'un vint me trouver dans mon sommeil, me donna un coup de pied et dit : Ô Sufyân ! Prends ta rétribution de celui dont tu voulais être vu. » [*Sifah As-Safwâh* 2/463]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Depuis que je connais les hommes, je ne me réjouis pas de leurs éloges et ne réprouve pas leurs blâmes. » On lui demanda : « Pourquoi cela ? » Il dit : « Car celui qui loue exagère, et celui qui blâme exagère. » [*Al-Hilyah* 2/372]

❁ **Bishr Ibn Al-Harith** a dit : « Suffit comme flatterie de l'âme que tu la blâmes devant les gens, comme si tu cherchais à l'embellir en la blâmant, et c'est là une manière de l'enlaidir auprès d'Allah. » [*Al-Hilyah* 2/202]

❁ Ar-Rabî^c Ibn Sabîh rapporte : « Un jour, **Al-Hasan** adressa une exhortation et un homme pleura et gémit. Al-Hasan lui dit alors : Par Allah ! Allah t'interrogera sur ce que tu as visé par cela. » [*Al-Hilyah* 6/305]

❁ Muhammad Ibn Yûsuf Al-Firyâbî rapporte : « J'ai entendu **At-Thawrî** dire : « Il n'y a pas d'œuvre meilleure que l'étude du hadith, si l'intention est saine en cela. » **Ahmad** dit : « J'ai demandé à Al-Firyâbî ce qu'était l'intention, et il répondit : Que tu vises par cela la Face d'Allah, et la Demeure de l'au-delà. » [*Al-Huliyah* 6/366]

❁ **Al-Fudayl Ibn ^cIyâd** a dit : « Si on te dit : « Faux-dévot ! » tu te mets en colère et cela t'est pénible, alors qu'il est possible que cela soit vrai. Tu t'es paré pour ce bas-monde, tu feins, tu raccourcis ton vêtement, et tu embellis ton apparence afin que les gens disent que tu es un adorateur, qu'ils t'honorent, te regardent, viennent à toi et te fassent des cadeaux. » [*As-Siyar* 8/4739]

❁ **^cAlî Ibn Bakkâr** a dit : « Je préfère rencontrer Satan que Hudhayfah Al-Mar^cashî, car je crains de feindre pour lui, et ainsi chuter aux yeux d'Allah. » [*As-Siyar* 9/585]

❁ **Abû Ayyûb** a dit : « Lorsqu'ils se rencontraient, les gens de bien se recommandaient trois choses, et lorsqu'ils étaient séparés, ils s'écrivaient : Celui qui œuvre pour l'au-delà, Allah le dispensera de cette vie ; celui qui amende sa relation avec Allah, Allah le dispensera des gens ; et celui qui amende ses actes cachés, Allah amendera ses actes publics. » [*Al-Musannaf* 7/162]

❁ **Abû Hâzim** a dit : « Dissimule tes bonnes actions plus encore que tu ne dissimules tes péchés. » [*Al-Musannaf* 7/195]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « N'est pas sincère envers Allah (ﷻ) celui qui aime la célébrité. » [*Al-Hilyah* 8/20]

❁ **Bishr Ibn Al-Hârith** a dit : « Je ne connais pas un homme qui ait aimé être connu sans que sa religion ne disparaisse et qu'il ne soit démasqué ; et ne connait pas la douceur de l'au-delà celui qui aime que les gens le connaissent. » [*At-Tawâdu^c* 72]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « Le serviteur n'est sincère envers Allah que s'il se réjouit qu'on ne sache pas où il réside. » [*At-Tawâdu^c* 35]

❁ Muhammad Ibn Al-Hasan rapporte: « Lorsque **Abû ^cAbd Allah** [l'imam Ahmad] marchait dans la rue, il réprouvait que quelqu'un le suive. » [*Sifah As-Safwâh* 2/522]

❁ **Bishr Ibn Al-Hârith** a dit : « Le trésor du croyant consiste à ce que les gens ne prêtent pas attention à lui, et qu'ils ignorent où il réside. » [*Sifah As-Safwâh* 2/421]

❁ **Ahmad Ibn Hanbal** a dit : « J'aimerais vivre dans les montagnes de la Mecque afin de ne pas être connu, car j'ai été éprouvé par la célébrité. » [*As-Siyar* 11/216]

❁ **Sacîd Ibn Al-Haddâd** a dit : « Rien n'obstrue plus le cheminement vers Allah (ﷻ) que la recherche des éloges et de l'élévation. » [*As-Siyar* 14/214]

❁ **Muhammad Ibn Yûsuf Al-Asbahânî** n'achetait pas son pain d'un seul boulanger, et il disait : « Il se peut qu'ils me connaissent et me fassent des cadeaux, et qu'ainsi je sois de ceux qui vivent de leur religion. » [*Al-Hilyah* 8/131]

❁ **cAbd Allah Ibn Al-Muhayrîz** entra dans une échoppe pour acheter un vêtement, et un homme dit au propriétaire de l'échoppe : « Il s'agit de Ibn Al-Muhayrîz, alors sois conciliant dans la vente. » Ibn Al-Muhayrîz se mit en colère et dit : « Nous achetons avec notre argent et pas avec notre religion. » [*Sifah As-Safwâh* 4/206]

❁ Al-Fadl Ibn Muhalhal rapporte : « **Sufyân** (At-Thawrî) me dit : « Où réside le salut ? » Je répondis : « Dans le fait de ne pas être connu ? » Il me dit : « Cela n'est pas possible, mais le salut réside dans le fait que tu aimerais ne pas être connu. » [*Al-Hilyah* 7/271]

❁ **Sufyân Ibn cUyaynah** a dit : « Celui qui se pare devant les gens d'une chose dont Allah (ﷻ) sait qu'il est à l'opposé, Allah l'enlaidit. » [*Al-Hilyah* 7/13]

❁ **Sufyân Ibn cUyaynah** rapporte : « Un homme dit : « L'amour des honneurs m'a perdu. » et un autre lui répondit : « Si tu avais craint Allah, tu aurais atteint les honneurs. » [*Al-Hilyah* 7/302]

❁ **Al-Awzâcî** a dit : « L'ascétisme en ce bas-monde consiste à délaisser les éloges et œuvrer sans chercher à être loué par les gens pour cela. » [*Al-Musannaf* 7/241]

❁ Ar-Rabîc rapporte : « J'ai entendu **As-Shâficî** dire : J'aurais aimé que les gens connaissent cette science [i.e : ses livres] sans que rien ne m'en soit attribué. » [*As-Siyar* 10/29]

❁ **Abû Ishâq Al-Fazârî** a dit : « Il est des gens qui aiment qu'on fasse leurs éloges, alors qu'ils ne pèsent pas plus qu'une aile de moustique auprès d'Allah (ﷻ). » [*Al-Hilyah* 8/255]

❁ Ibn Al-Muhayrîz rapporte : « J'ai entendu **Fadâlah Ibn ᶜUbayd** dire alors que je lui avais demandé une recommandation : voici des caractéristiques dont Allah te fera profiter : si tu peux connaître sans être connu, fais-le ; si tu peux écouter sans parler, fais-le ; et si tu peux t'asseoir avec d'autres sans qu'on s'assoit avec toi, fais-le. » [*As-Siyar* 3/116]

❁ **Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Dormir toute la nuit et me lever plein de regrets m'est préférable au fait de prier la nuit et me lever infatué de ma personne.» [*As-Siyar* 4/190]

❁ **Nâfiᶜ Ibn Jubayr** a dit : « Celui qui participe à un convoi funéraire, afin d'être vu par la famille du défunt, n'y participe pas en réalité. » [*As-Siyar* 4/542]

❁ **ᶜUbayd Allah Ibn Abî Jaᶜfar** a dit : « Si quelqu'un prend la parole dans une assise et qu'il lui plaît de parler, qu'il cesse ; et s'il reste silencieux et que cela lui plaît, qu'il parle. » [*As-Siyar* 6/10]

❁ Hammâd Ibn Zayd rapporte : « **Ayyûb** [As-Sakhtiyânî] était dans une assise lorsque les larmes envahirent ses yeux, il se mit alors à se moucher et dire : Quel rhume ! » [*As-Siyar* 6/20]

❁ Un conteur vint trouver **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** et lui dit : « Pourquoi les cœurs ne craignent-ils pas, les yeux ne pleurent-ils pas, et les peaux ne tremblent-elles pas ? » Il lui répondit : « Ô untel ! Je constate que les gens ne sont venus que pour toi. Lorsque le rappel émane du cœur, il touche le cœur. » [*As-Siyar* 6/122]

❁ **As-Sûrî** a dit : « Œuvre pour Allah, car cela est meilleur que d'œuvrer pour ta propre personne. » [*As-Siyar* 10/391]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « J'ai débuté l'apprentissage de la science sans véritable intention, puis Allah m'a accordé cette intention [sincère]. » [*As-Siyar* 7/150]

❁ Al-Walîd a dit : « J'ai demandé à **Al-Awzâᶜî**, **Saᶜîd Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz**, et **Ibn Jurayj** : pourquoi avez-vous recherché la science ? Tous ont répondu : pour moi-même, sauf Ibn Jurayj qui me répondit : je l'ai recherchée pour les gens. »[1] [*Hayah As-Salaf* 227]

❁ **Hishâm Ad-Dastuwâ'î** a dit : « Par Allah, je ne peux dire qu'un seul jour je suis allé étudier le hadith pour la Face d'Allah ! » [*As-Siyar* 2/687]

---

[1] Ad-Dhahabî dit : « Quelle sincérité ! Aujourd'hui, si tu demandes à un jurisconsulte stupide : pourquoi as-tu recherché la science ? Il répondra précipitamment : je l'ai recherchée pour Allah ! Mais il ment, il l'a recherchée pour ce bas-monde, mais comme il en connait peu de chose ! »

❁ Muhammad Ibn ᶜAbdaway rapporte : « J'ai entendu **Al-Fudayl** dire : Délaisser un acte pour les gens est une forme d'ostentation, œuvrer en raison des gens est une forme de polythéisme, et la sincérité consiste à ce qu'Allah te préserve de ces deux choses. » [*As-Siyar* 8/427]

❁ **As-Shâtibî** a dit : « Personne ne lira ce poème que voici, sans qu'Allah ne lui en fasse profiter, car je l'ai composé pour Allah. » [*As-Siyar* 21/263]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak** a dit : « Une œuvre minime peut être multipliée par l'intention, et une œuvre importante peut être diminuée par l'intention. » [*As-Siyar* 8/400]

❁ **ᶜUmar** écrivit à Abû Mûsâ : « Celui dont l'intention est sincère, Allah lui suffit concernant ce qui est entre lui et les gens. Quant à celui qui affiche aux gens ce dont Allah sait être absent de son cœur, Allah l'enlaidit ; alors que penses-tu qu'il en sera de la rétribution d'Allah concernant la subsistance qu'Il accorde en ce bas-monde et les trésors de Sa miséricorde ? » [*Al-Hilyah* 1/70]

❁ **ᶜUmar** fut invité à un repas de noces. Lorsqu'il eut mangé et s'en alla, il dit : « J'aurais souhaité ne pas y assister. » On lui demanda : « Pourquoi, ô Commandeur des croyants ? » Il répondit : « Je pense que votre compagnon ne l'a fait que par ostentation. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/182]

❁ **ᶜAlî** a dit : « Celui dont l'apparence est meilleure que son for intérieur, sa Balance sera légère au Jour de la Résurrection. Quant à celui dont le for intérieur est meilleur que son apparence, sa Balance sera lourde au Jour de la Résurrection. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/177]

❁ **ᶜAlî** a dit : « L'œuvre pieuse est celle pour laquelle tu ne veux être loué par personne d'autre qu'Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/174]

❁ Un homme dit à **Hudhayfah** : « Je crains d'être hypocrite. » Il lui répondit : « Si tu étais hypocrite, tu ne craindrais pas. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/739]

❁ **Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym** a dit : « Tout ce à travers quoi on recherche autre qu'Allah disparaît. » [*Sifah As-Safwah* 3/41]

❁ **Abû-l-ᶜÂliyah** a dit : « Les Compagnons de Muhammad (ﷺ) m'ont dit : n'œuvre pas pour autre qu'Allah, sinon Allah t'abandonnera à ce pour quoi tu as œuvré. » [*Sifah As-Safwah* 3/148]

❁ **Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « La plus hideuse des choses à travers laquelle on recherche ce bas-monde est l'œuvre destinée à rechercher l'au-delà. » [*Sifah As-Safwah* 3/159]

On demanda à **Sahl Ibn ᶜAbd Allah** : « Quelle est la chose la plus difficile à l'âme ? » Il répondit : « La sincérité, car l'âme y trouve une part. » [*Sifah As-Safwah* 4/319]

Ar-Rabîᶜ Ibn Anas a dit : « Le signe de la religion est la sincérité envers Allah, et le signe de la science est la crainte d'Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/174]

On demanda à **ᶜAtâ' As-Salîmî** : « Qu'est-ce que la prudence ? » Il répondit : « S'assurer que l'œuvre ne soit vouée qu'à Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/177]

Les apôtres demandèrent à **ᶜÎsâ** (ﷺ) : « Quelle est l'œuvre sincère ? – Celle pour laquelle tu n'aimerais pas être loué par les gens. – En quoi consiste la sincérité envers Allah ? – Elle consiste à débuter par le droit d'Allah avant le droit des hommes ; et si deux choses se présentent à toi : l'une pour Allah et l'autre pour ce bas-monde, que tu commences par le droit d'Allah. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 308]

Bilâl Ibn Saᶜd a dit : « Tu ne peux être l'allié d'Allah en apparence et Son ennemi en secret. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/178]

Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd a dit : « Je préfère rechercher ce bas-monde en jouant du tambour et de la flute plutôt qu'à travers l'adoration. » [*Sifah As-Safwah* 2/546]

Il dit également : « L'homme ne cesse d'être dans le bien tant qu'il parle pour Allah et œuvre pour Allah. » Il dit à propos de la Parole d'Allah (ﷻ) ***﴿Il vous éprouve afin de voir lequel d'entre vous agira le mieux﴾***[1] : « C'est-à-dire celui qui agira de la manière la plus sincère et la plus conforme. Si l'œuvre est sincère mais non conforme, elle n'est pas acceptée ; et si elle est conforme mais n'est pas sincère, elle n'est pas acceptée jusqu'à être sincère. La sincérité consiste à ce qu'elle soit vouée à Allah, et la conformité à ce qu'elle soit accomplie en fonction de la Sunna. » [*Al-Hilyah* 3/14]

Mâlik a dit : « Je vous jure que si des queues poussaient aux hypocrites, les croyants ne trouveraient aucun endroit où marcher. » [*Al-Hilyah* 1/427]

Yahyâ Ibn Abî Kathîr a dit : « L'ange monte vers Allah avec l'œuvre du serviteur, enchanté, mais Allah dit : Inscrivez-la au plus bas degré de l'Enfer, car Je n'ai pas été visé à travers cette œuvre. » [*Al-Hilyah* 1/455]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Dites à celui qui n'est pas sincère de ne pas se fatiguer. » [*Sifah As-Safwah* 3/201]

---

[1] *Al-Mulk*, v.2.

❁ **Macrûf Al-Kurakhî** a dit : « Comme sont nombreux les pieux, et comme sont peu nombreux les véridiques. » [*As-Siyar*]

❁ **Ibn cIjlân** a dit : « L'œuvre n'est correcte qu'avec trois choses : la crainte d'Allah, une bonne intention, et une conformité [à la Sunna]. »

❁ Husayn Ibn cAbd Ar-Rahmân rapporte : « J'ai demandé à **Asmâ' Bint Abî Bakr** : « Comment étaient les Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ) lors de la lecture du Coran ? — Tels qu'Allah (ﷻ) les a mentionnés et décrits : leurs yeux versaient des larmes et leur peau frissonnait. — Il est des gens qui, lorsqu'on leur récite le Coran, s'évanouissent. — Je cherche protection auprès d'Allah contre Satan le lapidé. » [*Talbîs Iblîs* 288]

❁ Abû Hâzim rapporte : « **Ibn cUmar** passa devant un homme venu d'Irak qui était évanoui, et il demanda : Qu'a-t-il ? — Lorsqu'on lui lit le Coran, voilà ce qui lui arrive. — Quant à nous, nous craignons Allah (ﷻ) et ne nous évanouissons pas. » [*Al-Hilyah* 1/221]

❁ On interrogea **Muhammad Ibn Sîrîn** concernant ceux qui s'évanouissent en entendant le Coran, et il dit : « Nous leur donnons rendez-vous au-dessus d'un mur, on leur lira le Coran du début à la fin, et s'ils tombent, ils sont tels qu'ils le prétendent. » [*Al-Hilyah* 1/378]

❁ cAbd Al-Karîm Ibn Rashîd rapporte : « J'étais dans l'assise d'**Al-Hasan** lorsqu'un homme se mit à pleurer et élever la voix. Al-Hasan dit alors : « C'est Satan qui le fait pleurer. » [*Al-Hilyah* 1/455]

❁ **Al-Fudayl Ibn cIyâd** dit à son fils qui venait de s'évanouir : « Mon fils, si tu étais véridique, tu t'es dévoilé, et si tu étais menteur, tu t'es conduit à la perte. » [*Talbîs Iblîs* 290]

❁ **Al-Fudayl Ibn cIyâd** a dit : « Combien accomplissent des circumambulations autour de cette Maison sacrée, alors que d'autres qui en sont éloignés obtiennent plus de récompense qu'eux. » [*Bustân Al-cÂrifîn* 1/15]

❁ On demanda à **Ibn Al-Mubârak** : « Quelle est la meilleure des œuvres ? » Il répondit : « La sincérité envers Allah. » [*Al-Hilyah* 8/103]

La correction de l'intention

Abû Mûsâ a dit : « L'intention du croyant est meilleure que ses actes, et Allah (ﷻ) accorde au serviteur, de par son intention, ce qu'Il n'accorde pas pour son acte ; ceci car l'intention ne comporte aucune ostentation, alors que l'acte est mêlé d'ostentation. » [*Al-Firdaws bi Ma'thûr Al-Khitâb* 4/286]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Je n'ai pas affronté de chose qui me soit plus difficile que mon intention, car elle se retourne contre moi. » [*Al-Hilyah* 7/55]

Sufyân Ibn ʿUyaynah rapporte : « Un savant dit : je lutte pour deux choses depuis trente ans : le fait de délaisser la convoitise pour ce que les gens possèdent, et la sincérité de l'œuvre pour Allah. » [*Al-Hilyah* 2/425]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Un corps n'a jamais perçu moins que la valeur de son intention, alors mettez en avant l'intention, et suivez-la. » [*Al-Hilyah* 7/54]

ʿUmar Ibn Dharr rapporte : « On dit à **Ibrâhîm At-Taymî** : « Parle ! » et il répondit : L'intention n'est pas là. » [*Al-Hilyah* 4/211]

Zubayd a dit : « J'aime avoir une intention en toute chose, même dans ma nourriture et ma boisson. » [*Al-Hilyah* 5/61]

ʿÎsâ Ibn Hâzim rapporte : « **Ibrâhîm Ibn Ad-ham**, **Ibrâhîm Tuhmân** et **Sufyân At-Thawrî** voyagèrent en direction de At-Tâ'if, en emportant de la nourriture qu'ils étalèrent afin d'en manger. À ce moment, des bédouins se trouvaient à proximité, et Ibrâhîm Tuhmân les appela : « Ô mes frères, venez ! » Sufyân leur dit alors : « Ô mes frères, restez où vous êtes ! » Puis Sufyân dit à Ibrâhîm : Prends de cette nourriture ce qui nous conviendra, et apporte-leur. S'ils sont repus, c'est Allah qui les aura rassasiés, et s'ils ne sont pas repus, ils savent mieux ce qu'il en est. Je crains qu'ils ne répondent à l'invitation, mange notre nourriture, que notre intention change, et que notre récompense disparaisse. » [*Al-Hilyah* 6/388]

Shahr Ibn Hawshab a dit : « Si un homme s'adresse aux gens, ses propos parviennent à l'endroit de leur cœur d'où ils ont émané du sien. » [*Al-Hilyah* 6/62]

Mutarrif a dit : « La rectitude du cœur dépend de la rectitude de l'acte, et la rectitude de l'acte dépend de la rectitude de l'intention. » [*Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikam* 12]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak a dit : « Une œuvre minime peut être grandie par l'intention. » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam 14]

❁ Yahyâ Ibn Abî Kathîr a dit : « Apprenez ce qu'est l'intention, car elle est plus importante que l'acte. » [Al-Hilyah 3/70]

❁ ᶜÎsâ Ibn Kathîr Al-Asadî rapporte : « J'ai marché avec Maymûn Ibn Mihrân jusqu'à parvenir à sa porte, alors que son fils ᶜAmr l'accompagnait. Lorsque j'ai voulu m'en aller, ᶜAmr lui dit : « Ô père ! Tu ne lui proposes pas de dîner ? » Il répondit : ce n'est pas dans mon intention. » [As-Samt 505]

❁ Yûsuf Ibn Asbât a dit : « Amender l'intention de ce qui la corrompt est plus difficile à ceux qui œuvrent que de produire de longs efforts. » [Al-Mujâlasah 1946]

❁ On demanda à Nâfiᶜ Ibn Jubayr : « Veux-tu assister à des funérailles ? » Il répondit : « Reste là jusqu'à ce que j'en ai l'intention. » Il réfléchit un instant puis dit : « Va. » [Al-Mujâlasah 3532]

❁ Un jeune récitait auprès d'Al-Hasan qui appréciait sa voix. Ce jeune lui dit : « Ô Abû Saᶜîd ! On m'a accordé cette voix ; je me lève la nuit pour prier, et Satan vient me trouver et dit : tu veux uniquement être entendu. » Il lui répondit : « Ton intention est celle qui est la tienne lorsque tu te lèves de ton lit. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 1/302]

❁ Sâlih Ad-Dahân rapporte : « Jâbir Ibn Zayd ne négociait pas en trois choses : la location de monture jusqu'à la Mecque, l'esclave qu'il achetait pour l'affranchissement, et la bête à immoler. » Il dit encore : « Jâbir Ibn Zayd ne négociait pas pour toute chose rapprochant d'Allah. » [Al-Hilyah 2/181]

❁ Al-Hasan a dit : « Je n'ai jamais regardé, parlé, saisi, et je ne me suis jamais levé sans considérer si cela était fait dans l'obéissance ou la désobéissance à Allah. Si cela était dans l'obéissance, je l'accomplissais, et si cela était dans la désobéissance, je le repoussais. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 1/231]

❁ Muhammad Ibn Al-Fadl a dit : « Depuis quarante ans, je n'ai pas fait un seul pas pour autre qu'Allah (ﷻ). » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam 100]

❁ Abû Turâb An-Nakhshabî a dit : « Préserve ton intention, car elle est le prémisse à toute chose. Celui dont l'intention est saine, ce qui en découlera sera sain, en ses actes et sa condition. » [Dhamm Al-Hawâ 121]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak a dit : « J'ai demandé à Sufyân At-Thawrî : le serviteur est-il châtié pour son intention ? Il répondit : Si c'est une intention ferme, il est châtié pour cela. » [Al-Hilyah 2/369]

La persévérance et le sacrifice pour la religion

❁ ᶜUmar rapporte : « Les gens se cachaient, et lorsque quelqu'un embrassait l'islam, les gens se jetaient sur lui, ils le frappaient et lui les frappait. Je suis allé trouver mon oncle maternelle et l'ai informé de ma conversion, il rentra alors chez lui et ferma sa porte. Je suis ensuite allé trouver un notable de Quraysh pour l'en informer, et il rentra chez lui. Je me dis : « Ceci n'est rien, les gens se font frapper, et moi personne ne me frappe ? » Un homme me dit : « Veux-tu informer les gens de ta conversion à l'islam ? – Oui. – Alors, lorsque les gens seront assis dans l'enceinte de la kaᶜbah, va voir untel et dis-lui : j'ai embrassé l'islam, et cela ne sera plus longtemps un secret. » J'y suis allé et lui ai dit : « Sais-tu que j'ai embrassé l'islam ? » Il cria alors aussi fort qu'il le pouvait : « Ibn Al-Khattâb a embrassé l'islam ! » Les gens ne cessèrent alors de me frapper, et moi de les frapper, jusqu'à ce que mon oncle dise : « Ô Gens ! J'accorde ma protection à mon neveu, que personne ne le touche ! » Ils me laissèrent, mais partout je voyais des musulmans se faire frapper, et je me suis dit : « Les gens se font frapper et moi non ? » Lorsque les gens se sont assis dans l'enceinte, je suis allé voir mon oncle et lui ai dit : « Tu écoutes ? – Que veux-tu que j'écoute ? – Je ne veux pas de ta protection. – Ne fais pas cela. – Je refuse. – Qu'il en soit comme tu veux. » Et je n'ai cessé d'être frappé et de frapper, jusqu'à ce qu'Allah accorde la victoire à l'islam. » [*Al-Hilyah* 1/64]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Ne soyez pas des marionnettes. – Qu'est-ce qu'être une marionnette ? – Suivre les gens : être bien guidé s'ils le sont, et égaré s'ils s'égarent. Imposez-vous plutôt de ne pas mécroire, même si les gens mécroient. » [*Sifah As-Safwah* 1/192]

❁ Muhammad Ibn Ishâq rapporte : « Umayyah Ibn Khalaf sortait **Bilâl** en plein soleil et le jetait sur le dos dans la vallée de la Mecque, puis il ordonnait qu'on amène une pierre immense qu'on lui posait sur la poitrine et lui disait : « Vas-tu rester ainsi jusqu'à mourir, ou veux-tu renier Muhammad et adorer Al-Lât et Al-ᶜUzzâ ? » Et il répondait dans cette épreuve : « Unique, Il est Unique. » [*Sifah As-Safwah* 1/192]

❁ As-Shaᶜbî rapporte : ᶜUmar interrogea **Bilâl** sur ce qu'il avait subi des polythéistes, et Bilâl lui dit : « Ô Commandeur des croyants, regarde mon dos. – Je n'ai jamais rien vu de pareil. – Ils ont attisé pour moi un feu que seule la graisse de mon dos a éteint. » [*Al-Hilyah* 1/128]

❁ **Ibn Al-Hanafiyyah** a dit : « Allah (ﷻ) vous accorde le Paradis au prix de vos âmes, ne les vendez donc pas pour autre chose. » [*Hayah As-Salaf* 642]

❁ On demanda à Ibn Al-Mubârak : « Comment **Ibn ᶜAwn** s'est-il élevé ? » Il répondit : « En s'attachant à la droiture. » [*Al-Hilyah* 1/444]

❁ Maymûn Ibn Al-Asbagh rapporte : « J'étais à Bagdad lorsque j'entendis un vacarme, j'ai demandé de quoi il s'agissait et on me répondit qu'il s'agissait d'**Ahmad Ibn Hanbal** qui était torturé. Je suis entré et lorsqu'il reçut le premier coup de fouet, il dit : « Au Nom d'Allah. » ; au deuxième : « Il n'y a de force et de puissance qu'en Allah. » ; au troisième : « Le Coran est la Parole d'Allah increée. » ; au quatrième : « ***﴿Dis : ne nous atteindra que ce qu'Allah nous a écrit.﴾*** » ; et il reçut vingt-neuf coups de fouet. » [*Sifah As-Safwah* 2/611]

❁ ᶜAbd Allah, le fils de l'imam **Ahmad** rapporte : « Lorsque mon père fut sur le point de mourir, et alors que j'étais à ses côtés, tenant dans la main un bout de tissu pour lui tenir les mâchoires, il se mit à transpirer, puis se réveiller, ouvrir les yeux et faire un signe de la main en disant : « Pas encore ! Pas encore ! » Il fit cela une deuxième fois, et à la troisième je luis dis : « Père ! Que disais-tu ? Tu transpirais au point qu'on pense que tu avais trépassé, puis tu disais : pas encore ! pas encore ! — Ô mon fils ! Tu ne sais pas ce que j'ai dit ? — Non. — Iblîs – qu'Allah le maudisse – est debout à mes côtés, il se mord les doigts et me dit : « Ô Ahmad, tu m'as échappé ! » et je dis : pas encore, pas encore ! jusqu'à mourir. » [*Sifah As-Safwah* 2/615]

❁ Ibrâhîm Ibn Muhammad Ibn Al-Hasan rapporte : « On introduisit **Ahmad Ibn Hanbal** auprès du Calife, alors qu'on avait au préalable cherché à l'épouvanter en exécutant devant lui deux hommes. Ahmad regarda en direction d'Abû ᶜAbd Ar-Rahmân As-Shâfiᶜî et lui dit : « Qu'as-tu mémorisé d'As-Shâfiᶜî concernant l'essuyage ? » Ibn Abî Dâwud dit : « Voyez cet homme qu'on amène pour être exécuté, et qui débat du *fiqh* ! » [*Al-Hilyah* 1/444]

❁ **ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd** rapporte : « On a dit : Dire la vérité et patienter sur celle-ci équivaut aux œuvres des martyrs. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/60]

❁ **Shaykh Al-Islâm Al-Harawayh** a dit : « J'ai été soumis à l'épée cinq fois. On ne me disait pas : « Abandonne ta voie ! » mais on me disait : « Garde le silence sur ceux qui te contredisent ! » et je répondais : je ne me tairais pas ! » [*As-Siyar* 3/1437]

L'attachement à la Sunna

Nâfi^c rapporte : « **Ibn ᶜUmar** recherchait tous les lieux en lesquels le Prophète (ﷺ) avait prié, au point que le Prophète (ﷺ) s'était installé sous un arbre, et que Ibn ᶜUmar avait pris l'habitude de s'y installer lui aussi, et de verser de l'eau à sa base, afin qu'il ne dessèche pas. » [*As-Siyar* 3/208]

Ibn ᶜAbbâs rapporte : « Muᶜâwiyah me dit : « Tu suis la voie de ᶜAlî ? » Je répondis : Ni même la voie de ᶜUthmân ! Je suis la voie du Messager d'Allah (ﷺ). » [*As-Siyar* 3/342]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Jubayr a dit : « **ᶜAmr Ibn Al-Aswad** accomplit le pèlerinage, et lorsqu'il arriva à Médine, Ibn ᶜUmar le vit alors qu'il accomplissait la prière. Il interrogea à son sujet, et on lui répondit qu'il s'agissait d'un homme du *Shâm* nommé ᶜAmr Ibn Al-Aswad. Il dit alors : Je n'ai vu personne dont la prière, l'attitude, le recueillement, et l'habit ressemblent plus à ceux du Prophète (ﷺ) que cet homme. » [*As-Siyar* 4/79]

Al-Awzâᶜî a dit : « Attache-toi aux traces des pieux prédécesseurs, même si les gens te repoussent ; et prends garde aux avis des hommes, même s'ils te les embellissent par de belles paroles, car la situation s'éclaircira, et tu es sur la voie droite. » [*As-Siyar* 7/120]

Abû ᶜUbayd Ibn Al-Qâsim Ibn Salâm a dit : « Celui qui se conforme à la Sunna est semblable à celui qui tient une braise dans la main, et pour moi cela est aujourd'hui meilleur que le combat sur le sentier d'Allah. » [*As-Siyar* 10/499]

As-Shâfiᶜî a dit : « Je fais mienne toute parole du Prophète (ﷺ), même si vous ne l'entendez pas de moi. » [*As-Siyar* 10/35]

Umm Ad-Dardâ' rapporte : « **Abû Ad-Dardâ'** ne prononçait pas un hadith sans sourire, ainsi je lui dis : Je crains que les gens ne te prennent pour un sot. Il répondit : Le Messager d'Allah (ﷺ) ne prononçait pas un hadith sans sourire. » [*As-Siyar* 2/351]

Al-Hasan Ibn Al-Hasan dit à un rafidite : « Aimez-nous, et si nous désobéissons à Allah, détestez-nous, car si Allah avait accordé un avantage à être un proche du Messager d'Allah (ﷺ) sans lui obéir, Il l'aurait accordé à son père et sa mère. » [*As-Siyar* (4/486)]

ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah a dit : « Que celui qui meurt sur l'islam et la Sunna reçoive la bonne annonce de tout bien. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/67]

❁ **Ubay Ibn Kaᶜb** a dit : « Attachez-vous au Coran et la Sunna, car pas un serviteur ne chemine sur la voie du Coran et de la Sunna, puis mentionne Allah et pleure par crainte d'Allah, sans qu'il soit interdit au Feu de le toucher. » [*Az-Zuhd Li Abî Dâwud* 199]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « La modération dans la Sunna est meilleure que l'effort dans l'innovation. » [*-Zuhd Li Ahmad* 198]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Suivez et n'innovez pas, car ce que vous avez reçu vous suffit, et toute innovation est un égarement. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/56]

❁ **Az-Zuhrî** a dit : « L'attachement à la Sunna est le salut. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/56]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « La parole n'est valide que par l'acte ; la parole et l'acte ne sont valides que par l'intention ; et la parole, l'acte et l'intention ne sont valides que par la conformation à la Sunna. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/57]

❁ **Al-Awzâᶜî** a dit : « Nous suivons la Sunna où qu'elle aille. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/64]

❁ **ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Que celui qui meurt sur l'islam et la Sunna reçoive la bonne annonce de tout bien. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/67]

❁ **Ibn Yahyâ** a dit : « Il n'y a pas de voie plus directe vers le Paradis que la voie de celui qui suit le chemin des récits [du Prophète (ﷺ)]. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/88]

❁ **Mujâhid** a dit : « La meilleure des adorations est le bon avis, c'est-à-dire la conformation à la Sunna. » [*Al-Hilyah* 3/293]

❁ **Al-Fudayl** a dit : « Allah a des serviteurs à travers lesquels Il donne vie aux hommes et aux contrées, ce sont les adeptes de la Sunna. Celui qui a conscience de ce qui entre en son ventre de licite est du parti d'Allah (ﷻ). » [*Al-Hilyah* 3/399]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Bonne annonce à celui qui considère ses défauts plutôt que ceux des autres. Bonne annonce à celui qui se montre humble devant Allah sans être pauvre pour autant. Qu'Allah fasse miséricorde aux adeptes de l'humilité, du dénuement, à ceux qui font l'aumône de biens non acquis dans le péché, côtoient les gens doués de science, de discernement et de sagesse, et qui se suffisent de la Sunna sans s'en éloigner pour l'innovation. » [*Al-Hilyah* 4/67]

❁ **Abû Al-ᶜÂliyah** a dit : « Apprenez l'islam, et lorsque vous l'aurez appris, ne le délaissez pas. Attachez-vous à la voie droite car elle est l'islam, et ne vous en écartez pas à droite ou à gauche ; et attachez-vous à la Sunna de votre Prophète (ﷺ) et de ses Compagnons. » [*Al-Hilyah* 2/218]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Suis les voies de la guidée, et le faible nombre de ceux qui l'empruntent ne te nuira en rien ; et prends garde aux voies de l'égarement, et ne sois pas trompé par le grand nombre de ceux qui s'y perdent. » [*Al-Iᶜtisâm* 62]

❁ **Ibn Sirîn** a dit : « Tant qu'on s'en tient aux traces, on est sur la voie. » [*As-Sharh wa-l-Ibânah* 161]

❁ **Ibn Abî Dhi'b** lut un hadith et on lui demanda : « Acceptes-tu cela ? » Il frappa alors la poitrine de celui qui l'avait interrogé, cria fortement, puis dit : « Je t'informe d'une parole du Messager d'Allah (ﷺ), et tu me demandes si je l'accepte ? Oui, je l'accepte, c'est ce qui m'est imposé, ainsi qu'à toute personne qui l'entend. Allah (ﷻ) a élu Muhammad (ﷺ) parmi les hommes, et Il les a guidés à travers lui, ainsi les créatures doivent le suivre, de gré ou de force, et aucun musulman ne peut échapper à cela. » [*As-Siyar* 7/142]

❁ **Ar-Rabîᶜ Ibn Sulaymân** rapporte : « Un homme interrogea As-Shâfiᶜî à propos d'un hadith du Prophète (ﷺ), puis il lui demanda : « Quel est ton avis ? » As-Shâfiᶜî blêmit, tressaillit et dit : Quel ciel me couvrira, et quelle terre m'accueillera, si je transmets un hadith du Prophète (ﷺ) et adopte un avis autre ? Lorsque vous trouvez une Sunna du Prophète (ﷺ), suivez-la, et ne considérez l'avis de personne. » [*Al-Hilyah* 9/107]

❁ Un homme demanda à **As-Shâfiᶜî** : « Acceptes-tu ce hadith, ô Abû ᶜAbd Allah ? » Il répondit : « Le jour où je transmettrais du Messager d'Allah (ﷺ) un hadith authentique sans l'accepter, je vous prends à témoin que j'aurais perdu la raison. » [*As-Siyar* 10/34]

❁ **Abû ᶜUthmân Al-Hayrî** a dit : « Celui qui donne pouvoir à la Sunna sur sa personne, en paroles et en actes, parlera avec sagesse. Quant à celui qui donne pouvoir aux passions sur sa personne, il parlera en suivant l'innovation, et Allah (ﷻ) dit : ﴿*Si vous lui obéissez, vous serez bien guidés.*﴾ » [*As-Siyar* 14/64]

❁ **Al-Awzâᶜî** a dit : « On a dit que cinq choses caractérisaient les Compagnons et ceux qui les ont suivis dans la bienfaisance : l'attachement au groupe uni des musulmans (*al-jamâᶜah*), la conformation à la Sunna, le peuplement des mosquées, la récitation du Coran, et le djihad sur le sentier d'Allah. » [*Al-Hilyah* 6/142]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « Compte parmi le bonheur du jeune et du converti, qu'Allah leur accorde de mettre sur leur chemin un savant des adeptes de la Sunna. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/60]

❁ **Yûsuf Ibn Asbât** a dit : « Mon père faisait partie de la secte des Qadarites, mes oncles maternels de la secte des Rafidites, et Allah (ﷻ) m'a sauvé par l'intermédiaire de Sufyân (At-Thawrî). » [*Iᶜtiqâd Ahl As-Sunnah* 1/60]

❁ **Sâlih Ibn Ahmad Ibn Hanbal** rapporte : « Un homme qui s'était teint [les cheveux et la barbe] arriva, et mon père dit : Lorsque je vois un homme faire revivre quelque chose de la Sunna, je m'en réjouis. » [*As-Siyar* 11/335]

❁ Hammâd Ibn Zayd rapporte : « J'étais avec **Ayyûb As-Sakhtiyânî** alors qu'il accomplissait le lavage funéraire de Shuᶜayb Ibn Al-Habhâb, et il dit : Ceux qui espèrent la mort des adeptes de la Sunna veulent en fait éteindre la lumière d'Allah par leur bouche, mais Allah parachève Sa lumière, quelque aversion qu'en aient les mécréants. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/61]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « Lorsque j'apprends le décès d'un adepte de la Sunna, c'est comme si je perdais un membre. » [*Al-Hilyah* 3/9]

❁ **Saᶜîd Ibn Al-Musayyib** vit un homme multiplier les inclinaisons et prosternations après l'apparition de l'aube, et il le lui interdit. L'homme dit : « Ô Abû Muhammad ! Allah va-t-Il me châtier pour avoir accompli la prière ? » Il répondit : « Non, mais pour t'être opposé à la Sunna. » [*At-Tamhîd* 20/104]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Le Messager d'Allah (ﷺ) et les gouverneurs après lui ont établi des lois. Les appliquer est une conformation au Livre d'Allah (ﷻ), une complétude de l'obéissance à Allah, et une force dans la religion d'Allah. Il n'appartient à personne de les transformer, de les changer ou de considérer quoi que ce soit qui les contredise. Celui qui se guide à travers elles est bien guidé, celui qui cherche secours à travers elles est secouru, et celui qui les délaisse suit autre que le sentier des croyants, et Allah l'abandonnera à ce qu'il a adopté. » [*As-Sharîᶜah* 72]

❁ **Al-Muᶜtamir Ibn Sulaymân At-Taymî** rapporte : « Un de mes amis qui étudiait avec moi le hadith décéda et cela me désola. Mon père vit ma désolation et me dit : Ô Muᶜtamir ! Ton ami était-il sur la Sunna ? — Oui ! — Alors ne te désole et ne t'attriste pas pour lui. » [*Al-Hilyah* 1/442]

❁ **Abû Al-ᶜÂliyah** a dit : « Celui qui meurt sur la Sunna est un véridique. L'attachement à la Sunna est le salut. » [*Sharh As-Sunnah* 126-129]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « L'islam est la Sunna, la Sunna est l'islam. » [*Sharh As-Sunnah* 126-129]

Yûnus Ibn ʿUbayd a dit : « Étonnant aujourd'hui celui qui appelle à la Sunna ! Et plus étonnant encore, celui qu'on appelle à la Sunna et qui y répond favorablement ! » [*Sharh As-Sunnah* 126-129]

Ibn ʿAwn dit dans son agonie et jusqu'à sa mort : « La Sunna ! La Sunna ! Et prenez garde à l'innovation. » [*Sharh As-Sunnah* 126-129]

Mujâhid a dit : « De toute personne on accepte et on rejette, à l'exception du Prophète (ﷺ) [dont on accepte tout]. » [*Al-Hilyah* 2/13]

Abû Zinâd a dit : « Je n'ai vu personne de plus savant concernant la Sunna qu'**Al-Qâsim Ibn Muhammad**. Un homme n'était considéré comme tel que lorsqu'il connaissait la Sunna. » [*Sifah As-Safwah* 2/444]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Apprenez ces traditions [prophétiques]. Quant à celui qui se prononce selon son avis, dis-lui : mon avis vaut le tien. » [*Al-Hilyah* 2/364]

Al-Awzâʿî a dit : « Patiente sur la Sunna, arrête-toi là où les gens [les Compagnons] se sont arrêtés, dis ce qu'ils ont dit, abstiens-toi de ce dont ils se sont abstenus, et suis le sentier de tes pieux prédécesseurs, car te suffit ce qui leur a suffit. La foi n'est valide que par la parole, qui n'est valide que par la science ; et la foi, la parole et l'acte ne sont valides que par une intention conforme à la Sunna. » [*Al-Hilyah* 2/291]

Sufyân Ibn ʿUyaynah a dit : « Empruntez les chemins de la vérité et ne vous affligez pas du faible nombre qui les emprunte. » [*Al-Hilyah* 2/44]

Shaqîq Al-Balkhî a dit : « Quatre choses relèvent de la voie de la droiture : ne pas délaisser l'ordre d'Allah en raison d'un malheur qui frappe, ne pas le délaisser en raison de l'obtention d'une part de ce bas-monde, ne pas agir en fonction des passions d'autrui ou de sa personne — car les passions sont blâmées — et œuvrer conformément au Coran et à la Sunna. » [*Al-Hilyah* 2/502]

Mâlik Ibn Anas a dit : « Celui qui s'attache à la Sunna et duquel sont préservés les Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ), et qui meurt sur cet état, sera avec les prophètes, véridiques, martyrs et pieux, même si ses œuvres sont déficientes. » [*Sharh As-Sunnah* 162]

As-Shâfiʿî a dit : « Si vous trouvez dans mon livre ce qui s'oppose à la Sunna du Messager d'Allah (ﷺ), adoptez la Sunna et délaissez ce que j'ai dit. » [*Sifah As-Safwah* 2/556]

❁ Al-Humaydî rapporte : Un jour, **As-Shâfi^cî** mentionna un hadith et je lui dis : Acceptes-tu ce hadith ? Il répondit : « M'a s-tu vu sortir d'une église ou porter des lanières pour entendre un hadith du Messager d'Allah (ﷺ) et ne pas l'adopter ? » [*As-Siyar* 2/848]

❁ cAbd Allah, le fils de l'imam Ahmad rapporte de son père : « **As-Shâfiᶜî** dit : Ô Abû cAbd Allah ! Si le hadith est authentique pour vous, informez-nous en afin que nous y revenions. » [*Al-Hilyah* 3/139]

❁ Ibrâhîm Ibn Hânî rapporte : « **Ahmad Ibn Hanbal** se cacha chez moi trois jours, puis il me dit : « Cherche-moi un autre lieu afin que je m'y déplace – Je crains pour toi, ô Abû cAbd Allah ! – Si tu le fais, je t'enseignerais quelque chose. » Je lui ai donc cherché un autre lieu, et lorsqu'il sortit de chez moi il me dit : Le Messager d'Allah (ﷺ) s'est caché dans la grotte trois jours durant, puis il s'est déplacé. Il ne convient pas que nous suivions la Sunna dans la facilité et la délaissions dans la difficulté. » [*Al-Hilyah* 3/144]

❁ **Abû Yazîd Al-Bastâmî** a dit : « Nombre de créatures d'Allah marchent sur l'eau mais n'ont aucune valeur auprès d'Allah. Si vous voyez quelqu'un se voir accorder un miracle et voler, ne soyez pas trompés par lui jusqu'à considérer ce qu'il en est de lui concernant les ordres et interdits d'Allah, et le respect des limites de la Législation. » [*As-Siyar* 3/155]

❁ **Abû-l-cAbbâs Ibn cAtâ'** a dit : « Celui qui impose à son âme la Sunna, Allah plonge son cœur dans la lumière de la connaissance, et il n'est pas de rang plus noble que de suivre le bien-aimé en ses ordres, ses actes, ses attitudes, et dans le fait d'adopter son comportement en ses paroles, ses actes, ses intentions et sa croyance. » [*Al-Hilyah* 3/400]

❁ Ibn Al-Qayyim rapporte : « On demanda à un bédouin qui embrassa l'islam après avoir eu connaissance de l'appel du Prophète (ﷺ) : « Qu'est-ce qui t'a fait embrasser l'islam ? Qu'as-tu vu chez lui t'amenant à croire qu'il est le Messager d'Allah (ﷺ) ? » Il répondit : Il n'a rien ordonné qui puisse amener la raison à dire : « S'il avait pu l'interdire ! » ; il n'a rien interdit qui puisse amener la raison à dire : « S'il avait pu l'autoriser ! » [*Madârij As-Sâlikîn* 1/428]

❁ **Abû Hafs** a dit : « Celui qui ne pèse pas à tout moment ses actes et sa condition par le Livre et la Sunna, et qui n'accuse pas ses pensées, ne le considère pas parmi les hommes. » [*Al-Hilyah* 3/351]

❁ **Al-Fudayl** a dit : « Bienheureux celui qui œuvre avec science, donne de l'excédent qu'il possède, maitrise sa langue et se suffit de la Sunna sans transgresser vers l'innovation. » [*Adab Ad-Dunyâ wa-d-Dîn* 1/151]

L'importance du hadith

❁ **ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî** a dit : « Un homme ne peut être imam jusqu'à ce qu'il distingue ce qui est authentique de ce qui ne l'est pas, et n'argumente pas par toute chose. » [*Al-Hilyah* 9/3]

❁ **Yahyâ Ibn Saᶜîd Al-Qattân** a dit : « Ne considérez pas le [texte du] hadith, mais considérez la chaîne de transmission. Si elle est authentique, [acceptez-le], sinon ne soyez pas trompés par le hadith, si la chaîne de transmission n'est pas authentique. » [*As-Siyar* 9/188]

❁ **Ibn Al-Mubârak** a dit : « Le hadith authentique dispense du hadith faible. » [*As-Siyar* 8/403]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** écrivit aux gens : « Personne ne peut avoir d'avis personnel en l'existence d'une Sunna établie par le Prophète (ﷺ). » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 1/781]

❁ **Mâlik Ibn Anas** a dit : « On accepte et on rejette de toute personne, sauf de l'habitant de cette tombe. » [*As-Siyar* 8/93]

❁ ᶜUthmân rapporte : « Un homme vint trouver **Mâlik** et l'interrogea sur une question. Mâlik lui répondit : « Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit ceci. » et l'homme demanda ensuite : « Et quel est ton avis ? » Mâlik répondit : ﴿*Que ceux qui s'opposent à son ordre prennent garde qu'une épreuve ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux*﴾ » [*Al-Hilyah* 6/326]

❁ **Mâlik Ibn Anas** a dit : « Le Messager d'Allah (ﷺ) a établi des pratiques (*Sunan*), le fait de les accepter est une conformation au Livre d'Allah, une perfection de l'obéissance à Allah, une force dans la religion d'Allah ; et il n'appartient à personne de les modifier, et de considérer ce qui s'y oppose ; et celui qui s'y conforme est bien guidé. » [*As-Siyar* 9/98]

❁ **Yahyâ At-Taymî** a dit : « Je reviens sur tous les avis religieux que j'ai donnés, sauf ceux qui sont en conformité avec la Coran et la Sunna. » [*As-Siyar* 8/537]

❁ Ar-Rabîᶜ rapporte : « J'ai entendu **As-Shâfiᶜî** dire : Si vous trouvez dans mon livre ce qui s'oppose à la Sunna du Messager d'Allah (ﷺ), adoptez cette Sunna et délaissez ce que j'ai dit. » [*As-Siyar* (10/34)]

❁ **Sufyân** a dit : « Multipliez les hadits car c'est une arme. » [*Al-Hilyah* 6/364]

❁ Al-Buwaytî rapporte : « J'ai entendu **As-Shâfi^cî** dire : Attachez-vous aux adeptes du hadith, car ce sont eux qui voient le plus juste. » [*As-Siyar* 10/70]

❁ Al-Hakam rapporte : « J'ai entendu shaykh **Abû Bakr Ahmad Ibn Ishâq Ibn Ayyûb Al-Faqih** débattre avec un homme et lui dire : « Untel nous a rapporté. » L'homme lui répondit : « Épargne-nous les : on nous a rapporté ! Jusque quand [direz-vous] on nous a rapporté ? » Le shaykh lui dit alors : « Lève-toi mécréant ! Il ne t'est plus jamais permis d'entrer chez moi après cela ! » Puis il se tourna vers nous et dit : Je n'ai jamais dit à personne de ne pas entrer chez moi, sauf à lui. » [*cAqîdah As-salaf* 300]

❁ Yaclâ Ibn Hakîm rapporte que **Sacîd Ibn Jubayr** mentionna un hadith du Messager d'Allah (ﷺ) et qu'un homme dit : « Allah dit dans Son Livre ceci et cela. » Il lui répondit : « Que je ne te vois pas opposer les hadiths du Messager d'Allah (ﷺ) au Livre d'Allah (ﷻ). » [*As-Sharîcah* 61]

❁ **cUmar Ibn Al-Khattâb** a dit : « Des gens débattent avec vous au moyen de ce qui est équivoque dans le Coran. Répondez-leur par le hadith, car les adeptes du hadith sont les plus savants du Livre d'Allah. » [*Sharîcah* 57]

❁ **At-Thawrî** a dit : « Le hadith est de plus grande valeur que l'or et l'argent, et il ne peut être totalement cerné. La tentation du hadith est plus grande que la tentation de l'or et de l'argent. » [*Al-Hilyah* 2/363]

❁ **At-Thawrî** a dit : « Le hadith est un pouvoir, celui qui vise à travers lui ce bas-monde l'obtiendra, et celui qui vise à travers lui l'au-delà l'obtiendra. » [*Al-Hilyah* 2/363]

❁ **Abû cÂsim** a dit : « Celui qui recherche le hadith recherche la plus haute chose qui soit, il doit donc être le meilleur des hommes. » [*As-Siyar* 2/850]

❁ Une femme vint trouver **At-Thawrî** et lui dit : « Mon fils m'a perdu et il a abandonné son travail. — Et à quoi s'est-il attelé ? — Au hadith. Alors espère la récompense d'Allah. » [*Al-Hilyah* 2/399]

❁ **At-Thawrî** a dit : « Si les adeptes du hadith ne venaient pas à moi, j'irais les trouver dans leurs demeures. » [*Al-Hilyah* 2/363]

❁ **Al-Marrûzî** a dit : « Que celui qui recherche la science de la tombe s'attache aux hadiths, et que celui qui recherche la science du pain s'attache aux avis. » [*As-Siyar* 11/7]

Le suivi des Compagnons

❁ **Hudhayfah Ibn Al-Yamân** (ﷺ) a dit : « Suivez nos chemins, car si vous nous suivez, vous prendrez une large avance, alors que si vous divergez de nous, vous vous égarerez grandement. » [*Al-Bidaᶜ Li Ibn Wadâh* 44]

❁ Sâlih Ibn Kîsân rapporte : « **Az-Zuhrî** et moi nous sommes regroupés alors que nous recherchions la science, et nous nous sommes dit : Transcrivons les *Sunan* et ce qui est rapporté du Prophète (ﷺ), puis ce qui est rapporté des Compagnons, car c'est également la Sunna. Je dis alors : « Ce n'est pas la Sunna, alors ne le transcrivons pas. » Az-Zuhrî le transcrivit et pas moi, Az-Zuhrî réussit et je me suis perdu. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 2/1176]

❁ **As-Shaᶜbî** a dit : « Ce qu'ils te rapportent des Compagnons de Muhammad, accepte-le ; et ce qu'ils disent de leurs avis personnels, urine dessus ! » [*Al-Hilyah* 4/319]

❁ **Mujâhid** a dit : « Les savants sont les Compagnons de Muhammad (ﷺ). » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 1/770]

❁ **Al-Awzâᶜî** a dit : « La science est ce qui est rapporté des Compagnons de Muhammad (ﷺ) ; quant à ce qui n'est rapporté d'aucun d'eux, ce n'est pas une science. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 1/769]

❁ **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî** a dit : « Si on m'avait rapporté des Compagnons qu'ils ne dépassaient pas d'un ongle le lavage lors des ablutions, je ne l'aurais pas dépassé. » [*Al-Ibânah* 161]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** écrivit à un de ses fonctionnaires qui l'interrogeait à propos des passions : « Je te recommande la crainte d'Allah, la modération, la conformation à la Sunna du Messager d'Allah (ﷺ), et le délaissement de ce qui a été innové après lui. Attache-toi à la Sunna car, par la permission d'Allah, elle sera une protection pour toi. Agrée ce que les Compagnons ont agréé pour eux-mêmes, car ils sont les précurseurs, et c'est par science qu'ils se sont arrêtés, par clairvoyance qu'ils se sont abstenus, alors qu'ils étaient plus à même de dévoiler les choses et de les pratiquer si cela convenait mieux. Ils ont tenu des propos suffisants, ainsi ceux qui sont moindres sont négligents, et ceux qui tentent de les dépasser en sont incapables. Certains ont cherché à faire sans eux et ils ont échoué, d'autres ont tenté de les dépasser et ils ont exagéré, et eux sont entre les deux, sur une voie droite. » [*Al-Bidaᶜ Li Ibn Wadâh* 74]

Abû Zurᶜah a dit : « Si tu vois quelqu'un rabaisser un des Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ), sache que c'est un hypocrite. Ceci, car, pour nous, le Messager est vérité, le Coran est vérité, et le Coran et la Sunna ne nous ont été transmis que par les Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ). Ils cherchent uniquement à critiquer nos témoins (les Compagnons) afin d'invalider le Coran et la Sunna. » [*Al-Kifâyah* 49]

Al-Awzâᶜî a dit : « Attache-toi aux traces des pieux prédécesseurs, même si les gens te repoussent ; et prends garde aux avis des hommes, même s'ils te les embellissent par de belles paroles, car la situation s'éclaircira, et tu es sur la voie droite. » [*As-Siyar* 7/120]

As-Shaᶜbî a dit : « Voyez ce sur quoi les membres de la Communauté de Muhammad sont unanimes, car Allah ne les a pas réunis sur un égarement ; et s'ils divergent, voyez ce qu'a fait ᶜUmar et adoptez-le» [*Al-Hilyah* 4/320]

L'innovation et ses adeptes

Ghadîf rapporte : « ᶜAbd Al-Malik [Ibn Marwân] me fit parvenir ceci : « Ô Abû Asmâ', nous avons réuni les gens sur deux choses : le fait de lever les mains sur la chaire le vendredi, et le fait de raconter des récits après les prières du *subh* et *ᶜasr* » Je répondis : Ces deux choses sont pour moi semblables à vos innovation, et je ne vous répondrai pas en cela. – Pourquoi ? – Car le Prophète (ﷺ) a dit : « *Pas une innovation n'est inventée sans qu'une part semblable de la Sunna ne soit retirée.* » » [*As-Siyar* 3/455]

Humayd Ibn Hilâl rapporte : « Les gens de *Harûr* (les kharijites) vinrent trouver **Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah** afin de l'appeler à leur position, et il répondit : Si je possédais deux âmes, et que je vous prêtais serment par l'une d'elle, tout en préservant l'autre, et ainsi, si ce que vous dites est la droiture, je ferais suivre l'autre, et si vous êtes dans l'erreur, j'aurais perdu une âme, mais conservé une autre, [je l'aurais fait] ; mais je n'ai qu'une seule âme et je ne la mets pas en danger. » [*As-Siyar* 4/195]

Abû Al-Jawzâ' a dit : « Je préfère m'asseoir avec des porcs plutôt qu'avec un adepte des passions. » [*As-Siyar* 4/372]

ᶜAbd Allah Ibn Muslim Al-Marûzî a dit : « Je m'asseyais avec **Ibn Sirîn**, puis je l'ai quitté pour m'asseoir avec les ibadites, et j'ai constaté qu'ils agissaient comme s'ils portaient la dépouille du Prophète (ﷺ). Je suis venu trouver Ibn Sirîn, lui ait rapporté ceci, et il me dit : Qu'as-tu à t'asseoir avec des gens qui veulent enterrer ce qu'a apporté le Prophète (ﷺ). » [*As-Siyar* 4/617]

Al-Awzâᶜî a dit : « Pas une personne n'innove sans qu'on ne lui retire la retenue (*Al-Waraᶜ*). » [*As-Siyar* 7/125]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Celui qui écoute un adepte de l'innovation, en toute connaissance de cause, sort de la protection d'Allah et se voit confié à lui-même. » [*As-Siyar* (7/261)]

Un innovateur demanda à **Ayyûb** : « Ô Abû Bakr, puis-je t'interroger sur un mot ? » Il répondit à deux reprises : « Pas même sur un demi-mot ! » [*As-Siyar* (6/21)]

Ibn Abî Mutîᶜ a dit : « Je préfère rencontrer Allah avec le registre [des œuvres] de Al-Hajjâj qu'avec celui de ᶜAmr Ibn ᶜUbayd. »[1] [*As-Siyar* 7/425]

---

[1] Car ce dernier avait adopté la croyance d'*Al-Muᶜtazilah*.

❁ **As-Shâfi^cî** rapporte : « Lorsqu'un adepte des passions venait trouver Mâlik, il lui disait : Pour ma part, ma religion repose sur des preuves évidentes ; quant à toi, tu doutes, alors va trouver le doute d'un de tes semblables et débats avec lui. » [*As-Siyar* 8/99]

❁ Ja^cfar Ibn ^cAbd Allah rapporte : « Nous étions auprès de **Mâlik**, lorsqu'un homme vint et dit : « Ô Abû ^cAbd Allah ! « Le Miséricordieux s'est établi sur le Trône », comment s'est-Il établi ? Mâlik n'éprouva jamais rien de plus fort que pour sa question. Il regarda vers le sol, se mit frapper avec un bâton dans sa bain, sua à grosses gouttes, puis leva la tête, jeta le bâton et dit : « Le comment ne peut être figuré par la raison, Son établissement n'est pas inconnu, la foi en ceci est obligatoire, et le fait d'interroger à ce sujet est une innovation, et je pense que tu es un innovateur. » et il ordonna qu'on le fasse sortir. » [*As-Siyar* 8/100]

❁ **Al-Fudayl Ibn ^cIyâd** a dit : « Celui qui aime un adepte de l'innovation, Allah réduira à néant sa science, et sortira la lumière de l'islam de son cœur. Aucune œuvre de l'innovateur n'est élevée vers Allah. Le regard du croyant porté vers le croyant illumine le cœur, alors que le regard porté vers l'innovateur amène la cécité. Celui qui s'assoit avec un innovateur n'aura pas été doté de sagesse. » [*As-Siyar*(8/435]

❁ **^cAbd Allah Ibn Al-Mubârak** a dit : « Nous rapportons les propos des juifs et chrétiens, mais nous ne pouvons pas rapporter les propos des jahmites. » [*As-Siyar* 8/401]

❁ **^cAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî** a dit : « Délaisse celui qui est un meneur dans l'innovation et y appelle. » [*As-Siyar* 9/199]

❁ Yûnus rapporte : « J'ai dit à **As-Shâfi^cî** : Notre compagnon, Al-Layth, dit : « Même si je voyais un innovateur marcher sur l'eau, je n'accepterais pas ce qu'il dit. » As-Shâfi^cî répondit : Il n'a pas été assez loin, même si je le voyais voler dans les airs, je n'accepterais pas ce qu'il dit. » [*As-Siyar* 10/23]

❁ On mentionna en présence de **^cAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî** des adeptes de l'innovation et leurs efforts dans l'adoration. Il dit alors : « Allah (ﷻ) n'accepte que ce qui est conforme au Coran et à la Sunna. Puis il récita : ﴾***Le monachisme qu'ils inventèrent, Nous ne le leur avons nullement prescrit***﴿ Ainsi, Il n'a pas accepté cela d'eux, et Il les a blâmés pour cela. » [*Al-Hilyah* 9/8]

❁ **Ja^cfar Ibn Ahmad Ibn Sinân** rapporte : « J'ai entendu mon père dire : Il n'y a pas en ce bas-monde un innovateur sans qu'il ne déteste les adeptes du hadith. Lorsque quelqu'un innove, la douceur du hadith est retirée de son cœur. » [*As-Siyar* 12/245]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « L'innovation est plus aimée de Satan que le péché, car on se repent du péché, alors qu'on ne se repent pas de l'innovation. » [*Al-Lâlakâ'î* (2/132)]

❁ On interrogea **Abû Zurᶜah** à propos des livres de Al-Hârith Al-Muhâsibî, et il dit : « Prends garde à lire ces livres, car ils ne sont qu'innovations et égarements, mais attache-toi plutôt aux Textes, et tu y trouveras ce qui te dispensera de ces livres. » On lui rétorqua : « Ces livres contiennent des leçons. » Et il répondit : « Celui qui ne tire pas de leçon du Livre d'Allah ne tirera aucune leçon de ces livres. » [*Târîkh Baghdâd* 8/215]

❁ **Ibn Al-Mubârak** a dit : « Prends garde au fait de t'asseoir avec un adepte de l'innovation. » [*Al-Hilyah* 8/411]

❁ ᶜÂsim Al-Ahwal rapporte : « Je me suis assis avec **Qatâdah** qui mentionna ᶜAmr Ibn ᶜUbayd et le critiqua et l'insulta. Je lui dis : Je pensais ne pas voir les savants se critiquer l'un l'autre. Et il répondit : Ô Ahwal ! Ne sais-tu pas que si quelqu'un innove, il doit être mentionné afin qu'on prenne garde à lui. » [*Al-Hilyah* 2/335]

❁ **Yahyâ Ibn Abî Kathîr** a dit : « Si tu croises un adepte de l'innovation sur un chemin, emprunte-en un autre. » [*Al-Hilyah* 3/69]

❁ **Al-Awzâᶜî** a dit : « Ne permettez à aucun adepte de l'innovation de débattre, sinon cela suscitera en vos cœurs troubles et doutes. » [*Al-Bidaᶜ li Ibn Waddâh* 151]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** nommait tous les adeptes des passions kharijites, et il disait : « Les kharijites ont emprunté différents noms, mais ils sont tous unanimes sur le recours à l'épée. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/143]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Celui qui est consulté et qui renvoie vers un innovateur aura trompé l'islam. » [*Al-Lâlakâ'î* 2/137]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Celui qui s'assoit avec un adepte de l'innovation n'aura pas été doté de sagesse. » [*As-Shuᶜab* 7/9482]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « On ne commet pas de médisance envers un adepte de l'innovation. » [*As-Shuᶜab* 7/9675]

❁ Al-Hasan Ibn Shafîq rapporte : « Nous étions chez **Ibn Al-Mubârak**, lorsque vint un homme auquel il dit : « C'est bien toi le Jahmite ?– Oui. - Lorsque tu sortiras de chez moi, n'y reviens plus jamais. – Mais je me suis repenti. – Non, [n'y reviens pas] tant que tu ne montreras pas de ton repentir ce qui apparaissait de ton innovation. » [*Al-Ibânah* 166]

❁ **Saᶜîd Ibn Jubayr** a dit : « Je préfère que mon fils fréquente un pervers des adeptes de la Sunna qu'un adorateur innovateur. » [*Al-Ibânah* 149]

❁ Muᶜammar rapporte : « J'ai dit à **H̲ammâd Ibn Abî Sulaymân** : Tu étais un meneur et un imam parmi tes compagnons, puis tu as divergé d'eux et tu es devenu un suiveur ! Il répondit : Être un suiveur dans la vérité est meilleur que d'être un meneur dans le faux. » [*As-Siyar* 5/233]

❁ **Abû Idrîs Al-Khawlânî** a dit : « Je préfère voir un feu brûler dans la mosquée que d'y voir une innovation à laquelle on ne peut mettre fin. » [*As-Shar<u>h</u> wa-l-Ibânah* 254]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Que celui qui entend parler d'une innovation ne la mentionne pas à ses compagnons et ne la place pas en leur cœur. » [*As-Siyar* 2/698]

❁ **Mu<u>t</u>arrif Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Je préfère que mon Seigneur me demande au Jour de la résurrection : Ô Mu<u>t</u>arrif, pourquoi n'as-tu pas œuvré ? Plutôt qu'Il ne me dise : Pourquoi as-tu fait cela ? » [*<u>S</u>ifah As-<u>S</u>afwah* 3/158]

❁ **Mujâhid** a dit : « Je ne sais quel est le plus grand bienfait : qu'Il m'ait guidé à l'islam ou qu'Il m'ait préservé des passions ? » [*Al-<u>H</u>ilyah* 2/13]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Ne t'assieds pas avec les adeptes des passions, car s'asseoir avec eux rend malade le cœur. » [*As-Sharîᶜah* 70]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « Pas un adepte des passions ne redouble d'efforts sans que cela ne l'éloigne plus encore d'Allah. » [*<u>S</u>ifah As-<u>S</u>afwah* 3/211]

❁ **A<u>h</u>mad Ibn Sinân Al-Qa<u>t</u>tân** a dit : « Il n'est pas un innovateur en ce bas-monde sans qu'il ne déteste les adeptes du hadith. Lorsqu'un homme innove, on retire de son cœur la suavité du hadith. » [*ᶜAqidah As-Salaf* 298]

❁ **Al-Fu<u>d</u>ayl Ibn ᶜIyâ<u>d</u>** a dit : « Ne t'assieds pas avec un adepte de l'innovation, car je crains que la malédiction ne s'abatte sur toi. » [*Shar<u>h</u> As-Sunnah* 162-169]

❁ **Al-Fu<u>d</u>ayl Ibn ᶜIyâ<u>d</u>** a dit : « Celui qui honore un adepte de l'innovation aura aidé à la destruction de l'islam. Celui qui sourit à un adepte de l'innovation aura méprisé ce qui a été révélé à Mu<u>h</u>ammad (ﷺ). Celui qui marie sa fille à un innovateur aura rompu les liens de parenté avec elle. Celui qui participe aux funérailles d'un innovateur ne cesse d'être sous le courroux d'Allah jusqu'à son retour. » [*Shar<u>h</u> As-Sunnah* 162-169]

❁ **Al-Fudayl Ibn ʿIyâd** a dit : « Lorsque je vois un adepte de la Sunna, c'est comme si je voyais un Compagnon du Messager d'Allah (ﷺ) ; et lorsque je vois un adepte des passions, c'est comme si je voyais un hypocrite. » [*Sharh As-Sunnah* 162-169]

❁ Muhammad Ibn Sahl Al-Bukhârî rapporte : « Nous étions chez **Al-Qarbânî**, et il se mit à mentionner les adeptes de l'innovation. Un homme lui dit : « Nous préfèrerions que tu nous parles du hadith. » Il se mit en colère et dit : « Je préfère mentionner les adeptes de l'innovation à l'adoration de soixante années. » [*Talbîs Iblîs* 27]

❁ **Al-Fudayl** a dit : « L'homme n'encourt rien s'il possède trois caractéristiques : qu'il ne soit pas un adepte des passions, n'insulte pas les pieux prédécesseurs et ne fréquente pas les gouverneurs. » [*Al-Hilyah* 3/399]

Les passions et leurs adeptes

❁ On demanda à ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz : « Quel est le meilleur combat ? » Il répondit : « Le combat contre tes passions. » [*Al-Kâmil fi-l-lughah wa-l-adab* 149]

❁ Ibrâhîm Ibn Ad-ham a dit : « Les passions sont associées à l'aveuglement. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/78]

❁ Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Combattez vos passions comme vous combattez vos ennemis. » [*Al-Kâmil fi-l-lughah wa-l-adab* 187]

❁ Yazîd Ibn Maysarah a dit : « Allah (ﷻ) dit : Ô toi le jeune qui délaisse ses passions et offre sa jeunesse pour Moi, tu es auprès de Moi comme certains de Mes anges. » [*Al-Hilyah* 2/194]

❁ ᶜAbd Allah Al-Armânî rapporte : « Au cours de mon voyage, je suis passé devant un moine dans son monastère qui me dit : « Ô musulman ! Quel est pour vous le plus court chemin menant à Allah ? » Je lui répondis : « Le fait de s'opposer à son âme. » Il repassa la tête dans son monastère [et disparut]. Alors que j'étais à la Mecque lors du pèlerinage, un homme vint me saluer près de la Kaᶜbah, et je lui dis : Qui es-tu ? — Le moine. — Comment es-tu arrivé ici ? — Par ce que tu m'as dit. — et sous une formulation : j'ai proposé l'islam à mon âme et elle le refusa, j'ai donc su que c'était la vérité, je l'ai donc embrassé et me suis opposé à elle. Et ainsi il réussit et fut sauvé. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 13/222]

❁ Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Comme est dur le sevrage de l'adulte [qui a vécu dans les passions]. » [*Al-Kâmil fi-l-lughah wa-l-adab* 187]

❁ Ibrâhîm Ibn Ad-ham a dit : « Le plus dur des combats est celui qu'on mène contre ses passions. Celui qui interdit à son âmes ses passions sera préservé de ce bas-monde et ses épreuves, et il sera protégé contre ses méfaits. » [*Al-Hilyah* 3/353]

❁ Abû Hâzim a dit : « Il est deux choses qui, si tu les pratiques, tu obtiendras le bien de ce bas-monde et de l'au-delà ; et je serais concis — Quelles sont-elles ? — Endure ce que tu réprouves si Allah aime cette chose, et réprouve ce que tu aimes si Allah réprouve cette chose. » [*Al-Hilyah* 1/526]

❁ On rapporta à Jaᶜfar Al-Murtaᶜish qu'untel marchait sur l'eau, et il répondit : « Celui auquel Allah permet de s'opposer à ses passions est plus éminent encore que le fait de marcher sur l'eau. » [*Al-Muntadham* 13/384]

❁ **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** a dit : « Ne sois pas de ceux qui suivent la vérité lorsqu'elle est conforme à leurs passions, et s'y opposent lorsqu'elle les contredit, sinon tu ne seras pas récompensé pour ce qui tu as suivi de la vérité, et tu seras châtié pour ce à quoi tu t'es opposé. » [*Majmûc Al-Fatâwâ* 10/244]

❁ **Al-Fudayl Ibn cIyâd** a dit : « Le serviteur n'œuvrera pas tant qu'il ne donnera pas priorité à sa religion sur ses désirs, et il ne sera perdu que lorsqu'il donnera préférence à ses passions sur sa religion. » [*Al-Hilyah* 3/27]

❁ **Abû Zayd Al-Bastâmî** a dit : « Ne connaît pas son âme celui dont ses désirs sont sa compagnie. » [*Al-Hilyah* 3/247]

❁ **Ibrâhîm Ibn Dâwud Al-Qassâr** a dit : « Le plus faible des hommes est celui qui est incapable de repousser son désir ; et le plus fort des hommes est celui qui est capable de le repousser. » [*Al-Muntadham* 13/374]

❁ **Al-Fudayl Ibn cIyâd** a dit : « Il n'est rien de plus difficile en ce bas-monde que d'abandonner son désir. » Puis il rapporta de **Bakr Ibn cAbd Allah** : « l'homme est l'esclave de son ventre, l'esclave de son désir, l'esclave de son épouse, ce qui est minime ne le contente pas, et ce qui est important ne le rassasie pas, il amasse pour celui qui ne le loue pas, et offre à celui qui ne lui accorde aucun rang. » [*Al-Hilyah* 3/17]

❁ **Abû Qilâbah** a dit : « Ne vous asseyez pas avec les adeptes des passions et ne débattez pas avec eux, car je crains qu'ils ne vous plongent dans l'égarement, ou qu'ils vous trompent dans la religion d'une part de ce qui les a trompés. » [*As-Sharîcah* 65]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « Tu ne leur répondras pas d'une manière plus forte que par le silence. » [*As-Sharîcah* 69]

❁ Mucammar rapporte que **Tâwus** était assis en compagnie de son fils lorsqu'un mutazilite arriva et évoqua un sujet. Tâwus mit alors ses doigts dans ses oreilles et dit : « Ô mon fils ! Mets tes doigts dans tes oreilles afin de ne rien entendre de ce qu'il dit, car le cœur est faible. » Il ne cessa de lui dire de se boucher les oreilles jusqu'à ce que l'homme s'en aille. [*Talbîs Iblîs* 26]

❁ Deux adeptes des passions s'introduisirent auprès de **Muhammad Ibn Sirîn** et lui dirent : « Ô Abû Bakr ! Pouvons-nous te rapporter un hadith ? — Non. — Pouvons-nous alors te réciter un verset du Livre d'Allah (ﷻ) ? — Non. Partez ou c'est moi qui partirai ! » [*As-Sharîcah* 67]

❁ **Hâtim Al-Asam** a dit : « Le désir repose en trois choses : la nourriture, le regard et la langue. Préserve ta langue par la véracité, ta nourriture par la confiance, et ton regard par l'exhortation. » [*Al-Hilyah* 1/420]

❁ **Bunân** a dit : « Quand réussira celui qui se réjouit de ce qui lui nuit. » [*As-Siyar* 3/1169]

❁ **ʿUbayd Allah Ibn Shamît** rapporte de son père : « Quel mauvais serviteur que celui qui est créé pour l'adoration, mais dont ses passions l'en détournent ! Quel mauvais serviteur que celui qui est créé pour l'au-delà, mais dont la vie présente l'en écarte ! Ce bas-monde disparaît alors, et le voilà malheureux dans l'au-delà. » [*Al-Hilyah* 1/449]

La science et ses mérites

Sufyân At-Thawrî a dit : « La science doit d'abord être apprise, puis mémoriser, puis mise en pratique, puis propagée. » [*Al-Hilyah* 2/362]

Kamîl Ibn Ziyâd rapporte : « **ᶜAlî Ibn Abî Tâlib** me prit par la main et m'emmena en direction du désert, puis nous nous sommes assis, il souffla et dit : Ô Kamîl Ibn Ziyâd ! Les cœurs sont des récipients, et le meilleur d'entre eux est celui qui contient le plus. Retiens ce que je vais te dire : les gens sont de trois catégories : le savant éducateur, l'étudiant sur la voie du salut, et vient ensuite la populace, la plèbe suivant tout appel, se dirigeant en fonction de tout vent, ne s'éclairant pas de la lumière de la science, et ne s'appuyant pas sur un pilier ferme. La science est meilleure que les biens : la science te préserve alors que c'est toi qui préserves les biens, la science augmente avec l'œuvre alors que les biens sont diminués par la dépense. Aimer le savant est une religion que l'on professe. La science apporte au savant obéissance en sa vie, et bonnes conséquences après sa mort, alors que l'effet des biens cesse avec leur disparition. Ceux qui amassent les biens sont morts alors qu'ils sont [physiquement] vivants, alors que les savants perdurent jusqu'à la fin des temps, leurs personnes sont absentes, mais leur exemple est présent dans les cœurs. » [*Al-Hilyah* 1/86]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « La science ne repose pas dans le grand nombre de chaînes de transmission, mais la science consiste en la crainte d'Allah (ﷻ) » [*Sifah As-Safwah* 1/190]

ᶜAlî Ibn Abî Tâlib a dit : « Le véritable savant est celui qui ne fait pas désespérer les gens de la miséricorde d'Allah, ne les rassure pas face au châtiment d'Allah, ne leur permet pas les interdits d'Allah, et ne délaisse pas le Coran pour autre chose. Il n'est aucun bien en une adoration sans science, en un savoir sans compréhension, et en une récitation sans méditation. » [*Al-Hilyah* 1/83]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Que personne n'imite aveuglément la religion d'un homme : croyant s'il croit, et reniant s'il renie ; et si vous devez absolument suivre quelqu'un, alors suivez les morts, car on n'est pas à l'abri du fait que le vivant soit soumis aux troubles. » [*Al-Hilyah* 1/123]

Abû-d-Dardâ' a dit : « La personne ne se rend à la mosquée pour apprendre ou enseigner un bien sans qu'Allah ne lui inscrive la récompense du combattant sur le sentier d'Allah et qu'il ne revienne avec un butin. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 254]

❁ **As-Shâfi^cî** a dit : « La science est ce qui est profitable, non ce qui est mémorisé. » [*As-Siyar* 2/853]

❁ **Salmân Al-Fârisî** accompagna un homme du clan de cAbbas, et ce dernier but une gorgée du fleuve Tigre. Salmân lui dit : « Recommence et bois ! – Je suis rassasié. – Penses-tu que cette gorgée a diminué du fleuve ? – Qu'en aurait retiré la gorgée que j'ai bue ? – Il en est de même pour la science, elle ne diminue pas, alors prends de la science ce qui te sera utile. » [*Al-Hilyah* 1/156]

❁ Quelqu'un dit : « Toutes les sciences en dehors du Coran écartent [de l'essentiel], à l'exception du hadith et de l'étude de la religion. La science est ce qui comporte : untel a dit, untel a rapporté, et tout ce qui est autre n'est qu'insufflation démoniaque. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 10/329]

❁ **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** a dit : « Celui qui agit sans science corrompt plus qu'il n'amende. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 506]

❁ **Sufyân Ibn cUyaynah** a dit : « On entre dans l'œuvre par la science, on s'y attache par la patience, et on s'y soumet par la sincérité. Celui qui n'y entre pas par la science est ignorant. » [*Al-Hilyah* 2/502]

❁ cImrân Ibn Al-Qasîr rapporte : « J'ai interrogé **Al-Hasan Al-Basrî** sur un point et lui ai dit : les savants disent ceci et cela. Il me répondit : As-tu jamais vu de savant ? Le savant n'est que celui qui s'écarte de ce bas-monde, est clairvoyant concernant sa religion, et adore continuellement son Seigneur. » [*Al-Hilyah* 1/333]

❁ Un homme dit à **As- Shacbî** : « Ô savant ! » et il répondit : « Le savant est celui qui craint Allah ! » [*Al-Hilyah* 2/111]

❁ **Al-Acmâsh** a dit : « Sans l'apprentissage de ces hadiths, je serais semblable à certains commerçants de Koufa. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 1/156]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Le savant est meilleur que l'ascète et l'adorateur. » [*Jâmic Bayân Al-cIlm* 1/120]

❁ **cAmr Ibn Al-Hârith** a dit : « La noblesse est de deux types : la noblesse de la science, et la noblesse du pouvoir ; et celle de la science est la plus noble des deux. » [*As-Siyar* 6/352]

❁ **As-Shâfi^cî** a dit : « Suffit pour mérite à la science d'être prétendue par celui qui n'en est pas et qui se réjouit lorsqu'on l'attribue à celle-ci ; et suffit pour laideur à l'ignorance que s'en exempte celui qui en est et qui se courrouce lorsqu'on l'attribue à celle-ci. » [*Al-Hilyah* 3/133]

Makhûl a dit : « Celui dont la science ne lui profite pas, son ignorance lui nuira. » [*Al-Hilyah* 2/180]

Abû Qilâbah a dit : « Les savants sont comparables aux étoiles par lesquelles on se guide, et les flambeaux que l'on suit. S'ils disparaissent, les gens sont hésitants, et s'ils les délaissent, ils s'égarent. » [*Al-Hilyah* 2/283]

Yahyâ Ibn Abî Kathîr rapporte : « On demanda à **Sufyân At-Thawrî** : « Jusque quand étudieras-tu le hadith ? » Il répondit : Qu'est-ce qui pourrait être meilleur pour moi que le hadith, pour que je m'y rende ? » [*As-Siyar* 7/243]

As-Shâfi^cî a dit : « La lecture du hadith est meilleure que la prière surérogatoire. » [*As-Siyar* 10/230]

Az-Zuhrî a dit : « Allah n'est pas adoré par une chose meilleure que la science. » [*Al-Hilyah* 3/365]

Al-Mu^ctamir Ibn Sulaymân rapporte : « Un homme dit à **Abû Mujliz**, alors qu'ils étudiaient le *fiqh* et la Sunna : « Si vous lisiez une sourate [au lieu de cela] ? » Et il répondit : Je ne crois pas que la lecture d'une sourate soit meilleure que ce que nous faisons. » [*Al-Hilyah* 3/112]

Ibn Sirîn a dit : « Des gens ont délaissé la science, et se sont attribués des lieux où ils ont accompli la prière et jeûné jusqu'à ce que leur peau sèche sur leurs os. Puis, ils ont contredit la Sunna et ont péri. Par Celui en dehors duquel il n'y a pas de divinité digne d'adoration, personne n'agit avec ignorance sans que ce qu'il corrompt ne soit plus grand que ce qu'il amende. » [*Al-Amâlî* 1/70]

Ibn ^cAbbâs a dit : « Je préfère passer une partie de la nuit à étudier qu'à prier. » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* (1/117)]

Ibn Wahb rapporte : « J'étais auprès de **Mâlik Ibn Anas** lorsqu'arriva la prière du *dhuhr* ou du *^casr*, alors que je lui faisais la lecture et étudiais avec lui. J'ai alors rassemblé mes livres, et me suis levé pour accomplir la prière [surérogatoire]. Mâlik me dit : Que fais-tu ? – Je me lève pour la prière. – Étonnant ! Ce pour quoi tu t'es levé n'est pas meilleur que ce que tu faisais, si l'intention est sincère. » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/123]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Je ne connais pas d'adoration meilleure que d'enseigner aux gens. » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/131]

On demanda à **^cAtâ' Ibn Abî Rabâh** : « Quelle est la meilleure chose que les serviteurs puissent se voir accorder ? » Il répondit : « La raison venant d'Allah (ﷻ), qui est la connaissance de la religion. » [*Al-Hilyah* 3/315]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Il n'y a pas, après l'accomplissement des obligations, d'œuvre meilleure que la recherche de la science. » [*Al-Hilyah* 6/363]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Une seule question de science que j'apprends m'est préférable à ce bas-monde et tout ce qu'il contient. » [*Al-Hilyah* 6/271]

❁ **Az-Zuhrî** a dit : « L'étude de la Sunna est meilleure que l'adoration de cent années. » [*Al-Amâlî* 1/66]

❁ **ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî** a dit : « L'homme a plus besoin de science que de nourriture et de boisson. » [*Al-Hilyah* 9/4]

❁ Ibn Shawdhab rapporte : « **Abû As-Siwâr Al-ᶜAdawî** était dans une assise d'étude, lorsqu'un jeune qui était avec eux dit : « Dites : Gloire et louange à Allah ! » Abû As-Siwâr se mit en colère et dit : Malheur à toi, faisions-nous autre chose [que ce que tu dis] ? » [*Az-Zuhd Li Ahmad* 384]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Celui qui recherche la science et en tire profit est comparable au servant qui recherche tout ce qui satisfait son maître, cherche à se faire aimer, se rapprocher, et atteindre un rang auprès de lui, afin qu'il ne voit en lui rien qu'il puisse réprouver. » [*Al-Jâmiᶜ Li Akhlâq Ar-Râwî* 1/747]

❁ **Muᶜammar** a dit : « L'homme recherche la science pour autre qu'Allah, mais la science se refuse à lui jusqu'à ce que cela soit voué à Allah. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 1/749]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Nous recherchions la science pour ce bas-monde, puis nous nous sommes dirigés vers l'au-delà. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 1/750]

❁ **Abû Al-ᶜAbbâs Ahmad Al-Khatîbî** rapporte : « J'étais dans une assise de Al-Ghazâlî qui dit : Mon père est mort, et il ne laissa à mon frère et moi que peu de biens qui furent consommés rapidement, si bien que nous n'avions plus à manger. Nous nous sommes donc rendus à l'école pour apprendre le *fiqh*, alors que tout ce que nous voulions c'est obtenir à manger, donc notre apprentissage ne fut pas pour Allah, mais il refusa d'être pour autre qu'Allah. » [*As-Siyar* 19/355]

❁ **Yahyâ Ibn Abî Kathîr** a dit : « On ne peut acquérir la science par le repos du corps. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 1/385]

❁ **Mâlik Ibn Anas** a dit : « Il ne convient pas à celui qui est doté de science d'abandonner l'enseignement. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 1/401]

On demanda à **Ibn Al-Mubârak** : « Jusque quand rechercheras-tu la science ? » Il répondit : « Jusqu'à la mort. » [*Jâmi*ᶜ *Bayân Al-*ᶜ*Ilm* 1/406]

Shuᶜ**bah** a dit : « Celui qui persiste dans l'étude du hadith connaîtra la pauvreté. » [*Jâmi*ᶜ *Bayân Al-*ᶜ*Ilm* 1/410]

Mâlik a dit : « On ne peut parvenir à cette chose jusqu'à goûter en cela à la pauvreté. » Puis il mentionna la pauvreté qui frappa Rabîᶜah dans sa recherche de la science, au point qu'il fut contraint de vendre le toit de sa maison. [*Jâmi*ᶜ *Bayân Al-*ᶜ*Ilm* 1/410]

Suhnûn a dit : « La science ne convient ni à celui qui mange à satiété, ni à celui qui se préoccupe de laver son vêtement. » [*Jâmi*ᶜ *Bayân Al-*ᶜ*Ilm* (1/411)]

Ibn Abî Ghassân a dit : « Tu ne cesseras d'être savant, tant que tu enseigneras, et si tu t'en abstiens, tu deviendras ignorant. » [*Jâmi*ᶜ *Bayân Al-*ᶜ*Ilm* 1/409]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Habîb rapporte : « J'ai entendu Nâfiᶜ Ibn Jubayr dire à **ᶜAlî Ibn Al-Husayn** : « Qu'Allah te pardonne, toi le maître et meilleur des hommes, tu te rends chez cet esclave – Zayd Ibn Aslam – et t'assois avec lui ? » Il répondit : Il faut suivre la science, où qu'elle se trouve. » [*Al-Hilyah* 3/366]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Les adeptes de ce bas-monde le quittent sans avoir gouté le meilleur de ce qu'il contient. » On lui demanda : « De quoi s'agit-il ? » Il répondit : « De la connaissance d'Allah (ﷻ). » [*As-Siyar* (5/363)]

Rabîᶜah a dit : « La science est un moyen de parvenir à toute vertu. » [*As-Siyar* 6/90]

On demanda à **Ibn Khuzaymah** : « D'où t'es venue ta science ? » Il répondit : « Le Prophète (ﷺ) a dit : « *L'eau de Zamzam sert à ce pour quoi elle est bue.* » et lorsque je l'ai bue, j'ai demandé à Allah une science utile. » [*As-Siyar* (4/372)]

Shaqîq Al-Balkhî a dit : « Si quelqu'un vivait deux cents ans sans connaître ces quatre choses, il ne réussirait pas : la connaissance d'Allah, la connaissance de l'âme, la connaissance des commandements et interdits d'Allah, et la connaissance de l'ennemi d'Allah et de l'ennemi de l'âme. » [*As-Siyar* 9/314]

As-Shâfiᶜî a dit : « Celui qui apprend le Coran, sa valeur grandira, celui qui se prononce dans le *fiqh*, son rang s'élèvera, celui qui écrit le hadith, son argumentation se renforcera, celui qui étudie la langue, sa nature s'adoucira, celui qui étudie le calcul, sa réflexion excellera, et celui

qui ne préserve pas son âme, sa science ne lui profitera en rien. » [*As-Siyar* 10/24]

❁ **Al-Bukhârî** a dit : « Je ne connais rien dont on ait besoin, sans que cela ne se trouve dans le Coran et la Sunna. » On lui demanda : « Est-il possible de connaître tout cela ? » Il répondit : « Oui. » [*As-Siyar* 12/412]

❁ **As-Shâficî** a dit : « La science est ce qui est utile et non ce qui est mémorisé. » [*As-Siyar* 10/89]

❁ **As-Shâficî** a dit : « La science est de deux types : la science religieuse qu'est le *Fiqh*, et la science profane qu'est la médecine. Et tout ce qui est autre, comme la poésie ou autre, n'est que fatigue et futilité. » [*As-Siyar* 10/41]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Recherchez la science, et si vous en être incapables, aimez ses adeptes ; et si vous ne les aimez pas, au moins ne les détestez pas. » [*Sifah As-Safwah* 1/298]

❁ **Masrûq** a dit : « Suffit pour science que de craindre Allah (ﷻ), et suffit pour péché que d'être imbu de sa science. » [*As-Siyar* 1/446]

❁ **Al-Fudayl** a dit : « Les hommes les plus en droit de mériter l'agrément d'Allah sont les adeptes de la connaissance d'Allah. » [*Al-Hilyah* 3/399]

❁ **Makhûl** a dit : « Celui qui se dirige vers une science qu'il veut apprendre est sur le chemin du Paradis jusqu'à ce qu'il revienne. » [*Al-Hilyah* 1/181]

❁ **Ibn Muhayrîz** a dit : « Nous considérions que la pratique était meilleure que la science, mais nous avons aujourd'hui plus besoin de science que de pratique. » [*Al-Hilyah* 2/169]

❁ Un homme demanda à **Ibn Al-Mubârak** : « Ô Abû cAbd Ar-Rahmân, à quoi dois-je consacrer le meilleur moment de ma journée : à l'étude du Coran ou à la recherche de la science ? — Connais-tu du Coran ce qui te permet d'accomplir convenablement ta prière ? — Oui. — Alors consacre-le à la recherche de la science à travers laquelle tu connaîtras le Coran. » [*Al-Hilyah* 3/37]

❁ Un homme doté de prestance et d'une grande barbe vint trouver **Al-Acmâsh** et l'interrogea sur une question simple de la prière. Al-Acmâsh se tourna vers nous et dit : « Regardez-le, il a une barbe de quatre mille hadiths, et il interroge sur une question digne des jeunes scribes. » [*As-Siyar* 2/646]

❁ **Al-Fudayl Ibn ʿIyâd** a dit : « Les savants sont nombreux, et les sages peu nombreux. Ce que l'on cherche dans la science est la sagesse, ainsi celui qui reçoit la sagesse aura reçu un grand bien. » [*Al-Hilyah* 3/12]

❁ **Bishr Ibn Al-Hârith** a dit : « Celui qui est privé de la connaissance ne connaitra aucune saveur dans l'adoration ; celui qui ne connait pas la récompense des œuvres, elles lui seront difficiles en toute situation ; celui qui fait preuve d'ascétisme en cette vie, ses provisions seront minimes ; et celui auquel on accorde l'agrément aura atteint le meilleur des degrés. » [*Al-Hilyah* 3/99]

❁ Ahmad Ibn Abî Al-Hawârî rapporte : « J'ai dit à **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** : « J'ai passé la nuit à évoquer les femmes. » Son visage changea, il se mit en colère contre moi et dit : « Malheur à toi ! N'es-tu pas gêné qu'Il te voit passer la nuit à évoquer les femmes ? Mais comment pourrais-tu être gêné devant Celui que tu ne connais pas ? » [*Al-Hilyah* 3/189]

❁ Un homme dit à **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** : « Bienheureux les ascètes ! » Il répondit : « Bienheureux ceux qui connaissent Allah ! » [*Al-Hilyah* 3/188]

Le mérite des savants

❁ Abû Al-ᶜUjfâ' rapporte que **ᶜUmar** (ﷺ) a dit : « Si je confiais le Califat à Muᶜâdh [Ibn Jabal], et qu'ensuite je rencontrais mon Seigneur qui me demanderait : « Qui as-tu laissé à la tête de la Communauté de Muhammad ? » Je répondrais : J'ai entendu Ton Prophète (ﷺ) dire : « *Muᶜâdh Ibn Jabal viendra, surplombant les savants [au Jour de la Résurrection].* » » [*As-Siyar* 1/446]

❁ As-Shaᶜbî rapporte : « **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** lut : « Muᶜâdh était un guide parfait dans le bien (*ummah*), soumis à Allah, constant dans l'obéissance (*qânit*), vouant exclusivement son adoration à Allah » Farwah Ibn Nawfil lui dit : « Il s'agit de Ibrâhîm (ﷺ) ! » Mais Ibn Masᶜûd répéta et dit : *al-ummah* désigne celui qui enseigne le bien, et *al-qânit*, celui qui est obéissant, et Muᶜâdh était ainsi. » [*As-Siyar* 1/451]

❁ **Abû Jaᶜfar Muhammad Ibn ᶜAlî** a dit : « Par Allah, la mort d'une savant est plus aimé d'Iblîs que la mort de soixante-dix dévots. » [*Sifah As-Safwah* 2/458]

❁ Hilâl Ibn Khabâb demanda à **Saᶜîd Ibn Jubayr** : « Quel est le signe de la perte des gens ? » Il répondit : « La mort de leurs savants. » [*Al-Hilyah* 1/508]

❁ Al-Layth rapporte d'un homme qui dit : « J'ai vu **Abû Ad-Dardâ** entrer dans la mosquée du Prophète (ﷺ) avec autant de gens pour le suivre qu'un gouverneur : l'un interrogeait sur une adoration, l'autre sur le calcul, l'autre encore sur le hadith, et d'aucuns sur un problème, ou une poésie. » [*As-Siyar* 2/347]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Si **Ibn ᶜAbbâs** avait notre âge, aucun de nous ne pourrait le côtoyer. » [*As-Siyar* 3/347]

❁ **Ibn Abî Az-Zinâd** a dit : « Les gens de Médine réprouvaient avoir des enfants avec des esclaves, jusqu'à ce que naissent parmi eux des maîtres, tels que ᶜAlî Ibn Al-Husayn, Al-Qâsim Ibn Muhammad, et Sâlim Ibn ᶜAbd Allah, qui dépassèrent les habitants de Médine en science, piété, dévotion et retenue. À ce moment, les gens désirèrent des enfants avec des esclaves. » [*As-Siyar* 4/460]

❁ Ibn ᶜUyaynah a dit : « Si tu avais pu voir **Al-Aᶜmash** portant une fourrure épaisse et des *khuff*, comme s'il s'agissait d'un mendiant. Il dit un jour : Si ce n'était le Coran et la science que je possède, je compterais parmi les commerçants de Kûfah. » [*As-Siyar* 6/229]

On demanda à **Ibn Al-Mubârak** : « Qui sont les hommes ? - Les savants. - Qui sont les rois ? - Les ascètes. - Qui sont les vermines ? - Khuzaymah et ses adeptes [i.e des émirs iniques] - Qui sont les hommes les plus viles ? - Ceux qui vivent de leur religion. » [*As-Siyar* 8/399]

Abû Hâzim Al-Qâdî rapporte d'après son père : « On confia le poste de grand juge de Bassora à Yahyâ Ibn Aktham, alors qu'il n'avait que vingt ans. Les gens le trouvèrent trop jeune et demandèrent [ironiquement] : « Quel âge a le juge ? » Il répondit : Je suis plus âgé que ᶜAttâb Ibn Usayd que le Prophète (ﷺ) désigna à la tête de la Mecque, plus âgé que Muᶜâdh, lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) l'envoya en tant que juge au Yémen, et plus âgé que Kaᶜb Ibn Sawr, que ᶜUmar envoya comme juge à Bassora. » [*As-Siyar* 8/12]

Muhammad Ibn Yaᶜqûb Ibn Al-Akhram rapporte : « J'ai entendu nos compagnons dire que lorsque **Al-Bukhârî** arriva à Naysâbûr, il fut accueilli par quatre mille hommes à cheval, en plus de ceux montant des mules et des ânes, et de ceux venus à pied. » [*As-Siyar* 12/437]

Khâlid Ibn ᶜAbd As-Salâm As-Sudfî rapporte : « J'ai assisté avec mon père aux funérailles de **Al-Layth Ibn Saᶜd**, et je n'ai jamais vu de plus grandes funérailles. J'ai vu tous les gens porter la tristesse, se faire des condoléances, et pleurer. Je dis alors : Ô père, c'est comme si chacun d'eux était un membre de la famille du défunt ! Il me répondit : Ô mon enfant, tu ne verras plus jamais personne comme lui. » [*As-Siyar* 8/162]

ᶜUthmân Ibn Sâlih a dit : « Les gens d'Égypte rabaissaient ᶜUthmân, jusqu'à ce qu'apparaissent parmi eux **Al-Layth Ibn Saᶜd** qui leur parla des mérites de ᶜUthmân, et ainsi ils cessèrent. Quant aux gens de Hams, ils rabaissaient ᶜAlî, jusqu'à ce qu'apparaissent parmi eux Ismâᶜîl Ibn ᶜAyyâsh qui leur parla des mérites de ᶜAlî, et ainsi ils cessèrent » [*As-Siyar* 8/316]

Ahmad Ibn Hanbal a dit : « Tous les cent ans, Allah envoie aux gens celui qui leur enseigne la Sunna et réfute les mensonges attribués au Messager d'Allah (ﷺ). » Nous avons ainsi regardé et avons constaté qu'après cent ans, on trouvait ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz, et après deux cents ans As-Shâfiᶜî. [*As-Siyar* 10/46]

ᶜÎsâ Ibn Yûnus rapporte : « L'émir ᶜIsâ Ibn Mûsâ envoya à **Al-Aᶜmash** mille dirhams et une feuille, afin qu'il y inscrive un hadith, et il y écrivit : « Au Nom d'Allah le Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde. ﴾***Dis : Il est Allah, Unique***﴿ » Le gouverneur lui envoya de nouveau : « Pensais-tu que je ne connaissais pas bien le Livre d'Allah ? » Et Al-Aᶜmash répondit : « Pensais-tu que je vends le hadith ? » [*As-Siyar* 6/237]

❁ Abû Musᶜab rapporte : « **Mâlik** n'enseignait le hadith qu'en état de purification, par glorification du hadith. » [*As-Siyar* 8/96]

❁ Abû Bakr Ibn Jâbir, le servant d'**Abû Dâwud**, rapporte : « J'étais avec Abû Dâwud à Bagdad, nous venions d'accomplir la prière du *maghrib*, lorsque le gouverneur Abû Ahmad Al-Muwaffaq – le prince héritier – entra. Abû Dâwud se tourna vers lui et dit : « Qu'est-ce qui amène le gouverneur à cette heure ? – Trois choses. – Quelles sont-elles ? Que tu t'installes à Bassora afin que les étudiants t'y rejoignent et qu'elle soit de nouveau peuplée, car elle a été détruite et les gens l'ont quittée après l'épreuve de la sécheresse. – C'est une première chose. – Que tu enseignes à mes enfants *as-sunan*. – Oui, et quelle est la troisième. – Que tu leur consacres une assise spécifique, car les enfants des califes ne s'assoient pas avec les gens communs. – Cette dernière requête ne peut être acceptée, car les gens sont tous égaux devant la science. » [*As-Siyar* 13/216]

❁ Abû Salamah rapporte : « **Ibn ᶜAbbâs** se leva en direction de Zayd Ibn Thâbit, et prit les rênes de sa monture. Ce dernier dit : « Arrête, ô cousin du Messager d'Allah ! » Il répondit : C'est ainsi que nous agissons envers nos savants et dignitaires. » [*As-Siyar* 2/437]

❁ Muhammad Ibn Sirîn rapporte : « Je me suis assis avec **ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Abî Laylâ**, et ses compagnons le révéraient comme s'il était le gouverneur. » [*As-Siyar* 4/263]

❁ Jamîlah, la servante d'Anas rapporte : « Lorsque **Thâbit** venait, **Anas** disait : Ô Jamîlah ! Apporte-moi du parfum afin que j'en mette sur mes mains, car Ibn Umm Thâbit insiste jusqu'à embrasser ma main, et dire : elle a touché la main du Messager d'Allah (ﷺ). » [*Al-Hilyah* 1/406]

❁ Al-Ustâdh Ibn Al-ᶜUmayd rapporte : « Je ne pensais pas qu'il existait en ce bas-monde de chose plus suave que le pouvoir et le ministère que j'occupais, jusqu'à ce que j'assiste à un débat entre **Abû-l-Qâsim At-Tabarânî** et Abû Bakr Al-Jiᶜâbî. At-Tabarânî dominait Jiᶜâbî par sa grande mémorisation, et Abû Bakr dominait par sa perspicacité et son intelligence, jusqu'à ce que leurs voix s'élèvent et qu'aucun ne puisse prendre le dessus sur l'autre. À ce moment, Al-Jiᶜâbî dit : « Je possède un hadith que personne d'autre ne possède en ce bas-monde. — Donne-le-nous. — Abû Khalîfah Al-Jumahî nous a rapporté, d'après Sulaymân Ibn Ayyûb… » et il mentionna le hadith. At-Tabarânî dit alors : « Je suis Sulaymân Ibn Ayyûb, et c'est de moi que l'a entendu Abû Khalîfah, alors prends-le de moi afin que ta chaîne de transmission s'élève. » Al-Jiᶜâbî fut honteux, et j'aurais souhaité à cet instant qu'il n'y ait plus aucun ministère et être At-Tabarânî ; et je me suis réjoui autant que lui. » [*As-Siyar* 3/1273]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** rapporte : « On a dit qu'il n'y avait rien de plus difficile à Iblîs que le savant longanime qui, lorsqu'il parle c'est avec science, et qui lorsqu'il se tait fait preuve de mansuétude. » [*Al-Hilyah* 2/488]

❁ **As-Shâfiî** a dit : « Si les savants qui mettent en pratique leur science ne sont pas les alliés d'Allah, Allah n'a pas d'allié. » [*As-Siyar* 2/850]

La bienséance dans l'apprentissage et l'enseignement

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Les gens sont de trois catégories : savant, étudiant, et le troisième correspond à la populace en qui il n'est aucun bien. » [*Al-Hilyah* 1/169]

❁ **Kacb Al-Ahbâr** a dit : « Peu s'en faut que vous ne voyiez des ignorants se réclamer de la science et s'en parer comme les femmes se parent pour les hommes. Ceci est leur part de la science. » [*Al-Hilyah* 2/250]

❁ Ahmad Ibn Sacîd Ar-Ribâtî rapporte : « J'ai entendu **Ahmad Ibn Hanbal** dire : Nous avons appris cette science avec humilité, et nous ne la donnons qu'avec humilité. » [*As-Siyar* 5/14]

❁ **Wuhayb Ibn Al-Ward** a dit : « On a donné un exemple pour les savants du mal, ainsi on a dit que le savant du mal était semblable à une pierre dans un canal d'irrigation qui n'absorbe pas l'eau, et ne la laisse pas non plus parvenir jusqu'à l'arbre qui en tire la vie. » [*Sifah As-Safwah* 2/533]

❁ **Sufyân Ibn cUyaynah** a dit : « Celui qui recherche la science et en tire profit est semblable au servant qui recherche tout ce qui satisfait son maître, cherche à se faire aimer de lui, s'en rapprocher et obtenir un rang auprès de lui, afin qu'il ne trouve rien en lui qu'il réprouve. » [*Sifah As-Safwah* 2/541]

❁ **Yazîd Ibn Maysarah** a dit : « N'offre pas ta science à celui qui ne la demande pas, ne pose pas de perle auprès de celui qui ne la ramasse pas, et ne propose pas ta marchandise à celui qui ne la préserve pas. » [*Al-Hilyah* 2/193]

❁ **Mâlik** a dit : « C'est une humiliation pour la science que d'en parler à celui qui ne s'y soumet pas. » [*As-Siyar* 2/735]

❁ **cÎsâ'** a dit : « La sagesse a des adeptes et si tu l'offres à celui qui n'en est pas, elle est perdue ; de même que si tu en prives celui qui en est digne, elle est perdue. Sois semblable au médecin qui place le remède là où il convient. » [*Al-Hilyah* 2/427]

❁ **Bilâl Ibn Abî Burdah** a dit : « Que le mal que vous connaissez de nous ne vous empêche pas d'accepter le bien que vous entendez. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/523]

❁ **Al-Khalîl Ibn Ahmad** a dit : « Agis conformément à ma science et ne considère pas mes actes, ainsi mes propos te seront utiles, et mes manquements ne te nuiront en rien. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/523]

❁ **Az-Zuhrî** a dit : « Ce sont l'oubli et l'abandon de l'étude qui font disparaître la science. » *[Al-Hilyah 2/24]*

❁ **Al-Acmâsh** a dit : « La science repose dans : pourquoi ? » *[Al-Hilyah 2/138]*

❁ Al-Acmâsh rapporte : « **Ismâcîl Ibn Rajâ'** rassemblait les jeunes scribes et leur transmettait des hadiths afin de ne pas les oublier. » *[cUyûn Al-Akhbâr 2/533]*

❁ **Abû Bakr Ibn cAyyâsh** a dit : « Entrer dans la science est aisé, mais en sortir vers Allah, voilà qui est difficile. » *[As-Siyar 2/787]*

❁ On interrogea **At-Thawrî** alors qu'il achetait quelque chose et il répondit : « Laisse-moi, car mon cœur est avec mon argent. » *[Al-Hilyah 2/399]*

❁ Yûnus Ibn cAbd Allah rapporte : « **As-Shâficî** s'adressait à nous en fonction de ce que nous pouvions comprendre de lui, et s'il s'était adressé à nous en fonction de sa compréhension à lui, nous n'aurions jamais rien compris de lui. » *[Al-Hilyah 3/132]*

❁ **Ahmad Ibn Hanbal** a dit : « Tout ce que vous voyez, ou sa majeure partie, vient d'As-Shâficî, et depuis trente il n'y a pas une nuit sans que je n'invoque en faveur d'As-Shâficî. » *[Al-Hilyah 3/121]*

❁ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! N'apprends la science que pour trois choses, et ne la délaisse pas pour trois autres : ne l'apprends pas pour controverser, pour t'en vanter ou te montrer ; et ne la délaisse pas par ascétisme, gêne devant les gens ou agrément de l'ignorance. » *[Jâmic Bayân Al-cIlm 2/20]*

❁ **Khâlid Ibn Yahyâ** dit à son fils : « Mon enfant ! Prends une part de chaque science, car si tu ne le fais pas tu en seras ignorant, et si tu ignores quelque chose de la science tu t'y opposeras, et il me serait pénible de te voir t'opposer à quoi que ce soit de la science. » *[Jâmic Bayân Al-cIlm 2/150]*

Le comportement des savants

❁ ᶜAṯâ' a dit : « Parfois, quelqu'un me rapporte un hadith, et je garde le silence comme si c'était la première fois que je l'entendais, alors que je l'ai entendu avant qu'il ne naisse. » [*As-Siyar* 15/273]

❁ Masrûq a dit : « Lorsque je voyais **Ibn ᶜAbbâs**, je me disais qu'il était le plus beau des hommes, lorsque je l'entendais parler, qu'il était le plus éloquent des hommes, et lorsque je l'entendais enseigner, qu'il était le savant des hommes. » [*As-Siyar* 3/351]

❁ **Nâfiᶜ Ibn Zayd** a dit : « Ceux qui sont ancrés dans la science sont ceux qui sont humbles devant Allah, se soumettent à Allah en ce qu'Il agrée, n'envient pas ceux qui les dominent, et ne méprisent pas ceux qui sont moindres. » [*Tafsîr Ibn Kathîr* 352]

❁ Az-Zuhrî rapporte : « J'ai transmis un hadith à **ᶜAlî Ibn Al-Husayn**, et lorsque j'eus fini, il me dit : « Très bien, qu'Allah te bénisse, c'est ainsi que nous l'avons transmis. » Je lui dis : Je te transmets un hadith que tu connais mieux que moi. Il me répondit : Ne dis pas cela, car la science n'est pas ce qui est inconnu, mais ce qui est connu, et ce que les gens prononcent. » [*As-Siyar* 25/344]

❁ Muhammad Ibn Al-ᶜAbbâs Al-Farbarî rapporte : « J'étais assis avec **Abû ᶜAbd Allah Al-Bukhârî** dans la mosquée de Farbar, lorsque j'ai enlevé de sa barbe une poussière de la taille d'une fourmi, que j'ai voulu jeter dans la mosquée, et il me dit : Jette-la en dehors de la mosquée. » [*As-Siyar* 12/445]

❁ ᶜUbayd Allah Ibn ᶜUmar rapporte : « **Yahyâ Ibn Saᶜîd** nous enseignait et faisait jaillir des perles de ses propos, et lorsque Rabîᶜah arrivait, il cessait de parler par révérence et respect envers lui. » [*As-Siyar* 5/472]

❁ Muhammad Ibn Siwâ' rapporte : « J'ai entendu **Hishâm Ibn Hassân** dire aux adeptes du hadith : j'aurais aimé être une bouteille afin de couler dans la gorge de chacun de vous. » [*As-Siyar* 6/361]

❁ Khârijah Ibn Musᶜab rapporte : « J'ai accompagné **Ibn ᶜAwn** pendant vingt-quatre ans, et je n'ai pas connaissance que les anges aient inscrit de lui un seul péché. » [*As-Siyar* (6/366)]

❁ Al-ᶜAbbâs Ibn Al-Walîd rapporte : « Le plus grand étonnement de mon père concernait **Al-Awzâᶜî**, et il disait : Gloire à Toi, Tu fais ce que Tu veux ! Al-Awzâᶜî était un pauvre orphelin dépendant de sa mère qui le

prenait avec elle d'une ville à l'autre. Mais Ton décret à son sujet s'est réalisé et il est parvenu à la position qui est la sienne. Les rois ont été incapables d'accorder à leur âme et leurs enfants le comportement de Al-Awzâᶜî. Je n'ai jamais entendu de sa part une parole vertueuse, sans que toute personne qui l'entende n'ait besoin de la retenir, je ne l'ai jamais entendu rire aux éclats, et lorsqu'il parlait de la Résurrection, je me disais : Y a-t-il dans cette assemblée un cœur qui ne pleure pas ? » [*As-Siyar* 7/110]

❁ Al-Walîd Ibn Muslim rapporte : « J'ai demandé à Saᶜîd Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz : Qui as-tu connu des successeurs aux Compagnons qui se rendait de bonne heure à la prière du vendredi ? – N'as-tu pas connu **Abû ᶜAmr** ? – Si, bien entendu. – Il te suffit à tous ceux qui l'ont précédé, prends-le pour modèle, car c'est un excellent exemple. » [*As-Siyar* 7/132]

❁ Muhammad Ibn ᶜUbâdah Al-Muᶜâfirî rapporte : « Nous étions chez **Abû Shurayh**, et les questions posées furent très nombreuses, il dit alors : Vos cœurs se sont encrassés, allez donc trouver Khâlid Ibn Humayd Al-Mahrî et libérez vos cœurs. Apprenez ces exhortations et douceurs, car elles vivifient l'adoration, amènent l'ascétisme, et entrainent l'amitié ; et diminuez les questions, car en dehors de celles qui sont nécessaires, elles durcissent le cœur et provoquent l'inimitié. » [*As-Siyar* 7/183]

❁ **Al-Awzâᶜî** a dit : « Nous riions et plaisantions, mais lorsque les gens ont commencé à nous prendre pour modèle, j'ai craint de ne plus pouvoir sourire. » [*As-Siyar* 7/132]

❁ Yahyâ Ibn Yamân rapporte : « J'ai entendu **Sufyân** (At-Thawrî) dire : L'argent est la maladie de cette communauté, et le savant est le médecin de cette Communauté, mais si le savant est lui-même frappé par cette maladie, quand les gens pourront-ils être soignés ? » [*As-Siyar* 7/243]

❁ Ahmad Ibn ᶜAbd Allah Al-ᶜIjlî rapporte : « Mon père m'a dit : **Hammâd Ibn Salamah** ne parlait pas avant d'avoir lu cent versets dans un exemplaire du Coran. » [*As-Siyar* 7/448]

❁ Yahyâ Ibn Yahyâ Al-Laythî rapporte : « Nous étions auprès de **Mâlik** lorsqu'on demanda, pour **ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak**, la permission d'entrer. On le lui permit et nous vîmes Mâlik lui faire place et l'asseoir à ses côtés, alors qu'il n'avait jamais fait cela pour personne. On faisait la lecture à Mâlik, et parfois Mâlik demandait : « Quel est l'avis de votre école sur cette question ? Que savez-vous à ce propos ? » Ibn Al-Mubârak lui répondit puis s'en alla, et son comportement plut à Mâlik qui dit : Il s'agit de Ibn Al-Mubârak, le savant de Khurasân. » [*As-Siyar* 8/420]

On interrogea ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak en présence de Sufyân Ibn ᶜUyaynah, et il dit : « On nous a interdit de parler en présence de nos dignitaires. » [As-Siyar 8/420]

Salim Ibn Junâdah rapporte : « J'ai participé aux assises de Wakîᶜ pendant sept ans, et je ne l'ai jamais vu expectorer, jouer avec des cailloux, s'asseoir et bouger, je ne l'ai vu qu'assis en direction de la Qibla, et je ne l'ai jamais entendu jurer par Allah. » [As-Siyar 9/155]

Hamdân Ibn Sahl rapporte : « J'ai interrogé Yahyâ Ibn Maᶜîn concernant le fait d'écrire la science de Abû ᶜUbayd. Il répondit en souriant : On interroge une personne comme moi à propos d'Abû ᶜUbayd ? C'est plutôt Abû ᶜUbayd qui doit être interrogé à propos des gens. J'étais aux côtés d'Al-Asmaᶜî un jour lorsqu'arriva Abû ᶜUbayd. Il le fixa du regard jusqu'à ce qu'il se rapproche, puis il dit : Voyez-vous celui qui arrive ? – Oui. – Ce bas-monde, ou les gens, ne se perdront pas, tant qu'il sera vivant. » [As-Siyar 10/503]

Yahyâ Ibn Maᶜîn a dit : « Nous critiquons des hommes qui se sont peut-être installés au Paradis depuis plus de deux cent ans. » Ibn Mahrawayh rapporte : « Je suis entré chez Ibn Abî Hâtim alors qu'il lisait aux gens le livre « La critique et l'éloge », je lui ai rapporté ce propos, et il se mit à pleurer, ses mains tremblèrent au point que le livre ne tombe, et il ne cessa de pleurer et me faire répéter cette parole. » [As-Siyar 11/95]

ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak a dit : « Si les mérites d'un homme dépassent ses méfaits, on n'évoque pas ses méfaits ; et si ses méfaits dépassent ses mérites, on n'évoque pas ses mérites. » [As-Siyar 2/768]

ᶜAbd Allah Ibn Ahmad Ibn Hanbal rapporte : « Je n'ai vu mon père transmettre un hadith, sans le lire dans un livre, que pour moins de cent hadiths. Et je l'ai entendu dire : As-Shâfiᶜî a dit : Ô Abû ᶜAbd Allah ! Si le hadith est authentique pour vous, informez-nous afin que nous l'adoptions, car vous connaissez mieux les récits authentiques que nous. Si un hadith est authentique, informe-moi, afin que je l'adopte, qu'il vienne de Kûfâ, de Bassora ou du Shâm. » [As-Siyar 11/213]

Al-Husayn Ibn Ismâᶜîl rapporte d'après son père : « Cinq milles personnes ou plus se rassemblaient pour les assises d'Ahmad. Cinq cents écrivaient, et les autres apprenaient de lui le comportement et l'apparence.» [As-Siyar 11/316]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Muhammad Al-Warrâq rapporte : « Nous étions dans une assise d'**Ahmad Ibn Hanbal**, lorsqu'il nous dit : D'où venez-vous ? – De l'assise d'Abû Kurayb. – Prenez de lui, car c'est un savant pieux. – Oui, mais il t'invective. – Que puis-je y faire ? C'est un savant pieux qui a été éprouvé par moi. » [*As-Siyar* 11/317]

❁ **Yahyâ Ibn Yahyâ** rapporte : « Mon épouse m'a dit : « Comment peux-tu donner priorité à Ishâq sur toi, alors tu es plus grand (*akbar*) que lui ? » Je lui ai répondu : Ishâq a plus de science que moi, et je suis plus âgé que lui. » [*As-Siyar* 11/374]

❁ **Suhnûn** a dit : « Nous avons pris de l'âge et notre comportement s'est détérioré, mais Allah sait que je ne crie sur vous que pour vous éduquer. » [*As-Siyar* 12/67]

❁ **Muhammad Ibn Ismâᶜîl Al-Bukhârî** a dit : « Je n'ai pas inscrit un seul hadith dans mon ouvrage *As-Sahîh*, sans accomplir mes ablutions majeures et deux unités de prière. » [*As-Siyar* 12/402]

❁ **Muhammad Ibn Ismâᶜîl Al-Bukhârî** rapporte : « Lorsque je suis arrivé à Bassora, je me suis rendu à l'assise de Bundâr qui, lorsqu'il me vit dit : « D'où vient le jeune homme ? – De Boukhara. – Comment as-tu laissé Abû ᶜAbd Allah ? » Je me suis tu, et on lui dit : « Qu'Allah te fasse miséricorde, il s'agit de Abû ᶜAbd Allah. » Il se leva alors, me prit par la main, m'embrassa et me dit : Bienvenue à celui qui fait ma fierté depuis des années. » [*As-Siyar* 12/423]

❁ **Abû Ishâq As-Shayrâzî** retira son turban qui valait vingt dinars pour accomplir ses ablutions, alors qu'il faisait sombre. Un voleur vint, prit le turban et laissa un vieux turban à la place. Le shaykh se releva et l'enfila, sans se rendre compte de quoi que ce soit, jusqu'à ce qu'on l'interroge à ce sujet, alors qu'il donnait cours, et il dit : « Il est possible que celui qui l'a pris soit dans le besoin. » [*As-Siyar* 7/132]

❁ **As-Samᶜânî** rapporte : « Je recopiais dans la mosquée de Barûjird lorsqu'un vieil homme à l'allure délabrée me dit : Qu'est-ce que tu écrits ? » Je réprouvais lui répondre, alors je dis : Le hadith. Il me dit : « On dirait que tu es un étudiant. – Oui. – Tu es d'où ? – De Marw. – De qui Al-Bukhârî a-t-il transmis le hadith parmi les habitants de Marw ? – ᶜAbd Allah Ibn Abî ᶜUthmân et Sadaqah Ibn Al-Fadl. – Pourquoi ᶜAbd Allah a-t-il été surnommé ᶜAbdân ? » Je me suis alors arrêté, il sourit, et je l'ai regardé autrement. Je lui dis : Le shaykh peut-il me l'apprendre ? Il répondit : « Son surnom est Abû ᶜAbd Ar-Rahmân, et son nom ᶜAbd Allah, ᶜAbd apparaît

donc deux fois, d'où ᶜAbdân. – Qui a mentionné cela ? – Je l'ai entendu de Muhammad Ibn Tâhir. » [*As-Siyar* 20/319]

Le motif de la conversion du philosophe juif **Abû Al-Barakât** est qu'un jour, il entra chez le Calife, et tout le monde se leva pour lui, excepté Al-Qâdî. Il dit alors : « Ô Commandeur des croyants ! Si Al-Qâdî ne s'est pas levé parce que je ne suis pas sa religion, alors j'embrasse l'islam. » Et il embrassa effectivement l'islam. [*As-Siyar* 20/419]

Muhammad Ibn ᶜÎsâ At-Tursûsî rapporte : « J'ai entendu **Abû Al-Yamân** dire : Je me suis rendu chez Mâlik, et j'y ai vu un nombre étonnant de tentures et meubles, et je me suis dit : Ce n'est pas là le comportement des savants ! Je suis donc parti et je l'ai laissé, et ensuite j'ai regretté. » [*As-Siyar* 10/324]

Ad-Diyâ' rapporte : « **Muwaffaq Ad-Dîn Ibn Qudâmah Al-Maqdisî** avait un bon comportement, on le voyait presque toujours souriant, racontant des histoires et plaisantant. J'ai entendu Al-Bahâ' dire : Pendant le cours, le shaykh plaisantait avec nous, et une fois des gens lui firent une remarque concernant des enfants qui faisaient du désordre, et il répondit : « Ce sont des enfants, ils ont besoin de jouer, et vous étiez comme eux. » Il ne concurrençait pas les adeptes de ce bas-monde, ne se plaignait pratiquement jamais, alors qu'il était plus dans le besoin qu'autrui, mais il donnait préférence aux autres. » [*As-Siyar* 22/171]

Abû Sinân rapporte : « J'ai entendu **Wahb** dire à ᶜAtâ' Al-Khurâsânî : Avant nous, les savants se passaient de la vie d'ici-bas d'autrui, de par leur science, ils ne considéraient pas cette vie, et ses adeptes donnaient de leurs biens pour acquérir leur science. Aujourd'hui, les adeptes de la science donnent leur science aux adeptes de ce bas-monde, dans l'espoir d'en obtenir, et les adeptes de ce bas-monde se détournent de leur science en raison du peu d'estime qu'ils ont pour eux. » [*As-Siyar* 4/522]

Mughîrah a dit : « Nous révérions **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî** comme un gouverneur. » [*As-Siyar* 12/402]

Abû ᶜUwânah rapporte : « J'ai vu **Muhammad Ibn Sîrîn** au marché, et pas une personne ne le voyait sans mentionner Allah. » [*As-Siyar* 4/610]

Ayyûb As-Sakhtiyânî a dit : « Certains participaient aux assises d'**Al-Hasan** pendant trois ans, sans lui poser une question, par révérence envers lui. » [*As-Siyar* 4/573]

Abû-l-ᶜÎnah rapporte : « Lorsque le calife Al-Mahdî accomplit le pèlerinage, il entra dans la mosquée du Messager d'Allah (ﷺ), et tout le monde se leva, à l'exception d'**Ibn Abî Dhi'b**. Al-Musayyib Ibn Zuhayr lui

dit : « Lève-toi, il s'agit du Commandeur des croyants ! » Il répondit : « Les gens ne se lèvent que pour le Seigneur de l'univers. » Al-Mahdî dit : « Laisse-le, tous mes cheveux se sont dressés sur ma tête. » [As-Siyar 7/143]

❁ Abû Jacfar Muhammad Ibn Abî Hâtim rapporte d'un de ses compagnons : « J'étais chez **Muhammad Ibn Salâm** lorsque Muhammad Ibn Ismâcîl [Al-Bukhârî] entra chez lui. Lorsqu'il sortit, Ibn Salâm dit : « À chaque fois que ce jeune entre chez moi, je suis confus, hésitant sur le hadith et autre, et je ne cesse d'avoir peur, jusqu'à ce qu'il s'en aille. » [As-Siyar 12/416]

❁ Al-cÂdil a dit : « Je n'ai eu peur de personne comme de **cAbd Al-Ghanî Al-Maqdisî**. » On lui dit : « Majesté, ce n'est qu'un savant. » Il dit : « Lorsqu'il est entré, il m'a semblé que c'était un fauve ! » [As-Siyar 21/455]

❁ Mahdî Ibn Maymûn rapporte : « **Ibn Sirîn** parlait des nouvelles, déclamait de la poésie, riait jusqu'à se tordre, mais lorsqu'il s'agissait du hadith, son visage s'assombrissait, et il se crispait. » [As-Siyar 4/612]

❁ Un homme vint trouver **Sacîd Ibn Al-Musayyib** qui était souffrant et il l'interrogea concernant un hadith, alors qu'il était allongé. Il s'assit et lui répondit, puis l'homme lui dit : « J'aurais aimé que tu ne te fatigues pas. » Il répondit : « J'ai réprouvé te parler du Messager d'Allah (ﷺ) en étant allongé. » [Sifah As-Safwah 2/437]

❁ Abû Uways rapporte que lorsque **Mâlik Ibn Anas** voulait parler du hadith, il accomplissait ses ablutions, s'asseyait au pied de sa couche, peignait sa barbe, et s'asseyait avec prestance, puis il commençait. On l'interrogea à ce sujet, et il répondit : « J'aime révérer les hadiths du Prophète (ﷺ), et je n'en parle que lorsque je suis en parfait état de pureté. » Il détestait mentionner les hadiths dans la rue, debout, ou lorsqu'il était pressé, et disait : « J'ai qu'on comprenne ce que je transmets du Messager d'Allah (ﷺ). » [Sifah As-Safwah 2/504]

❁ **Abû Hâzim** a dit : « Tu ne seras savant que lorsque tu possèderas trois caractéristiques : que tu ne transgresses pas vis-à-vis de celui qui t'es supérieur, que tu ne méprises pas celui qui t'est inférieur, et que tu ne prennes en échange de ta science rien de ce bas-monde. » [As-Siyar 2/636]

❁ **Ibn cUyaynah** a dit : « Il est recommandé au savant, lorsqu'il enseigne, de ne pas être rude, et lorsqu'on lui enseigne, de ne pas faire preuve de dédain. » [cUyûn Al-Akhbâr 2/520]

❁ **Luqmân** a dit : « Le savant sage appelle les gens à sa science par son silence et sa prestance, alors que le savant stupide repousse les gens de sa science par sa sottise et son flot de paroles. » [cUyûn Al-Akhbâr 2/520]

Sufyân At-Tawrî a dit : « Pour nous la science consiste à prendre les permissions de celui qui est digne de confiance. Quant à la dureté, tout le monde en est capable. » [*Al-Hilyah* 2/364]

Ibn ʿAbbâd Al-Khawâs écrivit à ses compagnons pour les exhorter : « Vous êtes à une époque où la retenue a diminué et le recueillement faibli. Ce sont ceux qui corrompent la science qui la portent, ils aiment être connus comme en étant les porteurs, et réprouvent être connus pour avoir perdu sa mise en pratique. Ils s'expriment avec leurs passions, afin d'enjoliver le danger en lequel ils ont pénétré, leurs péchés sont des péchés pour lesquels on ne demande pas pardon, et leur manquement est un manquement qu'on ne reconnaît pas. Ils ont aimé ce bas-monde mais ont réprouvé le rang de ses adeptes, ainsi ils se sont associés à eux en leur existence, et se distinguent d'eux dans leurs propos. » [*Sifah As-Safwah* 1/484]

Le comportement des étudiants

❁ Mujâhid rapporte : « **Ibn ᶜAbbâs** dit à Saᶜîd Ibn Jubayr : « Parle. – Tu veux que je parle alors que tu es là ? – N'est-ce pas un bienfait d'Allah sur toi que tu parles alors que je suis présent ? Si tu vois juste, c'est bien, et si tu te trompes, je t'enseignerais. » [*As-Siyar* 4/335]

❁ **Ibn ᶜUmar** a dit : « N'interrogez pas sur ce qui n'a pas été, car j'ai entendu ᶜUmar maudire celui qui interroge sur ce qui n'a pas été. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 2/139]

❁ Lorsqu'on interrogeait **Zayd Ibn Thâbit**, il demandait : « Cela est-il arrivé ? » Si on répondait non, il disait : « Alors laissez cela jusqu'à ce que cela arrive. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 2/142]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Les pires des serviteurs d'Allah sont ceux qui recherchent les pires des questions pour affliger les serviteurs d'Allah. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 2/142]

❁ **Mâlik** a dit : « J'ai connu cette contrée alors qu'on y réprouvait ce en quoi vous abondez aujourd'hui : les questions. » [*Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm* 2/143]

❁ **Az-Zuhrî** a dit : « J'allais trouver ᶜUrwah et m'asseyais longuement devant sa porte. Si je l'avais voulu, j'aurais pu entrer, mais je repartais sans entrer par révérence envers Lui. » [*As-Siyar* 4/432]

❁ **Zayd Ibn Aslam** rapporte qu'il avait une assise de science dans la mosquée du Prophète (ﷺ), et Abû Hâzîm Al-Aᶜraj dit : « Je nous ai observé dans l'assise de Zayd Ibn Aslam : quarante savants dont la moindre des qualités était d'accorder à autrui ce qu'ils possédaient, et je n'ai jamais vu dans son assise deux personnes se quereller et diverger sur un sujet non profitable. » [*As-Siyar* 5/316]

❁ Al-Bukhârî rapporte : « **ᶜAlî Ibn Al-Husayn** participait aux assises de Zayd Ibn Aslam, on l'interrogea à ce sujet, et il dit : L'homme s'assoit avec celui qui lui sera utile dans sa religion. » [*As-Siyar* 5/316]

❁ Ibn Abî Yûnus rapporte : « J'ai entendu **Mâlik** dire : Cette science est une religion, observez donc bien de qui vous la prenez. J'ai vu dans cette mosquée soixante-dix hommes pouvant dire : « Untel m'a rapporté d'après le Messager d'Allah (ﷺ) » et si on avait confié le Trésor Public à l'un d'eux, il aurait été digne de confiance. Mais, je n'ai rien pris d'eux, car ils n'étaient pas du domaine, alors que Az-Zuhrî, qui était un jeune homme, se présentait, et nous nous bousculions devant sa porte. » [*As-Siyar* (5/343)]

❁ **Yahyâ Ibn Abî Kathîr** a dit : « On ne peut acquérir la science par le repos du corps. » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/385]

❁ Yahyâ Ibn Abî Tâlib rapporte : « J'ai entendu **Abû Dâwud** dire : « J'étais un jour à la porte de Shu^cbah, alors que la mosquée était remplie. Shu^cbah sortit en s'appuyant sur moi, et il dit : « Ô Abû Sulaymân ! Penses-tu que tous deviendront des savants du hadith ? – Non. – Tu dis vrai, pas même cinq parmi eux. L'un étudie le hadith dans sa jeunesse, puis l'abandonne lorsqu'il grandit, ou il s'affaire dans la corruption. » J'ai ensuite observé, et pas même cinq d'entre eux n'en sont sortis. » [*As-Siyar* 7/225]

❁ **Al-Khalîl Ibn Ahmad** a dit : « On ne peut connaître l'erreur de son enseignant, jusqu'à étudier avec un autre. » [*As-Siyar* 7/431]

❁ **Abû ^cÂsim An-Nabîl** a dit : « Celui qui s'assoit [pour enseigner] avant l'heure s'avilit. » [*As-Siyar* 8/40]

❁ **^cAbd Allah Ibn Muhammad Al-Ansârî** a dit : « L'adepte du hadith doit lire rapidement, écrire rapidement, marcher rapidement, et Allah a réuni ces qualités en ce jeune – Et il désigna Ibn Tâhir qui était devant lui. » [*As-Siyar* 19/366]

❁ Khalf Ibn ^cUmar rapporte qu'il a entendu **Mâlik** dire: « Je n'ai pas donné de fatwa jusqu'à demander à ceux qui étaient plus savant que moi : « Crois-tu que j'en suis apte ? » J'ai interrogé Rabî^cah et Yahyâ Ibn Sa^cd, et tous deux me l'ont ordonné. – Et s'ils te l'avaient interdit ? – Je ne l'aurais pas fait. Il ne faut pas s'avancer jusqu'à interroger quelqu'un de plus savant. » [*As-Siyar* 8/62]

❁ **Mâlik** a dit : « On ne prend pas la science de quatre hommes : le sot qui montre sa bêtise, même s'il est le plus grand des mémorisateurs ; l'adepte de l'innovation qui appelle à ses passions ; celui qui ment aux gens, même si on ne l'accuse pas de mentir concernant le hadith ; et le pieux adorateur, s'il ne mémorise pas ce qu'il transmet. » [*As-Siyar* 8/67]

❁ Ibn Wahb rapporte : « J'ai entendu **Mâlik** dire : L'étudiant doit faire preuve de prestance, calme et piété. La science est bonne pour celui auquel son bien est accordé, et c'est un don d'Allah, il ne faut donc pas donner aux gens d'emprise sur soi. Fait partie du bonheur de se voir accorder la réalisation du bien, et fait partie du malheur de se voir sans cesse dans l'erreur. C'est une humiliation et un mépris de la science que de parler de science devant celui qui ne s'y soumettra pas. » [*As-Siyar* 8/107]

Hamdân Al-Asbahânî rapporte : « J'étais auprès de **Sharîk**, lorsqu'un des enfants Al-Mahdî vint, s'adossa et l'interrogea sur un hadith. Sharîk ne se tourna pas vers lui mais vers nous ; la scène se reproduit et [l'homme] dit : « Tu méprises les enfants du Calife ! » Sharîk répondit : « Non, mais la science est trop belle pour ses adeptes pour être perdue. » À ce moment, l'homme s'agenouilla, et il interrogea de nouveau. Sharîk dit alors : C'est ainsi que l'on recherche la science. » [*As-Siyar* (8/207)]

Ismâᶜîl Al-Khutbî rapporte : « **Ibn Al-Mubârak** se rendit chez Hammâd Ibn Zayd, et les adeptes du hadith demandèrent à Hammâd : « Demande à Abû ᶜAbd Ar-Rahmân qu'il nous enseigne. » Il dit alors : « Ô Abû ᶜAbd Ar-Rahmân, veux-tu leur enseigner, car ils me l'ont demandé. - Gloire à Allah ! Ô Abû Ismâᶜil ! Que j'enseigne alors que tu es présent ! - Je jure que tu le feras. – Très bien, prenez : Abû Ismâᶜîl Hammâd Ibn Zayd nous a rapporté… » Et ainsi, il n'a pas prononcé un seul mot qui ne soit de Hammâd. » [*As-Siyar* 8/382]

Ahmad Ibn Sinân rapporte : « Dans les assises de ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî, personne ne parlait, ne se levait, ne taillait un crayon, ou ne souriait. Dans les assises de Wakîᶜ, les gens étaient comme dans la prière, et s'il réprouvait une chose qu'il voyait chez eux, il se chaussait et rentrait chez lui. Ibn Numayr, lui, se mettait en colère et criait, et s'il voyait quelqu'un tailler un crayon, son visage exprimait la colère. » [*As-Siyar* 9/154]

Rustah rapporte : « J'ai entendu **ᶜAbd Ar-Rahmân** dire : Si on rencontre un homme plus savant, c'est un jour de fête ; si on rencontre un homme semblable, on étudie et on apprend de lui ; et si on rencontre un homme moins savant, on se montre humble envers lui et on lui enseigne. Ne peut être imam dans la science celui qui rapporte tout ce qu'il entend, de même que celui qui rapporte de tout un chacun, et celui qui rapporte ce qui est singulier. Et c'est la mémorisation qui permet la maîtrise. » [*As-Siyar* 9/203]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî a dit : « Mon père ne m'a pas laissé étudier le hadith jusqu'à ce que j'apprenne le Coran auprès de Al-Fadl Ibn Shâdhân Ar-Râzî ; ensuite seulement j'ai pu étudier le hadith. » [*As-Siyar* 13/265]

Abû An-Nadr Al-Faqih rapporte : « J'ai entendu **Al-Bûshanjî** dire : Celui qui recherche la science et le *Fiqh* sans bon comportement se risque à mentir sur Allah et Son Messager (ﷺ). » [*As-Siyar* 13/586]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Ahmad** rapporte : « On demanda à mon père : « Comment se fait-il que tu n'es pas beaucoup entendu de Ibrâhîm Ibn Saᶜd, alors qu'il s'est installé dans ton voisinage à Dâr ᶜImârah ? » Il répondit : Nous avons assisté une fois à une de ses assises, et il a enseigné ; mais à la deuxième assise, il vit des jeunes se mettre devant les anciens, il se mit en colère et dit : « Par Allah, je n'enseignerai plus pendant un an ! » Et il mourut sans avoir enseigné de nouveau. » [*As-Siyar* 11/317]

❁ Muhammad Ibn Barakah Al-Halabî rapporte : « J'ai entendu **ᶜUthmân Ibn Kharrazâdh** dire : L'adepte du hadith a besoin de cinq choses, et si l'une d'elle est absente, c'est un manque : une raison excellente, la religion, la précision, la maîtrise d'un art, et une loyauté connue de lui. » [*As-Siyar* 13/380]

❁ **Habîb Ibn ᶜUbayd Ar-Rahabî** a dit : « Apprenez la science, comprenez-la, et instruisez-vous en. Ne l'apprenez pas pour vous en parer, car si vous vivez assez longtemps, vous verrez qu'on se parera de la science comme on se pare d'un vêtement. » [*As-Siyar* 13/241]

❁ **Al-Asmaᶜî** a dit : « Ce que je crains le plus pour celui qui recherche la science, s'il ne connaît pas la grammaire, est qu'il entre dans le cadre de la parole du Prophète (ﷺ) : « *Que celui qui ment sur moi prépare sa place en Enfer.* » » [*As-Siyar* 10/178]

❁ **Mujâhid** a dit : « Nous avons recherché cette science sans intention, puis Allah nous accordé l'intention par la suite. » [*As-Siyar* 4/452]

❁ **Yahyâ Ibn ᶜAmmâr** a dit : « La science est de cinq types : une science qui est la vie de la religion, la science de l'Unicité ; une science qui est la subsistance de la religion, l'exhortation et le rappel ; une science qui est le remède de la religion, le *Fiqh* ; une science qui est le mal de la religion, ce qui a pu se passer entre les pieux prédécesseurs ; et une science qui est la perte de la religion, la rhétorique. » [*As-Siyar* 17/482]

❁ **Muhammad Ibn An-Nadr** a dit : « La science débute par l'écoute et le silence, puis la mémorisation, puis la mise en pratique, puis la propagation. » [*As-Siyar* (8/175)]

❁ **Az-Zuhrî** a dit : « J'étais au service de ᶜUbayd Allah Ibn ᶜAbd Allah Ibn ᶜUtbah au point qu'on pense que j'étais son servant. Je me mettais à son service jusqu'à lui verser l'eau de ses ablutions. » [*Al-Hilyah* 2/23]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Lorsque quelqu'un se mettait à rechercher la science, on ne tardait pas à le voir dans son recueillement, son apparence, sa langue, son regard, et sa main. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 445]

❁ On demanda à **Abû Bakr Ibn Ṯâhir** : « Comment se fait-il que l'homme supporte de son enseignant ce qu'il ne supporte pas de ses parents ? » Il répondit : « Car ses parents sont la cause de sa vie éphémère, alors que son enseignant est la cause de sa vie éternelle. » [*Al-Muntadham* 14/16]

❁ **Yaḫyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « Ne recherche pas la science par ostentation, et ne la délaisse pas par pudeur. » [*Al-Ḫilyah* 3/259]

❁ **Sulaymân At-Taymî** a dit : « Si tu prends les permissions de chaque savant – ou les erreurs de chaque savant – tu rassembleras en toi tout le mal. » [*Al-Ḫilyah* 1/442]

❁ **ᶜUbayd Allah Ibn Shamîṯ** rapporte de son père : « L'un de vous se met à réciter le Coran et rechercher la science, et lorsqu'il la connaît, il prend ce bas-monde, et le porte à sa poitrine et sur sa tête. Trois personnes faibles le regardent alors : une faible femme, un bédouin ignorant et un non-arabe, qui disent : « Il connaît mieux Allah que nous, et s'il n'avait pas vu en ce bas-monde une provision, il n'aurait pas fait cela. » et ainsi ils convoitent ce bas-monde et l'accumulation de ses biens. » [*Al-Ḫilyah* 1/449]

La puissance de mémorisation

As-Sha^c^bî a dit : « Lorsque quelqu'un me transmettait un hadith, je n'ai jamais eu besoin qu'il me le répète. » [*Al-Hath 'alâ Hifdh Al-ᶜIlm* 49]

Qatâdah a dit : « Je n'ai jamais dit à personne : répète ! Et mes oreilles n'ont jamais rien entendu sans que mon cœur ne le retienne. » [*Al-Hath 'alâ Hifdh Al-ᶜIlm* 54]

Qatâdah a dit : « Pendant quatre jours, j'ai accompagné Saᶜîd Ibn Al-Musayyib et il me transmettait des hadiths. Puis il me dit : « Tu n'écris pas ! Te reste-t-il quelque chose de ce dont je t'ai informé ? » Je dis : « Si tu veux je te répète tout ce que tu m'as dit. » Je le lui répétais alors et il resta à me regarder en disant : « Tu mérites que je te transmette, alors interroge-moi. » Je me mis donc à l'interroger. » [*Al-Hilyah* (2/333)]

Az-Zuhrî a dit : « Je n'ai jamais demandé qu'on me répète un hadith, je n'ai jamais hésité sur un hadith, à l'exception d'un pour lequel j'ai interrogé mon compagnon, et il s'est avéré être comme je l'avais appris. » [*Al-Hilyah* 3/363]

Al-Amîn Al-Ma'mûn chevaucha avec ᶜAbd Allah Ibn Idrîs qui lui transmit cent hadiths. Al-Ma'mûn dit : « Ô mon oncle ! Si tu me le permets, je peux te les réciter. » Il le lui permit et il les répéta comme il les avait entendu. Ibn Idrîs fut alors stupéfait de sa mémorisation.

Abû Zurᶜah Ar-Râzî a dit : « Mes oreilles n'ont jamais rien entendu sans que mon cœur ne le retienne. Et lorsque je marchais dans les marchés de Bagdad et que j'entendais la voix d'une chanteuse émanant des appartements, je bouchais mes oreilles de peur que mon cœur ne retienne cette chanson. » [*Târîkh Baghdâd* 10/333]

Jamâl Ad-Dîn As-Sirmidî a dit : « **Ibn Taymiyyah** est parmi les prodiges de notre époque. Il ne lisait pas un livre sans qu'il ne soit gravé dans son esprit en une seule lecture. » [*Al-Badr At-Tâliᶜ* 1/70]

Wakîᶜ Ibn Al-Jarrâh a dit : « Je n'ai pas consulté de livre depuis quinze ans, sauf une page que j'ai parcourue un jour, puis je l'ai remise à sa place. » [*Tahdîb Al-Kamâl* 30/477]

ᶜÂsim Ibn Abî Nujûd a dit : « J'ai été malade pendant deux ans. Lorsque je me suis levé, j'ai récité le Coran sans me tromper sur une seule lettre. » [*As-Siyar* 5/258]

Jaᶜfar Ibn Durustuwayh rapporte qu'on a accordé une chaire à ᶜ**Ali Ibn Al-Madînî** à Sâmirâ, et il était mal vu d'utiliser un livre [pour donner cours]. Lorsqu'il a cité son premier hadith il s'est trompé, ensuite il nous a transmis de mémoire des hadiths pendant sept ans sans se tromper sur un seul hadith. » [*Al-Jâmiᶜ li Akhlâq Ar-Râwî* 2/13]

Abû Zurᶜah rapporte : « **Ahmad Ibn Hanbal** connaissait un million de hadiths. On lui dit : « Comment le sais-tu ? » Il dit : « J'ai assisté à ses cours et j'en ai pris les chapitres. »[1] [*Târîkh Baghdâd* 26/263]

Abû Zurᶜah Ar-Râzî a dit : « J'ai chez moi tout ce que j'ai écrit depuis cinquante ans, et je ne les ai jamais consultés depuis que je les ai écrit. Mais je sais où chaque chose se trouve : dans quel livre, sur quelle feuille, à quelle page et à quelle ligne. » [*Târîkh Baghdâd* 10/333]

Muhammad Ibn Ismâᶜîl Al-Bukhârî a dit : « Je connais cent mille hadiths authentiques, et deux cent mille hadiths qui ne sont pas authentiques. » [*As-Siyar* 12/415]

Ibn Al-Jaᶜâbî a dit : « Je possédais des caisses de livres, mais mon servant vint soucieux m'annoncer que les livres étaient perdus. Je lui dis : Ô mon enfant, ne t'en fais pas, car ils contenaient deux-cent mille hadiths dont ni la chaîne de transmission ni le texte ne me pose aucun problème. » [*As-Siyar* 16/89]

Muᶜamar a dit : « J'ai entendu de Qatâdah, alors que j'avais quatorze ans, et il n'y a rien que j'ai entendu à cet âge qui ne soit comme inscrit dans ma poitrine. » [*As-Siyar* 7/6]

Mihrân Ar-Râzî rapporte : « J'ai transcrit les assises que j'ai eues avec **Sufyân At-Thawrî**, mais j'ai ensuite égaré le chapitre des différents prix du sang. Je lui ai mentionné cela et il me dit : « Lorsque tu me verras libre de toute occupation, rappelle-le moi afin que je te le dicte. Il accomplit le pèlerinage, et lorsqu'il entra à la Mecque, il accomplit les circonvolutions et le parcours [entre les deux monts], puis il s'allongea. Je lui rappelai alors cela, et il me l'a dicté chapitre après chapitre, tout ceci de mémoire. » [*As-Siyar* 7/247]

---

[1] L'imam Ad-Dhahabî a dit : « C'est un récit authentique qui montre l'étendue de la science de Abû ᶜAbd Allah. Ils comptaient en cela les répétitions [un même hadith avec plusieurs chaînes de transmission], les récits des compagnons, les fatwas de leurs successeurs, les argumentations, et ce qui s'y rapporte. Sinon, le nombre de textes authentiques attribués au Prophète (r) ne dépasse pas un dixième de cela. »

❁ Abû-l-Azhar rapporte : « Il y avait à Samarqand quatre cents étudiants qui apprenaient le hadith. Ils se sont rassemblés pendant sept jours en voulant tromper **Muhammad Ibn Ismâcîl** [Al-Bukhârî] en mélangeant les chaînes de transmission du Shâm avec celles d'Irak, et celles du Yémen avec celles des deux mosquées sacrés ; mais ils n'ont pu noter aucune erreur, que ce soit dans la chaîne de transmission ou dans le texte. » [*As-Siyar* 12/411]

❁ cUbayd Allah cUmar Al-Qawârîrî rapporte : « **cAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî** m'a dicté vingt milles hadiths de mémoire. » [*As-Siyar* 8/407]

❁ **Muhammad Ibn Ismâcîl Al-Bukhârî** a dit : « J'ai étudié auprès de plus de mille enseignants, et de chacun d'eux j'ai mémorisé plus de dix milles hadiths ; et il n'y a pas un hadith, sans que je ne connaisse sa chaîne de transmission. » [*As-Siyar* 12/407]

❁ **As-Shâcbî** a dit : « Si quelqu'un mémorisait ce que j'ai oublié, il serait savant. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 12/407]

La patience dans la recherche de la science

❁ **Abû Ad-Dardâ'** a dit : « Qu'ai-je à voir les savants d'entre vous s'en aller, et les ignorants ne pas apprendre ? Apprenez, car le savant et l'étudiant sont associés dans la récompense. » [*As-Siyar* 2/347]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** rapporte : « Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) décéda, je dis à un homme des *Ansâr* : Allons interroger les Compagnons du Prophète (ﷺ) car ils sont encore nombreux. Il répondit : « Tu m'étonnes, ô Ibn ᶜAbbâs ! Penses-tu que les gens auront besoin de toi, alors qu'on compte parmi eux autant de Compagnons du Prophète ? » Il délaissa cela, mais moi je m'y suis attelé. On me rapportait parfois le hadith d'un homme, et j'allais le trouver alors qu'il faisait une sieste. Je m'allongeais sur mon vêtement devant sa porte, et le vent me couvrait de poussière. L'homme sortait ensuite, me voyait, et disait : « Ô neveu du Messager d'Allah ! Pourquoi n'as-tu pas envoyé quelqu'un me trouver afin que je vienne à toi ? » Je répondais : Je suis plus en devoir de venir te trouver et de t'interroger. L'homme [auquel j'avais fait la proposition] resta ainsi, jusqu'à ce qu'il voit les gens se presser autour de moi, et il dit : Ce jeune est plus sensé que moi.» [*As-Siyar* 3/242]

❁ ᶜIkrimah rapporte : « **Ibn ᶜAbbâs** mettait des liens à ses pieds pour apprendre le Coran et la Sunna. » [*As-Siyar* 5/14]

❁ Mâlik Ibn Abî ᶜÂmir rapporte : « Un homme vint trouver Talhah et lui dit : « Vois-tu ce yéménite – **Abû Hurayrah** – qui est plus savant que vous ? Nous entendons de lui des choses que nous n'entendons pas de vous. » Il répondit : Concernant le fait qu'il ait entendu du Messager d'Allah (ﷺ) des choses que nous n'avons pas entendues, cela ne fait aucun doute, et je vais te dire pourquoi : nous avions des familles, et ne nous rendions auprès du Messager d'Allah (ﷺ) qu'au matin et au soir, alors qu'il était pauvre, dénué de biens, et il se tenait constamment à la porte du Messager d'Allah (ﷺ). » [*As-Siyar* 1/37]

❁ **Shuᶜbah** a dit : « Si tu vois un encrier chez quelqu'un, sois miséricordieux envers lui, et si tu disposes de quelque chose, nourris-en le. » [*As-Siyar* 7/225]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « L'homme doit contraindre son enfant à la recherche de la science, car il en est responsable. » [*As-Siyar* 7/273]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** dit à un homme : « Quel est ton métier ? – L'étude du hadith. – Alors annonce la ruine à ta famille ! » [*As-Siyar* 8/461]

Abû ʿUbayd Al-Qâsim Ibn Sallâm a dit : « J'ai composé cet ouvrage (*Al-Gharîb*) pendant quarante ans. Parfois j'apprenais un enseignement de certains et l'inscrivais dans l'ouvrage, sans pouvoir ensuite dormir la nuit, tant cela me rendait joyeux. Et aujourd'hui, l'un de vous vient me trouver, reste à mes côtés quatre ou cinq mois, puis me dit : je suis resté longtemps. » [*As-Siyar* 10/496]

Khalf Ibn Hishâm a dit : « Une question de grammaire m'a posé problème, et j'ai dépensé quatre-vingt mille dirhams pour la maîtriser. » [*As-Siyar* 8/107]

Yahyâ Ibn Ad-Dhuhlî rapporte : « Je suis allé trouver mon père, en plein été, à l'heure de la sieste, alors qu'il était dans sa bibliothèque, une lampe devant lui, occupé à écrire. Je lui dis : Ô père ! C'est l'heure de la prière, et tu restes dans la fumée de cette lampe en plein jour, pourquoi ne te ménages-tu pas ? Il me répondit : Ô mon enfant ! Tu me dis cela alors que je suis avec le Messager d'Allah, ses Compagnons, et leurs successeurs ? » [*As-Siyar* 12/279]

Abû Al-Azhar a dit : « Je me suis rendu chez ʿAbd Ar-Razzâq si tôt que je suis arrivé avant qu'il ne sorte pour accomplir la prière de l'aube. Lorsqu'il sortit, il me vit et dit : « Tu étais là hier ? » Je lui répondis : Non, mais je suis sorti de nuit. Cela lui plut, et lorsqu'il conclut la prière de l'aube, il m'appela et m'enseigna ce hadith, à moi seul, en dehors de mes compagnons. » [*As-Siyar* 12/367]

Al-Bukhârî a dit : « Je suis allé trouver Âdam Ibn Abî Iyyâs, et suis resté jusqu'à épuiser ma nourriture et manger de l'herbe, sans rien en dire à personne. Au troisième jour de cette situation, une personne que je ne connais pas vint me trouver et me donna une bourse de dinars en me disant : Dépense-les pour toi. » [*As-Siyar* 7/273]

Abû Hamzah a dit : « Je me suis rendu chez Ibrâhîm As-Sâ'igh pendant plus de vingt ans, et personne chez moi ne savait où j'allais et d'où je revenais. » [*As-Siyar* 7/386]

On demanda à **Ibn Al-Mubârak** : « Jusque quand écriras-tu la science ? » Il répondit : « Il se peut que je n'ai pas encore écrit la parole qui me sera profitable. » [*As-Siyar* 8/407]

Muhammad Ibn Yahyâ Ibn Saʿîd rapporte de son père : « Je sortais de chez moi pour la recherche de la science, et n'y revenais qu'après la nuit tombée. » [*As-Siyar* 9/183]

Az-Zuhrî a dit : « Si tu cherches à prendre cette science en masse, elle te dominera et tu n'en obtiendras rien. Prends-la plutôt progressivement, au gré des jours et des nuits, et tu l'obtiendras. » [*Al-Hilyah* 2/24]

Ibrâhîm Ibn Ad-ham a dit : « Lorsqu'on voyait un jeune prendre la parole dans une assise, on désespérait de son bien. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/223]

As-Saᶜlûkî a dit : « Celui qui s'avance prématurément s'expose à l'humiliation. » [*As-Siyar* 3/1337]

At-Thawrî a dit : « Celui qui parle avant qu'on ait besoin de lui s'avilit. » [*Al-Hilyah* 2/363]

As-Shâfiᶜî a dit : « Si le débutant s'avance, il manque [par la suite] beaucoup de science. » [*Sifah As-Safwah* 2/553]

Muhammad Ibn Sahl rapporte : « J'étais à Masîsah où se trouvait le Commandeur des croyants, **Al-Ma'mûn**. Un jour, il permit aux gens de s'introduire auprès de lui, et un jeune portant un encrier se présenta et dit : « Ô Commandeur des croyants ! Je suis un adepte du hadith dans le besoin. » Al-Ma'mûn lui dit : « Qu'as-tu mémorisé sur cette question ? » Le jeune ne mentionna rien, alors qu'Al-Ma'mûn ne cessa de dire : « Hushaym nous rapporté, ainsi qu'Abû-l-Ahwas et Wakîᶜ » jusqu'à mentionner la question. Puis il lui dit : « Qu'as-tu mémorisé sur cette question ? » Le jeune ne mentionna rien, alors qu'Al-Ma'mûn ne cessa de dire : « Hajjâj Ibn Muhammad nous a rapporté, ainsi qu'untel et untel… » jusqu'à mentionner la question. Puis, il se tourna vers Al-Fadl et dit : « Il étudie le hadith trois jours puis dit : je suis un adepte du hadith ! Donnez-lui trois mille dirhams.» [*Al-Muntadham* 10/53]

ᶜAlî Ibn Abî Tâlib a dit : « Les cœurs se fatiguent comme les corps, alors accordez-leur une part de sagesse. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/485]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Je repose mon âme par ce qui est futile afin que cela la renforce sur la vérité. » [*Al-Kâmil fi-l-Lughah wa-l-Adab* 489]

Ibn Masᶜûd a dit : « Ménage ton âme et ne la contrains pas, car si tu contrains le cœur il s'aveugle. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/485]

ᶜAbd Allah, le fils de **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** lui dit un jour : « Père ! Tu fais la sieste, alors qu'à ta porte se tient celui qui est dans le besoin qui, lui, ne dort pas ? » Il répondit : « Mon fils ! Mon âme est ma monture, si je la charge lorsqu'elle est fatiguée, je l'épuise. » [*Al-Kâmil fi-l-Lughah wa-l-Adab* 490]

Ibn Mascûd a dit : « Le cœur a des périodes de désir et de rapprochement, et d'autres de léthargie et de fuite. Profitez d'eux lors des périodes de désir et de rapprochement, et laissez-les lors des périodes de léthargie et de fuite. » [*Sifah As-Safwah* 1/190]

Wahb Ibn Munabbih dit à propos de la sagesse de la famille de Dâwud : « L'homme raisonnable ne doit pas être détourné de quatre moments : un moment pendant lequel il s'adresse à son Seigneur, un moment pendant lequel il demande des comptes à son âme, un moment qu'il consacre à ses frères qui l'informent de ses défauts et lui parlent en toute franchise de sa personne, et un moment pendant lequel il laisse son âme accéder à ses plaisirs, en ce qui est licite et non illicite, car ce dernier moment aide pour tous les autres, et il lui permet de retrouver force. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/471]

La mise en pratique de la science

Abû Ad-Dardâ' a dit : « Ce que je crains le plus est qu'arrivé au compte des œuvres, on me dise : Tu as su, mais qu'as-tu pratiqué de ce que tu as su ? » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/680]

Abû Ad-Dardâ' a dit : « Tu ne seras pieux que lorsque tu seras savant, et la science ne t'embellira que lorsque tu la mettras en pratique. » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/698]

Ibn Mas^cûd a dit : « Tous les gens tiennent de belles paroles ; ainsi celui dont les propos sont en conformité avec ses actes obtiendra sa part [de récompense], alors que celui dont les propos sont en opposition avec ses actes ne fait que fustiger son âme. » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/696]

Salîm Al-^cÂmirî rapporte : « J'ai entendu **Hudhayfah** dire : suffit pour science de craindre Allah. » [*Al-Musannaf* 7/139]

Ibn Mas^cûd a dit : « Apprenez ! Apprenez ! Et lorsque vous aurez appris, pratiquez ! » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/705]

On dit à **Al-Hasan** : « Les gens disent que celui qui dit : « il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » entre au Paradis. » Il répondit : « Celui qui dit : « il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » et respecte les droits et obligations que cela implique entre au Paradis. » [*Sharh Sahîh Muslim* 1/200]

On demanda à **Wahb Ibn Munabbih** : « La parole : « il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » n'est-elle pas la clé du Paradis ? » Il répondit : « Certes, mais toute clé a des dents. Si tu viens avec une clé ayant des dents, on t'ouvre, sinon non. » [*Al-Hilyah* 4/66]

Abû ^cUthmân Al-Hîrî apprenait auprès de Abû Ja^cfar Ibn Hamdân, et lorsqu'il apprenait six hadiths qu'il n'avait pas mis en pratique, il s'arrêtait jusqu'à les pratiquer. » [*As-Siyar* 14/63]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Aucun hadith ne m'est jamais parvenu sans que je ne le mette en pratique, serait-ce une seule fois. » [*As-Siyar* 7/242]

Ahmad Ibn Hanbal a dit : « Je n'ai pas écrit un seul hadith sans le mettre en pratique, au point qu'il m'est parvenu que le Prophète (ﷺ) se fit pratiquer une *hijâmah* et donna un dinar à Abû Taybah, alors je me suis fait faire une *hijâmah* et j'ai donné un dinar à celui qui me l'a pratiquée. » [*As-Siyar* 11/296]

Ibrâhîm Ibn Ishâq Al-Harbî a dit : « Celui auquel parvient une chose du comportement du Prophète (ﷺ) doit s'y attacher. » [As-Siyar 13/358]

Sufyân Ibn ᶜUyaynah a dit : « Le rang de celui qui recherche la science et en tire profit est celui du serviteur qui recherche tout ce qui satisfera son maître, l'en fera aimer et l'en rapprochera. » [Sifah As-Safwâh 2/463]

Ahmad Ibn Saᶜîd Ad-Dârimî rapporte : « J'ai entendu une parole de ᶜAlî Ibn Al-Madînî qui m'a plu. Il nous lut le hadith de la grotte et dit : Ces hadiths nous ont été transmis pour que nous les mettions en pratique, et non pour que nous nous en émerveillions » [As-Shuᶜab 1732]

Habîb Ibn ᶜUbayd Ar-Rahabî a dit : « Apprenez la science, comprenez-la, et instruisez-vous en. Ne l'apprenez pas pour vous en parer, car si vous vivez assez longtemps, vous verrez qu'on se parera de la science comme on se pare d'un vêtement. » [As-Siyar 13/241]

Sufyân Ibn ᶜUyaynah a dit : « Le savant n'est pas celui qui distingue le bien du mal, mais le savant est celui qui connaît le bien et s'y attache, et connait le mal et s'en éloigne. » [Al-Hilyah 7/274]

ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah a dit : « Fait partie de la complétude de la piété que tu cherches une science que tu ne possèdes pas. Sache que l'imperfection en ce que tu connais est due au délaissement du fait d'avoir cherché à l'augmenter, et ce qui amène l'homme à délaisser la science est le manque de profit qu'il tire de ce qu'il a appris. » [Al-Hilyah 4/246]

Sufyân At-Thawrî a dit : « On n'apprend la science que pour craindre Allah à travers elle ; et le mérite de la science sur toute autre chose n'est due qu'au fait qu'on craint Allah à travers elle. » [Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm 1/665]

Sufyân At-Thawrî a dit : « La science appelle la mise en pratique. Soit elle lui répond favorablement, soit elle s'en va. » [Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm 1/707]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Il convient à celui qui dépasse les gens en science de les dépasser en actes. » [Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm 1/706]

Ibrâhîm Ibn Ismâᶜîl Ibn Majmaᶜ a dit : « Pour faciliter la mémorisation du hadith, nous le mettions en pratique. » [Iqtidâ' Al-ᶜIlm Al-ᶜAmal 149]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Les gens se sont intéressés au hadith en délaissant la mise en pratique. » [Iqtidâ' Al-ᶜIlm Al-ᶜAmal 136]

Al-Awzâᶜî a dit : « Si Allah veut du mal à des gens, Il leur ouvre la porte de la polémique et les prive de la mise en pratique. » [Iqtidâ' Al-ᶜIlm Al-ᶜAmal 122]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Parez la science [en la pratiquant], mais ne vous parez pas de la science. » [*Al-Hilyah* 6/361]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Si le serviteur apprend la science pour la mettre en pratique, elle lui apporte humilité ; mais s'il l'apprend pour autre que sa mise en pratique, elle ne fait qu'augmenter son orgueil. » [*Al-Hilyah* 2/372]

Wahb Al-Makkî rapporte : « Un jeune homme multipliait les questions posées à **Umm Ad-Dardâ'** qui lui dit : Mets-tu en pratique tout ce sur quoi tu interroges ? – Non. – Alors pourquoi augmentes-tu les arguments d'Allah contre toi ? » [*Az-Zuhd li Ahmad* 219]

Musᶜar rapporte : « **ᶜAbd Al-Aᶜlâ At-Taymî** m'a dit : Celui qui se voit accorder une science qui ne le fait pas pleurer, on peut craindre qu'on ne lui ait pas accordé une science qui lui soit utile. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 209]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Malheur à celui qui ne sait pas, une fois ; et malheur à celui qui sait mais n'applique pas, sept fois. » [*As-Siyar* 2/347]

Ibrâhîm a dit : « Je n'ai jamais comparé mes propos à mes actes sans craindre d'être menteur. » [*As-Siyar* 5/61]

Az-Zuhrî a dit : « Les gens n'agréent ni les propos d'un savant qui ne met pas en pratique sa science, ni les actes de celui qui œuvre sans science. » [*As-Siyar* 5/341]

Abû Ishâq As-Shayrâzî a dit : « La science qui n'est pas utile est celle de celui qui sait mais n'applique pas. » [*As-Siyar* 18/457]

On a dit : « La raison innée est femelle, et ce qu'on tire de la science est mâle, et ils ne sont profitables qu'ensemble. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/526]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Les gens prononcent de belles paroles, ainsi celui dont les propos sont conformes à ses actes aura obtenu sa part [de bien], quant à celui dont les propos ne sont pas conformes à ses actes, il ne fait que blâmer son âme. » [*Sifah As-Safwah* 1/189]

Abû Ad-Dardâ' a dit : « Parmi ceux qui occuperont le pire des rangs devant Allah, au Jour de la Résurrection, figure le savant qui ne tire pas profit de sa science. » [*Al-Hilyah* 1/178]

Jundub Al-Bajalî a dit : « Celui qui exhorte les gens et s'oublie est semblable à la lampe qui éclaire autrui et se consume. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 330]

Mucâdh Ibn Jabal a dit : « Apprenez ce que vous voulez, Allah ne vous récompensera pour une science que lorsque vous la mettrez en pratique. » [*Al-Hilyah* 1/185]

On demanda à **Sufyân At-Thawrî** : « Préfères-tu la recherche de la science ou sa mise en pratique, ô Abû cAbd Allah ? » Il répondit : « On ne recherche la science que pour la mettre en pratique. Ne délaisse pas la recherche de la science pour sa mise en pratique, et ne délaisse pas la mise en pratique pour la recherche de la science. » [*Al-Hilyah* 2/378]

On demanda à **cAlqamah** : « Pourquoi ne nous adresses-tu pas des propos ? » Il répondit : « Je déteste vous ordonner ce que je ne pratique pas. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 372]

Ibrâhîm An-Nakhacî a dit : « Lorsque [les pieux prédécesseurs] allaient trouver un homme pour prendre de sa science, ils observaient [avant cela] sa prière, son attitude et son apparence. » [*Sifah As-Safwah* 2/553]

Abû Qilâbah a dit : « Lorsqu'Allah t'accorde une science, accorde-Lui une adoration. » [*Sifah As-Safwah* 3/186]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Lorsque le savant ne met pas en pratique sa science, son exhortation glisse sur les cœurs comme la goutte d'eau glisse sur la roche. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 539]

Ibn Sammâk a dit : « Combien de choses ne causent aucun tort même sans être profitables ; quant à la science, si elle n'est pas profitable, elle nuit. » [*As-Siyar* 2/761]

Abû cUthmân Al-Hayrî a dit : « L'islam disparaît en raison de quatre choses : les gens ne pratiquent pas ce qu'ils savent, ils pratiquent ce dont ils n'ont aucune connaissance, ils n'apprennent pas ce qu'ils ignorent, et ils empêchent les gens d'apprendre. » [*As-Siyar* 2/723]

Sufyân Ibn cUyaynah a dit : « Il y avait un savant et un dévot, et le savant demanda au dévot : « Qu'as-tu à ne pas venir me trouver, alors que les gens viennent à moi et ont besoin de ma science ? » Il répondit : « Je maitrise peu de chose que je mets en pratique, et lorsque je serais arrivé au bout de cela, je viendrais te trouver. » [*Al-Hilyah* 2/434]

Hafs Ibn Humayd rapporte : « J'ai interrogé **Dâwud At-Tâ'î** sur une question, et il dit : Lorsque le combattant veut partir à la guerre, ne rassemble-t-il pas son attirail ? Mais s'il passe son existence à rassembler son attirail, quand ira-t-il combattre ? La science représente l'attirail nécessaire à la mise en pratique, et si on passe son existence à [simplement] la rechercher, quand la mettra-t-on en pratique ? » [*Al-Hilyah* 2/458]

ʿÎsâ Ibn Hâzim rapporte : « J'ai demandé à **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** : Pourquoi ne recherches-tu pas le hadith ? » Il répondit : « Je ne le délaisse pas car je m'en détourne ou que je m'en passe, mais j'en ai entendu une partie et je veux la mettre en pratique. » [*Al-Hilyah* 2/490]

Wuhayb Ibn Al-Ward a dit : « Que votre préoccupation ne soit pas la multitude des œuvres mais leur perfection et amendement, car le serviteur peut prier et désobéir à Allah en sa prière, et il peut jeûner et désobéir à Allah en son jeûne. » [*Sifah As-Safwah* 2/535]

Luqmân dit à son fils : « Mon enfant ! N'apprends pas ce que tu ignores jusqu'à pratiquer ce que tu connais. » [*Iqtidâ' Al-ʿIlm Al-ʿAmal* 1/83]

La crainte de donner des fatwas

Nâfic rapporte qu'un homme interrogea **cAbd Allah Ibn cUmar** qui baissa la tête sans lui répondre au point que les gens pensèrent qu'il n'avait pas entendu sa question. L'homme lui dit : « Qu'Allah te fasse miséricorde. Tu n'as pas entendu ma question ? » Il répondit : « Si, mais il semble que vous pensez qu'Allah ne nous interrogera pas sur ce dont vous nous interrogez. Qu'Allah te fasse miséricorde, laisse-nous réfléchir à ta question. Si nous avons une réponse nous te la donnerons, et sinon nous t'informerons que nous n'avons aucune science à ce sujet. » [*Sifah As-Safwah* 1/268]

Abû-d-Dardâ' a dit : « "Je ne sais pas" représente la moitié de la science. » [*As-Siyar* 4/138]

cUqbah rapporte : « J'ai accompagné Ibn cUmar trente-quatre mois, et très souvent il était interrogé et répondait : Je ne sais pas. Il se tourna vers moi et me dit : Sais-tu ce qu'ils cherchent ? Ils veulent que notre dos leur serve de pont vers l'Enfer. » [*Jâmic Bayân Al-cIlm* 2/841]

Ibn Mascûd a dit : « Celui qui répond à toutes les questions qu'on lui pose est fou. » [*Jâmic Bayân Al-cIlm* 2/843]

cAlî a dit : « Comme cela est bon, comme cela est bon ! » On lui demanda : « De quoi s'agit-il ? » Il répondit : « De dire à propos de ce que tu ignores : Allah est plus savant. » [*Jâmic Bayân Al-cIlm* 2/836]

Al-Qâsim Ibn Muhammad a dit : « Nous ne savons pas tout ce sur quoi nous sommes interrogés. Vivre ignorant après connu le droit d'Allah (ﷻ) sur soi est meilleur que de dire ce qu'on ne sait pas. » [*Al-Hilyah* 1/353]

Al-Ashcath rapporte : « Lorsque **Muhammad Ibn Sîrîn** était interrogé sur le licite et l'illicite, il changeait de couleur et se transformait comme s'il était autre. » [*Sifah As-Safwah* 3/172]

Ayyûb rapporte : « J'ai entendu **Al-Qâsim Ibn Muhammad** dire, alors qu'il était interrogé à Mina : « Je ne sais pas ; je n'en ai pas connaissance. » Puis, lorsque les questions se multiplièrent, il dit : « Par Allah, nous ne savons pas tout ce sur quoi vous nous interrogez, et si nous le savions nous ne vous le cacherions pas, et il ne nous serait pas permis de vous le cacher. » [*Al-Hilyah* 1/353]

❁ **Mâlik** a dit en mentionnant Al-Qâsim : « Vivre ignorant est meilleur que de dire sur Allah ce qu'on ignore, et c'est là une parole lourde de sens. » [Al-Madkhal li Sunan Al-Bayhaqî 1/435]

❁ Mâlik rapporte : « ᶜAbd Allah Ibn Nâfiᶜ interrogea **Ayyûb As-Sakhtiyânî** qui ne lui répondit pas. Il lui dit : « Je pense que tu n'as pas compris ce sur quoi je t'interroge. – Si, j'ai bien compris. – Alors, pourquoi ne m'as-tu pas répondu ? – Car je ne sais pas. » [Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm 277]

❁ Zayd Ibn Al-Habbâb rapporte : « J'ai vu **Sufyân At-Thawrî** être interrogé et répondre : « Je ne sais pas » au point que celui qui voyait Sufyân sans le connaître pouvait penser qu'il ne connaissait rien de la science. » [Musnad ibn Al-Jaᶜd 14/63]

❁ Abû Musᶜab rapporte : « J'ai entendu **Mâlik** dire : Je n'ai pas donné de fatwas jusqu'à ce que soixante-dix savants témoignent que j'en étais digne. » [Al-Hilyah 6/316]

❁ **Mâlik** a dit : « Je n'ai pas donné de fatwa jusqu'à interroger ceux qui étaient plus savants que moi quant à savoir si j'en étais digne. J'ai interrogé Rabîᶜah et Yahyâ Ibn Saᶜîd, et ils me l'ont commandé. — Ô Abû ᶜAbd Allah ! Et s'ils te l'avaient interdit ? — Je m'en serais abstenu, il ne convient pas de se voir digne d'une chose jusqu'à interroger celui qui est plus savant que soi. » [Sifah As-Safwah 2/503]

❁ Abû ᶜAmr As-Shaybânî rapporte : « On interrogea **Abû Mûsâ** sur une question d'héritage et il se trompa en s'opposant à la réponse donnée par Ibn Masᶜûd, ainsi il dit : Ne m'interrogez plus sur quoi que ce soit tant que cet éminent savant est parmi vous. » [As-Siyar 1/492]

❁ **Masrûq** a dit : « Donner une fatwa en toute équité et vérité m'est préférable au fait de partir en expédition une année entière. » [As-Siyar 4/66]

❁ **Ibn Abî Laylâ** rapporte : « J'ai rencontré cent-vingt Compagnons du Prophète (ﷺ) parmi les *Ansâr*, et lorsque l'un d'eux était interrogé, il souhaitait que son frère le remplace en cela. » [As-Siyar 4/263]

❁ Mansûr rapporte: « Je n'ai jamais interrogé **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî** sans voir la réprobation sur son visage, et il répondait : j'espère ou il se peut qu'il en soit ainsi. » [Al-Hilyah 2/90]

❁ Mâlik rapporte : « **Al-Qâsim** se rendit chez un des gouverneurs de Médine qui l'interrogea, et il répondit : Fait partie du respect dû à sa personne de ne dire que ce qu'on cerne d'une science certaine. » [As-Siyar 5/57]

Musᶜab Ibn Hayyân rapporte : « J'étais auprès de ᶜAtâ' Ibn Abî Rabâh lorsqu'on lui posa une question et qu'il répondit : Dire : « je ne sais pas » représente la moitié de la science, et dire : « on dit que » la moitié de l'ignorance. » [As-Siyar 5/85]

Abû Hilâl rapporte : « J'ai posé une question à Qatâdah qui me dit : « Je ne sais pas » Je lui demandai alors son avis personnel sur la question, et il me répondit : « Je n'ai pas donné mon avis depuis quarante ans. » et il avait alors cinquante ans. » [As-Siyar 5/273]

Khâlid Ibn Khaddâsh rapporte : « J'ai présenté quarante questions à Mâlik, et il n'a répondu qu'à cinq d'entre elles. » [As-Siyar 8/77]

ᶜAlî Ibn Al-Madînî rapporte : « Lorsqu'on interrogeait Sufyân Ibn ᶜUyaynah, il répondait : Je ne sais pas. Nous demandions alors : Qui devons-nous interroger ? Il répondait : Interrogez les savants et demandez à Allah la réussite. » [As-Siyar 8/468]

On demanda à Suhnûn : « Le savant peut-il dire : « Je ne sais pas » en ce qu'il sait ? Il répondit : Concernant ce qui est établi dans le Coran ou la Sunna, non ; mais pour ce qui demande de se prononcer, il en a le droit, car il ne sait pas s'il va voir juste ou se tromper. » [As-Siyar 12/65]

Suhnûn a dit : « Je n'ai vu personne vendre sa vie dans l'au-delà pour la vie d'ici-bas d'autrui en dehors de celui qui donne une fatwa. » [As-Siyar (12/66)]

Suhnûn a dit : « Je connais des questions pour lesquelles on connaît huit avis de huit imams, alors comment devrais-je m'empresser de répondre ? » [As-Siyar (12/66)]

Suhnûn a dit : « Répondre rapidement de manière exacte est une tentation plus grande que celle de l'argent. » [As-Siyar 12/69]

Abû Zurᶜah a dit : « Je m'étonne de celui qui se prononce sur les questions de divorce, alors qu'il connaît moins de cent mille hadiths. » [As-Siyar 13/69]

Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym a dit : « Craignez de dire : « Allah a permis ceci et interdit cela » et qu'ensuite Allah ne dise : Tu mens, Je n'ai pas permis ceci et n'ai pas interdit cela. » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikâm 375]

Mâlik Ibn Anas a dit : « J'ai entendu nos savants dire : « Je réprouve ceci, ou je n'aime pas cela » sans dire : ceci est licite, ceci est illicite. » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikâm 375]

L'effort dans la récitation du Coran

❁ On demanda à **Nâfi^c** : « Que faisait Ibn ᶜUmar chez lui ? » Il répondit : « Vous ne pourrez en faire autant : il renouvelait ses ablutions pour chaque prière, et lisait le Coran entre chaque prière. » [*Ṯabaqât Ibn Saᶜd* 170]

❁ **ᶜAbd Allah** a dit : « Récitez le Coran en sept jours, ne le récitez pas en moins de trois jours, et attachez-vous à en lire une partie chaque jour. » [*As-Shuᶜab* 2/2173]

❁ **Ibn Masᶜûd** a dit : « Lisez constamment dans le Coran. » [*As-Shuᶜab* 2/2028]

❁ Ibrâhîm rapporte : « **Al-Aswad** clôturait la récitation du Coran tous les deux jours pendant le mois de Ramadan, et il dormait entre les prières du *maghrib* et *ᶜishâ'*. En dehors du mois de Ramadan, il récitait intégralement le Coran en six jours. » [*As-Siyar* 4/51]

❁ **Saᶜîd Ibn Jubayr** rapporte qu'il clôturait la récitation du Coran tous les deux jours. [*As-Siyar* 4/325]

❁ ᶜAmr Ibn ᶜAbd Ar-Ra<u>h</u>mân Ibn Mu<u>h</u>ayriz rapporte : « Mon grand-père – **ᶜAbd Allah Ibn Mu<u>h</u>ayriz** – clôturait la récitation du Coran tous les vendredis, et il arrivait qu'on lui prépare sa couche mais qu'il n'y dorme pas. » [*As-Siyar* 4/495]

❁ Sallâm Ibn Abî Mu<u>t</u>îᶜ rapporte : « **Qatâdah** clôturait la récitation du Coran en sept jours, et lorsqu'arrivait Ramadan, en trois jours, et lors des dix derniers jours, toutes les nuits. » [*As-Siyar* 5/276]

❁ **Mu<u>h</u>ammad Ibn Musᶜar** rapporte : « Mon père ne dormait qu'après avoir récité la moitié du Coran. » [*As-Siyar* 7/165]

❁ Ibn Wahb rapporte : « On demanda à la sœur de Mâlik : Que faisait **Mâlik** chez lui ? Elle répondit : Il récitait le Coran. » [*As-Siyar* 7/273]

❁ A<u>h</u>mad Ibn Thaᶜlabah rapporte : « J'ai entendu **Salim Al-Khawwâ<u>s</u>** dire : Je récitais le Coran et n'y trouvais pas de suavité. J'ai donc dit à mon âme : « Récite-le comme si tu l'entendais du Messager d'Allah (ﷺ). » La suavité survint alors un peu. Je dis ensuite à mon âme : « Récite-le comme si tu l'entendais de Jibrîl (ﷺ) lorsqu'il en informait le Prophète (ﷺ). » La suavité augmenta, puis je lui dis : « récite-le comme si tu l'entendais d'Allah au moment où Il l'a prononcé », et la suavité de la récitation dépassa tout. » [*As-Siyar* 8/180]

❁ Husayn Al-ᶜUnquzî rapporte : « Lorsque la mort vint à **Ibn Idrîs**, sa fille pleura, et il lui dit : Ô ma fille, ne pleure pas car, dans cette maison, j'ai récité intégralement le Coran quatre mille fois. » [*As-Siyar* 9/44]

❁ Ar-Rabîᶜ Ibn Sulaymân rapporte : « Pendant le mois de Ramadan, **As-Shâfiᶜî** récitait intégralement le Coran soixante fois. » Ibn Abî Hâtim le rapporta en ajoutant : « Tout ceci en prière. » [*As-Siyar* 10/360]

❁ Al-Baghawî rapporte : « Mon grand-père – **Ahmad Ibn Manîᶜ** – m'a dit : Depuis quarante ans, je clôture la récitation du Coran tous les trois jours. » [*As-Siyar* 11/484]

❁ Abû Nuᶜaym ᶜUbayd Allah Ibn Abî Al-Haddâd rapporte : « J'ai entendu un voisin de **Al-Fadl Ibn Abî Al-Harb** dire : Depuis trente ans, il n'a pas laissé ses voisins dormir, en raison de sa récitation et ses pleurs. » [*As-Siyar* 19/41]

❁ **Bilâl Al-ᶜUnsî** a dit : dirigeait la prière pendant le mois de Ramadan. Il récitait le quart du Coran puis s'en allait, et les gens disaient : « Tu nous a allégé la prière cette nuit. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/283]

❁ **ᶜAlî Ibn Abî Tâlib** sortit la première nuit du mois de Ramadan, alors que les lanternes scintillaient et que le Livre d'Allah était récité dans les mosquées, et il dit : « « Qu'Allah illumine ta tombe, ô ᶜUmar Ibn Al-Khattâb, tout comme tu as illuminé les mosquées d'Allah par le Coran. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/369]

Les adeptes du Coran

❁ ᶜUthmân a dit : « Si nos cœurs étaient purs, ils ne se rassasieraient pas de la Parole d'Allah. » [Ighâthah Al-Lahfân 1/55]

❁ ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar a dit : « On doit reconnaître l'adepte du Coran en sa nuit alors que les gens dorment, en sa journée alors que les gens se montrent insouciants, en sa tristesse alors que les gens se réjouissent, en ses pleurs alors que les gens rient, en son silence alors que le gens palabrent, et en son recueillement alors que les gens se pavanent. L'adepte du Coran doit pleurer, s'attrister, se montrer bienveillant, sage, et taciturne ; et il ne doit pas être rude, insouciant, criard et dur. » [Sifah As-Safwah 1/188]

❁ On interrogea ᶜAlî Ibn Abî Tâlib à propos d'Ibn Masᶜûd et il dit : « Il a lu le Coran, puis s'est tenu à cela et s'en est suffi. » [Al-Hilyah 1/118]

❁ ᶜUbayd Ibn Abî Al-Jaᶜd rapporte d'un homme de Ashjaᶜ : « Les gens entendirent que Salmân Al-Fârisî se trouvait dans la mosquée, ils vinrent de partout jusqu'à être environ un millier. Salmân se leva et dit : « Asseyez-vous ! Asseyez-vous ! » Lorsqu'ils s'assirent, il débuta la récitation de sourate *yûsuf*, et les gens se mirent à s'éparpiller et partir, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une centaine. Il se mit alors en colère et dit : « Est-ce des paroles clinquantes que vous vouliez ? Je vous récite le Livre d'Allah et vous partez ?! » [Al-Hilyah 1/163]

❁ Abû-l-ᶜÂliyah rapporte : « Un homme demanda à Ubay Ibn Kaᶜb : « Adresse-moi une recommandation. » Il lui dit : « Fais du Coran ton guide, et agrée-le comme juge, car il est ce que votre Prophète (ﷺ) a laissé parmi vous ; il est un intercesseur obéi, et un témoin insoupçonnable, il comporte votre mention et celle de ceux qui vous ont précédé, le jugement entre vous, et il informe sur vous et ce qui viendra après vous. » [As-Siyar 1/392]

❁ Az-Zuhrî rapporte : « J'ai interrogé ᶜAlî Ibn Al-Husayn à propos du Coran, et il me répondit : Il est le Livre et la Parole d'Allah. » [As-Siyar 4/396]

❁ Nâfiᶜ rapporte : « Lorsqu'on fit le lavage mortuaire d'Abû Jaᶜfar Al-Qâri', un des dix imams des lettres des récitations, on observa entre sa gorge et son cœur ce qui ressemblait à une page du Coran, et aucun de ceux qui le virent ne douta qu'il s'agissait de la lumière du Coran. » [As-Siyar 5/288]

❁ Ibn ᶜUmar rapporte : « *Al-Muhâjirûn* s'installèrent à Al-ᶜUsbah, à côté de Qubâ', et c'est **Sâlim**, le servant affranchi de Hudhayfah, qui dirigea la prière, car il est celui d'entre eux qui connaissait le plus du Coran, alors qu'il y avait parmi eux ᶜUmar et Abû Salamah Ibn ᶜAbd Al-Asad. » [*As-Siyar* 1/168]

❁ **Abû Al-ᶜÂliyah** a dit : « Apprenez le Coran en ne dépassant pas cinq versets à la fois, car cela est meilleur pour la mémorisation, et Jibrîl descendait avec le Coran par lot de cinq versets. » [*As-Siyar* 4/211]

❁ Ismâᶜîl Ibn Abî Khâlid rapporte : « Nous étions dans les assises de **Al-Qâsim Ibn Mukhaymarah**, il nous enseignait et ne nous prenait rien en échange. » [*As-Siyar* 5/202]

❁ ᶜAtâ' Ibn As-Sâ'ib rapporte : « Un homme apprenait le Coran auprès d'**Abû ᶜAbd Ar-Rahmân As-Sulamî**, et il lui offrit un arc. Abû ᶜAbd Ar-Rahmân le refusa et dit : n'était-ce pas là en échange de la lecture ? » [*As-Siyar* 4/271]

❁ Abû Musahhir rapporte : « **Ismâᶜîl Ibn ᶜUbayd Allah** connut Muᶜâwiyah enfant, et on rapporte que ᶜAbd Al-Malik lui dit : Ô Ismâᶜil, enseigne à mon enfant, et ce que je t'accorderai ne sera pas pour le Coran mais pour la grammaire. » [*As-Siyar* 5/213]

❁ Ahmad Ibn Al-Bandanîjî rapporte : « J'ai demandé à **Abû Jaᶜfar Ahmad Ibn Ahmad Ibn Al-Qâs** : As-tu étudié le Coran auprès de Abû Al-ᶜIzz ? Il me répondit : Lorsqu'il est arrivé à Bagdad, j'ai voulu étudier auprès de lui, mais il me demanda pour cela de l'or, alors j'ai dit : Par Allah, j'en ai les moyens, mais je ne te donnerais aucun salaire pour l'enseignement du Coran, et ainsi je n'ai pas étudié auprès de lui. » [*As-Siyar* 19/498]

❁ Abû Maᶜshar rapporte : « Lorsque **Muhammad Ibn Qays** voulait faire pleurer ses compagnons, il récitait quelques versets avant de parler. Il comptait parmi les gens dotés des plus belles voix, et lorsqu'il récitait, il pleurait et faisait pleurer. Ensuite il parlait, et lorsqu'il parlait, il versait des larmes. » [*Mawsûᶜah ibn Abî-d-Dunyâ* 3/185]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Ceux qui récitent le Coran sont de trois catégories. Le premier est un homme qui en a fait une marchandise qu'il déplace d'une ville à une autre, cherchant ainsi ce qui est auprès des gens. Le deuxième est un homme qui a récité le Coran, mémorisé ses lettres, mais transgressé ses limites, l'utilisant pour s'introduire auprès des gouverneurs et se montrer arrogant face aux gens de sa contrée. On trouve la majeure partie de ce type d'hommes parmi les mémorisateurs du Coran ; puisse Allah ne pas multiplier leur nombre. Le troisième est un homme qui a récité le

Coran et pleuré en raison de ce qu'il connaît du remède du Coran, et qui l'applique sur le mal de son cœur. Ainsi, il veille pour Allah, ses yeux versent des larmes, la tristesse est sa compagne, il se pare du recueillement, et il persévère longuement dans son oratoire. C'est par lui qu'Allah fait descendre la pluie, survenir la victoire, et disparaître les calamités. Par Allah, ceux qui font partie de cette catégorie de mémorisateurs du Coran sont plus rares que le souffre rouge ! » » [*Mawsû^cah ibn Abî-d-Dunyâ* 3/290]

❁ **Ibn Abî Az-Zinâd** a dit : « Je sortais en fin de nuit pour me rendre à la mosquée du Messager d'Allah (ﷺ), et je ne passais pas devant une maison sans qu'on y trouve quelqu'un récitant le Coran. » [*Mawsû^cah ibn Abî-d-Dunyâ* 1/310]

❁ On dit à un homme de Tarsûs : « N'y a-t-il personne qui puisse te tenir compagnie ? – Si. – Qui donc ? » Il tendit alors la main vers le Coran, le mit dans son giron et dit : « Lui. » [*Mawsû^cah ibn Abî-d-Dunyâ* 6/509]

❁ **Thâbit Al-Bunânî** a dit : « Il n'est pas un pilier de la grande mosquée sans que je n'y ai récité intégralement le Coran et n'y ai pleuré. » [*Al-Hilyah* 1/404]

❁ **Makhûl** a dit : « Récite ce que le Coran t'interdit, et s'il ne t'interdit rien, alors tu ne le lis pas réellement. » [*Al-Hilyah* 2/180]

❁ **Abû-l-^cÂliyah** a dit : « Nous considérions parmi les plus grands péchés que d'apprendre le Coran, puis de dormir [la nuit sans le réciter] et de l'oublier. » [*Sifah As-Safwah* 3/148]

❁ On a dit : « Le pire des gouverneurs est le plus éloigné des adeptes du Coran, et le pire adepte du Coran est le plus proche des gouverneurs. » [*^cUyûn Al-Akhbâr* 1/65]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Ô adeptes du Coran ! Qu'a semé le Coran dans vos cœurs ? Le Coran est la pluie bénéfique au cœur tout comme l'averse est la pluie bénéfique à la terre. Allah envoie des cieux vers la terre l'averse sur l'herbe qui contient une graine, et la putréfaction du lieu où elle se trouve ne l'empêche pas de se développer et grandir. Ô adeptes du Coran ! Qu'a semé le Coran dans vos cœurs ? Où sont ceux qui ont mémorisé une sourate ? Ceux qui ont mémorisé deux sourates ? Qu'en avez-vous appliqué ? » [*Al-Hilyah* 1/418]

❁ Ibn Wahb rapporte : « On demanda à la sœur de **Mâlik Ibn Dînâr** : quelle était l'occupation de Mâlik chez lui ? Elle répondit : Le Coran et la récitation. » [*As-Siyar* 2/736]

❁ **Abû ᶜAbd Ar-Rahmân As-Sulamî** a dit : « Nous avons appris le Coran de gens qui, lorsqu'ils avaient mémorisé dix versets ne passaient pas aux dix suivants jusqu'à mettre en pratique ce qu'ils comportaient. Ainsi, nous avons appris le Coran et sa mise en pratique. Hériterons du Coran après nous des gens qui le boiront comme l'eau, et il ne dépassera pas leur gorge. » [*As-Siyar* 1/495]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « L'adepte du Coran porte l'étendard de l'islam, il ne convient pas qu'il parle de choses futiles, folâtre et divague avec ceux qui le font ; mais il convient qu'il n'ait pas besoin des gens, ni des gouverneurs ni de ceux qui sont moindres, et il convient que ce soit les gens qui aient besoin de lui. » [*Al-Hilyah* 3/12]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** rapporte : « On dit à un homme : pourquoi ne dors-tu pas ? Il répondit : les merveilles du Coran ont fait disparaître mon sommeil. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 440]

❁ Yûnus Ibn Jubayr rapporte : « Nous avons accompagné **Jundub Ibn ᶜAbd Allah** puis lui avons dit : « Adresse-nous une recommandation. » Il dit : « Je vous enjoins à la crainte d'Allah et au Coran, car il est la lumière de la nuit ténébreuse, et la guidée du jour. Mettez-le en pratique, quels que soient l'effort et l'indigence, et si une calamité survient donnez vos biens plutôt que vos personnes ; et si cette calamité est plus grande encore, donnez vos biens et vos personnes plutôt que votre religion, car le dépouillé est celui qui est dépouillé de sa religion, et le spolié est celui qui est privé de sa religion. Il n'est aucune richesse après l'Enfer, et aucune indigence après le Paradis. L'Enfer ne libère pas ses prisonniers et ne se passe pas de ses pauvres. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 360]

La méditation du Coran

Anas Ibn Mâlik rapporte : « L'épouse de ᶜUthmân Ibn ᶜAffân a dit lorsqu'ils l'ont assassiné : Vous l'avez tué alors qu'il passait la nuit en prière. » [*Al-Hilyah* 1/57]

Ibn ᶜAbbâs a dit : « Je préfère réciter *al-baqarah* en une nuit et la méditer que de réciter intégralement le Coran en jacassant. » [*Sifah As-Safwah* 1/372]

Nâfiᶜ rapporte : « Lorsqu'**Ibn ᶜUmar** récitait le Coran il réprouvait qu'on lui parle jusqu'à ce qui termine de lire ce qu'il voulait. » [*Al-Musannaf* 7/119]

Nâfiᶜ rapporte : « Lorsqu'**Ibn ᶜUmar** récitait ce verset ﴾***Le temps n'est-il pas venu, pour ceux qui ont cru, que leur cœur s'emplisse de crainte à la mention d'Allah***﴿ il pleurait jusqu'à être pris de sanglots. » [*Al-Musannaf* 7/118]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Ces cœurs ne sont que des récipients, remplissez-les donc du Coran et de rien d'autre. » [*Al-Musannaf* 7/106]

Nâfiᶜ rapporte : « Lorsqu'**Ibn ᶜUmar** récitait dans la prière un verset comportant une mention du Paradis, il s'arrêtait, demandait à Allah le Paradis, invoquait et pleurait. Et lorsqu'il récitait un verset comportant une mention de l'Enfer, il s'arrêtait, invoquait et demandait pardon à Allah » [*Az-Zuhd li Ahmad* 241]

Mujâhid rapporte : « **Ibn ᶜUmar** accomplissait la prière lorsqu'il parvint à ce verset : ﴾***Vous ne parviendrez à la bonté que lorsque vous dépenserez de ce que vous aimez***﴿ il affranchit une servante qu'il voulait épouser, alors qu'il était encore dans la prière. » [*Az-Zuhd li Ahmad* (242)]

Nâfiᶜ rapporte : « **Ibn ᶜUmar** n'a jamais récité ces deux versets de la fin de sourate *Al-Baqarah* sans pleurer : ﴾***Que vous manifestiez ce qui est en vous ou que vous le cachiez, Allah vous en demandera compte***﴿ et il disait : C'est là un compte difficile. » [*Al-Hilyah* 1/305]

ᶜAbd Allah Ibn Abî Malîkah rapporte : « J'ai accompagné **Ibn ᶜAbbâs** de la Mecque à Médine, et lorsqu'il s'arrêtait, il priait la moitié de la nuit. Ayyûb lui demanda : Comment était sa récitation ? Il répondit : Il récita : ﴾***L'agonie de la mort viendra en toute vérité, et on lui dira : Voilà ce dont tu t'écartais.***﴿ il récitait doucement et poussait de longs sanglots. » [*As-Siyar* 1/492]

❁ ᶜAbd Allah Ibn ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr rapporte : « J'ai demandé à ma grand-mère Asmâ' : Comment étaient les Compagnons du Prophète (ﷺ) lorsqu'ils entendaient le Coran ? Elle répondit : Leurs yeux pleuraient et leur peau frissonnait, ainsi qu'Allah (ﷻ) les a décrits. » [*As-Shuᶜab* 1900]

❁ As-Shaᶜbî a dit : « Lorsque tu récites le Coran, fais-le comprendre à ton cœur et entendre à tes oreilles. » [*As-Shuᶜab* 1927]

❁ Muhammad Ibn As-Sammâk a dit : « Combien de ceux qui mentionnent Allah, oublient en réalité Allah ? Combien de ceux qui font craindre Allah, se jette [dans les interdits] d'Allah ? Combien de ceux qui appellent à Allah, fuient en réalité Allah ? Combien de ceux qui récitent le Livre d'Allah sont en réalité dépourvus des versets d'Allah ? » [*As-Shuᶜab* 1771]

❁ Nuᶜaym Ibn Hammâd rapporte : « Un homme dit à Ibn Al-Mubârak : Hier, j'ai récité le Coran en une nuit. Il lui répondit : Et moi je connais un homme qui n'a cessé de répéter hier soir ﴿*La course aux richesses vous distrait*﴾ jusqu'à l'aube, sans pouvoir dépasser ce verset – parlant ainsi de lui-même. » [*As-Siyar* 8/397]

❁ Hafs Ibn ᶜUmar Al-Juᶜfî rapporte : « Dâwud At-Tâ'î fut souffrant plusieurs jours en raison du fait qu'il récita un verset comportant une mention de l'Enfer, qu'il le répéta plusieurs fois dans la nuit, et se réveilla ensuite malade. » [*Al-Hilyah* 7/340]

❁ Fadl Ar-Raqqâshî a dit : « Les gens ne se sont pas délectés d'une chose meilleure, et leur cœur n'ont pas volé aussi haut que par l'écoute d'une belle voix récitant le Coran. Tout cœur qui n'aime pas une belle voix récitant le Coran est un cœur mort. » [*Al-Hilyah* 6/207]

❁ Al-Hasan a dit : « Cherchez la douceur en trois choses : la prière, le Coran, et la mention d'Allah. Si vous la trouvez, persévérez et recevez une bonne annonce ; et si vous ne la trouvez pas, sachez que votre porte est fermée. » [*Al-Hilyah* 6/171]

❁ Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Celui qui ne préfère pas la Parole d'Allah aux discours des gens, aura été doté de peu de science, son cœur aura été aveuglé, et il aura perdu son existence. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 85]

❁ Abû Hammâm rapporte : « j'ai demandé à ᶜÎsâ Ibn Dâwud : Qu'est-ce que tu désires le plus en ce bas-monde ? Il pleura et dit : « J'aimerais que ma poitrine s'ouvre et que je puisse voir mon cœur et ce qu'y a produit le Coran. » Et lorsque ᶜÎsâ récitait, il sanglotait au point que je dise : Son âme va sortir maintenant. » [*Al-Mutamannîn* 49]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Wahb rapporte : « J'ai entendu **Muhammad Ibn Kaᶜb Al-Quradhî** dire : Réciter la nuit jusqu'au matin les sourates *az-zalzalah* et *al-qâriᶜah*, et rien d'autre, en les répétant et méditant m'est préférable au fait de réciter sans prêter d'attention. » [Al-Hilyah 3/214]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Par Allah, fils d'Adam ! Si tu récites le Coran puis crois en lui, ta tristesse en ce bas-monde se prolongera, ta peur s'intensifiera, et tes pleurs augmenteront. » [Al-Hilyah 2/133]

❁ Ishâq Ibn Ibrâhîm rapporte : « La récitation d'**Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** était triste, lente, comme s'il s'adressait à quelqu'un, et lorsqu'il récitait un verset comportant une mention du Paradis, il le répétait. » [Sifah As-Safwah 2/466]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Par Allah ! Vous n'atteindrez le sommet de cette chose que lorsque vous aimerez Allah plus que toute autre chose, et celui qui aime le Coran aime Allah. » [As-Shuᶜab 1/407]

❁ **Talq** a dit : « L'homme qui a la plus belle voix lorsqu'il récite le Coran est celui qui, lorsqu'il récite, tu entends qu'il craint Allah (ﷻ). » [Az-Zuhd li Ahmad 217]

❁ ᶜAlî Ibn Al-Madînî rapporte : « Nous étions chez **Yahyâ Ibn Saᶜîd**, lorsqu'un homme récita sourate *ad-dukhân*, et Yahyâ s'évanouit. » [As-Siyar 9/180]

❁ Al-Qâsim Ibn Abî Ayyûb rapporte : « J'ai entendu **Saᶜîd Ibn Jubayr** répéter ce verset dans la prière, plus de vingt fois : ﴾***Craignez le jour où vous serez ramenés vers Allah.***﴿ » [As-Siyar 4/324]

❁ Yahyâ Ibn Ayyûb rapporte : « Je suis entré, en compagnie de Zâfir Ibn Sulaymân, chez **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd**, alors qu'un vieil homme se trouvait chez lui. Zâfir entra et me fit asseoir à la porte. Zâfir me dit ensuite : Al-Fudayl me regarda et dit : « Les adeptes du hadith aiment les chaînes de transmission courtes, alors je vais t'informer d'une chaîne de transmission sur laquelle il n'y a aucun doute : le Messager d'Allah qui rapporte de Jibrîl, qui rapporte d'Allah (ﷻ) : ﴾***Un feu dont le combustible sera les hommes et les pierres, gardé par des anges rudes et durs***﴿ Et toi et moi sommes des hommes. » À ce moment, lui et le vieil homme s'évanouir ; Zâfir les regarda, puis Al-Fudayl sortit, alors que le vieil homme était toujours évanoui. » [As-Siyar 8/438]

❁ Abû Sulaymân Ad-Dârânî rapporte : « **ᶜAlî Ibn Al-Fudayl** ne pouvait réciter sourate *al-qâriᶜah*, et on ne pouvait la lui lire. » [As-Siyar 8/445]

Mûsâ Ibn Muᶜâwiyah rapporte : « Le Calife Hârûn dirigea la prière de l'aube à la Mosquée Sacrée, et il récita les sourate *ar-râhmân* et *al-wâqiᶜah*. Je souhaitais qu'il ne cesse de réciter, tant sa récitation était belle, puis je me suis rendu auprès d'**Al-Fudayl**, et je l'ai entendu dire : Pauvre Hârûn, il récite *ar-râhmân* et *al-wâqiᶜah* sans savoir ce qu'elles comportent [comme significations]. » [*As-Siyar* 12/109]

Ahmad Ibn Abî Al-Hawârî a dit : « Je récite parfois le Coran et vois un verset qui me fait perdre la raison. Je m'étonne de voir ceux qui mémorisent le Coran apprécier le sommeil et s'accommoder des préoccupations de ce bas-monde, alors qu'ils prononcent la Parole du Miséricordieux. S'ils comprenaient ce qu'ils récitent, en connaissaient le droit, s'en délectait et se plongeait dans la conversation, ils perdraient le sommeil de joie face à ce qu'on leur a accordé. » [*Al-Hilyah* 4/254]

L'importance accordée à la prière

ᶜ**Umar** a dit : « Si vous voyez quelqu'un négliger la prière, par Allah, soyez certains qu'il néglige plus encore les autres droits d'Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ'* 1/340]

ᶜ**Abd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Le fidèle en prière frappe à la porte, et celui frappe fréquemment à la porte du Roi, on lui ouvre. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 153]

Salmân Al-Fârisî a dit : « La prière est une balance : celui qui lui accorde pleinement son importance, on lui accorde pleinement sa récompense, quant à celui qui fraude, vous savez ce qu'Allah dit des fraudeurs. » [*Al-Fatâwâ Al-Kubrâ* 4/455]

Al-Hasan Ibn Najîh Ar-Raqqâshî rapporte : « J'ai entendu **Al-Hasan** dire : Ô fils d'Adam ! [Dis-moi] ce qui, de ta religion, te sera pénible si la prière t'est facile ? » [*At-Tahajjud wa Qiyâm Al-Layl* 288]

Lorsque ᶜ**Alî Ibn Al-Husayn** accomplissait ses ablutions, il devenait pâle. On lui demanda : « Que t'arrive-t-il lorsque tu accomplis tes ablutions ? » Il répondit : « Savez-vous devant qui je veux me tenir ? » [*Sifah As-Safwah* 4/534]

Muslim Al-Makkî rapporte : « J'ai vu Ibn **Az-Zubayr** s'incliner, j'ai alors récité les sourates *al-baqarah*, *âl ᶜimrân*, *an-nisâ'*, et *al-mâ'idah*, et il ne s'était toujours pas relevé de l'inclinaison. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 348]

Ibn Wahb rapporte : « J'ai vu **At-Thawrî** dans la Mosquée Sacrée, après la prière du *maghrib*, il accomplit la prière, s'inclina une première fois, et il ne s'était pas encore relevé qu'on appelait à la prière du *ᶜishâ'*. » [*As-Siyar* 7/296]

ᶜAbdân rapporte : « **Hudbah Ibn Khâlid** glorifiait Allah (ﷻ), lors de l'inclinaison et de la prosternation, plus de trente fois. » [*As-Siyar* 11/99]

Ibrâhîm An-Nakhaᶜî rapporte : « Dès qu'on appelait à la prière, **Al-Aswad Ibn Yazîd** faisait asseoir son chameau, même sur une pierre. » [*As-Siyar* 4/53]

Ahmad Ibn Hanbal rapporte : « Pas un jour ne passait sans que **Ibn Al-Bazzâr** n'accomplisse le bien. Nous nous rendions chez untel, et nous asseyions pour étudier jusqu'à ce que l'enseignant arrive, alors que Ibn Al-Bazzâr accomplissait, lui, la prière. » [*As-Siyar* 12/193]

❁ **Muhammad Ibn Yûsuf** et ses compagnons, pour se reposer, accomplissaient la prière. [*Al-Hilyah* 8/227]

❁ Abû Bakr rapporte : « **ᶜÂsim Ibn Abî An-Nujûd** était un bon adorateur qui priait continuellement, il lui arrivait parfois de sortir pour un besoins, et lorsqu'il voyait une mosquée, il disait : « Faisons un détour, car ce dont nous avons besoin ne s'en ira pas. » et il entrait alors pour prier. » [*As-Siyar* 5/259]

❁ **ᶜUbayd Allah Ibn Sulaymân Ibn Muᶜâwiyah** rapporte : « Notre grand-père a usé deux tapis, et il en usait un troisième [lorsqu'il mourut] au niveau de ses genoux, son visage et ses mains, en raison du grand nombre de ses prières. » [*As-Siyar* 7/398]

❁ On dit à **Masrûq Ibn Al-Ajdaᶜ** : « Tu nuis à ton corps. » Il répondit : « Ce que je cherche c'est l'honorer. » Son épouse Fayrûz lui dit, lorsqu'elle vit qu'il rompait le jeûne mais ne cessait de prier : « Malheur à toi, ô Masrûq ! L'Enfer n'a-t-il été créé que pour toi ? » Il répondit : « Malheur à toi, ô Fayrûz ! Celui qui recherche le Paradis ne se lasse pas, et celui qui fuit l'Enfer ne dort pas. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/304]

❁ Nâfiᶜ rapporte : « Lorsqu'**Ibn ᶜUmar** manquait la prière du *ᶜishâ'* en congrégation, il priait toute la nuit. » [*As-Siyar* 3/235]

❁ **Saᶜîd Ibn Al-Musayyib** a dit : « Depuis trente ans, le muezzin n'a pas appelé à la prière sans que je ne sois dans la mosquée. » [*As-Siyar* 4/221]

❁ **Ibrâhîm At-Taymî** a dit : « Si tu vois un homme négliger [d'arriver pour] le premier *takbîr* de la prière, lave-t-en les mains. » [*As-Siyar* 5/62]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Le savant est celui qui, lorsque tu vas le trouver chez lui et ne le trouve pas, ta demeure te parle de lui : tu vois son tapis de prière, son exemplaire du coran et son écuelle pour se purifier, tu vois les traces de l'au-delà. » [*Sifah As-Safwah* 1/372]

❁ **Abû-l-ᶜÂliyah** a dit : « Je voyageais plusieurs jours durant pour aller trouver un homme, et la première chose que je regardais chez lui était sa prière. Si je constatais qu'il l'accomplissait parfaitement, je restais et prenais de lui, et si je constatais qu'il la négligeait, je repartais sans prendre de lui, en me disant qu'il négligeait plus encore ce qui est autre que la prière. » [*Al-Hilyah* 5/31]

❁ Yaᶜqûb rapporte d'après son père : « ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Marwân envoya son fils à Médine afin qu'il y soit éduqué, et il écrivit à **Sâlih Ibn Kîsân** afin qu'il s'en occupe. Ce dernier lui imposait de prendre part aux prières, et un jour il arriva en retard. Il lui demanda : « Qu'est-ce qui t'a

retenu ? – Ma coiffeuse prenait soin de mes cheveux. – Celle qui s'occupe de tes cheveux a atteint un tel rang que tu lui donnes priorité sur la prière ? » Il en rendit compte à son père qui le fit mander, et il ne lui adressa la parole qu'après lui avoir rasé les cheveux. » [As-Siyar 5/116]

❁ **ᶜUmar Ibn Saᶜd Al-Hafarî** tarda un jour à sortir de chez lui pour la prière en commun, puis il sortit et dit : « Je m'excuse, mais je n'avais que ce vêtement, j'ai accompli la prière avec celui-ci, puis je l'ai donné à mes filles pour qu'elles prient, puis je l'ai repris et je suis sorti vous trouver. » [As-Siyar 9/416]

❁ **Muhammad Ibn Samâᶜah** a dit : « Pendant quarante ans, je n'ai jamais manqué le premier *takbîr* de la prière, sauf le jour où ma mère est décédée, et j'ai ensuite prié vingt-cinq fois, cherchant ainsi à atteindre la multiplication de la récompense [que comporte la prière en commun]. » [As-Siyar 10/646]

❁ On rapporte qu'**Ibn Khafîf** souffrait de la hanche, et parfois cela l'empêchait de bouger, si bien que lorsqu'on appelait à la prière, il se faisait porter sur le dos de quelqu'un. On lui dit : « Tu devrais te ménager. » et il répondit : « Si vous entendez « Venez à la prière » et que vous ne me voyez pas dans le rang, cherchez moi au cimetière. » [As-Siyar (16/346)]

❁ Musᶜab rapporte : « **ᶜÂmir Ibn ᶜAbd Allah** entendit le muezzin alors qu'il rendait l'âme. Il dit : « Prenez ma main. – Mais tu es souffrant. - J'entends le héraut d'Allah et je ne lui réponds pas ? » Ils prirent sa main, il entra en prière avec l'imam pour le *maghrib*, accomplit une inclinaison, puis mourut. » [As-Siyar 5/220]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Fait partie du respect dû à la prière que d'arriver avant l'*iqâmah*. » [Al-Hilyah 7/285]

❁ **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** a dit : « Il ne reste en ce bas monde rien de plus délectable que la prière en commun et la rencontre des frères. » [Al-Hilyah 4/291]

❁ ᶜAnbasah Ibn Al-Azhar rapporte : « **Al-Hârith Ibn Hassân** se maria, et on lui dit [au matin] : « Tu viens, alors que tu as consommé ton mariage cette nuit ? » Il répondit : Par Allah ! Une femme qui m'empêche d'accomplir la prière de l'aube est une femme mauvaise. » [Al-Majmaᶜ 2/41]

❁ **Saᶜîd Ibn Al-Musayyib** a dit : « Le temps d'accomplissement de la prière n'est jamais arrivé sans que je m'y sois préparé, et pas une obligation ne s'est présentée à moi sans que je ne la désire. » [Al-Hilyah 2/163]

❁ Muhammad Ibn Al-Mubârak rapporte : « Lorsque **Saᶜîd Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** manquait la prière en commun, il pleurait. » [Al-Hilyah 6/126]

❁ **Abû Bakr Ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî** a dit : « Qui t'est semblable, ô fils d'Adam ? On t'a laissé la voie libre entre l'eau et l'oratoire. Quand tu le désires, tu peux te purifier et t'introduire auprès de ton Seigneur (ﷻ), sans qu'il n'y ait entre toi et Lui ni traducteur ni obstacle. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 9/256]

❁ **Abû Rajâ' Al-ᶜAṯârî** a dit : « Je ne laisse rien de plus précieux après moi que le fait que je couvrais mon visage de poussière pour mon Seigneur (ﷻ), cinq fois chaque nuit et jour. » [*Al-Ḫilyah* 2/306]

❁ Lorsqu'**Ibrâhîm Ibn Maymûn Al-Marrûzî** levait son marteau et qu'il entendait l'appel à la prière, il s'arrêtait sans même frapper ce coup. » [*As-Siyar* 5/240]

❁ On surnommait **Bishr Ibn Al-Ḫasan** « l'homme du rang » car il s'est toujours tenu au premier rang de la mosquée de Bassora, pendant cinquante ans. [*Tahdhîhb At-Tahdhîb* 1/447]

❁ **Saᶜîd Ibn Al-Musayyib** a dit : « Je n'ai jamais rencontré les gens revenir de la prière depuis quarante ans. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 375]

❁ Wakîᶜ rapporte : « **Al-Aᶜmâsh** avait près de soixante-dix ans, et il ne manquait jamais le premier *takbîr*. Je suis resté auprès de lui deux ans, et ne l'ai jamais vu rattraper une unité de prière. » [*Al-Ḫilyah* 5/49]

❁ **ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb** a dit : « L'hiver est le butin des dévots. » [*Al-Ḫilyah* 1/71]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar** disait lorsqu'arrivait l'hiver : « Ô adeptes du Coran ! La nuit s'allonge pour votre prière, et la journée raccourcit pour votre jeûne, alors profitez-en. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ'* 1/323]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Celui dont la prière ne lui commande pas le bien et ne lui interdit pas le mal, elle ne fait qu'augmenter son éloignement [vis-à-vis d'Allah]. » [*Az-Zuhd li Aḫmad* 153]

❁ **ᶜAṯâ' Al-Khurasânî** a dit : « Il n'est pas un serviteur qui se prosterne pour Allah en un lieu de la terre, sans que ce lieu ne témoigne en sa faveur au Jour de la Résurrection, et qu'il ne le pleure au jour de sa mort. » [*Al-Ḫilyah* 2/185]

❁ Abû ᶜIṣmah Ibn ᶜIṣâm Al-Bayhaqî rapporte : « J'ai dormi une nuit chez **Aḫmad Ibn Ḫanbal** qui apporta de l'eau et la posa. Au matin, il regarda l'eau qui était resté telle quelle, et il dit : « Gloire à Allah ! Un homme qui recherche la science et ne consacre pas une partie de la nuit à la prière ? » [*Ṣifah As-Ṣafwah* 2/605]

On dit à **Abû Muslim Al-Khawlânî** lorsqu'il prit de l'âge et faiblit : « Pourquoi ne diminues-tu pas une partie de ce que tu accomplis ? » Il répondit : « Lorsque vous envoyez le cheval sur la piste, ne dites-vous pas à son cavalier : laisse-le et ménage-le jusqu'à voir l'arrivée, et là ne retiens plus rien ? – Certes. – Alors, je vois l'arrivée, et chaque moment à son arrivée, et l'arrivée de chaque moment et la mort. Certains sont ainsi à l'avant, et d'autres sont dépassés. » [*Sifah As-Safwah* 4/427]

Ahmad Ibn Harb a dit : « J'ai adoré Allah cinquante ans, et je n'ai connu la suavité de l'adoration que lorsque j'ai délaissé trois choses : j'ai délaissé la satisfaction des gens afin de pouvoir dire la vérité, j'ai délaissé la compagnie des pervers pour la compagnie des pieux, et j'ai délaissé la suavité de ce bas-monde pour la suavité de l'au-delà. » [*As-Siyar* 2/906]

Muʿâdh Ibn Jabal a dit : « Que celui qui aimerait arriver auprès d'Allah en toute sécurité accomplisse ces cinq prières là où on y appelle, car elles font partie des préceptes de la guidée et de ce que votre Prophète (ﷺ) a établi pour vous. Ne dites pas : « J'ai un lieu de prière chez moi, donc j'y accomplis la prière » car si vous faites cela, vous aurez délaissé la Sunna de votre Prophète, et si vous délaissez la Sunna de votre Prophète (ﷺ) vous vous égarerez. » [*Al-Hilyah* 1/184]

ʿAdî Ibn Thâbit a dit : « L'offrande des pieux est la prière. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ'* 1/345]

Masrûq a dit : « Je ne regrette rien de ce bas-monde, si ce n'est la prosternation pour Allah (ﷻ). » [*Az-Zuhd li Ahmad* 579]

Après qu'il ne puisse plus marcher **Ar-Rabîʿ Ibn Khuthaym** était porté entre deux hommes jusqu'à la mosquée de son quartier. On lui dit : « Ô Abû Yazîd ! Allah t'a permis de prier chez toi. – Certes, mais j'entends le muezzin dire : « Venez au succès » et celui qui l'entend qu'il lui réponde, même en rampant. » [*Sifah As-Safwah* 3/42]

Ibn Shawdhab rapporte : « Il m'arrivait de marcher avec **Thâbit Al-Bunânî** et il ne passait pas devant une mosquée sans y entrer pour prier. » [*Al-Hilyah* 1/405]

Talq Ibn Habîb a dit : « Le musulman meurt entre deux bonnes actions : l'une qu'il a accomplie, et l'autre qu'il attend – i.e : la prière. » [*Al-Hilyah* 1/453]

ʿÂsim Ibn Yûsuf passa devant **Hâtim Al-Asam** qui parlait dans une assise, et il lui dit : « Ô Hâtim ! Comment pries-tu ? Je me lève lorsque l'ordre est donné, je marche avec calme, j'entre avec intention, je prononce le *takbîr* avec révérence, je récite lentement et en méditant, je m'incline avec

recueillement, je me prosterne avec humilité, je salue conformément à la Sunna, et je confie ma prière à Allah avec sincérité, tout en craignant qu'Il ne l'accepte pas de moi. — Parle, car tu sais prier ! » [Sifah As-Safwah 4/391]

Anas rapporte : « **Tamîm Ad-Dârî** acheta un vêtement à mille dirhams qu'il portait pour accomplir la prière. » [As-Siyar 1/289]

Lorsque **Tamîm Ad-Dârî** se levait dans la nuit, il demandait qu'on lui apporte son siwak, puis le meilleur manteau qu'il possédait qu'il ne portait que lorsqu'il se levait pour prier la nuit. » [Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ' 1/311]

Wakîc Ibn Al-Jarrâh a dit : « Celui qui ne se prépare pas pour la prière avant son temps d'accomplissement ne l'aura pas révérée. » [Al-Hilyah 3/107]

Sufyân Ibn cUyaynah a dit : « Ne sois pas semblable au serviteur mauvais qui ne vient que lorsqu'on l'appelle ; rends-toi à la prière avant l'appel. » [At-Tabsirah 3/107]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Mes frères ! En toute vérité, si ce n'était pour uriner, je n'aurais jamais quitté la mosquée. » [Sifah As-Safwah 1/372]

Ziyâd rapporte : « **Zubayd Al-Ayâmî** était le muezzin de sa mosquée, et il disait aux enfants : « Venez prier et je vous donnerai des amandes. » Ainsi, ils venaient, priaient, puis se rassemblaient autour de lui. Nous lui dimes : « Pourquoi fais-tu cela ? » Il répondit : « Que cela me coute-t-il de leur acheter pour cinq dirhams d'amandes et qu'ainsi ils s'habituent à venir à la prière ! » [Al-Hilyah 2/134]

Abû-l-cAlâ' Al-cAbdî rapporte : « **Abû Ishâq As-Sabîcî** faiblit et fut incapable de se lever, ainsi il ne se levait pour la prière que lorsqu'on annonçait son accomplissement, et il pouvait ensuite réciter mille versets debout. » [Sifah As-Safwah 3/105]

Mucâdhah rapporte : « **Abû-s-Sahbâ'** priait jusqu'à ne pouvoir rejoindre sa couche qu'en rampant. » [Sifah As-Safwah 1/353]

Le recueillement dans la prière

❁ ᶜUmar ibn Al-Khattâb dit sur la chaire : « L'homme peut vieillir en islam et ne pas parfaire sa prière pour Allah (ﷻ). – De quelle manière, – Il ne parfait pas son recueillement, sa concentration, et son orientation vers Allah (ﷻ) en la prière. » [*Al-Ihyâ'* 1/202]

❁ **Saᶜd Al-Khayr** a dit : « Ô mon enfant ! […] Accomplis parfaitement les ablutions, et accomplis la prière à la manière de celui qui fait ses adieux, comme si tu ne pouvais plus jamais accomplir d'autre prière. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 337]

❁ Thâbit rapporte : « Je passais devant **Ibn Zubayr** qui accomplissait la prière derrière la station d'Ibrâhîm, et il était comme un bout de bois ou une pierre planté, il ne bougeait pas. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 350]

❁ **Bakr Ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî** a dit : « Si tu veux que ta prière te soit profitable, dis : Il se peut que je n'en accomplisse pas d'autre. » [*Qasr Al-Amal* 104]

❁ **Hassân Al-Karmânî** a dit : « Des gens peuvent être dans la même prière, mais qu'il y ait entre eux une distance semblable à celle qui existe entre les cieux et la terre, ceci car l'un peut être dans un état de recueillement et de concentration, alors que l'autre est insouciant et négligent. » [*Al-Hilyah* 6/71]

❁ On interrogea **Al-Awzâᶜî** à propos du recueillement dans la prière, et il dit : « Il consiste à baisser le regard, et faire preuve d'humilité et d'un cœur tendre, et c'est là la tristesse, la peur. » [*As-Siyar* 7/116]

❁ **Thâbit Al-Bunânî** a dit : « J'ai enduré la prière pendant vingt ans, et j'en ai joui vingt ans. » [*As-Siyar* 2/321]

❁ **Ahmad Ibn Sinân** a dit : « Je n'ai vu aucun savant accomplir mieux la prière que Yazîd Ibn Hârûn, il se tenait dans la prière tel une colonne. » [*As-Siyar* 9/370]

❁ Jaᶜfar Ibn Hayyân rapporte : « On mentionna à **Muslim Ibn Yasâr** combien il se détournait peu dans la prière, et il répondit : Et qui vous dit où est mon cœur ? » [*Az-Zuhd li Ahmad* 307]

❁ Habîb Ibn As-Shahîd rapporte : « **Muslim Ibn Yasâr** se tenait debout en prière lorsqu'un feu se déclara à ses côtés, et il ne le remarqua pas jusqu'à ce que le feu soit éteint. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 306]

L'imam **Al-Bukhârî** pria une nuit lorsqu'un frelon le piqua à dix-sept reprises. Lorsqu'il termina sa prière, il dit : « Regardez ce qui m'a piqué ? » [*As-Siyar* 12/441]

ᶜÂsim rapporte : « Je n'ai jamais vu **Abû Wâ'il** se détourner dans la prière. » [*Al-Hilyah* 4/105]

Al-Aᶜmâsh rapporte : « Lorsqu'**Ibrâhîm At-Taymî** se prosternait, les oiseaux venaient se poser sur son dos, comme s'il était un tronc tombé à terre. » [*Al-Hilyah* 4/212]

Tâwus rapporte : « Je n'ai jamais vu un fidèle en prière semblable à **Ibn ᶜUmar**, plus attaché à se diriger vers la Qibla par son visage, ses mains et ses pieds. » [*As-Siyar* 3/235]

Al-Aᶜmâsh rapporte : « Lorsque **Yahyâ** terminait sa prière, il restait assis un long moment, et on distinguait sur lui les signes de la fatigue engendrée par la prière. » [*As-Siyar* 4/381]

Sufyân At-Thawrî rapporte : « Si tu avais vu **Mansûr Ibn Al-Muᶜtamir** en prière, tu aurais dit qu'il allait mourir dans l'instant. » [*Sifah As-Safwâh* 3/114]

Ibn Shawdhab rapporte : « Lorsque **Muslim Ibn Yasâr** entrait en prière, il disait à sa famille : Vous pouvez parler, je n'entends pas ce que vous dites. » [*As-Siyar* 4/512]

Abû ᶜAbd Ar-Rahmân Al-Asadî rapporte : « J'ai demandé à **Saᶜîd Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** : Quels sont ces pleurs lorsque tu es en prière ? – Pourquoi poses-tu cette question ? – Il se peut qu'Allah fasse qu'elle me soit utile. – Je ne suis jamais entré en prière sans me figurer l'Enfer. » [*As-Siyar* 8/34]

Abû-l-Husayn Al-Mushâjiᶜî rapporte qu'il a demandé à **ᶜÂmir Ibn ᶜAbd Qays** : « Parles-tu à ton âme dans la prière ? » Il répondit : « Je lui parle de la station devant Allah et de mon départ. » [*As-Siyar* 1/433]

Abû Nûh Al-Ansârî rapporte : « Il y eut un feu dans une maison où se trouvait **ᶜAlî Ibn Al-Husayn**, alors qu'il se trouvait en prosternation. Les gens lui criaient : « Ô fils du Messager d'Allah, le feu ! » Mais il ne releva pas la tête jusqu'à ce que le feu soit éteint. On lui demanda : « Qu'est-ce qui t'en a détourné ? » Il répondit : « C'est l'autre Feu qui m'en a détourné. » [*Sifah As-Safwâh* 4/534]

❀ ʿAddî Ibn Arṯâh a dit : « Soyez comme l'homme qui exhorte son fils en lui disant : Mon fils ! Je t'enjoins à n'accomplir la prière qu'en pensant que tu n'en accompliras plus d'autres par la suite avant de mourir. Viens, mon fils ! Œuvrons à la manière de deux hommes amenés au bord de l'Enfer et demandant à revenir [sur terre]. » [Al-Ibânah Al-Kubrâ 6/95]

❀ On demanda à **Khalf Ibn Ayyûb** : « Les mouches ne te gênent-elles pas dans la prière pour que tu ne les chasses pas ? — Je ne considère en rien ma personne si bien que quelque chose puisse altérer ma prière. — Mais comment patientes-tu sur cela ? — On m'a rapporté que les pervers endurent les coups de fouet du gouverneur, qu'on dit d'eux qu'ils sont patients, et qu'ils en sont fiers. Moi, je me tiens devant mon Seigneur, vais-je bouger pour une mouche ? » [Al-Iḥyâ' 1/179]

❀ ʿAlî Ibn Al-Fuḏayl rapporte : « J'ai vu **At-Thawrî** prosterné, et j'ai eu le temps d'accomplir sept circumambulations avant qu'il ne relève la tête. » [As-Siyar 7/277]

La prière de nuit

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Suffit pour mal de passer la nuit sans mentionner Allah jusqu'au matin, et de se lever alors que Satan a uriné dans son oreille. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/328]

❁ Abû Ghâlib, le servant affranchi de Khâlid Ibn ᶜAbd Allah Al-Qurashî rapporte : « **Ibn ᶜUmar** s'installait chez nous lorsqu'il venait à la Mecque, et il priait la nuit. Une nuit, avant l'aube, il me dit : Ô Abû Ghâlib ! ne veux-tu pas te lever pour prier, ne serait-ce qu'en récitant le tiers du Coran ? – Ô Abû ᶜAbd Ar-Rahmân ! L'aube est proche, comment pourrais-je réciter le tiers du Coran ? – Sourate *al-ikhlâs* équivaut au tiers du Coran. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 238]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Abî Malîkah rapporte : « J'ai voyagé avec **Ibn ᶜAbbâs** de Médine à la Mecque, et il priait la moitié de la nuit. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 336]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « La prière de nuit anoblit l'homme modeste et honore l'homme humble, le jeûne coupe des désirs, et le croyant ne dispose d'aucun repos avant l'entrée au Paradis. » [*At-Tahajjud Wa Qiyâm Al-Layl* 24]

❁ **ᶜUthmân Ibn ᶜAtâ' Al-Khurasânî** rapporte : « On disait que la prière de nuit était la source de vie du corps, la lumière du cœur, la clarté de la vue, et la force des membres. Si l'homme prie la nuit, il se lève joyeux et ressent la joie en son cœur, alors que s'il dort sans réciter sa partie quotidienne, il se lève triste, le cœur brisé, comme s'il avait perdu quelque chose, et il a certes perdu ce qui lui est le plus utile. » [*At-Tahajjud Wa Qiyâm Al-Layl* 170]

❁ **Ibn Abî Zinâd** rapporte de son père : « Je sortais en fin de nuit pour me rendre à la mosquée du Prophète (ﷺ), et je ne passais pas devant une porte sans y entendre quelqu'un réciter. » [*At-Tahajjud Wa Qiyâm Al-Layl* 174]

❁ **Thâbit Al-Bunânî** a dit : « Je ne trouve rien de plus délectable que la prière de nuit. » [*Sifah As-Safwah* 3/262]

❁ **Abû Sulaymân** a dit : « Les adeptes de la prière de nuit éprouvent, dans la prière, plus de délectation que les adeptes des passions, en leurs passions ; et si ce n'était la prière de nuit, je n'aurais pas aimé demeurer en ce bas-monde. » [*Al-Ihyâ'* 1/423]

Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd a dit : « Je commence [la prière] au début de la nuit, et sa longueur m'effraie, je débute alors la lecture du Coran, et je parviens au matin sans avoir satisfait mon désir. » [*Al-Ihyâ'* 1/420]

On demanda à **Al-Hasan**: « Pourquoi ceux qui prient la nuit comptent-ils parmi ceux qui ont les plus beaux visages ? » Il répondit : « Car ils se sont isolés avec la lumière du Miséricordieux dans les ténèbres, et ainsi Il les a habillés d'une de Ses lumières. » [*Al-Ihyâ'* 1/220]

Une nuit, **Habîb Al-ᶜAjamî** dormit, et sa femme le réveilla en fin de nuit et lui dit : « Lève-toi, car la nuit est passée, le jour arrive, tu as une longue route devant toi, peu de provisions, et la caravane des pieux est partie, alors que nous sommes toujours là. » [*Sifah As-Safwah* 4/35]

Mansûr Ibn Al-Muᶜtamir priait sur son toit, et lorsqu'il mourut, un enfant dit à sa mère : « Maman, je ne vois plus le tronc sur le toit de la famille d'untel. » Elle lui répondit : « Ô mon enfant, il ne s'agissait pas d'un tronc mais de Mansûr qui est désormais mort. » [*Sifah As-Safwah* 3/113]

Lorsque **Tâwus** s'allongeait dans son lit, il s'agitait comme le grain dans la poêle, puis il se levait et priait jusqu'au matin, et il disait : « Le rappel de l'Enfer a fait volé en éclat le sommeil des adorateurs. » [*Al-Ihyâ'* 1/420]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Je me réjouis lorsque survient la nuit, en raison de l'intensité de mon amour pour la prière de nuit. » [*Musnad Ibn Al-Jaᶜd* 284]

ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd rapporte : « Lorsque **Al-Mughîrah Ibn Hakîm As-Sanᶜânî** voulait prier la nuit, il portait ses plus beaux habits et mettait du parfum de son épouse ; et il comptait parmi ceux qui priaient la nuit. » [*Al-Hilyah* 8/195]

Ad-Dahhâk a dit : « J'ai connu des gens qui étaient gênés devant Allah de s'être trop assoupis au début de la nuit. » [*At-Tahajjud Wa Qiyâm Al-Layl* 60]

Abû Ishâq As-Sabîᶜî a dit : « Je ne suis plus en bonne santé, j'ai faibli, et mes os sont fragiles, si bien qu'aujourd'hui, lorsque je prie, je ne récite plus que *Al-Baqarah* et *Âl ᶜImrân*. » [*At-Tahajjud Wa Qiyâm Al-Layl* 96]

Ibrâhîm Ibn Shimâs rapporte : « Je connaissais **Ahmad Ibn Hanbal** lorsqu'il était enfant, et il priait la nuit. » [*As-Siyar* 11/228]

Abû Ishâq a dit : « Ô jeunes ! Profitez de votre jeunesse ! Peu de nuits ne passent sans que je n'y récite mille versets. » [*At-Tahajjud Wa Qiyâm Al-Layl* 240]

Abû ᶜUthmân An-Nahdî rapporte : « J'ai reçu Abû Hurayrah pendant sept jours. Lui, son épouse et son servant se partageaient la nuit, le premier priait puis réveillait le deuxième, qui priait puis réveillait le troisième. » [As-Siyar 2/609]

Ibn ᶜUmar priait la nuit et disait : « Nâfiᶜ, sommes-nous à la fin de la nuit ? » S'il répondait non, il retournait prier ; et s'il répondait oui, il s'asseyait, et formulait des demandes de pardon et des invocations jusqu'au matin. » [As-Siyar 3/235]

Thumâmah rapporte : « Anas priait jusqu'à ce que ses pieds saignent en raison de la longueur de sa prière. » [As-Siyar 3/400]

Muslim Az-Zanajî rapporte : « Wahb Ibn Munabbih n'a pas dormi sur un lit pendant quarante ans, et pendant vingt ans, il n'a pas renouvelé ses ablutions entre le premier tiers de la nuit et l'aube. » [As-Siyar 4/547]

ᶜAbd Al-Karîm rapporte : « Lorsque Talq Ibn Habîb débutait la récitation de sourate *al-baqarah*, il ne s'inclinait que lorsqu'il parvenait à sourate *al-ᶜankabût*, et il disait : J'aime prolonger la station debout jusqu'à avoir mal au dos. » [As-Siyar 4/206]

Sufyân rapporte : « ᶜAmr Ibn Dînâr partageait sa nuit en trois : il dormait un tiers, étudiait le hadith un autre tiers, et priait le dernier tiers. » [As-Siyar 5/302]

Sallâm rapporte : « Ayyûb As-Sakhtiyânî priait la nuit et le cachait, et lorsque l'aube arrivait, il élevait la voix, comme s'il venait de se lever. » [As-Siyar 6/17]

Asad Ibn ᶜAmr rapporte : « Abû Hanîfah accomplit les prières du *ᶜIshâ'* et du *Fajr* avec les mêmes ablutions pendant quarante ans. » [As-Siyar 6/399]

ᶜÂsim Ibn ᶜÂsim Al-Bayhaqî rapporte : « J'ai dormi une nuit chez Ahmad Ibn Hanbal, et il m'apporta de l'eau. Au matin, il regarda l'eau qui n'avait pas bougé, et il dit : « Gloire à Allah ! Un homme qui recherche la science mais ne prie pas la nuit ? » [As-Siyar 11/298]

Al-Hasan Ibn Ziyâd rapporte : « Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd me prit par la main et dit : Ô Hasan ! Allah descend au ciel de ce bas-monde et dit : Ment celui qui prétend M'aimer, mais dort lorsque la nuit le couvre. » [As-Siyar 14/424]

Ibrâhîm rapporte : « **Hammâm Ibn Al-Hârith** invoquait en disant ceci : « Ô Allah ! Guéris-moi du sommeil léger, et accorde-moi d'être au dernier tiers de la nuit dans Ton obéissance » Et ainsi, il ne dormait qu'un court moment, assis. » [As-Siyar 4/284]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Le mérite de la prière de nuit sur la prière de jour est semblable au mérite de l'aumône faite en secret sur l'aumône faite en public. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 1/247]

On dit à **Hassân Ibn Abî Sinân** lors de la maladie qui entraina sa mort : « Comment te sens-tu ? – Bien si j'évite l'Enfer. – Que désires-tu ? – Une nuit longue pendant laquelle je pourrais veiller en prière. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/347]

ᶜAtâ' Al-Khurasânî a dit : « La prière de nuit est source de vie pour le corps, elle est une lumière dans le cœur, une clarté dans le regard, et une force dans les membres. Celui qui prie la nuit se lève heureux et ressent cette joie en son cœur, alors que si le sommeil le domine et qu'il n'accomplit pas sa prière de nuit, il se réveille triste, le cœur brisé, comme s'il avait perdu quelque chose, et certes il a perdu ce qui lui est le plus profitable. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 1/249]

ᶜAbd Allah Ibn Handhalah n'avait pas de lit sur lequel dormir, mais il se mettait comme ceci et comme cela, et lorsqu'il était fatigué de prier, il étendait son vêtement et s'allongeait un peu. [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 1/262]

Al-Hasan a dit : « Priez la nuit, serait-ce le temps de traire une chèvre. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 1/328]

Sulaymân Ibn Sâlim rapporte : « En été, **Safwân Ibn Salîm** priait chez lui, et en hiver il priait sur le toit, afin de ne pas dormir. » [Al-Hilyah 1/498]

ᶜAbd Allah Ibn Dâwud a dit : « Lorsque quelqu'un parvenait à l'âge de quarante ans, il repliait sa couche et veillait [toute] la nuit, et lorsqu'il voyait l'aube disait : c'est au matin qu'on se réjouit d'avoir voyagé de nuit. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 2/677]

L'aumône et la générosité

❁ Aslam rapporte : « Une nuit, je suis sorti avec ᶜ**Umar** aux alentours de Médine, nous avons vu une lueur dans une maison et nous y sommes rendus. Nous y avons trouvé une femme qui éprouvait les douleurs de l'accouchement et pleurait. ᶜUmar l'interrogea sur sa condition, et elle répondit : « Je suis une femme pauvre, je n'ai rien. » ᶜUmar pleura et revint en pressant le pas chez lui. Il dit à son épouse Umm Kalthûm : « Veux-tu obtenir une récompense qu'Allah t'apporte ? » Il lui rapporta ce qu'il avait vu, elle accepta, et il prit sur son dos de la farine et de la graisse, alors qu'Umm Kalthûm prit le nécessaire pour l'accouchement. Umm Kalthûm entra auprès de la femme, tandis que ᶜUmar s'assit avec son époux – qui ne l'avait pas reconnu, pour discuter. La femme donna naissance à un garçon et Umm Kalthûm dit : « Ô Commandeur des croyants ! Félicite ton compagnon pour son garçon ! » Lorsque l'homme entendit cela, il s'en étonna et se mit à s'excuser auprès de ᶜUmar qui dit : « Ce n'est rien. » Puis il leur fit parvenir de la nourriture et ce dont ils avaient besoin, et il s'en alla. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 7/286]

❁ Al-Awzâᶜî rapporte : « ᶜ**Umar** sortit au milieu de la nuit et Talhah le vit. ᶜUmar entra dans une maison puis dans une autre. Au matin, Talhah se rendit à cette maison où il trouva une vieille femme aveugle et infirme, et il lui dit : « Pourquoi cet homme vient-il te voir ? – Depuis tant d'années il vient me voir, m'apporte ce dont j'ai besoin et sort mes déchets. – Que ta mère te perde ô Talhah ! Sont-ce les faux-pas de ᶜUmar que tu cherches ? » [*Al-Hilyah* 1/69]

❁ Nâfiᶜ rapporte : « **Ibn ᶜUmar** est mort après avoir affranchi mille hommes ou plus. » [*As-Siyar* 3/218]

❁ Nâfiᶜ rapporte : « **Ibn ᶜUmar** désira un poisson, alors je lui ai acheté un poisson que j'ai grillé et posé devant lui. À ce moment quelqu'un vint demander l'aumône, et il ordonna qu'on le lui donne tel quel, sans y avoir gouté. On proposa de donner à ce pauvre [au lieu du poisson] ce qui était d'une valeur plus importante, mais il refusa. » [*Al-Hilyah* 1/298]

❁ **Ibn ᶜUmar** désira du poisson frais, on lui en apporta donc d'une distance d'un mile depuis Médine, on le fit griller et on le lui apporta. Il se mit à le regarder et dit : « Apportez-le aux orphelins de tel clan ! » On lui dit : « Prends ce que tu en désires, puis envoie-le aux orphelins de tel clan. » Il répondit : « S'ils en consomment ce qu'ils en désirent, j'aurais assouvi ce que je désire. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/128]

❁ Nâfi^c rapporte : « **Ibn ^cUmar** partageait en une seule assise trente mille dirhams, puis venait un mois complet sans qu'il ne mange un seul morceau de viande. » [*Al-Hilyah* 1/212]

❁ **Ibn ^cAbbâs** a dit : « Je ne peux rendre la pareille à trois personnes : celui qui me salue en premier, celui qui me fait place dans une assise, et celui qui couvre ses chaussures de poussière pour venir jusqu'à moi et me saluer. Quant au quatrième, seul Allah peut lui rendre la pareille pour moi – Qui est-il ? – Celui est frappé par une catastrophe, qui passe la nuit à réfléchir à qui il pourrait s'adresser, puis qui me considère digne de recevoir sa requête et me la soumet. » [*^cUyûn Al-Akhbâr* 3/177]

❁ Abû-l-^cÂliyah rapporte : « J'étais chez **^cÂ'ishah**, alors que des femmes se trouvaient chez elle, lorsqu'un mendiant vint la trouver, et elle ordonna qu'on lui donne un grain de raisins. Les femmes s'étonnèrent, et elle dit : il contient de nombreux pépins. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 261]

❁ ^cAbd Allah Ibn Buraydah rapporte: « **Salmân** travaillait de ses mains, et lorsqu'il gagnait quelque chose, il achetait de la viande ou du poisson, puis il appelait les lépreux et mangeait avec eux. » [*As-Siyar* 1/548]

❁ ^cUrwah rapporte : « J'ai vu **^cÂ'ishah** partager soixante-dix milles [dirhams]. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 206]

❁ **Ibn ^cAbbâs** a dit : « Je suis gêné de voir un homme fouler trois fois mon tapis, et qu'ensuite on ne voit pas sur lui les effets de ma bonté. » [*Al-Muntadham* 1/298]

❁ **Jâbir Ibn Zayd** a dit : « Je préfère donner en aumône un dirham à un orphelin ou un pauvre plutôt que d'accomplir un pèlerinage, après le pèlerinage d'islam [obligatoire]. » [*Al-Hilyah* 3/89]

❁ **Ibn ^cAbbâs** a dit : « Que celui qui renie le bien ne t'y fasse pas renoncer, car te récompensera pour cela celui devant qui tu ne peux feindre. » [*^cUyûn Al-Akhbâr* 3/180]

❁ **Ibn Al-Manhâl At-Tâ'î** rapporte : « Lorsque ^cAlî Ibn Al-Husayn donnait une aumône à un mendiant, il l'embrassait d'abord, puis la lui donnait. » [*Al-Hilyah* 3/137]

❁ **Az-Zubayr Ibn Al-^cAwâm** avait mille servants qui lui apportaient les récoltes. Il les partageait chaque nuit, puis retournait chez lui sans rien. » [*Al-Hilyah* 1/92]

Abû Hâzim rapporte : « Après la prière du ᶜasr, je me suis rendu chez **Sahl Ibn Saᶜd** désira du – qui jeûnait – et lorsque la nuit vint, je dis à son servant : Apporte son repas. – Il n'a rien. – Des dattes alors. – Pas même une datte. – Malheur à toi ! Un vieil homme des Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ), et tu ne prends pas soin de lui ! – Que puis-je y faire ? Aujourd'hui, il a ouvert son garde-manger et n'a laissé ni blé ni orge sans le distribuer ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/126]

Habîb Ibn Abî Thâbit rapporte : « **ᶜIkrimah Ibn Abî Jahl**, **Suhayl Ibn ᶜAmr**, **Al-Hârith Ibn Hishâm** et tout un groupe du clan d'Al-Mughîrah trouvèrent le martyre lors de la bataille d'Al-Yarmûk. On leur apporta de l'eau, alors qu'ils étaient terrassés, mais ils la repoussèrent et moururent sans l'avoir goûtée. On apporta de l'eau à ᶜIkrimah qui regarda Suhayl Ibn ᶜAmr, alors que ce dernier le regardait, et il dit : « Commence par lui. » Suhayl regarda Al-Hârith, alors que ce dernier le regardait, et il dit : « Commence par lui. » Chacun d'eux donna préférence à un autre, et ils moururent tous avant de boire. [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/390]

Al-Hasan et Al-Husayn dirent à **ᶜAbd Allah Ibn Jaᶜfar** : « Tu exagères dans la dépense. » Il répondit : « Que mon père et ma mère soient donnés en rançon pour vous, Allah m'a habitué à être généreux envers moi, et je L'ai habitué à être généreux envers Ses serviteurs. Je crains donc, si je romps cette habitude, qu'elle cesse pour moi aussi. » [*Al-Kâmil fi-l-Lughah wa-l-Adab* 142]

Ibrâhîm Ibn Bashâr a dit : « Je suis passé, en compagnie de **Ibrâhîm Ibn Ad-ham**, dans une ville appelée Tarâblus (Tripoli), alors que j'avais avec moi deux miches de pain, et que nous ne possédions rien d'autre. Un mendiant arriva et Ibn Ad-Ham me dit : « Donne-lui. » Je me suis arrêté, et il me dit : « Qu'as-tu ? Donne-lui ! » je lui ai donc donné en m'étonnant de son acte, et il me dit : « Ô Abu Ishâq ! Tu verras demain ce que tu n'as jamais vu, et sache que tu verras ce que tu as donné et non ce que tu as gardé. Alors prépare-toi, car tu ne sais pas quand l'ordre de ton Seigneur te surprendra. » Ses propos me firent pleurer et mépriser ce bas-monde. » [*Az-Zuhd Al-Kabîr* 251]

Muhammad Ibn Kaᶜb Al-Quradhî : possédait des biens à Médine ; une fois des biens lui parvinrent, et on lui dit : « Garde-les pour ton fils. » Il répondit : « Non, je les garde pour moi, auprès de mon Seigneur, et je laisse mon Seigneur à mon fils. » [*As-Siyar* 5/68]

❁ **Al-Ahnaf Ibn Qays** vit un dirham dans la main d'un homme, et il lui demanda : « Pour qui est-ce ? » Il répondit : « Pour moi. » Il lui dit : « Il n'est pour toi que si tu le dépenses pour obtenir une récompense, ou en ce qui sera une forme de reconnaissance. »

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Quels bons esclaves sont le dinar et le dirham, ils ne te sont utiles que lorsque tu t'en sépares. » [*As-Siyar* 6/95]

❁ **Yahyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « Je ne connais aucun grain pesant aussi lourd que les montagnes de ce bas-monde, si ce n'est le grain donné en aumône. » [*Al-Ihyâ'* 1/267]

❁ **Ibrâhîm Ibn Muhammad Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** rapporte : « J'ai sorti le testament de mon père, et il m'ordonna d'écrire une part en faveur de ses proches et des membres de sa famille, puis il me dit : Rappelle-toi, avons-nous oublié quelqu'un ? – Non. – Si, cet homme que j'ai rencontré et qui m'a adressé un beau salut, et dont la description est celle-ci. Inscris-lui dix dinars. » [*Makârim Al-Akhlâq* 1/113]

❁ **ᶜAtâ'** a dit : « Un dirham que je donne à un proche m'est préférable à un dinar que je donne à un nécessiteux. – Ô Abû ᶜAbd Ar-Rahmân, même si ce proche est aussi riche que moi ? – Même s'il est plus riche que toi. » [*Makârim Al-Akhlâq* 1/290]

❁ Un homme vint trouver **Al-Ahnaf** et lui dit : « Je viens te voir pour un besoin qui ne te contrariera pas et ne t'appauvrira pas. » Il répondit : « Donc je n'y répondrai pas. Vient-on trouver des gens comme moi pour ce qui ne contrarie pas et n'appauvrit pas ! » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/138]

❁ **Yahyâ Al-Wuhâdhî** rapporte : « Je n'ai pas vu un homme plus généreux que Ismâᶜîl Ibn ᶜIyâsh. Lorsque nous lui rendions visite dans sa ferme, il nous proposait toujours du mouton et de la marmelade de datte. » [*As-Siyar* 8/312]

❁ **Az-Zuhrî** a dit : « Multipliez l'accomplissement de ce qui n'est pas touché par le Feu. » On lui demanda : « Qu'est-ce ? » Il répondit : « Le bien. » [*Al-Hilyah* 3/371]

❁ **As-Shaᶜbî** a dit : « Je ne sais ce qui, de ces deux choses, est plus bas en Enfer : le mensonge ou l'avarice. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/218]

❁ Al-Muzanî rapporte : « Je n'ai vu personne de plus généreux qu'**As-Shâfiᶜî**, une nuit du *ᶜîd*, je suis sorti avec lui de la mosquée et je l'ai interrogé sur une question jusqu'à chez lui. Un servant vint le trouver avec un sac et lui dit : « Mon maître te salue et te dit : prends ce sac. » Il le prit et le mit dans sa manche. Puis un homme qui participait à ses assises vint le

trouver et lui dit : « Ô Abû ᶜAbd Ar-Rahmân ! Ma femme vient d'accoucher et je n'ai rien. » Il lui donna alors le sac et rentra chez lui sans rien. » [*Al-Hilyah* 3/131]

Mujâhid a dit : « Même si un homme dépensait l'équivalent du mont Uhud dans l'obéissance à Allah, il ne le regretterait pas. » [*Al-Hilyah* (3/292)]

Yahyâ Ibn Saᶜîd rapporte : « Shuᶜbah était parmi les plus sensibles des hommes, lorsqu'un pauvre passait devant lui, il le faisait entrer chez lui et lui donnait ce qu'il pouvait. » [*Al-Hilyah* 7/145]

Al-Hasan rapporte : « Par Allah, j'ai connu des gens qui ne repoussaient pas un mendiant sans lui avoir donné quelque chose, et ils interdisaient à leur famille de repousser un mendiant. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 319]

Un mendiant se présenta à la porte d'**Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym** qui dit : « Nourrissez ce mendiant de sucre. » On lui dit : « Il ne demande qu'à être nourri de pain sec. » Il dit : « Nourrissez-le de sucre, car Ar-Rabîᶜ aime le sucre. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 397]

Hammâd Ibn Abî Sulaymân nourrissait chaque jour de Ramadan cinquante pauvres, et lorsqu'arrivait la nuit du jour de la rupture, il donnait un vêtement à chacun. » [*As-Siyar* 5/238]

Bahîm Al-ᶜIjlî, qui comptait parmi les dévots connus pour leurs pleurs, se lia avec un commerçant fortuné lors du pèlerinage. À leur retour, celui qui les avait liés vint les saluer, et il débuta par le commerçant, en l'interrogeant sur ce qu'il avait vécu avec Bahîm. Il lui répondit : « Par Allah, je ne pensais pas qu'une telle personne existait. Par Allah, il me donnait alors qu'il est pauvre et moi fortuné, il se mettait à mon service, alors qu'il est âgé et que je suis jeune, et il cuisinait pour moi, alors qu'il jeûnait et moi non. » [*Latâ'if Al-Maᶜârif* 413]

Muhammad Ibn Abî Hâtim rapporte : « Al-Bukhârî donnait beaucoup, il prenait la main des nécessiteux parmi les adeptes du hadith et leur donnait de vingt à trente [dirhams], sans que personne ne s'en aperçoive. Il ne quittait jamais sa besace, et je l'ai vu plusieurs fois donner à un homme une bourse contenant trois-cents dirhams. » [*As-Siyar* 12/450]

Al-Husayn Ibn Hafs gagnait chaque année cent milles [dirhams], et malgré tout il n'a jamais été soumis à la Zakat, en raison des dons qu'il faisait aux savants du hadith et aux adeptes de la science. » [*As-Siyar* 1/357]

Ar-Rabîᶜ rapporte : « Je me suis marié, et As-Shâfiᶜî me demanda combien j'avais donné de dot. Je répondis trente dinars, dont six tout de suite, et il me donna vingt-quatre dinars. » [*As-Siyar* 10/37]

Shaybah Ibn Nuᶜâmah rapporte : « ᶜAlî Ibn Al-Husayn était connu pour être pingre, mais lorsqu'il est mort, on s'est aperçu qu'il nourrissait cent familles de Médine. » Jarîr rapporte : « Lorsqu'il décéda, on vit sur son dos les traces des fagots qu'il portait de nuit aux pauvres. » [Al-Hilyah 3/136]

As-Shaᶜbî a dit : « Pas un de mes proches n'est mort endetté sans que je ne m'acquitte de sa dette. » [Tadhkirah Al-Huffâdh (1/81)]

Une femme vint mendier chez **Hassân Ibn Abî Sinân** qui dit à son associé : « Donne-lui tant. » et il fit un signe avec deux doigts, l'index et le majeur, on lui donna alors pour deux cents. Les gens dirent : « Ô Abû ᶜAbd Allah ! Dans telle situation, tu donnais tant à celui qui mendiait. » Il répondit : « J'ai vu une chose que vous n'avez pas vu, j'ai vu encore de la jeunesse en elle, et j'ai craint que le besoin ne la conduise à certaines choses détestables. » [Sifah As-Safwah 3/338]

Shuᶜbah enfourcha son âne puis rencontra Sulaymân Ibn Al-Mughîrah qui se plaint à lui. Shuᶜbah lui dit : « Par Allah, je ne possède que cet âne. » puis il descendit, et le lui donna. [Al-Hilyah 5/6]

Mahdî Ibn Sâbiq rapporte : « Le neveu de Muhammad Ibn Sûqah lui demanda quelque chose, et cela le fit pleurer. Il dit : « Par Allah, mon oncle, si j'avais su que ma demande te toucherait à ce point, je ne t'aurais pas demandé. » Il répondit : « Je ne pleure pas en raison de ta demande, mais je pleure car je ne suis pas venu te trouver avant que tu ne me demandes. » [Al-Hilyah 3/136]

ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr a dit : « Si l'un de vous donne une chose pour Allah, qu'il ne donne pas ce qu'il serait gêné d'accorder à celui qui se montre généreux envers lui, car Allah est plus généreux que tout et Il est plus en droit qu'on choisisse pour Lui ce qui est de meilleur. » [Sifah As-Safwah 1/270]

Jaᶜfar Ibn Muhammad a dit : « On ne complète le bien que par trois choses : en pressant son accomplissement, en le considérant cela minime, et en le dissimulant. » [Sifah As-Safwah 2/497]

Abû-l-ᶜAbbâs rapporte : « Les arabes disent : ce qui t'exhorte ne disparaît pas de tes biens. » [Al-Kâmil fi-l-Lughah wa-l-Adab 184]

Abû Hamzah At-Thumâlî rapporte : « **ᶜAlî Ibn Al-Husayn** portait des sacs de pains sur son dos de nuit, il les donnait en aumône et disait : l'aumône faite en secret éteint la colère du Seigneur. » [Sifah As-Safwah 1/270]

❁ Al-Acmash rapporte : « **Khaythamah Ibn cAbd Ar-Rahmân** hérita de deux cent mille dirhams qu'il distribua entre les pauvres et les savants. » [*Al-Hilyah* 3/136]

❁ **Al-Muhallab** a dit : « On peut s'étonner de celui qui achète les esclaves par ses biens, et qui n'achète pas les hommes libres par le bien qu'il peut accomplir. » [*Al-Kâmil fi-l-Lughah wa-l-Adab* 413]

❁ **cAbd Allah Ibn cUtbah** vendit une terre quatre-vingt mille dirhams, et on lui dit : « Pourquoi ne fais-tu pas d'une partie de cet argent une provision pour ton fils ? » Il dit : « Je fais de cet argent une provision pour moi auprès d'Allah, et je fais d'Allah une provision pour mon fils. » et il le donna en aumône. [*cUyûn Al-Akhbâr* 1/387]

❁ Un homme donna à une mendiante beaucoup d'argent et on le blâma pour cela en lui disant : « Elle ne te connait pas et se serait satisfait de peu. » Il répondit : « Si elle se satisfait de peu, mais je ne me satisfais que de ce qui est abondant, et si elle ne me connaît pas, moi je me connais. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 1/390]

❁ **Maymûn Ibn Mihrân** a dit : « Je préfère donner en aumône un dirham de mon vivant, plutôt qu'on ne donne pour moi cent dirhams après ma mort. » [*Al-Hilyah* 2/55]

❁ Ibn Al-Jawzî rapporte : « **Nidhâm Al-Malik** tomba malade, et il se soignait en faisant l'aumône. Des pauvres furent donc rassemblés devant lui, il leur fit l'aumône, et il guérit. » [*Al-Muntadham* 16/298]

❁ Al-Hasan Al-Basrî rapporte : « J'ai accompagné **Ibn Al-Mubârak** de Khorasan à Bagdad, et je ne l'ai jamais vu manger seul. » [*Sifah As-Safwah* 4/373]

❁ Al-Husayn Ibn Al-Hasan rapporte : « Nous étions assis chez **Ibn Al-Mubârak** lorsque vint un homme qui lui demanda l'aumône. Il dit alors : « Servant ! Apporte-lui un dirham. » Lorsque le mendiant s'en alla, un de ses compagnons lui dit : « Ô Abû cAbd Ar-Rahmân ! Ces mendiants mangent du rôti et des gâteaux au miel ! Un lambeau lui aurait suffi, alors pourquoi lui as-tu donné un dirham ? » Il répondit : « Servant ! Rappelle-le ! Je pensais qu'ils ne mangeaient que des légumes et condiments, mais s'ils mangent du rôti et des gâteaux de miel, il a besoin de dix dirhams. Servant, donne-lui dix dirhams. » [*Al-Muntadham* 4/373]

❁ Muhammad Ibn cAbd Allah Ibn Wâsil rapporte : « Un homme vint trouver **Shurayh** pour lui emprunter de l'argent. Shurayh lui dit : Nous allons satisfaire ta demande. Retourne chez toi et cela te parviendra, car je déteste que tu en subisses l'humiliation. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 3/192]

❁ Sulaymân rapporte : « Un homme vint au *shâm* et demanda : « Indiquez-moi où se trouve **S̲afwân Ibn Salîm** car je l'ai vu entrer au Paradis. – Qu'est-ce qui l'y a fait entrer ? – Une tunique dont il a revêtu un homme. » Un frère de S̲afwân l'interrogea concernant cette tunique et il dit : « En une nuit froide, je suis sorti de la mosquée et j'ai vu un homme dévêtu, j'ai donc ôté ma tunique pour l'en vêtir. » [*Al-H̲ilyah* 1/499]

❁ **Al-H̲asan** passa devant un homme qui retournait un dinar dans sa main, et il lui dit : Aimes-tu ton dinar ? – Oui. – Sache qu'il n'est pas à toi tant qu'il n'a pas quitté ta main. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/182]

❁ Abû Bakr Ibn Abî Shaybah rapporte de son grand-père : « **Ibn ᶜÂ'ishah** a dépensé pour ses frères quatre cent mille dinars, et ce jusqu'à vendre le toit de sa maison. » [*Al-Muntad̲ham* 11/139]

❁ **Bishr Ibn Al-H̲ârith** a dit : « L'aumône est meilleure que le pèlerinage, la *ᶜumra* et le djihad. Celui-ci enfourche sa monture, revient et les gens le voient, alors que cet autre donne en secret sans que personne ne le voit en dehors d'Allah (ﷻ). » [*Al-H̲ilyah* 3/91]

❁ Mans̲ûr Ibn ᶜAmmâr rapporte : « Un jour, je suis entré chez **Al-Layth Ibn Saᶜd** alors qu'un servant se trouvait ses côtés. Il lui fit signe et ce dernier sortit, puis il mit la main vers son oratoire et en sortit un sac contenant mille dinars qu'il me jeta, puis il dit : « Ô Abû Saᶜîd ! N'en n'informe pas mon fils, sinon son estime pour toi diminuerait. » [*Al-H̲ilyah* 2/447]

❁ Ibn Rumayh̲ a dit : « **Al-Layth Ibn Saᶜd** gagnait quatre-vingt mille dinars par an, sur lesquels Allah ne lui a jamais imposé un seul dinar de Zakat. » [*Al-H̲ilyah* 2/448]

❁ On a dit : « En rappelant ton don, tu as corrompu ce que tu as accompli comme bien. Le généreux ne rappelle pas son don. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/179]

❁ Un homme dit à **Ibn Shubrumah** : « J'ai fait pour untel ceci et cela. » Il répondit : « Il n'est aucun bien dans la bonté lorsqu'on la dénombre. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/179]

❁ **Salm Ibn ᶜUtaybah** a dit : « On peut mépriser une chose et faire ce qui est pire encore, c'est-à-dire ne rien donner. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/180]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « Comme sont bons les mendiants ! Ils portent nos provisions vers l'au-delà, ils viennent à la porte de l'un de vous et disent : trouvez-vous quelque chose à donner ? » [*Al-H̲ilyah* 2/498]

❁ **Hâtim Al-Asam** a dit : « Celui qui prétend trois choses sans en posséder trois autres est menteur : celui qui prétend aimer Allah sans retenue face à Ses interdits est menteur, celui qui prétend aimer le Paradis sans dépenser de ses biens est menteur, et celui qui prétend aimer le Prophète (ﷺ) sans aimer les pauvres est menteur. » [*Al-Hilyah* 2/505]

❁ Usayd Ibn Jacfar rapporte : « Je n'ai jamais vu mon oncle **Bishr Ibn Mansûr** manquait le premier *takbîr* de la prière en commun, et jamais un mendiant ne s'est levé dans la mosquée sans qu'il ne lui donne. » [*Sifah As-Safwah* 3/376]

L'attachement au jeûne

❁ **Abû Hurayrah** a dit : « La médisance déchire le jeûne et la demande de pardon le raccommode ; celui d'entre vous qui peut ne pas accomplir de jeûne déchiré, qu'il le fasse. » [*As-Shu^c^ab* 3644]

❁ On proposa à manger à **Al-H̲asan** qui dit : « Je jeûne – Par cette chaleur intense, tu jeûnes ? – J'aime être à l'avant-garde. » [*Al-Jaw^c^* 316]

❁ **Budayl Al-^c^Uqaylî** a dit : « Le jeûne est la citadelle des dévots. » [*Al-Jaw^c^* 258]

❁ Sulaymân Ibn Al-Mughîrah rapporte : « J'ai entendu **Thâbit Al-Bunânî** dire : le dévot n'est pas nommé dévot, même s'il possède toutes qualités de bien, jusqu'à ce qu'il possède ces deux qualités que sont le jeûne et la prière, car elles font partie de sa chair et son sang. » [*Al-H̲ilyah* 1/318]

❁ Abû Bakr An-Naysâbûrî rapporte : « J'étais aux côté de **Ibrâhîm Ibn Hâni'** lors de son décès. Il appela son fils et lui demanda : « Le soleil est-il couché ? » Il répondit : « Non. Ô père, tu as le droit de ne pas accomplir le jeûne obligatoire, et là c'est un jeûne surérogatoire que tu accomplis. » Il répondit : ﴾*C'est pour une chose pareille que doivent œuvrer ceux qui œuvrent*﴿ et son âme sortit. » [*S̲ifah As-S̲afwah* 2/401]

❁ Hishâm Ibn H̲assân rapporte : « **Al-^c^Alâ' Ibn Ziyâd** ne mangeait qu'une miche de pain par jour, et il jeûnait au point de prendre une couleur verte. » [*Al-H̲ilyah* 2/243]

❁ Ibrâhîm rapporte : « **Al-Aswad** jeûnait au point que sa langue noircisse en raison de la chaleur. » [*As-Siyar* 4/53]

❁ Ibn Shawdhab rapporte : « **Ibn Sirîn** jeûnait un jour et rompait le lendemain. Le jour où il rompait, il déjeunait mais ne dinait pas, puis il prenait un repas en fin de nuit et se levait en jeûnant. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 373]

❁ On dit à **Al-Ah̲naf Ibn Qays** : « Tu es âgé et le jeûne t'affaiblit. » Il répondit : « Je le prépare pour un long voyage. » [*As-Siyar* 4/91]

❁ **^c^Alî Ibn Al-Ja^c^d**, pendant soixante ans, jeûna un jour sur deux. [*Musnad Ibn Al-Ja^c^d* 496]

❁ **^c^Abd Allah Ibn Ah̲mad Ibn H̲anbal** rapporte : « Mon père ne délaissait jamais de jeûner le lundi, jeudi, et les jours de pleine lune. » [*As-Siyar* 11/223]

❁ Muhammad Ibn ᶜAbd Al-Aᶜlâ rapporte : « J'ai entendu **Muᶜtamir Ibn Sulaymân At-Taymî** dire : Si tu n'étais pas de ma famille, je ne t'aurais pas dit cela de mon père : mon père a passé quarante ans à jeûner un jour sur deux. » [*Al-Hilyah* 3/28]

❁ **Ibn Al-Hanafiyyah** a dit : « Que ton ouïe, ta vue, ta langue, et ton corps jeûnent, que le jour où tu ne jeûnes pas ne soit pas semblable à celui lors duquel tu jeûnes, et crains de nuire au servant. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/368]

❁ **Wuhayb** vit des gens rire le jour de la rupture du jeûne, et il dit : « Si leur jeûne est accepté, ce n'est pas là l'attitude de ceux qui sont reconnaissants ; et si leur jeûne n'est pas accepté, ce n'est pas là l'attitude de ceux qui craignent. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/473]

❁ **Al-Hasan** passa devant des gens qui riaient pendant le mois de Ramadan, et il leur dit : « Ô gens ! Allah (ﷻ) a fait du mois de Ramadan un piste pour Ses créatures, sur laquelle ils se concurrencent vers Sa miséricorde. Les uns se sont précipités et sont parvenus au succès, et d'autres ont tardé et perdu. Comme on peut s'étonner de celui qui rit et fait preuve d'insouciance en ce jour où les uns ont gagné et les autres perdu. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/326]

❁ **Abû Ishâq** a dit : « J'ai vieilli et faibli, je ne jeûne plus maintenant que trois jours par mois, les lundis et jeudis, et les mois sacrés. » [*Al-Hilyah* 2/119]

❁ **Saᶜîd Ibn Abî ᶜUrûbah** rapporte : « Al-Hajjâj accomplit le pèlerinage et s'arrêta à un point d'eau entre la Mecque et Médine. Il demanda qu'on lui apporte son déjeuner et dit à son chambellan : « Trouve-moi quelqu'un avec qui manger et que je puisse interroger. » Le chambellan regarda en direction de la montagne et vit un bédouin endormi sur un défilé. Il le frappa du pied et lui dit : « Va voir l'émir ! » Il s'y rendit et Al-Hajjâj lui dit : « Lave-toi les mains et mange avec nous. – J'ai été invité par Celui qui est meilleur que toi et j'ai accepté. – Qui est-ce ? – Allah (ﷻ) qui m'a invité au jeûne, ainsi je jeûne. – Par cette canicule ? – Oui, je jeûne pour un jour plus chaud encore. – Alors romps ton jeûne, et tu jeûneras demain. – Si tu peux m'assurer que je vivrai jusqu'à demain. – Cela ne m'appartient pas. – Alors comment peux-tu me demander de délaisser une chose dans l'immédiat pour une chose à venir que tu ne maitrises pas ? – C'est une bonne nourriture pourtant. – Ce qui la rend bonne n'est ni toi ni le cuisinier, mais ce qui la rend bonne est le salut. » [*Sifah As-Safwah* 2/79]

L'attachement au pèlerinage

❁ Hilâl Ibn Khabâb rapporte : « Je suis parti avec **Saᶜîd Ibn Jubayr** lors des derniers jours de *rajab*, il se mit en état de sacralisation à Kûfah pour accomplir une *ᶜumrah*, puis il en revint, puis il se mit de nouveau en état de sacralisation pour le pèlerinage à la moitié de *dhu-l-qiᶜdah*. Il voyageait deux fois par an : une fois pour le pèlerinage et une fois pour la *ᶜumrah*. » [*Sifah As-Safwah* 2/664]

❁ **Mûsâ Ibn Hârûn** accomplissait de nombreuses fois le pèlerinage, il résidait à Bagdad une année et accomplissait le pèlerinage l'année suivante. » [*As-Siyar* 12/117]

❁ Al-Hasan Ibn Ahmad rapporte qu'**Ibn Abî ᶜUmar Al-ᶜAdanî** a accompli le pèlerinage soixante-dix-sept fois. [*As-Siyar* 12/96]

❁ Suhnûn rapporte : « **Ibn Wahb** divisa son temps en trois tiers : un tiers dans la garde aux frontières, un tiers dans l'enseignement aux gens, et un tiers pour le pèlerinage, et on mentionne qu'il a accompli le pèlerinage trente-six fois. » [*As-Siyar* 9/226]

❁ Abû Ishâq rapporte : « **Al-Aswad An-Nakhaᶜî** a accompli le pèlerinage quatre-vingt fois, entre le pèlerinage et la *ᶜumrah*. » [*As-Siyar* 4/51]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « J'ai participé à quatre-vingt stations [à ᶜArafah]. » Et il disait à chaque station : « Ô Allah, fais que ce ne soit pas la dernière. » et l'année où il mourut, il ne dit rien de cela mais : « J'ai été gêné devant Allah. » [*As-Siyar* (8/465)]

Le djihad sur le sentier d'Allah

❁ **Ibn ᶜUmar** dit à un homme qui l'interrogea concernant le djihad : « Commence par combattre ton âme ! » [*Az-Zuhd li-l-Bayhaqî* 368]

❁ Abû Wâ'il rapporte : « **Khâlid Ibn Al-Walîd** écrivit aux perses : J'ai avec moi une armée d'hommes qui aiment le combat comme les perses aiment le vin. » [*As-Siyar* 1/374]

❁ **Khâlid Ibn Al-Walîd** a dit : « Pas une nuit où on m'a amené une nouvelle épouse que j'aimais ne m'est préférable à une nuit très froide et neigeuse lors d'une expédition pour attaquer l'ennemi au matin. » [*As-Siyar* 1/375]

❁ **Ibn Masᶜûd** a dit : « Combattez les hypocrites de vos mains ; si vous ne le pouvez pas, alors par vos langues ; et si vous ne pouvez que leur opposer un visage sombre, alors faites-le. » [*As-Siyar* 1/497]

❁ Abû Ad-Duhâ rapporte : « **ᶜAmr Ibn Al-Jumûh** dit à ses enfants : « Vous m'avez privé du Paradis lors de la bataille de Badr ! Par Allah, si je vis, j'entrerais au Paradis. » Au jour de la bataille de Uhud, ᶜUmar dit : Je ne pensais qu'à lui, je l'ai cherché et trouvé parmi l'avant-garde. » [*As-Siyar* 1/255]

❁ Abû Ishâq As-Sabîᶜî rapporte : « Au jour de la bataille d'Al-Yarmûk, **ᶜIkrimah** combattit ardemment puis parvint au martyre, et on le retrouva avec plus de soixante-dix blessures causées par des flèches et des coups d'épées. » [*As-Siyar* 1/324]

❁ Ibn ᶜUmar rapporte : « J'ai vu **ᶜAmmâr** au jour de la bataille d'Al-Yamâmah sur un rocher, criant : « Ô musulmans ! Est-ce le Paradis que vous fuyez ? Je suis ᶜAmmâr Ibn Yâsir, venez à moi ! » Je vis alors son oreille coupée et pendre, alors que lui combattait ardemment. » [*As-Siyar* 1/422]

❁ ᶜUrwah rapporte : « **Az-Zubayr** avait trois blessures d'épée, dont une à l'épaule, en laquelle je pouvais introduire plusieurs doigts. Il fut blessé deux fois lors de la bataille de Badr, et une fois lors de la bataille de Yarmûk. » [*As-Siyar* 1/52]

❁ Saᶜd Ibn Abî Waqqâs rapporte : « Au jour de la bataille d'Uhud, **Hamzah** combattait devant le Messager d'Allah (ﷺ) avec deux épées, et il disait : Je suis le lion d'Allah. » [*As-Siyar* 1/177]

❁ Al-Yasaᶜ Ibn Hazm rapporte : « Un jour, **Abû ᶜAbd Allah Murdanîsh** mena une expédition et obtint un grand butin. Plus de mille cavaliers byzantins vinrent à leur rencontre, et il demanda à ses compagnons, qui étaient au nombre de trois-cents cavaliers : « Quel est votre avis ? » Ils dirent : « Occupons-les en laissant le butin. » Il dit : « Quelqu'un n'a-t-il pas dit : ❬*S'il y a parmi vous vingt endurants, ils vaincront deux cents (ennemis)*❭ » Ibn Mûrîn lui dit : « Ô commandant, c'est Allah qui dit cela. » Il répondit : « Allah dit cela, et vous voulez délaisser le combat contre eux ? » Ils restèrent alors et vainquirent les byzantins. » [*As-Siyar* 20/233]

❁ **Ibn Abî ᶜAblah** disait à ceux qui revenaient du djihad : « Vous revenez du djihad mineur, mais qu'avez-vous fait du djihad majeur, la lutte du cœur ? » [*As-Siyar* 6/325]

❁ Al-Baghawî a dit : « Je n'ai jamais vu, après Ahmad Ibn Hanbal, d'homme meilleur que **Zuhayr Ibn Muhammad**, je l'ai entendu dire : Depuis quarante ans j'ai envie de manger de la viande, mais je n'en mangerais qu'en entrant chez les byzantins, et alors je mangerais du butin que nous leur prendrons. » [*As-Siyar* 12/361]

❁ **As-Shâfiᶜî** a dit : « Je m'exerçais tellement au tir que le médecin m'a dit : « Je crains que tu ne sois atteint de tuberculose, à tant rester exposé à la chaleur. » Et sur dix tirs, neuf atteignaient la cible. » [*As-Siyar* 11/10]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Ahmad Ibn Hanbal** rapporte : « Mon père est allé à Tarsûs où il a monté la garde aux frontières et combattu, et ensuite il dit : J'y ai vu mourir la science [les savants]. » [*As-Siyar* 11/311]

❁ Ibn Abî Laylâ rapporte : « **Ibn Umm Maktûm** dit : « Ô Seigneur, révèle pour moi une excuse légale » fut alors révélé ❬*sauf ceux qui sont empêchés [de combattre]*❭ Après cela, il combattait en disant : Donnez-moi l'étendard, je suis aveugle et je ne peux pas fuir, placez-moi entre les deux rangs. » [*As-Siyar* 1/364]

❁ Thâbit rapporte : « **Silah** était en expédition avec son fils, et il lui dit : « Va mon fils, et combats afin que j'espère en ton martyre la récompense d'Allah. » Il s'avança, combattit, endura et fut tué. Puis Silah se jeta à son tour dans la bataille et fut tué. Les femmes rendirent visite à son épouse qui leur dit : Bienvenue si vous êtes venues pour me féliciter, mais si vous êtes venues me présenter vos condoléances, repartez. » [*As-Siyar* 3/498]

❁ **Anas** rapporte : « Au jour de la bataille de Hunayn, Umm Sulaym prit un poignard. Abû Talhah dit : « Ô Messager d'Allah ! Umm Sulaym a pris un poignard. » Elle dit alors : Ô Messager d'Allah ! Si un polythéiste s'approche de moi, je l'éventrerais avec ceci. » [*As-Siyar* 2/304]

❁ Al-Asmaᶜî rapporte : « Lorsque Ibn Qutaybah mit en place les rangs de l'armée pour affronter les turcs, il éprouva de la peur et demanda : Où est **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** ? On lui dit : « Sur le flanc droit, il prépare ses flèches et remue son doigt vers le ciel. » Il répondit : Ce doigt m'est préférable à cent mille épées levées et jeunes affutés. » [*As-Siyar* 6/121]

❁ Abû Râfiᶜ rapporte : « ᶜUmar envoya une armée en direction des Byzantins qui firent prisonnier **ᶜAbd Allah Ibn Judhâfah** et l'emmenèrent à leur roi. Ils dirent : « C'est un compagnon de Muhammad. » Le roi dit : « Veux-tu devenir chrétien et que je te donne la moitié de mon royaume ? – Même si tu me donnais tout ton royaume et tout le royaume des arabes, je n'abandonnerai pas la religion de Muhammad, serait-ce le temps d'un clin d'œil. – Donc je vais te tuer. – Agis comme bon te semble. » Le roi ordonna alors qu'on le crucifie, il dit aux archers de tirer près de son corps, et il réitérait sa proposition, mais Ibn Judhâfah refusait. Il le fit alors descendre, il ordonna qu'on apporte un chaudron, y fit verser de l'eau bouillante, et fit venir deux prisonniers musulmans. Il ordonna qu'on en jette un dans le chaudron, tandis qu'il lui proposait encore d'embrasser la chrétienté, mais il refusa, puis il pleura. On en informa le roi qui pensa qu'il avait cédé, si bien qu'il le fit venir et lui demanda : « Qu'est-ce qui t'a fait pleurer ? – Il ne s'agit que d'une seule âme, jetée un moment [dans le chaudron] et qui ensuite disparait. J'aimerais avoir autant d'âmes que de poils, et qu'elles soient jetées dans le feu pour Allah. – Accepterais-tu de m'embrasser la tête afin que je te libère ? – Ainsi que tous les prisonniers ? – Oui. » Il lui embrassa alors la tête, ramena tous les prisonniers à ᶜUmar, et l'informa de ce qui s'était passé. ᶜUmar dit alors : « C'est un devoir pour tout musulman que d'embrasser la tête d'Ibn Judhâfah, et c'est moi qui commencerai. » et il lui embrassa la tête. » [*As-Siyar* 1/211]

❁ Qays Ibn Abî Hâzim rapporte : « J'ai entendu **Khâlid Ibn Al-Walîd** dire : « Le djihad m'a beaucoup empêché de lire. » Je l'ai également vu se voir apporter du poison, il demanda ce que c'était, on lui répondit qu'il s'agissait de poison, et il dit : Au Nom d'Allah, et il le but. Par Allah ! C'est là la noblesse et le courage ! » [*As-Siyar* 1/179]

❁ Ishâq Ibn Saᶜd Ibn Abî Waqqâs rapporte de son père que **ᶜAbd Allah Ibn Jahsh** lui dit au jour de la bataille d'Uhud : « Invoquez Allah ! » Ils se mirent alors à l'écart et ᶜAbd Allah Ibn Jahsh dit : « Seigneur ! Lorsque je rencontrerai l'ennemi, fais-moi affronter un homme fort et vaillant que je combatte pour Toi et qui me combatte, et qui ensuite me saisisse et me mutile en me coupant le nez et l'oreille. Et lorsque je Te rencontrerai demain, Tu me diras : « Ô ᶜAbd Allah ! Qui a mutilé ton nez et ton oreille ? » Je répondrai : « Je les ai perdus pour Toi et Ton Messager. » Et Tu

me diras : « Tu dis vrai. » Et je l'ai vu en fin de journée, le nez et l'oreille coupés. » [*Al-Hilyah* 1/104]

❁ Ishâq Ibn Ibrâhîm rapporte : « **Yûnus Ibn ᶜUbayd** regarda ses pieds au moment de mourir, et il se mit à pleurer. On lui demanda : « Pourquoi pleures-tu, ô Abû ᶜAbd Allah ? » Il répondit : « Mes pieds ne se sont pas couverts de poussière sur le sentier d'Allah. » [*Sifah As-Safwah* 3/217]

La relation aux gouverneurs

❁ **ʿAbd Allah Ibn Masʿûd** a dit : « Ô gens ! Attachez-vous à l'obéissance et au groupe uni des musulmans, car c'est là le câble d'Allah qu'Il a ordonné de saisir. Ce que vous réprouvez dans le groupe uni des musulmans est meilleur que ce que vous aimez dans la division. » [*As-Sharîʿah* 19]

❁ Lorsque parvint à **Ibn ʿUmar** l'allégeance faite à Yazîd, il dit : « Si c'est un bien, nous l'agréons, et si c'est un mal, nous patientons. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/60]

❁ Un homme écrivit à **Ibn ʿUmar** : « Écris-moi toute la science. » Il lui répondit : « La science est vaste, mais si tu peux rencontrer Allah le dos léger du sang des gens, le ventre vide de leurs biens, la langue innocente de toute atteinte à leur honneur, tout en attachant au groupe uni des musulmans, alors fais-le. » [*As-Siyar* 1/370]

❁ **ʿAbd Allah Ibn Masʿûd** a dit : « Si le gouverneur est équitable, il en obtiendra la récompense et tu devras t'en montrer reconnaissant ; et s'il est inique, il en portera le péché, et tu devras faire preuve de patience. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 1/66]

❁ **H̲udhayfah Ibn Al-Yamân** a dit : « Pas un groupe ne s'est dirigé vers le gouverneur d'Allah sur terre pour l'humilier, sans qu'Allah ne les humilie avant qu'ils ne meurent. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 1/66]

❁ **Al-Fud̲ayl Ibn ʿIyâd̲** a dit : « Si j'avais une invocation exaucée, je la consacrerais au gouverneur, car l'amendement du gouverneur amène l'amendement du pays et des gens. » [*As-Siyar* 2/777]

❁ ʿUmar Ibn Al-Fad̲l rapporte : « J'ai demandé à **Abû-l-ʿAlâ'** – alors qu'Al-H̲ajjâj mobilisait l'armée : Ô Abûl-ʿAlâ', puis-je insulter Al-H̲ajjâj ? » Il répondit : « Invoque plutôt pour son amendement, car cela est meilleur pour toi. » [*Az-Zuhd li Ah̲mad* 422]

❁ Zayd Ibn Aslam rapporte : « J'étais avec **Abû H̲âzim** à S̲â'ifah lorsque [le gouverneur] ʿAbd Ar-Rah̲mân Ibn Khâlid lui fit parvenir : « Viens nous trouver afin que nous t'interrogions et que tu nous enseignes ! » Il répondit : « Qu'Allah m'en préserve ! J'ai connu les savants, et ils n'amenaient pas la science aux adeptes de ce bas-monde, donc je ne serai pas le premier à le faire. Si tu as besoin de quelque chose, fais-le nous savoir » ʿAbd Ar-Rah̲mân vint alors le trouver et lui dit : « Ceci n'a fait qu'accroitre ton honorabilité auprès de nous. » [*Al-H̲ilyah* 1/525]

❁ Ahmad Ibn ᶜAmr Ibn Al-Miqdâm Ar-Râzî rapporte : « Une mouche se posa sur [le calife] Al-Mansûr qui la chassa. Elle revient et il la chassa de nouveau au point de le contrarier. À ce moment entra **Jaᶜfar Ibn Muhammad**, et Al-Mansûr lui demanda : « Ô Abû ᶜAbd Allah, pourquoi Allah a-t-Il créé la mouche ? » Il répondit : « Pour humilier les tyrans. » [*Sifah As-Safwah* 2/498]

❁ **Sufyân** rapporte : « Un fils de Sulaymân Ibn ᶜAbd Al-Malik vint s'asseoir à côté de Tâwûs qui ne se tourna pas vers lui. On lui dit : « Le fils du Commandeur des croyants s'est assis à côté de toi et tu ne t'es même pas tourné vers lui. » Il répondit : Je voulais qu'il sache qu'il y a des serviteurs d'Allah qui se passent de ce qu'il possède. » [*Al-Hilyah* 4/16]

❁ **Sufyân At-Thawrî** rapporte : « On me fit entrer auprès d'Abû Jaᶜfar à Minâ, et je lui dis : Crains Allah, car tu n'as obtenu ce rang et cette position que grâce aux sabres des *muhâjirûn* et *ansârs*, et leurs enfants meurent aujourd'hui de faim. ᶜUmar Ibn Al-Khattâb a accompli le pèlerinage en ne dépensant que quinze dinars, et il dormait sous les arbres. — Veux-tu que je sois comme toi ? — Ne sois pas comme moi, mais sois en deçà de ce que tu es, et au-dessus de ce que je suis. Il me dit alors : sors ! » [*Al-Hilyah* 2/319]

❁ ᶜIsâ Ibn Yûnus rapporte : « Notre époque et les époques précédentes n'ont jamais vu de semblable à **Al-Aᶜmash**. On n'a jamais vu les riches et puissants plus humbles que dans l'assise d'Al-Aᶜmash, alors qu'il était dans le besoin. » [*Al-Hilyah* 2/138]

❁ ᶜÎsâ Ibn Yûnus rapporte : « L'émir ᶜIsâ Ibn Mûsâ envoya à **Al-Aᶜmash** mille dirhams et une feuille, afin qu'il y inscrive un hadith, et il y écrivit : « Au Nom d'Allah le Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde. ﴿***Dis : Il est Allah, Unique***﴾ » Le gouverneur lui envoya de nouveau : « Pensais-tu que je ne connaissais pas bien le Livre d'Allah ? » Et Al-Aᶜmash répondit : « Pensais-tu que je vends le hadith ? » [*As-Siyar* 6/237]

❁ Ahmad Ibn Abî-l-Hawârî rapporte: « ᶜAbd Allah Ibn Abî-l-ᶜAbbâs — le gouverneur de [la ville de] Mary — se présenta de nuit chez **ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak**, accompagné de son scribe qui portait feuillet et encrier. Il l'interrogea concernant un hadith, et il refusa de lui répondre, puis il l'interrogea sur un deuxième et un troisième hadith, mais chaque fois il refusa de lui répondre. Il dit alors à son scribe : « Replie les feuillets, Abû ᶜAbd Ar-Rahmân ne nous considère pas digne de nous enseigner le hadith. » Lorsqu'il se leva pour partir, Ibn Al-Mubârak l'accompagna jusqu'à la porte de la maison, il lui dit alors : « Ô Abû ᶜAbd Ar-Rahmân, tu ne nous considères pas digne de nous enseigner, et tu nous accompagnes

tout de même ? » Il répondit : « J'ai voulu rabaisser devant toi mon corps mais pas le hadith du messager d'Allah (ﷺ). » [Al-Hilyah 3/39]

❁ On dit à l'imam **Mâlik** : « Tu t'introduis auprès des gouverneurs alors qu'ils sont injustes et iniques ? » Il répondit : « Qu'Allah te fasse miséricorde ! [Si je ne le fais pas], qui leur parlera en toute vérité ? » [As-Siyar 2/736]

❁ Abû-l-ᶜÎnah rapporte : « Lorsque le calife Al-Mahdî accomplit le pèlerinage, il entra dans la mosquée du Messager d'Allah (ﷺ), et tout le monde se leva, à l'exception d'**Ibn Abî Dhi'b**. Al-Musayyib Ibn Zuhayr lui dit : « Lève-toi, il s'agit du Commandeur des croyants ! » Il répondit : « Les gens ne se lèvent que pour le Seigneur de l'univers. » Al-Mahdî dit : « Laisse-le, tous mes cheveux se sont dressés sur ma tête. » [As-Siyar 7/143]

❁ **Hudhayfah Ibn Al-Yamân** a dit : « Prenez garde aux lieux de tentation ! — Quels sont les lieux de tentation, ô Abû ᶜAbd Allah ? — Les portes des gouverneurs. L'un de vous s'introduit auprès du gouverneur, l'approuve par le mensonge et dit de lui ce qu'il ne possède pas. » [Sifah As-Safwah 1/292]

❁ **Saᶜîd Ibn Al-Musayyib** a dit : « N'emplissez vos yeux que de réprobation vis-à-vis des auxiliaires des injustes, afin que vos œuvres ne soient pas réduites à néant. » [As-Siyar 1/485]

❁ **Ibn Al-Qâsim** a dit : « Il n'est aucun bien en la proximité vis-à-vis des gouverneurs. » [As-Siyar]

❁ **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** a dit : « Rogner du roseau et avaler de la terre est meilleur que de se rapprocher du gouverneur. » [Al-Hilyah 1/414]

❁ **Hammâd Ibn Salamah** dit à un homme : « Si le gouverneur t'appelle afin de lui réciter ﴾*Dis : Il est Allah, Unique*﴿ ne t'y rends pas. » [Al-Hilyah 2/336]

❁ Âdam Ibn Iyyâs rapporte que **Hammâd Ibn Salamah** fut appelé par les gouverneurs, et il dit : « Vais-je porter une barbe blanche à ceux-ci ? Non, par Allah je ne le ferai pas ! » [Al-Hilyah 2/336]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Si je devais choisir entre perdre la vue et emplir d'eux mon regard, je choisirais de perdre la vue. » [Al-Hilyah 2/371]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Par Allah, ce qui m'empêche d'aller les trouver n'est pas que je considère qu'il ne faille pas leur obéir, mais je suis un homme qui aime la bonne nourriture et je crains qu'ils ne me corrompent. » [Al-Hilyah 2/393]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Celui qui invoque en faveur d'un tyran pour une longue existence aura aimé qu'on désobéisse à Allah. » [Al-Hilyah 2/393]

Ibn Shihâb rapporte : « J'étais une nuit en compagnie de **Sufyân At-Thawrî** qui vit au loin un feu et dit : « Qu'est-ce là ? — Le feu de la garde. — Fais-nous prendre un autre chemin, afin que nous ne nous éclairions pas de leur feu. » [Al-Hilyah 2/389]

Ibn Al-Mubârak rapporte qu'on demanda à **Sufyân At-Thawrî** : « Pourquoi ne t'introduis-tu pas auprès d'eux ? — Je crains qu'Allah ne m'interroge sur ce que j'aurais dit en cette position. — Dis ce que tu as à dire, et reste prudent. — Vous me commandez ainsi de nager dans la mer sans mouiller mes vêtements ? » Il dit encore : « Je ne crains pas leurs coups, mais je crains qu'ils ne me fassent dévier avec leurs biens et qu'ensuite je ne vois plus leur mal comme tel. » [Al-Hilyah 2/390]

On demanda à **Dâwud At-Tâ'î** : « Que dis-tu d'un homme qui accède auprès de ces princes, leur recommande le bien et leur interdit le mal ? — Je crains pour lui le fouet. — Mais il peut supporter cela. — Je crains pour lui l'épée. — Mais il peut supporter cela. — Je crains pour lui le mal enfoui qu'est la fatuité. » [Al-Hilyah 2/467]

Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd a dit : « Se rapprocher d'un cadavre puant est meilleur que de se rapprocher des gouverneurs. Celui qui ne les fréquente pas et n'ajoute rien aux obligations est meilleur pour nous que celui qui prie la nuit, jeûne le jour, accomplit la *ᶜumra*, combat sur le sentier d'Allah, mais les fréquente. » [Al-Hilyah 3/17]

On dit à **Al-Hasan Al-Basrî** : « Un kharijite est apparu à Kharîbah. » Il répondit : « Pauvre de lui ! Il a vu un mal qu'il a réprouvé, et il est tombé en ce qui est plus réprouvable encore. » [As-Sharîᶜah 35]

ᶜAbd Al-Malik Ibn Marwân a dit : « Soyez équitables envers nous, ô administrés ! Vous voulez que nous agissions comme Abû Bakr et ᶜUmar, alors que vous n'agissez pas envers nous et vos personnes comme agissaient les administrés d'Abû Bakr et ᶜUmar ! Nous demandons à Allah qu'Il aide chacun de nous. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/53]

Kaᶜb a dit : « L'islam, le gouverneur et les gens sont semblables à la tente, au pilier et aux crochets : la tente est l'islam, le pilier est le gouverneur, et les cordages et crochets sont les gens ; l'un ne va pas sans l'autre. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/48]

❁ Muhammad Ibn Abî Jamîlah rapporte : « ᶜAbd Allah Ibn ᶜAbd Al-Malik voulut que je l'accompagne, j'ai donc consulté **Sufyân Ibn Abî Zakariyyâ** qui me dit : Tu es un homme libre, ne fais pas de toi un esclave. » [*Al-Hilyah* 2/171]

❁ Un homme s'introduisit auprès de Sulaymân Ibn ᶜAbd Al-Malik et lui dit : « Garde à l'esprit, ô Commandeur des croyants, le Jour de l'appel. – Quel est le Jour de l'appel ? – Le Jour à propos duquel Allah (ﷻ) dit : ﴿*Un héraut annoncera alors parmi eux : Que la malédiction d'Allah soit sur les injustes*﴾ » Sulaymân pleura et mit fin à son iniquité. [*Muhâdarât Al-Udabâ'* 1/99]

❁ **Shabîb Ibn Shaybah** dit à Al-Mahdî : « Ô Commandeur des croyants ! Lorsqu'Allah a accordé les parts de ce bas-monde, Il t'a octroyé la plus élevée, alors n'agrée pour toi dans l'au-delà que ce qu'Allah a agréé pour toi en ce bas-monde. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/311]

❁ Sulaymân Ibn ᶜAbd Al-Malik accomplit le pèlerinage et se rendit à Médine où il fit demander **Abû Hâzim Al-Aᶜraj**. Il lui dit : « Parle, ô Abû Hâzim ! – De quoi dois-je parler, ô Commandeur des croyants ! – De la manière de sortir de cette situation. – Cela est simple, si tu le fais. – Qu'est-ce ? – Prends les choses d'une manière licite et ne les accorde qu'à ceux qui les méritent. – Qui en est capable ? – Celui auquel Allah a fait porter les chaînes de la gestion des administrés, comme Il l'a fait pour toi. – Exhorte-moi, ô Abû Hâzim ! – Sache que cela n'est parvenu jusqu'à toi que par la mort de ton prédécesseur, et que cela te sera retiré comme cela t'est parvenu. – Ô Abû Hâzim, conseille-moi ! –Tu es un marché auquel on apporte le bien et le mal, alors achète ce que tu veux. – Pourquoi ne viens-tu pas nous voir ? – Qu'aurais-je à venir te voir, ô Commandeur des croyants ? Si tu me rapproche de toi, tu m'éprouveras, et si tu m'éloignes tu m'humilieras. Tu n'as rien que j'espère, et je ne possède rien pour quoi je puisse te craindre. – Dis-moi de quoi tu as besoin. – Je l'ai demandé à Celui qui en a plus pouvoir que toi, j'accepte ce qu'Il m'en accorde, et j'agrée ce dont Il me prive. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/310]

❁ **Ibn As-Sammâk** fut introduit auprès d'Ar-Rashîd qui lui dit : « Exhorte-nous, ô Ibn As-Sammâk, et sois concis ! » Il répondit : « Le Coran suffit pour exhortation, ô Commandeur des croyants. Allah (ﷻ) dit : ﴿*Malheur aux fraudeurs ! Ceux qui exigent la pleine mesure pour eux-mêmes, mais fraudent lorsqu'ils mesurent ou pèsent pour les autres. Ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités, en un jour terrible, le jour où les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l'Univers ?*﴾ Ceci est une menace adressée à ceux qui fraudent dans la mesure, alors que dire de celui qui s'accapare tout ! » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/311]

❁ Hârûn Ar-Rashîd accomplit le pèlerinage, et on lui rapporta que se trouvait à la Mecque **un dévot** dont l'invocation était exaucée et qui s'était retiré dans les montagnes. Il alla le trouver, lui demanda comment il allait puis lui dit : « Adresse-moi une recommandation et ordonne-moi ce que tu veux, par Allah je ne te désobéirai pas ! » Le dévot se tut et ne répondit rien jusqu'à ce que Hârûn s'en aille. Ses compagnons lui dirent alors : « Qu'est-ce qui t'a empêché, lorsqu'il t'a demandé de lui ordonner ce que tu voulais, tout en jurant de ne pas te désobéir, de lui ordonner de craindre Allah et d'être bon envers ses administrés ? » Il traça un trait dans le sable et dit : « Il m'a paru immense devant Allah qu'Il lui ordonne et Lui désobéisse, et qu'ensuite je lui ordonne et qu'il m'obéisse. » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/313]

❁ On mentionna les rois en présence d'**Al-Hasan** qui dit : « Même si les mules amblent pour eux, que les hommes tournent autour d'eux, et qu'ils ne cessent d'obtenir des biens, l'humiliation du péché est dans leur cœur. Allah avilit celui qui Lui désobéit. [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/328]

La crainte du commandement et la loyauté

❁ **ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb** a dit : « Peu s'en faut que les villes ne tombent en ruine, alors qu'elles sont peuplées. — Comment tomberaient-elles en ruine alors qu'elles sont peuplées ? — Lorsque les dépravés domineront les pieux, et que les hypocrites commanderont. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/440]

❁ **ᶜUmar** a dit : « Si une chamelle perdue mourrait sur les bords de l'Euphrate, je craindrais qu'Allah ne m'interroge sur cela. » [*Al-Muntaḏham* 4/141]

❁ Anas rapporte : « Le ventre de **ᶜUmar** gargouilla, l'année de la sécheresse, alors qu'il mangeait du pain et de l'huile et s'était interdit toute graisse. Il enfonça son doigt dans son ventre et dit : « Gargouille tant que tu veux, tu n'obtiendras rien d'autre de nous, jusqu'à ce que les gens revivent. » [*Al-Ḥilyah* 1/69]

❁ Qatâdah rapporte : « Muᶜayqib était chargé du Trésor public à l'époque de **ᶜUmar**. Un jour qu'il y balayait, il y trouva un dirham qu'il donna à un des fils de ᶜUmar. Muᶜayqib rapporte : « Je suis reparti chez moi, et un envoyé de ᶜUmar vint me trouver, m'informant que ᶜUmar me faisait demander. J'y suis allé, et je l'ai trouvé le dinar dans la main. Il me dit : « Malheur à toi, ô Muᶜayqib ! As-tu quelque chose contre moi ? — Et pourquoi donc, ô Commandeur des croyants ? — Tu as voulu m'opposer la Communauté de Muḥammad (ﷺ) en ce dirham. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/440]

❁ Saᶜîd Ibn Al-Musayyib rapporte : « Saᶜd Ibn Abî Waqqâṣ envoya un homme à **ᶜAbd Ar-Raḥmân** qui prononçait un sermon, et il lui dit : « Mets-toi à la tête des gens » ᶜAbd Ar-Raḥmân répondit : Que ta mère te perde ! Personne ne peut occuper cette place après ᶜUmar sans que les gens ne le blâment. » [*As-Siyar* 1/87]

❁ **Al-Miqdâd Ibn Al-Aswad** rapporte : « Le Messager d'Allah me confia une mission, et à mon retour, il me demanda : « Comment as-tu trouvé le commandement ? » J'ai répondu : Ô Messager d'Allah ! Il m'a semblé que tous les gens étaient mes domestiques. Par Allah, je n'exercerai plus aucun commandement tant que je serais vivant. » [*As-Siyar* 1/387]

❁ As-Shaᶜbî rapporte : « ᶜUmar dit à **ᶜAmmâr** : « Le fait que nous t'ayons démis t'a-t-il causé du tort ? » Il répondit : Puisque tu en parles, le fait que tu m'aies nommé m'a causé du tort, et le fait que tu m'aies démis m'a causé du tort ! » [*As-Siyar* 1/423]

ᶜAbd As-Samad Ibn Maᶜqal rapporte : « On dit à **Wahb** : « Ô Abû ᶜAbd Allah, tu avais des visions, tu nous en informais, et elles s'avéraient exactes ! » Il répondit : Cela est bien loin ! Tout cela a cessé depuis qu'on m'a confié l'exercice de la justice. » [*As-Siyar* 4/548]

Ayyûb rapporte : « Lorsque ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Adhînah – le grand juge de Bassora à l'époque de Shurayh – décéda, on évoqua Abû **Qilâbah** pour le remplacer. Ce dernier prit alors la fuite jusqu'à Al-Yamâmah. Je l'ai ensuite rencontré et lui en ai parlé, et il me dit : Pour moi le juge savant est semblable à un homme en pleine mer qui nage jusqu'à se noyer. » [*As-Siyar* 4/470]

Abû As-Shaᶜthâ' a dit : « Si j'étais éprouvé par l'exercice de la justice, j'enfourcherais ma monture et m'enfuirais. » [*As-Siyar* 4/483]

Fâtimah l'épouse de **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** rapporte qu'elle s'introduisit auprès de lui, alors qu'il était dans son oratoire, la main sur la joue, en larmes. Elle lui demanda : « Est-il arrivé quelque chose ? » Il lui répondit : « Ô Fâtimah ! J'ai médité sur la condition de la Communauté de Muhammad (ﷺ) : le pauvre affamé, le malade perdu, l'homme dénudé épuisé, l'opprimé, l'étranger détenu, le vieillard, et celui qui a une famille à charge, sur toutes les contrées de la terre, et j'ai réalisé que mon Seigneur m'interrogera à leur sujet, et que leur défenseur sera Muhammad (ﷺ). Ainsi, j'ai craint de n'avoir aucun argument pour me défendre, et j'ai eu de la peine pour mon âme, c'est pourquoi j'ai pleuré. » [*As-Siyar* 2/589]

Bakr Ibn ᶜAbd Allah rapporte qu'on voulut lui confier le poste de Grand-juge et il dit : « Je vais t'informer à mon sujet : je n'ai aucune science concernant l'exercice de la justice. Si je dis vrai, il ne convient pas que tu me nommes ; et si je mens, il ne convient pas que tu nommes un menteur. » [*As-Siyar* 4/534]

Makhûl a dit: « Je préfère qu'on me tue plutôt qu'on me confie l'exercice de la justice ; et je préfère l'exercice de la justice à la responsabilité du Trésor Public. » [*As-Siyar* 5/161]

Hishâm rapporte : « Le gouverneur Mâlik Ibn Al-Mundhir appela **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** et lui dit : « Occupe le poste de Grand-Juge » mais il refusa, il lui dit alors : « Tu occuperas ce poste ou je te ferais flageller trois-cents fois ! » Il répondit : « Celui qui est humilié en cette vie est meilleur que celui qui est humilié dans l'au-delà. » Un gouverneur l'appela également pour occuper un poste, mais il refusa. Ce gouverneur lui dit : « Tu es sot ! » et il répondit : C'est ce qu'on me dit depuis que je suis enfant. » [*As-Siyar* 6/122]

Bishr Ibn Al-Walîd rapporte : « Al-Mansûr demanda à **Abû Hanîfah** d'exercer la justice, et il jura qu'il s'exécuterait. Abû Hanîfah jura lui aussi qu'il ne le ferait pas. Ar-Rabîᶜ Al-Hâjib lui dit : « Le Commandeur des croyants prête serment, et toi de même ? » Il répondit : « Le Commandeur des croyants a plus que moi la capacité d'expier son parjure. » Al-Mansûr ordonna alors qu'on l'emprisonne, et il mourut en prison à Bagdad. » [*As-Siyar* 6/401]

Sufyân a dit : « Je n'ai jamais vu moins de retenue qu'en ce qui concerne le commandement, on voit l'homme faire preuve d'ascétisme concernant la nourriture, la boisson, les biens, les vêtements, mais si on lui retire le commandement, il se démène et se fait des ennemis pour cela. » [*As-Siyar* 7/262]

Ibn Al-Qâsim a dit : « Il n'y a aucun bien dans la proximité vis-à-vis des gouverneurs. » [*As-Siyar* 9/121]

Abû Bakr Ibn Abî Dâwud rapporte : « Al-Mustaᶜîn Billah envoya un émissaire à **Nasr Ibn ᶜAlî** afin de le nommer Grand-Juge. ᶜAbd Al-Malik, le gouverneur de Bassora le fit venir et le lui ordonna. Il lui répondit : « Je vais repartir chez moi et consulter Allah (ﷻ). » Il rentra chez lui au milieu de la journée, accomplit deux unités de prière et dit : « Ô Allah, si j'ai un bien auprès de Toi, reprends mon âme. » Il s'endormit, et lorsqu'on vint le réveiller, il était mort. » [*As-Siyar* 12/136]

ᶜÂtikah Bint Ahmad rapporte : « J'ai entendu mon père dire : Parvint à mon frère **ᶜUthmân** le commandement d'exercer la justice à Sâmirâ', et il dit : « Vais-je être juge devant Allah ? » sa vésicule se fendit et il mourut. » [*As-Siyar* 13/431]

Sufyân interrogea à propos de **Saᶜd Ibn As-Salt** et dit : « Qu'est-il advenu de Saᶜd ? » On lui répondit : « On lui a confié le poste de Grand-Juge à Shayrâz. » Il dit : « C'est une perle tombé dans le foin. » [*As-Siyar* 9/318]

Ahmad Ibn Sâlih rapporte : « **As-Shâfiᶜî** m'a dit : consacre-toi à Allah avant d'être mis en avant, car lorsque tu seras mis en avant, tu ne pourras plus te vouer à Allah. » [*As-Siyar* 10/49]

Ibrâhîm Ibn Mahdî rapporte : « J'ai entendu **Hafs Ibn Ghiyâth**, le Grand-Juge d'Orient, dire à un homme qui interrogeait à propos de la fonction de juge : Tu veux surement devenir juge ? Rentrer ses doigts dans ses yeux pour les extraire et les jeter est meilleur que de devenir juge. » [*As-Siyar* 9/26]

Sufyân rapporte d'Al-Ahnaf : « ʿ**Umar** nous a dit : Instruisez-vous dans la religion avant de gouverner. » **Sufyân** dit : « Ceci car celui qui s'instruit dans la religion ne cherche pas à gouverner. » [*Sifah As-Safwah* 2/236]

Abû Sinân rapporte : « On chauffait l'eau de ʿ**Umar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz** dans sa cuisine. Il dit alors au responsable de la cuisine : « Où est chauffée cette eau ? – Dans la cuisine. – Vois depuis quand tu la chauffes dans la cuisine, et dis-le moi. – Depuis tant de temps. – Vois quel prix a couté le bois de chauffe. – Tant. » ʿUmar prit alors cet argent et le déposa dans le Trésor public. [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/335]

La raison

❁ ᶜAlî a dit : « La raison a été nommé (*ᶜaql*) en raison des liens (*ᶜiqâl*) qui retiennent les chameaux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/472]

❁ Habîb Al-Jalâb rapporte : « J'ai demandé à **Ibn Al-Mubârak** : «Quelle est la meilleure chose qu'on ait accordée à l'homme ? — La raison innée. — Et en son absence ? — Le bon comportement. — Et en son absence ? — Un frère charitable qu'il puisse consulter. — Et en son absence ? — Un long mutisme. — Et en son absence ? — Une mort rapide. » [*As-Siyar* 2/768]

❁ **Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « On n'a rien octroyé au serviteur de meilleur, après la foi, que la raison. » [*Sifah As-Safwah* 3/159]

❁ On demanda à **ᶜAtâ' Ibn Abî Rabâh** : « Quelle est la meilleure chose que les serviteurs puissent se voir accorder ? » Il répondit : « La raison venant d'Allah (ﷻ), qui est la connaissance de la religion. » [*Al-Hilyah* 3/315]

❁ On a dit : « La raison innée est femelle, et ce qu'on tire de la science est mâle, et ils ne sont profitables qu'ensemble. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/526]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « J'ai trouvé en ce qu'Allah a révélé à Ses prophètes que Satan n'a pas affronté de chose plus difficile que le croyant doué de raison. Il affronte cent mille ignorants et se moque d'eux, jusqu'à les dominer et qu'ils se soumettent à son bon vouloir ; mais il affronte un seul croyant doué de raison, et cela lui est si difficile qu'il n'en tire rien. » [*Al-Hilyah* 2/37]

❁ **Al-Khatîb Al-Baghdâdî** a dit : « Celui qui écrit met sa raison sur un plat qu'il présente aux gens. » [*As-Siyar* 2/768]

❁ On demanda à un sage : « Quand la bienséance est-elle pire que son absence ? » Il répondit : « Lorsque la bienséance grandit et que la raison diminue. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/380]

❁ **ᶜAmr Ibn Al-ᶜÂs** a dit : « L'homme sensé n'est pas celui qui distingue le bien du mal, mais celui qui distingue le meilleur de deux maux. » [*As-Siyar* 1/336]

❁ **Mutarrif Ibn As-Shakhîr** a dit : « La raison des gens dépend de l'époque à laquelle ils vivent. » [*Sifah As-Safwah* 3/159]

❁ **Hâtim** a dit : « L'homme sensé est perspicace et ferme les yeux [sur le mal qu'il peut voir]. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/10]

❁ **Wakîᶜ Ibn Al-Jarrâh** a dit : « L'homme doué de raison est celui qui saisit ce qu'Allah lui demande et non celui qui saisit ce bas-monde. » [*Al-Hilyah* 3/107]

❁ On demanda à **Qatâdah** : « Quel est l'homme le plus enviable ? – Le plus sensé. – Le plus savant ? – Le plus sensé. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/468]

❁ **ᶜÂmir Ibn Qays** a dit : « Si ta raison te retient de commettre ce qui ne convient pas, tu es doué de raison. »

❁ **Sâlih Ibn ᶜAbd Al-Karîm** a dit : « Allah a fait de la raison la tête de la condition des hommes, de la science leur guide, de la mise en pratique leur conducteur, et de la patience ce qui les renforce en cela. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/473]

❁ Un sage a dit : « L'homme sensé ne doit pas permettre à sa raison de considérer toute chose, tout comme il ne convient pas de frapper toute chose de son sabre. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/475]

❁ Muhammad Ibn Yahyâ rapporte : « Nous avons dit à **Ad-Dahhâk Ibn Muzâhim** : Ô Abû-l-Qâsim ! Combien untel produit d'efforts dans sa dévotion, sa retenue et sa récitation ! – Qu'en est-il de sa raison ?– Nous te mentionnons son adoration, sa retenue et sa récitation, et tu parles de sa raison ? – Malheur à toi ! L'idiot parvient, par sa bêtise, à ce que le dépravé ne peut atteindre par sa dépravation. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/475]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « L'homme sensé n'est pas celui qui distingue simplement le bien du mal, mais celui qui reconnaît le bien et le suit, et reconnait le mal et s'en écarte. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/478]

❁ **ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr** a dit : « L'homme sensé n'est pas celui qui, lorsqu'il tombe en une chose, parvient à s'en défaire, mais celui qui s'en préserve afin de ne pas y tomber. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/478]

❁ **Maymûn Ibn Mihrân** a dit : « Se faire apprécier des gens est la moitié de la raison, et bien interroger est la moitié de la science. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/480]

❁ **Al-Khalîl Ibn Ahmad** a dit : « Les hommes sont de quatre types. Parle à trois d'entre eux mais pas au quatrième. Parle à celui qui sait, et qui sait qu'il sait. Parle à celui qui ne sait pas, et qui ne sait pas qu'il ne sait pas. Parle à celui qui ne sait pas, et qui sait qu'il ne sait pas. Et ne parle pas à celui qui ne sait pas mais qui croit savoir. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/483]

❁ **Abû-l-Ahwâs** a dit : « Si tu suis l'idiot tu seras comme lui ; et si tu te tais à son sujet, tu en seras préservé. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/483]

❁ **Ibn Jurayj** a dit : « L'essence de l'homme est sa raison, et il n'est pas de religion pour qui n'est pas doué de raison. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/483]

❁ Un homme s'adressa à un roi puis se montra grossier envers lui. Le roi lui dit : « Pourquoi ne t'es-tu pas adressé à moi de la sorte dès le départ ? » Il répondit : « Lorsque je t'ai parlé, j'ai constaté que tu étais sensé, et j'ai su que ta raison ne te laisserait pas être injuste envers moi. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/484]

❁ Un savant a dit : « Les propos de l'homme sensé, même s'ils sont minimes, sont éminents. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/488]

❁ **ᶜAbbâd Al-Munqarî** a dit : « Si la raison était une chose précieuse qui s'achetait, les gens l'achèteraient à prix d'or ; et on peut s'étonner de ceux qui consacrent leurs biens à acheter ce qui la fait disparaître ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/267]

Les hautes ambitions

Abû Zinâd rapporte : « **Musᶜab, ᶜUrwah, ᶜAbd Allah Ibn Az-Zubayr et ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar** se réunir dans l'enceinte [de la kaᶜbah]. ᶜAbd Allah Ibn Az-Zubayr dit : « J'espère obtenir le califat. » ᶜUrwah dit : « J'espère qu'on prendra de moi la science. » Musᶜab dit : « J'espère le commandement sur l'Irak et le fait d'épouser simultanément ᶜÂ'ishah Bint Talhah et Sakînah Bint Al-Husayn. » ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar dit : « Quant à moi, j'espère le pardon. » Tous ont obtenu ce qu'ils espéraient, ainsi il se peut qu'on ait pardonné à Ibn ᶜUmar. » [*Sifah As-Safwah* 1/268]

On a dit : « Si tu t'engages en direction d'un objectif, ne te contente de rien en-deçà des étoiles, car le goût de la mort pour ce qui est vil est semblable au goût de la mort pour ce qui est éminent. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 11/333]

As-Shaᶜbî rapporte : « **Masrûq** se rendit à Bassora pour trouver un homme qu'il voulait interroger concernant un verset, mais il ne trouva auprès de lui aucune science à ce sujet. On lui parla d'un homme au *shâm*, ainsi il vint à nous, puis se rendit au *shâm* vers cet homme afin de l'interroger sur ce verset. » [*Al-Hilyah* 1/305]

Saᶜîd Ibn Jubayr rapporte : « J'allais trouver Ibn ᶜAbbâs et j'écrivais sur mes feuilles jusqu'à les remplir, puis sur mes sandales jusqu'à les remplir, puis sur ma paume. » [*As-Siyar* 2/507]

Saᶜîd Ibn Al-Musayyib rapporte : « Je marchais des jours et des nuits à la recherche d'un seul hadith. » [*Al-Hilyah* 1/482]

ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz a dit : « J'avais une âme ambitieuse, et je ne lui apportais rien sans qu'elle n'ambitionne ce qui était plus éminent ; et lorsque mon âme est parvenue à son but [en ce bas-monde], elle a désiré l'au-delà. » [*Al-Hilyah* 2/237]

On entra chez **Sufyân At-Thawrî** lors de la maladie qui entraina sa mort, et un homme lui rapporta un hadith qui lui plut. Il mit la main sous sa couche et en sortit des tablettes sur lesquelles il inscrivit ce hadith. On lui dit : « Même dans cet état ? » Il répondit : « Ce hadith est bon. Si je vis, j'aurais entendu un hadith bon, et si je meurs j'aurais écris un hadith bon. » [*Al-Hilyah* 2/404]

Mâlik Ibn Dînâr rapporte : « **ᶜÎsâ** a dit : En toute vérité, manger de l'orge et dormir sur les ordures avec les chiens est bien peu de chose dans la recherche du plus haut degré du Paradis. » [*Al-Hilyah* 1/424]

On a dit : « Sois un homme dont les pieds sont sur terre et les plus hautes ambitions dans les étoiles. » [Al-Muntadham 15/232]

As-Sarî As-Saqatî a dit : « Celui qui connait ce qu'il recherche porte peu de considération à ce qu'il dépense. » [Sifah As-Safwah 2/630]

On dit à **Al-ᶜUttâbî** : « Untel a de hautes ambitions. » Il répondit : « Donc il n'a aucun objectif en-deçà du Paradis. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/267]

On a dit : « L'âme est ambitieuse si tu lui donnes de l'ambition, et si tu la renvoies à ce qui est minime, elle s'en contente. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 2/588]

Jaᶜfar rapporte : « Nous avons rendu visite à **Abû At-Tiyâh** qui dit : « Par Allah ! Il convient au musulman que ce qu'il voit chez les gens comme négligence vis-à-vis de l'ordre d'Allah ne fasse qu'augmenter son application et ses efforts. » Puis il se mit à pleurer. » [Al-Hilyah 1/459]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Abî Hâtim rapporte : « Nous sommes restés sept mois en Égypte, sans manger de soupe, nos journées étaient partagées entre les assises des savants, et la nuit nous étions occupés à recopier et comparer. Un jour, avec un de mes compagnons, nous sommes allés chez un enseignant, mais on nous dit qu'il était souffrant. Sur le chemin nous vîmes un poisson qui nous plut, nous l'avons donc acheté, mais lorsque nous sommes arrivés à la maison, l'heure du cours suivant était arrivée, nous n'avons donc pas pu le préparer. Nous nous sommes rendus au cours, et nous n'avons pas arrêté jusqu'à ce que trois jours passent, et qu'il soit sur le point de pourrir, nous l'avons donc mangé cru, car nous n'avions pas le temps de le griller. On ne peut obtenir la science par le repos du corps. » [As-Siyar 3/1079]

Abû Hâtim Ar-Râzî a dit à son fils ᶜAbd Ar-Rahmân : « Ô mon fils ! J'ai parcouru à pied plus de mille lieues pour la recherche du hadith. » [Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah 11/332]

On a dit : « Si les âmes sont grandes, les corps se fatiguent à parvenir à leurs objectifs. » [Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah 11/332]

Ibn Kathîr rapporte : « La raison pour laquelle At-Tahâwî adopta le rite d'Abû Hanîfah et délaissa celui de son oncle Al-Muzanî est que ce dernier lui dit : « Par Allah, nous n'obtiendrons rien de toi ! » Il se courrouça et se mit à étudier avec Abû Jaᶜfar Ibn Abî ᶜImrân Al-Hanafî, jusqu'à exceller et dépasser les gens de son époque. » [Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah 11/248]

On a dit : « Ô toi qui est au service de ton corps ! Combien t'épuises-tu à son service ! Cherches-tu le profit en ce qui comporte la perte ? Tourne-toi vers l'âme et parfais ses vertus, car c'est par ton âme, et non ton corps, que tu es homme. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 11/364]

ʿÎsâ Al-Mutawakkilî rapporte : « Pendant trente ans j'ai désiré me joindre aux gens pour manger la concassée du marché, mais je ne le pouvais pas car je partais de bonne heure afin d'étudier le hadith. » [*Al-Muntadham* 14/233]

L'importance accordée au cœur

Abû ᶜUbaydah Ibn Al-Jarrâh a dit : « Le cœur du croyant est semblable à l'oiseau qui, chaque jour, se tourne de-ci de-là. » [*Al-Hilyah* 1/100]

Abû Mûsâ Al-Ashᶜarî a dit : « Le cœur a été nommé *qalb* car il se retourne (*yataqallab*). Le cœur est semblable à une plume accrochée à un arbre dans le désert que le vent retourne. » [*Al-Hilyah* 1/202]

ᶜUmar a dit : « Par Allah, mon cœur s'est attendri pour Allah au point d'être plus souple que le beurre ; et il s'est endurci pour Allah au point d'être plus dur que la pierre. » [*Al-Hilyah* 1/71]

Wuhayb rapporte que **ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar** vendit un chameau et qu'on lui dit : « Pourquoi ne le gardes-tu pas ? » Il répondit : « Il me convenait, mais il a pris une partie de mon cœur, et je réprouve occuper mon cœur par une chose [de ce bas-monde]. » [*Sifah As-Safwah* 1/273]

Hudhayfah Ibn Al-Yamân a dit : « Les troubles sont exposés au cœur, ainsi tout cœur qui s'en imprègne, on y inscrit un point noir, et tout cœur qui les rejette, on y inscrit un point blanc. Celui d'entre vous qui veut voir si les troubles l'ont atteint ou pas, qu'il voit si une chose qu'il considérait licite lui apparait désormais illicite, ou si une chose qu'il considérait illicite lui apparaît désormais licite ; si tel est le cas, il a été atteint par les troubles. »[1] [*Sifah As-Safwah* 1/273]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Cherchez protection auprès d'Allah contre le recueillement hypocrite. — Qu'est-ce que le recueillement hypocrite ? — Qu'on voit le corps en état de recueillement, alors que le cœur n'est pas dans cet état. » [*Sifah As-Safwah* 1/302]

Hudhayfah et Salmân s'arrêtèrent chez une nabatéenne et lui dirent : « Y a-t-il ici un lieu pur où nous puissions prier ? » Elle répondit : « Purifie ton cœur ! » Ils se dirent alors l'un à l'autre : « Prends cela comme une sagesse émanant du cœur d'une mécréante. » [*Al-Hilyah* 1/165]

Abû Hâzim a dit : « Le serviteur peut accomplir une bonne action qui le réjouit lorsqu'il l'accomplit, alors qu'Allah n'a pas créé de mauvaise action qui lui soit plus nuisible ; et le serviteur peut commettre une mauvaise action qui l'afflige lorsqu'il la commet, alors qu'Allah n'a pas créé de bonne action qui lui soit plus profitable. Ceci car lorsqu'il accomplit

[1] Si cela survient par suivi des passions et non d'une preuve.

cette bonne action, il s'enorgueillit et considère qu'il a du mérite sur autrui, alors qu'il se peut qu'Allah annihile ainsi nombre de ses œuvres. À l'inverse, lorsqu'il commet cette mauvaise action qui l'afflige, il se peut qu'Allah suscite en lui une crainte, et qu'il rencontre Allah alors que cette crainte est toujours en lui. » [*Sifah As-Safwah* 2/493]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Par Allah, j'ai connu des gens qui, s'ils l'avaient voulu, auraient pris ces biens de manière licite. On leur disait : « Pourquoi ne prenez -vous pas votre part de ces biens de manière licite ? » Ils répondaient : « Non, nous craignons que le fait de les prendre ne corrompe nos cœurs. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 104]

Muhammad Ibn Wâsi^c^ a dit : « Quatre choses font mourir le cœur : le péché faisant suite au péché, le fait de trop fréquenter et parler aux femmes, le débat avec les sots, et le fait de s'assoir avec les morts. — Qu'est-ce que le fait de s'assoir avec les morts ? — Le fait de s'assoir avec tout riche vivant dans l'opulence, et tout gouverneur inique. » [*Al-Hilyah* 1/414]

Yahyâ Ibn Mu^c^âdh a dit : « Combien de ceux qui demandent pardon sont abhorrés, et combien de ceux qui gardent le silence reçoive la miséricorde ! Celui-ci demande pardon à Allah, alors que son cœur est dépravé ; et cet autre reste silencieux, alors que son cœur mentionne Allah. » [*Sifah As-Safwah* 4/341]

Ahmad Ibn Abî Al-Hawârî rapporte : « J'ai dit à **Abû Sulaymân Ad-Darânî** : Untel et untel n'ont pas de place dans mon cœur. Il me répondit : « Moi non plus, mais il se peut que mon cœur et le tien aient été touchés, qu'il n'est aucun bien en nous, et que nous n'aimons pas les pieux. » [*Sifah As-Safwah* 4/447]

Hudhayfah Al-Mar^c^ashî a dit : « Personne n'est frappé d'un malheur plus grand que la dureté du cœur. » [*Sifah As-Safwah* 4/476]

Muhammad Ibn ^c^Ubâdah Al-Mu^c^âfirî rapporte : « Nous étions chez **Abû Shurayh**, et les questions posées furent très nombreuses, il dit alors : Vos cœurs se sont encrassés, allez donc trouver Khâlid Ibn Humayd Al-Mahrî et libérez vos cœurs. Apprenez ces exhortations et douceurs, car elles vivifient l'adoration, amènent l'ascétisme, et entrainent l'amitié ; et diminuez les questions, car en dehors de celles qui sont nécessaires, elles durcissent le cœur et provoquent l'inimitié. » [*As-Siyar* 7/183]

Al-Fudayl Ibn ^c^Iyâd a dit : « Deux choses durcissent le cœur : l'abondance de paroles et de nourriture. » [*Rawdah Al-^c^Uqalâ'* 43]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Si le for intérieur est semblable à l'apparence, c'est là l'équité ; si le for intérieur est meilleur que l'apparence, c'est là le mérite ; et si l'apparence est meilleure que le for intérieur, c'est là l'injustice. » [*Sifah As-Safwah* 2/541]

❁ **Al-Fuḏayl Ibn ᶜIyâḏ** dit à un homme : « Je vais t'enseigner une parole meilleure que ce bas-monde et ce qu'il contient : Par Allah, si Allah sait que tu sors de ton corps tout être humain, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus dans ton cœur de place pour autre que Lui, tu ne Lui demanderas rien sans qu'Il ne te l'accorde. » [*Sifah As-Safwah* 2/546]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Si le cœur ne comporte pas de tristesse, il tombe en ruine comme la maison inoccupée. » [*Sifah As-Safwah* 3/201]

❁ **Dhû An-Nûn** rapporte : « Les savants s'exhortaient et s'écrivaient trois choses : Celui qui amende son for intérieur, Allah amende son apparence ; celui qui amende ce qui est entre lui et Allah, Allah amende ce qui est entre lui et les gens ; celui qui amende sa vie de l'au-delà, Allah amende sa vie d'ici-bas. » [*As-Siyar* 19/141]

❁ **Yaḥyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « La correction des œuvres repose dans la correction de la volonté. » [*Sifah As-Safwah* 4/340]

❁ **Yaḥyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « Le remède pour le cœur repose en cinq choses : la lecture du Coran avec méditation, la diète, la prière de nuit, l'imploration dans les dernières heures de la nuit, et la fréquentation des pieux. » [*Sifah As-Safwah* 4/3401]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Le cœur des pieux bouillonne en accomplissant des œuvres de bien, et le cœur des dépravés bouillonne en commettant les turpitudes. Allah voit vos préoccupations, alors voyez bien quelles sont vos préoccupations, qu'Allah vous fasse miséricorde. » [*Sifah As-Safwah* 3/204]

❁ **Abû Sulaymân Ad-Darânî** a dit : « Si l'au-delà est établi dans le cœur, ce bas-monde vient l'y bousculer, alors que si ce bas-monde est établi dans le cœur, l'au-delà ne vient pas l'y bousculer, car l'au-delà est noble, alors que ce bas-monde est abject. » [*Sifah As-Safwah* 4/443]

❁ **Yûnus Ibn ᶜUbayd** a dit : « Qu'ai-je à manquer un poulet et à m'en attrister, alors que je loupe la prière et je ne m'en attriste pas ? » [*Sifah As-Safwah* 3/220]

❁ **Ḥâtim Al-Aṣam** a dit : « Nous avons rencontré les turcs alors que nous étions en voyage. Un turc me saisit au lasso et me fit tomber de mon cheval ; il descendit de sa monture ; s'assit sur ma poitrine, saisit ma barbe

foisonnante et sortit un couteau de sa chaussure afin de m'égorger. Je jure par mon Maître qu'à ce moment mon cœur était avec Lui et non orienté vers le couteau, mon cœur était avec mon Maître, et je regardais quel décret viendrait de Lui. Je dis : « Ô Maître ! Si Tu décrètes qu'il m'égorge, je me soumets totalement, car je T'appartiens. » et alors que je m'adressais à mon Maître, et que le turc étais assis sur moi pour m'égorger, un musulman lui décocha une flèche qui le frappa en pleine gorge, il tomba et c'est moi qui me suis levé pour prendre le couteau et l'égorger ! Que vos cœurs soit auprès de votre Maître, et vous verrez des merveilles de Sa bonté ce que vous n'avez vu ni de vos pères ni de vos mères. » [Al-Muntadham 11/254]

Shaqîq Ibn Ibrâhîm a dit : « J'étais poète, et Allah m'accorda de me repentir. J'ai délaissé trois cents mille dirhams, j'ai porté de la laine [rêche] pendant vingt ans, et je ne savais pas que je faisais preuve d'ostentation, jusqu'à rencontrer ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd qui me dit : Ce qui importe n'est pas de manger de l'orge et porter de la laine, mais ce qui importe est que tu connaisses Allah par ton cœur, que tu ne Lui associes rien, que tu sois satisfait d'Allah, et que tu aies plus confiance en ce qui est entre les mains d'Allah que ce qui est entre les mains des gens. » [As-Siyar]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « La véracité apparait dans le cœur d'une manière faible, de la même manière que la pousse de palmier apparait sous la forme d'une branche : si un enfant l'arrache, elle disparaît, et si une chèvre la mange, elle disparaît. Mais elle est irriguée et se développe, encore et encore, jusqu'à posséder des racines fermes sur lesquelles on puisse s'appuyer, une ombre sous laquelle on puisse s'abriter, et des fruits dont on puisse manger. Il en est de même pour la véracité qui apparaît dans le cœur de manière faible, et elle est recherchée jusqu'à ce qu'Allah la fasse grandir, encore et encore, et qu'Il en fasse une bénédiction pour qui la possède, et que ses paroles soient un remède pour les pécheurs. Les avez-vous vus ? Certes, nous les avons vus : Al-Hasan, Saᶜîd Ibn Jubayr et leurs semblables. À travers les propos d'un seul parmi eux, Allah donne vie à des groupes entiers d'hommes. » [Al-Hilyah 1/418]

Muhammad Ibn Wâsiᶜ a dit : « Lorsque le serviteur se tourne par son cœur vers Allah, Allah tourne le cœur des croyants vers lui. » [Al-Hilyah 1/410]

Yahyâ Ibn Muᶜâdh a dit : « Celui qui ramène son cœur à Allah, les sources de la sagesse s'ouvrent en son cœur et coulent sur sa langue. » [Al-Hilyah 3/258]

Sahl Ibn ᶜAbd Allah a dit : « Il est interdit à un cœur de sentir le parfum de la certitude alors qu'il se fie à autre qu'Allah ; et il est interdit à un cœur de se voir pénétré par la lumière, alors qu'il comporte une chose qu'Allah réprouve. » [*Dhamm Al-Hawâ* 77]

Ibn Sirîn a dit : « Lorsqu'Allah veut du bien à Son serviteur, il établit en son cœur ce qui l'exhorte, lui ordonne et lui interdit. » [*Sifah As-Safwah* 3/172]

Shamît a dit : « Allah (ﷻ) a établi la force du croyant en son cœur et non en ses membres. Ne voyez-vous pas le vieil homme faible jeûner les jours caniculaires et prier la nuit, alors que le jeune en est incapable ? » [*Al-Hilyah* 1/480]

Shafî Al-Asbahî a dit : « Deux hommes peuvent être côte-à-côte dans la prière, et qu'il y ait pourtant entre eux une distance semblable à celle qui sépare les cieux et la terre. Ils peuvent être dans la même maison, accomplir le même jeûne, et qu'il y ait pourtant entre leur jeûne une distance semblable à celle qui sépare les cieux et la terre. » [*Al-Hilyah* 2/187]

Shahr Ibn Hawshab a dit : « Lorsqu'un homme s'adresse aux gens, son discours s'établit en leur cœur de l'endroit d'où il émane du sien. » [*Al-Hilyah* 2/263]

Sufyân At-Thawrî a dit : « La vue du regard permet d'appréhender ce bas-monde, alors que la vue du cœur permet d'appréhender l'au-delà. On peut voir une chose de ses yeux et n'en tirer aucun profit, et lorsqu'on regarde par son cœur on en tire profit. » [*Al-Hilyah* 2/399]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Viendra un temps où mourront les cœurs et vivront les corps. » [*Al-Hilyah* 2/409]

Un homme demanda à **Muhammad Ibn An-Nadr** : « Où dois-je adorer Allah ? » Il lui répondit : « Amende ton for intérieur et adore-Le où tu veux. » [*Al-Hilyah* 3/50]

Sufyân Ibn Dînâr rapporte : « J'ai demandé à **Mâhân Al-Hanafî** : Quelles étaient les œuvres des pieux prédécesseurs ? Il répondit : leurs œuvres étaient peu nombreuses, mais leur cœur était sain. » [*Al-Hilyah* 2/133]

Sarî As-Saqatî a dit : « Corriger l'œuvre de tout défaut est plus difficile que d'œuvrer. » [*Al-Hilyah* 3/287]

On demanda à **Mudhaffir Al-Qarmîsînî** : « Quelle est la meilleure chose que le serviteur puisse se voir accorder ? » Il répondit : « Que son cœur soit exempt de tout ce qui ne le concerne pas, afin qu'il puisse se consacrer à ce qui le concerne. » [*Al-Hilyah* 3/454]

Les pleurs par crainte d'Allah

Abû Mûsâ Al-Ashᶜârî a dit : « Les habitants de l'Enfer y pleureront tant de larmes qu'on pourrait y faire voguer un bateau, puis ils pleureront des larmes de sang, et c'est sur leur situation qu'il faut pleurer. » [*Al-Hilyah* 1/261]

Jaᶜfar Ibn Sulaymân rapporte : « **Thâbit** pleura au point de perdre la vue. On amena alors quelqu'un pour le soigner, et cet homme lui dit : « Je soigne tes yeux si tu m'obéis. – Et que dois-je faire ? – Ne plus pleurer. – Quel bien y a-t-il en mes yeux s'ils ne pleurent pas ? » et il refusa qu'on les soigne. » [*Al-Hilyah* 2/323]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Des gens pleurent avec leurs yeux et non avec leur cœur. Que celui dont les yeux pleurent, fasse pleurer son cœur. » [*Al-Musannaf li Ibn Abî Shaybah* 7/189]

Abû Hârûn rapporte : « **ᶜAwn** nous enseignait alors que les larmes coulaient sur sa barbe. » [*Al-Hilyah* 4/249]

ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar éteignait la lampe la nuit et pleurait jusqu'à ce que ses yeux se ferment. [*Mawâᶜidh Ibn Al-Jawzî* 1/2]

Yûnus Ibn ᶜAbd Al-Aᶜlâ rapporte : « **ᶜAbd Allah Ibn Wahb** lut le livre des épouvantes décrivant l'Enfer, il sanglota, s'évanouit, on le transporta chez lui où il vécut quelques jours et mourut. » [*Al-Hilyah* 8/324]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî rapporte : « J'observais **Sufyân At-Thawrî**, nuit après nuit, se réveiller terrifié et crier : L'Enfer ! L'Enfer ! Le souvenir de la mort m'a écarté du sommeil et des désirs. » [*As-Siyar* 7/276]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Yazîd Ibn Jâbir rapporte : « J'ai demandé à **Yazîd Ibn Murthad** : Pourquoi tes yeux ne sèchent-ils jamais ? – Pourquoi demandes-tu cela ? – Afin qu'Allah m'en fasse profiter. – Mon frère, Allah m'a menacé, si je Lui désobéis, de m'emprisonner en Enfer, et par Allah, s'il ne m'avait menacé que de m'emprisonner au hammam, cela mériterait que mes yeux ne sèchent jamais. – C'est donc ainsi que tu es en privé ? – Pourquoi demandes-tu cela ? – Afin qu'Allah m'en fasse profiter. – Par Allah, cela m'arrive lorsque je m'approche de mon épouse, et s'interpose devant ce que je désire ; de même qu'on pose de la nourriture devant moi, et cela s'interpose devant le fait de manger, au point que mon épouse ne pleure, et que nos enfants ne pleurent, sans savoir ce qui nous fait pleurer. » [*Al-Hilyah* 5/164]

Yazîd Ibn Maysarah a dit : « Les pleurs naissent de sept choses : la joie, la tristesse, l'effroi, la douleur, l'ostentation, la reconnaissance, et les pleurs naissant de la crainte d'Allah sont ceux dont les larmes éteignent des montagnes de feu. » [*Al-Hilyah* 5/235]

Ibrâhîm Al-Muhlâ rapporte : « Je suis allé trouver **ᶜAtâ' As-Sulamî** chez lui, mais je ne l'ai pas trouvé. J'ai ensuite regardé, et l'ai trouvé assis en son lieu de prière, au milieu d'une tâche humide. J'ai pensé qu'il s'agissait de traces d'ablutions qu'il avait accomplies, mais une vieille femme que se trouvait chez lui me dit qu'il s'agissait des traces de ses larmes. » [*Al-Hilyah* 6/218]

Yûsuf Ibn Muslim rapporte : « **ᶜAlî Ibn Bakkâr** pleura jusqu'à perdre la vue, et les larmes avaient laissé des sillons sur ses joues. » [*As-Siyar* 9/585]

Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym pleurait jusqu'à mouiller sa barbe, puis il disait : « J'ai connu des gens devant lesquels nous n'étions que des filous. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/211]

Ibrâhîm Ibn Al-Ashᶜath rapporte : « Je n'ai vu personne dans le cœur duquel Allah occupait une place plus éminente qu'en celui d'**Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd**. Lorsqu'il mentionnait Allah, ou qu'on Le mentionnait en sa présence, ou lorsqu'il écoutait le Coran, on voyait sur lui la peur et la tristesse, ses yeux débordaient de larmes, et il pleurait au point que les gens présents n'éprouvent de la compassion pour lui. » [*As-Siyar* 8/426]

ᶜAmr Ibn ᶜAwn rapporte : « Je n'ai pas prié derrière **Khâlid Ibn ᶜAbd Allah At-Tahhân** sans entendre le son de ses larmes tombant sur le sol. » [*As-Siyar* 8/279]

ᶜAbd Al-Wâhid Ibn Zayd rapporte : « J'ai passé des nuits entières à réfléchir sur la tristesse continuelle de **ᶜUtbah**, et je lui ai parlé afin qu'il fasse preuve de bienveillance envers lui-même, mais il me répondit : Je ne pleure pourtant que pour ma négligence. » [*Al-Hilyah* 6/236]

Al-Hasan Ibn ᶜArifah rapporte : « J'ai vu **Yazîd Ibn Hârûn** à Wâsit, et il avait les plus beaux yeux qui soient. Puis je l'ai vu avec un seul œil, puis aveugle. Je lui ai alors demandé : Qu'est-il arrivé à ces deux beaux yeux ? Il répondit : Les pleurs dans la nuit les ont emportés. » [*Tadhkirah Al-Huffadh* 3/790]

Abû Mus-har rapporte : « **Al-Awzâᶜî** passait la nuit à prier, réciter le Coran et pleurer. Un de mes frères m'a rapporté que la mère de Al-Awzâᶜî entrait chez lui, cherchait le lieu où il avait prié, et le trouvait humide en raison de ses pleurs dans la nuit. » [*As-Siyar* 7/119]

❁ Lorsqu'on lisait à ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak le Livre de l'ascétisme, il était tel un taureau qu'on égorge, et ne pouvait plus parler. [Tadhkirah Al-Huffadh 1/278]

❁ Al-Hasan Al-Basrî pleura et on lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? » Il répondit : « Je crains que demain Il ne me jette en Enfer, sans faire aucun cas de moi. » [Sifah As-Safwah 3/233]

❁ Yazîd Ar-Raqqâshî a dit : « Si tu ne pleures pas pour ton péché, qui pleurera pour lui après toi ? » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 3/206]

❁ Al-Hasan rapporte : « Par Allah, j'ai connu des gens qui ne repoussaient pas un mendiant sans lui avoir donné quelque chose, et ils interdisaient à leur famille de repousser un mendiant. » [Az-Zuhd li Ahmad 319]

❁ Un pieux agonisait et sa femme pleurait sur lui, il lui dit : « Pourquoi pleures-tu ? – Je pleure pour toi. – Si tu dois pleurer, alors pleure pour toi ; quant à moi j'ai pleuré pour ce jour depuis quarante ans. » [Al-ᶜÂqibah 135]

❁ Al-Hasan Al-Basrî pleura ᶜUmar Ibn Dharr demanda à son père : « Pourquoi fasi-tu pleurer les gens lorsque tu parles, alors que d'autres ne les font pas pleurer ? » Il répondit : « on enfant ! Celle qui pleure car elle a perdu son enfant n'est pas semblable à celle qu'on paie pour pleurer. » [Al-ᶜAqd Al-Farîd 1/326]

❁ ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Sulaymân rapporte : « Usayd Ad-Dabî pleura jusqu'à perdre la vue, et lorsqu'on lui reprochait ses pleurs, il disait : Aujourd'hui, alors que je ne suis pas tranquille et que je vais mourir demain ? Par Allah, je pleurerais et pleurerais encore, et si ces pleurs me font parvenir à un bien, c'est un don et une grâce d'Allah qu'Il m'aura accordé ; et s'il en est autrement, que sont mes pleurs face à ce que je vais rencontrer demain ? » [Sifah As-Safwah 2/719]

❁ Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Les pleurs par crainte d'Allah emportent les péchés, comme le vent emporte les feuilles sèches. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 3/174]

❁ Abû Hâzim a dit : « Il nous est parvenu que les pleurs par crainte d'Allah sont la clé de Sa miséricorde. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 3/175]

❁ On dit à Al-Hasan: « Il est chez nous des gens qui pleurent alors qu'ils ne sont pas à ce rang, alors que d'autres meilleurs qu'eux ne pleurent pas. » Il répondit : « Ceux-là, ce sont leur cœur qui pleure. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 3/284]

❁ **Mâlik Ibn Daygham** rapporte de son père : « On a dit que l'abondance ou la rareté des pleurs était fonction de l'embrasement du cœur qui, lorsqu'il s'embrase totalement, ne laisse d'autre choix à l'homme que de pleurer, et le moindre rappel l'attriste. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/280]

❁ Fâṯimah Bint ᶜAbd Allah, l'épouse de **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Ô Mughîrah ! Je sais qu'il y a des gens qui prient et jeûnent plus que ᶜUmar, mais quant à ce qu'il y ait un homme qui craigne plus son Seigneur que ᶜUmar, je n'en ai pas vu. Après avoir accompli la prière du *ᶜishâ'*, il se mettait en son lieu de prière, invoquait et pleurait jusqu'à tomber de sommeil, puis il se réveillait, invoquait et pleurait jusqu'à tomber de sommeil, et ce jusqu'au matin. » [*Az-Zuhd Li Aẖmad* 374]

❁ Mâlik rapporte : « On ne pouvait interroger **Muẖammad Ibn Al-Munkadir** au sujet d'un hadith sans qu'il ne pleure. » [*As-Siyar* 5/355]

❁ Hashîm rapporte : « Nous sommes entrés chez **Yasâr Ibn Rawdân**, alors qu'il pleurait, et lui avons demandé : Qu'est-ce qui te fait pleurer ? Il répondit : Ce qui a fait pleurer les dévots avant moi. » [*As-Siyar* 5/392]

❁ Ibn ᶜUyaynah rapporte : « **Rabîᶜah Ibn Abî ᶜAbd Ar-Raẖmân** pleura un jour, et on lui demanda : Pourquoi pleures-tu ? Il répondit : En raison d'une ostentation présente, d'un désir dissimulé, et du fait que les gens sont devant leurs savants comme les enfants devant leur mère, s'ils leur ordonnent, ils obéissent, et s'ils leur interdisent, ils cessent. » [*As-Siyar* 6/90]

❁ **Al-Fuḏayl Ibn ᶜIyâḏ** a dit : « Mon fils ᶜAlî pleura, et je lui ai demandé : Pourquoi pleures-tu ? Il me répondit : Je crains que nous ne soyons pas ensemble au Jour de la Résurrection. » [*As-Siyar* 8/444]

❁ Aẖmad Ibn ᶜAṯâ' rapporte : « J'ai entendu **ᶜAbd Allah Ibn Aẖmad Ibn Abî Al-Ḫawârî** dire : Nous entendions les pleurs de mon père la nuit au point que nous disions : il va mourir ; puis nous entendions ses rires, au point que nous disions : il est devenu fou. » [*As-Siyar* 12/87]

❁ Ibn Al-Jawzî a dit : « Je faisais la lecture à **Al-Anmâṯî**, et il pleurait, et j'ai plus tiré profit de ses larmes que de ses transmission, et j'ai tiré de lui un profit que je n'ai tiré d'aucun autre. » [*As-Siyar* 20/136]

❁ **Abû ᶜImrân Al-Juwanî** a dit : « Toute œuvre de bien a sa rétribution, et en chacune d'elles est un bien, à l'exception de la larme qui coule de l'œil du serviteur dont la rétribution n'a volume ni poids, jusqu'à ce qu'elle éteigne des océans de feu. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/177]

❁ **Sulaymân Ad-Dârânî** a dit : « Toute chose a un signe, et le signe de l'abandon est le délaissement des pleurs. » [*As-Siyar*]

Sufyân rapporte : « Lorsque Talq récitait, il pleurait et faisait pleurer. Personne ne l'entendait réciter sans pleurer en raison de son émotion et de la beauté de sa voix. Sa mère lui dit : « Quelle belle voix tu as mon fils dans la récitation du Coran ! Puisse cela ne pas t'être néfaste au Jour de la Résurrection. » Il pleura alors jusqu'à s'évanouir. » [*Ar-Riqqah wa-l-Bukâ'* 90]

Ibn As-Sammâk exhorta Ar-Rashîd et lui dit : « Ô Commandeur des croyants ! Tu seras présenté devant Allah et tu seras ensuite dirigé vers le Paradis ou l'Enfer. » Ar-Rashîd pleura, et un de ses proches dit : « Ménage le Commandeur des croyants ! » Il répondit : « Laisse-le, et qu'il meurt afin qu'on dise que le Calife d'Allah est mort par crainte d'Allah (ﷻ). » [*An-Nujûm Az-Zâhirah* 1/178]

Hamzah Al-Aᶜmâ rapporte : « Ma mère alla trouver **Al-Hasan** et lui dit : « Ô Abû Saᶜîd ! J'aimerais que mon fils reste à tes côtés afin qu'Allah le fasse profiter de toi. » J'allais donc le trouver et il me dit un jour : « Mon enfant, sois constamment triste pour le bien de l'au-delà, afin qu'Allah te mène à lui, et pleure lorsque tu es seul afin que ton Maître te voit, te fasse miséricorde et que tu sois parmi ceux qui réussissent. » J'entrais chez lui et le trouvais à pleurer, je venais le voir avec des gens et il pleurait encore, je le trouvais parfois en prière et j'entendais ses pleurs et gémissements. Un jour je lui dis : « Ô Abû Saᶜîd ! Tu pleures abondamment. » À ces mots, il se mit à pleurer puis dit : « Mon enfant, que fait le croyant s'il ne pleure pas ? Mon enfant, les pleurs appellent la miséricorde, alors si tu peux pleurer toute ton existence, fais-le, afin qu'Allah te voit ainsi et te fasse miséricorde, et ainsi tu seras sauvé de l'Enfer. » [*Ar-Riqqah wa-l-Bukâ'* 38]

Le repentir et la demande de pardon

❁ **ᶜAlî Ibn Abî T̲âlib** a dit : « J'espère que le repentir du serviteur pour son péché consiste en son regret pour celui-ci. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/388]

❁ **ᶜÂ'ishah** a dit : « Bienheureux celui qui trouve dans ses feuillets de nombreuses demandes de pardon. » [*As-Shuᶜab* 646]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Le repentir sincère expire tous les péchés, et cela figure dans le Coran : ﴾***Ô vous qui croyez ! Repentez-vous sincèrement à Allah. Ainsi, votre Seigneur vous effacera vos fautes***﴿ » [*Al-Mustadrak* 2/537]

❁ Yûnus Ibn Khabbâb rapporte : « **Mujâhid**, qui était un frère pour moi, me dit : Veux-tu que je t'informe à propos de celui qui se repent et respecte [les prescriptions divines] ? – Bien sûr. – Il s'agit de celui qui se souvient de son péché lorsqu'il est seul, et demande pardon pour son péché. » [*Az-Zuhd li Ah̲mad* 452]

❁ **Qatâdah** a dit : « Ce Coran vous indique votre mal et son remède. Votre mal est le péché, et son remède est la demande de pardon. » [*As-Shuᶜab* 7146]

❁ **Ah̲mad Ibn ᶜÂs̲im** a dit : « Voilà une proie facile : amende ce qui reste de ton existence, et on te pardonnera ce qui en est écoulé. » [*Az-Zuhd Al-Kabîr* 228]

❁ **Al-Fud̲ayl Ibn ᶜIyâd̲** a dit : « Toute tristesse s'use, sauf la tristesse de celui qui se repent. » [*Al-H̲ilyah* 8/101]

❁ **T̲alq Ibn H̲abîb** a dit : « Les droits d'Allah sont trop lourds pour être respectés, et les bienfaits d'Allah sont trop nombreux pour être dénombrés, mais levez-vous repentants, et couchez-vous repentants. » [*Al-Mus̲annaf* 7/182]

❁ Jaᶜfar rapporte : « On demanda à **Saᶜîd Ibn Jubayr** : quel est le plus dévot des hommes ? Il répondit : Celui qui a commis des péchés et qui, chaque fois qu'il se remémore ses péchés, méprise ses œuvres. » [*S̲ifah As-S̲afwah* 2/665]

❁ Abû Al-Malîh̲ rapporte : « J'ai entendu **Maymûn Ibn Mihrân** dire : Il n'y a aucun bien en ce bas-monde, sauf pour deux hommes : celui qui se repent, et celui qui œuvre pour s'élever en degrés. » [*Al-H̲ilyah* 4/83]

❁ **ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Asseyez-vous avec ceux qui se repentent, car ils ont les cœurs les plus sensibles. » [*Al-H̲ilyah* 4/83]

❁ **ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah Ibn ᶜUtbah** a dit : « Le fait que le serviteur se préoccupe de son péché l'amène à le délaisser, le fait qu'il le regrette est la porte du repentir, et le serviteur ne cesse de se préoccuper du péché qui le touche jusqu'à ce que cela lui soit plus profitable que certaines de ses bonnes actions. » [*Al-Hilyah* 4/251]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Un homme peut commettre un péché, ne pas l'oublier, et ne pas cesser d'en craindre les conséquences, jusqu'à entrer au Paradis. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 338]

❁ **Bakr Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Vous multipliez les péchés, alors multipliez les demandes de pardon, car lorsque l'homme commet un péché puis voit à ses côtés une demande de pardon, il se réjouit de sa position. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 381]

❁ Mâlik Ibn Mighwal rapporte : « J'ai entendu **Abû Yahyâ** dire : Je me suis plaint à Mujâhid des péchés, et il me répondit : Quel usage fais-tu de la gomme ? C'est-à-dire la demande de pardon. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 455]

❁ **Abû Al-Manhâl** a dit : « Le serviteur n'a pas meilleur voisin dans sa tombe qu'une demande de pardon abondante. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 396]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Shaqîq** a dit : « Les hommes sont de trois catégories : un homme qui a accompli une bonne action et en espère la récompense, un homme qui a commis un péché, puis s'en est repenti et espère le pardon ; et un troisième homme, grand menteur, qui persiste dans les péchés et dit qu'il espère le pardon. Celui qui connait de son âme la malfaisance doit donner prépondérance à la crainte sur l'espoir. » [*As-Shuᶜab* 2/1016]

❁ Abû Hâshim Ar-Rummânî rapporte : « **Zâdhân** a dit : J'étais jeune, j'avais une belle voix et je frappais bien du tambour. J'étais avec des amis, nous avions un jus de fruit fermenté, et je chantais pour eux. Ibn Masᶜûd passa, entra, frappa le récipient, le renversa, brisa le tambour, puis dit : « Ô jeune, si ta belle voix servait au Coran, tu serais ceci et cela. » Puis il partit. Je demandai à mes compagnons : Qui est-ce ? Ils me répondirent : Ibn Masᶜûd. J'eus alors envie de me repentir, je me suis mis à courir en pleurant, et j'ai attrapé son vêtement. Il se tourna vers moi, me prit dans ses bras, pleura et dit : « Bienvenue à celui qu'Allah a aimé. Assieds-toi. » Puis il mit sa main dans sa poche, et en sortit une datte qu'il me donna. » [*As-Siyar* 4/281]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Ô fils d'Adam ! Délaisser le péché t'est plus facile que d'essayer de t'en repentir, et qu'est-ce qui te met à l'abri de commettre un péché majeur dont la porte du repentir est fermée, sans que tu ne t'en rendes compte. » [*As-Siyar* 4/578]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn ᶜAwn** a dit : « Si quelqu'un se consacre à ces rois, il en tire profit, alors que dire de qui se consacre à Celui qui possède les cieux et la terre, ce qu'ils contiennent et ce qui est sous terre ? » [*Sifah As-Safwah* 3/222]

❁ **Râbiᶜah Al-ᶜAdawiyyah** a dit : « Je demande pardon à Allah pour mon peu de sincérité lorsque je dis : je demande pardon à Allah. » [*Sifah As-Safwah* 4/292]

❁ **Yahyâ Ibn Muᶜadh** a dit : « Celui qui se repent éprouve une fierté que rien n'égale en la joie d'Allah pour son repentir. » [*Sifah As-Safwah* 3/342]

❁ **Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym** dit à ses compagnons : « Savez-vous ce que sont la maladie, le remède et la guérison ? — Non. — La maladie est le péché, le remède la demande de pardon, et la guérison le repentir sans retomber dans le péché. » [*Sifah As-Safwah* 3/42]

❁ **Bakr Ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî** a dit : « Vous multipliez les péchés, alors multipliez les demandes de pardon, car lorsque l'homme verra dans son registre, entre chaque ligne, une demande de pardon, il s'en réjouira. » [*Al-Hilyah* 1/372]

❁ **Un sage** a dit : « Ô vieillards qui n'avez pas abandonné les péchés jusqu'à ce que les péchés vous abandonnent, et qui pensez que cet abandon est un repentir ! Si seulement vous n'espériez pas que ces péchés reviennent après qu'ils vous aient quittés ! » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/320]

❁ Saᶜîd Al-Jarîrî rapporte : « J'ai demandé à **Al-Hasan** : Ô Abû Saᶜîd ! L'homme commet un péché et se repent, puis commet un péché et se repent, puis commet de nouveau un péché et se repent ; jusque quand ? Il répondit : je ne connais cela que des caractères des croyants. » [*Al-Hilyah* 8/101]

❁ Al-Fadl Ibn Mûsâ rapporte : « **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** était un homme rusé qui brigandait entre Abîward et Sarkhas. La cause de son repentir est qu'il s'éprit d'une jeune fille, et alors qu'il escaladait les murs pour la rejoindre, il entendit quelqu'un réciter : ﴿*Le moment n'est-il pas venu pour les cœurs des croyants de s'humilier à l'évocation d'Allah et de ce qui a été révélé de la vérité [le Coran] ? Et qu'ils ne soient pas comme ceux qui ont reçu le Livre avant eux ! Ils trouvèrent le temps long et leurs cœurs s'endurcirent, et beaucoup d'entre eux sont pervers.*﴾ Lorsqu'il entendit cela, il dit : « Si, ô Seigneur, le moment est venu ! » Il repartit et se retrouva dans une ruine où se trouvait un groupe de voyageurs. L'un d'eux dit : « Mettons-nous en chemin. » Et un autre lui répondit : « Attendons qu'il fasse jour, car Fudayl rôde et va nous voler. » Al-Fudayl dit : « J'ai alors réfléchi et me suis dit : je passe ma nuit dans le péché et les musulmans me craignent. Allah ne m'a conduit jusqu'à eux que pour que je cesse ! Ô Allah,

je me repens devant Toi, et mon repentir consistera à vivre à côté de la Mosquée sacrée. » [As-Siyar 2/773]

❀ Abû Hasan Ibn Al-Yasa^c rapporte : « ^cAbd Al-Wâhid Ibn Zayd rencontra ^c**Utbah Al-Ghulâm** sur le parvis des joueurs de flûte en un jour pluvieux et glacial, et il le vit malgré tout en sueur. Il lui dit : « ^cUtbah ! – Oui. – Qu'as-tu à transpirer en ce jour ? – Ce n'est rien. – Dis-moi ! – Ce n'est rien. – Au nom de notre intimité et fraternité, tu vas me le dire ! – Je me suis souvenu d'un péché que j'ai commis en ce lieu, et c'est cela qui a provoqué ce que tu as vu. » [Al-Hilyah 2/325]

❀ **Shaqîq Ibn Ibrâhîm** a dit : « Le signe du repentir consiste à pleurer pour ce qui a été commis, craindre de retomber dans le péché, s'écarter des mauvais frères, et se rapprocher des meilleurs d'entre eux. » [As-Siyar]

❀ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! Ne retarde pas le repentir, car la mort survient subitement. » [Az-Zuhd Al-Kabîr 2/101]

❀ **Un dévot** dit à son fils : « Mon enfant ! ne sois pas de ceux qui espèrent l'au-delà sans œuvrer et qui retardent le repentir en ayant de grandes espérances. » [At-Tawbah 1/55]

❀ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! Habitue-toi à répéter : « Ô Allah, pardonne-moi ! » car il est des temps lors desquels Allah ne repousse pas celui qui Lui demande. » [Nawâdir Al-Usûl 2/294]

❀ **Al-Hasan** a dit : « Multipliez les demandes de pardon dans vos demeures, à vos tables, sur les chemins, dans les marchés, dans vos assises, où que vous soyez, car vous ne savez pas quand descend le pardon. » [Nawâdir Al-Usûl 2/294]

L'invocation

Abû Ad-Dardâ' a dit : « Celui qui frappe souvent à la porte, est plus à même de se voir ouvrir ; et celui qui multiplie les invocations, est plus à même de se voir exaucé. » [*As-Shuᶜab* 2/1142]

ᶜÂ'ishah a dit : « Demandez à Allah la facilité en toute chose, même pour lasser vos sandales, car si Allah ne l'avait pas facilité, cela n'aurait pas été facile. » [*As-Shuᶜab* 2/1119]

Ibn Masᶜûd a dit : « Allah n'accepte que l'invocation sincère, et Il n'écoute que ce qui émane du cœur de celui qui L'invoque. » [*As-Shuᶜab* 2/1096]

Umm Ad-Dardâ' a dit : « La crainte, dans le cœur du fils d'Adam, est semblable à la chaleur d'une brûlure, n'en ressent-il pas des frissons ? – Oui. – Alors, lorsque vous ressentez cela, invoquez, car l'invocation est exaucée à ce moment. » [*As-Shuᶜab* 2/1098]

Hudhayfah Ibn Al-Yamân a dit : « Viendra un temps où ne sera sauvé que celui qui invoque à la manière de celui qui est sur le point de se noyer. » [*Sifah As-Safwah* 1/290]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Invoque Allah dans l'aisance afin qu'Il t'exauce dans la difficulté. » [*Al-Hilyah* 1/178]

ᶜAtâ' rapporte : « **Tâwûs** est venu me trouver et me dit : « Ô ᶜAtâ', prends garde de demander ce dont tu as besoin à celui dont la porte t'est fermée et qui a placé devant toi un voile, et demande plutôt ce dont tu as besoin à celui dont la porte t'est ouverte jusqu'au Jour de la Résurrection, qui t'a demandé de L'invoquer et t'a promis de t'exaucer. » [*Al-Hilyah* 2/30]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Allah pardonne au serviteur musulman alors que celui-ci dort. — De quelle manière, ô Abû-d-Dardâ' ? — Son frère se lève dans la nuit, prie, invoque Allah et on l'exauce, et il invoque pour son père et on l'exauce. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 264]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Allah n'exauce pas celui qui cherche à se faire entendre, à se montrer, et celui qui joue, mais Il exauce uniquement celui qui adresse une invocation émanant de son cœur. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 294]

Muhammad Ibn Al-Walîd rapporte : « **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** passa devant un homme qui jouait avec des cailloux dans sa main et disait : « Ô Allah, donne-moi pour épouses des houris ! » ᶜUmar se rapprocha de

lui et dit : « Quel mauvais orateur tu fais ! Jette les cailloux et adresse à Allah une invocation sincère ! » [Al-Hilyah 2/219]

❁ ᶜAbd Al-Wâhid Ibn Zayd a dit : « L'exaucement est lié à la sincérité, ils ne peuvent être séparés. » [Al-Hilyah 2/304]

❁ Ibn Wahb rapporte : « On interrogea Mâlik Ibn Anas concernant un homme qui invoque en disant : « Ô Maître ! » Il répondit : Je préfère qu'il invoque à la manière des prophètes en disant : Seigneur ! » [Al-Hilyah 2/30]

❁ On a dit : « Nous implorons Dieu dans la difficulté et L'oublions une fois qu'elle a disparu. Comment pouvons-nous espérer l'exaucement de l'invocation, alors que nous avons obstrué son chemin de nos péchés. ». » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikâm 140]

❁ Thâbit Al-Bunânî a dit : « Le croyant n'adresse pas une invocation à Allah (ﷻ), sans qu'il ne confie son besoin à Jibrîl et ne lui dise : « Ne t'empresse pas de l'exaucer, car J'aime entendre la voix de Mon serviteur croyant. » Quant au dépravé, il invoque Allah qui confie son besoin à Jibrîl et lui dit : « Ô Jibrîl ! Presse l'exaucement de son invocation, car J'aime ne pas entendre la voix de Mon serviteur dépravé. » [Sifah As-Safwah 3/187]

❁ Wahb Ibn Munabbih a dit : « Que celui qui aime qu'Allah exauce son invocation ne consomme que ce qui est bon et licite. » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam 100]

❁ Tâwus a dit : « La sincérité suffit à l'invocation, comme le sel suffit à la nourriture. » [As-Shuᶜab 2/1110]

❁ Maymûn Ibn Mihrân a dit : « Si un homme se rend chez le gouverneur et que ce dernier refuse de le recevoir, qu'il se rende aux maisons du Miséricordieux, car elles sont ouvertes ; qu'il accomplisse deux unités de prière et demande ce dont il a besoin. » [As-Siyar 5/75]

❁ Al-Awzâᶜî a dit : « La meilleure des invocations consiste à insister et implorer Allah. » [As-Shuᶜab 2/1107]

❁ Abû-d-Dardâ' a dit : « Prends garde à l'invocation de l'orphelin et de l'opprimé car elle s'élève dans la nuit, alors que les gens dorment. » [Sifah As-Safwah 1/301]

❁ Ibn ᶜUyaynah a dit : « Ne délaissez jamais l'invocation, et que ce que vous connaissez de vous-mêmes ne vous en empêche pas, car Allah (ﷻ) a exaucé Iblîs, alors qu'il est la pire des créatures : ***﴿[Satan] dit : Accorde-moi un délai, jusqu'au jour où ils seront ressuscités. [Allah] dit : « Tu es de ceux à qui délai est accordé.﴾*** » [As-Shuᶜab 2/1147]

Thâbit rapporte : « Nous nous asseyions avec **Abû ᶜUthmân An-Nahdî** qui nous enseignait et invoquait, puis disait : « Nous avons été exaucés, on nous a pardonné. » Puis, il se taisait un court instant et ajoutait : « Si nous étions sincères. » » [*Az-Zuhd li Ahmad* 380]

Abû Hâzim a dit : « Je crains plus d'être privé d'invocation que d'être privé d'exaucement. » [*Al-Hilyah* 3/241]

Dâwud Ibn Shâbûr rapporte : « On demanda à **Tâwus** : Adresse des invocations. Il répondit : Je n'en ressens pas la crainte [nécessaire]. » [*Al-Hilyah* 4/6]

Yahyâ Ibn Muᶜâdh a dit : « Ne trouve pas long la venue de l'exaucement, car tu as obstrué son chemin par les péchés. » [*As-Siyar* 13/15]

ᶜAbd Allah Ibn ᶜÂmir Ibn Rabîᶜah rapporte : « Lorsque ᶜUthmân fut assassiné, mon prière pria la nuit et invoqua en disant : « Ô Allah, préserve-moi des troubles par ce dont Tu as protégé Tes serviteurs pieux. » L'exaucement ne s'est pas fait attendre, et au matin on procédait à ses funérailles. » [*As-Siyar* 2/335]

ᶜAbd Al-Malik Ibn ᶜUmayr rapporte : « Lorsqu'**Abû Muslim Al-Khawlânî** demandait la pluie, on la lui accordait. » [*As-Siyar* 4/578]

Abû Ad-Dardâ' a dit : « Prends garde aux invocations de l'opprimé, car elles s'élèvent vers Allah comme les étincelles du feu. » [*As-Siyar* 2/350]

Al-Awzâᶜî a dit : « Il ne convient pas que l'imam invoque spécifiquement pour lui, et s'il le fait, il aura trompé les fidèles. » [*As-Siyar* 7/129]

Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd a dit : « Si j'avais une invocation exaucée, je la réserverais au gouverneur, car la rectitude du gouverneur amène la rectitude du pays et des serviteurs. » [*As-Siyar* 8/434]

Muslim Ibn Yasâr entendit un homme invoquer contre son frère qui l'avait opprimé, et il lui dit : « Mon frère ! N'invoque pas contre ton frère, ne romps pas avec lui, et confie-le à Allah, car sa faute est pire pour lui que le pire de ses ennemis. » [*Mukhtasar Târîkh Dimashq* 7/286]

Ibrâhîm Ibn Ad-ham a dit : « Qu'avons-nous à nous plaindre de notre pauvreté auprès de nos semblables, et ne pas demander qu'elle disparaisse à notre Seigneur. » [*Al-Hilyah* 2/489]

Wahb Ibn Munabbih a dit : « Un dévot adora Allah soixante-dix ans puis s'assit un jour et minimisa ses œuvres, confia sa peine à Allah, et reconnut ses péchés. Un héraut venant d'Allah arriva alors et lui dit : Cette

assise est plus aimée d'Allah que toutes les œuvres qui ont précédé de ton existence. » [Az-Zuhd li Ahmad 132]

Al-Fudayl Ibn ʿIyâd a dit : « Par Allah ! Si tu désespérais des créatures, au point de ne rien vouloir d'eux, ton Maître t'accorderait tout ce que tu veux. » [Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikâm 264]

On demanda à Sufyân At-Thawrî : « Peux-tu invoquer Allah ? » Il répondit : « Délaisser le péché est l'invocation. » [Mawʿidhah Jâmiʿah 131]

Al-Hasan Ibn Abî Jaʿfar rapporte: « Un jour, le gouverneur passa et on cria : « Faites place ! » Les gens s'écartèrent, et seule une vieille femme qui ne pouvait marcher resta sur place. Un sbire arriva et lui asséna un coup de fouet, Habîb Abû Muhammad dit alors : « Ô Allah, coupe sa main ! » À peine trois jours plus tard, il passa devant l'homme qu'on avait surpris à voler et on lui avait coupé la main. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 2/380]

Un homme vint trouver Habîb Abû Muhammad et lui dit : « Tu me dois trois cent dirhams. — Depuis quand te dois-je cela ? — Tu me dois trois cent dirhams. — Reviens demain. » Dans la nuit, il accomplit ses ablutions, pria et dit : « Ô Allah ! S'il est véridique, accorde-les lui, et s'il est menteur, éprouve-le en sa main ! » Le lendemain on porta l'homme jusqu'à lui, frappé d'hémiplégie. Il lui dit : « Qu'as-tu ? — C'est moi qui suis venu te voir hier, et tu ne me dois rien. Je me suis juste dit que tu serais gêné devant les gens et que tu me donnerais. — Recommenceras-tu ? — Non. — Ô Allah, s'il est véridique, accorde-lui la santé. » L'homme se leva alors comme si rien ne l'avait touché. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 2/380]

Al-Fazârî rapporte : « Al-Hajjâj Ibn Yûsuf ordonna qu'on lui amène un homme qu'il s'était juré de tuer s'il l'attrapait. Lorsqu'on le fit entrer auprès de lui, l'homme dit quelque chose, et Al-Hajjâj le laissa partir. On lui demanda « Qu'as-tu dit ? » Il répondit : « J'ai dit : Ô Puissant ! Ô Digne de louange ! Ô Détenteur du Trône immense ! Éloigne de moi le mal de tout tyran intransigeant ! » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 2/372]

Mûsâ Ibn Tarîf rapporte : « Ibrâhîm Ibn Ad-ham prit la mer, ils furent surpris par une tempête, et alors qu'ils étaient sur le point de périr, Ibrâhîm enveloppa sa tête dans son manteau et s'endormit. Les gens lui dirent : « Ne vois-tu pas la difficulté dans laquelle nous sommes ? — Ce n'est pas ça la difficulté. — Qu'est-ce que la difficulté alors ? — Avoir besoin des gens. » Puis il dit : « Ô Allah, Tu nous as montré Ta puissance, montre-nous maintenant Ta clémence. » La mer redevint alors aussi plate qu'un verre d'huile. » [Sifah As-Safwah 4/388]

❁ Les invocations de **Sa^cd Ibn Abî Waqqâs** étaient exaucées ; un homme menti à son sujet et il dit : « Ô Allah ! S'il est menteur, rends-le aveugle, prolonge son existence, et soumets-le aux tentations. » Tout cela frappa cet homme qui poursuivait les jeunes filles dans les impasses et disait : Je suis un vieil homme tenté, frappé par l'invocation de Sa^cd. » [*Al-Bukhârî* 755]

❁ Une femme disputa à Sa^cîd Ibn Zayd une terre qui lui appartenait et prétendit qu'il la lui avait prise. Il dit : « Ô Allah ! Si elle ment, rends-la aveugle et tue-la sur sa terre. » Elle perdit ensuite la vue, et un soir qu'elle marchait sur sa terre, elle tomba dans un puits et mourut. » [*Muslim* 1610]

❁ Un kharijite venait aux assises d'**Al-Hasan Al-Basrî** pour nuire à ceux qui y prenaient part. Lorsque sa nuisance s'accrut, Al-Hasan dit : « Ô Allah ! Tu sais combien il nous nuit, alors débarrasse-nous de lui comme Tu le veux. » L'homme s'écroula, et c'est mort qu'on l'amena chez lui. [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/93]

❁ **Silah Ibn Ushaym** participait à une expédition lorsqu'il perdit sa mule et tout ce qu'elle transportait. Les gens se mirent en route, il accomplit la prière et dit : « Ô Allah ! Je jure que Tu vas me rendre ma mule et ce qu'elle transporte ! » et elle revint jusqu'à lui. [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/55]

❁ **Muhammad Ibn Al-Munkadir** était en expédition lorsqu'un de ses compagnons lui dit : « J'aimerais du fromage frais. » Ibn Al-Munkadir répondit : « Demandez à Allah qu'Il vous nourrisse, et Il vous nourrira, car Il est l'Omnipotent. » Les hommes invoquèrent, et peu de temps après ils virent une corbeille cousue renfermant du fromage frais. Un homme dit : « S'il y avait du miel, cela serait meilleur. » Ibn Al-Munkadir répondit : « Celui qui vous a accordé du fromage ici est capable de vous nourrir de miel, alors demandez-Lui votre subsistance. » Ils invoquèrent alors, cheminèrent quelque peu, et trouvèrent une poche de miel sur le chemin. Ils s'arrêtèrent et mangèrent. [*Al-Hilyah* 3/151]

La mention d'Allah

❁ Al-Aswad Ibn Hilâl rapporte : « Nous marchions avec **Muᶜâdh Ibn Jabal** et il nous dit : Asseyons-nous afin de croire un moment. » [*Sifah As-Safwah* 1/232]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Je préfère célébrer cent fois la grandeur d'Allah plutôt que de faire l'aumône de cent dinars. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 259]

❁ **Abû Hurayrah** a dit : « Les habitants du ciel voient étinceler les demeures de ceux qui mentionnent Allah, de la même manière que les astres brillent pour les habitants de la terre. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/678]

❁ **Muᶜâdh Ibn Jabal** a dit : « Je préfère mentionner Allah du matin au soir plutôt que de chevaucher des montures affutées sur le sentier d'Allah du matin au soir. » [*Al-Hilyah* 1/184]

❁ Sâlim Ibn Abî-l-Jaᶜd rapporte : « On dit à **Abû-d-Dardâ'** que Saᶜd Ibn Munabbih affranchit cent esclaves, et il dit : « Cent esclaves affranchis sur les biens d'un homme, voilà qui est beaucoup, mais si tu veux je t'informerais de ce qui est meilleur encore : une foi à laquelle on s'attache nuit et jour, et que ta langue ne cesse d'être humide de la mention d'Allah (ﷻ). » [*Al-Hilyah* 1/175]

❁ **Muᶜâdh Ibn Jabal** a dit : « Le fils d'Adam n'accomplit pas un acte plus à même de le sauver du châtiment d'Allah que la mention d'Allah. – Même le djihad sur le sentier d'Allah ? – Même le djihad sur le sentier d'Allah, car Allah dit : ﴾***La mention d'Allah est ce qui est de plus grand***﴿ » [*Az-Zuhd li Ahmad* 229]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn ᶜAmr** a dit : « Pas un groupe de gens ne se rassemblent en mentionnant Allah sans qu'Allah ne les mentionne en une assemblée plus honorable que la leur ; et pas un groupe de gens ne se séparent sans avoir mentionné Allah sans que cette assise ne soit pour eux un regret au Jour de la Résurrection. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 278]

❁ **Ibrâhîm Ibn Abî ᶜAbdah** a dit : « Il m'est parvenu que lorsque le croyant meurt, il espère pouvoir revenir en ce bas-monde pour célébrer ne serait-ce qu'une seule fois la grandeur ou l'unicité d'Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/399]

❁ ᶜAṯâ' Ibn Yasâr rapporte : « **ᶜAbd Allah Ibn Rawâ<u>h</u>ah** dit à l'un de ses compagnons : Viens, afin que nous croyions un moment – Ne sommes-nous pas croyants ? – Bien entendu, mais nous mentionnons Allah, et notre foi augmente. » [*As-Shuᶜab* 1/50]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « Le plus haut degré consiste à ce que tu trouves la mention d'Allah plus douce que le miel. » [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 51]

❁ **Maymûn Ibn Mihrân** a dit : « On a dit que la mention d'Allah était de deux types : une mention d'Allah par la langue et, meilleure encore, que tu te souviennes de Lui lorsque tu es sur le point de commettre un péché. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 4/87]

❁ **Sufyân** a dit : « On ne s'est pas délecté d'une chose meilleure que la mention d'Allah. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 7/307]

❁ Jaᶜfar rapporte : « J'ai entendu **Mâlik** dire : J'ai lu dans la Thora : « Ô véridiques ! Délectez-vous de la mention d'Allah en ce bas-monde, car elle est pour vous un bienfait en ce bas-monde et une immense rétribution dans l'au-delà. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 1/417]

❁ **<u>H</u>assân Al-Karmânî** a dit : « Le serviteur ne témoigne envers son Seigneur d'une hostilité pire que de détester Sa mention et celui qui Le mentionne. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 6/72]

❁ **<u>H</u>umayd Ibn Hilâl** a dit : « Celui qui mentionne Allah dans le marché est semblable à un arbre vert au milieu d'arbres morts. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 2/252]

❁ **Maymûn Ibn Siyâh** a dit : « Si Allah veut du bien à Son serviteur, Il lui fait aimer Sa mention. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 3/10]

❁ **Ibn ᶜAwn** a dit : « La mention des gens est une maladie, et la mention d'Allah est un remède. » [*As-Shuᶜab* 1/715]

❁ **Al-Fu<u>d</u>ayl Ibn ᶜIyâ<u>d</u>** a dit : « Je ne connais de délectation, de repos et de réjouissance que lorsque je m'isole chez moi avec mon Seigneur. Et lorsque j'entends l'appel à la prière, je dis : « Nous sommes à Allah, et c'est vers lui que nous retournons » par répugnance du fait de rencontrer les gens et qu'ils me détournent de la mention d'Allah. » [*Az-Zuhd li-l-Bayhaqî* 151]

❁ **Mukhallad Ibn Al-<u>H</u>usayn** rapporte : « Je ne me suis jamais réveillé la nuit sans trouver Ibrâhîm Ibn Ad-ham mentionnant Allah. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 8/22]

❁ Ar-Rabîᶜ Ibn Sulaymân rapporte : « **Al-Buway<u>t</u>î** bougeait sans cesse ses lèvres en raison de la mention d'Allah. » [*As-Siyar* 12/59]

Ibn Abî ʿAddî rapporte : « **Dâwud Ibn Abî Hind** est venu nous trouver et nous dit : Ô jeunes ! Je vais vous dire une chose, peut-être que cela servira à l'un de vous. Lorsque j'étais enfant, je me rendais au marché, et lorsque je revenais à la maison, je me disais que j'allais mentionner Allah jusqu'à tel endroit, et en y parvenant, je me disais que j'allais mentionner Allah jusqu'à tel endroit, et ceci jusqu'à parvenir à la maison. » [*Al-Hilyah* 3/93]

Thâbit Al-Bunânî rapporte : « Un dévot dit un jour à ses frères : « Je sais quand mon Seigneur me mentionne. » Ses compagnons furent atterrés par cela et dirent : « Tu sais quand ton Seigneur te mentionne ? – Oui. – Quand ? – Lorsque je Le mentionne, Il me mentionne. Et je sais lorsque mon Seigneur m'exauce. » Ils s'en étonnèrent et dire : « Tu sais quand ton Seigneur t'exauce ? – Oui. – Comment sais-tu cela ? Lorsque mon cœur s'apeure, que j'ai des frissons, que mes yeux débordent de larmes, et qu'on me permet d'invoquer, je sais qu'Il m'exauce. » et ses compagnons se turent. » [*Al-Hilyah* 2/324]

ʿAbd Al-Malik Ibn Muhammad rapporte : « **Al-Awzâʿî** ne parlait à personne après la prière de l'aube jusqu'à avoir mentionné Allah, mais si quelqu'un lui parlait, il lui répondait. » [*Al-Hilyah* 6/143]

Al-Awzâʿî rapporte : « Après avoir accompli la prière du ʿ*asr*, **Hassân Ibn ʿAtiyyah** s'isolait dans un coin de la mosquée et mentionnait Allah jusqu'au coucher du soleil. » [*Al-Hilyah* 6/70]

Bilâl Ibn Saʿd a dit : « La mention d'Allah est de deux types : la mention par la langue, qui est une bonne chose, et la mention d'Allah devant ce qui est licite et illicite, et qui est meilleure. » [*Al-Hilyah* 5/224]

Kaʿb a dit : « Celui qui multiplie la mention d'Allah s'innocente de l'hypocrisie. » [*As-Shuʿab* 1/713]

Ibn Sammâk rapporte : « J'ai entendu **Abû Hamzah** dire : Il est impossible que tu L'aimes, puis ne Le mentionne pas ; et que tu Le mentionnes, puis qu'Il te fasse gouter à la douceur de Sa mention pour ensuite t'en détourner pour autre chose. » [*As-Siyar* 13/166]

Un homme coupa les moustaches de **Maʿrûf Al-Kurakhî** qui ne cessait de mentionner Allah. Il lui dit : « Comment veux-tu que je coupe ? » Il lui répondit : « Fais ce que tu as à faire, et je fais ce que j'ai à faire. » [*As-Siyar* 9/341]

On demanda à **Ibn Al-Jawzî** : « Qu'est-ce qui est meilleur : que je mentionne Allah ou que je me repente ? » Il répondit : « Le vêtement sale a plus besoin de savon que d'encens. » [*As-Siyar* 21/371]

❁ **Ja'far Ibn Muhammad** rapporte : « Mon père perdit une mule et dit : « Si Allah me la rend, je Le louerais d'une manière qu'Il agréera. » Peu s'en fallut avant qu'on ne la lui rapporte avec sa selle et ses rênes. Il la monta, et lorsqu'il fut installé, il saisit son vêtement, leva la tête au ciel et dit : « Louange à Allah » sans rien ajouter à cela. On l'interrogea sur ce point et il dit : Ai-je laissé quelque chose ? J'ai attribué toute la louange à Allah (ﷺ). » [*Sifah As-Safwah* 2/460]

❁ Ibn Abî 'Adî rapporte : « **Dâwud Ibn Abî Hind** vint vers nous et dit : Ô jeunes ! Je vais vous informer d'une chose, peut être que l'un de vous en tirera profit. Lorsque j'étais jeune, j'allais au marché et lorsque je revenais chez moi, je m'enjoignais à mentionner Allah jusqu'à tel endroit, et lorsque j'y parvenais je m'enjoignais à mentionner Allah jusqu'à tel autre endroit, et ce jusqu'à revenir chez moi. » [*Al-Hilyah* 1/464]

❁ **Muhammad Ibn Al-Munkadir** avait un voisin éprouvé par la maladie qui criait la nuit, alors Muhammad élevait, lui, la voix pour louer Allah. On l'interrogea à ce sujet et il dit : « Il élève la voix pour l'épreuve qui le frappe, et j'élève la voix pour le bienfait qui me touche. » [*Sifah As-Safwah* 2/479]

❁ **Sa'îd Ibn Jubayr** a dit : « La mention d'Allah repose dans l'obéissance à Allah, ainsi celui qui obéit à Allah Le mentionne, alors que celui qui ne Lui obéit pas ne Le mentionne pas, même s'il multiplie la célébration de Sa gloire et la récitation du Coran. » [*Sifah As-Safwah* 3/55]

❁ **Bakr Ibn 'Abd Allah** rapporte : « J'ai rencontré un porteur avec une charge sur le dos répétant : « Louange à Allah, je demande pardon à Allah. » J'ai attendu qu'il pose sa charge et lui ai dit : Ne sais-tu pas dire autre chose que cela ? – Si, je sais dire mieux que cela, je lis le Livre d'Allah, mais le serviteur est entre le bienfait et le péché, donc je loue Allah pour Ses nombreux bienfaits, et je Lui demande pardon pour mes péchés. – Le porteur est plus savant que Bakr. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/486]

❁ **Thâbit Al-Bunânî** a dit : « Les adeptes de la mention d'Allah s'assoient pour mentionner Allah, alors qu'ils portent des péchés semblables aux montagnes, et lorsqu'ils se lèvent, ils en sont totalement libérés et rien n'en reste. » [*Al-Hilyah* 1/405]

❁ **'Ubayd Allah Ibn 'Umayr** a dit : « Allah accorde ce bas-monde à celui qu'Il aime et à celui qu'Il n'aime pas, alors qu'Il n'accorde la religion qu'à celui qu'Il aime. Lorsqu'Allah aime un serviteur, Il lui donne la foi, ainsi que celui qui craint de combattre l'ennemi, d'endurer la nuit, et qui se montre avare de ses biens, multiplie les célébrations de la gloire, de la louange et de l'unicité d'Allah. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 648]

❁ **Mujâhid** a dit : « L'homme n'est considéré parmi ceux qui mentionnent abondamment Allah que lorsqu'il Le mentionne debout, assis et couché. » [*Al-Hilyah* 2/11]

❁ **Maymûn Ibn Mihrân** a dit : « La mention d'Allah est de deux types : la mention par la langue et, meilleure encore, la mention d'Allah face à la désobéissance, lorsqu'on est sur le point de la commettre. » [*Al-Hilyah* 2/55]

❁ **Hassân Ibn ʿAtiyyah** a dit : « On ne s'oppose pas à Allah par ce qui est pire que de détester Sa mention et celui qui le mentionne. » [*Al-Hilyah* 2/266]

❁ **Ibn ʿAwn** a dit : « Mentionner les gens est un mal, et mentionner Allah un remède. » [*As-Siyar* 2/657]

❁ **Maymûn Ibn Siyâh** a dit : « Lorsqu'Allah veut du bien à un serviteur, Il lui fait aimer Sa mention. » [*Al-Hilyah* 1/468]

❁ Abû Usâmah rapporte : « J'ai dit à **Muhammad Ibn Nadr** : Il semble que tu n'aimes pas qu'on te rende visite. — Certes. — N'éprouves-tu pas la solitude ? — Comment éprouverais la solitude, alors qu'Il dit : Je suis le compagnon de celui qui Me mentionne. » [*Al-Muntadham* 8/269]

❁ **Khâlid Ibn Maʿdân** a dit : « Allah fait chaque jour une aumône, et Allah n'accorde pas à Ses serviteurs une aumône meilleure que Sa mention. » [*Al-Hilyah* 9/18]

❁ **Ar-Rabîʿ Ibn Anas** a dit : « Le signe de l'amour pour Allah est de Le mentionner abondamment, car lorsque tu aimes une chose tu la mentionnes abondamment. » [*Taʿdhîm Qadr As-Salâh* 744]

❁ **Fath Al-Mawsilî** a dit : « Celui qui aime Allah ne se détourne pas de Sa mention, serait-ce le temps d'un clin d'œil. » [*Al-Hilyah* 9/378]

❁ **Dhû-n-Nûn** a dit : « Celui qui occupe son cœur et sa langue par la mention d'Allah, Il établit en son cœur la lumière du désir de cheminer vers Lui. » [*Al-Hilyah* 9/378]

❁ Lorsqu'**Al-Hasan Al-Basrî** n'enseignait pas et n'était pas occupé, il répétait souvent : « Gloire à Allah l'Immense », on rapporta cela à un savant de la Mecque qui dit : « Cet homme est savant, personne ne le répète sept fois sans qu'on ne lui construise une demeure au Paradis. » [*Mawʿidhah Jâmiʿah* 155]

Face aux épreuves

Abû Bakr As-Siddîq a dit : « Allah (ﷻ) expie le péché du musulman [par différents moyens] jusqu'au moindre sinistre, à la rupture de son lacet, et à la marchandise qu'il perd dans sa manche. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/426]

'Umar Ibn Al-Khattâb a dit : « Celui qui est négligent dans la pratique est éprouvé par l'angoisse afin d'expier cela. » [*Al-Hilyah* 1/71]

Sa'd Ibn Abî Waqqâs a dit : « Je nous revois avec le Messager d'Allah (ﷺ), alors que nous n'avions pour nourriture que les feuilles des arbres, et que nos selles étaient semblables à celles des boucs. » [*Al-Hilyah* 1/92]

'Abd Ar-Rahmân Ibn 'Awf a dit: « Nous avons été éprouvé par la difficulté et nous avons patienté, et nous avons été éprouvé par l'aisance et nous n'avons pu patienter. » [*Al-Hilyah* 1/98]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Si l'existence du fils d'Adam n'était que santé et préservation, cela serait pour lui un mal mortel. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/565]

Abû Hurayrah a dit : « Il n'est pas de souffrance qui me soit plus aimée que la fièvre car elle donne à chaque membre sa part de souffrance, et Allah accorde à chaque membre sa part de récompense. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/335]

Salmân Al-Fârisî a dit : « Le musulman est éprouvé et cela est une expiation pour le passé et une réprimande pour ce qui reste de son existence ; alors que le mécréant est éprouvé et il est semblable à la chamelle relâchée qui ne sait pas pourquoi elle a été relâchée et attachée. » [*Jâmi' Al-'Ulûm wa-l-Hikâm* 1/231]

Ka'b tomba malade, et un groupe d'hommes de Damas lui rendit visite. Ils lui dirent : « Comment te sens-tu, ô Abû Ishâq ? » Il répondit : « Bien. En un corps châtié pour ses péchés, que son Seigneur châtiera s'Il le veut, ou auquel Il fera miséricorde ; et lorsqu'Il le ressuscitera ce sera sous une nouvelle création dénuée de tout péché. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/237]

On mentionna la souffrance en présence d'Al-Hasan qui dit : « Par Allah, ce ne sont pas des jours mauvais pour le musulman, mais des jours en lesquels il se souvient de ce qu'il a oublié de la résurrection, et par lesquels on expie ses fautes. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/426]

❁ **Al-Hasan** rendit visite à un malade et lui dit : « Si nous n'étions récompensé qu'en ce que nous aimons, notre récompense serait minime, mais Allah est généreux et Il éprouve le serviteur en ce qu'il réprouve et lui accorde pour cela une récompense immense. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/240]

❁ Thâbit rapporte : « Nous avons rendu visite à **Rabî**ᶜ**ah Ibn Al-Hârith** qui était souffrant, et il dit : Celui qui est dans ma situation, l'au-delà remplit son cœur, et ce bas-monde devient pour lui plus méprisable qu'une mouche. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/239]

❁ **Ahmad Ibn** ᶜ**Ubayd At-Taymî** rapporte qu'un bédouin a dit : « Louange à Celui qui est le seul à être loué pour ce qui est réprouvé. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/491]

❁ **Ad-Dahhâk** a dit : « Si ce n'était la lecture du Coran, je serais heureux d'être alité, car on pardonne au malade, on lui écrit les œuvres pieuses qu'il accomplissait lorsqu'il était en bonne santé, et on expie ses péchés. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/248]

❁ **Shurayh Al-Qâdî** a dit : « Lorsqu'une éprouve me touche, je loue Allah quatre fois : pour le fait qu'elle ne soit pas plus importante ; qu'Il m'accorde de patienter, qu'Il m'accorde d'en espérer une récompense, et qu'elle ne touche pas ma religion. » [*As-Siyar* 4/105]

❁ ᶜUthmân Ibn Al-Haytham rapporte : « Un homme de Bassora, du clan de Saᶜd, qui comptait parmi les chefs des armées de ᶜUbayd Allah Ibn Ziyâd tomba d'un toit et se cassa les deux jambes. **Abû Qilâbah** lui rendit visite et lui dit : « J'espère que cela soit un bien pour toi. – Ô Abû Qilâbah ! Quel bien y a-t-il dans le fait que mes deux jambes soient cassées ? – Le fait qu'Allah te préserve d'une épreuve plus grande. » Trois jours plus tard, une missive lui parvint d'Ibn Zayd lui ordonnant de partir combattre Al-Husayn. Il dit à l'émissaire : « Tu vois bien ce qui m'a frappé, [je ne peux m'y rendre]. » et sept jours plus tard parvint la nouvelle de l'assassinat d'Al-Husayn. L'homme dit alors : Qu'Allah fasse miséricorde à Abû Qilâbah, il a dit vrai, ce fut un bien pour moi. » [*Sifah As-Safwah* 3/68]

❁ **Mûsâ Ibn Al-Mahdî** présenta ses condoléances à Sulaymân Ibn Abî Jaᶜfar pour la mort d'un de ses fils, et il lui dit : « Te réjouissait-il alors qu'il était épreuve et tentation, pour t'attrister alors qu'il est prière et miséricorde ?! » [*As-Siyar* 4/105]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** passa devant un homme aveugle, lépreux, infirme, dénudé, et qui était pourtant lumineux et disait : « Louange à Allah pour Son bienfait. » Un homme qui accompagnait Wahb lui demanda : « Que possèdes-tu comme bienfait dans la condition qui est la tienne ? » Il

lui répondit : « Regarde les habitants de la ville, vois combien ils sont nombreux ; je loue Allah pour Son bienfait car personne en dehors de moi n'y connait Allah. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/60]

Ibn As-Sammâk écrivit à Ar-Rashîd pour lui présenter ses condoléances pour la mort d'un de ses fils, et il lui dit : « Essaie d'être aussi reconnaissant envers Allah lorsqu'Il l'a repris que lorsqu'Il te l'a accordé, car lorsqu'Il l'a repris, Il a préservé Son don, alors que s'il était resté en vie, tu n'aurais pas été à l'abri de sa tentation. Vois ta tristesse pour sa disparition et ton affliction pour son départ : agrées-tu cette vie pour l'agréer pour ton fils ? Lui est désormais préservé de tout trouble, et c'est toi qui reste en danger. Sache que le malheur est double si tu perds patience, et simple si tu patientes, alors fais en sorte que les deux ne te frappent pas. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 3/59]

Un membre de la famille de **Muhammad Ibn ʿAlî Ibn Al-Husayn** tomba malade et il s'affligea pour lui ; puis on l'informa de son décès et il se réjouit pour lui. On l'interrogea à ce sujet, et il dit : « Nous invoquons Allah pour ce que nous aimons, et lorsque survient ce que nous réprouvons, nous ne nous opposons pas à Allah en ce qu'Il aime. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 3/62]

ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz a dit : « Je ne veux pas qu'on me facilite les affres de la mort, car c'est la dernière occasion pour le musulman d'expier ses péchés. » [*Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib* 37]

On a dit : « Nous sommes semblables à eux, si ce n'est que nous sommes restés un moment après eux et qu'ils nous ont devancé. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 3/66]

Sufyân At-Thawrî a dit : « N'est pas érudit celui qui ne considère pas l'épreuve comme un bienfait, et l'aisance comme une calamité. » [*As-Siyar* 7/66]

Hudhayfah Al-Marʿashî rapporte : « Nous sommes arrivés à la Mecque en compagnie d'**Ibrâhîm Ibn Ad-ham**, alors que Shaqîq Al-Balkhî accomplissait le pèlerinage cette année. Nous nous sommes rassemblés à côté de la kaʿbah et Ibrâhîm demanda à Shaqîq : « Sur quoi avez-vous fondé votre religion ? – Lorsqu'on nous accorde nous mangeons, et lorsqu'on nous prive nous patientons. – C'est ainsi qu'agissent également les chiens de Balkh. – Et vous, sur quoi l'avez-vous fondée ? – Lorsqu'on nous accorde nous donnons, et lorsqu'on nous prive nous remercions et louons. » Shaqîq se leva alors, se mit assis devant Ibrâhîm et dit : tu es notre enseignant ! » [*Al-Hilyah* 1/92]

Al-Fudayl Ibn ʿIyâd a dit : « Lorsqu'Allah aime un serviteur, Il multiplie ses soucis, et lorsqu'Allah abhorre un serviteur, Il élargit pour lui sa vie d'ici-bas. » [Al-Hilyah 8/3]

Yahyâ Ibn Muʿâdh a dit : « Ils ont glorifié Allah dans les océans des épreuves jusqu'à parvenir aux largesses, puis ils ont glorifié Allah dans les océans des largesses jusqu'à parvenir au Seigneur des créatures. » [Al-Hilyah 3/258]

Sâlih Al-Murrî présenta ses condoléances à un homme et lui dit : « Si le malheur qui te frappe dans la disparition de ton fils ne suscite pas en toi une exhortation, il n'est rien comparé au malheur qui frappe ton âme, et c'est sur elle que tu dois pleurer. » [As-Siyar 2/725]

Ibrâhîm Ibn Ad-ham se rendit dans le désert et rencontra un soldat qui lui demanda : « Où se trouvent les habitations ? » Ibrâhîm lui indiqua le cimetière. Le soldat lui donna un coup à la tête et le blessa. Lorsqu'il sut que c'était Ibrâhîm, il se mit à lui embrasser la main et le pied. Ibrâhîm dit : « Lorsqu'il a frappé ma tête, j'ai demandé à Allah de lui accorder le Paradis, parce que je savais que je serais récompensé pour le coup qu'il m'a asséné, et je n'ai pas voulu prendre de lui le bien, et que lui ne prenne de moi le mal. » [Ihyâ' ʿulûm ad-dîn 1/933]

On demanda à Abû ʿUthmân Al-Wâʿidh : « Quelle est l'œuvre en laquelle tu portes le plus d'espoir ? » Il répondit : « Lorsque j'ai grandi, on voulait me marier mais je refusais. Une femme vint me trouver et me dit : « Ô Abû ʿUthmân ! Je t'aime d'un amour qui ne m'a laissé ni sommeil ni repos. Je te demande par Celui qui retourne les cœurs et je Le prends comme intercesseur auprès de toi afin que tu m'épouses. – As-tu un père ? – Oui. » Elle le fit venir, on appela des témoins et je l'ai épousée. Lorsque j'ai été seul avec elle, j'ai constaté qu'elle était borgne, boiteuse, difforme, j'ai alors dit : « Ô Allah, la louange Te revient pour ce que Tu m'as prédestiné. » Les gens de ma famille me blâmaient pour l'avoir épousée, et moi je faisais preuve plus encore de bonté et de générosité envers elle. Parfois elle me retenait et m'empêchait d'assister à certains cours, et parfois je bouillais, mais je ne lui montrais rien de cela. Je suis resté ainsi quinze ans, et je ne porte pas plus d'espoir que dans le fait que j'ai préservé ce qu'elle éprouvait en son cœur à mon égard. » [Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah 11/188]

Ibrâhîm Ibn Al-Walîd rapporte : « J'ai rendu visite à Ibrâhîm Al-Maghribî qui reçut une ruade d'une mule qui lui cassa la jambe, et il dit : Si ce n'étaient les malheurs de ce bas-monde, nous arriverions devant Allah complètement ruinés. » [Al-Hilyah 3/316]

Abû Hâzim a dit : « Tout bienfait qui ne rapproche pas d'Allah est un malheur. » [*Sifah As-Safwah* 2/489]

An-Nu'mân Ibn Bashîr a dit : « La plus grande perte consiste à commettre des péchés alors que tu es éprouvé. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 9/37]

Lorsqu'une épreuve frappait **Ibn Shubrumah**, il disait : « Ce n'est qu'un nuage d'été qui bien vite se dissipera. » [*Al-'Aqd Al-Farîd* 1/313]

Face aux troubles et tentations

Ibn Sirîn rapporte : On demanda à **Sa^c^d Ibn Abî Waqqâs** : « Pourquoi ne combats-tu pas, car tu fais partie des membres de la consultation, et tu en es plus en droit que tout autre ? » Il répondit : « Je ne combattrais pas jusqu'à ce que vous m'apportiez un sabre doté de deux yeux, d'une langue et de deux lèvres sachant distinguer le croyant du mécréant, car j'ai déjà combattu et je sais ce qu'est le djihad. » [Al-Hilyah 1/95]

Hudhayfah a dit : « Lorsque vous voyez les troubles arriver, terrez-vous dans vos demeures, cassez vos sabres et brisez vos arcs. » [Al-Hilyah 1/205]

Nâfi^c^ rapporte : Un homme vint trouver **Ibn ^c^Umar** et lui dit : « Ô Abû ^c^Abd Ar-Rahmân ! Tu es le fils de ^c^Umar, le Compagnon du Messager d'Allah (ﷺ) – et il mentionna ses mérites – qu'est-ce qui t'empêche de combattre ? » Il répondit : « Ce qui m'empêche de combattre est qu'Allah m'a interdit de verser le sang du musulman, et Allah (ﷻ) dit : ***﴿Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que le culte soit exclusivement voué à Allah﴾*** Nous l'avons fait et nous avons combattu jusqu'à ce que le culte soit exclusivement voué à Allah. Quant à vous, vous voulez combattre jusqu'à ce que le culte soit voué à autre qu'Allah. » [Al-Hilyah 1/211]

Nâfi^c^ rapporte qu'on dit à **Ibn ^c^Umar** à l'époque d'Ibn Az-Zubayr et des kharijites : « Pries-tu avec ceux-ci et ceux-là, alors qu'ils s'entretuent ? » Il répondit : « Celui qui dit : « Viens à la prière ! » je lui réponds, et celui qui dit : « Viens au succès ! » je lui réponds. Quant à celui qui dit : « Viens tuer ton frère musulman et prendre ses biens ! » Je lui réponds non. » [Al-Hilyah 1/220]

Mutarrif a dit : « Les troubles ne surviennent pas pour guider les gens mais pour éprouver le croyant en sa religion. Je préfère qu'Allah me dise : « Pourquoi n'as-tu pas tué untel ? » plutôt qu'Il me dise : « Pourquoi as-tu tué untel ? » [Al-Hilyah 1/362]

Abû ^c^Aqîl Bashîr Ibn ^c^Uqbah rapporte : « J'ai demandé à Yazîd Ibn As-Shikkhîr : Que faisait **Mutarrif** lorsque les gens se soulevaient ? Il répondit : Il restait chez lui et il ne se rendait ni à la prière du vendredi ni à la prière en commun, jusqu'à ce que les troubles se dissipent. » [As-Siyar 1/475]

Talhah Ibn Musarrif vit un homme rire et il lui dit : « Tu ris à la manière de quelqu'un qui n'a pas participé à la bataille d'Al-Jamâjim. » On lui demanda : « Et toi, tu y as participé ? » Il répondit : « Oui, j'y ai tiré une flèche. Si seulement ma main avait pu être coupée afin que je n'y décoche aucune flèche ! » [*Al-Muntadham* 6/245]

Sa'îd Ibn Jubayr a dit : « J'ai rencontré un moine qui me dit : Ô Sa'îd ! C'est lors des troubles qu'on distingue celui qui adore Allah de celui qui adore autre que Lui. » [*Al-Hilyah* 2/105]

'Umayr Ibn Hânî a dit en mentionnant les troubles : « Bienheureux celui qui possède du bétail et de la science, qui accomplit la prière, acquitte la Zakat, honore l'invité, que les gens ne connaissent pas, et qu'Allah connait pour sa piété. C'est lui le serviteur bienfaisant. » [*Al-Hilyah* 1/173]

'Abd Allah Ibn Mas'ûd a dit : « Je préfère être collé à un chameau en sueur plutôt qu'à une femme parfumée. Remplir son ventre de pus est meilleur que de le remplir de poésie. » [*Musannaf 'Abd Ar-Razzâq* 4/373]

'Alî Ibn Zayd rapporte : « **Sa'îd Ibn Al-Musayyib** a dit : « Satan n'a pas désespéré d'une chose sans tenter d'y parvenir par l'intermédiaire des femmes. » Sa'îd nous dit, alors qu'il avait quatre-vingt-quatre ans, qu'il avait perdu un œil et que l'autre faiblissait : je ne crains rien plus que les femmes. » [*Sifah As-Safwah* 2/438]

'Atâ' Ibn Abî Rabâh a dit : « Si on me confiait le Trésor Public, je n'éprouverais aucune crainte, mais je ne fais pas confiance à mon âme même face à une servante difforme. » [*As-Siyar* 2/583]

Abû Hakîm rapporte : « **Hassân Ibn Abî Sinân** sortit le jour du *'îd*, et lorsqu'il revint son épouse lui dit : « Combien de belles femmes as-tu vues aujourd'hui ? » Elle ne cessa d'insister jusqu'à ce qu'il lui dise : « malheur à toi ! Je n'ai cessé de fixer mon pouce depuis que je t'ai quittée jusqu'à revenir. » [*Al-Muntadham* 8/152]

Maymûn Ibn Mihrân Ibn Hânî a dit : « N'éprouve pas ton âme par trois choses : ne t'introduis pas auprès du gouverneur, même si tu dis : je vais lui ordonner l'obéissance à Allah ; ne t'introduis pas auprès d'une femme, même si tu dis : je vais lui apprendre le Livre d'Allah ; et ne prête pas l'oreille à celui qui suit ses passions, car tu ne sais pas ce qui en restera en ton cœur. » [*Al-Hilyah* 2/54]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Allah n'as pas suscité un prophète, sans qu'on ne lui fasse craindre la tentation des femmes. » [*Dham Al-Hawâ* 135]

Hakkâm Ibn Salam rapporte : « J'étais aux côté de **Sufyân At-Thawri** lorsqu'une femme vint et dit : « Je veux t'interroger sur une question. » Il lui répondit : « Ferme la porte et parle de derrière la porte. » [Dham Al-Hawâ 135]

Ibn Sîrîn a dit : « Je n'ai jamais couvert de femme, en rêve ou en état d'éveil, que mon épouse Umm ᶜAbdallah. Je vois une femme en rêve et je sais qu'elle ne m'est pas licite, alors je détourne mon regard. » [Al-ᶜAqd Al-Farid 1/314]

La recherche du licite

Al-Fudayl Ibn ʿIyâd a dit : « Les gens ne s'embellissent pas par une chose meilleure que la sincérité et la recherche du licite. » [*As-Siyar* 8/426]

Ibn Al-Mubârak a dit : « Je préfère refuser un dirham à la licéité douteuse que de donner en aumône deux cents milles [dirhams]. » [*Sifah As-Safwah* 4/139]

Muhammal rapporte : « J'ai entendu **Wuhayb Ibn Al-Ward** dire : Si tu restais en prière aussi longtemps que ce poteau, cela ne te serait d'aucune utilité, jusqu'à ce que tu regardes si ce qui entre dans ton ventre est licite ou illicite. » [*Al-Waraʿ* 123]

Wahb Ibn Munabbih a dit : « L'homme qui fait preuve du plus d'ascétisme en ce bas-monde, même s'il s'y plonge et en est avide, est celui qui n'en accepte que les gains licites et bons. L'homme qui convoite le plus ce bas-monde, même s'il s'en détourne, est celui qui ne se soucie pas de savoir si ses biens sont licites ou illicites. L'homme le plus généreux en ce bas-monde est celui qui s'acquitte généreusement des droits d'Allah, même si les gens le considèrent avare en dehors de cela. L'homme le plus avare en ce bas-monde est celui qui se montre avare du respect des droits d'Allah, même si les gens le considèrent généreux en dehors de cela. » [*Al-Hilyah* 4/49]

Muslim rapporte : « J'ai rencontré **Muʿâwiyah Ibn Qurrah**, alors que je revenais du port, et il me dit : Qu'as-tu fait ? – J'ai acheté pour ma famille, ceci et cela. – D'une manière licite ? – Oui. – Faire ce que tu as fait, tous les jours, m'est préférable au fait de prier la nuit et jeûner le jour. » [*Al-Hilyah* 2/300]

Al-Ahwas Sallâm Ibn Sulaym rapporte : « **Sufyân** m'a dit : Attache-toi à agir à la manière des braves : obtenir des gains licites et dépenser pour la famille. » [*Al-Hilyah* 6/381]

Muwarriq Al-ʿIjlî s'installa chez le fils de son épouse, nommé Sughrî, qui lui apporta un œuf qu'il avait cuit dans une marmite en cuivre. Muwwariq lui demanda : « D'où vient cette marmite, ô Sughrî ? – C'est un gage. – Alors, reprends ton œuf. » il refusa d'en manger car il réprouvait l'usage du gage. [*Al-Waraʿ* 125]

ʿAbd Al-ʿAzîz Ibn Abî Rawwâd a dit : « Regardez bien d'où vient le pain qui entre dans vos ventres. » [*Al-Jûʿ* 247]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « Ne consomme qu'une nourriture bonne et licite, et on ne te reprochera pas de ne pas prier la nuit et jeûner le jour. » [*Al-Jûᶜ* 246]

❁ **ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn As-Sâ'ib** rapporte : « Un pieux prédécesseur a dit : Délaisser un dâniq[1] provenant de ce qu'Allah réprouve m'est préférable à l'accomplissement de cinq cents pèlerinages. » [*Al-Waraᶜ* 24]

❁ **Saᶜîd Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Celui qui amasse des biens en toute injustice, Allah lui amènera la pauvreté, en toute justice. » [*As-Siyar* 8/36]

❁ Khalf Ibn Tamîm rapporte : « J'ai demandé à **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** : Depuis quand es-tu dans le Shâm ? Il répondit : Depuis vingt-quatre ans. Je ne suis pas venu pour la garde aux frontières ou le djihad, mais je suis venu pour me rassasier de pain licite. » [*As-Siyar* 7/390]

❁ ᶜAbd Ar-Razzâq rapporte : « **Muᶜammar** mangea un fruit chez lui, puis demanda d'où il provenait. On lui dit : « C'est un cadeau d'unetelle, qui pleure sur les morts. » Il se leva alors et se fit vomir. » [*As-Siyar* 7/11]

❁ **Shuᶜayb Ibn Harb** a dit : « Ne méprise pas un seul sou dans le gain duquel tu obéis à Allah, car ce n'est pas le sou qui est visé mais l'obéissance à Allah. Il se peut que tu achètes un légume avec ce sou, et qu'il ne soit pas parvenu à ta bouche sans qu'on t'ait déjà pardonné [tes péchés]. » [*Sifah As-Safwah* 2/266]

❁ Nâfiᶜ rapporte : « Al-Mukhtâr Ibn Abî ᶜUbayd envoyait des biens à **Ibn ᶜUmar**, et il les acceptait. Il disait : Je ne demande rien à personne, et je ne repousse rien de ce qu'Allah (ﷻ) m'accorde. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/247]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Ce qu'on te donne de ces biens, sans dilapidation ni mendicité, consomme-en et fais-les fructifier. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/249]

❁ Ibrâhîm Ibn Ad-ham écrivit à **ᶜAbbâd Ibn Kathîr** à la Mecque : « Considère tes circumambulations, ton pèlerinage et des parcours [entre les deux monts] comme le somme d'un combattant sur le sentier d'Allah. » ᶜAbbâd lui écrivit en réponse : « Considère ta surveillance aux frontières, ta garde et ton combat comme le somme de celui qui s'efforce de nourrir sa famille de manière licite. » [*Al-Hilyah* 1/97]

---

[1] NdT : unité monétaire ancienne.

Le travail

ᶜÂ'ishah rapporte : « **Abû Bakr** comptait parmi les plus commerçants des membres de Quraysh jusqu'à ce qu'il gouverne. » *[Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/453]*

ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb a dit : « Allah n'a pas créé de mort qui me soit plus agréable, après la mort sur le sentier d'Allah, que de mourir sur ma selle, parcourant la terre à la recherche de la grâce d'Allah (ﷻ). » *[Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/450]*

Umm Ad-Dardâ' rapporte : « **Abû-d-Dardâ'** m'a dit :

Ne demande rien aux gens. — Mais si je suis dans le besoin ? — Si tu es dans le besoin, suis ceux qui récoltent, ramasse ce qui tombe, écrase-le, mouds-le, puis mange-le, mais ne demande rien aux gens. » *[Az-Zuhd li Aḥmad 266]*

ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar a dit : « Sème pour ta vie d'ici-bas comme si tu devais vivre éternellement, et œuvre pour ta vie dans l'au-delà comme si tu devais mourir demain. » *[Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/450]*

ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb a dit : « Un travail comportant une forme d'avilissement est meilleur que de mendier auprès des gens. » *[Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/475]*

Az-Zuhrî rapporte : « **ᶜAbd Ar-Raḥmân Ibn ᶜAwf** donna en aumône, du vivant du Messager d'Allah (ﷺ), la moitié de ses biens, quatre mille dirhams, puis il donna quarante mille dirhams, puis quarante mille dinars, puis cinq cent chevaux sur le sentier d'Allah, puis mille cinq cent chameaux sur le sentier d'Allah ; et tous ses biens provenaient du commerce. » *[Al-Ḥilyah 1/97]*

Salmân Al-Fârisî a dit : « J'aime manger de ce que mes mains ont produit. » *[Al-Ḥilyah 1/161]*

Sâlim, l'esclave affranchi de Zayd Ibn Ṣawḥân rapporte : « J'étais au marché avec mon maitre lorsque passa **Salmân Al-Fârisî** qui avait acheté une charge de nourriture. Zayd lui dit : « Ô Abû ᶜAbd Allah ! Tu fais cela alors que tu es un Compagnon du Messager d'Allah (ﷺ) ? » Il répondit : « Lorsque l'âme acquiert sa subsistance, elle s'apaise et se consacre à l'adoration, et les insufflations désespèrent de la troubler. » *[Al-Ḥilyah 1/166]*

❁ Muslim rapporte : « J'ai rencontré **Muᶜâwiyah Ibn Qurrah** alors que je revenais du pâturage. Il me dit : « Qu'as-tu fait ? — J'ai acheté pour ma famille ceci et cela. — Tu as obtenu une chose licite ? — Oui. — Je préfère faire ce que tu as fait que de prier la nuit et jeûner le jour. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/91]

❁ Suhayl Ibn ᶜAlî rapporte : « Je m'asseyais avec **Khayr Ibn Nuᶜaym** et je l'ai vu commercer l'huile. Je lui dis : « Toi aussi tu commerces ? » Il me répondit : « Attends jusqu'à ce que tu éprouves la faim par le ventre d'un autre. » Je me suis dit : comment éprouverais-je la faim par le ventre d'un autre ? Et lorsque j'ai eu une famille, j'ai éprouvé la faim à travers leurs ventres. » [*Al-Muntadham* 9/61]

❁ Hammâd Ibn Zayd rapporte : « **Ayyûb** me dit : Attache-toi au marché car la richesse est une forme de préservation. Attache-toi au marché car tu ne cesseras d'être noble auprès de tes frères tant que tu n'auras pas besoin d'eux. » [*Al-Hilyah* 1/434]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « La mendicité est de deux types : la mendicité aux portes des gens, et la mendicité en laquelle l'homme dit : « Je vais rester à la mosquée, prier, jeûner et adorer Allah, et celui qui m'apportera quelque chose, je l'accepterai. » C'est là la pire des mendicités, et celui qui agit ainsi s'est couvert de la mendicité. » [*Al-Hilyah* 2/480]

❁ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! Si tu es dans le besoin, reviens vers ton Seigneur (ﷻ) seul, invoque-Le, implore-Le, et demande-Lui de Sa grâce et Ses trésors, car personne d'autre que Lui ne possède cela ; et ne demande pas aux gens, sinon ils te mépriseront et ne t'accorderont rien. » [*Islâh Al-Mâl* 1/449]

❁ **Ayyûb** a dit : « Si je savais que ma famille a besoin d'une botte de légume, je ne me serais pas assis avec vous. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/454]

❁ **Abû Wâ'il** a dit : « Je préfère un dirham provenant du commerce que dix provenant d'un don. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/454]

❁ Al-Haytham Ibn Jamîl rapporte : « J'ai demandé à **Ibn Al-Mubârak** : Puis commercer en mer ? Il me répondit : Commerce sur terre et en mer, et dispense-toi des gens. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/455]

❁ Un homme rencontra **Al-Hasan Ibn Yahyâ** alors en Abyssinie, alors que ce dernier transportait de la marchandise pour le commerce. L'homme lui dit pour le blâmer : « Qu'est-ce qui t'a amené jusqu'ici ? Tout cela pour par recherche et avidité pour ce bas-monde ? Al-Hasan lui répondit : « Ce qui m'a amené ici est que je réprouve avoir besoin de gens comme toi. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/456]

❁ ᶜUmar Ibn Qays rapporte : « Lorsque je regardais ᶜAbd Allah Ibn Az-Zubayr en ce qui concernait sa vie d'ici-bas, je me disais : Cet homme ne désire pas Allah, serait-ce le temps d'un clin d'œil. Et lorsque je le regardais en ce qui concernait l'au-delà, je me disais : Cet homme ne désire pas ce bas-monde, serait-ce le temps d'un clin d'œil. » [*Al-Hilyah* 1/253]

❁ Kaᶜb Al-Ahbâr a dit : « Œuvre à la manière de celui qui pense qu'il mourra vieillard, et prends garde à la manière de celui qui pense qu'il mourra demain. » [*Al-Hilyah* 2/253]

❁ Bilâl Ibn Saᶜd rapporte : « J'ai connu les Compagnons s'affairant à leur vie mondaine et riant les uns avec les autres, mais le soir ils étaient tels des moines. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 370]

L'argent et les biens

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « On a nommé les biens (*al-mâl*) car ils font dévier [du verbe *mâla/yamîl*] les cœurs. » [*Al-Hilyah* 2/370]

❁ Ibn Sîrîn rapporte : « **Sacd Ibn cUbâdah** étendait son vêtement et disait : ô Allah, étends ma richesse, car seule l'abondance me convient. » [*Al-Muntadham* 4/200]

❁ **Az-Zubayr Ibn Al-cAwâm** a dit : « L'argent permet d'agir en bien, de maintenir les liens de parenté, de dépenser sur le sentier d'Allah (ﷻ), c'est une aide au bon comportement, et il comporte également l'honneur et la jouissance en ce bas-monde. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/425]

❁ **Muhammad Ibn Al-Munkadir** a dit : « Quel bon soutien dans l'obéissance à Allah est la richesse ! » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/415]

❁ **Sacîd Ibn Al-Musayyib** a dit : « Il n'est aucun bien en celui qui ne cherche pas à amasser des biens de manière licite, à en donner ce qu'il en doit, à les utiliser pour maintenir ses liens de parenté et se passer de mendier auprès des gens. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/413]

❁ Yahyâ Ibn Sacîd rapporte que **Sacîd Ibn Al-Musayyib** laissa à son décès deux ou trois mille dinars, et dit : « Je ne les ai laissés que pour préserver ma religion et ma famille. » [*Al-Hilyah* 1/348]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Je préfère laisser dix mille dirhams sur lesquels je serai jugé que d'avoir besoin des gens. » [*Al-Hilyah* 2/369]

❁ On demanda à **Abû Az-Zinâd** : « Pourquoi aimes-tu l'argent, alors qu'il te rapproche de ce bas-monde ? » Il répondit : « Même s'il me rapproche de ce bas-monde, il m'en préserve. » [*Al-Hilyah*]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Dans le passé, les biens étaient réprouvés, mais aujourd'hui ils sont le bouclier du croyant. » [*As-Siyar* 1/696]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Que celui qui possède des biens les préserve, car nous vivons une époque en laquelle celui qui est dans le besoin donne en premier lieu sa religion. » [*Al-Hilyah* 2/369]

❁ **Abû Dharr** a dit : « Le jugement de celui qui possède deux dirhams est plus difficile que celui de qui n'en possède qu'un. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 275]

❁ **Al-ᶜAlâ' Ibn Ziyâd** a dit : « J'ai vu en rêve les gens suivre quelque chose, donc je l'ai suivi et j'ai vu qu'il s'agissait d'une vieille femme édentée et borgne, portant toute sorte de bijoux et parures. Je lui dis : Qui es-tu ? — Je suis ce bas-monde. — Je demande à Allah qu'Il fasse que je te déteste. — Oui, si tu détestes l'argent. » [*As-Siyar* 1/478]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** jurait par Allah : « Personne ne chérit l'argent sans qu'Allah ne l'avilisse. » [*As-Siyar* 1/561]

❁ **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** a dit : « J'ai trouvé un moyen face à toute chose, exceptés l'or et l'argent pour lesquels je ne trouve aucun moyen de les sortir du cœur. » [*Al-Hilyah* 3/191]

❁ Al-Miswar Ibn Makhramah rapporte : « On apporta des biens à **ᶜUmar Ibn Al-Khattâb** lors de son califat, il se mit à les parcourir et les regarder, et ses yeux versèrent des larmes. ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn ᶜAwf lui dit : « Qu'est-ce qui te fait pleurer, ô Commandeur des croyants ? C'est plutôt le moment de faire preuve de reconnaissance ? » Il lui répondit : Par Allah, on n'accorde pas ses biens à un peuple sans susciter entre eux l'inimitié et la haine. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/402]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Le plus grand malheur consiste à ce que vous ayez besoin de ce que les gens possèdent et qu'ils vous le refusent. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/503]

❁ **Ibn ᶜUmar** a dit : « Le plus grand malheur consiste à avoir une grande famille et peu de biens. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/503]

❁ Un homme vint trouver **At-Thawrî** et lui dit : « Ô Abû ᶜAbd Allah ! Tu gardes ces dinars ? » Il lui répondit : « Tais-toi ! Sans ces dinars, ces rois nous prendraient pour chiffon ! » [*Al-Hilyah* 2/369]

❁ **Qays Ibn ᶜÂsim** recommanda à ses enfants : « Attachez-vous aux biens et aux moyens de les acquérir, car ils stimulent le noble et permettent de se dispenser du misérable ; et prenez garde aux fait de mendier auprès des gens, car c'est là le dernier gain de l'homme. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/247]

❁ Al-Hasan rapporte : « **Luqmân** dit à son fils : Ô mon fils ! J'ai gouté toutes les amertumes, et je n'ai rien gouté de plus amer que la pauvreté. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/500]

❁ On a dit : « En perdant des biens, le nombre des amis diminue, et on peine à réaliser ce qu'on veut. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/502]

❁ On a dit : « Ne vois-tu pas qu'on s'éloigne de la demeure du pauvre, alors qu'on fait des cadeaux et qu'on visite le riche ? » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/504]

❁ **ʿUmar** a dit : « Vous savez que la convoitise est pauvreté, et que le désespoir est richesse ; lorsqu'on désespère d'une chose, on s'en passe. » [*Al-Hilyah* 1/71]

❁ **Yahyâ' Ibn Muʿâdh** a dit : « Il est deux calamités dont, ni les premiers ni les derniers, n'ont connu de semblables en ce qui touche les biens du serviteur au moment de sa mort. — Quelles sont-elles ? — On lui prend tout, et on l'interroge sur tout. » [*Sifah As-Safwah* 4/340]

❁ **Abû ʿAbd Allah An-Nabâjî** a dit : « Si tu possèdes ce qu'Allah a accordé à Nûh, Ibrâhîm, Mûsâ, ʿÎsâ et Muhammad — que les éloges et le salut d'Allah soient sur eux — et que tu considères que cela n'est rien, c'est que tu veux ce qu'Allah a accordé à Nimrûd, Pharaon et Hâmân. Comment pourrais-tu alors réussir ? » [*Sifah As-Safwah* 4/340]

❁ **ʿAlî Ibn Al-Husayn** a dit : « Je suis gêné devant Allah de voir un de mes frères et demander pour lui le Paradis tout en me montrant avare envers lui de ce bas-monde ; et que demain on me dise : si le Paradis t'appartenait, tu en aurais été plus avare encore. » [*As-Siyar* 2/519]

❁ **Bunân Al-Hammal** a dit : « L'homme libre est esclave tant qu'il se montre avide, et l'esclave est libre tant qu'il fait preuve de contentement. » [*As-Siyar* 3/1169]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Ô mémorisateurs du Coran ! Ne pressez pas le bénéfice du Coran ; et si vous marchez vers la convoitise, marchez doucement. » [*Al-Hilyah* 2/373]

❁ **Umm Al-Banîn**, la sœur de ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz a dit : « Fi de l'avarice ! Par Allah, si elle était un chemin, je ne l'aurais jamais emprunté ; et s'il elle était un vêtement, je ne l'aurais jamais porté. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 613]

❁ **As-Shaʿbî** a dit : « Je ne sais ce qui, de ces deux choses, est plus bas en Enfer : le mensonge ou l'avarice. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/218]

❁ **Ad-Dhahabî** a dit : « Combien est laid que le savant qui appelle à Allah fasse preuve de convoitise et amasse les biens ! » [*As-Siyar* 3/1351]

❁ **Abû Bakr Al-Warrâq** a dit : « Si on demandait à la convoitise : qui est ton père ? Elle répondrait : le doute concernant ce qui est décrété. Si on lui demandait : quel est ton métier ? Elle répondrait : gagner l'humiliation. Si on lui demandait : quel est ton but ? Elle répondrait : la privation. » [*Al-Hilyah* 2/358]

❁ Yûsuf Ibn ‹Umar a dit : « Craignez Allah, ô serviteurs d'Allah ! Combien ont espéré une chose sans l'atteindre, amassé des biens sans les consommer, et se sont montrés avares de ce qu'ils ont finalement abandonné. Ils ont pu acquérir ses biens illicitement et les refuser à ceux auxquels ils revenaient de bon droit, ils sont tombés dans l'illicite, leur ennemi en a hérité, ils en portent le péché et reviennent à leur Seigneur désolés et meurtris. Ils ont perdu ce bas-monde et l'au-delà, c'est là la perte évidente. » [*Al-Bayân wa-t-Tabyîn* 1/163]

La modération et la générosité dans les dépenses

Al-Ahnaf Ibn Qays rapporte : « Nous prenions part aux repas de ʿUmar, et il nous donnait du pain et du lait, du pain et de l'huile, des condiments, et quelques rares fois de la viande séchée, et plus rarement encore de la viande fraiche. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/93]

Un homme invita à manger ʿAlî Ibn Abî Tâlib qui lui dit : « Je viens à condition que tu ne t'imposes pas de nous donner ce que tu ne possèdes pas, et que tu ne nous prives pas de ce que tu possèdes. » [ʿUyûn Al-Akhbâr 3/231]

Shaqîq rapporte : « Je suis entré avec un compagnon chez Salmân Al-Fârisî qui nous présenta du pain et du sel et dit : « Si le Messager d'Allah (ﷺ) ne nous avait pas interdit de nous accabler pour l'invité, je l'aurais fait pour vous. » Mon compagnon dit : « Si nous pouvions avoir du thym dans le sel ? » Il envoya alors un récipient chez l'épicier, le laissa en gage et nous amena du thym. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/124]

Hammâd rapporte : « Ayyûb ne quittait son commerce qu'en emportant quelque chose pour sa famille, au point qu'un jour je l'ai vu avec une bouteille de graisse dans la main. Je l'ai interrogé à ce sujet, et il m'a répondu : J'ai entendu Al-Hasan dire que le croyant a pris d'Allah (ﷻ) un bon comportement : s'Il lui accorde [des biens], il en accorde [à sa famille], et s'Il diminue cela, il diminue [ce qu'il donne à sa famille]. » [Al-Hilyah 3/9]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « Attachez-vous à la bienveillance et à la modération dans les dépenses, car il est meilleur que vous dormiez affamés en possédant des biens, que de dormir repus, en ne possédant rien. » [Al-Hilyah 8/340]

Muʿâwiyah a dit : « Je n'ai pas vu de gaspillage sans qu'il ne soit accompagné d'un droit bafoué. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/479]

Sulaymân Ibn Dâwud a dit : « Nous avons vécu tout type d'existence et nous avons constaté que le minimum suffisait. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/478]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Préserver ses biens sans avarice relève des meilleurs dons d'Allah (ﷻ). » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/419]

On interrogea Ibn Sîrîn concernant le gaspillage et il répondit : « Cela consiste à dépenser en ce qui n'est pas de bon droit. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/478]

On a dit : « La bonne gestion est la clé de la droiture, et la porte du salut est la modération. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/447]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Le croyant prend d'Allah un bon comportement : s'Il étend ses biens, il étend ses dépenses, et s'Il les restreint, il les restreint. » [Az-Zuhd li Ahmad 457]

Ibn Al-Mubârak a dit : « Rien n'est plus noble, pas même le djihad sur le sentier d'Allah, que de chercher à subvenir aux besoins de sa famille. » [As-Shuᶜab 1209]

Ahmad Ibn Muhammad Al-Burqânî rapporte : « Lorsque mon père est mort, Bishr Ibn Al-Hârith est venu me trouver et m'a dit : Ô mon enfant, ne désobéis pas à ta mère, reste au marché, et écoute mon conseil. » [As-Shuᶜab 1207]

Abû Qilâbah a dit : « Qui obtient une plus grande récompense que celui qui dépense pour ses jeunes enfants, et qu'ainsi Allah les préserve [de la mendicité] et les enrichit. » [Al-Hilyah 2/283]

ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr rapporte : « Muᶜâwiyah envoya une fois cent mille dirhams à **ᶜÂ'ishah** et, par Allah, elle n'a pas cessé jusqu'à les distribuer intégralement. Une de ses servantes affranchies lui dit : « Si tu avais pu nous en acheter pour un dirham de viande. » Elle dit alors : Pourquoi ne me l'as-tu pas rappelé ? » [As-Siyar 2/187]

Nâfiᶜ rapporte : « Lorsque **Khâlid** décéda, il ne laissa que son cheval, son arme, et son servant. ᶜUmar dit : Qu'Allah fasse miséricorde à Abû Sulaymân, il était conforme à l'opinion que j'avais de lui. » [As-Siyar 1/383]

Umm Bakr rapporte : « **ᶜAbd Ar-Rahmân** vendit une terre qu'il avait eue de ᶜUthmân pour quarante mille dinars, et il les partagea entre les pauvres de la tribu de Zahrah, *al-muhâjirîn*, et les Mères des croyants. » [As-Siyar 1/85]

Talhah Ibn ᶜAbd Allah Ibn ᶜAwf a dit : « Les habitants de Médine étaient une grande famille à charge de **ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn ᶜAwf** : il prêtait son argent au tiers, acquittait les dettes d'un deuxième tiers, et maintenait des liens de parenté avec un dernier tiers. » [As-Siyar 1/88]

Ibn Az-Zubayr rapporte : « Je n'ai jamais vu de femmes plus généreuses que **ᶜÂ'ishah** et **Asmâ'**, et leur générosité se manifestait différemment : ᶜÂ'ishah collectait pour ensuite distribuer, alors que Asmâ' ne gardait rien jusqu'au lendemain. » [As-Siyar 2/292]

Yûnus Ibn Maysarah rapporte : « J'ai entendu **Mucâwiyah** dire sur une chaire de Damas : Faites l'aumône, et qu'aucun de vous dise : « Je possède peu de biens », car l'aumône de celui qui possède peu de biens est meilleure que l'aumône du riche. » [*As-Siyar* 3/151]

Nâfic rapporte : « On donna à **Ibn cUmar** dix mille dinars qu'il partagea, et au lendemain matin, il cherchait à acheter pour sa monture, un dirham de foin en paiement différé. » [*As-Siyar* 3/318]

Yahyâ Al-Qattân rapporte : « **Shucbah** était parmi les plus sensibles des hommes, il donnait au mendiant tout ce qu'il pouvait. » [*As-Siyar* 7/211]

cAlî Ibn cÎsâ Al-Wazîr a dit : « J'ai gagné sept cent mille dinars, et j'en ai dépensé six cent quatre-vingt mille dans les différentes formes de bien. » [*As-Siyar* 15/300]

Nâfic rapporte : « **Ibn cUmar** est mort après avoir affranchi mille hommes ou plus. » [*As-Siyar* 3/218]

Ibn cAbbâs a dit : « Je préfère prendre en charge une famille musulmane un mois ou un vendredi que d'accomplir pèlerinage après pèlerinage. Je préfère offrir un plat d'une valeur d'un *dâniq* à un de mes frères en Allah que de donner un dinar sur le sentier d'Allah. » [*Sifah As-Safwah* 1/373]

As-Shâficî a dit : « Les plus difficiles des œuvres sont au nombre de trois : la générosité dans l'indigence, la retenue dans l'isolement, et la parole de vérité adressée à celui duquel on espère et que l'on craint. » [*Al-Muntadham* 10/137]

La faim

❁ ᶜUmar a dit : « Ô gens ! Prenez garde à la gloutonnerie, car elle suscite paresse dans l'accomplissement de la prière, corrompt le corps et provoque des maladies. Allah (ﷻ) abhorre le docte gras, attachez-vous donc à la modération dans votre alimentation, car cela est plus proche de la rectitude, plus éloigné du gaspillage, et plus à même de vous renforcer dans l'adoration d'Allah. Le serviteur ne court à sa perte que lorsqu'il donne priorité à ses désirs sur sa religion. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/92]

❁ ᶜUthmân Ibn ᶜAffân offrait aux gens des repas de princes puis rentrait chez lui et mangeait des condiments et de l'huile. [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/124]

❁ ᶜAlî a dit : « Ont perdu le fils d'Adam les deux cavités que sont le ventre et le sexe. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/91]

❁ Ibn ᶜUmar a dit : « Je ne me suis pas rassasié depuis que j'ai embrassé l'islam. » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikâm 553]

❁ Muᶜâdh Ibn Jabal a dit : « Celui qui commet trois choses s'expose à l'aversion : rire sans étonnement, dormir sans avoir veillé, et manger sans faim. » [Al-Hilyah 1/185]

❁ Abû Hurayrah a dit : « Je me revois m'évanouir entre la chaire du Messager d'Allah (ﷺ) et les appartements de ᶜÂ'ishah. Les gens pensaient que j'étais possédé, alors que je n'étais pas possédé, mais c'est la faim qui provoquait cela. » [Sifah As-Safwah 1/335]

❁ ᶜAbd Allah Ibn ᶜAdî qui était un esclave affranchi d'Ibn ᶜUmar rapporte qu'il revint d'Irak, alla trouver Ibn ᶜUmar et lui dit : « On m'a donné un présent pour toi. – Quel est-il ? – Ce sont des herbes. – À quoi servent-elles ? À digérer. – Je n'ai pas rempli mon ventre de nourriture depuis quarante ans, qu'en ferais-je ? » [Sifah As-Safwah 1/272]

❁ Yasâr Ibn Numayr a dit : « Je n'ai jamais tamisé [de grains] pour ᶜUmar Ibn Al-Khattâb sans lui désobéir en cela. » [Al-Jûᶜ 177]

❁ Ibn Sirîn rapporte : « Un homme dit à Ibn ᶜUmar : Veux-tu que je te prépare une décoction ? – Qu'est-ce qu'une décoction ? – Une chose que tu prends lorsque tu as une indigestion, afin de la faire disparaître. – Je n'ai pas été rassasié depuis quatre mois, et ce n'est pas faute de moyens, mais j'ai connu des gens qui parfois étaient rassasiés, et d'autres fois éprouvaient la faim. » [Az-Zuhd li Abî Dâwud 295]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main, j'ai connu des gens qui n'ont jamais demandé qu'on leur prépare à manger. Si on leur présentait quelque chose, ils mangeaient, sans se soucier que cela soit chaud ou froid. » [Al-Hilyah 6/270]

Sa^cîd Ibn ^cUmar Al-Kindî rapporte : « Un homme s'introduisit auprès de Dâwud Ibn Abî Hind qui mangeait du pain sec trempé dans de l'eau mélangé avec du gros sel. Il lui dit : « Comment peux-tu avoir envie de cela ? » Il lui répondit : « Je le laisse jusqu'à en avoir envie. » [^cUyûn Al-Akhbâr 2/731]

Ahmad Ibn Hanbal dirigeait la prière devant ^cAbd Ar-Razzâq et il se trompa. ^cAbd Ar-Razzâq l'interrogea à ce sujet, et il lui dit qu'il n'avait rien mangé depuis trois jours. » [As-Siyar 2/925]

Al-Hasan a dit : « Ô fils d'Adam ! Mange pour le tiers de ton estomac, bois pour le tiers, et laisse un tiers pour respirer et réfléchir. » [Jâmi^c Al-^cUlûm wa-l-Hikâm 553]

Al-Fudayl Ibn ^cIyâd a dit : « Deux choses durcissent le cœur : l'abondance de paroles et de nourriture. » [Rawdah Al-^cUqalâ' 43]

^cAbbâd Ibn ^cAbbâd Ar-Ramalî rapporte : « On a dit que l'abondance de nourriture faisait disparaître la clarté de la compréhension, et entraînait la dureté du cœur et le sommeil. » [Al-Jû^c 156]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Il ne convient pas au croyant que son ventre soit sa principale préoccupation, et que ses désirs le dominent. » [Al-Jû^c 105]

Yûsuf Ibn Asbât a dit : « La faim est la source de toute bonté sur terre. » [Al-Jû^c 93]

Al-Hasan a dit : « Le musulman considérait comme une atteinte à son honneur qu'on lui dise : tu es ventru. » [Al-Jû^c 82]

Qays Ibn Râfi^c a dit : « Malheur à celui dont la religion est sa vie d'ici-bas, et dont la préoccupation est son ventre. » [Al-Jû^c 26]

Sa^cîd Ibn Jubayr rapporte : « J'ai préparé pour Ibn ^cAbbâs et ses compagnons différents mets et de la marmelade de dattes, et il me dit : Ô Sa^cîd ! Nous sommes des arabes, alors prépare-nous du *Tharîd*[1] à la place de tous ces mets, et de la pâte de dattes au lieu de la marmelade. Si tu n'étais pas un des nôtres, membres de la famille du Prophète (ﷺ), je ne t'aurais pas dit cela. » [Al-Jû^c 264]

[1] NdT : on nomme ainsi tout plat mêlant pain et viande.

❁ Abû Razîn rapporte : « **Abû Wâ'il** a donné un repas de noces avec une tête de vache et quatre miches de pain. » [*Al-Jû*ᶜ 289]

❁ **Abû ᶜImrân Al-Jawnî** rapporte : « On disait : Que celui qui veut illuminer son cœur diminue sa nourriture. » [*Jâmi*ᶜ *Al-*ᶜ*Ulûm* 1/427]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « Celui qui maîtrise son ventre maîtrise sa religion, celui qui contrôle la faim contrôle les nobles caractères ; la désobéissance à Allah est éloignée de celui qui éprouve la faim, et elle est proche de celui qui est repu ; la satiété fait mourir le cœur, et elle amène la joie, l'allégresse, et le rire. » [*Jâmi*ᶜ *Al-*ᶜ*Ulûm* 1/426]

❁ **Ibrâhîm Ibn H̲ajjâj** a dit : « Pas un fils d'Adam n'est plus aimé de son démon que le dormeur gourmand. » [*Al-H̲ilyah* 4/58]

❁ Ar-Rabîᶜ rapporte : « J'ai entendu **As-Shâfiᶜî** dire : Je n'ai pas été repus depuis vingt ans. » [*As-Shu*ᶜ*ab* 5709]

❁ **Muh̲ammad Ibn Al-Fud̲ayl Al-Balkhî** a dit : « Ce bas-monde est ton ventre, ainsi en en fonction de ton ascétisme concernant ton ventre se réalisera ton ascétisme en ce bas-monde. » [*As-Shu*ᶜ*ab* 5712]

❁ **Abû Jaᶜfar** a dit : « Lorsque le ventre est rempli, le corps transgresse.» [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/83]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Le ventre est un chien, jette-lui une galette de pain et une goyave, et il se tait. Ne faites pas de vos ventres des besaces en lesquelles Iblîs jette ce qu'il veut. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/91]

❁ **Al-H̲asan** invita un homme à manger, mais ce dernier lui dit : « J'ai déjà mangé et je ne peux plus rien avaler ! » Al-H̲asan répondit : « Gloire à Allah ! Le croyant mange-t-il jusqu'à n'en plus pouvoir ? » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/483]

❁ **Yûsuf Ibn Asbât̲** a dit : « La faim affine le cœur. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/95]

❁ **As-Sarî Ibn Yanᶜâm** rapporte : « On a dit : Pas un serviteur n'éprouve la faim sans qu'Allah ne remplace cette faim par une sagesse et une retenue. La faim est l'emblème des prophètes et des pieux. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/95]

❁ **Al-Aᶜmash** dit à un homme : « Tu vois ce ventre ? Si tu l'avilis il t'honore, et si tu l'honores il t'avilit. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/95]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « La satiété durcit le cœur et affaiblit le corps. » [*Mawsû*ᶜ*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/96]

❁ **Al-Husayn Ibn ᶜAbd Ar-Rahmân** a dit : « L'excès de nourriture tue le corps, comme l'excès d'eau tue la plante. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/96]

❁ **ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd** a dit : « Peu de nourriture aide à s'empresser vers les actes de bien. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/97]

❁ **Wuhayb Ibn Al-Ward** rapporte : « Un savant en rencontra un autre et lui demanda : Quelle est la nourriture que nous pouvons consommer sans que ce ne soit de l'excès ? — Ce qui coupe la faim et reste en-deçà de la satiété. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/115]

❁ **Safwân Ibn Salîm** a dit : « Viendra une époque en laquelle la préoccupation des gens sera leur ventre, et leur religion sera leurs passions. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/116]

❁ **Al-Husayn Ibn ᶜAbd Ar-Rahmân** a dit : « La sagesse n'habite pas un estomac rempli. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/96]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Malheur à celui dont son ventre est sa plus grande préoccupation. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/117]

❁ Sulaymân Ibn ᶜAbd Al-Malik vit que **Sâlim Ibn ᶜAbd Allah** était de bon aspect, et il lui demanda : « Que manges-tu ? — Du pain et de l'huile, et lorsque j'en trouve, de la viande. — Et tu en as envie ? — Si je n'en ai pas envie, je le laisse jusqu'à ce que j'en aie envie. » [*Sifah As-Safwah* 2/446]

❁ **Abû ᶜUbaydah Al-Khawwâs** a dit : « Ton trépas repose dans la satiété, et ta préservation dans la faim. Si tu te repais, tu t'alourdis, dors, et ton ennemi peut te dominer et peser sur toi, alors que si tu éprouves la faim, tu guettes l'ennemi. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikâm* 553]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Si tu veux être en bonne santé et dormir peu, alors mange peu. » [*Al-Jûᶜ* 150]

Bilâl Ibn Sa^c^d a dit : « Lorsque le péché est caché, il ne nuit qu'à celui qui le pratique ; mais lorsqu'il est affiché et qu'on n'y met pas fin, il nuit à l'ensemble de gens. » [*Al-Hilyah* 5/222]

Sallâm Ibn Miskîn rapporte : « J'ai interrogé **Al-Hasan** en disant : Ô Abû Sa^c^îd ! L'homme doit-il commander le bien et interdire le mal à ses parents ? Il répondit : « Il le leur ordonne s'ils l'acceptent, et s'ils réprouvent cela, il se tait. » [*Al-Amr bil-l-Ma^c^rûf* 37]

Thâbit rapporte : « **Silah Ibn Ushaym** et ses compagnons virent un homme qui laissa son pagne dépasser des chevilles. Ses compagnons voulurent l'invectiver verbalement, mais Silah leur dit : « Laissez-moi faire. Ô mon neveu ! Je voudrais te demander quelque chose. – Qu'est-ce, mon oncle ? Pourrais-tu relever ton pagne ? Oui. » Et il s'exécuta, il dit alors à ses compagnons : Si vous l'aviez abordé avec rudesse, il aurait dit : je ne le ferai pas ! » [*Al-Amr bil-l-Ma^c^rûf* 45]

Al-^c^Umarî, le dévot, vit un homme marcher en se pavanant, il pressa le pas jusqu'à lui, le prit par la main et dit : « Ce par quoi Allah t'a honoré n'est pas cette démarche. » Et l'homme cessa de marcher ainsi. » [*Al-Amr bil-l-Ma^c^rûf* 49]

^c^Umar Ibn ^c^Abd Al-^c^Azîz a dit : « Si l'homme ne devait exhorter son frère que lorsqu'il s'est lui-même complètement maîtrisé, les gens délaisseraient le bien, le commandement du bien et l'interdiction du mal disparaîtraient, et ceux qui exhortent et conseillent pour Allah sont peu nombreux sur terre. » [*Al-Amr bil-l-Ma^c^rûf* 111]

Shujâ^c^ Ibn Al-Walîd rapporte : « J'ai accompli le pèlerinage avec Sufyân At-Thawrî, et il n'a cessé d'ordonner le bien et d'interdire le mal, à l'aller et au retour. » [*As-Siyar* 7/259]

Abû Idrîs Al-Khawlânî a dit : « Voir dans un coin de la mosquée un feu que je ne peux éteindre m'est préférable au fait d'y voir une innovation que je ne peux faire cesser. » [*Al-Hilyah* 5/124]

Ishâm Ibn ^c^Urwah rapporte de son père : « Vous a été pris dans deux ivresse : l'ivresse de l'ignorance, et l'ivresse de l'amour de cette vie, ainsi vous ne commandez pas le bien et n'interdisez pas le mal. » [*Al-Amr bil-l-Ma^c^rûf* 32]

^c^Abd Al-Ghanî Al-Maqdisî ne voyait pas un mal sans y mettre fin, physiquement ou verbalement, sans craindre le blâme de personne. Une fois, il renversa du vin, son propriétaire dégaina son épée, mais il ne prit pas peur et la saisit. Il était fort physiquement, et à de nombreuses reprises

il réprouvait le mal, et cassait les tambours et flutes dans Damas. [*As-Siyar* 21/454]

Mâlik Ibn Dînâr rapporte : « ᶜ**Âmir Ibn ᶜAbd Qays** passa sur une place où un homme était opprimé. Il jeta son vêtement et dit : « Moi vivant, la protection d'Allah ne sera pas bafouée » et il sauva cet homme. On rapporte que son éloignement vers le *shâm* était dû au fait qu'il avait sauvé ce mécréant auquel protection était accordée (*dhimmî*). » [*As-Siyar* 4/18]

Mufâkhar Ibn Mansûr revenait d'expédition lorsqu'une femme vint à sa rencontre au palais et lui dit : « Ô Mansûr ! Les gens se réjouissent et moi je pleure, car mon fils est prisonnier des Bizantins. » Mansûr se leva alors et ordonna aux gens de partir en expédition dans la direction où se trouvait son fils. [*As-Siyar* 17/125]

Zayd Ibn Al-Asam rapporte : « Un proche de **Maymûnah** entra chez elle, et elle sentit sur lui l'odeur du vin. Elle lui dit : « Si tu ne vas pas trouver les musulmans afin qu'ils te fouettent, ne reviens plus jamais chez moi. » [*As-Siyar* 2/244]

Sufyân Ibn ᶜUyaynah a dit : « ᶜ**Îsâ** et **Yahyâ'** se rendaient dans les villages. ᶜÎsâ' recherchait les pires de leurs habitants, alors que Yahyâ' recherchait les meilleurs d'entre eux. Yahyâ' lui dit : Pourquoi vas-tu chez les pires des gens ? Il lui répondit : Je suis un médecin qui soigne les malades. » [*Al-Hilyah* 2/427]

Yûsuf Ibn Asbât rapporte de Sufyân que **Hudhayfah Ibn Al-Yamân** a dit : « Lorsqu'on entre en un lieu où on doit parler pour Allah et qu'on ne parle pas, le cœur ne revient jamais au rang qui était le sien. » J'en ai informé Abû Ishâq Al-Farâzî lorsqu'il revint de chez Hârûn, il pleura puis dit : « Tu l'as entendu de Sufyân ? » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/213]

Hudhayfah a dit : « Un homme pouvait prononcer une parole à l'époque du Messager d'Allah (ﷺ) et devenir ainsi hypocrite, et cette parole je l'entends de vous aujourd'hui quatre fois par assise ! Vous ordonnerez le convenable, interdirez le mal, et inciterez au bien, sinon Allah vous fera tous périr d'un châtiment, ou Il placera à votre tête les pires d'entre vous, puis les meilleurs d'entre vous invoqueront et Il ne les exaucera pas. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/197]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Un croyant ne fait pas d'aumône plus aimée d'Allah que d'adresser une exhortation à son peuple, et qu'ensuite ils se séparent en en ayant tiré profit. » [*Sifah As-Safwah* 1/301]

Abû Bakrah a dit : « Par Allah ! La fin d'aucune existence ne m'est plus aimée que la mienne, pas même celle de cette mouche ! » Les gens prirent peur et demandèrent : « Pourquoi ? » Il répondit : « Je crains de parvenir à une époque en laquelle je ne pourrais plus ordonner le bien et interdire le mal ; et il n'y aura plus aucun bien à ce moment. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/406]

ᶜAlî Ibn Al-Husayn a dit : « Celui qui délaisse le commandement du bien et l'interdiction du mal est semblable à celui qui jette le Livre d'Allah derrière son dos, sauf si c'est pour se protéger. – Et de quoi se protège-t-il ? – Il craint qu'un tyran inflexible ne transgresse à son encontre. » [*As-Siyar* 2/265]

Abû ᶜAbd Ar-Rahmân Al-ᶜUmarî a dit : « Relève de ton insouciance vis-à-vis de ton âme le fait que tu te détournes d'Allah en voyant ce qui suscite Sa colère sans pour autant que tu n'ordonnes ou n'interdises, par peur des créatures. Celui qui délaisse le commandement du bien par peur des créatures, on lui retire toute prestance, ainsi même s'il ordonne à son enfant, il le dédaigne. » [*As-Siyar* 2/265]

Ibn ᶜAliyyah dit en commentaire de la parole d'Abû Bakr Al-Muzanî : « Abû Bakr (ﷺ) n'a pas surpassé les Compagnons de Muhammad par le jeûne ou la prière mais par une chose qui était en son cœur. » Il dit : « Ce qui était en son cœur est l'amour d'Allah et la sincérité envers Ses créatures. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam* 107]

Ad-Dahhâk a dit : « Le commandement du bien et l'interdiction du mal font partie des prescriptions d'Allah (ﷻ). » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/21]

ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz a dit : « On a dit : Allah ne châtie pas l'ensemble des gens pour le péché d'un individu, mais si le mal est pratiqué en public, ils méritent tous le châtiment. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/312]

Ibrâhîm Ibn ᶜAmr As-Sanᶜânî a dit : « Allah (ﷻ) révéla à Yûshaᶜ Ibn Nûn : Je vais faire périr de ton peuple quarante mille des meilleurs d'entre eux, et soixante mille des pires d'entre eux. – Seigneur ! Concernant les pires d'entre eux, cela est entendu, mais pourquoi les meilleurs d'entre eux ? – Ils ne se sont pas courroucés pour ce qui suscite Ma colère, mais ils mangeaient et buvaient avec eux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/312]

Abû-d-Dardâ' passa près d'un homme qui commit un péché et que les gens insultaient. Il leur dit : « Si vous le trouviez au fond d'un puits, l'en sortiriez-vous ? – Bien entendu. – N'insultez donc pas votre frère, et louez Allah qui vous a préservés. – Ne le détestes-tu pas ? – Je ne déteste que son acte, s'il l'abandonne, il est mon frère. » [*Sifah As-Safwah* 1/304]

Sa'îd Ibn Jubayr rapporte : « J'ai demandé à **Ibn ᶜAbbâs** : « Puis-je commander le bien et interdire le mal au gouverneur — Si tu crains qu'il te tue, non. » J'ai réitéré plusieurs fois ma question, et il me donnait la même réponse, puis il me dit : « Si tu le fais, que ce soit entre toi et lui. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam* 108]

ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawâd a dit : « Lorsque l'un de ceux qui vous ont précédé voyait un mal chez son frère, il lui commandait [le bien] avec bienveillance, et ainsi il était récompensé pour ce qu'il commandait et interdisait ; alors que ceux-ci agissent avec stupidité envers leur frère, si bien qu'ils le courroucent et le dévoilent en public. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam* 108]

Al-Mughîrah rapporte : « Un homme dont la condition était bonne commit un péché, et ses compagnons le rejetèrent. Ceci parvint à **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî** qui dit : rattrapez-le, exhortez-le, et ne l'abandonnez pas. » [*Al-Hilyah* 2/94]

Muhammad Ibn Al-Munkadir vit un homme en compagnie d'une femme, occupé à lui parler, et il dit : « Allah vous voit ! Qu'Allah nous dissimule ainsi que vous ! » [*Mawᶜidhah Jâmiᶜah* 136]

Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd a dit : « Le croyant dissimule, exhorte et conseille, alors que le dépravé dévoile, blâme et divulgue. » [*Al-Hilyah* 3/14]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « Ne doit commander le bien et interdire le mal que celui qui peut patienter sur les torts. » [*Al-Hilyah* 3/90]

L'imam **Ahmad** a dit : « Les gens ont besoin de ménagement et de bienveillance dans le commandement du bien, sans aucune brutalité, à l'exception de celui qui affiche sa dépravation qui n'a droit à aucune réserve. » [*Al-Jâmiᶜ Al-Muntakhab* 3/14]

Sallâm Ibn Miskîn rapporte : « J'ai demandé à **Al-Hasan** : Ô Abû Saᶜîd ! Doit-on commander le bien et interdire le mal à ses parents ? Il répondit : On le leur ordonne s'ils acceptent, et s'ils le réprouvent on se tait. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/205]

Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd a dit : « Tu ne dois ordonner qu'à celui qui l'accepte. Si tu rencontrais le gouverneur et lui disais : « Crains Allah ! » Tu mènerais à la perte ta famille, ta personne et tes voisins. Préserve plutôt ta personne et reste discret. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/208]

Sulaymân Al-Khawwâs a dit : « Celui qui exhorte son frère en aparté lui adresse un conseil, alors que celui qui l'exhorte devant les gens ne fait que le dévoiler. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/209]

❁ **Talhah Ibn Musarrif** passa devant Hujr Ibn Wâ'il qui était assis devant la porte de sa maison. Il lui parla en secret puis s'en alla, et Hujr lui dit : « Qu'Allah te récompense par un bien » et il invoqua en sa faveur. Il dit ensuite : « Savez-vous ce qu'il m'a dit ? Il m'a dit : je t'ai vu te tourner lors de la prière du vendredi, ne le fais pas. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/210]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Si l'homme ne devait exhorter son frère qu'après avoir parfait sa personne et complété ce pour quoi il a été créé de l'adoration de son Seigneur, les gens abandonneraient le bien, le commandement du bien et l'interdiction du mal disparaitraient, et ceux qui adressent des exhortations et conseillent pour Allah seraient peu nombreux sur terre. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/222]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Je vous ordonne des choses que je ne pratique pas, mais il se peut qu'Allah me récompense pour cela. » [As-Siyar 2/271]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Je vous ordonne des choses que je ne pratique pas, mais si je vous interdisais une chose et qu'ensuite je vous contredisais en cela, c'est là que je serais menteur. » [Al-Hilyah 428]

❁ ᶜAmr Ibn Muhâjir rapporte : « **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** m'a dit : Si tu me vois m'écarter de la vérité, mets ta main sur mon col, soulève-moi et dis-moi : Ô ᶜUmar, que fais-tu ! » [*Sifah As-Safwah* 2/467]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** rapporte : « Une maison d'un rabbin des fils d'Israël était remplie d'hommes et de femmes, il les exhortait et leur rappelait la Résurrection. Un jour, il vit un de ses fils faire des clins d'œil aux femmes et dit : « Doucement mon fils, doucement mon fils ! » Il tomba du lit, se brisa la moelle épinière, son épouse fit une fausse couche, et ses fils furent tués. Allah révéla à leur prophète : Informe untel, le rabbin : Je ne ferai jamais sortir de ta descendance aucun véridique. Ta colère pour Moi a uniquement consisté en ce que tu dises : doucement mon fils ?! » [*Sifah As-Safwah* 3/195]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Je vois des choses sur lesquelles je dois parler, mais je ne le fais pas, et j'urine ensuite du sang. » [As-Siyar 2/696]

❁ **Muᶜammar** a dit : « L'homme le plus sincère envers toi est celui qui crains Allah en toi. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/210]

L'appel à Allah et l'enseignement du bien

Salmân Al-Fârisî a dit : « Une science qu'on ne divulgue pas est semblable à un trésor dont on ne dépense rien. » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/492]

Muhammad Ibn Al-Qâsim rapporte : « Lorsque nous faisions nos adieux à Mâlik, il nous disait : Craignez Allah, propagez cette science, enseignez-la et ne la cachez pas. » [*Jâmi^c Bayân Al-^cIlm* 1/492]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Fils d'Adam, quatre choses te sont obligatoires vis-à-vis des adeptes de ta religion : aider celui qui est bienfaisant, aimer celui qui se repent, demander pardon pour celui qui commet des péchés, et appeler celui qui tourne le dos. » [*At-Tawbîkh wa-t-Tanbih* 28]

Sufyân Ibn ^cUyaynah a dit : « Tu dois conseiller, pour Allah, Ses créatures, car tu ne Le rencontreras pas avec meilleure œuvre. » [*At-Tawbîkh wa-t-Tanbih* 17]

Abû Al-Husayn Ibn Al-Munâdî rapporte : « **Abû Hamdûn At-Tayyib** comptait parmi les meilleurs des ascètes enseignant le Coran. Il se rendait dans les lieux où on ne trouvait personne pour enseigner aux gens, il leur enseignait, et lorsqu'ils avaient mémorisé, il se rendait en un autre lieu, de la même manière. » [*Sifah As-Safwah* 2/532]

^cAbd Al-Karîm Ibn Abî Umayyah a dit : « Faire revenir quelqu'un d'un avis exécrable, m'est préférable au fait d'accomplir une retraite spirituelle d'un mois. » [*Al-Bida^c li Ibn Wadâh* 33]

On rapporte qu'**Ibn Shihâb** se rendait chez les bédouins et leur enseignait. [*Al-Hilyah* 3/363]

Sa^cîd Ibn Jubayr a dit : « J'espère que les gens ont pris ce que je possède comme science, car c'est ce qui me préoccupe. » [*Al-Hilyah* 3/363]

Hammâd Ibn ^cAbd Allah rapporte : « J'ai entendu **As-Sha^cbî** dire : ne privez pas de science ses adeptes, sinon vous commettrez un péché ; et n'accordez pas la science à ceux qui n'en sont pas adeptes, sinon vous commettrez un péché. » [*Al-Hilyah* 4/324]

❁ Abû Dâwud rapporte : « **Ibrâhîm Ibn Tuhmân** est parti dans le but d'accomplir le pèlerinage, et avant arrivant à Naysâbûr, il constata que ses habitants avaient adopté la croyance de Al-Jahm [Ibn Safwân]. Il dit : « Rester auprès d'eux est meilleur que le pèlerinage » Il s'installa alors et les fit revenir de la croyance d'Al-Jahm. » [*As-Siyar* 7/381]

❁ **ᶜUthmân Ibn ᶜAtâ'** rapporte de son père : « L'œuvre en laquelle j'ai le plus confiance est ma propagation de la science. » [*Al-Hilyah* 5/199]

❁ **Abû Mûsâ Al-Khawlânî** a dit : « Les savants sont de trois catégories : celui qui a vécu avec sa science, en en faisant profiter les gens ; celui qui a vécu avec sa science, sans en faire profiter les gens ; et celui qui a fait profiter les gens de sa science, tout en se conduisant à la perte. » [*Al-Hilyah* 5/121]

❁ Ibn Hibbân a dit à propos d'**Abû Qudâmah As-Sarkhasî** : « C'est lui qui a fait apparaître la Sunna à Sarkhas et y a appelé les gens. » [*As-Siyar* 11/406]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Celui qui prêche sans science est semblable à celui qui tire sans corde à son arc. » [*Al-Hilyah* 4/53]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Nous avons cherché et considéré cette chose, et nous n'avons trouvé personne agissant sans science, sans que ce qu'il corrompt soit plus important que ce qu'il amende. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 351]

❁ Lorsque **ᶜUtbah Al-Ghulâm** rompait son jeûne, il disait à l'un de ses frères qui le surveillaient : « Donne-moi de l'eau ou des dattes, afin que je puisse rompre mon jeûne et que tu obtiennes une récompense similaire à la mienne. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm* 1/115]

❁ **Saᶜîd Ibn Jubayr** a dit : « Je préfère propager ma science plutôt que de la prendre avec moi dans la tombe. » [*As-Siyar* 2/506]

❁ **Az-Zuhrî** a dit : « La science disparaît rapidement, ainsi la propagation de la science permet le maintien de la religion et de ce bas-monde, alors que la disparition de la science fait disparaître tout cela. » [*Al-Hilyah* 2/26]

❁ **Az-Zuhrî** a dit : « Prends garde à la tromperie des livres. – Quelle est leur tromperie ? – Elle consiste à en priver ceux qui en sont dignes. » [*Al-Hilyah* 2/25]

❁ **ᶜAtâ' Al-Khurasânî** a dit : « L'œuvre en laquelle j'ai le plus confiance est ma propagation de la science. » [*Al-Hilyah* 2/26]

Anas rapporte qu'Abû Talhah demanda en mariage **Umm Sulaym** qui lui dit : « Ô Abû Talhah ! Sais-tu que la divinité que tu adores est un bout de bois sorti de terre taillé par un abyssin ? — Certes. — N'es-tu pas honteux d'adorer un bout de bois sorti de terre taillé par un abyssin de tel clan ? Si tu embrasses l'islam, je ne voudrais de toi aucune autre dot. — Laisse-moi réfléchir. » Il s'en alla puis revint et dit : « J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah. » Elle dit alors : « Ô Anas ! Marie Abû Talhah ! » [*Sifah As-Safwah* 2/427]

Ibn Kathîr rapporte que lorsqu'**As-Shiblî** tomba malade, [le calife] Al-Muqtadir lui envoya un médecin chrétien. Le médecin lui dit : « Si je savais que le fait de couper une partie de mon corps te guérirait, je l'aurais coupée. — Me guérira le fait de couper ce qui te sera plus aisé. — Qu'est-ce ? Ton ceinturon [propre aux chrétiens]. » Il le coupa alors et embrassa l'islam. Ceci parvint au calife qui dit : « J'ai pensé envoyer un médecin à un malade, mais j'ai en fait envoyé un malade vers un médecin. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 11/296]

Un bédouin dit à son fils : « Mon enfant ! Le malfaisant est mort, même s'il est en ce bas-monde, et le bienfaisant est vivant, même s'il est dans l'au-delà. » [*Makârim Al-Akhlâq* 1/133]

Luqmân dit à son fils : « Mon enfant ! Celui qui dit que le mal éteint le mal, qu'il allume un feu à côté d'un autre et voit si l'un éteint l'autre. Le bien éteint le mal, comme l'eau éteint le feu. » [*Mudârâh An-Nâs* 1/150]

Sulaymân dit à son fils : « Mon enfant ! Celui qui commet le mal commence par lui-même. » [*Al-Hilyah* 1/442]

L'amour d'Allah et de Son Prophète

Ibn ᶜUlayyah dit en commentaire de la parole d'Abû Bakr Al-Muzanî : « Abû Bakr (ﷺ) n'a pas surpassé les Compagnons de Muhammad par le jeûne ou la prière mais par une chose qui était en son cœur. » Il dit : « Ce qui était en son cœur est l'amour d'Allah et la sincérité envers Ses créatures. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam* 107]

Saᶜîd Ibn Abî Saᶜîd Al-Maqbarî rapporte : « Marwân est entré chez **Abû Hurayrah** lors de la maladie qui entraîna son décès, et il lui dit : « Qu'Allah te guérisse, ô Abû Hurayrah ! » Il répondit : Ô Allah, j'aime Ta rencontre, alors aime ma rencontre. » [*Al-Mukhtadirîn* 210] cœur

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Celui qui veut savoir s'il aime Allah et Son Messager, qu'il regarde : s'il aime le Coran, c'est qu'il aime Allah et Son Messager. » [*As-Shuᶜab* 1861]

Al-Fudayl a dit : « Bonne annonce à celui qui s'écarte des gens, se rapproche de son Seigneur, et pleure sur ses péchés. » [*As-Shuᶜab* 451]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Ô fils d'Adam, aime Allah, et Il t'aimera ; et sache que tu n'aimeras Allah que lorsque tu aimeras Lui obéir. » [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 32]

Muhammad Ibn Naᶜîm a dit : « Le cœur qui aime Allah, aime la fatigue et la peine pour Allah, car on ne peut parvenir à l'amour d'Allah par le repos. » [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 65]

ᶜUrwah Al-Bâriqî a dit : « L'amour d'Allah consiste en l'amour du Coran ; et l'amour du Messager (ﷺ) consiste en la pratique de la Sunna. » [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 68]

Shuᶜayb Ibn Harb rapporte : « Je suis entré chez **Mâlik Ibn Mighwal**, alors qu'il était assis seul chez lui. Je lui ai dit : Ne te sens-tu pas seul ? Il me répondit : Quelqu'un peut-il se sentir seul avec Allah ? » [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 78]

ᶜUtbah Al-Ghulâm a dit : « Si Tu me châties, je T'aime ; et si Tu me fais miséricorde, je T'aime. » [*As-Shuᶜab* 475]

Al-Fudayl a dit : « Si sont semblables, pour toi, le don et la privation d'Allah, alors tu as atteint le sommet de l'amour d'Allah. » [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 107]

Haram Ibn Hayyân a dit : « Pas un serviteur ne s'est tourné, par son cœur, vers Allah, sans qu'Allah ne tourne les cœurs des croyants vers lui, jusqu'à lui accorder leur miséricorde. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 283]

Yahyâ Ibn Abî Kathîr a dit : « Nous avons observé et n'avons pas trouvé de plus grande délectation que l'amour d'Allah et la recherche de Son agrément. » [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 129]

Nu^caym As-Sa^cdî a dit : « Les préoccupations des pieux sont liées à l'agrément du Miséricordieux. » [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 131]

On demanda à **Dhû-n-Nûn** dit : « Quand aimerais-je mon Seigneur ? » Il répondit : « Lorsque ce qu'Il réprouve te sera plus amer que l'aloès. » [*Al-Hilyah* 2/442]

Bishr Ibn As-Sarî a dit : « Ne fais pas partie des signes de l'amour que d'aimer ce qui courrouce ton bien-aimé. » [*Al-Hilyah* 3/75]

Abû Ya^cqûb An-Nahrujûrî a dit : « Ce qui prétend aimer Allah sans se conformer à Allah en ce qu'Il ordonne et interdit, sa prétention est fausse. » [*Al-Hilyah* 8/300]

Fath Al-Mawsilî a dit : « Celui qui aime Allah ne trouve aucune délectation en ce bas-monde, et il ne s'écarte de la mention d'Allah pas même le temps d'un clin d'œil. » [*Maw^cidhah Jâmi^cah* 133]

^cÂmir Ibn ^cAbd Qays a dit : « J'ai aimé Allah d'un amour qui a rendu aisée toute épreuve, et m'a fait agréer toute chose, ainsi, avec l'amour que je Lui porte, peu m'importe ce qui m'arrive au soir ou au matin. » [*Al-Hilyah* 2/89]

Al-Fudayl a dit : « L'amour est meilleur que la crainte. Ne vois-tu pas que si tu possèdes deux servants, l'un t'aimant et l'autre te craignant, celui qui t'aime est sincère envers toi que tu sois présent ou absent, en raison de son amour pour toi ; alors que celui qui te craint peut être sincère en ta présence en raison de ce qu'il craint, mais te tromper en ton absence ? » [*At-Takhwîf min An-Nâr* 17]

Un pieux prédécesseur a dit : « L'œuvre accomplie par crainte peut être altérée par l'espoir, alors qu'une œuvre accomplie par amour n'est pas frappée par la lassitude. » [*Maw^cidhah Jâmi^cah* 133]

Al-Qâsim Al-Jaw^cî a dit : « Les alliés d'Allah se sont rassasiés de l'amour et ils ont perdu le plaisir de la nourriture, de la boisson et des désir, car ils ont gouté à un plaisir que rien ne dépasse. » [*Al-Muntadham* 11/302]

ʿAbd Allah Ibn Abî Zakariyyâ a dit : « Si on me donnait à choisir entre vivre cent ans dans l'obéissance à Allah, ou mourir dans la journée ou dans l'heure, je choisirais de mourir dans la journée ou dans l'heure, par hâte de rencontrer Allah, Son Messager, et Ses serviteurs pieux. » [Al-Hilyah 5/151]

Un pieux prédécesseur a dit : « Que peut bien manquer à celui qui trouve Allah ? Et que peut bien trouver celui qui perd Allah ? » [Min Akhbâr As-Salaf 128]

Ibn Abî Awfâ a dit : « Les meilleurs des serviteurs d'Allah sont ceux qui aiment Allah et font aimer Allah à Ses serviteurs. » [Masûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 2/391]

ʿAbd Al-Wâhid Ibn Zayd rapporte : « Je suis sorti en direction de Kharîbah lorsque j'ai vu un homme noir, aveugle, dont la lèpre avait coupé chacun de ses membres, infirme si bien qu'il rampait, le visage ensanglanté par une pierre jetée par un enfant. Je vis ses lèvres bouger donc je me suis rapproché de lui pour entendre ce qu'il disait, et il disait : Ô Maître ! Tu sais que si Tu découpais ma chair aux ciseaux, et mes os à la scie, cela ne ferait qu'augmenter mon amour pour Toi, alors fais de moi ce que Tu veux. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 2/424]

Yahyâ Ibn Muʿâdh vit un homme embrasser son jeune enfant et lui dit : « L'aimes-tu ? – Oui. – C'est là l'amour que tu lui portes pour l'avoir mis au monde, alors que dire de l'amour d'Allah pour l'avoir créé ? » [Al-Hilyah 3/258]

Ibrâhîm Ibn Ad-Ham a dit : « Le plus haut degré consiste à te vouer à ton Seigneur, te rapprocher de Lui par ton cœur et l'ensemble de tes membres jusqu'à ne plus espérer qu'en ton Seigneur, ne plus craindre que ton péché, et ancrer ton amour pour Lui en ton cœur jusqu'à ne rien préférer à cela. Si tu y parviens, peu t'importera d'être sur terre ou en mer, dans une vallée ou sur une montagne. Ton désir de rencontrer ton Seigneur sera semblable au désir de l'assoiffé pour l'eau fraiche, et de l'affamé pour la bonne nourriture. La mention d'Allah sera pour toi plus suave que le miel et que l'eau douce pure pour l'assoiffé en un jour de canicule. »

Usayd Ibn Hudayr – qui aimait plaisanter – était auprès du Prophète (ﷺ) qui lui donna un coup de bâton. Usayd dit alors : « Accorde-moi le talion. – *Applique-le.* – Tu portes une tunique, alors que je n'en porte pas. » Le Prophète (ﷺ) souleva alors sa tunique, et Usayd se mit à lui embrasser le ventre, et il dit : « C'est ce que je cherchais, ô Messager d'Allah. » [As-Siyar 1/342]

Al-Mughîrah a dit : « Je suis le dernier à avoir touché le Messager d'Allah (ﷺ). Lorsqu'il fut enterré, ᶜAlî Ibn Abî T̲âlib sortit de la tombe, et j'ai alors jeté mon sceau, puis j'ai dit : « Ô Abû Al-H̲asan ! Mon sceau ! » Il me dit : « Descends et prends-le. » J'ai alors passé ma main sur le linceul, puis je suis sorti. » [*As-Siyar* (3/27)]

ᶜÂs̲im Ibn Muh̲ammad Al-ᶜUmarî rapporte de son père : « Je n'ai jamais entendu **Ibn ᶜUmar** mentionner le Prophète (ﷺ) sans pleurer. » [*As-Siyar* 3/214]

Mahdî Ibn Maymûn rapporte : « **Ibn Sirîn** parlait des nouvelles, déclamait de la poésie, riait jusqu'à se tordre, mais lorsqu'il s'agissait du hadith, son visage s'assombrissait, et il se crispait. » [*As-Siyar* 4/612]

Ah̲mad Ibn H̲anbal a dit : « Celui qui rejette un hadith du Prophète (ﷺ) est au bord de la perte. » [*As-Siyar* 11/297]

Abû Razîn rapporte : « On demanda à **Al-ᶜAbbâs** : « Qui, de toi ou du Prophète (ﷺ), est le plus grand ? » Il répondit : Il est le plus grand, et je suis né avant lui. » [*As-Siyar* 2/80]

La crainte d'Allah

❁ **Abû Bakr** a dit : « J'aurais aimé être un arbuste qu'on coupe et qu'on mange. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/538]

❁ **Abû Bakr** a dit : « J'aurais aimé être un poil sur le corps d'un croyant. » [*Al-Muntadham* 4/63]

❁ On rapporte également qu'il prenait sa langue et disait : « C'est elle qui me mènera à ma perte. » [*Al-Muntadham* 4/63]

❁ cÂmir Ibn Rabîcah rapporte : « J'ai entendu **cUmar Ibn Al-Khattâb** dire, en prenant un brin de paille : J'aurais aimé être ceci, j'aurais aimé que ma mère ne me mette jamais au monde, j'aurais aimé être totalement oublié. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 89]

❁ Ibn cUmar rapporte : « La tête de **cUmar** reposait sur mon giron, et il dit : « Ô cAbd Allah ! Pose ma tête sur le sol. » J'ai alors rassemblé mon vêtement et l'ai mis sous sa tête, mais il dit : Pose ma tête sur le sol, que tu perdes ta mère ! Malheur à cUmar, et malheur à sa mère, si Allah ne lui pardonne pas. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 46]

❁ **cUthmân Ibn cAffân** a dit : « Si on me plaçait entre le Paradis et l'Enfer, et qu'on me demandait de choisir entre devenir cendres ou entrer dans la Demeure que je souhaite, je choisirais de devenir cendres. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/549]

❁ **cAlî Ibn Abî Tâlib** mit un homme à la tête d'une expédition et lui dit : « Je t'enjoins à craindre Allah que tu devras nécessairement rencontrer, vers lequel tu te diriges, et qui possède ce bas-monde et l'au-delà. » [*Ibn Abî Shaybah* 34499]

❁ Masrûq rapporte : « Un homme dit, en présence de **cAbd Allah Ibn Mascûd** : « Je n'aimerais pas être des gens de la droite, mais préférerais être du nombre des rapprochés. » cAbd Allah dit alors : Il est ici un homme – i.e lui-même – qui souhaiterait, à sa mort, ne jamais être ressuscité. » [*Sifah As-Safwah* 1/185]

❁ **Hudhayfah Ibn Al-Yamân** a dit : « Les gens interrogeaient le Messager d'Allah (ﷺ) concernant le bien, et moi je l'interrogeais concernant le mal, de peur qu'il ne m'atteigne. » [*Al-Bukhârî* 3238]

❁ **Abû cUbaydah Ibn Al-Jarrâh** a dit : « J'aurais aimé être un bélier que ma famille sacrifie, qu'ils mangent ma chair, et boivent mon bouillon. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/540]

❁ Lorsque **H̲udhayfah Ibn Al-Yamân** fut sur le point de mourir, il s'affligea et on lui dit : « Qu'est-ce qui te fait pleurer ? — Je ne pleure pas par regret pour ce bas-monde, je préfère la mort, mais je ne sais pas si je vais vers l'agrément ou le courroux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/343]

❁ **Abû Hurayrah** pleura lors de la maladie qui entraina sa mort, et on lui dit : « Qu'est-ce qui te fait pleurer ? — Je ne pleure pas pour votre bas-monde, mais je pleure pour le long voyage qui m'attend et mes faibles provisions. Je suis au bord d'un abyme entre le Paradis et l'Enfer, et je ne sais lequel des deux me prendra. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/344]

❁ Lorsque **Shaddâd Ibn Aws** s'allongeait sur sa couche, il ne cessait de se retourner sans pouvoir trouver le sommeil, et il disait : « Ô Allah, l'Enfer a fait disparaître mon sommeil ! » puis il se levait et priait jusqu'au matin. [*Al-H̲ilyah* 1/202]

❁ Nâfiᶜ rapporte : « **Ibn ᶜUmar** entra dans la *kaᶜbah* et je l'ai entendu dire en prosternation : Tu sais que seule ta crainte m'empêche de disputer aux qurayshites ce bas-monde. » [*Al-H̲ilyah* 1/210]

❁ On interrogea **Ibn ᶜAbbâs** concernant ceux qui craignent Allah, et il répondit : « Ce sont ceux qui ont été sincères envers Allah dans la crainte de Sa menace, leurs cœurs sont remplis de la crainte, leurs yeux pleurent sur eux-mêmes, leurs larmes coulent sur leurs joues, et ils disent : Comment nous réjouir alors que la mort est devant nous, que la tombe nous attend, que la Résurrection est notre rassemblement, que nous traverserons l'Enfer, et nous tiendrons devant notre Seigneur ? » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/317]

❁ ᶜAbd Allah As-Shâmî rapporte : « Je suis allé trouver **T̲âwus** ; en arrivant un vieil homme sortit à ma rencontre, et je lui ai demandé : « Tu es T̲âwus ? — Je suis son fils. — Si tu es son fils, le shaykh est gâteux. — Le savant n'est jamais gâteux. » Je suis entré et T̲âwus me dit : « Pose ta question et sois concis. — Si tu l'es, je le serais. — Veux-tu que je rassemble pour toi, en cette assise, la Thora, l'Évangile, les Psaumes et le Coran ? — Oui ! — Crains Allah (ﷻ) d'une crainte que ne rien ne surpasse, espère en Lui plus que tu ne Le crains, et aime pour les gens ce que tu aimes pour ta personne. » [*Al-H̲ilyah* 1/30]

❁ **Saᶜîd Ibn Jubayr** a dit : « La crainte consiste à ce que tu craignes Allah jusqu'à ce que cette crainte s'interpose entre toi et la désobéissance à Allah. C'est cela la crainte. » [*S̲ifah As-S̲afwah* 3/54]

❁ **Qatâdah** a dit : « Celui qui craint Allah, Allah est avec lui ; et celui avec qui Allah se tient a avec lui la faction qui ne peut être vaincue, le guet qui ne dort pas, et le guide qui ne s'égare pas. » [*Sifah As-Safwah* 3/185]

❁ **Sulaymân Ad-Dârânî** a dit : « Celui qui a une bonne opinion d'Allah, et qui ensuite ne crains pas Allah, est trompé. » [*Sifah As-Safwah* 4/475]

❁ Yûnus rapporte : « **Al-Hasan** a dit : « Par Allah, le croyant ne se lève et ne se couche qu'empli de tristesse » Ainsi, on le voyait quasi continuellement comme un homme frappé par un malheur. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 340]

❁ Bishr Ibn Al-Mundhir rapporte : « J'ai vu **Al-Awzâᶜî** quasiment aveugle en raison du recueillement. Il passait la nuit à prier, réciter le Coran et pleurer, et sa mère cherchait son lieu de prière et le trouvait humide des larmes versées dans la nuit. » [*As-Siyar* 7/119]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmayr** a dit : « Préférez la gêne vis-à-vis d'Allah à la gêne vis-à-vis des gens. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 454]

❁ Un homme demanda à **Yûnus Ibn ᶜUbayd** : « Adresse-moi une recommandation. » Il lui répondit : « Je t'enjoins à la crainte d'Allah et la bienfaisance, car Allah est avec les pieux et les bienfaisants. » [*Mawᶜidhah Jâmiᶜah* 139]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Personne n'a la capacité et la force d'endurer l'adoration qu'en fonction de l'intensité de sa crainte d'Allah. » [*Al-Hilyah* 2/362]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Un homme peut commettre un péché, ne pas l'oublier, et ne pas cesser d'en craindre les conséquences, jusqu'à entrer au Paradis. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 338]

❁ On demanda à **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** : « Quelle fut la cause de ton retour vers Allah ? » Il répondit : « J'ai voulu frapper un de mes servants, et il dit : Ô ᶜUmar ! Souviens-toi d'une nuit dont le matin sera le Jour de la Résurrection ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/230]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Le croyant est l'homme qui agit le mieux, et celui qui éprouve le plus de crainte. Même s'il dépense une montagne d'argent, il ne se sent pas à l'abri d'être désigné [pour être châtié]. Sa rectitude et sa bonté ne cessent de croître sans que cela n'augmente également sa crainte. L'hypocrite, lui, dit : « Les gens sont nombreux, on me pardonnera, et je ne suis pas trop mal. » ainsi, il agit mal et porte de faux espoirs en Allah. » [*As-Siyar* 4/586]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Lorsque je voyais les gens se rassembler autour de quelqu'un, je l'enviais ; et lorsque j'ai été éprouvé par cela, j'ai souhaité me libérer d'eux, sans rien qui puisse être retenu en ma faveur ou ma défaveur. » [*Al-Hilyah* 2/387]

ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz écrivit à un homme : « Je t'enjoins à la crainte d'Allah qui n'accepte qu'elle, ne fait miséricorde qu'à ses adeptes, et ne récompense que pour elle. Ceux qui y exhortent sont nombreux, et ceux qui la pratiquent peu nombreux ; puisse Allah nous compter, ainsi que toi, parmi ceux qui Le craignent. » [*Al-Hilyah* 5/267]

Abû Idrîs Al-Khawlânî a dit : « Un cœur pur dans un vêtement sale est meilleur qu'un cœur sale dans un vêtement propre. » [*Al-Hilyah* 5/122]

Murayj Ibn Masrûq a dit : « La crainte avant l'espoir, car Allah a créé un Paradis et un Enfer, et vous n'entrerez au Paradis qu'après avoir traversé l'Enfer. » [*Al-Hilyah* 2/172]

Un homme qui voulait accomplir le pèlerinage demanda à **Yûnus Ibn ʿUbayd** : « Adresse-moi une recommandation. » Il lui répondit : « Crains Allah, car celui qui craint Allah n'est jamais seul. » [*Mawʿidhah Jâmiʿah* 139]

ʿUbayd Ibn ʿUmayr a dit : « Fait partie de la véracité et de la bonté de la foi que d'accomplir parfaitement les ablutions dans les situations où cela est désagréable ; et fait partie de la véracité et de la bonté de la foi qu'un homme s'isole avec une belle femme et la laisse partir, uniquement pour Allah (ﷻ). » [*Al-Hilyah* 3/268]

Al-Asmaʿî rapporte d'un bédouin : « Je suis sorti par une nuit ténébreuse et suis tombé sur une servante d'une grande beauté. Je l'ai désirée et elle me dit : Malheur à toi ! N'as-tu pas de raison qui te réfrène si tu n'as pas religion qui te l'interdise ? — Si, par Allah ! Mais personne ne nous voit en dehors des étoiles. — Et où est Celui qui les a placées ? » [*Sifah As-Safwah* 4/563]

Al-Hasan a dit : « Nous rions, alors qu'il se peut qu'Allah ait vu un de nos actes et ait dit : Je n'accepterai rien de vous. » [*Al-Muntadham* 7/136]

ʿAtâ' Al-Khaffâf rapporte : « Chaque fois que je rencontrais **Sufyân At-Thawrî**, il pleurait. Je lui dis : qu'as-tu ? Il me répondit : Je crains que ne soit inscrit dans la Mère du livre que je sois du nombre des malheureux. » [*Al-Hilyah* 2/698]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** écrivit à son fils ᶜAbd Allah : « Je t'enjoins à la crainte d'Allah, car celui qui craint Allah, Il le protège, celui qui Lui accorde un prêt gracieux, Il le récompense, et celui qui le remercie, Il lui ajoute. Place la crainte d'Allah devant toi et fais-en la clarté de ton cœur. » [*Mawᶜidhah Jâmiᶜah* 138]

❁ **Yahyâ Ibn Muᶜâdh Ar-Râzî** a dit : « En fonction de ton amour pour Allah, les gens t'aimeront ; en fonction de ta crainte d'Allah, les gens te révèreront ; et en fonction de ta préoccupation concernant l'Ordre d'Allah, les gens se préoccuperont de toi. » [*As-Shuᶜab* 1/976]

❁ Al-Muᶜâfâ rapporte : « J'ai entendu **Sufyân At-Thawrî** dire : J'aimerais que tout hadith soit effacé de ma poitrine. – Ô Abû ᶜAbd Allah ! Toute cette science authentique, cette Sunna claire, tu souhaiterais que cela soit effacé de ta poitrine ? – Tais-toi ! Veux-tu qu'au Jour de la Résurrection on m'arrête et me demande pour toute assise et tout hadith que j'ai prononcé : qu'as-tu voulu en cela ? » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/555]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Celui qui craint Allah, Allah le fera craindre de toute chose ; et celui qui ne craint pas Allah, craindra toute chose. » [*As-Shuᶜab* 1/972]

❁ **Un pieux prédécesseur** écrivit à son frère : « Je t'enjoins à la crainte d'Allah, car c'est la chose la plus noble que tu puisses dissimuler, la plus belle chose que tu puisses afficher, et la meilleure chose que tu puisses prendre pour provision. Qu'Allah nous vienne en aide, ainsi qu'à toi, sur celle-ci, et qu'Il nous en accorde la récompense. » [*Mawᶜidhah Jâmiᶜah* 139]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Celui qui craint Allah, personne ne lui nuira ; quant à celui qui craint autre qu'Allah, personne ne lui sera d'aucune utilité. » [*As-Siyar* 2/773]

❁ Sulaymân Ad-Dârânî a dit : « **Dâwud** (ﷺ) n'a pas accompli d'acte qui lui soit plus profitable que la faute qu'il a commise, car elle n'a cessé de susciter en lui la crainte jusqu'à ce qu'il rencontre son Seigneur. » [*Al-Hilyah* 3/187]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Lorsque j'entends un cri dans la nuit, je mets mes mains sur ma tête et dis : le châtiment est arrivé ! » [*Sifah As-Safwah* 1/336]

❁ **ᶜUbayd Allah Ibn Abî Jaᶜfar** a dit : « On a dit : l'homme ne soutient pas sa foi par une chose meilleure que sa crainte d'Allah. » [*As-Siyar* 2/625]

❁ **Ibn Al-Mubârak** a dit : « Compte parmi les plus grands malheurs de connaître de soi un manquement, puis de ne pas s'en soucier et ne pas s'en attrister. » [*As-Shuᶜab* 1/894]

Ja^cfar Ibn Sulaymân rapporte : « **Mâlik Ibn Dînâr** adressa une exhortation qui fit pleurer Hawshab. Mâlik lui frappa alors sur l'épaule et lui dit : Pleure, ô Abû Bishr, car il m'est parvenu que le serviteur ne cesse de pleurer jusqu'à ce que son Maître lui fasse miséricorde et l'affranchisse de l'Enfer. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/173]

Hafs Ibn ^cUmar rapporte : « **Al-Hasan Al-Basrî** pleura, on l'interrogea à ce sujet et il dit : Je crains que demain Ibn ne me jette en Enfer sans se soucier de moi. » [*Al-Muntadham* 7/137]

Al-Fudayl Ibn ^cIyâd a dit : « Si on te demande si tu crains Allah, ne réponds pas, car si tu dis non, tu diras une chose terrible et épouvantable, et si tu réponds oui, celui qui craint n'est pas dans la condition qui est la tienne. » [*Al-Âdâb As-Shar^ciyyah* 1/223]

Muwarriq Al-^cIjlî a dit : « Je n'ai trouvé comme exemple pour illustrer la situation du croyant que celui d'un homme sur un bout de bois au milieu des flots qui invoque : « Seigneur ! Seigneur ! » afin qu'Allah le sauve. » [*As-Shu^cab* 2/1110]

Abû-l-Jald rapporte : « Allah (ﷻ) révéla à un de Ses prophètes : Dis à ton peuple : Qu'avez-vous à dissimuler vos péchés aux gens et à les commettre devant Moi ? Si vous considérez que Je ne vous vois pas, vous M'aurez associé, et si vous considérez que Je vous vois, pourquoi faites-vous de Moi le plus méprisable de ceux qui vous voient ? » [*Maw^cidhah Jâmi^cah* 139]

Ibrâhîm Ibn Shaybân a dit : « Lorsque la crainte s'installe dans le cœur, elle brûle les lieux dédiés aux passions qui s'y trouvent, elle en chasse le désir de ce bas-monde, et elle fait cesser la langue de mentionner cette vie. » [*As-Shu^cab* 1/886]

Sa^cîd Ibn Jubayr a dit : « La véritable crainte consiste à craindre Allah jusqu'à ce que ta crainte s'interpose entre toi et ton péché, c'est là la véritable crainte. La véritable mention d'Allah consiste en l'obéissance à Allah, ainsi celui qui obéit à Allah L'aura mentionné, alors que celui qui ne Lui obéit pas ne l'aura pas réellement mentionné, même s'il multiplie les glorifications et lectures du Coran. » [*Al-Hilyah* 4/276]

^cAlqamah Ibn Murshid rapporte : « Al-Mughîrah Ibn Mukhâdish vint trouver **Al-Hasan Al-Basrî** et lui demanda : « Comment devons-nous agir face à des gens qui nous font craindre, au point que nos cœurs s'envolent ? » Il répondit : « Que tu fréquentes des gens qui te font craindre jusqu'à ce que tu parviennes à la sécurité est meilleur pour toi que de

fréquenter des gens qui te rassurent jusqu'à ce que tu parviennes à la peur. » [*Al-Hilyah* 1/336]

ᶜÂsim Al-Ahwal rapporte: « Bakr Ibn ᶜAbd Allah rencontra **Talq Ibn Habîb** et lui dit : « Décris-nous un peu de la crainte d'Allah, afin que nous puissions mémoriser cela. » Il répondit : « La crainte d'Allah consiste à obéir à Allah, conformément à une lumière venant d'Allah, en espérant la récompense d'Allah ; de même qu'à délaisser les péchés, conformément à une lumière venant d'Allah, en craignant le châtiment d'Allah. » [*Al-Hilyah* 3/64]

Abû Jaᶜfar Ibn ᶜAlî Ibn Al-Husayn disait au milieu de la nuit : « Tu m'as ordonné et je n'ai pas obéi, Tu m'as réprimé mais je n'ai pas cessé. Voici Ton serviteur, devant Toi, qui s'excuse. » [*Sifah As-Safwah* 2/400]

Abû Usâmah rapporte : « **Sufyân At-Thawrî** est tombé malade, et j'ai porté ses urines à un docteur qui dit : C'est là l'urine d'un homme dont la tristesse a fendu le foie, il n'a aucun remède. » [*As-Siyar* 7/270]

Lorsqu'on demandait à **Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym** : « Comment es-tu ce matin ? » Il répondait : « Ce matin, nous sommes faibles, pécheurs, nous consommons notre subsistance, et attendons le terme de notre existence. » [*Al-Musannaf* 7/228]

Usâmah rapporte : « Quiconque voyait **Sufyân At-Thawrî** pensait qu'il était dans une embarcation et craignait la noyade, on l'entendait la plupart du temps dire : Ô Seigneur, sauve-nous, sauve-nous ! » [*Al-Hilyah* 7/21]

On dit à **ᶜÂmir Ibn ᶜAbd Qays** : « Tu dors dehors, ne crains-tu pas le lion ? » Il répondit : « Je suis gêné devant mon Seigneur de craindre quoi que ce soit en dehors de Lui. » [*As-Siyar* 1/434]

Abû Muhammad rapporte : « **Bakr Ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî** invoquait en faveur de ses frères qu'il rencontrait en disant : Qu'Allah nous accorde, ainsi qu'à toi, l'ascétisme de celui qui peut commettre l'illicite et les péchés dans la solitude, mais qui sait qu'Allah le voit, et ainsi le délaisse. » [*Al-Hilyah* 6/303]

On demanda à **ᶜAtâ' As-salîmî** : « Pourquoi cette tristesse ? » Il dit : « Malheur à toi ! La mort est à mon cou, la tombe ma demeure, la Résurrection ma station, le pont de l'Enfer mon chemin, et je ne sais pas ce qu'on fera de moi. » [*Sifah As-Safwah* 3/327]

Al-Marrûdhî rapporte : « **Abû ᶜAbd Allah** (Ahmad Ibn Hanbal) disait : La peur m'empêche de manger et de boire, et lorsque je me rappelle de la mort, je méprise tout ce bas-monde : ce ne sont pas de réels aliments

et vêtements, ce ne sont que peu de jours, et rien n'est équivalent à la pauvreté. » [*As-Siyar* 11/216]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « J'ai pensé ordonner, lorsque je mourrais, d'être menotté, et d'être ainsi élevé vers mon Seigneur, menotté, à la manière de l'esclave fugitif rendu à son maître. » [*Al-Hilyah* 2/361]

Abû Hâzim Al-Madînî a dit : « La meilleure qualité qu'on puisse espérer pour le croyant est qu'il soit celui qui craint le plus pour lui-même, et celui qui espère le plus pour tout musulman. » [*Al-Hilyah* 3/233]

On demanda à **Abû Hâzim** : « Comment se déroule l'arrivée devant Allah ? » Il répondit : « Concernant celui qui obéit à Allah, il est semblable à l'absent qui revient auprès des siens qui l'attendent ; quant au pécheur, il est semblable à l'esclave fugitif qui revient à son maître en colère. » [*Latâ'if Al-Ma'ârif* 135]

Mu'âwiyah Ibn Qurrah s'assit avec un successeur aux Compagnons, et ils discutèrent. L'un dit : « Je n'espère et ne crains rien. » L'autre dit : « Celui qui espère une chose la recherche, et celui qui craint une chose la fuit, je ne peux imaginer un homme espérant une chose sans la rechercher, et je ne peux imaginer un homme craignant une chose sans la fuir. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 352]

'Umar Ibn 'Abd Al-'Azîz a dit : « L'homme pieux est retenu par des brides, il ne peut faire tout ce qu'il veut. » [*As-Shu'ab* 5404]

Masrûq a dit : « Suffit pour science de craindre Allah (ﷻ), et suffit pour ignorance que de faire preuve de fatuité concernant ses actes. » [*As-Siyar* 4/68]

Ka'b Al-Ahbâr a dit : « Pleurer par crainte d'Allah m'est préférable au fait de donner en aumône mon poids en or. » [*As-Siyar* 3/490]

Abû Maysarah gagna sa couche et dit : « Si seulement ma mère ne m'avait jamais mis au monde ! » Son épouse lui dit : « Ô Abû Maysarah ! Allah n'a-t-Il pas été bon envers toi ? Il t'a guidé à l'islam, et t'a accordé ceci et cela. » Il répondit : « Certes ! Mais Allah nous a informés que nous serons tous amenés vers l'Enfer, et Il ne nous a pas dit que nous en sortirons. » [*Al-Hilyah* 2/70]

Al-'Alâ' Ibn Muhammad rapporte : « Je suis entré chez **'Atâ' As-salîmî** qui était évanoui, et j'ai demandé à son épouse, Umm Ja'far : Qu'est-il arrivé à Ja'far ? Elle répondit : Notre servante a allumé le four, il l'a regardé et s'est évanoui. » [*Sifah As-Safwah* 3/16]

❁ **Ibrâhîm Ibn Shaybân** a dit : « Lorsque la crainte s'installe dans le cœur, elle y brûle le siège des désirs et en chasse l'envie pour ce bas-monde. » [*Al-Muntadham* 14/119]

❁ Jacfar Ibn cAbd Ar-Rahmân rapporte : « Je suis allé trouver **Miscar Ibn Kudâm** afin d'apprendre de lui, et c'était un homme qui semblait être au bord de l'abime de l'Enfer afin d'y être jeté. » [*Al-Muntadham* 8/159]

❁ Jacfar rapporte : « Les nuages arrivaient et repartaient sans que la pluie ne tombe. **Mâlik Ibn Dînâr** dit : Vous trouvez longue la venue de la pluie, alors que moi je trouve longue la venue des pierres ! Tant que ces nuages ne font pas pleuvoir sur nous des pierres, nous sommes dans le bien. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 543]

❁ **Hudhayfah Al-Marcashî** a dit : « Si tu ne crains pas qu'Allah te châtie pour la meilleure de tes œuvres, tu cours à ta perte. » [*Sifah As-Safwah* 4/475]

❁ cAbd Allah Ibn Shûdhab rapporte : « Sulaymân accomplit le pèlerinage avec **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz**. Ils se rendirent à Tâ'if et furent surpris en chemin par l'éclair et le tonnerre. Sulaymân prit peur et dit à cUmar : « As-tu vu cela, ô Abû Hafs ? » Il répondit : « Ceci arrive lorsque descend Sa miséricorde, alors qu'en est-il lorsque s'abat Sa punition ! » [*Al-Hilyah* 2/219]

❁ Sâlih Al-Murrî rapporte : « J'ai dit à **cAtâ' As-salîmî** : « Que désires-tu ? » Il se mit à pleurer et dit : « Par Allah, ô Abû Bishr, j'aimerais être cendre et n'être jamais rassemblé ni en ce bas-monde ni dans l'au-delà. » Par Allah, il me fit pleurer et j'ai su qu'il voulait seulement être sauvé de la difficulté du Jour du Jugement. » [*Al-Hilyah* 3/63]

❁ Bishr demanda à **Al-Fudayl Ibn cIyâd** : « Exhorte-moi. » Il lui répondit : « Celui qui craint Allah (ﷻ), la crainte le mènera à tout bien. » [*Az-Zawâjir* 1/52]

❁ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! Attache-toi à la crainte d'Allah (ﷻ), car elle domine toute chose. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 230]

L'espoir en Allah et la bonne opinion d'Allah

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Au Jour de la Résurrection, Allah pardonnera d'un pardon qu'aucun homme n'a jamais imaginé. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/83]

ᶜAbd Allah Ibn ᶜAbbâs a dit : « Si vous voyez un homme mourant, annoncez-lui le Paradis, afin qu'il rencontre son Seigneur en ayant une bonne opinion de Lui ; et si vous rencontrez un homme vivant, faites-lui craindre son Seigneur et rappelez-lui la dureté de Son châtiment. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 1/145]

Jundub Ibn ᶜAbd Allah rapporte : « Un homme des communautés passées dit : « Par Allah ! Allah ne pardonnera jamais à untel ! » Allah (ﷻ) révéla alors à un prophète de son époque de l'informer : « Je lui ai pardonné et J'ai réduit tes œuvres à néant pour ton serment. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 360]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Par Celui en dehors duquel il n'est de divinité digne d'adoration ! On n'accorde pas au serviteur ce qui est meilleur que la bonne opinion d'Allah. Par Celui en dehors duquel il n'est de divinité digne d'adoration ! Aucun serviteur n'a une bonne opinion d'Allah sans qu'Allah ne lui accorde ce qu'implique sa bonne opinion, car le bien est dans Sa Main. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/83]

Un bédouin tomba malade et on lui dit : « Tu vas mourir. — Où m'emmènera-t-on ? — Vers Allah. — Alors qu'ai-je à réprouver de me diriger vers Celui de la part duquel je ne vois que le bien ? » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/309]

Al-Muᶜtamir Ibn ᶜAbd Allah rapporte : « Lorsque mon père fut sur le point de mourir, il me dit : Ô Muᶜtamir ! Parle-moi des permissions afin que je rencontre Allah en ayant une bonne opinion de Lui. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/309]

Ibrâhîm a dit : « Les pieux prédécesseurs aimaient répéter au mourant ses actes méritoires afin qu'il ait une bonne opinion de son Seigneur. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/309]

Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah a dit : « J'ai constaté que l'insouciance qu'Allah établit dans le cœur des véridiques est une miséricorde qu'Il leur fait, et s'Il établissait en leur cœur une crainte fonction de leur connaissance, ils n'auraient pas aimé l'existence. » [*Sifah As-Safwah* 3/159]

❁ **Muslim Ibn Yasâr** a dit : « Au Jour de la Résurrection, on fera venir un homme qu'on présentera devant Allah qui dira : « Voyez ses bonnes actions ! » on regardera et on n'en trouvera aucune. Puis Il dira : « Voyez ses péchés ! » et on en trouvera de nombreux, et ainsi on ordonnera de le jeter en Enfer. Alors qu'on l'emmènera en Enfer, il se retournera, et Allah dira : « Ramenez-le ! Vers quoi te retournes-tu ? – Seigneur, ce n'est pas ce que je pensais - ou ce que j'espérais de Toi [Ibrâhîm douta sur les termes]. – Tu dis vrai ! » On ordonnera alors de l'emmener au Paradis. » [*Al-Hilyah* 1/396]

❁ Az-Zirbiqân rapporte : « J'étais chez **Abû Wâ'il** lorsque je me mis à insulter Al-Hajjâj et mentionner ses méfaits. Il me dit alors : « Ne l'insulte pas ! Qu'en sais-tu, peut-être a-t-il dit : « Ô Allah, pardonne-moi » et qu'on lui a pardonné. » [*Al-Hilyah* 2/60]

❁ **Abû-l-Jawzâ'** a dit : « Si des hommes parmi les savants et riches d'entre vous allaient trouver un homme savant et riche et qu'ils lui demandaient une cruche d'eau, la leur donnerait-il ? Ô Abû-l-Jawzâ' ! Qui refuse une cruche d'eau ? – Par Allah ! Allah est plus généreux de Son Paradis que cet homme de cette cruche d'eau. » [*Al-Hilyah* 1/458]

❁ **Bilâl Ibn Sacd** a dit : « Votre Seigneur ne se presse pas de châtier, Il pardonne l'erreur, accepte le repentir, reçoit celui qui vient vers Lui, et éprouve de la pitié pour celui qui se détourne. » [*Al-Hilyah* 2/190]

❁ **cAmr Ibn Maymûn** a dit : « Au Jour de la Résurrection, je n'aimerais pas que mon sort soit confié à mes parents. »[1] [*Al-Hilyah* 2/72]

❁ **Al-Fudayl Ibn cIyâd** a dit : « Par Sa puissance ! S'Il me faisait entrer en Enfer et que je m'y retrouve, je ne désespèrerais pas. » [*Al-Hilyah* 3/8]

❁ Mâlik Ibn Dînâr a dit : « L'obéissance à Allah ou l'Enfer ! » et **Muhammad Ibn Wâsic** dit : « Le pardon d'Allah ou l'Enfer ! » [*Al-Hilyah* 1/413]

❁ **Yahyâ Ibn Mucâdh** a dit : « Si le pardon ne comptait pas parmi ce qu'Il aime le plus, Il n'aurait pas éprouvé la plus noble de Ses créatures par le péché. » [*Sifah As-Safwah* 4/341]

❁ Un dévot a dit : « Lorsque j'ai su que c'est Allah qui me jugerait, ma tristesse a disparu car lorsque le Généreux juge Son serviteur, Il fait preuve de largesse. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/60]

---

[1] En raison de ce qu'il sait du fait qu'Allah est plus miséricordieux, bienveillant, bon et généreux envers lui que ne le sont ses parents.

❁ Lorsque **Bishr Ibn Mansûr** agonisa, il rit et dit : « Je quitte ceux desquels je crains la tentation pour me diriger vers Celui concernant la miséricorde duquel je n'ai aucun doute. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/100]

❁ Salamah Ibn Al-Hazâl rapporte : « J'ai entendu **Al-Hasan** dire lors de funérailles auxquelles participait Al-Farzadaq, alors que les gens étaient rassemblés autour du jeune défunt et se rappelaient la mort : « Ô Abû Farâs ! Qu'as-tu préparé pour ce jour ? — Par Allah, rien en dehors de l'attestation qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, depuis quatre-vingt ans. — Accroche-toi à elle et reçois bonne annonce, quelle bonne préparation elle est ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/102]

❁ Muhammad Ibn Al-Munkadir rapporte : « ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz détestait **Al-Hajjâj**, et il se consola par une parole qu'il prononça à sa mort : « Ô Allah, pardonne-moi, car ils prétendent que Tu ne le feras pas ! » Ceci parvint à Al-Hasan Al-Basrî qui dit : « L'a-t-il réellement dit ? — Oui. — Alors cela est possible. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/108]

❁ **Abû ᶜUthmân An-Nahdî** a dit : « La miséricorde n'existe que pour les péchés. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/112]

❁ **ᶜUmar Ibn Al-Khattâb** a dit : « Si un héraut annonçait depuis le ciel : « Ô hommes ! Vous entrerez tous au paradis, à l'exception d'un seul homme. » Je craindrais que ce ne soit moi. Et si un héraut annonçait : « Ô hommes ! Vous entrerez tous en Enfer, à l'exception d'un seul homme. » J'espèrerais que ce soit moi. » [*Al-Hilyah* 1/73]

❁ **Mutarrif** a dit : « Si on pesait la crainte et l'espoir d'un croyant, on constaterait qu'ils sont identiques et qu'aucun des deux ne dépasse l'autre. » [*Al-Hilyah* 1/363]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « L'espoir et la crainte sont les deux montures du croyant. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 452]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « La crainte est meilleure que l'espoir tant que l'homme est en bonne santé, et lorsque la mort vient à lui, l'espoir est meilleur. » [*As-Siyar* 2/777]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Le croyant a une bonne opinion d'Allah ainsi il agit en bien, alors que l'hypocrite a une mauvaise opinion, ainsi il agit en mal. » [*Al-Hilyah* 1/331]

❁ **Yahyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « Ne connaît pas Allah celui dont le summum de son espoir en son Seigneur n'est pas le pardon. » [*Sifah As-Safwah* 4/341]

❁ Mu'âwiyah Ibn Murrah rapporte : « Je suis entré chez Muslim ibn Yasâr qui mentionna un hadith concernant l'Enfer. Je lui dis : Ô Abû 'Abd Allah, nous éprouvons crainte et espoir. Il répondit : « Je ne sais quelle est la valeur de l'espoir de l'homme en la miséricorde d'Allah, alors qu'il ne peut patienter sur les désirs qu'Allah a interdits. » Il m'éveilla sur cela, et il était meilleur que moi. » [*Mukhtasar Târîkh Dimashq* 7/286]

❁ **Un pieux prédécesseur** écrivit à son frère : « Si Allah est avec toi, qui craindras-tu ? Et s'Il est contre toi, en qui espèreras-tu ? » [*Maw'idhah Jâmi'ah* 215]

❁ **Ahmad Ibn 'Âsim Al-Antâkî** a dit : « J'aimerais ne ps mourir avant de connaître Allah. Le connaître ne signifie pas reconnaître Son existence, mais Le Connaître d'une connaissance qui m'amène à éprouver de la gêne devant Lui. » [*Sifah As-Safwah* 4/196]

La tristesse

Ibrâhîm Ibn ᶜÎsâ rapporte : « Je n'ai jamais vu personne de plus triste que Al-Hasan, je ne l'ai jamais vu sans penser qu'il venait d'être frappé par un malheur. » [*As-Siyar* 4/575]

Al-Fudâyl Ibn ᶜIyâd rapporte : « Un jour **Talhah** rit puis s'emporta contre son âme et dit : « Pourquoi ris-tu ? Seul celui qui a traversé les épouvantes et le Pont jeté au-dessus de l'Enfer peut rire. Je me suis efforcé de ne pas me laisser aller à rire jusqu'à savoir ce qu'il adviendra de moi. » Et effectivement, on ne le vit plus rire jusqu'à ce qu'il revienne à Allah. » [*As-Siyar* 5/192]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « S'il n'y a pas de tristesse dans le cœur, il se délabre. » [*As-Siyar* 5/363]

Al-Fudâyl Ibn ᶜIyâd a dit : « Lorsqu'Allah aime un serviteur, Il augmente son affliction ; et lorsqu'Il déteste un serviteur, Il élargit sa vie d'ici-bas. » [*As-Siyar* 8/432]

Ibrâhîm Ibn Saᶜîd Al-Jawharî rapporte de Ar-Rashîd : « Je n'ai jamais vu personne de semblable à **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd**, je suis entré auprès de lui, et il me dit : Vide ton cœur pour la tristesse et la peur, jusqu'à ce qu'elles s'y installent, t'empêchent de commettre des péchés et t'éloignent de l'Enfer. » [*As-Siyar* 8/438]

Saᶜîd Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Jâbir rapporte : « **Bilâl** n'a plus jamais accompli l'appel à la prière pour personne après le Messager d'Allah (ﷺ). Il voulut participer au djihad, et Abû Bakr voulut l'en empêcher. Il lui dit : « Si tu m'as affranchi pour Allah, laisse-moi partir. » Il se rendit donc au shâm, jusqu'à ce que ᶜUmar arrive à Al-Jâbiyah. Les gens lui demandèrent de presser Bilâl d'accomplir l'appel à la prière. Il le lui demanda, il appela à la prière, et il n'y eut pas de jour où on pleura plus qu'en celui-ci, en raison du souvenir du Prophète (ﷺ) que cela suscita chez eux. » [*As-Siyar* 1/357]

Ibn Hibbân rapporte : « **Yahyâ Ibn Abî Kathîr** comptait parmi les dévots, et lorsqu'il participait à des funérailles, il ne dinait pas en ce jour et ne parlait à personne. » [*As-Siyar* 6/28]

ᶜUmar Ibn Dharr a dit : « Toute tristesse s'atténue, à l'exception de la tristesse de celui qui se repent de ses péchés. » [*As-Siyar* 6/388]

❁ **Jaʿfar Ibn Sulaymân** rapporte : « Lorsque je ressentais une dureté en mon cœur, j'allais regarder le visage de Muhammad Ibn Wâsiʿ, et il avait le visage d'une mère qui a perdu son enfant. » [As-Siyar 6/120]

❁ On demanda à **ʿAbd Al-ʿAzîz Ibn Abî Dâwud** : « Quelle est la meilleure adoration ? » Il répondit : « La tristesse permanente. » [As-Siyar 7/186]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Celui qui connait son Seigneur L'aime, et celui qui voit clairement ce bas-monde s'en écarte. Le croyant ne se divertit pas jusqu'à l'insouciance, et lorsqu'il réfléchit, il s'attriste. » [Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ 3/211]

L'espérance

Abû ʿUthmân An-Nahdî a dit : « J'ai pratiquement centre trente ans, et je n'ai pas connu une chose sans qu'elle ne s'amenuise, à l'exception de mon espérance qui est toujours la même. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/308]

Al-Mufaḏḏal Ibn Faḏâlah invoqua Allah qu'Il fasse disparaître son espoir. Il le perdit mais ne put le supporter, si bien qu'il invoqua Allah de le lui rendre. [*Al-Ḫilyah* 3/85]

Al-Ḫasan a dit : « Sans l'insouciance et l'espoir, les musulmans ne chemineraient pas sur la voie. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/309]

Al-Ḫasan a dit : « L'insouciance et l'espoir sont deux bienfaits immenses accordés au fils d'Adam. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/309]

Muṯarrif Ibn As-Shakhîr a dit : « Si je connaissais le terme de mon existence, je craindrais de perdre la raison, mais Allah a fait don à Ses serviteurs de l'insouciance vis-à-vis de la mort, et sans cela ils n'auraient jamais apprécié aucune existence et n'auraient jamais commercé. » [*Ṣifah As-Ṣafwah* 3/159]

ʿAlî Ibn Abî Ṯâlib a dit : « Ce que je crains le plus pour vous repose en deux choses : le suivi des passions, et les grandes espérances, car le suivi des passions obstrue le chemin de la vérité, et les grandes espérances font oublier l'au-delà. L'au-delà se rapproche et ce bas-monde s'en va, et chacun d'eux a des enfants, alors soyez les enfants de l'au-delà, et ne soyez pas les enfants de ce bas-monde. Aujourd'hui est un jour d'œuvres sans compte, alors que demain sera un jour de compte sans œuvre possible. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/313]

ʿAbd Allah Ibn Masʿûd dit à son fils : « Ô mon fils ! Lorsque tu pries, accomplis la prière de celui qui fait ses adieux, et pense que tu n'y reviendras jamais. Sache, ô mon fils, que le croyant meurt entre deux bonnes actions : l'une qu'il a accomplie et l'autre qu'il attend. » [*Ṣifah As-Ṣafwah* 1/231]

Al-Ḫasan Al-Baṣrî a dit : « Ô fils d'Adam ! Tu n'es qu'une somme de jours, et à chaque jour qui passe, c'est une partie de toi qui disparaît. » [*Al-Ḫilyah* 1/334]

Al-Fuḏayl Ibn ʿIyâḏ a dit : « Hier n'est qu'exemple, aujourd'hui œuvre, et demain espérance. » [*As-Siyar* 2/505]

❁ **Sufyân Ibn ʿUyaynah** a dit : « Les jours sont au nombre de trois : hier est un sage qui a laissé en toi exhortation et leçon, aujourd'hui est un invité qui fut longuement absent et partira bien vite, quant à demain tu ne sais pas qui il sera. » [*Kalâm Al-Layâlî wa-l-Ayyâm* 1/16]

❁ **Yahyâ Al-Ghasânî** a dit : « Je ne me suis jamais endormi en me disant que j'allais me réveiller. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/311]

❁ Chaque jour, **Habîb Abû Muhammad** adressait les recommandations de celui qui est à l'article de la mort quant à savoir qui devait laver sa dépouille. Il pleurait chaque matin et chaque soir, on interrogea son épouse à ce sujet, et elle dit : « Par Allah, il craint au soir de ne pas voir le matin, et au matin de ne pas voir le soir. » [*Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikâm* 503]

❁ Lorsque **Muhammad Ibn Wâsiʿ** voulait dormir, il disait à sa famille : « Je vous confie à Allah, car il se peut que ce soit là le somme dont je ne me réveillerais pas. » [*Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikâm* 503]

❁ **Shaqîq Al-Balkhî** dit à ses compagnons : « Si Allah vous faisait mourir aujourd'hui, vous demanderait-Il compte pour la prière de demain ? — Non. Comment Allah pourrait-Il nous demander compte d'un jour que nous n'avons pas vécu ? — Tout comme Il ne vous demande pas compte de la prière de demain, ne Lui demandez pas la subsistance de demain, car il se peut que vous ne parveniez pas jusqu'à demain. » [*Al-Hilyah* 1/420]

❁ Il y avait **une dévote** à la Mecque qui, au soir, disait : « Ô âme ! La nuit est à toi, tu n'en auras pas d'autre. » puis elle s'appliquait à l'adoration. Et au matin, elle disait : « Ô âme ! Le jour est à toi, tu n'en auras pas d'autre. » et elle s'appliquait ensuite à l'adoration. [*Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikâm* 503]

❁ **Bakr Al-Muzanî** a dit : « Si tu veux que ta prière te soit profitable, alors dis : il se peut que je n'en accomplisse pas d'autre. » [*Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikâm* 503]

❁ **Sufyân** a dit : « L'ascétisme en ce bas-monde consiste à avoir peu d'espérance, et non à manger ce qui est fruste ou porter une mante. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/310]

❁ **Sufyân** rapporte de **Mâlik Ibn Mighwal** : « Celui qui a peu d'espérance acceptera aisément son existence. » Sufyân dit : « C'est-à-dire en sa nourriture et ses vêtements. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/311]

❁ Bakr Ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî rapporte qu'il a rencontré **Abû Jamîlah** auquel il dit : « : « Ô Abû Jamîlah ! Comment te sens-tu ? » Il répondit : « Comme un homme qui a tendu sa nuque, au-dessus de laquelle se trouve un sabre, et qui attend qu'on frappe. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/312]

❁ **Dâwud At-Tâ'î** a dit : « Si j'espérais vivre un mois, je considèrerais avoir commis un péché immense ! Comment espérer cela, alors que je vois les calamités frapper les hommes jour et nuit. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/312]

❁ Ibrâhîm Ibn Nashît rapporte qu'**Abû Zurᶜah** lui a dit : « Je vais te dire une chose que je n'ai dit à personne d'autre que toi : depuis vingt ans, je ne me suis jamais rendu à la mosquée en me disant que j'allais y revenir. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/318]

❁ **Hâmid Al-Qaysarî** a dit : « Nous sommes tous certains de la mort, mais nous ne voyons personne s'y préparer. Nous sommes tous certains de l'existence du Paradis, mais nous ne voyons personne œuvrer pour cela. Nous sommes tous certains de l'existence de l'Enfer, mais nous ne voyons personne le craindre. De quoi vous réjouissez-vous ? Qu'attendez-vous ? C'est la première chose qui parviendra à vous de l'ordre d'Allah, en bien ou en mal. Ô mes frères ! Cheminez convenablement vers votre Seigneur ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/337]

❁ **ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Personne ne met la mort à sa juste place sans considérer que demain ne fait pas partie de son existence : combien débutent la journée sans la finir ? Combien ont espéré demain sans y parvenir ? Si vous considériez l'existence et son devenir, vous détesteriez l'espérance et ses tromperies. » [*Al-Hilyah* 2/95]

❁ Abû Muhammad, le dévot, rapporte : « Nous avons participé à Koufa à des funérailles auxquelles prenait part **Dâwud At-Tâ'î** qui se mit à l'écart alors qu'on ensevelissait le défunt. Je suis allé le rejoindre et me suis assis à ses côtés, et il dit : Celui qui craint la menace voit les choses proches, et celui qui porte de grands espoirs faiblit en ses œuvres, alors que tout ce qui arrive est proche. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 89]

❁ **Ibn Al-Mahdî** a dit : « Celui dont les espérances grandissent voit ses œuvres diminuer, et celui qui voit la fin de son existence n'aura pas tiré profit de ses espérances, si ce n'est qu'il est nécessaire d'avoir un espoir et un désir au travers desquels l'âme vit et le cœur se renforce, afin de vivre en ce bas-monde. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 93]

Saᶜîd Ibn ᶜAbd Ar-Rahmân a dit : « Ce bas-monde n'a été peuplé qu'en raison du peu de raison de ses habitants. » Ce qui signifie que c'est en raison de leur peu de raison qu'ils se sont détournés de l'au-delà et se sont préoccupés de ce bas-monde. [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 93]

On a dit : « L'homme sensé se fie à ses œuvres, alors que l'ignorant se fie à ses espérances. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 68]

On a dit : « À travers les grandes espérances le cœur s'endurcit, et par la sincérité de l'intention les péchés diminuent. » [*Adab Ad-Dîn wa-d-Dunyâ* 1/151]

On a dit : « Aie peu d'espérance car l'existence est courte, et amende ton for intérieur, car la bonté est chose aisée. » [*Adab Ad-Dîn wa-d-Dunyâ* 1/151]

Al-Hasan a dit : « Pas un homme n'a eu de grandes espérances sans oublier d'œuvrer. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 65]

On a dit : « L'espérance est un nuage qui trompe qui le voit, et déçoit qui espère en lui. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 66]

La confiance en Allah

❁ ʿUmar Ibn Al-Khattâb rencontra des gens du Yémen et leur demanda : « Qui êtes-vous ? — Nous sommes ceux qui placent leur confiance en Allah. — Vous êtes plutôt ceux qui comptent sur les hommes, car celui qui place réellement sa confiance en Allah est celui qui sème une graine puis place sa confiance en Allah. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/140]

❁ Saʿîd Ibn Jubayr a dit : « La confiance en Allah rassemble tout ce qui est la foi. » Il invoquait en disant : « Ô Allah, accorde-moi une confiance sincère en Toi, et une bonne opinion de Toi. » [*As-Siyar* 2/505]

❁ Saʿîd Ibn Al-Musayyib a dit : « Celui qui se suffit d'Allah, les gens auront besoin de lui. » [*Al-Hilyah* 2/173]

❁ Khalf Ibn Al-Walîd rapporte : « Un homme vint se plaindre de sa pauvreté à Al-Fudayl qui lui dit : Est-ce un administrateur en dehors d'Allah que tu cherches ? » [*Al-Hilyah* 8/93]

❁ Yahyâ Ibn Muʿâdh a dit : « Trois qualités comptent parmi les qualités des pieux : la confiance en Allah, le fait de se suffire de Lui, et de revenir vers Lui en toute chose. » [*As-Shuʿab* 2/1082]

❁ ʿAtâ' rapporte : « Tâwus Al-Yamânî vint me trouver et m'adressa de belles parole en me disant : Ô ʿAtâ ! N'adresse pas ta demande à celui dont les portes te sont fermées et voilées, mais adresse-la à Celui dont les portes te sont ouvertes jusqu'au Jour de la Résurrection. Il t'a commandé de L'invoquer, et t'a garanti qu'Il t'exaucerait. » [*Al-Qanâʿah* 36]

❁ Yûsuf Ibn Asbât a dit : « Il a placé en Allah la confiance de l'homme qui ne peut être atteint que par ce qui lui a été prédestiné. » [*Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikam* 410]

❁ Al-Marwazî rapporte : « On demanda à Abû ʿAbd Allah (Ahmad Ibn Hanbal) : « Comment se manifeste la sincérité de la confiance en Allah ? » Il répondit : Cela se manifeste par le fait de placer sa confiance en Allah sans avoir dans le cœur aucun homme dont on espère qu'il en réalisera quoi que ce soit. S'il en est ainsi, Allah accorde, et on place en toute vérité sa confiance en Allah. » [*Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikam* 412]

❁ Ibn ʿAwn rapporte : « Muhammad Ibn Sirîn disait à Ayyûb : « Pourquoi ne te maries-tu pas ? » Il s'en plaint auprès de moi et dit : « Si je me marie, d'où trouverais-je de quoi dépenser pour ma famille ? » J'ai rapporté cela à Muhammad Ibn Sirîn qui dit : « Lui accordera sa

subsistance Celui qui l'accorde à l'oiseau dans le ciel. » Et il pointa le ciel du doigt. Ayyûb se maria, et j'ai ensuite vu du poulet à sa table. » [As-Shu'ab 2/1281]

ʿAbd Allah Ibn Idrîs a dit : « Je m'étonne de celui qui se voue à un homme, mais délaisse de se vouer à Celui qui possède les cieux et la terre. » [As-Shuʿab 2/1251]

Saʿîd Ibn Jubayr a dit : « La confiance en Allah rassemble toute la foi. – Et il invoquait en disant : Ô Allah, je Te demande la sincérité dans la confiance que je place en Toi, et la bonne opinion à Ton égard. » [As-Siyar 4/325]

On demanda à **H̱âtim Al-Asam** : « Sur quoi as-tu fondé ta confiance en Allah ? » Il répondit : « Sur quatre caractéristiques : J'ai su que ma subsistance ne serait consommé par personne d'autre que moi, et cela a apaisé mon âme ; j'ai su que mes actes ne seraient accomplis par personne d'autre que moi, donc je m'y consacre ; j'ai su que la mort survient subitement, donc je me dirige vers elle ; et j'ai su que ne pouvais échapper à l'œil d'Allah, je suis donc gêné devant Lui. » [As-Siyar 11/485]

Shaqîq demanda à **H̱âtim Al-Asam** : « Depuis que tu m'accompagnes, qu'as-tu appris de moi ? » Il répondit : « Une parole : J'ai vu les gens douter concernant la subsistance, alors j'ai placé ma confiance en Allah. Allah (ﷻ) dit : ﴿***Pas une bête sur terre sans que sa subsistance n'incombe à Allah***﴾ » [As-Siyar 11/485]

Sufyân a dit : « Si la certitude était établie dans le cœur, il volerait de joie, de tristesse, de désir pour le Paradis, ou de crainte de l'Enfer. » [As-Siyar 7/620]

H̱âtim Al-Asam a dit : « J'ai quatre épouses, neuf enfants, et Satan n'a jamais pu espérer me faire douter concernant leur subsistance. » [As-Siyar 2/960]

Muslim Ibn Yasâr a dit : « Œuvre à la manière de celui qui ne sera sauvé que par ses œuvres, et place ta confiance en Allah, à la manière de celui qui n'est atteint que par ce qu'Allah lui a écrit. » [Al-H̱ilyah 1/394]

Des gens vinrent trouver **Abû H̱âzim** et lui dirent : « Ô Abû Hâzim ! Ne vois-tu pas comment les prix augmentent ? » Il répondit : « Qu'est-ce qui vous inquiète en cela ? Celui qui pourvoit à notre subsistance lorsque les prix sont bas, est Celui qui y pourvoit lorsque les prix montent. » [Al-H̱ilyah 1/526]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn ᶜUtbah** vendit une terre quatre-vingt mille dirhams, et on lui dit : « Pourquoi ne fais-tu pas d'une partie de cet argent une provision pour ton fils ? » Il dit : « Je fais de cet argent une provision pour moi auprès d'Allah, et je fais d'Allah une provision pour mon fils. » et il le donna en aumône. [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/387]

❁ On interrogea **Al-Hasan** concernant la confiance en Allah, et il répondit : « Elle consiste à être satisfait d'Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/144]

❁ On interrogea **ᶜAbd Allah Ibn Dâwud** concernant la confiance en Allah, et il répondit : « Je suis d'avis qu'elle repose en le fait d'avoir une bonne opinion d'Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/151]

❁ Un sage dit : « La confiance en Allah est de trois degrés : le premier repose en l'abandon de toute complainte, le deuxième en la satisfaction, et le troisième en l'amour. L'abandon de toute complainte est le degré de la patience ; la satisfaction consiste en un apaisement du cœur face à ce qu'Allah accorde, et ce degré est plus élevé que le premier ; quant à l'amour il consiste à aimer ce qu'Allah fait. Le premier degré est celui des ascètes, le deuxième celui des véridiques, et le troisième celui des envoyés. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/161]

❁ **Abû Hazim** a dit : « Comment craindrais-je la pauvreté, alors que mon Maître possède ce qui est dans les cieux et sur la terre, ainsi que tout ce qu'ils comportent et ce qui est sous terre ? » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/269]

❁ **Abû ᶜAbd Ar-Rahmân Al-ᶜUmarî** a dit : « J'étais un fœtus dans le ventre de ma mère et ma subsistance me parvenait, puis lorsque j'ai grandi et ai connu mon Seigneur, j'ai eu une mauvaise opinion de Lui. Est-il un serviteur plus mauvais que moi ? » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/272]

❁ Mu'ammil Al-Mughâzilî rapporte : « J'accompagnais **Muhammad As-Samîn** et j'ai voyagé avec lui jusqu'à parvenir entre Tikrīt et Mossoul où des fauves se mirent à rugir à proximité. J'eus si peur que cela se vit sur moi, et que j'ai pensé à fuir, mais Muhammad me calma et me dit : « Ô Mu'ammil ! C'est ici que se manifeste la confiance en Allah, pas dans la mosquée. » [*Al-Hilyah* 3/431]

La certitude en Allah

Ibn Mascûd a dit : « Le moment où j'espère le plus obtenir ma subsistance et lorsqu'on dit : il n'y a plus de farine dans la maison. » [*Al-Hilyah* 2/97]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Comme sont bons le sommeil et la rupture des hommes sagaces ! Comment peuvent-ils être trompés par la veille et le jeûne des sots ? Le poids d'une fourmi de bien d'un homme empreint de piété et de certitude est meilleur et plus grand que des montagnes d'adorations accomplies par ces gens trompés ! » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/23]

Ibn Mascûd a dit : « La certitude consiste à ne pas satisfaire les gens en courrouçant Allah, ne louer personne pour la subsistance d'Allah, ne blâmer personne pour ce qu'Allah ne t'a pas accordé, car la subsistance n'est pas amenée par l'avidité et n'est pas repoussée par la jalousie. Allah, dans Son équité, sa Science et Sa bienveillance a établi l'apaisement et le bonheur dans la certitude et la satisfaction, et l'angoisse et la tristesse dans le doute et le courroux. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/35]

Abû-d-Dardâ' dit à un homme : « Adore Allah comme si tu Le voyais ! » [*Al-Hilyah* 1/211]

cUrwah Ibn Az-Zubayr demanda à **Ibn cUmar** la main de sa fille alors qu'ils accomplissaient des circumambulations, et il ne lui répondit pas. Puis il le rencontra, s'excusa et lui dit : « Nous accomplissions des circumambulations, nous figurant Allah devant nous. » [*Al-Hilyah* 1/309]

Khâlid Ibn Macdân a dit : « Apprenez la certitude comme vous apprenez le Coran, jusqu'à la connaître, car moi je l'apprends. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/22]

Un sage a dit : « C'est par la faiblesse de la certitude que s'introduisent les fautes auprès de ce ceux qui recherchent Allah ; c'est de la force de la certitude et de la sincérité de la recherche que naissent le sérieux et l'effort ; et c'est par la sincérité de la peur et de la prudence que l'âme se console de ses désirs. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/29]

Al-Hasan rapporte « **Luqmân** dit à son fils : Ô mon fils ! On ne peut œuvrer que par certitude, et celui qui voit sa certitude faiblir voit ses œuvres diminuer. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/34]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Ô fils d'Adam ! Relève de la faiblesse de ta certitude que tu aies plus confiance en ce qui est en ta main qu'en ce qui est dans la Main d'Allah. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/36]

❁ **Bilâl Ibn Sa^cd** a dit : « Ô serviteurs du Miséricordieux ! Sachez que vous œuvrez en des jours courts pour des jours longs, en une demeure éphémère pour une demeure éternelle, en une demeure de tristesse et de peine pour une demeure de bienfaits et d'éternité ! Que celui qui n'œuvre pas avec certitude ne se fatigue pas ! » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/37]

❁ **^cÂmir** a dit : « La reconnaissance représente la moitié de la foi, la patience la moitié de la foi et la certitude toute la foi. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/484]

❁ **Masrûq** a dit : « Le moment où j'ai la meilleure opinion [d'Allah] est lorsque le servant me dit : il n'y a plus dans la maison ni farine ni dirham. » [*Al-Hilyah* 2/97]

❁ **Ahmad** a dit : « Les jours où je suis le plus heureux sont ceux lors desquels je ne possède rien au matin. » [*Sifah As-Safwah* 2/97]

❁ On demanda à **Abû Hâzim** : « Quels sont tes biens ? » Il répondit : « Je possède deux biens, avec lesquels je ne crains pas la pauvreté : j'ai confiance en Allah, et j'ai désespéré de ce que possèdent les gens. » [*Al-Hilyah* 3/231]

❁ **^cAtâ' Al-Khurasânî** ne quittait pas une assemblée sans dire : « Ô Allah ! Accorde-nous une certitude émanant de Toi qui nous rende plus aisée les malheurs de ce bas-monde, nous permette de savoir que ne nous atteint que ce que Tu nous as écrit, et que nous n'obtiendrons de subsistance que ce que Tu nous a accordé. » [*Al-Yaqîn* 108]

❁ On demanda à **Abû Hâzim** : « Ne crains-tu pas la pauvreté ? » Il répondit : « Comment craindrais-je la pauvreté, alors que mon Maître possède ce qui est dans les cieux et sur la terre, ainsi que tout ce qu'ils comportent et ce qui est sous terre ? » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/269]

❁ **Un sage** a dit : « N'est pas juste envers sa personne, celui qui a la certitude d'être ressuscité et jugé, et qui s'écarte de la rétribution et de la récompense. » [*Adab Ad-Dunyâ wa-d-Dîn* 1/151]

La patience

❁ ʿAbd Allah Ibn Masʿûd a dit : « Je préfère mordre dans une braise jusqu'à ce qu'elle refroidisse plutôt que de dire à propos d'une chose qu'Allah a décrétée : si seulement cela n'avait pas été. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 136]

❁ On fit parvenir à Ibn ʿAbbâs l'annonce du décès d'un membre de sa famille, alors qu'il était en voyage. Il accomplit deux unités de prière et dit : « Nous avons fait ce qu'Allah nous a ordonné, lorsqu'Il dit : ❴*Cherchez aide dans la patience et la prière*❵ » [*As-Shuʿab* 7/114]

❁ ʿUmar Ibn Al-Khattâb a dit : « Nous avons constaté que le meilleur de notre existence était la patience. » [*Al-Hilyah* 1/71]

❁ Saʿîd Ibn Jubayr a dit : « La patience consiste à ce que le serviteur reconnaisse que ce l'atteint vient d'Allah, et qu'il en espère la récompense auprès d'Allah. Un homme peut perdre patience alors qu'il est fouetté et qu'on ne voit de lui, en apparence, que la patience. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/47]

❁ ʿAlî Ibn Abî Tâlib a dit : « La patience est à la foi ce que la tête est au corps. Si la tête est coupée, le corps meurt. — Puis il éleva la voix et dit : Il n'est pas de foi pour qui n'a pas de patience ! » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/23]

❁ ʿAbd Al-ʿAzîz Ibn Abî Rawwâd perdit un œil, sans que ni son épouse ni son fils ne s'en rendent compte, pendant vingt ans. Son fils le devina un jour et dit : « Ô père, tu as perdu un œil ? Il répondit : « Oui mon fils, l'agrément d'Allah a pris l'œil de ton père depuis vingt ans. » [*Al-Hilyah* 8/191]

❁ Al-Fudayl Ibn ʿIyâd dit à un homme qui se plaignait auprès d'un autre : « Tu te plains de Celui qui te fait miséricorde, auprès de quelqu'un qui ne te fait pas miséricorde. » [*As-Siyar* 6/439]

❁ Sufyân At-Thawrî a dit : « N'est pas érudit celui qui ne considère pas l'épreuve comme un bienfait, et le repos comme une calamité. » [*As-Siyar* 7/66]

❁ ʿAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî perdit un enfant, et cela l'affecta profondément, ainsi As-Shâfiʿî lui écrivit : « Mon frère, adresse à ton âme les condoléances que tu adresses à autrui ; réprouve de tes actes ce que tu réprouves d'autrui ; sache que le plus grand malheur consiste à perdre la joie et à être privé de la récompense, alors que dire si à cela s'ajoute un péché. » [*Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib* 175]

❁ **Mutarrif** perdit son fils ᶜAbd Allah, pourtant il se présenta aux gens vêtus de beaux vêtements, et en s'étant oint. Les gens se courroucèrent et dirent : « ᶜAbd Allah décède, et tu sors dans ces beaux vêtements, et oint ? » Il répondit : « Vais-je rester sur cela, alors que mon Seigneur m'a promis trois choses dont chacune d'elles m'est plus aimée que ce bas-monde et tout ce qu'il contient. Allah dit : ❴*Ceux qui disent, lorsqu'un malheur les frappe : « Nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournons. » Ceux-là recevront les éloges de leur Seigneur, ainsi que Sa miséricorde, et ils sont les biens guidés*❵ » [*Mukhtasar Minhâj Al-Qâsidîn* 299]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Je ne veux pas qu'on me facilite les affres de la mort, car c'est la dernière occasion pour le musulman d'expier ses péchés. » [*Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib* 37]

❁ **Le neveu de Al-Ahnaf Ibn Qays** se plaignit d'une douleur aux dents, et Al-Ahnaf lui dit : « J'ai perdu un œil il y a quarante ans, et je ne l'ai jamais mentionné à personne. » [*Sifah As-Safwah* 3/119]

❁ Un homme vint se plaindre auprès de **Yûnus Ibn ᶜUbayd** de la difficulté de sa situation et des soucis que cela lui causait. Il lui répondit : « Accepterais-tu cent mille pour ta vue ? – Non. – Pour ton ouïe ? – Non. – Pour ta langue ? – Non. – Je constate que tu possèdes plusieurs centaines de milles et tu te plains d'indigence ? » [*As-Siyar* 6/292]

❁ **Kaᶜb** tomba malade et un groupe de gens de Damas vint lui rendre visite ; ils lui dirent : « Comment te sens-tu, ô Abû Ishâq ? » Il répondit : « Avec le meilleur des corps saisi pour son péché, dont le Seigneur, s'il Le veut le châtie ou lui fait miséricorde ; et lorsqu'Il le ressuscitera, ce sera cette fois sans péché. » [*ᶜUddah As-Sâbirîn* 118]

❁ **Yahyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « Ô fils d'Adam, qu'as-tu à regretter une chose perdue que tu ne retrouveras jamais ; et qu'as-tu à te réjouir d'une chose qui ne sera pas dans tes mains lorsque la mort viendra à toi. » [*Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib* 40]

❁ Un homme perdit un enfant, et **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** et d'autres vinrent lui présenter leurs condoléances. Il était extrêmement triste jusqu'à ce que vienne Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd qui lui dit : « Si toi et ton fils étiez en prison, et qu'on libère ton fils avant toi, ne t'en réjouirais-tu pas ? – Bien entendu. – Alors, ton fils a quitté avant toi la prison de ce bas-monde. » Et cela réconforta cet homme qui dit : « J'ai fait mon deuil. » [*Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib* 120]

❁ **Shurayh Al-Qâdî** a dit : « Lorsqu'une éprouve me touche, je loue Allah quatre fois : pour le fait qu'elle ne soit pas plus importante ; qu'Il m'accorde de patienter, qu'Il m'accorde d'en espérer une récompense, et qu'elle ne touche pas ma religion. » [*As-Siyar* 4/105]

❁ **Sa'îd Ibn 'Abd Al-'Azîz** a dit : « Lorsque tu vois une chose contre laquelle tu ne peux rien, patiente et attends la délivrance d'Allah. » [*As-Sabr* 87]

❁ **Sufyân** a dit : « Le croyant a besoin de patience, comme il a besoin de nourriture et de boisson. » [*As-Sabr* 81]

❁ **Sufyân Ibn 'Uyaynah** a dit : « On n'a pas accordé aux serviteurs de chose semblable à la patience ; par elle, ils entrent au Paradis. » [*As-Sabr* 60]

❁ **Al-Hasan** a dit : « La patience est un des trésors du bien qu'Allah n'accorde qu'à celui envers qui Il fait preuve de générosité. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/24]

❁ **Abû Hamzah At-Thumâlî** rapporte : « J'ai entendu 'Alî Ibn Al-Husayn dire : Celui qui se satisfait de ce qu'Allah lui a accordé est le plus riche des hommes. » [*Al-Hilyah* 3/135]

❁ **Muhammad Ibn 'Alî** a dit : « Nous invoquons Allah en ce que nous aimons, et lorsque survient ce que nous réprouvons, nous ne contredisons pas Allah en ce qu'Il aime. » [*Al-Hilyah* 3/187]

❁ Ibn 'Uyaynah rapporte : « J'ai entendu **Abû Hâzim** dire : Si tu te satisfais de ce qui te suffit, alors la vie la plus humble te suffira ; mais si tu ne se satisfais pas de ce qui te suffit, alors rien en ce bas-monde ne te satisfera. » [*Al-Hilyah* 3/238]

❁ Yûnus Ibn Yazîd rapporte : « J'ai demandé à **Rabî'ah Ibn Abî 'Abd Ar-Rahmân** : Quel est le summum de la patience ? Il répondit : Que le jour en lequel le malheur te frappe soit semblable au précédent. » [*Al-Hilyah* 3/261]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Celui qui est frappé par un malheur, emprunte en cela le chemin des prophètes. » [*Al-Hilyah* 4/56]

❁ **Wahb** a dit : « Toute chose survient petite puis grandit, sauf le malheur qui survient, immense, puis diminue. » [*Al-Hilyah* 4/63]

❁ **Mutarrif Ibn 'Abd Allah** a dit : « Il n'appartient à personne de se jeter du haut d'un puits et dire : « C'est ce qui m'a été prédestiné » mais il faut prendre garde à cela et lutter, et si un malheur frappe, il faut savoir qu'on n'est touché que par ce qu'Allah a écrit. » [*Al-Hilyah* 2/202]

Abû Hafs rapporte : « J'ai dit à **Yahyâ Ibn Sa^cîd**, alors qu'il était malade : Si Allah le veut, Il te guérira. Il répondit : Je préfère ce qu'Allah préfère. » [*As-Siyar* 9/182]

ᶜAbd Al-Wâhid Ibn Zayd a dit : « Je ne connais aucune œuvre qui dépasse la patience, si ce n'est l'agrément ; et je ne connais aucun degré plus élevé et plus noble que celui de l'agrément qui est la source de l'amour. » [*Al-Hilyah* 6/163]

Yûsuf Ibn Asbât rapporte : « J'ai entendu **Sufyân At-Thawrî** dire : trois choses font partie de la patience : ne parle pas de ton malheur, de ta douleur, et ne témoigne pas de ta piété. » [*Al-Hilyah* 6/389]

Sufyân At-Thawrî a dit : « La certitude consiste à ne pas accuser ton Maître en tout ce qui te frappe. » [*Al-Hilyah* 7/9]

Az-Zuhrî rapporte : « La gangrène toucha un pied de **ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr**, et elle monta jusqu'à sa jambe. Al-Walîd Ibn ᶜAbd Al-Malik lui fit envoyer des médecins qui dirent qu'il n'y avait d'autre remède que de lui couper la jambe. On lui coupa donc la jambe, alors qu'il était assis à côté de Al-Walîd, et ce, sans se tordre de douleur. » [*As-Sabr* 154]

Qatâdah a dit : « La patience est pour la foi, comme les mains pour le corps : celui qui n'est pas patient dans l'épreuve, n'est pas reconnaissant dans le bienfait ; et si la patience était un homme, ce serait un homme généreux et beau. » [*As-Sabr* 163]

Saᶜîd Ibn Jubayr a dit : « La patience consiste en ce que le serviteur reconnaisse que ce qui l'atteint vient de lui, et à en espérer la récompense auprès d'Allah ; un homme peut souffrir de la faim, mais être endurant et ne laisser voir que la patience. » [*As-Sabr* 113]

ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz a dit : « Allah n'accorde pas un bienfait à un serviteur, pour ensuite le reprendre et lui accorder à la place la patience, sans que ce qu'Il n'accorde ne soit meilleur que ce qu'Il a repris. » [*ᶜUddah As-Sâbirîn* 24]

Abû Saᶜîd Al-Khazzâz a dit : « La préservation couvre le pieux et le dépravé, mais c'est lorsque survient l'épreuve qu'on découvre les hommes. » [*Sifah As-Safwah* 2/438]

Al-Hasan a dit : « Des gens refusent la constance, alors que, par Allah, le croyant n'est pas celui qui œuvre un mois ou deux, ni même un an ou deux ; par Allah, Allah n'a pas accordé au croyant d'autre terme que la mort. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 332]

Sa'îd Ibn Jubayr a dit : « La patience est de deux types : la patience sur ce qu'Allah a interdit et sur ce qu'Il a imposé comme adoration, et c'est là la meilleure des patiences. Quant à l'autre patience, elle se manifeste lors des malheurs, et elle consiste en ce que l'âme reconnaisse devant Allah ce qui frappe le serviteur, et qu'il en espère la rétribution et la récompense auprès d'Allah. C'est cette patience qui entraîne une immense récompense ; mais tu peux trouver un homme patient et endurant dans le malheur, alors qu'il n'en espère aucunement la récompense auprès d'Allah. » [*As-Sabr* 88]

ᶜAbd Al-Wâhid Ibn Zayd a dit : « Celui qui a l'intention de patienter dans l'obéissance à Allah, Allah lui accorde la patience et le renforce ; et celui qui est résolu à patienter face à la désobéissance à Allah, Allah l'aide en cela et l'en préserve. » [*As-Sabr* 146]

Muhammad Ibn Abî Hâtim rapporte : « Un jour, **Al-Bukhârî** me dicta de nombreux hadiths, il craignit que je me lasse et me dit : Réjouis-toi : ceux qui se divertissent sont à leur divertissement, les artisans à leur ouvrage, les commerçants à leur commerce, et toi tu es avec le Prophète (ﷺ) et ses Compagnons. » [*As-Siyar* 12/445]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « La belle patience est celle qui ne comporte aucune plainte auprès des gens. » [*As-Shuᶜab* 9603]

ᶜAlî Ibn ᶜAbd Al-Hamîd a dit : « L'homme le plus patient est celui qui patiente sur la vérité. » [*As-Shuᶜab* 9568]

Ibrâhîm At-Taymî a dit : « Pas un homme ne se voit accordé par Allah la patience sur tout tort, la patience dans l'épreuve, et la patience face aux calamités, sans qu'il ne lui ait été accordé la meilleure des choses après la foi en Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/24]

On demanda à un brave : « Qu'est-ce que le courage ? » il répondit : « La patience d'un instant. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/30]

Ziyâd l'esclave affranchi d'Ibn ᶜAyyâsh a dit : « Patienter aujourd'hui face à la désobéissance à Allah est meilleur que d'endurer les carcans dans le feu de la Géhenne. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/30]

Ibn Az-Zubayr a dit : « Ne vivra pas dans le bien celui qui ne voit pas par sa raison ce qu'il ne voit pas de ses yeux. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/76]

Un bédouin témoigna devant **Muᶜâwiyah** d'une chose qu'il réprouva, si bien qu'il lui dit : « Tu mens ! » Le bédouin répondit : « Par Allah, le menteur est plutôt enveloppé dans ton vêtement ! » Muᶜâwiyah sourit et dit : « C'est là la rétribution de l'empressement. » [*Al-Kâmil fi-l-Lughah wa-l-Adab* 277]

Les arabes disent : « Combien l'empressement a suscité d'atermoiement ! » [*Al-Kâmil fi-l-Lughah wa-l-Adab* 184]

On a dit : « Une attente te permettant d'obtenir une chose est meilleure qu'un empressement qui te la fera manquer. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/75]

Hâtim Al-Asam a dit : « L'empressement vient de Satan, sauf en cinq choses : présenter le repas lorsqu'arrive l'invité, préparer le défunt après le décès, marier la jeune fille lorsqu'elle est en âge, rembourser la dette à son terme, et se repentir lorsqu'on commet un péché. » [*Al-Hilyah* 2/509]

Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah a dit : « Le serviteur le plus aimé d'Allah est celui qui se montre reconnaissant et patient ; celui qui, lorsqu'il est éprouvé patiente, et lorsqu'on lui accorde fait preuve de reconnaissance. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 413]

On a dit : « Quatre choses font partie des trésors du Paradis : dissimuler l'épreuve, dissimuler l'aumône, dissimuler l'indigence, et dissimuler la souffrance. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/328]

Ibn Mas^cûd a dit : « Chaque jour et chaque nuit qui passent, en lesquels tu es préservé en ta personne, ta famille et tes biens, est une grâce d'Allah et un bienfait dont tu ne connais pas la valeur, jusqu'à ce que t'atteignes ce qui doit nécessairement arriver. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/198]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Celui qui ne voit les bienfaits d'Allah sur lui qu'en sa nourriture et sa boisson a peu de science et sa punition est proche. Celui qui ne se passe pas de ce bas-monde n'a pas de religion. » [*Al-Hilyah* 1/167]

Anas Ibn Mâlik rapporte : « J'ai entendu **cUmar Ibn Al-Khattâb** saluer un homme, qui lui répondit, et cUmar lui demanda : « Comment vas-tu ? – Je loue Allah. – C'est ce que je voulais entendre de toi. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/493]

Bakr Ibn cAbd Allah Al-Muzanî a dit : « Si tu veux savoir combien Allah t'a accordé de bienfaits, alors ferme les yeux. » [*As-Shucab* 4/446]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Je ne me suis jamais réveillé sans que les gens ne m'accusent d'une calamité sans considérer qu'Allah m'avait accordé un bienfait. » [*Al-Hilyah* 1/167]

Mujâhid a dit : « Je ne sais quel est le plus grand bienfait : qu'Il m'ait guidé à l'islam ou qu'Il m'ait préservé des passions ? » [*Al-Hilyah* 2/13]

Rûh Ibn Al-Qâsim rapporte : « Un dévot dit : « Je ne mange pas de marmelade de dattes ou de gâteau (*fâlûdhaj*) car je ne peux me montrer assez reconnaissant. » J'ai rapporté cela à Al-Hasan qui dit : Cet homme est sot, peut-il se montrer assez reconnaissance pour l'eau fraiche ? » [*Az-Zuhd li Ahmad* 323]

Sacîd Al-Jarîrî revint du pèlerinage et se mit à dire : Lors de notre voyage, Allah nous a accordé tel et tel bienfait. Puis il dit : Dénombrer les bienfaits est un moyen de s'en montrer reconnaissant. [*cUddah As-Sâbirîn* 181]

Un pieux prédécesseur a dit : « Perdre la rétribution liée au malheur est pire que le malheur lui-même. » [*Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib* 173]

cAbd Al-Aclâ At-Taymî a dit : « Multipliez les demandes de préservation, car celui qui est éprouvé, même si son épreuve est grande, ne mérite pas plus d'invocation que celui qui est préservé, mais n'est pas à l'abri de l'épreuve. Ceux qui sont éprouvés aujourd'hui sont ceux qui étaient préservés hier, et ceux qui seront éprouvés demain sont ceux qui

sont préservés aujourd'hui. Une épreuve peut épuiser en cette vie et humilier dans l'au-delà. » [*ᶜUddah As-Sâbirîn* 178]

ᶜAlî Ibn Al-Madînî rapporte : « On demanda à **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** : « Qu'est-ce que l'ascétisme ? » Il répondit : « Se montrer reconnaissant dans la facilité, et patient dans l'épreuve, celui qui agit ainsi est ascète. » On lui demanda également : Qu'est-ce que la reconnaissance ? Il répondit : S'éloigner de ce qu'Allah a interdit. » [*As-Shuᶜab* 4/4438]

Mutarrif a dit : « J'ai cherché un bien ne contenant ni mal ni défaut, et j'ai trouvé qu'il s'agissait du serviteur préservé et reconnaissant. » [*As-Shuᶜab* 4/4435]

Al-Mahrajûrî a dit : « Aucun bienfait ne disparaît si tu te montres reconnaissant, et aucun bienfait ne perdure si tu le renies. » [*Sifah As-Safwah* 3/119]

Abû Qilâbah a dit : « Allah vous a accordé des largesses, et Il ne vous causera aucun tort en ce bas-monde, si vous vous montrez reconnaissant pour cela. » [*Al-Hilyah* 2/286]

Suᶜdî Ibn Abî-l-Hajar rapporte : « Nous entrions chez **Al-Mughîrah** et lui disions : Comment vas-tu, ce matin ? Il répondait : Ce matin, nous sommes plongés dans les bienfaits, négligents quant à la reconnaissance que nous devrions montrer pour cela, notre Seigneur cherche à se faire aimer de nous, alors qu'Il se passe de nous, et nous provoquons Sa répugnance vis-à-vis de nous, alors que nous avons besoin de Lui. » [*Al-Hilyah* 6/248]

Salâm Ibn Salîm a dit : « Montre-toi plus reconnaissant pour le bienfait d'Allah dans ta religion que pour le bienfait d'Allah dans ta vie d'ici-bas. » [*Al-Hilyah* 6/188]

ᶜAbd Al-Malik Ibn Abjar a dit : « Les gens sont soit éprouvés par la préservation afin qu'on voit comment ils vont se montrer reconnaissants pour cela, soit éprouvés par un malheur afin qu'on voit comment ils vont patienter sur cela ? » [*Al-Hilyah* 5/85]

Abû Hâzim Salamah Ibn Dînâr a dit : « Tout bienfait qui ne rapproche pas d'Allah est une calamité. » [*Al-Hilyah* 3/230]

Bakr Ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî a dit : « Pas un serviteur ne dit « Louange à Allah » sans qu'un bienfait ne lui soit accordé pour cela, et quelle est la rétribution de ce bienfait ? Sa rétribution consiste à ce qu'il dise : « Louange à Allah » et ainsi survient un nouveau bienfait, et les bienfaits d'Allah ne cessent jamais. » [*As-Shuᶜab* 4095]

❁ **Sâlih Ibn Ahmad Ibn Hanbal** rapporte : « Lorsque mon père sortait le seau plein, il disait « Louange à Allah » Je lui dis : Ô père, pourquoi agis-tu ainsi ? Il répondit : Ô fils, n'as-tu pas entendu Allah dire : ﴾*Dis : Voyez, si votre eau était absorbée au plus profond de la terre, qui donc vous apporterait de l'eau de source ?*﴿ » [*As-Shu*c*ab* 4138]

❁ cAbd Ar-Rahmân qui était le médecin d'**Ahmad Ibn Hanbal** et **Bishr Al-Hâfî** rapporte : « Ils tombèrent tous deux malades au même endroit, j'entrais donc chez Bishr Al-Hâfî et lui demandait : « Comment vas-tu, ô Abû Nasr ? » Il répondait : louange à Allah, puis m'informait de ce qu'il avait. J'entrais ensuite auprès d'Abû cAbd Allah et lui demandait : « Comment vas-tu, ô Abû cAbd Allah ? » Et il répondait simplement : je vais bien. Un jour je lui dis : « Ton frère Bishr est souffrant, et lorsque je lui demande comment il va, il m'en informe, il loue d'abord Allah puis me dit ce qu'il a. — Demande-lui de qui il tient cela ? — Je le respecte trop pour lui demander. — Dis-lui : Ton frère Abû cAbd Allah te demande de qui tu tiens cela ? » Je suis donc entré chez Bishr, l'en ai informé, et il me répondit : « Abû cAbd Allah ne veut rien sans chaîne de transmission : Azhar rapporte d'Ibn cAwn, qui rapporte d'Ibn Sîrîn : Si le serviteur loue Allah (ﷻ) avant de se plaindre, cela n'est pas considéré comme une plainte, mais je te dis seulement que je ressens en reconnaissant le pouvoir d'Allah sur moi. » Je suis sorti et suis retourné voir Abû cAbd Allah pour l'en informer, et depuis ce jour lorsque j'allais le visiter, il louait Allah puis mentionnait ce qu'il ressentait. » [*Al-Muntadham* 12/167]

❁ **Mutarrif Ibn cAbd Allah** a dit : « Le serviteur le plus aimé d'Allah est celui qui se montre reconnaissant et patient ; celui qui, lorsqu'il est éprouvé patiente, et lorsqu'on lui accorde fait preuve de reconnaissance. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 413]

❁ Lorsqu'on demandait à **Abû Tamîmah Al-Basrî** : « Comment vas-tu ? » Il répondait : « Je me trouve entre deux bienfaits : un péché caché que personne ne connaît, et les éloges de ce ces gens, alors que je ne suis pas tel qu'ils le disent. » [*As-Shu*c*ab* 4197]

❁ **Muhammad Ibn Lût** a dit : « La reconnaissance consiste à délaisser le péché. » [*As-Shu*c*ab* 4227]

❁ **Abû Hâzim** mentionna les formes de reconnaissance de tous les membres, le fait que cela consiste à ce qu'ils abandonnent le péché et soient utilisés dans l'obéissance à Allah, puis il dit : « Quant à celui qui affiche sa reconnaissance par la langue mais non par l'ensemble de ses membres, il est semblable à un homme possédant un vêtement, le tenant par un pan

sans l'enfiler, ainsi cela ne lui est d'aucune utilité face au chaud, au froid, à la neige et à la pluie. » [*Al-Hilyah* 3/246]

❁ ʿAnbasah rapporte : « **Muhârib Ibn Dithâr** était un voisin proche, et je l'ai entendu certaines nuits dire : Je suis le petit que Tu as élevé, louange à Toi ; je suis le faible que Tu as renforcé, louange à Toi ; je suis le pauvre que Tu as enrichi, louange à Toi ; je suis l'affamé que Tu as repu, louange à Toi, je suis le nu que Tu as vêtu, louange à Toi ; Seigneur, louange à Toi, d'une louange plus abondante que toute louange. » [*As-Shuʿab* 4276]

❁ Ayyûb Ibn Al-Mutawakkil rapporte : « Lorsqu'**Al-Khalîl** était utile à quelqu'un, il ne lui montrait pas qu'il lui avait été utile ; et lorsque quelqu'un lui était utile, il lui montrait qu'il lui avait été utile. » [*As-Siyar* 7/431]

❁ ʿAmr Ibn ʿUthmân Al-Makkî rapporte : « J'ai vu **Muhammad Ibn ʿAbd Allah Ibn Al-Hakam** accomplir la prière de la matinée (*ad-duhâ*), et chaque fois qu'il accomplissait deux unités de prière, il accomplissait deux prosternations. Un proche l'interrogea à ce sujet, et il répondit : Je me prosterne par reconnaissance vis-à-vis d'Allah de m'avoir accordé d'accomplir deux unités de prière. » [*As-Siyar* 12/499]

❁ **Abû-l-ʿÂliyah** a dit : « J'espère que le serviteur n'aille pas à sa perte entre deux bienfaits : un bienfait pour lequel il loue Allah, et un péché pour lequel il demande pardon à Allah. » [*As-Siyar* 1/479]

❁ **Sufyân Ibn ʿUyaynah** a dit : « Fait partie de la reconnaissance envers Allah pour un bienfait que de Le louer pour cela et de l'utiliser dans Son obéissance. N'est pas reconnaissant envers Allah celui qui utilise Son bienfait pour Lui désobéir. » [*Al-Hilyah* 2/430]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Allah accorde les bienfaits qu'Il veut ; et si on ne se montre pas reconnaissant envers Lui pour cela, Il les transforme en punition. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/480]

❁ **Abû Sulaymân Al-Wâsitî** a dit : « Mentionner le bienfait suscite l'amour pour Allah (ﷻ). » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/471]

❁ **ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz** ne portait pas le regard sur un bienfait d'Allah sur lui sans dire : « Ô Allah ! Je cherche protection auprès de toi contre le fait d'opposer le reniement à Ton bienfait, de le renier après l'avoir connu, ou de l'oublier et de ne pas Te louer pour cela. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/486]

❁ **Al-Hasan** a dit : « L'homme renie les bienfaits de son Seigneur : il compte les malheurs et oublie les bienfaits. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/480]

❁ Un homme demanda à **Abû Tamîmah** : « Comment vas-tu ce matin ?» Il répondit : « Je suis entre deux bienfaits d'Allah dont je ne sais lequel est le meilleur : des péchés qu'Allah a dissimulés et pour lesquels personne ne peut me blâmer, et une affection qu'Allah a établi dans le cœur des hommes en ma faveur, et que je n'ai pas atteint par mes œuvres. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/487]

❁ **Misʿar Ibn Kudâm** dit à propos de la Parole d'Allah (ﷻ) : ❰***Ô famille de David ! Soyez – par vos actes – reconnaissants !***❱ : « Pas un moment de la nuit ou du jour n'arrivait sans qu'un d'eux ne soit en prière. » [*As-Shuʿab* 4524]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Multipliez la mention de ces bienfaits, car les mentionner est une forme de reconnaissance. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/475]

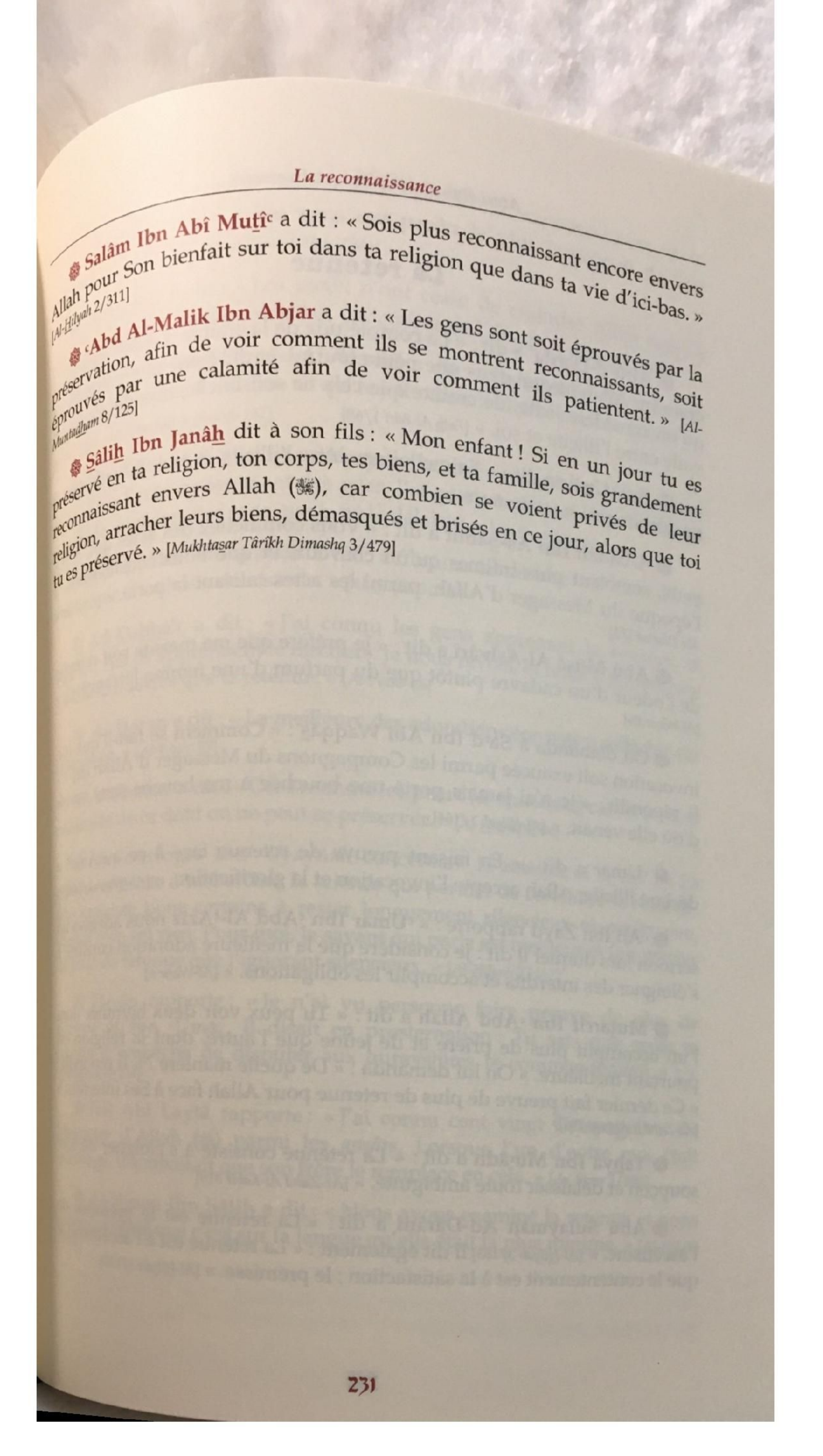
❁ **Al-Fudayl Ibn ʿIyâd** a dit : « Personne ne reconnait le bienfait d'Allah en son cœur, et ne le loue par la langue sans le voir s'accroitre, en raison de la Parole d'Allah (ﷻ) : ❰***Si vous êtes reconnaissants, J'accroitrais [Mes bienfaits] sur vous***❱. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/483]

❁ **Sufyân** a dit à propos de la Parole d'Allah ❰***Nous allons progressivement les mener vers le châtiment, sans qu'ils ne s'en rendent compte***❱ : « Nous allons les couvrir de bienfaits et les priver de reconnaissance. » D'autres ont dit : « Chaque fois qu'ils commettent un péché, on leur accorde un bienfait. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/504]

❁ **Kaʿb** a dit : « Allah n'accorde pas à un serviteur un bienfait pour lequel il se montre reconnaissant et humble devant Allah, sans lui accorder son bienfait en ce bas-monde et l'élever d'un degré au Paradis. Allah n'accorde pas à un serviteur un bienfait pour lequel il ne se montre pas reconnaissant et humble devant Allah, sans le priver de son bienfait en ce bas-monde et ouvrir devant lui un degré en Enfer ; le châtiant s'Il le veut, ou lui pardonnant. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/526]

❁ **Un pieux prédécesseur** dit à un de ses frères : « Mon frère ! Allah nous a accordé des bienfaits indénombrables malgré nos nombreux péchés, si bien que nous ne savons ce pour quoi nous devons nous montrer reconnaissants : la bonté de ce qui est affiché ou la laideur de ce qui est dissimulé. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/527]

❁ **Mujâhid** a dit : « Nûh était un serviteur reconnaissant : il ne mangeait rien, ne buvait rien, ne faisait pas un pas, et ne saisissait rien sans louer Allah pour cela, si bien qu'Allah fit ses éloges et dit : ❰***Il était un serviteur reconnaissant***❱. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/532]



Salâm Ibn Abî Muṯîᶜ a dit : « Sois plus reconnaissant encore envers Allah pour Son bienfait sur toi dans ta religion que dans ta vie d'ici-bas. » [Al-Ḥilyah 2/311]

ʿAbd Al-Malik Ibn Abjar a dit : « Les gens sont soit éprouvés par la préservation, afin de voir comment ils se montrent reconnaissants, soit éprouvés par une calamité afin de voir comment ils patientent. » [Al-Muntaḏham 8/125]

Sâliḥ Ibn Janâḥ dit à son fils : « Mon enfant ! Si en un jour tu es préservé en ta religion, ton corps, tes biens, et ta famille, sois grandement reconnaissant envers Allah (ﷻ), car combien se voient privés de leur religion, arracher leurs biens, démasqués et brisés en ce jour, alors que toi tu es préservé. » [Mukhtaṣar Târîkh Dimashq 3/479]

La retenue

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « La complétude de la crainte d'Allah consiste à craindre Allah jusque dans une petite fourmi, et délaisser une partie de ce qu'on considère licite, de crainte que cela ne soit illicite, afin de placer un voile entre l'illicite et soi. » [*Fath Al-Bârî* 1/68]

❁ **Ibn ᶜUmar** a dit : « J'aime laisser entre l'illicite et moi un voile que je ne déchire pas. » [*Al-Hilyah* 4/84]

❁ **ᶜUbâdah Ibn As-Sâmit** a dit : « Vous commettez des actes qui, à vos yeux, semblent plus infimes qu'un cheveux, et que nous considérions, à l'époque du Messager d'Allah, parmi les actes causant la perte. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 373]

❁ **Abû Mûsâ Al-Ashᶜarî** a dit : « Je préfère que ma maison soit remplie de l'odeur d'un cadavre plutôt que du parfum d'une femme [étrangère]. » [*Al-Waraᶜ* 89]

❁ On demanda à **Saᶜd Ibn Abî Waqqâs** : « Comment se fait-il que ton invocation soit exaucée parmi les Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ) ? » Il répondit : « Je n'ai jamais porté une bouchée à ma bouche sans savoir d'où elle venait. » [*Al-Hilyah* 1/164]

❁ **ᶜUmar** a dit : « En faisant preuve de retenue face à ce qu'Allah a déclaré illicite, Allah accepte l'invocation et la glorification. » [*Al-Hilyah* 1/164]

❁ ᶜAlî Ibn Zayd rapporte : « **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** nous adressa un sermon lors duquel il dit : Je considère que la meilleure adoration consiste à s'éloigner des interdits et accomplir les obligations. » [*Al-Waraᶜ* 6]

❁ **Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Tu peux voir deux hommes dont l'un accomplit plus de prière et de jeûne que l'autre, dont la religion est pourtant meilleure. » On lui demanda : « De quelle manière ? » Il répondit : « Ce dernier fait preuve de plus de retenue pour Allah face à Ses interdits. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 294]

❁ **Yahyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « La retenue consiste à s'éloigner de tout soupçon et délaisser toute ambiguïté. » [*Az-Zuhd Al-Kabîr* 319]

❁ **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** a dit : « La retenue est le prémisse de l'ascétisme. » [*Al-Hilyah* 3/183] Il dit également : « La retenue est à l'ascétisme ce que le contentement est à la satisfaction ; le prémisse. » [*Al-Hilyah* 3/195]

❁ **ʿÂ'ishah** a dit : « Les gens ont perdu le plus important de leur religion : la retenue. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 361]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Les pieux n'ont cessé de craindre Allah jusqu'à délaisser nombre de choses licites, par crainte de l'illicite. » [*Al-Hilyah* 4/84]

❁ **Abû ʿAbd Ar-Rahmân Al-ʿUmarî** a dit : « Lorsque le serviteur fait preuve de retenue, il délaisse ce qui le jette dans le doute pour ce qui ne l'y jette pas. » [*Mawʿidhah Jâmiʿah* 131]

❁ **Yûsuf Ibn Asbât** a dit : « Un peu de retenue tient lieu d'un grand effort dans l'accomplissement des actes. J'ai quarante ans, et rien n'a jamais suscité le doute en moi sans que je ne le délaisse. » [*As-Siyar* 9/171]

❁ **Hassân Ibn Abî Ayyûb** a dit : « Comme la retenue est aisée. Si tu doutes sur une chose, délaisse-la. » [*Al-Hilyah* 3/116]

❁ **Ad-Dahhâk** a dit : « J'ai connu les gens apprenant la retenue, et aujourd'hui ils apprennent le discours. Je nous revois, et nous n'apprenions les uns des autres que la retenue. » [*Al-Waraʿ* 26]

❁ **Al-Hasan** a dit : « La meilleure des adorations consiste à réfléchir sur la retenue. » [*Al-Waraʿ* 37]

❁ **At-Thawrî** a dit : « On a nommé les pieux (*al-muttaqûn*) car ils se sont préservés de ce dont on ne peut se préserver. » [*Al-Hilyah* 4/84]

❁ On interrogea **Ibn ʿUyaynah** concernant la retenue et il dit : « La retenue consiste à rechercher la science qui permet de connaître la retenue. Elle consiste pour certains à rester longuement silencieux et parler peu, mais il n'en est rien. Pour moi, le savant qui parle est meilleur et fait preuve de plus de retenue que l'ignorant silencieux. » [*Al-Hilyah* 2/442]

❁ **Tâwûs** rapporte : « Je n'ai vu personne faire preuve de plus de retenue qu'**Ibn ʿUmar**. Il disait en prosternation : Tu sais que seule ta crainte m'empêche de disputer aux qurayshites le commandement. » [*Al-Muntadham* 6/134]

❁ **Ibn Abî Laylâ** rapporte : « J'ai connu cent vingt Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ) parmi les *ansârs*. Lorsque l'un d'entre eux était interrogé, il souhaitait que son frère le remplace en cela. » [*As-Siyar* 1/494]

❁ **Al-Hasan Ibn Sâlih** a dit : « Nous avons examiné la retenue et nous avons constaté que c'est sur la langue qu'elle était la plus minime. » [*Al-Hilyah* 2/452]

Abû ᶜUthmân At-Thaqafî rapporte : « **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** avait un servant qui travaillait pour lui et lui ramenait chaque jour un dirham. Un jour, il lui apporta un dirham et demi. Il lui demanda : Que t'est-il arrivé ? – Le marché a été bon. – Non, mais tu as plutôt fatigué la mule, laisse-la se reposer trois jours. » [*Al-Hilyah* 5/260]

Ibn ᶜAwn rapporte : « Lorsque **Muhammad Ibn Sîrîn** parlait, c'est comme s'il craignait ou prenait garde à quelque chose. Il me dit concernant une question sur laquelle je l'ai consulté : Je ne t'ai pas dit qu'il n'y avait pas de mal en cela, mais que je ne connaissais pas de mal en cela. » [*Sifah As-Safwah* 3/171]

Abû Bakr Ibn ᶜAyyâsh rapporte : « Je revois encore **Majmaᶜ At-Taymî** dans le marché aux bestiaux, alors qu'on lui demanda : « Comment est ton mouton ? » et qu'il répondit : « Il ne me satisfait pas. » Et qui faisait preuve de plus de retenue que Majmaᶜ ? » [*Al-Hilyah* 5/89]

Abû Nuᶜaym rapporte : « **Al-Hasan Ibn Sâlih** s'arrêta à la base d'un mur, prit une motte de terre et s'essuya. Il frappa ensuite à la porte et dit : J'ai pris une motte de terre de votre mur pour m'essuyer, dites-moi comment me libérer de cela ? » [*Al-Hilyah* 2/452]

ᶜAbd Allah Ibn Al-Muhayrîz entra dans une échoppe pour acheter un vêtement, et un homme dit au propriétaire de l'échoppe : « Il s'agit de Ibn Al-Muhayrîz, alors sois conciliant dans la vente. » Ibn Al-Muhayrîz se mit en colère et dit : « Nous achetons avec notre argent et pas avec notre religion. » [*Sifah As-Safwâh* 4/206]

Tâwus passa devant un cours d'eau qui avait été creusé, sa mule voulut s'y abreuver, mais il refusa de la laisser boire. [*Al-Waraᶜ* 207]

Muhammad Ibn Wâsiᶜ a dit : « Peu d'invocation suffit lorsqu'on fait preuve de retenue. » [*Târîkh Dimashq* 59/89]

Un dinar tomba de la main de **Kahmas** qui se mit à le chercher. On lui demanda : « Que cherches-tu, ô Abû ᶜAbd Allah ? » Il répondit : « Un dinar que j'ai fait tomber. » On prit alors un tamis dans lequel on passa la terre, et on trouva un dinar, mais il refusa de le prendre et dit : « Il se peut que ce ne soit pas le mien. » [*Al-Waraᶜ* 157]

Al-Hasan Ibn ᶜArifah rapporte : « **Ibn Al-Mubârak** m'a dit : Alors que j'étais dans le *shâm* [la Grande Syrie], j'ai emprunté un calame, mais j'ai oublié de le rendre à son propriétaire. Ce n'est qu'en arrivant à Marwa [au Nord-Est de l'Iran] que je me suis aperçu que je l'avais encore avec moi ; alors, Abû ᶜAlî, je suis retourné dans le *shâm* pour le rendre à son propriétaire. » [*Sifah As-Safwah* 4/145]

ʿUbayd Ibn Ghanâm rapporte de son père : « Le juge **Hafs Ibn Ghiyyâth** tomba malade quinze jours, et il me donna cent dirhams en me disant : « Apporte-les au représentant du gouverneur et dis-lui : cela représente le salaire de quinze jours pendant lesquels je n'ai pas jugé entre les musulmans, je n'ai aucun droit à cela. » [*Al-Muntadham* 10/32]

Muhammad Ibn Yûsuf n'achetait pas son pain chez un seul boulanger, et il disait : « Il se peut qu'ils me reconnaissent et me favorisent, et ainsi je serais de ceux qui vivent de leur religion. » [*Al-Hilyah* 8/231]

Maymûn Ibn Mihrân a dit: « Le licite n'est préservé que l'lorsqu'on place entre soi et l'illicite une barrière de licite. » [*Al-Hilyah* 2/54]

Un homme dit un soir à **Abû Wahb** le grand ascète d'Andalousie : «Allons rendre visite à untel ! » Il répondit : « Où est la science ?! Le gouverneur doit être obéi, et il a interdit de circuler la nuit. » [*As-Siyar* 15/507]

Bakr Ibn Munîr rapporte : « On apporta à **Al-Bukhârî** de la marchandise que son fils Ahmad lui fit parvenir. Les commerçants se réunirent autour de lui et la lui réclamèrent avec un gain de cinq milles dirhams. Il leur dit : « Repartez ce soir. » Le lendemain, d'autres commerçants vinrent le trouver et lui demandèrent sa marchandise, avec un gain de dix milles dirhams. Il dit alors : J'ai eu l'intention de la vendre à ceux qui sont venus la veille. » [*As-Siyar* 12/448]

Yahyâ Ibn Saʿîd rapporte : « Lorsqu'**Abû Ad-Dardâ'** jugeait entre deux personnes, puis qu'elles s'en allaient, il les regardait et disait : Revenez et exposez-moi de nouveau votre affaire. » [*As-Siyar* 2/345]

Hishâm Ibn Hassân rapporte : « **Muhammad Ibn Sirîn** a délaissé quarante milles pour une chose en laquelle on ne voit, aujourd'hui, aucun mal. » [*As-Siyar* 4/616]

Ibn ʿUyaynah a dit : « On ne parvient à la réalité de la foi que lorsqu'on laisse entre l'illicite et soi un voile de licite, et qu'on délaisse le péché et ce qui y ressemble. » [*Al-Hilyah* 7/288]

ʿAbd Allah Ibn Al-Mubârak a dit : « Je préfère délaisser un dirham dont la licéité comporte une ambiguïté plutôt que de faire l'aumône de cent mille dirhams. » [*Sifah As-Safwah* 3/375]

Muhammad Ibn Saʿd rapporte : « J'ai interrogé Al-Ansârî sur la dette qui dépassa **Ibn Sirîn** au point qu'il fut emprisonné. Il me répondit : Il acheta de la nourriture pour une valeur de quarante milles [dirhams], en ensuite on lui rapporta quelque chose sur l'origine de la nourriture, si bien qu'il répugna cela, la délaissa ou en fit l'aumône. Il fut alors emprisonné

pour l'argent qu'il devait à une femme, et celui qui l'emprisonna fut Mâlik Ibn Al-Mundhir. » [*As-Siyar* 4/616]

Al-Jarrâh Al-Hakamî a dit : « J'ai délaissé les péchés pendant quarante ans par pudeur, puis j'ai connu la retenue. » [*As-Siyar* 5/190]

cAbd Allah Ibn Al-Mubârak a dit : « Si un homme prend garde à cent choses mais ne fait pas preuve de retenue sur une seule chose, il ne comptera pas parmi ceux qui font preuve de retenue. » [*Al-Hilyah* 3/39]

cAbd Ar-Razzâq rapporte : « **Mucammar** mangea un fruit chez lui, puis demanda d'où il provenait. On lui dit : « C'est un cadeau d'unetelle, qui pleure sur les morts. » Il se leva alors et se fit vomir. Macan le gouverneur du Yémen lui envoya de l'or, mais il le lui renvoya, et il dit ensuite à son épouse : Si quelqu'un d'autre que nous l'apprend, nous ne nous reverrons plus jamais. » [*As-Siyar* 7/11]

On demanda à **Al-Fudayl Ibn cIyâd** : « Qu'est-ce que l'ascétisme ? – Le contentement. – Qu'est-ce que la retenue ? – L'éloignement vis-à-vis des interdits. – Qu'est-ce que l'adoration ? – L'accomplissement des obligations. – Qu'est-ce que l'humilité ? – La soumission à la vérité. Et la retenue la plus difficile est celle de la langue. » [*As-Siyar* 8/434]

Abû Yahyâ Sâciqah rapporte: « **Zakariyyâ Ibn cAddî** souffrit de l'œil, un homme lui apporta un collyre, et il lui demanda : « Fais-tu partie de ceux qui étudient le hadith avec moi ? » L'homme répondit oui, et il refusa d'accepter le collyre. » [*As-Siyar* 10/443]

As-Shâfici a dit : « Les plus difficiles des œuvres sont au nombre de trois : la générosité dans l'indigence, la retenue dans l'isolement, et la parole de vérité adressée à celui duquel on espère et que l'on craint. » [*Al-Muntadham* 10/137]

Yahyâ Ibn Macîn a dit : « Nous critiquons des gens qui se sont peut-être installés au Paradis depuis plus de deux cents ans. » [*As-Siyar* 13/268]

Ibn Abî cÂsim a dit : « Depuis que je suis arrivé à Asbahân, j'ai gagné plus de quatre cent mille dirhams par l'exercice de la justice, et Allah ne pourra pas me juger pour en avoir bu, mangé ou porté quoi que ce soit. » [*As-Siyar* 13/433]

Ibn cUqdah éduquait Ibn Hishâm Al-Khazzâz, et lorsque l'enfant progressa et apprit, son père lui fit parvenir des dinars licites, mais il les refusa. Ibn Hishâm pensa qu'il avait trouvé cela trop peu conséquent, et il augmenta cela, mais Ibn cUqdah dit : « Je ne les ai pas refusés par ce que je trouvais cela peu conséquent, mais l'enfant m'a demandé de lui enseigner

le Coran, et ainsi l'enseignement de la grammaire s'est mêlé à celui du Coran, et je ne peux dès lors en accepter quoi que ce soit, même s'il m'offre tout ce bas-monde. » [*As-Siyar* 15/344]

❁ As-Samcânî rapporte : « J'étudiais auprès de **Al-Karûkhî**, mais il tomba malade, et certains de ses étudiants lui offrirent un peu d'or. Il refusa et dit : « Après soixante-dix ans, et à l'approche de la fin de mon existence, vais-je accepter quelque chose pour l'enseignement des hadiths du Messager d'Allah ?! » Il le rendit alors qu'il en avait besoin, puis il resta aux environs de la Mecque jusqu'à son décès, et il copiait le livre de Abû cÎsâ pour vivre. » [*As-Siyar* 20/275]

❁ Un fils de **Shuraysh** [le juge] lui dit : « J'ai un différend avec des gens, vois si je suis dans mon bon droit afin que je les attaque, et si ce n'est pas le cas, je m'abstiendrai. » Il lui exposa l'affaire, et il lui répondit : « Attaque-les. » Il alla donc les trouver et ils exposèrent leur affaire devant son père qui jugea en la défaveur de son fils. Lorsqu'ils revinrent, il lui dit : « Par Allah, si je n'étais pas venu te voir auparavant, je ne te blâmerais pas pour cela, mais tu m'as humilié ! » Il lui répondit : « Par Allah, mon fils, je t'aime plus que tout ce que contient la terre, mais Allah m'est plus cher que toi. Si je t'avais dit que le jugement serait en ta défaveur, tu aurais cherché un compromis avec eux et les aurais privé d'une partie de leur droit. » [*Sifah As-Safwah* 3/27]

❁ Un homme vint trouver **Al-cUmarî** et lui dit : « Exhorte-moi ! » Il prit un caillou à terre et dit : « Que le poids de ce caillou de retenue entre en ton cœur est meilleur pour toi que la prière de tous les habitants de la terre. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/198]

❁ **Damrah Ibn Habîb** a dit : « Ne soyez pas émerveillés par la multitude de prières ou de jeûnes d'un individu, mais considérez sa retenue. S'il fait preuve de retenue, avec ce qu'Allah lui a accordé comme adorations, alors c'est un serviteur d'Allah en toute vérité. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/204]

❁ **Abû Kathîr** disait après chaque prière : « Ô Allah ! Tout comme Tu as préservé mon visage de se prosterner pour autre que Toi, préserve-le de demander à autre que Toi. » [*Sifah As-Safwah* 2/610]

❁ Ibn Kathîr rapporte : « **Ibn Hâmid Al-Warrâq** se rendit au pèlerinage, et lorsque les gens souffrirent de la soif en chemin, il s'adossa à une pierre en pleine canicule. Un homme lui apporta un peu d'eau et il lui dit : « D'où l'as-tu eue ? — Ce n'est pas le moment de demander cela ! — Au contraire, c'est le moment, à la rencontre d'Allah. » Il ne but pas et mourut peu de temps après. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 12/61]

La vision de ce bas-monde

❁ On demanda à ᶜ**Alî Ibn Abî Tâlib** : « Décris-nous ce bas-monde ? – de manière détaillée ou abrégée ? – De manière abrégée. – Ce qui en est licite fera l'objet d'un compte, et ce qui en est illicite mène en Enfer. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/26]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Ce bas-monde est maudit, ainsi que ce qu'il contient, sauf ce qui est voué à Allah, et ce à travers quoi on recherche Sa Face. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/157]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Au Jour de la Résurrection, on amènera ce bas-monde sous l'apparence d'une vieille femme aux cheveux blancs, aveugle, aux canines apparentes, difforme, qui se montrera aux créatures, et on leur demandera : « La connaissez-vous ? – Nous cherchons protection auprès d'Allah contre le fait de la connaître. – Elle est ce bas-monde pour lequel vous vous êtes combattus, vous avez rompu les liens de parenté, vous vous êtes jalousés et haïs, et par lequel vous avez été trompés. » Elle sera ensuite jetée en Enfer et criera : « Seigneur ! Où sont mes disciples et partisans ? » Allah (ﷻ) dira alors : « Que ses disciples et partisans la rejoignent ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/72]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Louange à Allah qui a fait que les riches souhaitent être semblables à nous au moment de la mort, et que nous ne souhaitions pas être semblables à eux au moment de la mort. Nos frères riches ne sont pas équitables envers nous : ils nous aiment pour la religion et font de nous leurs ennemis pour ce bas-monde. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/514]

❁ **Anas Ibn Mâlik** a dit : « L'ange de la mort est venu trouver Noé et lui a dit : « Ô toi qui est le prophète dont l'existence est la plus longue ! Comment as-tu trouvé ce bas-monde et ses délices ? » Il répondit : « Comme un homme qui entre dans une maison comportant deux portes, demeure un instant au milieu de la maison, puis sort par l'autre porte. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/117]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Ô habitants de Damas ! Qu'avez-vous à construire ce que vous n'habitez pas, à espérer ce que vous n'atteindrez pas, et à amasser ce que vous ne consommez pas. Les peuples de ᶜÂd et Thamûd ont empli ce qui était entre Busrâ et ᶜAdan de leurs biens et leurs enfants ; qui veut m'acheter ce qu'ils ont laissé pour deux dirhams ? » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/303]

Ibn Mascûd a dit : « Il n'est personne qui ne soit un invité en ce bas-monde, et dont les biens ne soient un prêt à usage. L'invité doit partir, et le prêt doit être rendu. » [Al-cAqd Al-Farîd 1/315]

Abû Hâzim a dit : « Étonnant ces gens qui œuvrent pour une demeure qu'ils quittent chaque jour un peu plus, et qui délaissent d'œuvrer pour une demeure de laquelle ils se rapprochent tous les jours un peu plus. » [Sifah As-Safwah 2/494]

Un sage a dit : « Celui dont le jour et la nuit sont sa monture chemine même sans bouger. » [Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/576]

cAbd Ar-Rahmân Ibn Hafs rapporte : « Un émir fit envoyer à cUmar Ibn Al-Munkadir de l'argent. L'émissaire le porta et le posa devant lui. cUmar le regarda et se mit à pleurer. L'émissaire revint et informa l'émir de ce qui s'était passé, et il fit envoyer Rabîcah Ibn Abî cAbd Ar-Rahmân afin de savoir ce qui suscita ces pleurs. Rabîcah se présenta et dit : « Mon frère ! Qu'est-ce qui t'a fait pleurer en ce que l'émir t'a fait parvenir ? » Il répondit : « Par Allah, j'ai craint que ce bas-monde ne domine mon cœur et que l'au-delà n'y ait plus aucune part, et c'est cela qui m'a fait pleurer. » Il ordonna alors qu'on distribue en aumône cet argent aux pauvres de la ville. Rabîcah en informa l'émir et celui-ci dit : Par Allah, c'est ainsi qu'est le bien. » [Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ 3/181]

Al-Fudayl Ibn cIyâd a dit : « Ta joie pour ce bas-monde fait disparaître la suavité de l'adoration, et ta préoccupation pour ce bas-monde fait totalement disparaître l'adoration. » [Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ 3/264]

Sacîd Ibn cAbd Allah rapporte : Al-Hajjâj Ibn Yûsuf interrogea Khâlid Ibn Yazîd concernant ce bas-monde, et il répondit : « Il n'est qu'héritage. — Et les jours ? — Alternance. — Et la vie ? — Des étapes menant toutes vers la mort. Que le puissant prenne garde à l'avilissement, et le riche à la pauvreté, car combien de puissants ont été avilis, et combien de riches se sont appauvris ! » [Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/508]

Muhammad Ibn Sîrîn a dit : « Tu ne riras jamais sans pleurer par la suite. » [Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ 6/18]

Wuhayb Ibn Al-Ward a dit : « Nûh bâtit une maison en roseau, et on lui dit : « Pourquoi n'utilises-tu pas autre chose ? » Il répondit : « C'est déjà beaucoup pour quelqu'un qui doit mourir. » [Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/415]

Abû Hâzim a dit : « Rien en ce bas-monde ne te réjouit sans que n'y soit lié ce qui t'attriste. » [Sifah As-Safwah 2/493]

Muhammad Ibn Ka^cb a dit : « Ce bas-monde est une demeure de besogne éphémère, les bienheureux s'en sont écartés, alors que les malheureux le voient les fuir. Le plus malheureux des hommes est celui qui le désire le plus, et le plus heureux celui qui s'en détourne le plus. Ce bas-monde châtie celui qui lui obéit, amène à la perte celui qui le suit, trompe celui qui se soumet à lui, sa science est ignorance, sa richesse pauvreté, ses excès manques, et ses jours alternance. » [*Al-Hilyah* 1/516]

Un homme écrivit à son frère : « Ce bas-monde n'est qu'un rêve, l'au-delà un réveil, la mort un passage entre les deux, et nous sommes au milieu de chimères. » [*Al-Hilyah* 1/305]

Abû Hâzim a dit : « Ce qui est passé de ce bas-monde n'est que rêve, et ce qui en reste n'est que faux espoirs. » [*Al-Muntadham* 8/32]

Al-Hasan a dit : « Le croyant est en ce bas-monde tel l'esclave qui tente de se libérer de son joug ; il n'est préservé de rien jusqu'à rencontrer Allah (ﷻ). Ô fils d'Adam ! Tu vas et viens à la recherche de gains, alors que ta préoccupation soit ta personne, car tu ne gagneras jamais meilleur qu'elle. » [*Az-Zuhd* 307]

Hamzah Ibn ^cAbd Allah Ibn ^cUtbah Ibn Mas^cûd rapporte : « **Masrûq** prit la main d'un de ses neveux, l'emmena jusqu'à une décharge située sur les hauteurs de Koufa, et lui dit : « Je vais te montrer ce bas-monde. Voici ce bas-monde qu'ils ont consommé et épuisé, qu'ils ont porté et usé, qu'ils ont chevauché et exténué ; pour lui, ils ont versé leur sang, transgressé les interdits, et rompu les liens de parenté. » [*Al-Hilyah* 1/305]

Abû Hâzim a dit : « Une part minime de ce bas-monde éloigne d'une grande part de l'au-delà, une part abondante de ce bas-monde fait oublier ce qui en est minime. Si tu recherches de ce bas-monde ce qui te suffit, la moindre chose te suffira, mais si cela ne te suffit pas, alors rien de ce bas-monde ne te suffira jamais. » [*Al-Hilyah* 1/520]

^cAwn Ibn ^cAbd Allah a dit : « Ceux qui nous ont précédé accordaient à ce bas-monde ce qui leur restait après s'être consacrés à l'au-delà, alors que vous accordez à l'au-delà ce qui vous reste après vous être consacrés à ce bas-monde. » [*Sifah As-Safwah* 3/71]

Un homme agonisant dit : « Que ce bas-monde ne vous trompe pas, car il m'a trompé ! » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/386]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Craignez l'ensorceleuse, car elle ensorcelle le cœur des savants — i.e : la vie d'ici-bas. » [*Al-Hilyah* 1/461]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Ô fils d'Adam ! Vends ta vie d'ici-bas pour celle de l'au-delà, et tu les gagneras toutes deux, et ne vends pas ta vie dans l'au-delà pour celle d'ici-bas sinon tu les perdras toutes deux. » [*Sifah As-Safwah* 3/165]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Lorsque le corps est souffrant, la nourriture, la boisson, le sommeil et le repos ne lui profitent pas. Il en est de même pour le cœur, lorsque s'y fixe l'amour de ce bas-monde, les exhortations ne lui profitent pas. Plus tu t'affligeras pour ce bas-monde, plus sortira de ton cœur la préoccupation pour l'au-delà, et plus tu t'affligeras pour l'au-delà, plus sortira de ton cœur la préoccupation pour ce bas-monde. » [*Sifah As-Safwah* 3/198]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Ô fils d'Adam ! Tu n'es qu'une somme de jours, et à chaque jour qui passe, c'est une partie de toi qui disparaît. » [*Al-Hilyah* 1/334]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Les rois vous ont laissé l'au-delà, laissez-leur ce bas-monde. » [*As-Siyar* 2/700]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Par Allah, j'ai connu des gens qui s'écartaient plus de ce qu'Allah leur a permis que vous ne vous écartez de ce qu'Il vous a interdit ! Ils craignaient plus que leurs bonnes actions ne soient pas acceptées que vous ne craignez d'être châtiés pour vos péchés ! » [*Az-Zuhd li Ahmad* 444]

❁ **Al-Fudayl Ibn ʿIyâd** a dit : « Le serviteur craint Allah en fonction de sa connaissance d'Allah, et il s'écarte de ce bas-monde en fonction de l'espoir qu'il porte en l'au-delà. » [*As-Siyar* 2/774]

❁ Un homme demanda à **Sufyân At-Thawrî** : « Adresse-moi une recommandation. » Il lui répondit : « Œuvre pour ce bas-monde en fonction du temps que tu y passeras, et pour l'au-delà en fonction du temps que tu y demeureras. » [*Al-Hilyah* 2/400]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « J'ai connu des gens qui ne se réjouissaient pas de ce qu'ils obtenaient de ce bas-monde et ne s'attristaient pas de ce qu'ils en manquaient. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 448]

❁ **Al-Fudayl Ibn ʿIyâd** a dit : « Si tout ce bas-monde m'était offert de manière licite, je ne lui porterais aucune considération face à l'au-delà, mais je m'en détournerais avec dégout, de la même manière que l'un de vous passe devant une charogne et s'en détourne avec dégout, de peur qu'elle ne touche son vêtement. » [*Al-Hilyah* 9/3]

❁ **Jacfar Ibn Muhammad** a dit : « Allah révéla à ce bas-monde : Sois au service de celui qui est à Mon service, et harasse celui qui est à ton service. » [*Al-Hilyah* 1/511]

❁ **Farqad As-Subkhî** a dit : « Faites de ce bas-monde votre nourrice et de l'au-delà votre mère. Voyez l'enfant se confier à la nourrice, mais lorsqu'il grandit et connaît sa mère, il délaisse la nourrice et se confie à sa mère. L'au-delà est votre mère, et peu s'en faut qu'elle ne vous appelle. » [*Al-Hilyah* 1/446]

❁ **As-Shacbî** a dit : « Personne ne délaisse une chose de ce bas-monde pour Allah, sans qu'Allah ne lui accorde une chose meilleure dans l'au-delà. » [*Al-Hilyah* 2/112]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Si tu te satisfais de ce qui te suffit, toute existence que tu mèneras te suffira ; et si tu ne te satisfais pas de ce qui te suffit, rien ne te suffira, ton ventre est une mer et une vallée à laquelle seule la terre convient. » [*Al-Hilyah* 2/39]

❁ **Suhnûn** a dit : « Celui qui aime ce bas-monde est aveugle, il n'a pas été éclairé par la science. » [*As-Siyar* 3/982]

❁ **Abû Yacqûb** a dit : « Ce bas-monde est un océan, l'au-delà en est la rive, l'embarcation est la piété, et les hommes les passagers. » [*As-Siyar* 2/774]

❁ **Ahmad Ibn cÂsim** a dit : « Il n'est rien de meilleur que de ne pas être éprouvé par ce bas-monde ; i.e : ne pas s'y exposer. » [*Al-Hilyah* 3/201]

❁ Un sage a dit : « Ne suffit-il pas aux adeptes de ce bas-monde ce qu'ils subissent comme nombreuses tragédies, calamités successives frappant leurs biens et leurs frères, et l'affaiblissement de leurs forces et leurs corps ? » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/83]

❁ **Yahyâ Ibn Mucâdh** a dit : « L'homme sensé est celui qui accomplit trois choses : il délaisse ce bas-monde avant qu'il ne s'écarte de lui, il creuse sa tombe avant d'y entrer, et satisfait son Seigneur avant de Le rencontrer. » [*Sifah As-Safwah* 4/343]

❁ **Sacîd Ibn Al-Musayyib** a dit : « Ce bas-monde est vil, et il est plus proche de tout être vil. Plus vil encore est celui qui l'obtient sans droit, le recherche de manière illicite, et en fait usage d'une manière qui ne convient pas. » [*Al-Hilyah* 1/346]

❁ **cUbayd Allah Ibn Shamît** rapporte que son père décrivait l'adepte de ce bas-monde en disant : « Glouton sans esprit, ses seules préoccupations sont son ventre, son sexe et sa peau. Il dit : « Au matin, je

mangerai, boirai, me divertirai et jouerai ; et au soir je dormirai. » Cadavre la nuit et oisif le jour. » [*Al-Hilyah* 1/478]

❁ **Yahyâ Ibn Muʿâdh** a dit : « Ce bas-monde commande qui le recherche, et sert qui le délaisse. Ce bas-monde recherche et est recherché, il rejette qui le recherche, et recherche qui le rejette. Ce bas-monde est un pont jeté vers l'au-delà, alors traversez-le et ne vous y établissez pas. Il n'est pas sensé de construire des palais sur les ponts. Ce bas-monde est une mariée, et celui qui la recherche son coiffeur. Par l'ascétisme il arrache ses poils, noircit son visage, et déchire ses vêtements. Celui qui répudie ce bas-monde, l'au-delà est son épouse. Ce bas-monde est l'épouse répudiée des hommes sensés, et sa période de retraite ne cesse jamais. Laisse donc ce bas-monde et ne le mentionne pas, rappelle-toi plutôt de l'au-delà et ne l'oublie pas. Prends de ce bas-monde ce qui te fera parvenir à l'au-delà, et ne prends pas de ce bas-monde ce qui te privera de l'au-delà. » [*Al-Hilyah* 3/260]

❁ **Bilâl Ibn Saʿd** a dit : « Par Allah, suffit pour péché qu'Allah nous enjoigne à délaisser ce bas-monde et que nous le poursuivions ! » [*Al-Hilyah* 2/190]

❁ **Yahyâ Ibn Muʿâdh** a dit : « Ta réflexion sur ce bas-monde te distrait de ton Seigneur et de ta religion, alors que dire lorsque tu t'y adonnes par tous tes membres ? » [*Al-Hilyah* 3/261]

❁ **ʿAwn Ibn ʿAbd Allah** a dit : « Ce bas-monde et l'au-delà sont dans le cœur du fils d'Adam semblables aux deux plateaux d'une balance, dont l'un pèse plus que l'autre. » [*Sifah As-Safwah* 3/71]

❁ **Yahyâ Ibn Muʿâdh** a dit : « Ô Vous qui désirez Allah ! Si vous êtes contraints à rechercher ce bas-monde, alors recherchez-le mais ne l'aimez pas. Occupez en cela vos corps, mais n'y liez pas vos cœurs, car il s'agit d'une demeure de passage et non d'établissement, on y prend ses provisions mais on se repose ailleurs. » [*Sifah As-Safwah* 4/343]

❁ **Siyâr Ibn Dînâr** a dit : « La joie pour ce bas-monde et la tristesse pour l'au-delà ne peuvent être réunies en un cœur, si l'une s'y établit, elle en chasse l'autre. » [*Al-Muntadham* 7/222]

❁ **Riyâh Al-Qaysî** a dit : « Tout comme l'œil ne peut regarder les rayons du soleil, le cœur qui aime ce bas-monde ne peut regarder la lumière de la sagesse. » [*Al-Hilyah* 2/313]

❁ **Yahyâ Ibn Muʿâdh** a dit : « Ce bas-monde est l'alcool de Satan, et celui qui s'en enivre ne se réveille que dans l'armée des morts, rempli de regrets parmi les perdants. » [*Sifah As-Safwah* 4/341]

Khuzaymah Abî Muhammad rapporte : « Un homme alla trouver un ascète qui lui dit : Qu'est-ce qui t'amène ? – J'ai entendu parler de ton ascétisme. – Veux-tu que je t'indique quelqu'un de plus ascète que moi ? – Qui est-ce ? – Toi. – De quelle manière ? – Tu te prives du Paradis et de ce qu'Allah y a préparé, alors que moi je ne me prive que de ce bas-monde éphémère et blâmé par Allah. Tu fais donc preuve de plus d'ascétisme que moi. » [*Al-Hilyah* 2/344]

Dâwud At-Tâ'î dit à Sufyân : « Si tu bois de l'eau fraîche, mange des mets délicats, et marche à l'ombre, quand aimeras-tu la mort et l'arrivée devant Allah ? » Et Sufyân se mit à pleurer. » [*Al-Hilyah* 2/462]

Bishr Ibn As-Sarî a dit : « Ne fais pas partie des signes de l'amour que d'aimer ce qui courrouce ton bien-aimé. » [*Al-Hilyah* 3/75]

ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak a dit : « L'amour pour ce bas-monde est dans le cœur et les péchés l'entourent, alors comment le bien pourrait-il y parvenir ? » [*Al-Hilyah* 3/38]

Abû Muᶜâwiyah Al-Aswad a dit : « Tous les hommes, pieux et dépravés, œuvrent pour ce qui est plus infime qu'une aile de mouche. – Qu'est-ce qui est plus infime qu'une aile de mouche ? – Ce bas-monde. » [*Al-Hilyah* 3/67]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « Personne n'aime ce bas-monde sans qu'il n'aime pas la mort ; et personne ne fait preuve d'ascétisme en ce bas-monde sans que la mort ne l'aime, jusqu'à ce qu'il rencontre son Maître. » [*Al-Hilyah* 3/98]

Wahb Ibn Munabbih rapporte : « **ᶜÎsâ Ibn Maryam** a dit : Celui d'entre vous qui aime le plus ce bas-monde est le plus affligé face au malheur. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 144]

Yûnus Ibn ᶜUbayd a dit : « Ce bas-monde est semblable à un homme endormi voyant en rêve ce qu'il réprouve et ce qu'il aime, et qui se réveille subitement. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/28]

ᶜÎsâ Ibn Maryam a dit : « Ne prenez pas ce bas-monde pour seigneur, sinon il vous prendra pour serviteurs. Placez votre trésor auprès de Celui qui ne le perd pas, car celui qui possède le trésor de ce bas-monde craint qu'un malheur ne le frappe, alors que celui qui possède le trésor d'Allah ne craint rien pour lui. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/32]

Al-Hasan a dit : « Quatre choses font partie des signes du malheur : la dureté du cœur, la sécheresse de l'œil, le faux espoir, et l'avidité pour ce bas-monde. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/34]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « On a nommé ce bas-monde (*dunyâ*) car il est vil (*danî*) ; et on a nommé les biens (*al-mâl*) car ils font dévier [du verbe *mâla/yamîl*] ceux qui les possèdent. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/43]

❁ Mâlik Ibn Dînâr rapporte : « **ᶜAbd Allah Ar-Râzî** m'a dit : Si tu veux connaître la suavité de l'adoration et atteindre son sommet, place entre toi et les désirs de ce bas-monde un mur de fer. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/50]

❁ **Saᶜd At-Tujaybî** a dit : « Si tu vois les biens de ce bas-monde d'une personne croître, et sa part de l'au-delà diminuer, qu'il demeure ainsi et s'en satisfasse, sache qu'il s'agit là de celui qui est trompé et dont on se joue sans qu'il ne s'en aperçoive. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/60]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Prenez garde aux occupations de ce bas-monde, car elles sont nombreuses, et personne n'ouvre la porte d'une occupation, sans que cette porte n'en ouvre devant lui dix autres. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/67]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Ce bas-monde est semblable à un homme ayant deux coépouses et qui, en satisfaisant l'une, courrouce l'autre. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/71]

❁ **ᶜAbd Al-Wâhid Ibn Zayd** a dit : « Par Allah, l'avidité pour ce bas-monde est plus dangereuse pour l'homme que le pire de ses ennemis. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/84]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Pauvre fils d'Adam ! Il se satisfait d'une demeure dont le licite n'est que compte et l'illicite châtiment. S'il l'obtient de manière licite, il lui sera demandé compte pour ses délices, et s'il l'obtient de manière illicite, il sera châtié par cela. Le fils d'Adam considère minimes ses biens mais non ses œuvres, il se réjouit du malheur qui frappe sa religion et s'afflige du malheur qui frappe sa vie d'ici-bas. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/110]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Entrer en ce bas-monde est aisé, mais s'en détacher est difficile. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/115]

❁ **Hishâm Ibn Ismâᶜîl** rapporte : « Il était un roi qui n'arrêtait pas un croyant sans ordonner qu'il soit crucifié. On lui amena un homme qui croyait en Allah, et il ordonna qu'on le crucifie. Lorsqu'il fut tué, on trouva chez lui un livre contenant trois phrases : Si le destin est vérité, l'avidité est vaine. Si la trahison est inscrite dans la nature humaine, se fier à quelqu'un est inutile. Si la mort guette chacun de nous, se confier à ce bas-monde est une bêtise. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/116]

Un sage a dit : « Je m'étonne de qui s'afflige d'une diminution de ses biens et ne s'attriste pas de l'anéantissement de son existence. Je m'étonne de celui que ce bas-monde quitte et vers lequel l'au-delà se dirige, et qui se préoccupe de ce qui le quitte et se détourne de ce qui arrive. » [Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/120]

Al-Hasan a dit : « L'âme du fils d'Adam quitte ce bas-monde avec trois regrets : ne pas s'être rassasiée de ce qu'elle a amassé, ne pas être parvenue à ses espoirs, et ne pas avoir bien préparé ses provisions pour ce qui l'attend. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/132]

Ibn As-Sammâk a dit : « Celui auquel ce bas-monde fait goûter sa suavité pour avoir penché vers lui, l'au-delà lui fera avaler son amertume pour s'être détourné de lui. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/132]

Abû Sulaymân Ad-Dârânî a dit : « Ne patiente face aux désirs de ce bas-monde que celui qui a dans le cœur ce qui l'occupe de l'au-delà. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/135]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Si tu veux connaître la valeur de ce bas-monde, regarde qui le possède. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/151]

cÎsâ Ibn Maryam a dit : « Celui qui recherche ce bas-monde est semblable à celui qui boit l'eau de la mer : plus il en boit, plus il a soif, jusqu'à ce que cela le tue. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/152]

Ibrâhîm a dit : « [Les pieux prédécesseurs] recherchaient ce bas-monde, et lorsqu'ils atteignaient l'âge de quarante ans, ils recherchaient l'au-delà. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/184]

Al-Hasan a dit : « Si tu vois quelqu'un te concurrencer pour ce bas-monde, concurrence-le pour l'au-delà. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/190]

Jacfar Ibn Sulaymân a dit : « La préoccupation pour ce bas-monde est ténèbres dans le cœur, et la préoccupation pour l'au-delà est lumière dans le cœur. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/191]

Sufyân Ibn cUyaynah rapporte : « Hishâm Ibn cAbd Al-Malik entra dans la *kacbah* et y trouva **Sâlim Ibn cAbd Allah** ; il lui dit : « Ô Sâlim, demande-moi ce que tu veux ! – Je suis gêné devant Allah de demander à autre que Lui dans Sa Maison. » Lorsqu'il sortit après lui, il lui dit : « Maintenant, je suis sorti, demande-moi ce que tu veux. – Des choses de ce bas-monde ou de l'au-delà ? – De ce bas-monde, bien entendu. – Je ne les ai pas demandées à Celui qui les possède, alors comment les demanderais-je à celui qui ne les possède pas ? » [*Sifah As-Safwah* 2/446]

❁ **Wuhayb Ibn Al-Ward** a dit : « Si le croyant ne détestait ce bas-monde que parce qu'on y désobéit à Allah, il serait en devoir de le détester. » [*Al-Hilyah* 3/35]

❁ On dit à un adorateur : « Es-tu parvenu à la richesse ? » Il répondit : « Ne parvient à la richesse que celui qui est affranchi du joug de ce bas-monde. » » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/132]

❁ Ya'qûb Ibn Al-Walîd rapporte : « J'ai entendu **Abû Turâb** dire : Ô gens ! Vous aimez trois choses qui ne vous appartiennent pas : vous aimez vos personnes, et elles appartiennent à Allah ; vous aimez vos âmes et elles sont à Allah ; et vous aimez vos biens, et ils sont pour vos héritiers. Vous recherchez également deux choses que vous ne pouvez trouver : le bonheur et le repos qui ne sont qu'au Paradis. » [*Al-Hilyah* 3/256]

❁ Al-Fath Ibn Khâqân rapporte : « Je me suis introduit un jour auprès d'**Al-Mutawakkil**, et je l'ai vu tête baissée, pensif, et je lui ai dit : « Quelle est cette réflexion, ô Commandeur des croyants ? Par Allah, personne sur terre n'a de vie meilleure que la tienne et ne jouit d'une meilleure condition. » Il répondit : « Ô Fath ! A une vie meilleure que la mienne l'homme qui possède une vaste maison, une épouse pieuse, sa subsistance, qui ne nous connait pas si bien que nous ne pouvons lui nuire, et qui n'a pas besoin de nous, si bien que nous ne pouvons le rabaisser. » [*Al-Muntadham* 11/182]

❁ **Abû Umâmah** a dit : « En ce bas-monde, le croyant est entre quatre : un croyant qui le jalouse, un hypocrite qui le déteste, un mécréant qui le combat, et un démon auquel on peut le confier. » [*Mukhtasar Târîkh Dimashq* 4/3]

❁ **Le Messie** a dit : « Je m'étonne de vous. Vous œuvrez pour ce bas-monde, alors qu'on vous y accorde votre subsistance sans œuvre, alors que vous n'œuvrez pas pour l'au-delà, alors qu'on ne vous l'accordera que si vous y œuvrez. » [*Al-'Aqd Al-Farîd* 1/331]

❁ **Khâlid Ibn Safwân** a dit : « Je n'ai jamais envié personne pour quoi que ce soit de ce bas-monde, si ce n'est un voisin pieux, une demeure vaste, ou une épouse pieuse. » [*Mukhtasar Târîkh Dimashq* 7/286]

❁ **Le Messie** a dit : « Ce bas-monde est le champ de labour d'Iblîs, et ses adeptes en sont les cultivateurs. Iblîs dit : Peu m'importe, si les hommes aiment ce bas-monde, qu'ils n'adorent ni statue ni idole, ce bas-monde est une plus grande tentation pour eux. » [*Al-'Aqd Al-Farîd* 1/315]

❁ On dit à **Muhammad Ibn Wâsi'** : « Tu te contentes de ce qui est moindre. » Il répondit : « C'est celui qui agrée ce bas-monde qui se contente de ce qui est moindre. » [*Al-'Aqd Al-Farîd* 1/315]

Le véritable ascétisme

❁ ᶜ**Umar Ibn Al-Khaṯṯâb** a dit : « L'ascétisme en ce bas-monde est un repos pour le cœur et le corps. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/87]

❁ Abû ᶜUthmân An-Nahdî rapporte : « J'ai vu ᶜ**Umar Ibn Al-Khaṯṯâb** accomplir des circumambulations autour de la Maison sacrée, alors que son pagne comportait douze raccommodages, certains en cuir rouge. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/184]

❁ Al-Ḥasan rapporte : « J'ai vu ᶜ**Uthmân** dormir dans la mosquée dans une couverture, sans personne autour de lui, alors qu'il était Commandeur des croyants. » [*Al-Ḥilyah* 1/77]

❁ Maymûn rapporte : « Je suis entré chez **Ibn ᶜUmar**, et j'ai estimé tout ce qui se trouvait dans la maison comme lit, drap, tapis, et j'ai constaté que tout cela ne valait pas même cent dirhams. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 294]

❁ **Abû Dharr** a dit : « À l'époque du Messager d'Allah (ﷺ), je consommais un *ṣaᶜ* de nourriture, et je n'y ajouterai rien jusqu'à rencontrer Allah (ﷻ). » [*Al-Ḥilyah* 1/138]

❁ **Abû Hurayrah** rapporte : « Je suivais parfois quelqu'un et l'interrogeais concernant un verset du Livre d'Allah duquel j'étais plus savant que lui et dix de ses semblables, et je ne le suivais que pour qu'il me donne une poignée de dattes, une gorgée de *sawîq* ou de la farine, afin de répondre à ma faim. Une nuit, je marchais avec ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb et lui parlais jusqu'à parvenir à sa porte. Il s'adossa à la porte et me fit face. Chaque fois que je concluais un sujet, j'en entamais un autre ; et lorsque je vis qu'il n'y avait rien à espérer, je suis parti. Plus tard, il me rencontra et me dit : Ô Abû Hurayrah ! S'il y avait quelque chose à la maison, nous t'en aurions nourri. » [*Sifah As-Safwah* 1/332]

❁ ᶜAlî Ibn Badhîmah rapporte : « On vendit les affaires de **Salmân**, et leur valeur n'excéda pas quatorze dirhams. » [*Al-Ḥilyah* 1/159]

❁ Abû Shuᶜbah rapporte : « Un homme vint proposer de la marchandise à **Abû Dharr** qui dit : Nous avons une chèvre que nous trayons, un âne qui nous transporte, des esclaves affranchis qui nous servent, et un manteau supplémentaire dans nos vêtements, je crains d'être jugé pour l'excédent. » [*Al-Ḥilyah* 1/139]

❁ Umm Ad-Dardâ' se plaignit de son indigence à **Abû-d-Dardâ'** qui lui répondit : « Endure car se trouve face à nous un obstacle difficile que ne franchissent que les gens dont la charge est la plus légère. » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/312]

❁ Un homme entra chez **Abû Dharr**, regarda chez lui et dit : « Ô Abû Dharr ! Où sont vos ustensiles ? — Nous avons une demeure vers laquelle nous nous dirigeons. — Tu dois posséder des ustensiles tant que tu es ici. — Le propriétaire de cette demeure ne nous y laissera pas. » [*As-Shuʿab* 10561]

❁ **Abû-d-Dardâ'** écrivit à un de ses frères : « Je t'enjoins à craindre Allah, à t'écarter de ce bas-monde, et à espérer ce qui est auprès d'Allah. Si tu fais cela, Allah t'aimera pour ton désir de ce qui est auprès de Lui, et les gens t'aimeront pour leur avoir laissé leur bas-monde. » [*As-Shuʿab* 7/381]

❁ Abû Hamzah rapporte : « J'ai dit à **Ibrâhîm** : Farqad As-Subkhî ne mange ni viande, ni ceci ni cela. Il me répondit : Les Compagnons du Prophète (ﷺ) étaient meilleurs que lui, et ils mangeaient de la viande, du beurre rance, ceci et cela. » [*Al-Musannaf* 7/236]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « L'ascétisme ne consiste pas à manger une nourriture grossière et à porter des vêtements frustes, mais à avoir peu d'espoir et guetter la survenue de la mort. » [*As-Siyar* 2/696]

❁ **Ibn As-Sammâk** a dit : « L'ascète est celui qui ne se réjouit pas d'obtenir quoi que ce soit en ce bas-monde, et ne s'attriste pas d'y être éprouvé, il rit en public et pleure en privé. » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/314]

❁ **Wuhayb Al-Makkî** a dit : « L'ascétisme en ce bas-monde consiste à ne pas s'attrister de ce qu'on en manque, et ne pas se réjouir de ce qu'on en obtient. » [*Al-Hilyah* 3/418]

❁ **Sufyân** a dit : « L'ascétisme est de deux types : obligatoire et surérogatoire. L'ascétisme obligatoire consiste à délaisser la fatuité, l'orgueil, l'ostentation, la recherche de renommée, et l'embellissement pour les gens. Quant à l'ascétisme surérogatoire, il consiste à ce que tu délaisses ce qu'Allah t'a accordé de licite, et si tu délaisses quelque chose de cela, il t'est obligatoire de ne le délaisser que pour Allah. » [*As-Siyar* 7/244]

❁ **Ibrâhîm** a dit : « L'ascétisme obligatoire consiste à s'éloigner de l'illicite ; l'ascétisme de salut consiste à s'éloigner des ambiguïtés ; et l'ascétisme méritoire consiste à s'écarter de ce qui est licite. » [*As-Siyar* 7/390]

❁ On demanda à **Sufyân At-Thawrî** : « Peut-on être ascète et posséder des biens ? » Il répondit : « Oui, si on patiente dans l'épreuve et qu'on se montre reconnaissant lorsqu'on se voit accordé une chose. » [*Al-Hilyah* 2/371]

❁ **Wuhayb Al-Makkî** a dit On interrogea Az-Zuhrî concernant l'ascète, et il répondit : « Il est celui dont la patience n'est pas dominée par ce qui est illicite, et dont la reconnaissance n'est pas dominée par ce qui est licite. » [*Al-Hilyah* 7/287]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « L'ascétisme en ce bas-monde repose en trois choses : la plus aimée d'Allah, la plus élevée et celle qui octroie le plus de récompense auprès d'Allah consiste à s'écarter de toute adoration d'autre qu'Allah, qu'il s'agisse d'un roi, d'une statue, d'une pierre ou d'une idole. La deuxième consiste à s'écarter de ce qu'Allah a interdit, qu'il s'agisse de prendre ou de donner. Quant à votre ascétisme, ô dévots, par Allah il est le plus méprisable auprès d'Allah, celui qui consiste à s'écarter de ce qu'Allah a rendu licite. » [*Al-Hilyah* 1/432]

❁ Un homme demanda à **Rabîcah** : « Ô Abû cUthmân ! Quel est le sommet de l'ascétisme ? » Il répondit : « Obtenir les choses de manière licite et les placer là où il se doit. » [*Az-Zuhd li Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/129]

❁ **Abû Sulaymân** a dit : « L'ascétisme consiste à délaisser tout ce qui détourne d'Allah. Tout ce qui te détourne d'Allah, qu'il s'agisse de l'épouse, des biens ou des enfants est néfaste. » [*Al-Hilyah* 9/264]

❁ cAbd Ar-Rahmân Ibn Zayd rapporte : « J'ai dit un jour à **Abû Hâzim** : « J'éprouve une chose qui m'attriste. — Quelle est-elle, mon garçon ? — Mon amour de ce bas-monde. — Sache, mon garçon, que je ne blâme pas mon âme d'aimer une chose qu'Allah lui a fait aimer, car Allah nous a fait aimer ce bas-monde. Mais nous devons blâmer nos âmes pour autre chose, afin que notre amour pour ce bas-monde ne nous amène pas à prendre une chose qu'Allah réprouve, ou à priver d'une chose qu'Allah aime. Si nous faisons cela, notre amour de ce bas-monde ne nous nuira point. » [*Al-Hilyah* 1/527]

❁ **Sacîd Ibn Jubayr** a dit : « La jouissance trompeuse est celle qui te détourne de la recherche de l'au-delà. Ainsi, tout ce qui ne t'en détourne pas n'est pas une jouissance trompeuse, mais une jouissance te permettant de parvenir à ce qui est meilleur encore. » [*Jâmic Al-cUlûm wa-l-Hikâm* 396]

❁ cAbd Allah Ibn Al-Mubârak rapporte : « Un homme vint trouver **Wuhayb Ibn Al-Ward** et se mit à mentionner l'ascétisme. Wuhayb se tourna vers lui et lui dit : « Ne ramène pas la largesse de l'islam à l'étroitesse de ta poitrine. » [*Al-Hilyah* 3/35]

❁ **Yahyâ Ibn Mucâdh Ar-Râzî** a dit : « Comment n'aimerais-je pas un bas-monde en lequel on m'a prédestiné une subsistance me permettant de vivre une vie en laquelle je voue une adoration par laquelle je parviens à l'au-delà ? » [Jâmic Al-cUlûm wa-l-Hikâm 396]

❁ Al-Marrûdhî rapporte : « Un homme me dit : « Comment va ce jouisseur ? » désignant ainsi **Ahmad**. Je lui dis : « De quelle manière est-il un jouisseur ? – Ne trouve-t-il pas du pain qu'il mange, et n'a-t-il pas une épouse avec laquelle il cohabite ? » J'ai rapporté cela à Abû cAbd Allah, et il me dit : « Il dit vrai. » Il ne cessa ensuite de répéter : « Nous sommes à Allah et à Lui nous retournons » et dire : « Nous nous rassasions. »

❁ On demanda à **Abû Safwân Ar-Racînî** qui comptait parmi ceux qui connaissaient Allah (ﷻ) : « Quel est le bas-monde qu'Allah a blâmé dans le Coran et dont tout homme sensé doit s'écarter ? » Il répondit : « Tout ce que tu obtiens de ce bas-monde et par quoi tu recherches ce bas-monde est blâmé ; et tout ce que tu en obtiens et par quoi tu recherches l'au-delà n'en fait pas partie. » [Jâmic Al-cUlûm wa-l-Hikâm 396]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Quelle bonne demeure est ce bas-monde pour le croyant : il y œuvre un peu et prend ses provisions pour l'au-delà. Quelle mauvaise demeure est ce bas-monde pour le mécréant et l'hypocrite : ils y perdent leurs nuits et prennent leurs provisions pour l'Enfer. » [Jâmic Al-cUlûm wa-l-Hikâm 396]

❁ **Sufyân Ibn cUyaynah** a dit : « Ne relève pas de l'amour de ce bas-monde le fait que tu y recherches ce dont tu as besoin. » [Al-Hilyah 2/427]

❁ On demanda à **Sufyân Ibn cUyaynah** : « Qu'est-ce que l'ascétisme ? » Il répondit : « S'abstenir de ce qu'Allah a interdit. Quant à ce qu'Allah a déclaré licite, Il l'a permis. Les prophètes se sont mariés, ont enfourché des montures et mangé, mais Allah leur a interdit des choses dont ils se sont abstenus, et c'est ainsi qu'ils furent ascètes. » [Al-Hilyah 1/441]

❁ **Abû Sulaymân** a dit : « L'ascète n'est pas celui qui abandonne les préoccupations de ce bas-monde et s'en débarrasse pour trouver le repos, mais l'ascète est celui qui s'écarte de ce bas-monde et s'y fatigue pour l'au-delà. » [Al-Hilyah 9/273]

❁ Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Les gens disent que Mâlik Ibn Dînâr est un ascète. Le véritable ascète est **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** auquel ce bas-monde a été offert et qui l'a délaissé. » [Al-Hilyah 2/198]

❁ cAwn Ibn Al-Muctamir rapporte : « **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** s'introduisit auprès de son épouse et lui dit : « Ô Fâtimah ! As-tu un dirham afin que j'achète du raisin ? – Non. – Alors, as-tu un centime afin que

j'achète du raisin ? – Non. [elle se tourna vers lui et ajouta] Tu es le Commandeur des croyants et tu n'as pas un dirham ou un centime pour acheter du raisin ! – Cela est moindre que de supporter les carcans de l'Enfer demain dans la Géhenne. » [Al-Hilyah 1/199]

Al-Hasan a dit : « J'entrais dans les appartements des Mères des croyants, lors du califat de ʿUthmân, et je touchais le plafond de la main. » [Qasr Al-Amal 245]

ʿImrân Ibn Muslim rapporte : « Lorsqu'on disait à **Suwayd Ibn Ghaflah** : on a donné à untel, on a nommé untel ; il répondait : Me suffisent ma galette et mon sel. » [Al-Hilyah 2/79]

Al-Muʿtamir Ibn Sulaymân At-Taymî rapporte : « Une de nos maisons en laquelle résidait mon père s'écroula. Il monta alors une tente où il demeura jusqu'à sa mort. On lui dit : « Pourquoi ne construis-tu pas ? Il répondit : « Je n'en ai pas le temps, demain surviendra la mort. » [Al-Hilyah 1/441]

ʿAlî Ibn Bakkâr rapporte : « Nous étions assis à Masîsah, alors que se trouvait parmi nous **Ibrâhîm Ibn Ad-Ham**. Un homme arriva de Khorasan et demanda : « Qui d'entre vous est Ibrâhîm Ibn Ad-ham ? » Les gens le lui indiquèrent, et il lui dit : « Tes frères m'envoient à toi. » Lorsqu'il entendit mentionner ses frères, il se leva, le prit par la main à l'écart et lui dit : « Qu'est-ce qui t'amène ? – Je suis un esclave, j'ai avec moi un cheval, une mule et dix mille dirhams que tes frères t'envoient. – Si tu dis vrai, tu es libre, et ce que tu amènes est à toi. Pars et n'en informe personne. » Et l'homme s'en alla. » [Al-Muntadham 2/79]

Abû Bakr Al-Barqânî rapporte : Un jour j'ai dit à **Ibn Samʿûn** : « Tu appelles les gens à l'ascétisme, alors que tu portes les plus beaux habits et consomme les meilleurs des mets, comment cela est-ce possible ? » Il répondit : « Tout ce qui t'amende vis-à-vis d'Allah, accomplis-le, si cela améliore ta condition envers Allah (ﷻ). » [As-Siyar 7/390]

Abû Sulaymân Ad-Dârânî a dit : « N'atteste de l'ascétisme de personne, car l'ascétisme est dans le cœur. » [Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikâm 389]

Yûnus Ibn Maysarah a dit : « L'ascétisme en ce bas-monde ne consiste pas à interdire le licite et perdre ses biens, mais l'ascétisme en ce bas-monde consiste à ce que tu aies plus confiance en ce qu'Allah possède qu'en ce qui est en tes mains, que ton état soit le même dans l'épreuve ou la préservation, et que soient égaux pour toi celui qui te loue et celui qui te blâme. » [Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikâm 389]

❁ On demanda à **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** : « Qu'est-ce que l'ascétisme en ce bas-monde ? » Il répondit : « Le contentement est l'ascétisme et la richesse. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/137]

❁ **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** a dit : « Le véritable ascète ne blâme pas ce bas-monde, ne le loue pas, ne le regarde pas, ne s'en réjouit pas lorsqu'il en obtient quelque chose, et ne s'en attriste pas lorsqu'il en est privé. » [*Al-Hilyah* 3/190]

❁ **ᶜAlî Ibn Abî Tâlib** a dit : « Celui qui fait preuve d'ascétisme en ce bas-monde, les malheurs lui seront plus faciles à supporter, et celui qui guette la mort s'empresse vers les actes de bien. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/92]

❁ **Abû Wâqid Al-Laythî** a dit : « Nous avons étudié les œuvres et n'avons rien trouvé de plus à même de faire parvenir à l'au-delà que l'ascétisme en ce bas-monde. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/89]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Vos prières sont plus longues, et vous faites plus d'efforts que les Compagnons du Messager d'Allah (ﷺ), mais ils étaient meilleurs que vous. — En raison de quoi ? — Ils faisaient preuve de plus d'ascétisme en ce bas-monde, et espéraient plus en l'au-delà que vous. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/96]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Celui qui désire l'au-delà nuit à sa vie d'ici-bas, et celui qui veut ce bas-monde nuit à sa vie dans l'au-delà. Ô gens, nuisez à ce qui est éphémère pour ce qui est éternel ! » [*As-Siyar* 1/197]

❁ **Muhammad Ibn Al-Hanafiyyah** a dit : « Celui qui respecte son âme n'accorde aucune valeur à ce bas-monde. » [*Sifah As-Safwah* 2/435]

❁ **Ibn As-Sammâk** a dit : « Ce bas-monde, dans son ensemble, n'est que peu de chose, ce qui en reste est minime, ta part de ce qui en reste est minime, et il ne reste que peu de chose de ta part minime. Tu es aujourd'hui dans la demeure de l'adversité, et demain tu seras dans la demeure de la rétribution, alors rachète ton âme afin d'obtenir le salut. » [*As-Siyar* 2/762]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Vos cœurs ne peuvent gouter à la douceur de la foi jusqu'à ce que vous fassiez preuve d'ascétisme en ce bas-monde. » [*As-Siyar* 2/777]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Lorsque le serviteur fait preuve d'ascétisme en ce bas-monde, Allah fait naitre la sagesse en son cœur et la fait s'exprimer sur sa langue, Il lui fait voir les tares de ce bas-monde, ses maux et remèdes. » [*Al-Hilyah* 2/372]

❁ **As-Shacbî** a dit : « Personne ne laisse quoi que ce soit pour Allah en ce bas-monde, sans qu'Allah ne lui accorde dans l'au-delà ce qui est meilleur pour lui. » [*Al-Hilyah* 4/312]

❁ cÎsâ Ibn Sinân rapporte : « J'ai entendu **Wahb Ibn Munabbih** dire à cAtâ Al-Khurasânî : Les savants avant nous se contentaient de leur science face à la vie d'ici-bas d'autrui, et ils ne se tournaient pas vers la vie d'ici-bas d'autrui ; et ce sont au contraire les adeptes de ce bas-monde qui leur offraient leur vie d'ici-bas par désir d'obtenir leur science. Aujourd'hui, les adeptes de la science parmi nous offrent leur science aux adeptes de ce bas-monde par désir d'obtenir leur vie d'ici-bas, et les adeptes de ce bas-monde se sont écartés de leur science lorsqu'ils ont observé leur position mauvaise auprès d'eux. » [*Al-Hilyah* 4/29]

❁ **Bishr Ibn Al-Hârith** a dit : « Bonne annonce à celui qui délaisse un désir présent pour une promesse invisible qu'il n'a pas vue. » [*Sifah As-Safwah* 2/515]

❁ Jacfar rapporte : « J'ai entendu **Mâlik Ibn Dînâr** dire : En fonction de ta tristesse pour ce bas-monde, la préoccupation pour l'au-delà sort de ton cœur ; et en fonction de ta tristesse pour l'au-delà, la préoccupation pour ce bas-monde sort de ton cœur. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 387]

❁ **Ayyûb** a dit : « Si tu vois quelqu'un concurrencer pour ce bas-monde, concurrence-le, toi, pour l'au-delà. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 329]

❁ cImrân Al-Qasîr rapporte : « J'ai entendu un homme dire à **Al-Hasan** : « J'ai interrogé un *Faqih*. » Il lui répondit : Et as-tu vu un *faqih*, que tu perdes ton père ? Le véritable *faqih* est celui qui s'écarte de ce bas-monde, est clairvoyant quant à son péché, et est constant dans l'adoration de son Seigneur. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 327]

❁ **Al-Fudayl Ibn cIyâd** a dit : « La crainte du serviteur vis-à-vis d'Allah est fonction de sa connaissance d'Allah ; et son ascétisme en ce bas-monde est fonction de son désir pour l'au-delà. » [*As-Siyar* 8/426]

❁ **Yahyâ Ibn Mucâdh** a dit : « Nous n'avons pas atteint nos espoirs en ce bas-monde, nous avançons nos œuvres pour l'au-delà, et nous ne savons pas quelle sera notre situation au Jour de la Résurrection. » [*Al-Hilyah* 10/56]

❁ **cAtâ Al-Khurasânî** a dit : « Je ne vous recommande pas la vie d'ici-bas que vous vous recommandez et à laquelle vous êtes attachés, mais je vous recommande l'au-delà, donc prenez de la Demeure éphémère pour la Demeure éternelle. » [*Sifah As-Safwah* 4/151]

Bilâl Ibn Saᶜd a dit : « Ô adeptes de la piété ! Vous n'avez pas été créés pour disparaître, mais vous passez d'une Demeure à l'autre, de la même manière que vous êtes passés des lombes aux matrices, des matrices à ce bas-monde, de ce bas-monde à la tombe, de la tombe au lieu de rassemblement, et du lieu de rassemblement à l'éternité au Paradis ou en Enfer. » [*As-Siyar* 5/91]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Les adeptes de ce bas-monde l'ont quitté sans avoir goûté ce qu'il contient de meilleur. » On lui demanda : « Qu'est-ce donc ? » Il répondit : « La connaissance d'Allah. » [*As-Siyar* 5/236]

Yahyâ Ibn Muᶜâdh a dit : « Délaisser ce bas-monde est difficile, mais délaisser le Paradis est plus difficile encore ; et celui qui recherche le Paradis délaisse l'au-delà. » [*Tanbih Al-Ghâfilîn* 85]

Shamît Ibn ᶜIjlân a dit : « Celui qui ne considère que la mort ne fera aucun cas de la difficulté ou de l'aisance en ce bas-monde. » [*Sifah As-Safwah* 3/342]

Hâtim Al-Asam a dit : « La tristesse est de deux types : une tristesse qui t'est favorable et une autre qui t'est défavorable. Celle qui t'est défavorable concerne tout ce que tu perds de ce bas-monde et pour quoi tu t'attristes, cela t'est défavorable ; alors que tout ce que tu perds de l'au-delà et pour quoi tu t'attristes t'est favorable. Ainsi, si tu possèdes deux dirhams, que tu les perds et que tu t'attristes, c'est là une tristesse pour ce bas-monde ; et si tu laisses échapper une erreur, une calomnie, une envie, ou toute chose pour laquelle tu t'attristes et que tu regrettes, elle t'est favorable. » [*Al-Hilyah* 8/77]

Ibn Sammâk a dit : « Celui auquel cette vie fait goûter de sa douceur, en raison de son penchant vers elle, l'au-delà lui fera avaler son amertume, en raison de son éloignement vis-à-vis d'elle. » [*Sifah As-Safwah* 2/727]

Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah a dit : « La pire chose par laquelle on puisse rechercher ce bas-monde sont les œuvres de l'au-delà. » [*Sifah As-Safwah* 2/756]

ᶜAlî Ibn Thâbit a dit : « Si tu possédais deux sous que tu voulais donner en aumône et que tu voyais **At-Thawrî**, sans le connaître, tu ne refuserais pas de les lui mettre dans la main. » [*Musnad Ibn Al-Jaᶜd* 280]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « Personne n'aime ce bas-monde sans détester la mort ; quant à celui qui fait preuve d'ascétisme en ce bas-monde, il aime la rencontre de son Maître. » [*As-Siyar* 10/476]

Muhammad Ibn Al-Hanafiyyah a dit : « Allah (ﷻ) a fait de vos personnes le prix du Paradis, ne les vendez donc pas pour autre chose. » [Al-Hilyah 3/177]

Sufyân rapporte : « Un fils de Sulaymân Ibn ʿAbd Al-Malik vint s'asseoir à côté de **Tâwûs** qui ne se tourna pas vers lui. On lui dit : « Le fils du Commandeur des croyants s'est assis à côté de toi et tu ne t'es même pas tourné vers lui. » Il répondit : Je voulais qu'il sache qu'il y a des serviteurs d'Allah qui se passent de ce qu'il possède. » [Al-Hilyah 4/16]

Le fils de **Tâwûs** rapporte de son père : « La douceur de ce bas-monde est l'amertume de l'au-delà ; et l'amertume de ce bas-monde et la douceur de l'au-delà. » [Al-Hilyah 4/12]

Wahb Ibn Munabbih rapporte : « **Mâlik Ibn Dînâr** demanda à un homme plus savant que lui : Combien dois-je construire ? – Ce qui suffira à te protéger du soleil et de la pluie. – Combien dois-je manger ? – Un peu plus que la faim, et en-deçà de la satiété. – Combien dois-je rire ? – D'une manière qui donnera de l'éclat à ton visage sans pour autant laisser entendre ta voix. – Combien dois-je pleurer ? – Ne te lasse pas de pleurer par crainte d'Allah. – Combien dois-je cacher de mes œuvres ? – Au point que les gens pensent que tu n'as jamais accompli de bonne action. – Combien dois-je afficher de mes œuvres ? – Ce qui amènera celui qui est attentif à te prendre pour modèle. » [Al-Hilyah 4/45]

Al-Fudayl a dit : « Si tu peux ne pas être connu, fais-le, et tu n'encours rien à ce qu'on ne fasse pas tes éloges, ou à ce que tu sois blâmé des gens si tu es loué auprès d'Allah. Celui qui aime être mentionné ne sera pas mentionné, et celui qui le réprouve le sera. » [Al-Hilyah 8/88]

Jaʿfar rapporte : « J'ai entendu **Mâlik Ibn Dînâr** dire : Lorsque le corps est malade, ni nourriture, ni boisson, ni sommeil, ni repos ne sont d'aucune utilité ; il en est de même pour le cœur, lorsque l'amour de ce bas-monde s'y attache, l'exhortation ne lui est plus d'aucune utilité. » [Al-Hilyah 3/263]

Ayyûb As-Sakhtiyânî a dit : « Que l'homme craigne Allah, et s'il fait preuve d'ascétisme, qu'il n'en fasse pas un châtiment imposé aux gens ; et cacher son ascétisme est meilleur que de l'afficher. » [Al-Hilyah 3/6]

Ad-Dahhâk a dit : « Que celui qui possède deux qualités se réjouisse concernant sa religion et sa vie d'ici-bas : celui qui, concernant sa religion, regarde vers celui qui lui est supérieur, son âme ne cessera d'aspirer à l'obéissance à Allah ; et celui qui, concernant sa vie d'ici-bas, regarde vers celui qui est moindre, son âme ne s'enorgueillira pas. » [Al-Amâlî 2/727]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Ô jeunes ! Attachez-vous et recherchez l'au-delà, car nous avons vu beaucoup de ceux qui recherchaient l'au-delà obtenir également la vie d'ici-bas. Par contre, nous n'avons jamais vu quelqu'un rechercher ce bas-monde et obtenir également l'au-delà. » [*Az-Zuhd Al-Kabîr* 12]

❁ Sa^c^îd rapporte : « Je suis passé chez ^c^Atâ' As-salîmî qui me dit : D'où viens-tu ? – De chez ton frère **Al-Hasan**. – Et qu'a-t-il dit ? – Il a dit : Ce bas-monde est la monture du croyant vers son Seigneur, et c'est sur elle que le croyant voyage vers son Seigneur, alors soyez bons envers vos montures, et vous parviendrez à votre Seigneur. » [*Al-Hilyah* 6/270]

❁ ^c^Abd Allah Ibn Wahb rapporte : « J'ai entendu **Sufyân At-Thawrî** dire, à la Mecque : L'agrément des gens et la recherche de ce bas-monde sont deux buts qui ne peuvent être atteints. » [*Al-Hilyah* 6/386]

❁ **Sufyân** a dit : « Attache-toi à la modération dans ta vie, et prends garde de ressembler aux puissants. Attache-toi à ce qui n'est pas luxueux concernant la nourriture, la boisson, les vêtements et les montures, et que ceux que tu consultes soient ceux qui sont pieux, dignes de confiance et craignent Allah (ﷻ). » [*Al-Hilyah* 7/12]

❁ **Sufyân Ibn ^c^Uyaynah** a dit : « Ne fait pas partie de l'amour de ce bas-monde que d'en chercher ce qui t'est nécessaire. » [*Al-Hilyah* 7/273]

❁ **Bilâl Ibn Sa^c^d** a dit : « Par Allah, suffit comme péché qu'Allah nous encourage à nous écarter de ce bas-monde, et qu'ensuite nous le désirions. » [*As-Siyar* 5/95]

❁ Hammâd Ibn Wâqid rapporte: « J'ai entendu **Mâlik Ibn Dînâr** dire : Les gens disent de moi que je suis un ascète, mais le véritable ascète est ^c^Umar Ibn ^c^Abd Al-^c^Azîz auquel ce bas-monde s'est offert mais qui l'a délaissé. » [*As-Siyar* 5/134]

❁ Maymûn Ibn Mihrân rapporte : « Je suis resté six mois auprès de **^c^Umar Ibn ^c^Abd Al-^c^Azîz**, et je ne l'ai pas vu changer son vêtement. Il le lavait de vendredi à vendredi, et y ajoutait un peu de safran. » [*As-Siyar* 5/132]

❁ Maslamah Ibn ^c^Abd Al-Malik rapporte : « Je suis entré chez **^c^Umar Ibn ^c^Abd Al-^c^Azîz**, et sa tunique était sale, j'ai alors dit à son épouse – qui était la sœur de Maslamah : « Lavez-la ! » et elle répondit : « Nous le ferons. » Puis je suis revenu et la tunique était toujours dans le même état. Je lui fis la remarque et elle dit : Par Allah, il n'a pas d'autre tunique que celle-ci. » [*As-Siyar* 5/134]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** dit à ceux qui l'entouraient : « J'ai retardé la prière, mais mon vêtement a été lavé et j'ai dû attendre qu'il sèche. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/491]

❁ **Abû-l-ᶜÂliyah** rapporte : « ᶜAbd Al-Karîm Abû Umayyah me rendit visite alors qu'il portait un vêtement de laine [rêche], et je lui dis : c'est là l'apparence des moines, lorsque les musulmans se rendent visite, ils s'embellissent. » [Al-Hilyah 1/367]

❁ **Ibn As-Sammâk** dit à ceux qui portaient de la laine [rêche] : « Par Allah, si votre habit est conforme à votre for intérieur, vous aurez aimé que les gens le sachent, et s'il en est autrement, vous courrez à la perte. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/348]

❁ ᶜAbd Al-Malik Ibn ᶜAbd Al-Hamîd Al-Maymûnî rapporte : « Je n'ai vu personne aux vêtements plus propres, et plus à cheval sur le soin porté à sa moustache, ses cheveux, ses poils, et à la propreté et blancheur de ses vêtements qu'**Ahmad Ibn Hanbal**. » [Sifah As-Safwah 2/66]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Il y a des années où je ne mange pas de viande, si ce n'est de ma bête le jour du sacrifice. » [As-Siyar 5/364]

❁ **Abû Hâzim** passa dans le marché aux fruits et dit [à son âme] : « Au Paradis ! » Puis il passa devant les bouchers qui lui dirent : « Ô Abû Hâzim ! Voici de la viande grasse, achète-la ! — Je n'en ai pas les moyens. — Nous t'accordons un délai. — J'accorde plutôt un délai à mon âme. » [Al-ᶜAqd Al-Farîd 1/313]

❁ Hammâd Ibn Zayd rapporte : « Un homme demanda à **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** : Adresse-moi une recommandation. – Je te recommande d'être un roi en ce bas-monde et dans l'au-delà. – Comment ? – Écarte-toi de ce bas-monde. » [As-Siyar 6/120]

❁ Abû Bakr Ibn ᶜAyyâsh rapporte : « J'ai vu **Al-Aᶜmash** porter sa tunique à l'envers et dire : Les gens sont fous, ils mettent la face rugueuse [du tissu] contre leur peau. » [As-Siyar 6/239]

❁ **Sufyân** a dit : « L'ascétisme est de deux types : obligatoire et surérogatoire. L'ascétisme obligatoire consiste à délaisser la fatuité, l'orgueil, l'ostentation, la recherche de renommée, et l'embellissement pour les gens. Quant à l'ascétisme surérogatoire, il consiste à ce que tu délaisses ce qu'Allah t'a accordé de licite, et si tu délaisses quelque chose de cela, il t'est obligatoire de ne le délaisser que pour Allah. » [As-Siyar 7/244]

❁ **Ibrâhîm** a dit : « L'ascétisme obligatoire consiste à s'éloigner de l'illicite ; l'ascétisme de salut consiste à s'éloigner des ambiguïtés ; et l'ascétisme méritoire consiste à s'écarter de ce qui est licite. » [As-Siyar 7/390]

❁ **Yûsuf Ibn Al-Husayn** a dit : « Par le bon comportement tu comprends la science, par la science tu corriges les actes, par les actes tu parviens à la sagesse, par la sagesse tu comprends l'ascétisme, par l'ascétisme tu délaisses ce bas-monde et espère en l'au-delà, et ainsi tu parviens à l'agrément d'Allah (ﷻ). » [*As-Siyar* 14/250]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « Il faut craindre Allah, et si on fait preuve d'ascétisme, ne pas en faire un châtiment imposé aux gens. Cacher son ascétisme est meilleur que de l'afficher. » [*As-Siyar* 2/626]

❁ On mentionna devant **Sufyân At-Thawrî** ceux qui portent de la laine [rêche], et il dit : « Qu'ont-ils à se déposséder ? — trois fois — Ils dissimulent l'orgueil en leur cœur et affichent l'humilité par leur vêtement. Par Allah, ils éprouvent plus de vanité pour leur habit que ceux qui portent du brocart. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 2/738]

❁ Un homme dit à **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** : « Bienheureux les ascètes ! » Il répondit : « Bienheureux ceux qui connaissent Allah ! » [*Al-Hilyah* 3/188]

Le contentement et la satisfaction

Abû Bakr tomba malade et on lui dit : « Veux-tu qu'on appelle un médecin pour toi ? – Le Médecin m'a vu. – Que t'a-t-il dit ? – Il dit : Je fais ce que Je veux. » [*Al-Hilyah* 1/58]

ᶜUmar Ibn Al-Khattâb a dit : « Je ne me soucie pas de savoir dans quel état je me lève : tel que j'aime ou que je réprouve, car je ne sais pas si le bien réside en ce que j'aime ou ce que je réprouve. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/414]

Ibn ᶜUmar a dit : « L'homme consulte Allah qui choisit pour lui, et le serviteur se courrouce contre son Seigneur, mais peu s'en faut avant qu'il n'en voit les conséquences et ne constate que c'était un bien pour lui. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/432]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Je ne me soucie pas, lorsque je rentre chez moi, de savoir dans quel état je retrouve ma famille : en bien ou en mal ; et je ne me suis jamais levé dans un état en espérant qu'il soit autre. » [*Sifah As-Safwah* 1/186]

On rapporta à **Al-Hasan Ibn ᶜAlî** qu'**Abû Dharr** disait : « Je préfère la pauvreté à la richesse, et la maladie à la santé. » Il dit alors : « Qu'Allah fasse miséricorde à Abû Dharr. Quant à moi, je dis : quiconque se fie au bon choix qu'Allah a fait pour lui n'espère pas être dans un état autre que celui qu'Allah a choisi pour lui. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 8/204]

Le neveu d'Al-Ahnaf Ibn Qays se plaignit d'une douleur aux dents, et **Al-Ahnaf** lui dit : « J'ai perdu un œil il y a quarante ans, et je ne l'ai jamais mentionné à personne. » [*Sifah As-Safwah* 3/119]

Shahr Ibn Hawshab rapporte : « **ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Muᶜâdh Ibn Jabal** fut atteint par la peste, son père lui rendit visite et lui demanda : Comment vas-tu, mon fils ? — ﴾***La vérité vient de ton Seigneur. Ne sois donc pas de ceux qui doutent***﴿ — ﴾***Tu me trouveras, si Allah le veut, du nombre des patients***﴿ » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/341]

Ibrâhîm a dit : « Si nous ne trouvons aucun bien en ce que nous réprouvons, nous ne trouverons aucun bien en ce que nous aimons. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/94]

Ibn ᶜUyaynah a dit : « Ce que le serviteur réprouve est meilleur pour lui que ce qu'il aime, car ce qu'il réprouve l'incite à l'invocation, alors que ce qu'il aime le distrait. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/97]

Muhammad Ibn ʿAlî a dit : « Nous invoquons Allah pour obtenir ce que nous aimons, mais si survient ce que nous réprouvons, nous ne nous opposons pas à Allah en ce qu'Il a aimé. » [*Al-Hilyah* 1/510]

Siyâr Ibn Salamah rapporte : « Je suis entré chez **Abû-l-ʿÂliyah** lors de la maladie qui entraina sa mort, et il dit : Ce qui m'est le plus aimé est ce qui est le plus aimé d'Allah (ﷻ). » [*Sifah As-Safwah* 3/119]

ʿAbd Al-ʿAzîz Ibn Abî Rawwâd rapporte : « J'ai vu une blessure sur la main de Muhammad Ibn Wâsiʿ qui vit que cela me peina, et il dit : « Sais-tu combien de bienfaits Allah m'a accordé en cette blessure ? » je me suis tu, et il dit : « Il a fait qu'elle ne frappe pas mon œil, ma langue ou mon sexe. » Et ainsi j'ai minimisé sa blessure. » [*Sifah As-Safwah* 3/192]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « J'envie celui qui vit avec le minimum et s'en contente. » **Muhammad Ibn Wâsiʿ** dit : « Par Allah, j'envie plus encore celui qui se lève et se couche affamé, et qui est satisfait d'Allah (ﷻ). » [*Sifah As-Safwah* 3/193]

ʿAbd Allah Ibn ʿAwn a dit : « Le serviteur ne parviendra à la réalité de la satisfaction jusqu'à ce que sa satisfaction dans la pauvreté soit semblable à sa satisfaction dans la richesse. Comment peux-tu demander à Allah de répondre à ton besoin, puis te courroucer en voyant le décret d'Allah contraire à tes passions, alors que si ce que tu as désiré s'était réalisé, cela t'aurait mené à ta perte ; et a contrario agréer Son décret lorsqu'il est conforme à tes passions ? En agissant ainsi, tu n'es pas équitable envers ta personne, et tu ne parviens pas à la porte de la satisfaction. » [*Sifah As-Safwah* 3/223]

Ayyûb As-Sakhtiyânî a dit : « Si ce que tu désires n'arrive pas, alors désire ce qui arrive. » [*Al-Hilyah* 1/434]

Yahyâ Ibn Muʿâdh a dit : « Si tu n'es pas satisfait d'Allah, comment peux-tu Lui demander qu'Il soit satisfait de toi ? » [*Sifah As-Safwah* 4/341]

Al-Hasan Ibn Sâlih a dit : « Il m'est arrivé de me lever sans posséder un seul dirham, mais je me sentais comme si on m'avait accordé tout ce bas-monde. » [*As-Siyar* 2/703]

Abû ʿUthmân Al-Hindî a dit : « Depuis quarante ans, Allah ne m'a pas fait me lever en une condition que je réprouvais, et Il ne m'a pas fait passer à une autre et que je me sois courroucé. » [*Al-Muntadham* 13/121]

ʿAbd Al-Wâhid Ibn Zayd a dit : « La satisfaction est la porte suprême d'Allah, le Paradis de ce bas-monde, et le repos des adorateurs. » [*Al-Hilyah* 2/301]

Shaqîq Al-Balkhî rapporte : « ᶜ**Abd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd** perdit la vue d'un œil sans que sa femme et son fils ne le sachent pendant vingt ans. Un jour, son fils l'observa et lui dit : « Père, tu as perdu un œil ? » Il lui répondit : « Oui mon fils. La satisfaction d'Allah a pris la vue de ton père depuis vingt ans. » [*Al-Hilyah* 3/40]

An-Nibâjî a dit : « Si j'avais une invocation exaucée, je ne demanderais pas le plus haut degré du Paradis, mais je demanderais la satisfaction, car elle est un avant-gout du Paradis. » [*As-Siyar* 2/703]

ᶜ**Abd Al-Wâhid Ibn Zayd** a dit : « Je considère qu'aucune œuvre ne dépasse la patience, à l'exception de la satisfaction ; et je ne connais pas de degré plus élevé et plus noble que celui de la satisfaction qui est le sommet de l'amour. » [*Al-Hilyah* 2/305]

On demanda à **Al-Fudayl** : « Qui est celui qui est satisfait d'Allah (ﷻ) ? » Il répondit : « Celui qui n'aimerait pas être à un rang autre que celui qu'on lui a accordé. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/406]

Muhammad Ibn Wâsiᶜ a dit : « Bienheureux celui qui trouve un déjeuner sans trouver de dîner, ou qui trouve un dîner sans trouver de dîner, et qui est tout de même satisfait d'Allah (ﷻ). » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/403]

Sufyân rapporte : « Nous rendions visite à **Zubayd Al-Yâmî** et lui disions : « Demande à Allah qu'Il te guérisse. » et il répondait : « Ô Allah, choisis pour moi ! Ô Allah, choisis pour moi ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/419]

ᶜ**Umar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « J'ai délaissé toutes ces invocations, et je n'ai besoin de rien, sauf en ce qui concerne le destin d'Allah. » Et il invoquait souvent : « Ô Allah, accorde-moi la satisfaction face à Ton décret, et bénis pour moi ce que Tu as prédestiné, afin que je n'aime pas la survenue de ce que Tu as retardé, ou l'atermoiement de ce que Tu as réalisé. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/424]

Sulaymân Al-Khawwâs rapporte : « ᶜ**Umar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** se trouva en présence d'un homme qui venait de perdre son fils, et dont le comportement dans cette épreuve était exemplaire. Un homme dit : « Par Allah, c'est là la satisfaction ! » ᶜUmar dit : « La patience plutôt. » La patience est en-deçà de la satisfaction. La satisfaction consiste à être satisfait de tout ce qui peut arriver avant que le malheur ne survienne, alors que la patience consiste à patienter après la survenue du malheur. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/325]

Ibrâhîm An-Nahifî rapporte : « **Umm Al-Aswad** perdit l'usage de ses jambes, et sa fille s'en affligea. Elle lui dit alors : « Ne t'afflige pas. Ô Allah, si c'est un bien, ajoute à cela ! » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/438]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Celui qui se satisfait de ce qu'Allah lui accorde, cela lui suffira, et Allah le bénira pour lui. Quant à celui qui ne s'en satisfait pas, cela ne lui suffira pas, et Allah ne le bénira pas pour lui. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/456]

On demanda à un savant : « Comment ceux qui en font preuve sont-ils parvenus à la satisfaction ? » Il répondit : « Par la connaissance, car la satisfaction n'est qu'une des branches de la connaissance. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/460]

Sa'd Ibn Abî Waqqâs dit à son fils 'Umar : « Ô mon fils ! Si tu recherches la richesse, recherche là par le contentement, car si tu ne fais preuve d'aucun contentement, aucun bien ne te suffira. » ['*Uyûn Al-Akhbâr* 3/187]

'Alî Ibn Sahl a dit : « J'ai recherché le repos et je l'ai trouvé dans le désespoir. » [*Dhamm Al-Hawâ* 388]

Sulaymân Ad-Dârânî a dit : « Le contentement est le prémisse de la satisfaction. » [*Al-Hilyah* 3/183]

Wuhayb Ibn Al-Ward a dit : « On m'a rapporté que Mûsâ dit : « Seigneur ! Informe-moi d'un signe de Ta satisfaction vis-à-vis de Ton serviteur. » Allah (ﷻ) lui révéla alors : Si tu Me vois le prédisposer à M'obéir et l'écarter du fait de Me désobéir, c'est là le signe de Ma satisfaction envers Lui. » [*Sifah As-Safwah* 2/533]

As-Sa'lûkî a dit : « Si la satisfaction des gens est difficile et irréalisable, la satisfaction d'Allah est aisée et ne doit pas être délaissée. » [*As-Siyar* 3/137]

L'examen, la surveillance et la correction de l'âme

Abû Bakr dit dans sa recommandation à ᶜUmar : « La première chose contre laquelle je te mets en garde est ton âme. » [Mawᶜidhah Jâmiᶜah 218]

ᶜUmar Ibn Al-Khattâb a dit : « Demandez-vous des comptes avant qu'on ne vous en demande, pesez-vous avant d'être pesés, et préparez-vous pour la grande présentation devant Celui auquel rien de vos œuvres n'échappe : ﴾*En ce jour, vous serez présentés devant Allah, rien de vous ne sera caché*﴿ » [Al-Hilyah 4/91]

Abû Hurayrah a dit : « Vous voyez le fétu dans l'œil de vos frères mais vous oubliez le tronc dans le vôtre. » [Az-Zuhd li Ahmad 323]

ᶜUmar Ibn Al-Khattâb a dit : « L'homme qui m'est le plus aimé est celui qui me fait don de mes défauts. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 2/410]

Abû-d-Dardâ' a dit : « N'imposez pas aux gens ce qu'on ne leur a pas imposé, ne jugez pas les gens avant leur Seigneur. Ô fils d'Adam, préoccupe-toi de ta personne, car celui qui surveille ce qu'il voit chez les gens s'attristera longuement et sa colère ne s'apaisera pas. » [Al-Hilyah 1/168]

Anas Ibn Mâlik rapporte : « Je suis sorti un jour avec ᶜUmar Ibn Al-Khattâb, jusqu'à ce qu'il entre dans un jardin, et je l'ai entendu dire, alors qu'entre lui et moi se trouvait un mur : ᶜUmar Ibn Al-Khattâb, Commandeur des croyants, bravo, bravo ! Par Allah, tu vas craindre Allah, ô Ibn Al-Khattâb, ou Il te châtiera. » [Muhâsabah An-Nafs 3]

Ibn Abî Malîkah rapporte : « J'ai rencontré trente Compagnons du Prophète (ﷺ), et tous craignaient l'hypocrisie pour eux-mêmes. » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam 407]

Zayd Ibn Aslam rapporte de son père que ᶜUmar vit Abû Bakr tirer sa langue et la prendre dans sa main. Il lui dit : « Que fais-tu, ô Commandeur des croyants ? » Il répondit : « Est-ce autre chose que cela qui me mènera à ma perte ? » [Az-Zuhd li Ahmad 218]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd dit à son fils : « Ô mon fils ! Que ta maison te suffise, contrôle ta langue et pleure en te souvenant de tes fautes. » [Az-Zuhd li Ahmad 289]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Si ce n'étaient trois choses, les gens seraient pieux : une avarice obéie, des passions suivies, et la fatuité de chacun pour son avis. » [Az-Zuhd li Ahmad 258]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Je n'ai jamais regardé, parlé, saisi, et je ne me suis jamais levé, sans me demander si cela était dans l'obéissance ou la désobéissance à Allah. Si c'était dans l'obéissance, je poursuivais, et si c'était dans la désobéissance, je repoussais cela. » [*Al-Wara'* 195]

❁ La nuit venue, **Ad-Dahhâk Ibn Muzâhim** pleurait, et lorsqu'on l'interrogeait sur cela, il disait : Je ne sais pas ce qui a été élevé de mes actes aujourd'hui. » [*As-Siyar* 4/600]

❁ **Maymûn Ibn Siyyâh** a dit : « Que celui qui veut connaître son rang demain, regarde ce qu'il a accompli en ce bas-monde, car c'est à ce rang qu'il sera. » [*Al-Hilyah* 4/91]

❁ **Ibrâhîm At-Taymî** a dit : « Je n'ai jamais rapporté mes actes à mes paroles sans penser être menteur. » [*Sifah As-Safwah* 2/673]

❁ **Ibrâhîm An-Nakha'î** pleurait auprès de son épouse qui, elle aussi, pleurait à ses côtés, et il disait : « Aujourd'hui, nos œuvres sont présentées à Allah. » [*Latâ'if Al-Ma'ârif* 244]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Le serviteur ne cesse d'être dans le bien, tant qu'il sait ce qui corrompt ses actes » [*Al-Musannaf* 7/186]

❁ Al-Marrûdhî rapporte : « J'ai demandé à **Ahmad** : Comment vas-tu ce matin ? Il répondit : Comme peut aller celui dont son Seigneur lui demande d'accomplir les obligations, dont le Prophète lui demande de pratiquer la Sunna, dont les deux anges lui demandent de corriger ses œuvres, dont l'âme lui demande de réaliser ses désirs, dont Iblîs lui demande de commettre des turpitudes, dont l'ange de la mort guette pour saisir son âme, et dont la famille lui demande de réaliser des dépenses pour eux. » [*As-Siyar* 11/227]

❁ Qurrah Ibn Khâlid rapporte : « J'ai entendu **Al-Hasan**, à propos de la Parole d'Allah (ﷻ) : ❴***Je jure par l'âme qui ne cesse de blâmer***❵, dire : Tu vois constamment le croyant blâmer son âme et dire : qu'as-tu voulu par cette parole ? Qu'as-tu voulu en mangeant ? Et ainsi, tu le vois constamment lui adresser des reproches ; alors que le dépravé va de l'avant sans jamais adresser de reproches son âme. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 327]

❁ Un homme se montra grossier envers **Wakî' Ibn Al-Jarrâh** qui rentra chez lui, couvrit son visage de terre, puis revint trouver l'homme et lui dit : « Ajoute au péché de Wakî', car sans cela on ne t'aurait pas donné pouvoir sur moi. » [*Sifah As-Safwah* 3/171]

❁ Lorsque **Bakr Ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî** voyait un vieil homme, il disait : il est meilleur que moi, il a adoré Allah avant moi ; et lorsqu'il voyait un jeune, il disait : il est meilleur que moi, j'ai commis plus de péchés que lui. » [*Muhâsabah An-Nafs* 79]

❁ **ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd** a dit : « Je les ai connus faisant des efforts dans les œuvres, et lorsqu'ils y parvenaient, on jetait sur eux souci et tristesse, ne sachant pas si leurs œuvres étaient acceptées ou rejetées. » [*Muhâsabah An-Nafs* 82]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** rapporte : « Un pieux prédécesseur disait, lorsqu'il rencontrait un de ses frères : « Crains Allah, et si tu peux ne jamais causer de tort à celui qui tu aimes, fais-le. » Un jour, un homme lui dit : Peut-on causer du tort à celui qu'on aime ? » Il répondit : « Oui, ton âme est l'être qui t'est le plus cher, et lorsque tu désobéis à Allah, tu lui causes du tort. » [*Muhâsabah An-Nafs* 96]

❁ Mâlik Ibn Dînâr a dit : rencontra **Thâbit Al-Bunânî** et lui dit : « Ô Abû Yahyâ, comment vas-tu ? » Il répondit : « Comme peut aller celui dont les défauts sont apparents, les péchés nombreux, mais qui est dissimulé indûment. » [*Muhâsabah An-Nafs* 50]

❁ **Maymûn Ibn Mihrân** a dit : « Qu'Allah fasse miséricorde au serviteur qui dit à son âme : « N'est-ce pas toi qui a commis ceci ? N'est-ce pas toi qui a commis cela ? », puis la saisit, la musèle, la contraint à se soumettre au Livre d'Allah, et la guide ainsi. » [*Muhâsabah An-Nafs* 8]

❁ **Masrûq** a dit : « L'homme doit avoir des assises en lesquelles il s'isole, se remémore ses péchés et s'en repent. » [*Sifah As-Safwah* 2/633]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Pauvre de toi ! Tu es malfaisant et tu penses être noble, tu es stupide et tu penses être sensé, ton existence est courte et tes espérances immenses. » [*As-Siyar* 8/440]

❁ **Hâtim** a dit : « Cherche ton âme en quatre choses : accomplir une œuvre pieuse dénuée d'ostentation, prendre sans convoitise, donner sans rappeler son bienfait, et retenir sans avarice. » [*Al-Hilyah* 3/388]

❁ Jaᶜfar Ibn Burqân rapporte : « J'ai entendu **Maymûn Ibn Mihrân** dire : L'homme ne sera parmi les pieux que lorsqu'il examinera son âme plus encore que son associé, et qu'il sache d'où provient sa nourriture, ses vêtements, sa boisson, de ce qui est licite ou illicite. » [*Al-Hilyah* 4/89]

❁ **Ibn Sirîn** a dit : « Lorsqu'Allah veut du bien à un serviteur, Il lui accorde que son cœur l'exhorte, lui ordonne et lui interdise. » [*Al-Hilyah* 3/264]

❁ On demanda à **Ibn Al-Mubârak** : « Pourquoi ne t'assieds-tu pas avec nous ? – Je dois partir avec les Compagnons et leurs successeurs ! – Où sont les Compagnons et leurs successeurs ? – Je vais lire leur science, leurs récits et leurs actes. Alors que ferais-je avec vous qui ne faites que calomnier les gens ? » [*Al-Hilyah* 8/164]

❁ **Iyyâs Ibn Mucâwiyah** a dit : « Tout homme qui ne connaît pas ses défauts est stupide. » [*Sifah As-Safwah* 2/779]

❁ **Sufyân** a dit : « Je n'ai pas eu à faire à plus difficile que mon âme : une fois je perds, une fois je gagne. » [*As-Siyar* 7/258]

❁ **Hâtim Al-Asam** a dit : « Habitue-toi à trois choses : lorsque tu œuvres, rappelle-toi qu'Allah te voit ; lorsque tu parles, rappelle-toi qu'Allah t'entend ; et lorsque tu gardes le silence, rappelle-toi qu'Allah sait ce qui est en toi. » [*As-Siyar* 11/485]

❁ cAbd Allah Ibn Dînâr rapporte : « Je suis parti, en compagnie de **Ibn cUmar**, vers la Mecque ; nous faisions une halte, lorsqu'un pâtre descendit vers nous de la montagne. Ibn cUmar lui dit : « Tu es pâtre ? – Oui. – Vends-moi un mouton du troupeau. – Je suis esclave. – Dis à ton maitre que le loup l'a mangé. – Et Allah dans tout ça ? – Et Allah ! » Ibn cUmar se mit à pleurer, il racheta l'esclave et l'affranchit. » [*As-Siyar* 3/216]

❁ **Abû Hafs An-Naysâbûrî** a dit : « J'ai surveillé mon cœur pendant vingt ans, puis il m'a surveillé pendant vingt ans, puis nous nous sommes surveillés mutuellement. » [*As-Siyar* 12/511]

❁ **Bilâl Ibn Sacd** a dit : « Ne sois pas l'allié d'Allah en public, et Son ennemi en privé. » [*As-Siyar* 11/518]

❁ cAbd Allah Ibn As-Sarî rapporte : « **Ibn Sîrîn** a dit : « Je sais quel est le péché qui m'a fait porter cette dette. J'ai dit à un homme, il y a de cela quarante ans : Perdant ! » J'en ai informé **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** qui me dit : « Leurs péchés étaient peu nombreux, si bien qu'ils savaient d'où ils étaient frappés, alors que mes péchés et les tiens sont nombreux, si bien que nous ne savons pas d'où nous sommes frappés. » [*Sifah As-Safwah* 3/174]

❁ **Ar-Rabîc Ibn Khuthaym** a dit : « Lorsque tu parles, souviens-toi qu'Allah t'entend ; lorsque tu envisages une chose, souviens-toi qu'Allah le sait ; lorsque tu regardes une chose, souviens-toi qu'Allah te regarde ; lorsque tu réfléchis à une chose, souviens-toi qu'Allah sait ce que tu fais, car Il dit : ﴾*L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela [l'homme] sera interrogé*﴿ » [*Sifah As-Safwah* 3/46]

❁ **Ibrâhîm At-Taymî** a dit : « Je me suis imaginé au Paradis, mangeant de ses fruits, buvant de ses rivières, étreignant ses jeunes filles ; puis je me suis imaginé en Enfer, mangeant de l'arbre de Zaqqûm, buvant son pus, supportant les chaînes et carcans, et j'ai dit à mon âme : « Que veux-tu ? – Je veux revenir en ce bas-monde pour accomplir une œuvre pieuse. – Tu es en ce que tu souhaites, alors œuvre ! » [*Sifah As-Safwah* 3/62]

❁ **Hassân Ibn Abî Sinân** passa devant une construction et dit : « Depuis quand cela a-t-il été construit ? » Puis il dit à son âme : « En quoi cela t'intéresse-t-il de savoir depuis quand cela est construit ? Tu interroges sur ce qui ne te regarde pas ? » Il la punit alors par le jeûne d'une année. [*Al-Hilyah* 1/472]

❁ **As-Sarî As-Saqatî** a dit : « J'ai ignoré un défaut pendant trente ans, ceci car nous étions un groupe à nous rendre de bonne-heure à la prière du vendredi, et nous avions des places connues que nous n'abandonnions pratiquement jamais. Un de mes voisins mourut un vendredi et j'ai voulu participer à ses funérailles, si bien que j'ai laissé passer le moment auquel je me rendais d'habitude à la prière. Lorsque j'ai voulu m'y rendre et que je me suis approché de la mosquée, mon âme me dit : « Les gens vont voir que tu as manqué ton heure ! » Cela me fut difficile et je dis à mon âme : « Je constate que tu fais preuve d'ostentation depuis trente ans, sans que je m'en rende compte. » J'ai alors délaissé le lieu où je me tenais, et je priais en des lieux différents afin qu'on ne puisse le reconnaître. » [*Al-Hilyah* 3/290]

❁ **Bakr Ibn ʿAbd Allah** a dit : « Attachez-vous à ce pour quoi vous serez récompensés si vous voyez juste, et ne suscitera aucun péché si vous vous trompez. Et prenez garde à ce pour quoi vous ne serez pas récompensés si vous voyez juste, et suscitera un péché si vous vous trompez. – Qu'est-ce ? – La mauvaise opinion des gens : si vous voyez juste vous n'êtes pas récompensés, et si vous vous trompez vous commettez un péché. » [*Al-Hilyah* 1/371]

❁ **Makhûl** a dit : « J'ai vu un homme prier et pleurer chaque fois qu'il s'inclinait et se prosternait. Je l'ai accusé de faire preuve d'ostentation, et j'ai été privé de pleurs pendant une année. » [*Al-Hilyah* 4/91]

❁ **Zayd Ibn Aslam** a dit : « Ô fils d'Adam ! Comment peux-tu faire preuve de fatuité, alors que tu n'as qu'à le vouloir pour voir des serviteurs d'Allah meilleurs que toi ? Ô fils d'Adam, ne te considère pas meilleur que quiconque dit : « il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah », jusqu'à ce que tu entres au paradis, et lui en Enfer ; et lorsque tu entreras au Paradis et lui en Enfer, tu sauras que tu es meilleur que lui. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/517]

Muhammad Ibn Ka^cb Al-Quradhî a dit : « Si Allah veut du bien à un serviteur, Il établit en lui trois caractéristiques : la connaissance de la religion, l'ascétisme en ce bas-monde, et la clairvoyance concernant ses défauts. » [*Sifah As-Safwah* 2/473]

Bilâl Ibn Sa^cd a dit : « Le fait que tu mentionnes tes bonnes actions et oublies tes péchés est un aveuglement. » [*Sifah As-Safwah* 4/435]

Abû Hâzim Al-Madînî a dit : « La meilleure caractéristique qu'on puisse espérer pour le croyant est qu'il soit celui qui craigne le plus pour lui-même, et espère le plus pour tout musulman. » [*Al-Hilyah* 1/521]

Bilâl Ibn Sa^cd a dit : « Un frère qui, chaque fois que tu le rencontres, t'informe d'un de tes défauts, est meilleur pour toi qu'un frère qui, chaque fois que tu le rencontres, te met un dinar dans la main. » [*^cUyûn Al-Akhbâr* 2/411]

Abû Hâzim Al-Madînî a dit : « J'adresse parfois une exhortation sans raison, si ce n'est m'exhorter moi-même. » [*Al-Hilyah* 1/527]

Iyyâs Ibn Mu^câwiyah a dit : « Toute personne qui ne connaît pas son défaut est sotte — Ô Abû Wâthilah ! Quel est ton défaut ? — Je parle trop. » [*Al-Hilyah* 1/476]

Wahb Ibn Munabbih a dit : « J'observe mes caractères et rien ne me plaît. » [*Al-Hilyah* 2/50]

Muhammad Ibn ^cAlî a dit : « Suffit pour défaut de voir chez les gens ce qu'on ignore en soi-même, et d'ordonner aux gens ce qu'on ne saurait soi-même abandonner. » [*Al-Hilyah* 1/510]

Abû Qilâbah a dit : « Si l'homme connaît mieux sa personne qu'autrui, il va au salut ; et si autrui connaît mieux sa personne que lui-même, il va à sa perte. » [*Al-Hilyah* 2/392]

Abû Sinân rapporte : « Iblîs a dit : Si je domine le fils d'Adam en trois chose, j'aurais fait de lui ce que je veux : qu'il oublie ses péchés, qu'il considère éminentes ses œuvres, et qu'il s'infatue de son avis. » [*Al-Hilyah* 2/152]

Sufyân a dit : « Si tu te connais, ce que disent les gens ne te nuira point. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 439]

Ja^cfar Ibn Zayd Al-^cAbdî rapporte : « Un homme passa devant un groupe de personnes qui firent ses éloges en les lui faisant entendre. Lorsqu'il les dépassa, il s'arrêta, tourna son visage vers le ciel et dit : Ô Allah, si eux ne me connaissent pas, Toi tu me connais. » [*Al-Hilyah* 6/225]

Sufyân Ibn ʿUyaynah rapporte : « Un homme disait : ma connaissance de ce qui est utile à mon âme repose en ma connaissance de sa corruption. Suffit pour mal que de voir en soi une corruption et de ne pas l'amender. » [*Al-Hilyah* 2/425]

Dâwud At-Tâ'î a dit : « Prends garde qu'Allah te voit là où Il t'a interdit d'être, et qu'Il ne te voit pas là où Il t'a ordonné d'être ; et sois gêné devant Sa proximité et Son pouvoir sur toi. » [*Al-Hilyah* 2/467]

Muhammad Ibn Sîrîn a dit : « Nous disions que l'homme qui commet le plus de fautes est celui qui se consacre le plus à mentionner les fautes d'autrui. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/101]

As-Sarî As-Saqatî a dit : « La plus grande des forces consiste à ce que tu domines ton âme. Celui qui est incapable d'éduquer son âme sera plus incapable encore d'éduquer autrui. » [*Sifah As-Safwah* 2/627]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Ils disent : « le combat ! » alors que je lutte déjà contre mon âme. » [*Al-Hilyah* 1/420]

Muhammad Ibn Al-Munkadir a dit : « J'ai lutté contre mon âme pendant quarante ans avant qu'elle ne fasse preuve de droiture. » [*Sifah As-Safwah* 2/479]

Un homme interrogea **Ibn Al-Mubârak** concernant la surveillance aux frontières, et il lui répondit : « Surveille ton âme jusqu'à l'amener à la vérité, c'est là la meilleure des surveillances. » [*Al-Hilyah* 3/40]

Mutarrif a dit : « Celui qui veut savoir ce qu'il a auprès d'Allah, qu'il voit ce qu'Allah a auprès de lui. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 417]

Masrûq a dit : « Celui qui garde à l'esprit la surveillance d'Allah jusqu'en ce qui concerne les pensées furtives de son cœur, Allah le préservera dans les mouvements de ses membres. » [*Sifah As-Safwah* 4/368]

On demanda à **Yazîd Ibn ʿAbd Allah** : « Ne devons-nous pas doter notre mosquée d'un toit ? » Il répondit : « Amendez vos cœurs et votre mosquée vous suffira. » [*Al-Hilyah* 2/312]

La préservation de l'ouïe et de la vue

Nâfic rapporte : « Je cheminais avec **Ibn cUmar** lorsqu'il entendit le son de la flute d'un pâtre. Il mit ses doigts dans ses oreilles, s'éloigna du chemin, puis dit : « Ô Nâfic ! Entends-tu ? » Je répondis non, il sortit donc ses doigts de ses oreilles, puis s'éloigna encore du chemin et demanda : « Ô Nâfic ! Entends-tu ? » Je répondis de nouveau non, il sortit donc ses doigts de ses oreilles, s'éloigna encore du chemin, puis dit : C'est ainsi que j'ai vu agir le Messager d'Allah (ﷺ). » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/207]

Ibn Mascûd a dit : « La musique fait croitre l'hypocrisie dans le cœur comme l'eau fait croitre la plante. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/283]

Anas a dit : « Le pire gain est celui tiré de la flute. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/288]

On mentionna en présence d'**Al-Qâsim Ibn Muhammad** la musique et le fait de se consoler en l'écoutant, et il dit : « Informez-moi. Lorsqu'on distinguera les adeptes de la vérité des adeptes du faux, en quel groupe sera la musique ? — Dans le groupe des adeptes du faux. — Donc je n'en ai aucun besoin. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/284]

As-Shacbî a dit : « Allah maudit celui qui joue de la musique et celui pour qui on la joue. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/284]

Al-Fudayl Ibn cIyâd a dit : « La musique amène à la fornication. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/283]

Al-Hasan a dit : « Deux sons sont maudits : celui de la musique dans la joie, et celui du cri des pleureuses dans le malheur. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/286]

Anas a dit : « Si une femme passe devant toi, ferme les yeux jusqu'à ce qu'elle s'en aille. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/206]

Ibn Mascûd a dit : « Préserver son regard est plus difficile que préserver sa langue. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/204]

Abû Hakîm rapporte : « **Hassân Ibn Abî Sinân** sortit le jour du *cîd*, et lorsqu'il revint son épouse lui dit : « Combien de belles femmes as-tu vues aujourd'hui ? » Elle ne cessa d'insister jusqu'à ce qu'il lui dise : « malheur à toi ! Je n'ai cessé de fixer mon pouce depuis que je t'ai quittée jusqu'à revenir. » [*Al-Muntadham* 8/152]

❁ **Al-ʿAlâ' Ibn Ziyâd** a dit : « Ne suis pas du regard les robes des femmes car le regard suscite le désir dans le cœur. » [*Az-Zud li Ahmad* 436]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Le regard peut susciter dans le cœur un désir, et le désir peut amener une longue tristesse. » [*Az-Zud li Ahmad* 479]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « Regarder abondamment le faux fait disparaître la connaissance de la vérité du cœur. » [*Al-Hilyah* 2/486]

❁ Sufyân rapporte : « **Ar-Rabîʿ Ibn Khuthaym** baissait le regard ; un jour des femmes passèrent et il baissa le regard au point que les femmes pensent qu'il était aveugle, et il chercha protection auprès d'Allah contre la cécité. » [*Dhamm Al-Hawâ* 86]

❁ Abû Bakr Al-Marrûdhî rapporte : « J'ai demandé à **Abû ʿAbd Allah Ahmad Ibn Hanbal** : « Que dire d'un homme qui se repent et dit : « Même si on me fouettait le dos je n'entrerais pas dans la désobéissance à Allah » si ce n'est qu'il ne cesse de regarder vers l'illicite ? Il répondit : Quel est ce repentir ?! » [*Dhamm Al-Hawâ* 82]

❁ Ibn Al-Jawzî rapporte : « Vivait à notre époque **Abû-l-Hasan Ibn Ahmad Al-Harbî** qui ne marchait dans la rue qu'en portant un voile sur la tête afin d'empêcher son regard de dévier. » [*Dhamm Al-Hawâ* 85]

❁ **Le Messie** a dit : « Ton sexe ne commettra pas la fornication tant que tu baisseras le regard. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 4/371]

❁ On a dit : « Le regard peut être plus explicite que la langue. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 4/372]

❁ **ʿAmr Ibn Murrah** a dit : « Je n'aimerais pas recouvrer la vue, car j'ai porté un regard lorsque j'étais jeune. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/204]

❁ Wakîʿ rapporte : « Nous sommes sortis avec **Sufyân At-Thawrî** le jour du *ʿîd* et il dit : la première chose que nous faisons aujourd'hui est de baisser le regard. »

❁ Kathîr Ibn Hishâm rapporte : « Nous étions assis avec **Sufyân At-Thawrî** à Bassora, lorsqu'on l'informa que passait Musâwir Ibn Siwâr, qui faisait partie de la garde de Muhammad Ibn Sulaymân. Il bondit alors et rentra chez lui en disant : Je déteste voir celui qui désobéit à Allah sans être capable d'y mettre fin. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/206]

❁ **Al-Fudayl Ibn ʿIyâd** a dit : « Ne regardez pas leurs navires, car cela éteint la lumière de la réprobation à leur encontre. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/206]

La vigilance face aux péchés et l'empressement vers les adorations

❁ **Salmân Al-Fârisî** a dit : « Si tu commets un péché en secret, accomplis une bonne action en secret ; et si tu commets un péché en public, accomplis une bonne action en public, afin que l'un compense l'autre. » [*Sifah As-Safwah* 1/258]

❁ **ᶜAlî** a dit : « Que celui qui recherche la richesse sans biens et l'opulence sans délai, passe du péché à l'obéissance à Allah (ﷻ). Allah humilie celui qui Lui désobéit. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/302]

❁ **ᶜÂ'ishah** a dit : « Vous ne rencontrerez pas Allah avec une chose meilleure que d'avoir commis peu de péchés. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/196]

❁ Al-Qâsim rapporte : « On interrogea **Ibn ᶜAbbâs** à propos d'un homme qui fait des efforts dans l'adoration mais commet des péchés, et un autre qui ne fait pas d'effort dans l'adoration mais ne commet pas de péchés ; et il répondit : Je préfère la préservation [vis-à-vis des péchés]. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 337]

❁ **Sahl Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Toute personne obéissant à Allah ne devient pas le bien-aimé d'Allah, mais celui qui s'écarte de ce qu'Allah a interdit devient le bien-aimé d'Allah. Ne s'écarte des péchés que le véridique rapproché, quant aux actes de bien, ils sont réalisés par le pieux et le dépravé. » [*Al-Hilyah* 4/82]

❁ **Anas** a dit : « L'homme est privé de la prière de nuit et du jeûne dans la journée en raison d'un mensonge qu'il prononce. » [*As-Shuᶜab* 4/4890]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Pas de péché majeur lorsqu'on s'en repent, et pas de péché mineur lorsqu'on s'obstine. » [*As-Shuᶜab* 5/7268]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Prenez garde d'être maudits par le cœur des croyants, sans vous en apercevoir. L'un de vous s'isole pour désobéir à Allah, et Allah suscite l'aversion pour lui dans le cœur des croyants. » [*Al-Hilyah* 1/215]

❁ **Abû Ayyûb Al-Ansârî** a dit : « Un homme peut accomplir une bonne action, se confier à cela, et commettre des actes qui viendront la consumer, jusqu'à arriver devant Allah et que cette bonne action l'ait mis dans une mauvaise situation. Un homme peut commettre une mauvaise action et s'en effrayer jusqu'à parvenir devant Allah en toute sécurité. » [*As-Shuᶜab* 5/6880]

❁ Abû ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Abî Laylâ rapporte : « **Abû-d-Dardâ** écrivit au responsable d'Égypte : Si le serviteur obéit à Allah, Allah l'aime et le fait aimer des gens ; et s'il désobéit à Allah, Allah le déteste et le fait détester des gens. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 240]

❁ Avant sa mort, **Abû Mûsâ Al-Ashᶜarî** pratiqua des efforts intenses, et on lui dit : « Pourquoi ne cesses-tu pas, ou ne fais-tu pas preuve d'un peu d'indulgence envers ta personne ? » Il répondit : « Lorsqu'on lâche la jument et qu'elle se rapproche de la fin de la course, elle donne tout ce qu'elle a, et ce qui reste de mon existence est plus minime que cela ! » Il ne cessa donc d'agir ainsi jusqu'à son décès. » [*Qasr Al-Amal* 150]

❁ **Qatâdah** a dit concernant la Parole d'Allah ﴾***Ne suivez pas les pas de Satan***﴿ : « Toute désobéissance à Allah relève des pas de Satan. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 3/387]

❁ Un homme dit à **Muᶜâdh Ibn Jabal** : « Enseigne-moi ! – M'obéiras-tu ? – Je suis avide de t'obéir. – Jeûne et romps, prie et dors, acquiers des biens et ne commets pas de péché, ne meurs que musulman, et prends garde à l'invocation de l'opprimé. » [*Sifah As-Safwah* 1/231]

❁ Ibrâhîm Ibn Al-Ashᶜath rapporte : « J'ai entendu **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** dire : Qui te dit que tu n'as pas commis devant Allah un acte pour lequel Il t'a abhorré et pour lequel Il a fermé devant toi les portes du pardon, alors que toi tu ris. Comment penses-tu que sera ta situation ? » [*Sifah As-Safwah* 2/467]

❁ **Un sage** a dit : « La sagesse dit : Que celui qui me cherche et ne me trouve pas accomplisse ce qu'il connaît de meilleur et délaisse ce qu'il connaît de plus vil, et s'il gait ainsi, je serais avec lui, mais s'il ne me reconnait pas. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/520]

❁ **ᶜAmr Ibn Maymûn** a dit : « Mon père ne jeûnait et ne priait pas beaucoup, mais il détestait désobéir à Allah. » [*Al-Hilyah* 4/82]

❁ **Bishr Ibn Al-Hârith** a dit : « Si tu n'œuvres pas, ne désobéis pas. » [*Al-Hilyah* 3/97]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Les pieux se préservent de ce qu'on leur a interdit, et accomplissent ce qu'on leur a imposé. » [*Tafsîr Ibn Kathîr* 1/40]

❁ **Mâlik** a dit : « Celui qui n'a en lui aucun bien pour lui-même n'en aura pas pour autrui, car sa personne est prioritaire sur toute autre, et s'il la perd, cela sera plus encore le cas pour d'autre. Celui qui aime sa personne la préserve et s'éloigne de tout ce qui lui nuit et la diminue, ainsi il l'éloigne du vol par peur de l'amputation, de la fornication par peur de la peine légale, et du meurtre par peur du talion. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/331]

Abû Sulaymân a dit : « Le perdant est celui qui affiche ses œuvres pieuses aux gens, et sa malfaisance à Celui qui est plus proche de lui que sa veine jugulaire. » [*Mawᶜidhah Jâmiᶜah* 141]

Un homme demanda à **Hâtim Al-Asam** : « Exhorte-moi. » Il lui répondit : « Si tu veux désobéir à ton Maître, fais-le en un lieu où Il ne te voit pas. » [*Al-Hilyah* 3/388]

Al-Hasan a dit : « Pressez-vous d'accomplir des œuvres pieuses avant la fin de votre existence, car vous avez pour vous ce qui est passé, et non ce qui est à venir. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/320]

Saᶜîd Ibn Jubayr a dit : « Est considérée comme une perte d'argent qu'Allah t'accorde des biens licites que tu dépenses dans la désobéissance à Allah. » [*Al-Hilyah* 4/281]

ᶜUmar Ibn Dharr a dit : « Magnifiez le rang d'Allah en vous écartant de ce qui n'est pas permis, car on n'est pas à l'abri de Sa ruse lorsqu'on Lui désobéit. » [*As-Shuᶜab* 5/5837]

ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz a dit : « La crainte d'Allah ne consiste pas en la prière de nuit, le jeûne, ou l'alliance des deux, mais la crainte d'Allah consiste à accomplir ce qu'Allah a imposé et délaisser ce qu'Il a interdit, et si des œuvres s'ajoutent à cela, c'est un bien qui s'ajoute à un bien. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikam* 91]

Muᶜtamir Ibn Sulaymân rapporte de son père : « L'homme commet un péché et en porte ensuite l'humiliation. » [*As-Shuᶜab* 5/6839]

Al-ᶜAwâm Ibn Hawshab a dit : « On a dit : Se réjouir d'un péché est pire que de le commettre. » [*As-Shuᶜab* 5/6756]

Al-Awzâᶜî a dit : « On a dit : Fait partie des péchés majeurs que de commettre un péché et de le mésestimer. » [*As-Shuᶜab* 5/6752]

Lorsqu'**Ibn As-Sammâk** concluait une exhortation, il disait : « la langue décrit, le cœur reconnait, et les actes contredisent. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/320]

Un homme demanda à **Wuhayb Ibn Al-Ward** : « Exhorte-moi. » Il lui répondit : « Prends garde à ce qu'Allah soit, de ceux qui te voient, celui que tu considères le moins. » [*Al-Hilyah* 3/418]

Un bédouin exhorta des gens et leur dit : « Qu'Allah fasse miséricorde à l'homme fort qui utilise sa force dans l'obéissance à Allah, et à l'homme faible incapable de désobéir à Allah. » [*Az-Zuhd Al-Kabîr* 2/247]

❁ **ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd** rapporte : « J'ai assisté à l'agonie d'un homme et je lui disais : « Dis : il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » et il le répétait, et la dernière fois, je lui dis : « Dis : il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » et il me répondit : « Que dis-tu ? Je renie ce que tu dis. » Et il mourut sur cela. J'ai interrogé son épouse et elle me dit qu'il était alcoolique. Craignez donc les péchés, car ce sont eux qui l'ont mené à cela. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/370]

❁ Ibn Al-Mubârak rapporte : « On demanda à **Wuhayb Ibn Al-Ward** : Celui qui désobéit à Allah peut-il gouter à la douceur de l'adoration ? Il répondit : Non, pas même celui qui pense uniquement à la désobéissance.» [*As-Shuᶜab* 5/6833]

❁ **Makhûl Ad-Dimashqî** a dit : « Les gens au cœur le plus sensible sont ceux qui commettent le moins de péché. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 382]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Allah ne châtie pas l'ensemble des gens pour le péché d'un individu, mais si le mal est pratiqué en public, ils méritent tous le châtiment. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/312]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Si tu ne peux prier la nuit et jeûner le jour, sache que tu es privé de bien, et que ce sont tes fautes qui t'ont enchainé. » [*As-Siyar* 8/435]

❁ **Abû Al-Hasan** a dit : « Le péché commis après un péché est le châtiment du péché ; et la bonne action accomplie après une bonne action est la récompense de la bonne action. » [*Sifah As-Safwah* 2/226]

❁ **As-Shâfiᶜî** a dit : « S'éloigner des péchés et délaisser ce qui ne te concerne pas illumine le cœur. » [*As-Siyar* 10/98]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Plus je suis pauvre plus je suis vertueux. Je désobéis à Allah et j'en constate les conséquences sur ma monture et mon épouse. » [*Al-Hilyah* 8/109]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Les dévots n'ont pas voué une adoration meilleure que l'abandon de ce qu'Allah leur a interdit. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/196]

❁ Un homme demanda à **Hâtim Al-Asam** : « Que désires-tu ? – La préservation en ce jour, jusqu'à la nuit. – Tous les jours ne sont-ils pas préservation ? – Ma préservation en ce jour consiste à ce que je ne désobéisse pas à Allah. » [*Al-Hilyah* 2/514]

❁ ʿAlî Ibn Khashram rapporte : « Je n'ai jamais vu un livre dans la main de **Wakîʿ**, il mémorisait tout. Je l'ai interrogé concernant les remèdes aidant à la mémorisation, et il me dit : « Si je t'informe du remède, l'utiliseras-tu ? – Oui, par Allah ! – Délaisser les péchés, je n'ai rien connu de meilleur pour la mémorisation. » [*As-Siyar* 2/810]

❁ **Bishr Ibn Al-Hârith** a dit : « Le serviteur ne goutera pas à la douceur de l'adoration, tant qu'il ne mettra pas, entre lui et ses désirs, un mur en fer. L'invocation est l'expiation des péchés. » [*Al-Hilyah* 8/354]

❁ **Salamah Ibn Dînâr** a dit : « Si tu vois qu'Allah continue à t'accorder des bienfaits, alors que tu Lui désobéis, prends garde. » [*Sifah As-Safwah* 2/157]

❁ **Bakr Ibn ʿAbd Allah Al-Muzanî** a dit : « Celui qui commet un péché en riant entrera en Enfer en pleurant. » [*Al-Hilyah* 6/185]

❁ **ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz** lia des liens de fraternité avec un esclave nommé Sâlim. Lorsqu'il devint Calife, il le fit venir un jour et lui dit : Ô Sâlim, je crains de ne pas parvenir au salut ! – Si tu crains, c'est très bien, moi je craignais que tu ne craignes pas. Allah a établi un serviteur dans une demeure, en laquelle il a commis un seul péché, et Il l'a fait sortir de cette demeure ; alors que nous commettons de nombreux péchés et voulons nous établir dans cette demeure ! » [*Al-Hilyah* 5/329]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Les dévots n'ont pas voué de meilleure adoration que de délaisser ce qu'Allah leur a interdit. » [*Al-Waraʿ* 8]

❁ **Shafî Al-Asbahî** a dit : « Délaisser le péché est plus aisé que de chercher le repentir. » [*Al-Hilyah* 5/167]

❁ **Le Messie, fils de Marie** passa devant un groupe d'hommes des fils d'Israël qui pleuraient, et il leur dit : « Pourquoi pleurez-vous ? – Nous pleurons en raison de nos péchés. – Abandonnez-les et on vous pardonnera. » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/318]

❁ Al-Awzâʿî rapporte : « J'ai entendu **Bilâl Ibn Saʿd** dire : Ne considère pas la petitesse du péché, mais considère Celui auquel tu désobéis. » [*Al-Hilyah* 5/223]

❁ **Ibrâhîm Ibn Abî Bakr Ibn ʿAyyâsh** a dit : « J'étais aux côtés de mon père qui était sur le point de mourir, et je pleurais. Il me dit : Ô mon fils, ne pleure pas, car ton père n'a jamais commis aucune turpitude. » [*Al-Mukhtadarîn* 228]

❁ **Al-Muʿtamir** rapporte de son père : « La bonne action est une lumière dans le cœur et une force dans les œuvres ; alors que le péché est ténèbres dans le cœur et faiblesse dans les œuvres. » [*Al-Hilyah* 3/30]

❁ **Abû ʿAbd Allah Muhammad Ibn Ibrâhîm Ibn Hamsh** rapporte de son père : « Si tu n'obéis pas à ton Seigneur, ne consomme pas Sa subsistance ; si tu ne respectes pas Ses interdits, sors de Son royaume ; si tu n'agrées pas Ses actes, cherche un autre Seigneur ; et si tu Lui désobéis, rends-toi en un lieu où Il ne te voit pas. » [*As-Shuʿab* 1/243]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Celui qui se voue à Allah augmente sa force, et celui qui paresse augmente sa léthargie. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 447]

❁ Sulaymân At-Taymî rapporte : « Nous n'avons pas été trouvé **Hammâd Ibn Salamah** à un moment où on adore Allah sans le trouver dans l'adoration. S'il s'agissait d'un moment de prière, nous le trouvions en prière ; et s'il ne s'agissait pas d'un temps de prière, nous le trouvions à accomplir ses ablutions, visiter un malade, participer à des funérailles, ou assis dans la mosquée. Nous considérions qu'il ne savait pas désobéir à Allah (ﷻ). » [*Al-Hilyah* 3/28]

❁ **Abû Hâzim** a dit : « Regarde chaque acte sur lequel tu n'aimerais pas mourir, et délaisse-le. » [*Al-Musannaf* 7/194]

❁ **Yazîd Ar-Raqqâshî** a dit : « Ô Yazîd ! Qui jeûnera, priera ou cherchera la satisfaction de ton Seigneur pour toi lorsque tu mourras ? » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/320]

❁ **Ghanîm Ibn Qays** a dit : « Nous nous exhortions au début de l'islam par quatre choses : œuvre lorsque tu as du temps libre pour lorsque tu seras occupé, lorsque tu es en bonne santé pour lorsque tu seras malade, dans ta jeunesse pour ta vieillesse, et de ton vivant pour ta mort. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 422]

❁ **Khâlid Ibn Maʿdân** a dit : « Si on ouvre à l'un de vous une porte du bien, qu'il s'y presse, car il ne sait pas quand on la lui refermera. » [*Al-Hilyah* 5/211]

❁ Dhufr Ibn ʿAbd Ar-Rahmân rapporte : « J'ai demandé à **Dâwud At-Tâ'î** : Ô Abû Sulaymân, quel est ton avis sur le tir, car j'aimerais l'apprendre ? Il répondit : Le tir est bon, mais ces jours t'appartiennent, alors vois à quoi tu veux les occuper. » [*Al-Hilyah* 7/336]

❁ Al-Firyâbî rapporte : « **Sufyân At-Thawrî** priait, puis il se tournait vers les jeunes et disait : Si vous ne priez pas aujourd'hui, alors quand ? » [*Al-Hilyah* 7/59]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Le croyant est en ce bas-monde tel l'esclave qui tente de se libérer de son joug, il n'est sûr de rien jusqu'à rencontrer Allah (ﷻ). » [*Jâmiʿ Al-ʿUlûm wa-l-Hikam* 269]

❁ Un homme dit à **Zuhayr Ibn Abî Nuᶜaym** : « Veux-tu m'adresser une recommandation ? » Il répondit : « Oui, prends garde qu'Allah te saisisse alors que tu es insouciant. » [*Sifah As-Safwah* 4/9]

❁ ᶜ**Awn Ibn** ᶜ**Abd Allah** a dit : « Le bien d'Allah est nombreux, mais seuls peu de gens le voient, Allah l'expose aux gens, mais ne le voit pas celui qui ne regarde pas en sa direction, ne le trouve pas celui qui ne le cherche pas, ne le réclame pas celui qui ne le connaît pas. Ne voyez-vous pas la profusion d'étoiles dans le ciel, pourtant seuls les savants savent se guider à travers elles. » [*Al-Hilyah* 4/245]

❁ On demanda à **Wahb Ibn Munabbih** : « La clé du Paradis n'est-elle pas : il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah ? » Il répondit : « Oui, mais toute clé possède des dents ; celui qui vient à la porte avec les dents qui conviennent, on lui ouvre, et celui qui vient à la porte sans les dents, on ne lui ouvre pas. » [*Al-Hilyah* 4/66]

❁ L'épouse de **Hassân Ibn Abî Sinân** rapporte : « Il venait avec moi au lit, puis me trompait à la manière de l'enfant qui trompe sa mère. Lorsqu'il savait que je dormais, il se dérobait, sortait et priait. Je lui dis : Ô ᶜAbd Allah ! Combien de temps vas-tu te faire endurer cela ? Il me répondit : Tais-toi, malheur à toi, il se peut que je fasse un somme duquel je ne me lève plus jamais. » [*Al-Hilyah* 3/117]

❁ Jaᶜfar rapporte : « Nous sommes entrés chez **Abû At-Tiyyâh** afin de lui rendre visite, et il dit : « Par Allah, il convient au musulman que ce qu'il voit chez les gens comme négligence de l'ordre d'Allah augmente sa résolution et son effort. » puis il pleura. » [*Al-Hilyah* 3/83]

❁ **Ibn Abî Ad-Dhi'b** faisait beaucoup d'efforts dans l'adoration, et si on lui avait dit : « La Résurrection va survenir demain », il n'aurait pas pu faire plus d'effort encore. [*As-Siyar* 7/141]

❁ As-Shaᶜbî rapporte: « **Masrûq** s'évanouit un jour très chaud, alors qu'il jeûnait. Sa fille lui dit : « Romps le jeûne. – Que me veux-tu ? – De la bienveillance. – Ô ma fille, je recherche la bienveillance pour ma personne en un jour dont la durée sera de cinquante mille ans. » [*Sifah As-Safwah* 2/633]

❁ **Wuhayb Ibn Al-Ward** a dit : « Si tu peux faire en sorte que personne ne te devance vers Allah, fais-le. » [*Latâ'if Al-Maᶜârif* 432]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** rendit visite à un de ses frères malade, et celui-ci soupirait et regrettait. Ibrâhîm Ibn Ad-ham lui dit : « Pourquoi soupires-tu et regrettes-tu ? » Il répondit : « Mon regret ne concerne pas le fait de rester en ce bas-monde, mais les nuits où j'ai dormi, les jours où je n'ai pas

jeûné, et les moments où j'ai négligé la mention d'Allah (ﷻ). » [Min Akhbâr As-Salaf 202]

❁ **Al-Fudayl** a dit : « Les paroles du croyant sont sagesses, son silence réflexion, son regard exhortation, et ses œuvres bonté. Si tu agis ainsi, tu ne cesseras d'être dans l'adoration. » [Al-Hilyah 8/98]

❁ **Abû Sulaymân Ad-Darrânî** a dit : « Si tu apprécies la récitation, ne t'incline pas et ne te prosterne pas ; et si tu apprécies la prosternation, ne t'inclines pas et ne récite pas. Ce à quoi on t'a ouvert les portes, attache-toi-y. » [Al-Hilyah 3/189]

❁ **Mukhallad Ibn Al-Husayn** a dit : « Allah n'incite pas à une œuvre sans qu'Iblîs ne s'y oppose de deux manières, et peu lui importe laquelle réussira : soit l'exagération en cela, soit la négligence. » [Al-Hilyah 3/63]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « La religion d'Allah a été établie en deçà de l'exagération et au-dessus de la négligence. » [Al-Hilyah 8/98]

❁ **Al-Fudayl** a dit : « Plus le péché est minime pour toi, plus il est grand auprès d'Allah ; et plus le péché est grand pour toi, plus il est minime auprès d'Allah. » [As-Siyar 2/774]

❁ **Yahyâ Ibn Mucâdh** a dit : « Je ne vous commande pas de délaisser ce bas-monde, mais je vous commande de délaisser les péchés. Délaisser ce bas-monde est méritoire alors que délaisser les péchés est obligatoire. Vous avez plus besoin d'accomplir les obligations que de rechercher les bonnes actions et œuvres méritoires. » [Sifah As-Safwah 4/345]

❁ **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** a dit : « Toute personne qui accomplit une œuvre surérogatoire en laquelle il éprouve délectation, et qui voit arriver le temps d'accomplissement d'une œuvre obligatoire, sans mettre fin à son œuvre surérogatoire, est trompé en celle-ci. » [Al-Hilyah 3/192]

❁ On demanda à un homme de la tribu de Qays : « Adresse-nous une exhortation. » Il dit : « Je vous mets en garde contre : plus tard. » [Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/358]

❁ Shucbah rapporte : « Je n'ai pas donné un rendez-vous à **Ayyûb** sans qu'il ne m'y ait devancé. » [Al-Hilyah 3/192]

❁ **Sufyân Ibn cUyaynah** a dit : « Les plus malheureux des hommes au Jour de la Résurrection seront au nombre de trois : un homme qui avait un esclave qui viendra au Jour de la Résurrection avec des œuvres meilleures que les siennes ; un homme qui possédait des biens mais n'en a pas fait l'aumône, alors que celui qui en hérite après lui en fait l'aumône ; et un

homme savant qui n'a pas tiré profit de sa science, mais l'a enseignée à un autre qui en a tiré profit. » [Al-Hilyah 2/436]

Makhûl a dit : « Nous étions fœtus dans le ventre de nos mères, certains sont morts avant terme, et nous étions parmi ceux qui restaient ; puis jeunes enfants allaités, certains périrent et d'autres survécurent ; puis adolescents, certains périrent et d'autres survécurent ; puis adultes, certains périrent et d'autres survécurent ; puis nous sommes devenus vieux. Puisses-tu perdre ton père ! Qu'attendons-nous et que voulons-nous ? Est-il une autre condition à laquelle nous allons passer ? » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 2/730]

Zayd Ibn Aslam rapporte : « On dit qu'Allah a des serviteurs qui ouvrent tout bien et ferment tout mal, et d'autres serviteurs qui ferment tout bien et ouvrent tout mal. » [Al-Hilyah 1/518]

Abû ᶜUthmân a dit : « Il est du devoir de celui qu'Allah a honoré par la connaissance de ne pas s'avilir par le péché. » [Al-Hilyah 3/364]

ᶜUmar dit, sur la chaire de Médine : « L'alcool a été interdit, et il est tiré de cinq choses : le raisin, le miel, la datte, le blé et l'orge. L'alcool (*khamr*) désigne tout ce qui couvre la raison. » [Muslim]

ᶜUthmân a dit : « L'alcool rassemble tous les turpitudes, puis il mentionna les fils d'Israël et dit : on donna à un homme le choix entre tuer un enfant, effacer un livre et boire de l'alcool. Il choisit de boire de l'alcool et pensa que c'était ce qui était moindre. Il but et ensuite commit tout le reste. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/254]

On dit à **Al-ᶜAbbâs Ibn Mirdâs** après qu'il ait prit de l'âge : « Bois de l'alcool, cela te renforcera ! » Il répondit : « Serais-je le maître de mon peuple au matin pour être le plus vil d'entre eux au soir ? Par Allah, jamais n'entrera dans ma gorge ce qui peut s'interposer entre moi et ma raison. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/265]

On dit à Qays Ibn ᶜÂsim, à l'époque antéislamique : « Tu as délaissé l'alcool ! » Il répondit : « J'ai constaté qu'il dilapidait les biens, amenait à tenir des propos mauvais, et faisait disparaître la civilité des hommes. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/265]

ᶜAbbâd Al-Munqarî a dit : « Si la raison était une chose précieuse qui s'achetait, les gens l'achèteraient à prix d'or ; et on peut s'étonner de ceux qui consacrent leurs biens à acheter ce qui la fait disparaître ! » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/267]

❁ **Un pieux** a dit : « Profite du délai qu'on t'accorde dans ton existence et de la possibilité d'œuvrer, et cesse de mentionner des excuses et prétextes, car tu n'as qu'une seule âme, et ton existence est limitée. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 83]

❁ **H̲abîb Abû Muh̲ammad** commerçait en prêtant de l'argent, un jour qu'il passait devant des enfants qui jouaient, l'un d'eux dit : « Celui qui consomme l'usure arrive ! » Il baissa la tête et dit : « Seigneur ! Tu as dévoilé mon secret aux enfants ! » Il revint chez lui, rassembla tous ses biens et dit : « Seigneur ! Je suis un esclave et je Te rachète ma personne par ces biens, alors affranchis-moi ! » Au matin, il donna en aumône tous ses biens et s'appliqua à l'adoration. Un jour qu'il passait de nouveau devant ces enfants, l'un d'eux dit : « Taisez-vous ! Voilà H̲abîb le dévot ! » Il se mit à pleurer et dit : « Seigneur ! Tu blâmes parfois et loue d'autres fois, et tout vient de Toi. » [*Mawʿidhah Jâmiʿah* 141]

Les fruits des œuvres pieuses

Abû-d-Dardâ' a dit : « Lorsque le serviteur obéit à Allah, Allah l'aime, et lorsqu'Allah l'aime, Il le fait aimer de Ses créatures. Mais s'il désobéit à Allah, Allah l'abhorre, et lorsqu'Allah l'abhorre, Il le fait détester de Ses créatures. » [*Sifah As-Safwah* 1/299]

Abû Tha'labah Al-Khushanî et **Ka'b** étaient assis, lorsqu'Abû Tha'labah dit : « Ô Abû Ishâq ! Pas un serviteur ne se consacre à l'adoration d'Allah, sans qu'Allah ne lui accorde ce dont il a besoin en ce bas-monde. » Ka'b dit : « Ceci car il est dit dans le Livre révélé d'Allah que celui qui fait de toutes ses préoccupations qu'une seule, et la consacre à l'adoration d'Allah, Allah se charge de sa préoccupation, ainsi sa subsistance incombe à Allah, et ses œuvres sont pour lui. Quant à celui qui disperse ses préoccupations, Allah ne se préoccupe pas de savoir en laquelle il périt. » [*As-Siyar* 2/774]

Harim Ibn Hayyân a dit : « Pas un serviteur n'oriente son cœur vers Allah, sans qu'Allah n'oriente le cœur des croyants vers lui, et ne lui accorde leur affection. » [*As-Siyar* 1/441]

Ibrâhîm Al-Khawwâs a dit : « En fonction de la fierté du serviteur pour l'ordre d'Allah, Allah le vêtit de Sa grandeur, et Il établit la grandeur à son égard dans le cœur des croyants. » [*Sifah As-Safwah* 4/348]

Yahyâ Ibn Mu'âdh a dit : « En fonction de ta crainte d'Allah, les gens te révèreront ; en fonction de ton amour pour Allah, les gens t'aimeront ; et en fonction de ton dévouement pour Allah, les gens se dévoueront à ton service. » [*Sifah As-Safwah* 4/343]

As-Sarî As-Saqatî a dit : « Celui qui obéit à celui qui est au-dessus de lui sera obéi par celui qui est en-deçà de lui ; celui qui craint Allah sera craint de toute chose. » [*Sifah As-Safwah* 2/627]

Al-Fudayl Ibn 'Iyâd a dit : « Les gens ne te révèrent qu'en fonction de ta vénération d'Allah. » [*Al-Hilyah* 3/27]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Les adeptes de ce bas-monde le quittent sans avoir gouté le meilleur de ce qu'il contient. » On lui demanda : « De quoi s'agit-il ? » Il répondit : « De la connaissance d'Allah (ﷻ). » [*As-Siyar* (5/363)]

❁ **Ibn Al-Kâtib** a dit : « Allah accorde au serviteur la douceur de Sa mention ; s'il s'en réjouit et s'en montre reconnaissant, Il le rapproche de Lui, mais s'il néglige la reconnaissance, Il fait que Sa mention ne dépasse pas sa langue, et Il lui en retire toute douceur. » [Al-Hilyah 3/453]

❁ **Muslim Ibn Yasâr** a dit : « On ne s'est pas délecté par une chose meilleure que l'isolement pour la conversation avec Allah. » [Al-Hilyah 1/395]

❁ **Al-Hasan** a dit concernant la Parole d'Allah (ﷻ) : ﴾***Nous lui ferons vivre une bonne vie***﴿, c'est-à-dire : Nous lui accorderons d'accomplir des actes d'obéissance dont il goûtera le plaisir en son cœur. » [Al-Hilyah 6/537]

❁ Ubayy rapporte : « Lorsqu'on interrogeait **Ibn Sîrîn** à propos d'un rêve, il disait : « Crains Allah en état d'éveil, et ce que tu as vu en rêve ne te nuira pas. » [Sifah As-Safwah 3/175]

Les méfaits de la désobéissance

Ṣafiyyah rapporte : « La terre trembla à Médine, à l'époque de ʿUmar qui dit : Ô gens ! Qu'est-ce là ? Comme vous êtes prompts à tomber dans le péché ! Si cela recommence, je n'y habiterais plus avec vous. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/434]

Ibn Masʿûd a dit : « L'homme oublie la science qu'il connaît en raison du péché qu'il commet. » [*Al-Ḥilyah* 1/120]

ʿAlî a dit : « Les gens verront une époque où ne subsistera de l'islam que le nom, et du Coran que les lettres, à ce moment leurs mosquées seront pleines mais vides de guidée, leurs savants sont les pires créatures à la surface de la terre, c'est d'eux qu'est apparue la tentation et c'est vers eux qu'elle reviendra. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/431]

ʿÂ'ishah a dit : « Celui qui courrouce les gens en satisfaisant Allah, Il lui suffit face aux gens ; et celui qui satisfait les gens en courrouçant Allah, Il le confie aux gens. » [*Az-Zuhd li Aḥmad* 303]

Ḥudhayfah a dit : « Les hommes ne dédaignent pas le droit d'Allah sans qu'Allah ne suscite celui qui dédaignera leur droit. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/441]

Un homme dit en présence d'**Abû Hurayrah** : « L'injuste ne cause d'injustice qu'à sa personne. » Il répondit : « Tu mens ! Par Celui dont l'âme d'Abû Hurayrah est dans Sa Main, l'outarde meurt dans son nid en raison de l'injustice de l'injuste. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/501]

Ibn ʿAbbâs a dit : « Ô toi qui commets un péché, tu n'es pas à l'abri de ses conséquences mauvaises : ce qui entoure le péché est plus grave que le péché lorsque le commets ; ton manque de pudeur devant ceux qui sont à ta droite et ta gauche lorsque tu commets le péché est plus grave que le péché ; le fait que tu ris alors que tu ne sais pas ce qu'Allah fera de toi est plus grave que le péché ; le fait que tu te réjouisses du péché lorsque tu le commets est plus grave que le péché, le fait que tu t'attristes de n'avoir pu commettre le péché est plus grave que le péché lorsque tu parviens à le réaliser, ta peur du vent lorsqu'il soulève le rideau de ta porte lorsque tu commets le péché, alors que ton cœur ne tremble pas devant le regard d'Allah est plus grave que le péché. » [*Ṣifah As-Ṣafwah* 1/372]

❁ **Kaᶜb Al-A*h*bâr** a dit : « Si tu vois les sabres dégainés et le sang versé, sache que le droit d'Allah a été bafoué sur terre, et qu'Allah se venge de certains d'entre eux. Si tu vois la goutte de pluie ne plus toucher la terre, sache que la zakat n'est pas acquittée, et qu'Allah prive de ce qui est auprès de Lui. Si tu vois les épidémies se propager, sache que la fornication s'est propagée. » [*Al-Hilyah* 2/256]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Il n'est pas un croyant ni un dépravé sans qu'Allah ne lui ait écrit sa subsistance licite. S'il patiente jusqu'à ce qu'elle lui parvienne, Allah la lui accorde ; et s'il s'impatiente et consomme ce qui est illicite, Allah diminue sa subsistance licite. » [*Al-Hilyah* 1/230]

❁ **Saᶜîd Ibn Al-Musayyib** a dit : « Les serviteurs n'honorent pas leur âme par ce qui est meilleure que l'obéissance à Allah, et ils ne l'avilissent pas par une chose pire que la désobéissance à Allah. Suffit au croyant pour secours venant d'Allah que de voir son ennemi tomber dans la désobéissance à Allah. » [*Sifah As-Safwah* 2/438]

❁ **ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr** a dit : « Si tu vois un homme accomplir une bonne action, sache qu'elle a chez lui des semblables ; et si tu vois un homme commettre une mauvaise action, sache qu'elle a chez lui des semblables. La bonne action indique sa semblable, et la mauvaise action indique sa semblable. » [*Sifah As-Safwah* 2/441]

❁ **Abû Hâzim** a dit : « Si tu vois qu'Allah continue à t'accorder des bienfaits, alors que tu Lui désobéis, prends garde. » [*Sifah As-Safwah* 2/489]

❁ On demanda à **Wuhayb Ibn Al-Ward** : « Celui qui désobéit à Allah goûte-t-il au plaisir de l'adoration ? » Il répondit : « Non, pas même celui qui n'a que l'intention de commettre une désobéissance. » [*Sifah As-Safwah* 2/533]

❁ **Yahyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « Celui qui trompe Allah en secret, Allah dévoile son secret en public. » [*Sifah As-Safwah* 4/345]

❁ **Sulaymân Ibn Muᶜtamir** a dit : « L'homme commet un péché en secret et se lève en en portant l'humiliation. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/445]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Nous rions, alors qu'il se peut qu'Allah ait vu un de nos actes et ait dit : Je n'accepterai rien de vous. » [*Al-Muntadham* 7/136]

❁ **Al-Muᶜtamir** rapporte de son père : « La bonne action est une lumière dans le cœur et une force dans les œuvres ; alors que le péché est ténèbres dans le cœur et faiblesse dans les œuvres. » [*Al-Hilyah* 3/30]

❁ Un jeune dit à **Al-Hasan Al-Basrî** : « La prière de nuit me fatigue. » Il lui répondit : « Ce sont tes péchés qui t'ont enchaîné. » [*Sifah As-Safwah* 3/166]

Un homme écrivit à son frère : « On t'a accordé la science, donc n'éteins pas la lumière de ta science par les ténèbres des péchés, sinon tu resteras dans les ténèbres le Jour où les gens chemineront à la lumière de leur science. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/524]

Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd a dit : « Qui te dit que tu n'as pas commis devant Allah un acte pour lequel Il t'a abhorré et pour lequel Il a fermé devant toi les portes du pardon, alors que toi tu ris. Comment penses-tu que sera ta situation ? » [*Sifah As-Safwah* 2/467]

Khattâb le dévot a dit : « Un homme peut commettre un péché entre lui et Allah, et qu'ensuite ses frères en voient les traces sur lui. » [*Al-Hilyah* 3/302]

ᶜAbd Allah Ibn Hubayq rapporte : « Un rabbin des fils d'Israël dit : « Seigneur ! Combien T'ai-je désobéi sans que Tu ne me châties ! » Allah révéla alors à un prophète des fils d'Israël : « Dis-lui : Combien t'ai-Je châtié sans que tu ne t'en rendes compte : ne t'ai-Je pas retiré la suavité de Ma conversation. » [*Al-Hilyah* 3/319]

Ibrâhîm Ibn ᶜAmr As-Sanᶜânî a dit : « Allah (ﷻ) révéla à **Yûshaᶜ Ibn Nûn** : Je vais faire périr de ton peuple quarante mille des meilleurs d'entre eux, et soixante mille des pires d'entre eux. – Seigneur ! Concernant les pires d'entre eux, cela est entendu, mais pourquoi les meilleurs d'entre eux ? – Ils ne se sont pas courroucés pour ce qui suscite Ma colère, mais ils mangeaient et buvaient avec eux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/312]

Musᶜar rapporte : « On ordonna à un ange de détruire une ville, et il dit : « Ô Seigneur ! Untel, le dévot, s'y trouve. » Allah lui révéla alors : « Commence par lui, car son visage n'a jamais pâli face à ce qui suscite Mon courroux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/433]

Al-Hasan a dit : « Par Allah ! Les troubles ne sont qu'un châtiment d'Allah frappant les gens. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/435]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « J'ai lu dans la sagesse qu'Allah dit : Je suis Allah, le Roi des rois, les cœurs des rois sont dans Ma Main, celui qui M'obéit je fais [des rois] une miséricorde pour lui, et celui qui Me désobéit, je fais [des rois] un châtiment pour lui. Ne vous préoccupez pas d'insultez les rois, mais repentez-vous auprès de Moi, afin que Je les fasse penchez vers vous. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/436]

Qatâdah (ؓ) rapporte : « **Mûsâ** a dit : « Ô Seigneur ! Tu es au ciel, et nous sommes sur terre, alors comment distinguer Ta colère de Ton agrément ? » Il répondit : Si Je mets à votre tête les meilleurs d'entre vous, c'est là un signe de Mon agrément envers vous ; et si Je mets à votre tête les

pires d'entre vous, c'est un signe de Ma colère envers vous. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/436]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Le serviteur n'est pas frappé par un châtiment pire que la dureté du cœur. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/449]

❁ **Al-Fuḏayl Ibn ᶜIyâḏ** a dit : « Allah révéla à l'un de Ses prophètes : si celui qui Me reconnait Me désobéit, Je le soumets à celui qui ne Me reconnait pas. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/437]

❁ On dit à **Al-Ḫajjâj** : « Tu fais ceci et cela ! » Il répondit : « Je suis un châtiment envoyé par Allah sur les habitants d'Irak. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/441]

❁ **Muḫammad Ibn Wâsiᶜ** a dit : « Les péchés successifs font mourir le cœur. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/446]

❁ **Ḫammad Ibn Salamah** a dit : « La malédiction n'est pas une noirceur se voyant sur le visage, mais elle consiste à ce que tu ne sortes pas d'un péché sans tomber dans un autre. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/450]

❁ **Qatâdah** a dit : « Les bêtes invoquent contre les pécheurs des fils d'Adam lorsque la pluie ne tombe pas, et elles disent : C'est la faute des actes des fils d'Adam, qu'Allah maudisse les pécheurs des fils d'Adam ! » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/451]

❁ **ᶜUbayd Allah Ibn Shamîṯ** rapporte de son père : « Celui qui agrée la perversion compte parmi ses adeptes, et celui qui agrée qu'on désobéisse à Allah (ﷻ), on n'élève aucune de ses œuvres. » [Al-Ḫilyah 1/449]

La réflexion et la méditation

Abû-d-Dardâ' pratiquait essentiellement la réflexion et la méditation. [*Istinshâq Nasîm Al-Uns* 49]

Muhammad Ibn Wâsi^c rapporte : « Un homme vint trouver Umm Dharr, après le décès d'**Abû Dharr**, afin de l'interroger sur ses adorations. Il lui demanda : « Je suis venu te voir pour que tu m'informes des adorations d'Abû Dharr. » Elle répondit : « Il passait la plus grande partie de la journée seul à méditer. » [*Al-Hilyah* 1/139]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Celui qui ne voit le bienfait d'Allah que dans la nourriture et la boisson, aura fait preuve de peu de compréhension, et son châtiment est proche. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 221]

cAbd Allah Ibn cAbbâs a dit : « Réfléchissez sur toute chose, mais ne réfléchissez pas sur l'essence d'Allah. Se trouvent entre les sept cieux et Son Marchepied sept lumières, et Il est au-dessus de cela. » [*At-Tuhfah Al-Madaniyyah* 1/73]

Abû-d-Dardâ' a dit : « La méditation d'une heure est meilleure qu'une nuit en prière. » [*Az-Zuhd li Ahmad*]

Sâlih Al-Murrî vint présenter ses condoléances à cAbd Allah Ibn Al-Hasan pour la mort de sa mère, et il lui dit : « Si ce malheur a suscité en toi une leçon, c'est un bienfait pour toi ; et si ce n'est pas le cas, sache que le malheur en toi est plus grand encore [que la perte de ta mère]. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 376]

La sœur de **Bishr Ibn Al-Hârith** rapporte : « Une nuit, Bishr entra chez moi et resta à réfléchir jusqu'au matin. Je lui dis alors : À quoi réfléchissais-tu toute la nuit ? Il répondit : Je réfléchissais sur Bishr le chrétien, Bishr le juif, Bishr le mazdéen, et à moi-même qui me nomme Bishr. Je me disais : Qu'as-tu fait pour qu'Il te privilégie ? Je réfléchissais sur Sa grâce sur moi, et je Le louais. » [*Sifah As-Safwah* 2/514]

Ibrâhîm Ibn Bashâr rapporte : « J'ai interrogé **Ibrâhîm** à propos de l'adoration, et il répondit : le sommet de l'adoration est la réflexion et le silence, sauf pour la mention d'Allah. » [*Al-Hilyah* 8/17]

Sufyân Ibn cUyaynah a dit : « La réflexion est une lumière que tu fais pénétrer en ton cœur. » [*Al-Hilyah* 7/306]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « Si les gens réfléchissaient sur l'immensité d'Allah, ils ne Lui désobéiraient pas. » [*Min Akhbâr As-Salaf* 163]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Les poitrines des croyants bouillonnent des actes de piété, et les poitrines des dépravés bouillonnent de débauche. Allah voit vos préoccupations, alors regardez bien qu'elles sont vos préoccupations. » [*Al-Hilyah* 6/288]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Les meilleures des œuvres sont la retenue et la réflexion. » [*Min Akhbâr As-Salaf* 163]

❁ **Al-Hasan** a dit : « La meilleure des adorations consiste à réfléchir sur la retenue. » [*Al-Warac* 37]

❁ **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** a dit : « La mention d'Allah est une bonne chose, mais la réflexion sur les bienfaits d'Allah est la meilleure des œuvres. » [*Al-Hilyah* 5/314]

❁ cIsâm Ibn Yazîd rapporte : « **Sufyân** pouvait se mettre à réfléchir au point que celui qui le voit ainsi dise : c'est un fou ! » [*Al-Hilyah* 6/392]

❁ **Ibn Al-Mubârak** a dit : « Les hommes clairvoyants ne sont pas à l'abri de quatre choses : un péché passé dont ils ne savent ce que le Seigneur fera d'eux pour cela ; une existence à venir dont ils ne savent ce qu'elle comporte comme perte ; une grâce obtenue dont ils ne savent si elle est une ruse et un moyen de les amener progressivement à la perte ; et un égarement qui leur a été embelli. » [*As-Siyar* 8/406]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Le regard des yeux voit ce bas-monde, et le regard du cœur voit l'au-delà. On peut voir avec ses yeux mais ne pas tirer profit de sa vue, mais lorsqu'on voit avec le cœur, on en tire profit. » [*Al-Hilyah* 7/53]

❁ **Shaqîq Al-Balkhî** a dit : « Si le serviteur détourne son cœur d'Allah et de la réflexion sur Sa création et Son bienfait sur lui, et qu'ensuite il meurt, il meurt désobéissant, car le cœur du serviteur doit constamment rester avec Allah. Il dit : Seigneur ! Accorde-moi la foi, préserve-moi du malheur, protège-moi de mes défauts, accorde-moi ma subsistance, fais que tes bienfaits sur moi se suivent. Ainsi, il médite constamment sur les bienfaits d'Allah. La réflexion sur les bienfaits d'Allah est reconnaissance, et la négliger est insouciance. » [*Al-Hilyah* 2/502]

❁ Yûsuf Ibn Asbât rapporte : « Alors que nous avions accompli la prière du *cishâ'*, **Sufyân** me dit : « Donne-moi l'écuelle pour les ablutions. » Je la lui ai donnée, il la prit dans sa main droite et mit sa main gauche sur sa joue. Je me suis endormi, et lorsque je me suis réveillé c'était l'aube, et j'ai constaté que l'écuelle était toujours dans sa main droite, et sa main gauche sur sa joue. Je lui dis : « Ô Abû cAbd Allah ! L'aube est apparue. » Il

me répondit : « Depuis que tu m'as donné cette écuelle, je suis resté ainsi à méditer sur l'au-delà. » [*Sifah As-Safwah* 1/336]

Sufyân Ibn ʿUyaynah a dit : « La réflexion est la clé de la miséricorde, ne voyez-vous pas qu'on réfléchit puisqu'on se repent ? » [*Al-Hilyah* 7/306]

ʿAbd Al-Aʿlâ Ibn Ziyâd Al-Aslamî rapporte : « Un jour, j'ai vu **Dâwud At-Tâ'î** debout, pensif, au bord de l'Euphrate. Je lui dis : Qu'est-ce qui t'amène ici, ô Abû Sulaymân ? Il répondit : Je regarde comment les bateaux voguent sur les flots, soumis à l'ordre d'Allah. » [*Al-Hilyah* 7/356]

Abû Muhammad, le fils de la sœur d'As-Shâfiʿî rapporte de sa mère : « Nous pouvions apporter trente fois par nuit la lampe à **As-Shâfiʿî**. Il s'allongeait sur le dos et méditait, puis il appelait la servante afin qu'elle lui apporte la lampe, il écrivait ce qu'il voulait, puis renvoyait la lampe. — Pourquoi renvoyait-il la lampe ? — La pénombre apporte plus de clarté au cœur. » [*Al-Hilyah* 3/124]

Yûsuf Ibn Saʿîd Ibn Muslim rapporte : « J'ai demandé à ʿAlî Ibn Bakkâr : **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** priait-il beaucoup ? Il répondit : Non, mais il méditait et pouvait passer la nuit entière en méditation. » [*Al-Hilyah* 2/483]

Al-Fudayl Ibn ʿIyâd rapporte : « On dit à **Ibrâhîm** : tu médites longuement. Il répondit : la méditation est l'essence de l'œuvre. » [*Al-Hilyah* 3/26]

Shaqîq Al-Balkhî a dit : « Si quelqu'un écrivait toute la science, il n'en tirerait profit qu'en possédant deux caractéristiques : que sa pratique soit la méditation et l'exhortation, que son cœur soit disposé à méditer et ses yeux à tirer des exhortations, si bien qu'il ne porte pas le regard sur une chose de ce bas-monde sans en tirer une exhortation. Le croyant est occupé par deux caractéristiques, et l'hypocrite par deux autres : le croyant par l'exhortation et la méditation, et l'hypocrite par l'avidité et l'espérance. » [*Al-Hilyah* 2/502]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « La réflexion est un miroir qui te montre tes bonnes et mauvaises actions. » [*Al-Hilyah* 3/26]

Un bédouin cheminait sur son chameau lorsque ce dernier mourut subitement. Il en descendit, en fit le tour et dit : « Pourquoi ne te lèves-tu pas ? Pourquoi n'avances-tu pas ? Tes membres sont tous là, tes organes sont intacts, qu'as-tu ? Qu'est-ce qui te portait ? Qu'est-ce qui te faisait avancer ? Qu'est-ce qui t'a terrassé ? Qu'est-ce qui t'a empêché de bouger ? » Puis il laissa le chameau, et s'en alla en méditant et s'étonnant de ce qui était arrivé. [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 45]

La vigilance face à Satan et ses ruses

ʿAbd Allah Ibn Masʿûd a dit : « Le démon du croyant est chétif. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/535]

Mutarrif Ibn As-Shakhîr a dit : « Si un homme voit une proie qui ne le voit pas, n'est-ce pas que peu s'en faut qu'il ne l'attrape ? – Certes. – Alors Satan nous voit, et nous le voyons pas, et c'est ainsi qu'il nous attrape. » [*Al-Hilyah* 1/361]

Mujâhid a dit : « Satan ne voit pas le fils d'Adam prosterné sans se frapper, se lamenter et dire : On lui a ordonné de se prosterner, il s'est prosterné et obtiendra le Paradis ; alors qu'on m'a ordonné de me prosterner, j'ai refusé, et j'obtiendrai l'Enfer. » [*Al-Hilyah* 2/11]

Abû-l-Jald a dit : « J'ai constaté que « demain » était une des armées de Satan qui a fait périr un grand nombre de créatures d'Allah. » [*Al-Hilyah* 2/259]

Mutarrif Ibn As-Shakhîr a dit : « Je considère le fils d'Adam comme une chose posée entre Allah (ﷻ) et Satan. Si Allah veut lui donner vie, Il l'attire à Lui, et s'Il veut autre chose, Il le laisse avec son ennemi. » [*Sifah As-Safwah* 3/158]

Al-Hasan Ibn Sâlih a dit : « Satan ouvre à l'homme quatre-vingt-dix-neuf portes du bien, en visant ainsi une porte du mal. » [*As-Siyar* 2/703]

Abû Sulaymân Ad-Dârânî a dit : « Les insufflations ne viennent qu'au cœur rempli [de foi]. Vois-tu le voleur aller à une ruine pour l'examiner et y pénétrer comme il l'entend ? Il va plutôt vers la maison en laquelle se trouvent des liasses qu'il fouille pour les dérober. » [*Al-Hilyah* 3/183]

On interrogea **Yahyâ Ibn Muʿâdh** concernant les insufflations et il dit : « Si ce bas-monde est ta prison, ton corps est une prison pour elles ; et si ce bas-monde est ton paradis, ton corps est un jardin pour elles. » [*Al-Hilyah* 3/263]

Un pieux prédécesseur a dit : « Tu n'obéis pas à Celui qui est bon envers toi, alors comment peux-tu être bon envers celui qui te nuit ? » [*Sifah As-Safwah* 4/485]

Un pieux prédécesseur a dit : « Satan pleure sur le croyant lorsqu'il meurt, plus encore que sa famille, en raison du fait qu'il ne peut plus le tenter en ce bas-monde. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/538]

La vigilance face à la fatuité et la suffisance

Muhammad Ibn Mûsâ rapporte : « J'ai vu **Abû ᶜAbd Allah** [l'imam Ahmad], alors que Al-Khurasânî lui dit : « Louange à Allah pour m'avoir permis de te voir. » Il lui dit : « Assieds-toi. Qu'est-ce cela ? Qui suis-je ? » Un homme dit : J'ai vu les signes de l'affliction sur le visage d'Abû ᶜAbd Allah, après qu'un homme ait fait ses éloges en disant : « Qu'Allah te récompense par un bien au nom de l'islam. » Il répondit : Plutôt, qu'Allah récompense l'islam par un bien pour moi. Qui suis-je et que suis-je ? » [*As-Siyar* 11/224]

Ibn ᶜAwn a dit : « Ne te fie pas à la multitude des œuvres, car tu ne sais si elles sont acceptées ou non. Ne te sens pas en sécurité vis-à-vis de tes péchés, car tu ne sais si on te les a pardonnés ou non ; car tes œuvres te sont totalement cachées, et tu ne sais pas ce qu'Allah en fera, et s'Il les mettra au plus haut degré du Paradis, ou au plus bas degré de l'Enfer. » [*Al-Hilyah* 2/198]

Mutarrif Ibn ᶜAbd Allah dit à Ibn Abî Muslim : « Personne ne m'a jamais loué sans que je ne minimise ma personne. » [*Al-Hilyah* 2/198]

As-Shâfiᶜî a dit : « Si tu crains la fatuité concernant tes œuvres, rappelle-toi l'agrément de Celui qui tu vises, les délices que tu recherches, le châtiment que tu fuis ; car celui qui réfléchit à cela, ses œuvres lui paraîtront minimes. » [*As-Siyar* 10/42]

Yahyâ Ibn Muᶜâdh a dit : « Combien de ceux qui demandent pardon sont haïs, et combien de ceux qui gardent le silence se voient accorder la miséricorde. Celui-ci demande pardon alors que son cœur est dépravé, et cet autre garde le silence alors que son cœur mentionne Allah. » [*Latâ'if Al-Maᶜârif* 449]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Par Allah, pas un croyant ne se lève ou ne se couche sur la surface de la terre sans craindre l'hypocrisie, et seul l'hypocrite se croit à l'abri de l'hypocrisie. » [*As-Shuᶜab* 1/859]

Ishâq Ibn Khalf a dit : « Rien ne brise plus le dos d'Iblîs que la parole du fils d'Adam : « Malheur à moi, quelle sera ma fin ? » À ce moment, Iblîs désespère et dit : Quand va-t-il s'infatuer de ses œuvres ? » [*As-Shuᶜab* 1/867]

Sufyân a dit : « Si tu te connais, ce que disent les gens ne te nuira point. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 439]

ᶜAlî Ibn Zayd rapporte : « **Al-Hasan** dormit chez nous, et il passa la nuit à pleurer. Au matin je lui dis : Ô Abû Saᶜîd ! Tu as fait pleurer notre famille la nuit dernière. Il répondit : Ô ᶜAlî ! Je me suis dit : Ô Hasan [i.e. : lui-même] il se peut qu'Allah ait vu un de tes défauts et dit : fais-ce que tu veux, Je n'accepterai rien de toi ! » [*Az-Zuhd li Ahmad* 341]

Al-Hasan a dit : « Combien sont amenés progressivement à la perte par la bienfaisance dont ils jouissent. Combien sont éprouvés par les éloges qu'on leur adresse. Combien sont trompés par le fait que leurs péchés soient dissimulés. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 327]

Sufyân Ibn ᶜUyaynah rapporte : « Je suis entré chez Hârûn Ar-Rashîd qui me dit : « Ô Abû Ishâq, tu jouis d'une position et d'honorabilité. » Je lui ai répondu : Ô Commandeur des croyants ! Cela ne me sera d'aucune utilité dans l'au-delà. » [*As-Siyar* 8/542]

Mâlik Ibn Dînar a dit : « La peur que l'œuvre ne soit pas acceptée est plus difficile que l'œuvre elle-même. » [*Al-Hilyah* 2/377]

Muhammad Ibn Wâsiᶜ a dit : « Celui qui éprouve de l'aversion envers lui-même, pour Allah, Allah le préserve de Son aversion. » [*Al-Hilyah* 2/350]

Un homme dit à **Al-ᶜAlâ Ibn Ziyâd** : « Je t'ai vu au Paradis. » Il lui répondit : « Malheur à toi ! Satan n'a-t-il trouvé personne d'autre que toi et moi pour se moquer ? » [*Al-Hilyah* 2/245]

ᶜÂmir Ibn ᶜAbd Qays a dit : « Suis-je parmi les habitants du Paradis ? Les gens comme moi entrent-ils au Paradis ? » [*Al-Hilyah* 2/90]

Ibrâhîm Ibn Al-Ashᶜath rapporte : « J'ai entendu **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** dire : Qui te dit que tu n'as pas commis devant Allah un acte pour lequel Il t'a abhorré et pour lequel Il a fermé devant toi les portes du pardon, alors que toi tu ris. Comment penses-tu que sera ta situation ? » [*Sifah As-Safwah* 2/467]

Masrûq a dit : « Suffit pour science de craindre Allah (ﷻ), et suffit pour ignorance que de faire preuve de fatuité concernant ses actes. » [*As-Siyar* 4/68]

Yahyâ Ibn Muᶜâdh a dit : « Compte parmi les plus grands fourvoiements pour moi que de persister dans les péchés en espérant le pardon, sans regret ; d'escompter la proximité vis-à-vis d'Allah sans obéissance, d'attendre la récolte du Paradis par la semence de l'Enfer ; de demander la Demeure des obéissants par les péchés, d'attendre la récompense sans œuvrer, et de porter sur Allah des espérances tout en tombant dans l'outrance. » [*Sifah As-Safwah* 2/458]

Al-Marrûdhî dit à **Ahmad Ibn Hanbal** : « Combien sont nombreux ceux qui invoquent en ta faveur. » Il répondit : « Je crains que ce soit une manière de m'amener progressivement à la perte. » [*Al-Hilyah* 2/198]

Yazîd Ibn Maysarah a dit : « Si quelqu'un témoigne de ta piété face à toi, réprouve cela, mets-toi en colère, ne l'accepte pas, et dis : Ô Allah, ne me châtie pas pour ce qu'ils disent, et pardonne-moi ce qu'ils ne savent pas. » [*Al-Hilyah* 5/240]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Même si tous les propos du fils d'Adam étaient véridique, et tous ses actes bons, il pourrait tout de même aller sa perte. – Comment irait-il à sa perte ? – En s'infatuant de sa personne. » [*As-Shu^cab* 6870]

Abû Wahb rapporte : « J'ai interrogé **Ibn Al-Mubârak** concernant la fatuité, et il me répondit : Elle consiste à ce que tu penses posséder une chose que personne d'autre ne possède. » [*As-Shu^cab* 7910]

Ibn ᶜUyaynah a dit : « Celui dont le péché est lié au désir, espère pour lui ; quant à celui dont le péché est lié à l'orgueil, crains pour lui, car Âdam a désobéi par désir, et on lui a pardonné, alors qu'Iblîs a désobéi par orgueil, et il a été maudit. » [*As-Siyar* 8/461]

Ibn Al-Qayyim rapporte : « J'ai entendu **Shaykh Al-Islâm** dire : « Celui qui sait ne considère pas qu'il ait un droit sur quiconque et qu'il soit meilleur qu'un autre, c'est pourquoi il ne blâme pas, ne demande pas, et n'impose pas. » Il disait souvent : « Je n'ai rien ; rien ne vient de moi, et il n'est rien moi. » Il se décrivait aussi souvent en disant : « Je ne suis qu'un besogneux, fils d'un besogneux, et c'est ainsi qu'étaient mon père et mon grand-père. » Et lorsqu'on lui adressait des louanges, il disait : « Par Allah, jusqu'à maintenant je renouvelle constamment mon islam, et je n'ai pas encore bien embrassé l'islam. » [*Madârij As-Sâlikîn* 2/155-157]

Hishâm Ibn Hassân a dit : « Un péché qui t'afflige est meilleur qu'une bonne action qui suscite suffisance. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/312]

Yahyâ Ibn Muᶜâdh a dit : « Je préfère commettre un péché suscitant indigence devant Allah, qu'une bonne action suscitant suffisance face à Lui. » [*Sifah As-Safwah* 4/340]

Abû ᶜUthmân Al-Hayrî a dit : « Le mépris pour les gens est un mal sans remède. » [*Al-Hilyah* 3/364]

Face aux éloges et louanges

❁ **ᶜUmar** a dit : « Louer c'est égorger. » [*Az-Zuhd li Aḫmad* 228]

❁ **ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb** entendit un homme faire les éloges d'un autre et il lui dit : « As-tu voyagé avec lui ? – Non. – L'as-tu fréquenté ? – Non. – Par Celui en dehors duquel il n'est de divinité digne d'adoration, tu ne le connais pas. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/339]

❁ Al-Ḫasan rapporte : « Un homme fit les éloges de **ᶜUmar Ibn Al-Khattâb** qui lui dit : « Tu me mènes, ainsi que toi-même, à la perte. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/331]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Si tu fais les éloges d'un homme en sa présence, en mentionnant ce fait partie de ses qualités, tu n'auras pas témoigné de sa pureté. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/317]

❁ Abû Al-Bukhtarî rapporte : « Un homme fit les éloges de **ᶜAlî** en sa présence, alors qu'il lui était parvenu qu'il le critiquait, il lui dit alors : « Je suis en-deçà de ce que tu dis, et au-dessus de ce que tu penses. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/331]

❁ **Al-Ḫasan** a dit : « Se blâmer publiquement est une louange intérieure. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/317]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Que l'ignorance d'autrui à ton sujet ne domine pas ta connaissance de ta personne. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/330]

❁ **Yazîd Ibn Maysarah** a dit : « Si quelqu'un témoigne de ta piété en ta présence, réprouve cela, mets-toi en colère, ne l'accepte pas, et dis : Ô Allah, ne me châtie pas pour ce qu'ils disent, et pardonne-moi ce qu'ils ne savent pas.» [*Al-Ḫilyah* 5/240]

❁ **Al-Ahnaf Ibn Qays** entendit quelqu'un dire : « Je me moque d'être blâmé ou critiqué. » Il lui dit alors : « Tu t'es défait de ce qui harasse les nobles. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/441]

❁ **Al-Ḫasan** a dit : « Celui qui affiche un défaut de son âme aura témoigné de sa pureté. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/317]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Les louanges ne causent aucun tort à qui se connaît. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/330]

❁ Les arabes disent : « Ne verse pas dans l'éloge avant de savoir avec certitude. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/171]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Depuis que je connais les hommes, je ne me réjouis pas de leurs éloges et ne réprouve pas leurs blâmes. » On lui demanda : « Pourquoi cela ? » Il dit : « Car celui qui loue exagère, et celui qui blâme exagère. » [*Al-Hilyah* 2/372]

❁ Abû Sinân rapporte : « Un jour, **ᶜAbd Allah Ibn Abî Al-Hudhayl** se désola de ses péchés, et un homme lui dit : « Ô Abû-l-Mughîrah ! N'es-tu pas le pieux, le pur ? » Il répondit alors : « Ô Allah ! Ton serviteur a voulu se rapprocher de moi ; je Te prends pour témoin que je l'abhorre ! » [*Al-Hilyah* 2/121]

❁ Lorsqu'on louait **Ibn Muhayrîz** en sa présence, il se mettait en colère et disait : « Qu'en sais-tu ? » [*Az-Zuhd li Ahmad* 645]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Si tous les voisins d'un homme font ses éloges, il s'agit d'un homme mauvais. — De quelle manière ? — Il les voit commettre des péchés mais n'éprouve rien à leur encontre et il leur présente un visage souriant. » [*Al-Hilyah* 2/384]

❁ **Bishr Al-Hârith** a dit : « Que l'âme apprécie et accepte les louanges est pire pour elle que les péchés. » [*Al-Hilyah* 3/95]

❁ **ᶜAwf Al-Aᶜrâbî** a dit : « Relève des caractères des hypocrites que d'aimer la louange et détester le blâme. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 619]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Si tu entends quelqu'un te louer pour une chose que tu ne possèdes pas, tu n'es pas à l'abri qu'il te blâme pour une chose que tu ne possèdes pas. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/330]

❁ Un homme dit à **Muᶜâwiyah Ibn Qurah** : « Je t'aime. » Il lui répondit : « Pourquoi ne m'aimerais-tu pas, puisque tu n'es ni un voisin ni un proche ? » [*Al-Hilyah* 1/398]

❁ Mutarrif rapporte : « **Mâlik Ibn Anas** me demanda : Que disent les gens de moi ? — L'ami te loue et l'ennemi te critique. — Les hommes n'ont cessé d'avoir des amis et ennemis, mais nous cherchons protection auprès d'Allah contre le fait de suivre toute langue. » [*Al-Hilyah* 2/354]

❁ **As-Shâfiᶜî** a dit : « Il n'est pas un homme sans que certains l'aiment et que d'autres le détestent, et puisque cela doit nécessairement être, il faut demeurer avec les adeptes de l'obéissance à Allah (ﷻ). » [*Al-Hilyah* 3/126]

Le souvenir de la mort et de l'au-delà

Safiyyah Bint cUmar rapporte : « Une femme vint se plaindre auprès de **cÂ'ishah** de la dureté de son cœur, et elle lui dit : « Souviens-toi abondamment de la mort et ton cœur s'adoucira. » Elle le fit, son cœur s'adoucit, et elle revint remercier cÂ'ishah. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/442]

Ibn Mascûd a dit : « La mort suffit pour exhortation, la certitude pour richesse, et l'adoration pour occupation. » [*Al-cÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 43]

cUmar dit à **Kacb** : « Parle-nous de la mort. — Ô Commandeur des croyants ! Elle est semblable à un arbuste aux nombreuses aiguilles au sein du fils d'Adam, touchant chaque veine et chaque membre, et qu'un homme aux bras puissants arrache. » Et cUmar se mit à pleurer. [*Al-Hilyah* 5/365]

Râshid Ibn Sacd rapporte : « Un homme vint trouver **Abû-d-Dardâ'** et lui dit : « Adresse-moi une recommandation. » Il lui répondit : « Mentionne Allah dans l'aisance et la difficulté ; lorsque tu te souviens des morts, considère-toi parmi eux ; et lorsque ton âme est sur le point d'obtenir une chose de ce bas-monde, vois ce qu'elle deviendra. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/513]

Anas a dit : « Je vous informe de deux jours dont les créatures n'ont jamais vu de semblables : le jour où te viendra l'annonciateur d'Allah avec la satisfaction ou le courroux, et le jour où tu te tiendras terrorisé quant à savoir si tu prendras ton livre de la main droite ou de la main gauche. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 343]

Abû-d-Dardâ' a dit : « Personne ne se souvient abondamment de la mort sans que sa joie et sa jalousie ne diminuent. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/514]

Hânî', l'esclave affranchi de cUthmân rapporte : « Lorsque **cUthmân** s'arrêtait devant une tombe, il pleurait jusqu'à mouiller sa barbe. » [*Al-Hilyah* 1/61]

Abû-d-Dardâ' a dit : « La mort suffit à exhorter, le temps suffit à distinguer, aujourd'hui parmi les vivants, demain parmi les morts. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/514]

cAbd Allah Ibn Mascûd a dit : « Le croyant n'a pas de repos avant la rencontre d'Allah (ﷻ). » [*Az-Zuhd li Ahmad* 194]

Abû-d-Dardâ' se rendit à des funérailles, puis chez la famille du mort qui pleurait, et il dit : Pauvres d'eux ! Morts de demain qui pleurent sur le mort d'aujourd'hui. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/514]

❁ **Ahmad Ibn Harb** a dit : « On peut préférer l'ombre au soleil, puis ne pas préférer le Paradis à l'Enfer. » [*Al-Ihyâ'* 4/568]

❁ Salmân Ibn Muslim rapporte : « **Ghazwân Ar-Raqqâshî** marcha et vit les gens se bousculer au jour du *cÎd* ; il pleura et dit : « Je n'ai pas vu un jour plus semblable au Jour de la Résurrection. » puis il rentra chez lui et tomba malade. » [*As-Shucab* 3/3723]

❁ Abû Sulaymân rapporte : « **Tâwus** étendait son lit, s'y allongeait, puis se retourner à la manière du grain dans la poêle, puis il s'immobilisait, se redressait et se tournait vers la Qibla jusqu'au matin, et disait : Le souvenir de l'Enfer a fait voler en éclats le sommeil des dévots. » [*Sifah As-Safwah* 2/492]

❁ **Ar-Rabîc Ibn Khuthaym** a dit : « Multipliez le souvenir de cette mort qui n'est semblable à rien de ce que vous avez pu connaître. » [*Al-Hilyah* 2/114]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Ô fils d'Adam ! Foule la terre de ton pied, bientôt elle sera ta tombe, car tu ne cesses de détruire ton existence depuis que tu es sorti du ventre de ta mère. » [*Al-Hilyah* 2/155]

❁ **Kacb** a dit : « Celui qui connaît la mort endure plus facilement les malheurs et soucis de ce bas-monde. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/451]

❁ Lorsqu'on demandait à **Muhammad Ibn Wâsic** : « Comment vas-tu ce matin ? » Il répondait : « Que penses-tu d'un homme qui chaque jour parcourt une nouvelle étape vers l'au-delà ? » [*Al-Hilyah* 2/348]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Que penses-tu du jour où ils se tiendront sur leurs jambes pour une durée équivalent à cinquante mille ans, sans rien manger ni boire, jusqu'à ce que leur cou se brise de soif et que leur ventre brûle de faim, on les emmènera alors vers l'Enfer où on les abreuvera d'une source bouillante ? » [*Al-Ihyâ'* 4/500]

❁ cAbd Al-Wahhâb Ibn cAtâ' rapporte : « Lorsque **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** mentionnait la mort tous ses membres tremblaient. » [*Al-Hilyah* 2/412]

❁ Al-cAlâ Ibn Muhammad entra chez **cAtâ' As-salîmî** qui était évanoui. Il demanda à son épouse, Umm Jacfar : « Qu'est-il arrivé à cAtâ' ? » Elle répondit : « Notre servante a allumé le four, il le regarda et tomba évanoui. » [*Tadhkirah Al-Huffâdh* 1/216]

❁ Dâwud Ibn Al-Muhabbir rapporte d'après son père : « **Ar-Rabîc Ibn Badr** passa près de nous, alors que nous préparions une planche pour un mort. Il dit : « Qui est cet étranger parmi vous ? » Nous répondîmes : « Ce n'est pas un étranger, mais un proche bien-aimé. » Il pleura alors et dit :

« Qui est plus étranger que le mort parmi les vivants ? » Et tout le monde pleura. » [*Al-Hilyah* 6/297]

❁ Muslim Ibn Ibrâhîm rapporte : « **Hishâm Ad-Dustiwâ'î** n'éteignait pas la lampe jusqu'au matin et disait : Lorsque je vois les ténèbres, je me rappelle des ténèbres de la tombe. » [*Al-Hilyah* 6/278]

❁ ᶜAbd Allah Ibn As-Sindî rapporte : « Mubârak écrivit à son frère **Sufyân** une lettre en laquelle il se plaignait d'avoir perdu la vue. Il lui répondit : Mon frère, j'ai bien compris ta lettre, tu t'y plains de ton Seigneur ; rappelle-toi la mort, et cela diminuera [ta peine] pour la perte de ta vue. Que le salut soit sur toi. » [*Al-Hilyah* 7/22]

❁ Bakr Ibn Mudar rapporte : « **Abû-l-Haytham** perdit un enfant, il avait encore un jeune garçon qui, lui aussi, décéda. Ses frères vinrent lui présenter leurs condoléances, alors qu'il se trouvait dans un coin de la mosquée, et il leur dit : La tristesse pour le Jour de la Résurrection a fait que je ne m'attriste pour rien de ce que je perds, et que je ne me réjouis pour rien de ce qui me parvient. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 215]

❁ **Ar-Rabîᶜ Ibn Abî Râshid** a dit : « Le souvenir de la mort s'est interposé entre moi et nombre de transactions commerciales. » [*Al-Hilyah* 5/78]

❁ Ibn Al-Mubârak rapporte : « Lorsqu'on mentionnait la mort, les articulations de **Muhammad Ibn An-Nadr** tremblaient. » [*As-Siyar* 8/176]

❁ Ahmad Al-Warâq rapporte : « J'ai entendu **Ahmad Ibn Hanbal** dire : La jeunesse est pour moi comme une chose que j'avais dans la poche et que j'ai perdue. » [*As-Siyar* 11/305]

❁ **Thâbit Al-Bunânî** rapporte : « Nous suivions les cortèges funéraires, et autour du corps nous ne voyions que des gens qui se camouflaient, pleuraient et réfléchissaient, comme si des oiseaux étaient posés sur leur tête.» [*Al-Musannaf* 7/241]

❁ Qabîsah rapporte : « Je n'ai pas participé à une assise avec **Sufyân** sans qu'on ne mentionne la mort, et je n'ai vu personne plus mentionner la mort que lui. » [*As-Siyar* 7/370]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** réunissait les savants et ils se rappelaient la mort et la Résurrection, et ils pleuraient comme si un mort se trouvait devant eux. [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 40]

❁ **Yahyâ** rapporte : « Lorsqu'ils participaient à des funérailles, cela se voyait sur leur visage pendant plusieurs jours. » [*Al-Musannaf* 7/205]

Ishâq Ibn Jablah rapporte : « Un jour, je suis entré au marché avec **Al-Hasan Ibn Sâlih**, il vit une personne coudre et une autre teindre, il se mit à pleurer et dit : Regarde-les, ils s'occupent jusqu'à ce que leur vienne la mort. » [*As-Siyar* 7/240]

Ahmad rapporte : « J'ai entendu **Shu^cayb Ibn Harb** dire à un homme : Si tu entres dans la tombe avec l'islam, réjouis-toi ! » [*As-Siyar* 12/92]

On demanda à **As-Shâfi^cî** : « Pourquoi utilises-tu souvent un bâton, alors que tu n'es pas faible ? » Il répondit : « Pour me rappeler que je suis un voyageur [en ce bas-monde]. » [*As-Siyar* 10/97]

Al-Hasan a dit : « Ô fils d'Adam, tu n'es fait que de jours, et à chaque jour qui passe, c'est un peu de toi qui disparaît. » [*As-Siyar* 4/585]

Mutarrif Ibn As-Shakhîr a dit : « La mort a corrompu les plaisirs de qui les possèdent, cherchez donc un plaisir ne comportant aucune mort. » [*Sifah As-Safwah* 3/159]

ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz a dit : « Si cela n'avait pas été une innovation, j'aurais juré de ne jamais me réjouir de quoi que ce soit en ce bas-monde jusqu'à savoir ce que m'annonceront les émissaires de mon Seigneur. Je n'aimerais pas qu'on rende ma mort facile, car c'est le dernier moment où le musulman peut être récompensé. » [*Al-Hilyah* 2/412]

Abû Mutîᶜ regarda un jour sa maison ; elle lui plut, il se mit à pleurer et dit : « Par Allah ! Si ce n'était la mort, je serais heureux de toi, si ce n'était l'étroitesse de la tombe vers laquelle nous allons, nous nous réjouirions de ce bas-monde. » Et il pleura plus encore. [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/433]

ᶜAnbasah Ibn Saᶜîd rapporte : « Je me suis introduit auprès de **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** pour lui faire mes adieux, et lorsque ce fut fait, et alors que je repartais, il m'appela par deux fois : « Ô ᶜAnbasah ! » Je me suis tourné vers lui et il me dit : « Souviens-toi abondamment de la mort, car tu ne vivras pas d'aisance sans que cela ne l'étrique, et tu ne vivras pas une difficulté sans que cela ne l'élargisse. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/132]

Mutarrif Ibn As-Shakhîr a dit : « Si je connaissais le terme de mon existence, je craindrais de perdre la raison, mais Allah a fait don à Ses serviteurs de l'insouciance vis-à-vis de la mort, et sans cela ils n'auraient jamais apprécié aucune existence et n'auraient jamais commercé. » [*Sifah As-Safwah* 3/159]

ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz écrivit à l'un de ses proches : « Si tu ressens le souvenir de la mort, de nuit ou de jour, cela te fera réprouver tout ce qui est voué à disparaître et aimer tout ce qui est éternel. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/573]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « On peut s'étonner de qui sait que la mort est son devenir et la tombe son lieu de retour, comment il se réjouit de ce bas-monde et en apprécie l'existence. » Puis il pleura. » [*Sifah As-Safwah* 3/198]

❁ ᶜAbd Al-Wâhid Ibn Safwân rapporte : « Nous étions avec **Al-Hasan** à des funérailles, et il dit : Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui œuvre pour ce jour. Aujourd'hui, vous pouvez faire ce dont sont incapables vos frères hôtes de ces tombes : profitez de la santé et du temps libre, avant le jour de l'épouvante et du jugement. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/14]

❁ **Un pieux prédécesseur** a dit : « L'armée des morts t'attend. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/572]

❁ **Mujâhid** a dit : « L'homme n'est pas frappé par une maladie sans qu'un envoyé de l'ange de la mort ne soit à ses côtés, jusqu'à sa dernière maladie pour laquelle l'ange de la mort se présente et dit : « Des envoyés se sont succédés auprès de toi, et tu ne leur as pas prêté attention. Vient à toi celui qui effacera ta trace en ce bas-monde. » [*Al-Hilyah* 2/12]

❁ **Al-Hasan** a dit : « La mort a démasqué la vie, n'y laissant aucune joie pour l'homme sensé. » [*As-Siyar* 2/563]

❁ **ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Personne ne met la mort à sa juste place sans considérer que demain ne fait pas partie de son existence : combien débutent la journée sans la finir ? Combien ont espéré demain sans y parvenir ? Si vous considériez l'existence et son devenir, vous détesteriez l'espérance et ses tromperies. » [*Al-Hilyah* 2/95]

❁ ᶜAbd Ar-Razzâq rapporte : « **Al-Aᶜmash** se leva la nuit pour satisfaire un besoin et, ne trouvant pas d'eau, accomplit les ablutions sèches sur un mur, puis s'endormit. On l'interrogea à ce sujet et il répondit : Je crains de mourir sans être en état de pureté. » [*Al-Hilyah* 2/139]

❁ Ibrâhîm Ibn Al-Ashᶜath rapporte : « Lorsque nous participions à des funérailles avec **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd**, il ne cessait d'exhorter, de mentionner Allah et de pleurer comme s'il disait adieux à ses compagnons et s'en allait vers l'au-delà. Arrivé au cimetière, il s'asseyait, et c'est comme s'il était assis parmi les morts tant sa tristesse était grande et ses larmes abondantes, jusqu'à ce qu'il se lève comme s'il revenait de l'au-delà et en informait. » [*Al-Hilyah* 3/3]

❁ **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî** a dit : « Lorsque des funérailles avaient lieu, les pieux prédécesseurs restaient tristes plusieurs jours, et cela se voyait sur eux, alors que vous parlez de choses mondaines dans le cortège funéraire. » [*Al-Hilyah* 2/92]

Al-Aʿmash a dit : « Nous participions à des funérailles et ne savions pas à qui adresser nos condoléances tant les gens étaient tous tristes. » [*Al-Hilyah* 2/140]

Ibn Hibbân rapporte : « **Yahyâ Ibn Abî Kathîr** comptait parmi les dévots, et lorsqu'il participait à des funérailles, il ne dinait pas en ce jour et ne parlait à personne. » [*As-Siyar* 6/28]

Salâm Ibn Abî Mutîʿ rapporte : « J'ai vu **Qatâdah** lors de funérailles, et il ne parla pas jusqu'à s'en aller ; j'ai vu **Al-Harîrî**, et il ne cessa de pleurer jusqu'à ce que les gens se séparent ; j'ai vu **Muhammad Ibn Wâsiʿ**, et il garda la tête baissée, sans se tourner ni à droite ni à gauche. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/64]

On demanda à **Sufyân Ibn ʿUyaynah** : « Pourquoi a-t-on recommandé de baisser la voix lors de funérailles ? » Il répondit : « On a comparé cela au rassemblement devant Allah (ﷻ). Ne L'as-tu pas entendu dire : ﴾***Les voix s'abaisseront devant le Miséricordieux et tu n'entendras alors qu'un chuchotement***﴿ » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/67]

Al-Hasan participait à des funérailles lorsqu'il vit un homme parler à son compagnon et lui sourire. Il lui dit : « Gloire à Allah ! Celui qui est devant toi ne te détourne-t-il pas du fait de sourire ? Les pieux prédécesseurs révéraient le mort au point de ne pouvoir élever la voix devant lui. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/68]

Maymûn Ibn Mihrân rapporte : « J'étais assis auprès de **ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz** qui récita : ﴾***La course aux richesses vous distrait, jusqu'à ce que vous visitiez les tombes***﴿ et il dit : « Ô Maymûn ! Je considère la mort comme une visite, et le visiteur doit nécessairement rentrer chez lui : au Paradis ou en Enfer. » [*Al-Hilyah* 2/412]

Bishr Ibn Mansûr avait une pièce en laquelle il entrait après avoir accompli la prière du *ʿasr*. Il ouvrait la porte en direction du cimetière et regardait les tombes. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/74]

ʿÎsâ Ibn ʿUmar rapporte : « **ʿAmr Ibn ʿUtbah Ibn Farqad** sortait de nuit à cheval, se tenait devant les tombes et disait : « Ô hôtes des tombes ! Les feuillets ont été repliés, et les œuvres élevées. » Puis il pleurait et restait ainsi jusqu'au matin où il revenait prendre part à la prière de l'aube. » [*Al-Hilyah* 2/73]

Mâlik Ibn Anas rapporte : « **Luqmân** dit à son fils : Ô mon fils ! Les gens trouvent long de voir arriver ce qu'on leur a promis, alors qu'ils cheminent à toute vitesse vers l'au-delà. Tu tournes le dos à ce bas-monde depuis que tu es, et tu te diriges vers l'au-delà. La demeure vers laquelle tu

chemines est plus proche de toi que la demeure que tu quittes. » [*Al-Hilyah* 2/354]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** dit à un homme : « Quel âge as-tu ? – Soixante ans. – Depuis soixante ans tu chemines vers ton Seigneur, tu es presque arrivé. – Ô Abû ᶜAlî ! Nous sommes à Allah et à Lui nous revenons. – Sais-tu ce que tu dis ? – J'ai dit : nous sommes à Allah, et à Lui nous revenons. – En connais-tu l'explication ? – Explique-nous cela, ô Abû ᶜAlî. – Lorsque tu dis : « nous sommes à Allah » tu dis que tu es un serviteur d'Allah et que tu reviens vers Lui ; ainsi celui qui sait qu'il est un serviteur d'Allah et qu'il revient vers Lui, qu'il sache qu'il sera arrêté devant Lui ; et celui qui sait qu'on l'arrêtera, qu'il sache qu'on l'interrogera ; et celui qui sait qu'on l'interrogera, qu'il prépare une réponse à la question. – Quelle est la solution ? – Elle est simple. – Quelle est-elle ? – Agis en bien en ce qui reste de ton existence, et on te pardonnera ce qui en est passé. Par contre, si tu agis en mal en ce qui reste de ton existence, tu seras châtié pour ce qui en est passé et ce qui en reste. » [*Al-Hilyah* 3/28]

❁ Lorsque **Yazîd Ar-Raqqâshî** s'introduit auprès de ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz, ce dernier lui dit : « Exhorte-moi, ô Yazîd. – Ô Commandeur des croyants ! Sache que tu n'es pas le premier Calife à mourir ! » ᶜUmar pleura et dit : « Dis m'en encore, ô Yazîd ! – Ô Commandeur des croyants ! Il n'est entre toi et Adam qu'un ancêtre mort. » Il pleura encore et dit : « Dis m'en encore, ô Yazîd ! – Ô Commandeur des croyants ! Il n'est de rendez-vous fixé entre toi et la mort. » Il pleura de nouveau et dit : « Dis m'en encore, ô Yazîd ! – Ô Commandeur des croyants ! Il n'est pas de degré entre le Paradis et l'Enfer. » et à ce moment ᶜUmar s'évanouit. [*Sirâj Al-Mulûk* 1/4]

❁ Un homme exhorta ᶜAbd Al-Malik Ibn Marwân qui lui dit : « Parle ! – Que dire, alors que je sais que toute parole est à l'encontre de qui la prononce, sauf ce qui est dit pour Allah ? » ᶜAbd Al-Malik pleura puis dit : « Les gens n'ont cessé de s'exhorter et de se conseiller. – Ô Commandeur des croyants ! Au Jour de la Résurrection, les gens seront dans une situation à l'amertume et l'abjection de laquelle n'échappera que celui qui a satisfait Allah en courrouçant son âme. » ᶜAbd Al-Malik pleura et dit : « Je ferais de ces paroles un exemple que je garderai toujours devant moi tant que je vivrai. » [*Al-Ibânah Al-Kubrâ* 6/95]

❁ **Al-Hasan** écrivit à ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz : « La longue existence est vouée à la disparition, alors prends de ce qui est voué à disparaître pour ce qui est éternel. » [*Al-Hilyah* 2/412]

'Abd Al-Wâhid Ibn Zayd a dit : « Mes frères ! Ne pleurez-vous pas par désir de rencontrer Allah ? Celui qui pleure par désir de rencontrer son Maître, Il ne le privera pas de Le contempler. Mes frères ! Ne pleurez-vous pas par crainte de l'Enfer ? Celui qui pleure par crainte de l'Enfer, Allah l'en préservera. Mes frères ! Ne pleurez-vous pas par crainte de la soif au Jour de la Résurrection ? Celui qui pleure par crainte de cela, on l'abreuvera devant toutes les créatures au Jour de la Résurrection. Mes frères ! Ne pleurez-vous pas ? Si, pleurez pour l'eau fraiche de ce bas-monde, afin qu'Il vous en abreuve en cet instant, en compagnie des meilleurs repentants et compagnons parmi les prophètes, les véridiques, les martyrs et les pieux, et quelle bonne compagnie ils sont ! » Puis il se mit à pleurer jusqu'à s'évanouir. [*Ar-Riqqah wa-l-Bukâ'* 26]

Al-Awzâ'î dit à Al-Mansûr : « Sache que si un vêtement des hôtes de l'Enfer était suspendu entre ciel et terre, les habitants de la terre mourraient en raison de sa puanteur, alors que dire de celui qui le portera ? Si une boucle des chaînes de l'Enfer était jetée sur les montagnes de ce bas-monde, elles fondraient comme le plomb jusqu'à parvenir à la septième terre, alors que dire de celui qui y sera enchaîné ? » [*Al-Mahâsin wa-l-Masâwi'* 1/152]

Un bédouin a dit : « Comment peux-tu te réjouir d'une existence que les heures consument et d'une santé exposée aux maladies ? Je m'étonne du croyant qui fuit la mort, alors qu'elle est sa voie vers la récompense, et tous seront rattrapés par la mort, même s'ils la fuient. » [*Al-Mahâsin wa-l-Masâwi'* 1/152]

Ibrâhîm Az-Ziyyât vit des gens s'apitoyer sur un mort, et il leur dit : « Vous apitoyer sur vous-mêmes est meilleur pour vous, car le mort, lui, est désormais préservé de trois épouvantes : il a fait face à l'ange de la mort, il a gouté à l'amertume de la mort, et il est préservé de la crainte d'une mauvaise fin. » [*Al-'Âqibah fî Dhikr Al-Mawt* 116]

Un pieux a dit : « Ô gens ! Amendez vos œuvres, portez peu d'espoir, et sachez que la mort est devant vous, et que ce bas-monde se replie derrière vous. » [*Al-'Âqibah fî Dhikr Al-Mawt* 68]

Un pieux a dit : « Quelle existence pourrait être bonne alors qu'il n'est aucun remède à la mort ? » [*Adab Ad-Dunyâ wa-d-Dîn* 1/145]

Abû Hâtim a dit : « Tout ce sur quoi tu détesterais mourir, abandonne-le maintenant, et qu'importe ensuite quand tu mourras. » [*Al-Âdâb As-Shar'iyyah* 1/223]

On a dit : « Celui qui place la mort devant lui ne considère plus ce qu'il possède. » [*Al-'Aqd Al-Farîd* 1/321]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Je n'ai pas connu un homme sensé sans constater qu'il craignait la mort et s'en attristait. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 41]

❁ **ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz** a dit : « Si le souvenir de la mort quittait mon cœur un seul instant, il se corromprait. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 39]

❁ **Hâmid Al-Laffâf** a dit : « Malheur au fils d'Adam, trois choses sont devant lui : une mort au goût amer, un Enfer au châtiment douloureux, et un Paradis à la rétribution immense. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 41]

❁ **Un ascète** a dit : « Nous avons en chaque mort une exhortation en sa condition et ses biens. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 43]

❁ **Al-ʿAlâ Ibn Ziyâd** a dit : « Que chacun de vous considère qu'il a connu la mort, qu'il a été présenté à son Seigneur qui Lui a laissé un répit, et qu'il obéisse à Allah. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 90]

❁ **Bilâl Ibn Saʿd** a dit : « On dit à l'un de nous : « Veux-tu mourir ? — Non. — Pourquoi ? — Je veux d'abord me repentir et accomplir une œuvre pieuse. — Alors œuvre ! — Je le ferai. ». » Ainsi, il ne veut ni mourir ni œuvrer, il repousse le fait d'œuvrer pour Allah et ne repousse pas d'œuvrer pour ce bas-monde. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 91]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Je n'ai pas vu de certitude plus semblable au doute que la certitude des gens en la survenue de la mort, bien qu'ils s'en détournent. Je n'ai pas vu de véracité plus semblable au mensonge que leur parole : « nous recherchons le Paradis » alors qu'ils s'en montrent incapables et négligents. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 491]

❁ Un cortège funéraire passa devant **Al-Hasan Al-Basrî** qui dit :
«Comme cette exhortation est claire, mais si rapidement oubliée ! Si
seulement cette exhortation pouvait trouver des cœurs vivants !
L'insouciance recouvre les hommes qui agissent comme s'ils voyaient cela
en rêve. Le mort de demain enterre le mort du jour. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 153]

❁ **Usayd Ibn Hudayr** a dit : « Je n'ai jamais participé à des funérailles sans penser à autre chose que ce qu'on faisait subir au mort et ce vers quoi il se dirigeait. » [*Al-ʿÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 153]

❁ ʿUmar Ibn Al-Manhâl Al-Qurashî écrivit à **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** :
« Adresse-moi une exhortation que je retiendrais de toi. » Il lui répondit :
« La tristesse pour ce bas-monde est longue, la mort est proche de l'homme,
l'âme en a une part à chaque instant, et l'épreuve rampe en son corps.
Presse-toi donc d'œuvrer avant qu'on ne t'appelle à partir, et applique-toi à

œuvrer en cette demeure de passage avant la demeure d'établissement. » [Al-Hilyah 3/353]

❁ **Un sage** a dit : « Comment pourrait se réjouir celui dont le jour consume son mois, dont le mois consume son année, et dont l'année consume son existence ? Comment pourrait se réjouir celui dont l'existence le mène à son terme, et dont la vie le mène à la mort ? » [*Mawᶜîdah Jâmiᶜah* 107]

❁ **Luqmân** a dit : « Mon enfant ! Prépare-toi à ce dont tu ne sais quand cela va t'arriver, avant que cela ne te surprenne. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 91]

❁ Lorsqu'**Al-Hasan Ibn Sâlih** approchait des tombes, il disait : « Que votre apparence est bonne, mais c'est en votre sein qu'est le malheur. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 195]

La mort et ses affres

❁ Lorsqu'**Abû Bakr** agonisa, ᶜÂ'ishah se présenta en déclamant ces vers : « Par ta vie, la fortune n'est d'aucun profit pour l'homme/ Au dernier râle, lorsque la poitrine se resserre » Il découvrit son visage et dit : « Il n'en est pas ainsi. Dis plutôt : ❪*L'agonie de la mort viendra en toute vérité, et on lui dira : Voilà ce dont tu t'écartais.*❫ Prenez mes deux vêtements, lavez-les et faites-en mon linceul, car le vivant a plus besoin d'habit neuf que le mort. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/312]

❁ **Abû Bakr** tomba malade et on lui dit : « Veux-tu qu'on appelle un médecin pour toi ? – Le Médecin m'a vu. – Que t'a-t-Il dit ? – Il dit : Je fais ce que Je veux. » [*Al-Hilyah* 1/58]

❁ Ibn ᶜUmar rapporte : « La tête de **ᶜUmar** reposait sur mon giron, et il dit : « Ô ᶜAbd Allah ! Pose ma tête sur le sol. » J'ai alors rassemblé mon vêtement et l'ai mis sous sa tête, mais il dit : Pose ma tête sur le sol, que tu perdes ta mère ! Malheur à ᶜUmar, et malheur à sa mère, si Allah ne lui pardonne pas. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 46]

❁ **Abû Hurayrah** pleura lors de la maladie qui entraina sa mort, et on lui dit : « Qu'est-ce qui te fait pleurer ? — Je ne pleure pas pour votre bas-monde, mais je pleure pour le long voyage qui m'attend et mes faibles provisions. Je suis au bord d'un abyme entre le Paradis et l'Enfer, et je ne sais lequel des deux me prendra. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/344]

❁ Au moment de mourir, **Muᶜâdh Ibn Jabal** dit : « Regardez si nous sommes au matin ? » On lui répondit que le jour n'était pas arrivé, puis on revint lui annoncer : « Nous sommes au matin. » Il dit alors : « Je cherche refuge auprès d'Allah contre une nuit dont le matin conduit à l'Enfer. » Puis il ajouta : « Bienvenue à la mort, ce visiteur absent, ce bien aimé venu dans l'indigence. Ô Allah ! Je Te craignais et aujourd'hui, j'espère en Toi ! Ô Allah ! Tu sais que je n'aimais pas ce bas-monde et le fait d'y demeurer longuement pour creuser des cours d'eau ou pour planter des arbres, mais pour la soif des jours de canicule, pour les nuits de prière en hiver, pour endurer les heures, et pour me coller aux savants dans les assises de rappel ! » [*Sifah As-Safwah* 1/234]

❁ Abû Muslim rapporte : « Je suis venu trouver **Abû-d-Dardâ'** pendant son agonie, et il disait : « Est-il un homme qui œuvre pour un trépas semblable au mien ? Est-il un homme qui œuvre pour un jour semblable au mien ? Est-il un homme qui œuvre pour ce même moment ? » Puis il mourut, qu'Allah lui fasse miséricorde. » [*As-Siyar* 1/305]

❁ Avant sa mort, **Abû Mûsâ Al-Ashᶜarî** pratiqua des efforts intenses, et on lui dit : « Pourquoi ne cesses-tu pas, ou ne fais-tu pas preuve d'un peu d'indulgence envers ta personne ? » Il répondit : « Lorsqu'on lâche la jument et qu'elle se rapproche de la fin de la course, elle donne tout ce qu'elle a, et ce qui reste de mon existence est plus minime que cela ! » Il ne cessa donc d'agir ainsi jusqu'à son décès. » [*Qaṣr Al-Amal* 150]

❁ **ᶜAmr Ibn Al-ᶜÂṣ** a dit : « On peut s'étonner de celui qui voit la mort venir à lui, qui a encore toute sa raison et, malgré tout, ne parvient pas à la décrire. » Lorsque la mort vint à lui, son fils lui rappela ses propos et lui dit : « Décris-la ! » Il répondit : « Ô mon fils ! La mort est trop éminente pour être décrite, mais je vais te la décrire : je me sens comme si des montagnes immenses pesaient sur ma nuque, comme si une épine se trouvait dans mon ventre, et comme si mon âme sortait du chas d'une aiguille. » [*As-Siyar* 1/337]

❁ Ribᶜî Ibn Ḫirâsh rapporte de sa sœur qui fut l'épouse de Ḫudhayfah : « La nuit lors de laquelle **Ḫudhayfah** est décédé, il nous demandait : « Quelle nuit sommes-nous ? » et nous l'avons informé de cela jusqu'en fin de nuit, et il dit : Ô Allah, je cherche protection auprès de Toi contre le fait de me retrouver au matin en Enfer. » [*Al-Muḫtaḏirîn* 309]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn ᶜAmr Ibn Al-ᶜÂṣ** rapporte que son père dit dans son agonie : « Ô Allah, Tu nous a ordonné des choses et Tu nous en a interdit d'autres. Nous avons délaissé beaucoup de ce que Tu as ordonné, et nous sommes tombés en beaucoup de ce que Tu as interdit. Ô Allah, il n'y a de divinité digne d'adoration que Toi. » Puis il saisit son pouce et ne cessa de célébrer l'unicité d'Allah jusqu'à mourir. » [*Al-Muḫtaḏirîn* 201]

❁ Muᶜâdh Ibn Qurrah rapporte qu'**Abû Ad-Dardâ'** se plaignit, ses compagnons lui rendirent visite et lui demandèrent : « De quoi te plains-tu ? - De mes péchés. – Et que désires-tu ? – Le Paradis. » [*Al-Muḫtaḏirîn* 137]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Le croyant ne connait de repos avant la rencontre d'Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/412]

❁ Dans son agonie, **Bilâl** dit : « Demain nous reverrons nos bien-aimés, Muḫammad et ses partisans. » Sa femme dit : « Ô malheur ! » Et lui répondit : « Ô joie ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/371]

❁ Lorsque la mort vint à **Sa^c^d Ibn Abî Waqqâs**, il demanda qu'on lui apporte un manteau usé en laine qu'il possédait et dit : « Mettez-moi en linceul en celui-ci, car j'ai rencontré les polythéistes en le portant au jour de la bataille de Badr, et je le gardais pour ce jour. » [*Wasâyâ Al-cUlamâ'* 1/44]

❁ On entra chez **Makhûl** lors de la maladie qui entraina sa mort, on lui dit : « Qu'Allah te guérisse, ô Abû cAbd Allah ! » Il répondit : « Rejoindre Celui dont on espère le pardon est meilleur que de demeurer avec ceux dont on n'est pas à l'abri de leur mal. » [*Al-Hilyah* 2/180]

❁ Lorsque **Sacîd Ibn Jubayr** fut appelé pour être exécuté, il appela son fils qui se mit à pleurer. Il lui dit alors : « Pourquoi pleures-tu ? Que reste-t-il à ton père après cinquante-sept ans ? » [*Al-Hilyah* 2/206]

❁ Lorsque **cAmr Ibn Al-cÂs** agonisa, son fils lui demanda de lui décrire la mort, et il dit : « Par Allah ! C'est comme si mes deux flancs étaient compressés entre deux matelas, comme si je respirais par le chas d'une aiguille, et comme si on tirait une branche épineuse de mes pieds à ma tête. » [*A-Tabaqât* 4/196]

❁ On demanda à un homme à l'article de la mort : « Comment te sens-tu ? » Il répondit : « Je me sens attiré, comme si en moi se trouvaient des poignards et un four flamboyant. » [*Al-Mahâsin wa-l-Masâwî* 1/152]

❁ **cÂmir Ibn Qays** accomplissait, chaque jour et nuit, mille unités de prière, et lorsqu'il fut sur le point de mourir, il pleura. On lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? » Il répondit : « Je pleure en raison de Sa Parole : ﴿*Allah n'accepte que des pieux.*﴾ » [*Al-cÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 133]

❁ Lorsque **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** tomba malade, on appela un médecin qui, lorsqu'il le vit, dit : « Je vois un homme auquel on a donné du poison et dont je crains la mort. » cUmar leva le regard vers lui et dit : « Et ne crains-tu pas la mort pour celui auquel on n'a pas donné de poison ? – Alors soigne-toi, ô Commandeur des croyants, car je crains que tu ne meures. – Mon Seigneur est de meilleure destination. Par Allah, si je savais que mon remède était au niveau du lobe de mes oreilles, je ne lèverais pas la main pour le prendre. Ô Allah, choisis pour cUmar concernant sa rencontre. » Et il mourut quelques jours plus tard. [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/326]

❁ **Khâlid Ibn Macdân** a dit : « Par Allah ! Si la mort se trouvait en un lieu, je serais le premier à m'y rendre. » [*Al-Hilyah* 2/187]

❁ **cUbayd Allah Ibn Shamît** rapporte de son père qui vit la foule des gens réunis le jour du *cîd* et dit : « Vois-tu autre chose que des lambeaux qui seront rongés et des chairs mangés par les vers demain ? » [*Al-Hilyah* 1/449]

❁ Bishr Ibn Mansûr rapporte : « Je dis à ᶜAtâ' As-Salîmî : « Si on allumait un feu et qu'on disait : « Celui qui y entre entrera au Paradis » penses-tu que quelqu'un y entrera ? » Il répondit : « Je pense que si on me disait cela, mon âme sortirait de joie avant que je n'y entre. » [*Al-Hilyah* 2/320]

❁ Al-Hakam rapporte : « Lors de son agonie, **ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Al-Aswad** pleura, et on lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? » Il répondit : « Par regret du jeûne et de la prière. » Il ne cessa de réciter le Coran jusqu'à mourir, et on le vit ensuit e en rêve parmi les habitants du Paradis. » [*Al-Muhtadirîn* 147]

❁ Abû ᶜAbd Allah Al-Maqdisî rapporte : « Lorsque la mort vint à **Âdam Ibn Abî Iyyâs**, il conclut la récitation du Coran, alors qu'il était allongé, puis il dit : « Par amour pour Toi, je n'ai pas été indulgent envers moi ; pour cet instant et ce jour j'ai espéré en Toi. » Puis il dit : il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, et décéda. » [*As-Siyar* 10/337]

❁ **Zayd Ibn Aslam** a dit : « Si restent au croyant des péchés qu'il ne peut expier par ses œuvres, on lui rend difficile la mort, afin que les affres et difficultés de la mort le fassent parvenir à son rang au Paradis. Si le mécréant a accompli un bien en ce bas-monde, on lui facilite la mort, afin d'être récompensé de son bien en ce bas-monde, puis il est conduit en Enfer. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/450]

❁ On entra chez **Abû Bakr An-Nuhashilî** qui agonisait, mais inclinait la tête en la relevant et la baissant comme pour la prière. Un de ses compagnons lui dit : « Même à cet instant [tu pries], qu'Allah te fasse miséricorde ? » Il répondit : Je me presse avant que le feuillet [de mes actes] ne se referme. » [*Qasr Al-Amal* 159]

❁ ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd rapporte : « Je me suis rendu auprès de **Al-Mughîrah Ibn Hakîm** lors de la maladie qui entraîna sa mort, et je lui ai demandé : Adresse-moi une recommandation. Il répondit : Œuvre pour le moment où tu seras alité ainsi. » [*Al-Hilyah* 8/194]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** pleura lors de son agonie et dit : « Une âme faible face à une chose effrayante et immense. Nous sommes à Allah, et vers Lui nous retournons. » [*Latâ'if Al-Maᶜârif* 514]

❁ **Habîb Al-ᶜAjmî** pleura lors de son agonie et dit : « Je vais accomplir un voyage que je n'ai jamais fait, et suivre un chemin que je n'ai jamais emprunté. Je vais vers mon Maître que je n'ai jamais vu, je vais au-delà d'épouvantes desquelles je n'ai jamais vu de semblables. On va m'ensevelir sous terre et m'y faire demeurer jusqu'au Jour de la Résurrection, puis on me présentera devant Allah, et je crains qu'Il ne me dise : « Ô Habîb !

Présente-moi une seule glorification que tu M'as adressée en laquelle Satan ne t'a pas dominé par quoi que ce soit. » Que vais-je dire alors que je n'aurais aucun moyen d'y échapper ? Je dirai : « Seigneur ! Voilà ce que je T'apporte ! » les mains attachées à mon cou. » [Laṯâ'if Al-Maᶜârif 514]

❁ Yahyâ Ibn ᶜAwn rapporte: « Je suis entré avec Suhnûn chez **Ibn Al-Qisâr** qui était souffrant. Suhnûn lui dit : « Pourquoi cette angoisse ? » Il répondit : En raison de la mort et de l'arrivée devant Allah. » [As-Siyar 12/67]

❁ Thâbit rapporte : « Lorsque **Jâbir Ibn Zayd** faiblit, il dit à sa famille : « Redressez-moi » il s'assit alors et ne cessa de dire : Je cherche protection auprès d'Allah contre l'Enfer et un mauvais compte. » [Al-Hilyah 3/89]

❁ Lorsque la mort arriva à **Ibn Jarîr**, il multiplia les formules de *tashahhud* et de mention d'Allah, il passa sa main sur son visage, ferma ses yeux avec sa main, l'étendit, et son âme quitta son corps. » [As-Siyar 14/276]

❁ Abû Jaᶜfar Al-Hinât rapporte : « J'ai assisté au décès de **ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Jaᶜfar**. Nous étions assis auprès de lui, lorsqu'il dit : L'ange de la mort est là ! Prends mon âme comme tu prendrais l'âme d'un homme qui dit depuis quatre-vingt-dix ans : j'atteste il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et que Muhammad est Son serviteur et messager. » [As-Siyar 15/554]

❁ Lorsque la mort vint à **Nâfiᶜ**, il pleura, on lui demanda pourquoi, et il répondit : « Je me suis souvenu de la compression de la tombe. » [Al-Muhtadirîn 171]

❁ Zuhayr Ibn ᶜAtiyyah rapporte : « Lors de son agonie, **Al-ᶜAlâ Ibn Ziyâd** pleura. On lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? – J'aimerais accueillir la mort par le repentir. – Alors, fais-le, qu'Allah te fasse miséricorde. » Il demanda alors qu'on lui apporte de quoi accomplir ses ablutions, un vêtement neuf qu'il enfila, puis il se tourna en direction de la Qibla, pencha la tête environ deux fois, puis il se coucha et mourut. » [Al-Muhtadirîn 126]

❁ Sulaymân Ibn ᶜAbd Al-Malik demanda à **Abû Hâzim** : « Ô Abû Hâzim ! Qu'avons-nous à réprouver la mort ? — Vous avez bâti votre vie d'ici-bas et détruit celle de l'au-delà, vous réprouvez donc passer de ce qui est bâti à ce qui est détruit. — Comment se déroule l'arrivée devant Allah ? » Il répondit : « Concernant celui qui obéit à Allah, il est semblable à l'absent qui revient auprès des siens qui l'attendent ; quant au pécheur, il est semblable à l'esclave fugitif qui revient à son maître en colère. » [Laṯâ'if Al-Maᶜârif 135]

❁ ᶜImrân Al-Khiyâṯ rapporte : « Nous avons rendu visite à **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî**, il pleurait, et nous lui avons demandé : « Pourquoi pleures-tu, ô Abû ᶜImrân ? » Il répondit : J'attends l'ange de la mort, et je ne sais pas s'il va m'annoncer le Paradis ou l'Enfer. » [*Sifah As-Ṣafwah* 3/89]

❁ Lors de la maladie qui entraina sa mort, **ᶜAbd Al-Malik Ibn Marwân** demanda qu'on le lève, il sentit l'air et dit : « Ô bas-monde ! Comme tu sembles bon, mais ce que tu proposes de long est certes court, et ce que tu proposes d'abondant est certes méprisable, et nous avons été trompé par toi. » [*As-Siyar* 4/250]

❁ Al-Muzanî rapporte : « Je suis entré chez **As-Shâfiᶜî** lors de la maladie qui entraina sa mort, et je lui ai demandé : « Comment vas-tu ce matin ? » Il répondit : « Je me prépare à quitter ce bas-monde, me séparer de mes frères, boire de la coupe de la mort, rencontrer mes mauvaises actions, être amené devant Allah, et je ne sais si mon âme se dirigera vers le Paradis, afin que je puisse la féliciter, ou vers l'Enfer, afin que je lui présente mes condoléances. » puis il pleura. » [*As-Siyar* 5/99]

❁ **Muḫammad Ibn Al-Munkadir** s'affligea au moment de mourir, et on lui demanda : « Qu'est-ce qui t'afflige ? » Il répondit : « Je crains un verset du Livre d'Allah : ﴿*Et il leur apparaîtra alors, venant d'Allah, ce à quoi ils ne s'attendaient pas.*﴾ je crains que ne m'apparaisse, venant d'Allah, ce à quoi je ne m'attends pas. » [*Sifah As-Ṣafwah* 2/481]

❁ Dans son agonie, **Sufyân At-Thawrî** se mit à pleurer. Un homme lui dit : « Ô Abû ᶜAbd Allah ! Je vois que tu as beaucoup péché. » Sufyân prit quelque chose par terre et dit : « Par Allah ! Mes péchés sont plus insignifiants pour moi que ceci, mais je crains d'être privé de la foi avant de mourir. » [*Al-Ḫilyah* 2/378]

❁ Fâṯimah, l'épouse de **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** rapporte : « Lors de la maladie qui a entrainé sa mort, j'entendais ᶜUmar dire : « Ô Allah ! Dissimule-leur ma mort, ne serait-ce qu'un instant. » Le jour où il est décédé, j'ai quitté la pièce où il se trouvait pour m'asseoir dans la pièce attenante, et je l'ai entendu dire : ﴿*Cette Demeure dernière, Nous la réservons à ceux qui ne cherchent, ni à s'élever sur terre, ni à y semer la corruption. Ainsi, la fin heureuse appartient aux pieux*﴾ puis il se tut et je n'entendis ni mouvement ni voix. Je dis à un de ses domestiques : « Malheur à toi ! Va voir si le Commandeur des croyants dort ? » Lorqu'il entra, il cria, j'ai alors bondi et suis entrée. Il était mort, orienté en direction de la qibla, il avait fermé ses yeux, mit une main sur sa bouche et une autre sur ses yeux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/325]

❁ Lorsque **Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym** agonisa, sa fille pleura, et il dit : « Ô ma fille, ne pleure pas, mais dis : quel bon jour, mon père va vers le bien ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/325]

❁ Alors qu'il était sur le point de mourir, **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** dit : « Mes frères ! Savez-vous où on m'emmène ? Par Allah en dehors duquel il n'est de divinité digne d'adoration, on m'emmène en Enfer, sauf si Allah me pardonne ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/346]

❁ Alors qu'il était sur le point de mourir, **Mâlik Ibn Dînâr** dit : « C'est pour ce jour qu'a persévéré Abû Yahyâ. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/346]

❁ Dans son agonie, **Abû ᶜImrân Al-Juwanî** se mit à pleurer. On lui dit : « Pourquoi pleures-tu ? Qu'Allah te fasse miséricorde. » Il répondit : « Je me suis rappelé ma négligence et j'ai pleuré. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/349]

❁ Alors qu'il agonisait, quelqu'un dit à **Hassân Ibn Abî Sinân** : « Comment te sens-tu ? – Comme un mourant. – Ressens-tu une grande affliction ? » Il se mit à pleurer puis dit : « Oui, c'est cela. Il convient que le croyant se console de l'affliction et de la douleur de la mort par ce qu'il espère comme joie dans la rencontre d'Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/350]

❁ Alors qu'il était sur le point de mourir, **Al-Aᶜmash** pleura, et on lui dit : « Ô Abû Muhammad ! Toi aussi tu pleures au moment de mourir ! » Il répondit : « Qu'aurais-je à ne pas pleurer alors que je sais mieux que quiconque ce qu'il en est de moi. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/352]

❁ Dans son agonie, **Muhammad Ibn Al-Munkadir** pleura et on lui dit : « Pourquoi pleures-tu ? » Il répondit : « Je ne pleure pas pour un péché que je sais avoir commis, mais je crains d'avoir commis un péché que je pensais insignifiant, alors qu'il est immense auprès d'Allah. » [*Al-ᶜÂqibah fi Dhikr Al-Mawt* 132]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** rendit visite à un jeune homme malade, et il le trouva tel un fantôme sur son lit. Il l'interrogea sur son état, mais il ne put répondre par la langue et fit un signe. À ce moment, s'éleva la voix du muezzin, et nous l'avons entendu répéter ce que disait le muezzin et tendre l'index pour les deux attestations de foi. Puis il demanda à son fils de lui faire les ablutions, et de l'orienter en direction de la qibla afin qu'il prie allongé, en inclinant la tête. Puis il dit : « Ô Mâlik ! L'épreuve venant de Lui est un repos tant que perdure la foi. Ô Mâlik ! Ses bienfaits sont innombrables, alors qu'Il n'inflige qu'une seule épreuve [de la mort]. » Mâlik dit : « Je fus étonné de sa certitude, sa patience, sa véracité, et de la sincérité de son amour. Et il mourut peu de temps après. » [*Al-ᶜÂqibah fi Dhikr Al-Mawt* 120]

❁ Muhammad Ibn Qays rapporte qu'un homme de Médine était sur le point de mourir et s'affligea. On lui dit : « Tu t'affliges, toi aussi ? » Il répondit : « Et qu'aurais-je à ne pas m'affliger ? Par Allah ! Si le gouverneur de Médine m'envoie un émissaire, je m'en effraie, alors que dire de l'envoyé du Seigneur de l'univers ? » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/354]

❁ Alors qu'il était sur le point de mourir, **ʿAtâ' As-salîmî** dit : « Ô Allah, fais-moi miséricorde en ce bas-monde dans ma séparation, fais-moi miséricorde dans la mort lorsque je serai terrassé, fais-moi miséricorde dans la tombe dans ma solitude, et fais-moi miséricorde lorsque je me tiendrai devant Toi au Jour de la Résurrection. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/359]

❁ Thâbit rapporte : « Nous avons rendu visite à **Rabîʿah Ibn Al-Hârith** qui était souffrant, et il dit : Celui qui est dans ma situation, l'au-delà remplit son cœur, et ce bas-monde devient pour lui plus méprisable qu'une mouche. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/239]

❁ Alors qu'il agonisait, **Waraqâ' Ibn ʿUmar** célébrait l'unicité et la grandeur d'Allah, et Le mentionnait. Les gens lui rendaient visite par groupe, le saluaient, il leur répondait, et ils sortaient. Lorsqu'ils furent nombreux, il se tourna vers son fils et lui dit : « Ô mon fils ! Épargne-moi de répondre à leur salut, afin qu'ils ne me détournent pas de mon Seigneur. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/374]

❁ Abû Bakr An-Naysâbûrî rapporte : « J'étais aux côté de **Ibrâhîm Ibn Hâni'** lors de son décès. Il appela son fils et lui demanda : « Le soleil est-il couché ? » Il répondit : « Non. Ô père, tu as le droit de ne pas accomplir le jeûne obligatoire, et là c'est un jeûne surérogatoire que tu accomplis. » Il répondit : ﴾*C'est pour une chose pareille que doivent œuvrer ceux qui œuvrent*﴿ et son âme sortit. » [*Sifah As-Safwah* 2/401]

❁ Lorsqu'**Abû ʿUthmân Al-Hayrî** fut sur le point de mourir, son fils déchira la tunique qu'il portait. Abû ʿUthman ouvrit les yeux et dit : « Ô mon fils ! Cela est contraire à la sunna en apparence, et c'est une ostentation cachée dans le cœur. » [*Al-Hilyah* 3/364]

❁ Umm Ad-Dardâ' rapporte : « Lorsqu'un homme pieux mourrait, **Abû-d-Dardâ'** disait : « Félicitations ! Comme j'aimerais être à ta place ! » Umm Ad-Dardâ' l'interrogea à ce sujet, et il dit : « Ne sais-tu pas que l'homme peut être croyant au matin et hypocrite au soir, et qu'on peut lui retirer la foi sans qu'il ne s'en aperçoive ? J'envie plus ce mort pour cela que de demeurer vivant en prière et en jeûne. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/407]

❁ **Masrûq** a dit : « Il n'est pas de demeure meilleure pour le croyant que la tombe : il y est soulagé des soucis de ce bas-monde et préservé du châtiment d'Allah. » [*Mawsû^c^ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/87]

❁ **Bishr Ibn Al-Hârith** a dit : « Quelle belle demeure est la tombe pour qui obéit à Allah. » [*Mawsû^c^ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/87]

❁ Wahb Ibn Munabbih rapporte : « **ᶜÎsâ** (ﷺ) se tenait devant une tombe, en compagnie des apôtres, alors qu'on rebouchait la tombe. Les apôtres mentionnèrent la tombe, sa solitude, ses ténèbres et son exiguïté, et ᶜÎsâ dit : Vous étiez en un lieu plus exigu encore dans le ventre de vos mères, et si Allah veut élargir une chose, Il l'élargit. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/87]

❁ Fudâlah Ibn Dînâr rapporte : « J'ai assisté aux derniers instants de **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** qui dit : « Bienvenue aux anges de mon Seigneur. Il n'y a de force et de puissance qu'en Allah. Je sens un parfum suave jamais senti auparavant. » Puis son regard se figea et il mourut. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/349]

❁ Dans son agonie, **Al-ᶜAlâ Ibn Ziyâd Al-ᶜAdawî** pleura et on lui demanda : « Qu'est-ce qui te fait pleurer ? » Il répondit : « Par Allah, j'aurais aimé accueillir la mort par un repentir. — Alors fais-le, qu'Allah te fasse miséricorde. » Il demanda qu'on lui apporte de l'eau, il se purifia, puis demanda qu'on lui apporte un vêtement neuf qu'il enfila, puis il se dirigea en direction de la qibla, inclina la tête deux fois, puis se coucha et mourut. [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/341]

❁ Ibn Al-Jawzî rapporte : « **ᶜAbd Allah Ibn Ibrâhîm Al-Khabarî** transcrivait des copies du Coran, et un jour, alors qu'il était assis et écrivait, il posa son calame, s'adossa et dit : « Par Allah ! Si c'est là la mort, c'est une bonne mort. » et il décéda. » [*Al-Muntadham* 17/34]

❁ ᶜAbd Al-Aᶜlâ Ibn Hammâd rapporte : « Je suis entré chez **Bishr Ibn Mansûr** qui était mourant mais affichait une joie immense. Je lui dis : Quelle est cette joie ? Il me répondit : « Gloire à Allah ! Je vais quitter les injustes, transgresseurs, envieux, et calomniateurs, pour me rendre auprès du plus miséricordieux des miséricordieux, et je ne devrais pas me réjouir ? » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/313]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Tant que tu es vivant, qu'Allah (ﷻ) soit Celui que tu crains le plus ; et lorsque vient la mort, qu'Allah soit Celui en qui tu espères le plus. » [*Al-ᶜÂqibah fî Dhikr Al-Mawt* 164]

La solitude

❁ **ᶜUmar Ibn Al-Khattâb** a dit : « Prenez votre part de solitude. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 6/503]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Quel bon ermitage pour le musulman est sa maison, il y préserve sa langue, son sexe, et son regard. Prenez garde aux assises des marchés car elles distraient et amènent à la faute. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 6/505]

❁ **ᶜUthmân Ibn Abî-l-ᶜÂs** a dit : « Si ce n'étaient la prière du vendredi et la prière en commun, je construirais une pièce au-dessus de ma maison dont je ne sortirais que pour me rendre à ma tombe. » [Az-Zuhd li Ahmad 281]

❁ Hishâm Ibn ᶜUrwah rapporte : « Lorsque **ᶜUrwah** s'isola dans sa demeure d'Al-ᶜAqîq, les gens lui dire : « Tu t'es écarté de la mosquée du Messager d'Allah ! » Il répondit : J'ai constaté que leurs mosquées étaient pleines de distraction, leurs marchés remplis de futilités, que la turpitude étaient grandes sur leurs chemins, ainsi ce que je trouve ici est, comparé à ce qui est chez eux, une préservation. » [As-Siyar 4/428]

❁ **Makhûl Al-Azdî** a dit : « Si la fréquentation des gens comporte un bien, la solitude est plus sure. » [As-Siyar 5/162]

❁ **Abû Hâzim** a dit : « Si tu aimes un frère pour Allah, fréquente-le peu pour ce bas-monde. » [As-Siyar 6/101]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Je n'ai rien vu de mieux que de rester chez soi. » [As-Siyar 7/260]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Muhammad Al-Karmânî rapporte : « Je suis entré chez **Muhammad Ibn An-Nadr** et lui ai dit : Il semble que tu détestes la compagnie des gens. Il me répondit : Certes, mais comment me sentirais-je seul, alors qu'Il dit : Je suis avec celui qui Me mentionne. » [As-Siyar 8/175]

❁ **Bishr Ibn Mansûr** a dit : « Cherche à ne connaître que peu de monde, car tu ne sais pas ce qui va arriver, si demain un scandale t'éclabousse, ceux qui te connaîtront seront peu nombreux. » [As-Siyar 8/361]

❁ **Wuhayb Ibn Al-Ward** a dit : « On a dit que la sagesse était composée de dix parties : neuf reposant dans le silence, et la dixième dans la solitude. J'ai donc essayé de me contraindre au silence, mais je n'ai pas réussi à maitriser tout ce que j'en voulais, j'ai donc vu que toutes ces dix parties reposaient dans la solitude. » [Sifah As-Safwah 2/532]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Ahmad** rapporte : « Mon père s'est rendu à Tarsûs à pied, il a accompli deux ou trois pèlerinages à pied, et il était le plus patient des hommes sur la solitude ; alors que Bishr, lui, ne supportait pas la solitude, et il allait trouver untel et untel. » [*As-Siyar* 11/211]

❁ **Ahmad Ibn Hanbal** a dit : « Je désire une chose qui n'existe pas : j'aimerais être en un lieu où aucun homme ne se trouve. » [*As-Siyar* 11/226]

❁ **Al-Maymûnî** a dit : « J'ai constaté que la solitude est ce qui est de plus reposant pour le cœur. » [*As-Siyar* 11/226]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Ahmad** rapporte : « On demanda à mon père : « Pourquoi ne fréquentes-tu pas les gens ? » Il répondit : par tristesse face à la séparation. » [*As-Siyar* 11/318]

❁ **Ibn Al-Haddâd** a dit : « Rien ne vaut la solitude, car les gens sont devenus des loups. » [*As-Siyar* 14/214]

❁ **Ibn Al-Jabâ'î** rapporte : « J'étudiais *al-hilyah* avec Ibn Nâsir, mon cœur fut alors touché et je dis : j'aimerais m'isoler et me consacrer à l'adoration. Plus tard, j'ai prié derrière le shaykh, et lorsqu'il s'assit ensuite, il me dit : Si tu veux t'isoler, ne le fais qu'après t'être instruit dans la religion, avoir fréquenté les savants et t'être éduqué, sinon tu t'isolerais alors que tu n'es qu'un petit oisillon sans plumes. » [*As-Siyar* 20/448]

❁ Nuᶜaym Ibn Hammâd rapporte : « **Ibn Al-Mubârak** multipliait les assises chez lui, et on lui dit : « Ne te sens-tu pas seul ? » Il répondit : Comment me sentir seul alors que je suis avec le Prophète (ﷺ) et ses Compagnons ? » [*As-Siyar* 8/382]

❁ **As-Shâfiᶜî** a dit : « L'agrément des gens est un objectif qui ne peut être atteint, il n'est pas non plus possible de ses préserver d'eux, donc cherche ce qui t'est profitable et attache-toi à cela. » [*As-Siyar* 10/89]

❁ Yûnus Ibn ᶜAbd Al-Aᶜlâ rapporte : « J'ai entendu **As-Shâfiᶜî** dire : Ô Yûnus, l'isolement vis-à-vis des gens entraine l'inimitié, et leur fréquentation excessive amène de mauvais compagnons, donc sois entre les deux. » [*As-Siyar* 10/89]

❁ **Wuhayb Ibn Al-Ward** a dit : « J'ai fréquenté les gens pendant cinquante ans et je n'ai trouvé personne me pardonnant une erreur survenant entre lui et moi, cherchant à maintenir le lien si je le rompais, dissimulant mon intimité, et duquel je ne craigne pas la colère ; il est donc particulièrement stupide de se préoccuper d'eux. » [*Sifah As-Safwah* 2/532]

❁ **As-Sarî As-Saqaṯî** a dit : « Que celui qui veut préserver sa religion, apaiser son cœur et son corps, et diminuer ses soucis, s'écarte des gens, car nous vivons une époque d'isolement et de solitude. » [*Sifah As-Safwah* 2/627]

❁ **Makḫûl** a dit : « Si le mérite repose dans le groupe, la préservation repose dans la solitude. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/505]

❁ **Qatâdah** a dit : « On ne voyait le croyant qu'en trois endroits : la mosquée qu'il peuplait, sa maison qui le dissimulait, ou cherchant à satisfaire un besoin ne comportant aucun mal. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/220]

❁ On demanda à **Ibn Al-Mubârak** : « Pourquoi ne t'assieds-tu pas avec nous ? – Je dois partir avec les Compagnons et leurs successeurs ! – Où sont les Compagnons et leurs successeurs ? – Je vais lire leur science, leurs récits et leurs actes. Alors que ferais-je avec vous qui ne faites que calomnier les gens ? » [*Al-Hilyah* 8/164]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Je me réjouis lorsque vient la nuit, uniquement pour cesser de voir les gens. » [*Al-Hilyah* 2/372]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « Aimer rencontrer les gens relève de l'amour de ce bas-monde, et les délaisser de l'abandon de ce bas-monde. » [*Al-Hilyah* 2/485]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Celui qui ne supporte pas la solitude et aime la compagnie des gens n'est pas préservé de l'ostentation. » [*Al-Hilyah* 3/27]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « Fuyez les gens comme vous fuyez l'animal féroce, mais ne manquez ni la prière du vendredi ni la prière en commun. » [*Al-Hilyah* 2/490]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Celui qui fréquente les gens n'est pas préservé de l'une de deux choses : soit il plonge avec eux dans le faux lorsqu'ils y plongent, soit il se tait en voyant ou en entendant un mal de ses compagnons, n'éprouvant aucune jalousie [pour Allah], et ainsi il tombe dans le péché avec eux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/506]

❁ On dit à **Dâwud At-Tâ'î** : « Assieds-toi avec les gens ! » Il répondit : « Tu es entre deux : un jeune qui ne te respecte pas, et un vieux qui dénombre tes défauts. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/512]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak** rapporte : « On a dit que l'isolement consistait à être avec les gens et, lorsqu'ils mentionnent Allah, parler avec eux, et lorsqu'ils parlent d'autre chose, rester silencieux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/53]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Depuis vingt ans, je suis à la recherche d'un ami qui, lorsqu'il se met en colère, ne ment pas sur moi. » *[Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/542]*

❁ Al-Fadl Ibn Sahl rapporte : « **Bishr Ibn Al-Hârith** m'a dit : écarte-toi des gens, car c'est en toute connaissance à leur sujet que je me suis écarté d'eux. » *[Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/542]*

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Tout frère ou compagnon dont tu ne tires aucun bien concernant ta religion, fuis-le. » *[Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 6/533]*

❁ **Abû Muslim Al-Khawlânî** a dit : « Les gens étaient une feuille sans épine, et aujourd'hui ils sont une épine sans feuille : si tu les insultes, ils t'insultent ; si tu les critiques, ils te critiquent ; et si tu les laisses en paix, ils ne te laissent pas. » *[Az-Zuhd li Ahmad 609]*

❁ Abû ᶜAbd Allah rapporte : « **Muhammad Ibn Aslam** m'a dit : Qu'ai-je à voir avec ces gens ? J'étais seul dans les lombes de mon père, seul dans le ventre de ma mère, je suis venu au monde seul, on prendra mon âme alors que je serai seul, j'entrerai seul dans ma tombe, Munkar et Nakîr viendront me voir alors que je serai seul, j'irai à ma demeure dans la tombe seul, mes œuvres et péchés seront posés dans la Balance alors que je serais seul, si je vais au Paradis, j'irais seul, et si je vais en Enfer, j'irais seul ; qu'ai-je donc à voir avec les gens ! » *[Al-Muntadham 11/303]*

❁ ᶜAbd Allah, le fils de l'imam **Ahmad Ibn Hanbal** rapporte : « Mon père était le plus patient des hommes dans la solitude. Personne ne le voyait si ce n'est à la mosquée, participant à des funérailles, ou visitant un malade, et il détestait parcourir les marchés. » *[Sifah As-Safwah 2/627]*

❁ **Ibrâhîm Ibn Al-Mawlid** a dit : « Je m'étonne de qui connaît la voie vers son Seigneur, et qui pourtant vit avec d'autres que Lui. » *[Al-Hilyah 3/458]*

❁ Un homme vint trouver **Wahb Ibn Munabbih** et lui dit : « Voilà en quoi les gens sont tombés, et je me suis dit que je ne les fréquenterai plus.
– Ne le fais pas, car les gens ont besoin de toi, et tu as besoin des gens ; mais sois parmi eux un sourd entendant, un aveugle voyant, un muet parlant. » *[Al-Hilyah 3/32]*

❁ On mentionna en présence de **Wahb Ibn Munabbih** les adorations et pérégrinations des fils d'Israël et il dit : « Celui qui fréquente les gens et fait preuve de retenue et de patience face à leurs torts est pour moi meilleur. » *[Az-Zuhd li Ahmad 617]*

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Bienheureux celui qui s'éloigne des gens pour se rapprocher d'Allah. » [8/108]

❁ **Le Messie** a dit : « Ô apôtres ! Parlez beaucoup à Allah et peu aux gens ! – Comment pouvons-nous parler beaucoup à Allah ? – Isolez-vous pour Lui parler, isolez-vous pour L'invoquer. » [*Al-Hilyah* 6/195]

❁ Abû Usâmah rapporte : « Je suis allé rendre visite à **Muhammad Ibn An-Nadr Al-Hârithî**, et il sembla crispé. Je lui dis : « Il semble que tu n'aimes pas qu'on te rende visite. – Certes. – Ne ressens-tu pas la solitude ? – Comment ressentirais-je la solitude alors qu'Allah dit : Je suis avec celui qui Me mentionne. » [*As-Shucab* 709]

❁ On dit à **Mâlik Ibn Mighwal** qui était seul chez lui : « N'éprouves-tu pas la solitude ? » Il répondit : « Personne n'est seul avec Allah. » [*Al-Hilyah* 2/294]

❁ **Ghazwân** a dit : « J'ai trouvé le repos du cœur en la compagnie de Celui qui possède ce dont j'ai besoin. » [*Al-Hilyah* 2/294]

La fraternité

❁ **Abû Bakr** a dit : « L'invocation en faveur de son frère en Allah est exaucée. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 217]

❁ **Ibn Mascûd** a dit : « Tu ne commets aucun péché à ne fréquenter que celui qui t'aide dans la mention d'Allah. » [*Az-Zuhd li Abî Dâwud* 146]

❁ Mujâhid a dit : « J'ai fréquenté **Ibn cUmar** pour le servir, mais c'est lui qui se mit à mon service. » [*Makârim Al-Akhlâq* 71]

❁ Ibn Al-Musayyib rapporte : « Il existait une dissension entre **Talhah** et **Ibn cAwf**. Talhah tomba malade, et cAbd Ar-Rahmân [Ibn cAwf] lui rendit visite. Talhah lui dit : Par Allah, mon frère, tu es meilleur que moi. – Ne dis pas cela, mon frère. – Si, par Allah, car si tu étais tombé malade, je ne t'aurais pas rendu visite. » [*As-Siyar* 1/88]

❁ Qays Ibn Abî Hâzim rapporte: « **Abû Bakr** acheta Bilâl, alors qu'il était enfoui sous les pierres, pour cinq onces d'or. [Les polythéistes] dirent : « Si tu n'en avais proposé qu'une seule once, nous te l'aurions vendu. » Il répondit : Et si vous en aviez voulu pas moins de cent onces, je l'aurais tout de même acheté. » [*As-Siyar* 1/353]

❁ **Ibn cUmar** a dit : « Il m'arrive de sortir uniquement pour saluer les gens et qu'ils me saluent. » [*As-Siyar* 3/221]

❁ **Ibn Mascûd** a dit : « Fais partie de la foi pour l'homme que d'en aimer un autre, sans qu'il n'y ait entre eux de lien parenté, de biens octroyés, et d'amour, si ce n'est pour Allah (ﷻ). » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/156]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Mieux vaut être blâmé par son frère que de le perdre ; donne à ton frère et sois doux envers lui, et n'obéis, le concernant, à aucun envieux, sinon tu serais comme lui. Demain viendra la mort, et te suffira pour peine de le perdre : comment le pleures-tu après la mort alors que de son vivant tu avais rompu avec lui ? » [*Al-Hilyah* 1/172]

❁ **Abû Umâmah** a dit : « Celui qui aime pour Allah, déteste pour Allah, donne pour Allah et prive pour Allah aura complété la foi. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/157]

❁ **Ibn cAbbâs** a dit : « Aime pour Allah, déteste pour Allah, prends ami pour Allah, prends ennemi pour Allah, car tu ne parviendras à l'alliance avec Allah qu'ainsi. Le serviteur ne peut connaître la saveur de la foi, même

si ses prières et jeûnes sont nombreux, jusqu'à ce qu'il soit ainsi. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 8/157]

❁ **Kaᶜb Al-Ahbâr** a dit : « Un homme debout en prière peut être remercié, et un autre qui dort peut être pardonné, ceci dans le cas de deux hommes qui s'aiment en Allah : l'un d'eux se lève pour accomplir la prière, Allah agrée sa prière et son invocation dont Il ne rejette rien, et cet homme a mentionné son frère en invoquant dans la nuit en disant : « Seigneur ! Pardonne à mon frère untel. » et Allah lui pardonne alors qu'il dort. » [Al-Hilyah 2/253]

❁ **ᶜUmar Ibn Al-Khattâb** a dit : « N'interprète pas en mal une parole émanant d'un musulman tant que tu peux lui trouver une interprétation dans le bien. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/526]

❁ **Saᶜd Ibn Abî Waqqâs** a dit : « La bonté envers les frères préservé de leur inimité. » [Al-Hilyah 7/288]

❁ **Abû Qilâbah** a dit : « Si te parvient de ton frère ce que tu réprouves, accorde-lui une excuse autant que tu le peux, et si tu n'en trouves pas, dis-toi : il se peut que mon frère ait une excuse que je ne connais pas. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/525]

❁ Il y eut des propos entre **Saᶜd Ibn Abî Waqqâs** et **Khâlid Ibn Al-Walîd**, et un homme critiqua Khâlid devant Saᶜd qui lui dit : « Cesse ! ce qui est entre nous n'a pas atteint notre religion. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/398]

❁ **ᶜUmar** dit à Abû Maryam As-Salûlî : « Par Allah ! Je ne t'aimerais que lorsque la terre aimera le sang ! — Me priveras-tu pour cela d'un droit ? — Non. — Alors ce n'est pas grave. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 3/17]

❁ Abû Wâ'il rapporte : « Je me suis rendu avec mon frère chez **Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym**. Il se trouvait dans la mosquée et nous dit : « Qu'est-ce qui vous amène ? – Nous sommes venus afin que tu mentionnes Allah, et que nous Le mentionnions avec toi ; et pour que Tu loues Allah et que nous Le mentionnions avec toi. » Il leva les mains et dit : Louange à Allah que vous n'ayez pas dit : nous sommes venus pour que tu boives et que nous buvions avec toi ; et que tu forniques et que nous forniquions avec toi. » [Al-Musannaf 7/146]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Le croyant est le miroir de son frère : s'il voit en lui une chose qui lui déplait, il le guide, le corrige, l'entoure, et le préserve en secret et en public. » [Al-Ikhwân li Ibn Abî Ad-Dunyâ 55]

On demanda à **Muhammad Ibn Wâsi‘** : « Quelle est la meilleure des œuvres en ce bas-monde ? » Il répondit : « Rester avec les compagnons, et discuter avec les frères, s'ils accompagnent dans la bonté et la piété. » [*Al-Ikhwân* 50]

Mutarrif Ibn ‘Abd Allah a dit : « Je préfère rencontrer mes frères que ma famille car ces derniers me disent « Papa, papa… » alors que mes frères adressent à Allah d'une invocation dont j'espère le bien » [*Az-Zuhd li Ahmad* 296]

‘Abd Allah Ibn Muhammad Ibn Munâzil a dit : « Le croyant cherche des excuses à ses frères, alors que l'hypocrite cherche leurs faux-pas. » [*As-Shu‘ab* 7/11197]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « Regarde quelle est la personne la plus prudente, la plus vertueuse, et celle dont les gains sont les meilleurs, et fréquente-la ; et ne fréquente pas celui qui ne t'aide pas pour ta vie dans l'au-delà. » [*As-Shu‘ab* 7/9044]

Ibrâhîm Ibn Ad-ham émettait comme conditions à ses compagnons de voyage d'être à leur service et d'accomplir l'appel à la prière. [*Latâ'if Al-Ma‘ârif* 413]

Wahb Ibn Munabbih a dit : « Trois choses font partie de l'essence de ce bas-monde : la rencontre des frères, le repas de rupture offert au jeûneur, et la prière en fin de nuit. » [*As-Samt* 93]

Al-Hasan Ibn Kathîr rapporte : « Je me suis plaint auprès de Muhammad Ibn ‘Alî de mon indigence et de la dureté des frères, et il dit : « Quel mauvais frère celui qui maintient les liens lorsque tu es riche et qui rompt les liens lorsque tu es pauvre. » Puis il ordonna à son servant d'apporter un sac contenant sept cents dirhams, et il me dit : Dépense cela, et lorsqu'il n'en restera rien, informe m'en. » [*Al-Ikhwân* 179]

Az-Zuhrî rencontra Muhammad Ibn Yazîd qui accomplissait des circumambulations, alors qu'il lui avait emprunté de l'argent. Il le lui rendit, sauf une petite partie, lui dit : « Ô Abû ‘Uthmân, je suis gêné de retenir ton droit, mais si tu pouvais ordonner à ton majordome de nous accorder un délai jusqu'à ce qu'Allah nous facilite l'acquittement de ce qui reste ? » Il lui répondit : « Ô Ibn Shihâb, combien reste-t-il ? – Quinze mille. – Va, ils sont à toi. Par Allah, c'est là bien peu de choses face à la fraternité en Allah. » [*As-Shu‘ab* 7/10390]

Ayyûb As-Sakhtiyânî rapporte : « Je ne suis jamais entré chez **‘Abd Ar-Rahmân Ibn Abî Laylâ** sans qu'il ne m'adresse de belles paroles et ne m'offre un bon repas. » [*Al-Ikhwân* 207]

Al-Acmash rapporte : « **Khuthaymah** faisait de la marmelade de dattes et un bon repas, il invitait Ibrâhîm et nous invitait avec lui, et il disait : Mangez ce que j'aime, je ne l'ai fait que pour vous ! » [*Al-Ikhwân* 210]

cUthmân Ibn Hakîm a dit : « Fréquente celui qui est d'un degré supérieur au tien dans la religion et d'un rang moindre concernant la vie d'ici-bas. » [*As-Samt* 45]

Abû cAmr Al-cUfî rapporte : « On a dit : Fréquente celui dont la compagnie t'embellira ; celui qui, si tu te mets à son service, te préserve ; si tu es frappé d'indigence, te donne ; s'il voit en toi une bonne action la compte à ton actif ; s'il voit en toi une faute, la cache ; si tu parles, te croit ; et si tu es attaqué, te défend. » [*As-Samt* 44]

Bakr Ibn cAbd Allah a dit : « Considérez vos frères de la manière dont vous aimeriez qu'ils vous considèrent. Ce n'est pas pour toute erreur ou faute que tu dois déconsidérer ton frère, car il se peut que tu mérites plus qu'on voit cela en toi qu'en lui. Si tu pries, ne t'infatue pas pour autant, car il se peut que celui qui consomme parfois du jus fermenté respecte plus son engagement que toi ; et si tu respectes ton engagement, ne t'infatue pas pour autant, car il se peut que celui que tu abhorres en certaines situations maintienne plus les liens de parenté que toi ; et si tu maintiens les liens de parenté, ne t'infatue pas pour autant, car il se peut que celui que tu abhorres en certaines situations jeûne plus que toi. » [*At-Tawbîkh li Abî As-Shaykh* 54]

Yahyâ Ibn Abî Kathîr a dit : « Le meilleur des frères est celui qui dit à son compagnon : jeûnons avant de mourir ; et le pire des compagnons est celui qui dit à son frère : mangeons et buvons avant de mourir. » [*Al-Hilyah* 3/71]

Abû Jacfar Al-Bâqir a dit : « Les actes les plus difficiles sont au nombre de trois : mentionner Allah en toute situation, être impartial concernant sa personne, et réconforter son frère par ses biens. » [*Al-Hilyah* 3/183]

Abû Jacfar Al-Burqân rapporte : « **Maymûn Ibn Mihrân** me dit : Ô Jacfar, dis-moi en face une chose que je déteste entendre, car on n'est pas sincère envers son frère jusqu'à lui dire en face ce qu'il déteste entendre. » [*Al-Hilyah* 4/86]

Abû Jacfar Al-Burqân rapporte : « J'ai dit à **Maymûn Ibn Mihrân** : Untel tarde à venir te rendre visite. Il me répondit : Si l'affection est établie, il n'y a pas de mal, même si le délai se prolonge. » [*Al-Hilyah* 4/91]

❁ Yûnus Ibn ᶜUbayd rapporte : « Ziyâd Al-Aᶜlam offrait des présents à Thâbit Al-Bunânî, Yazîd Ar-Raqqâshî, et Yazîd Ad-Dabî. Il offrait des présents à des gens dans le besoin qui ne pouvaient lui rendre la pareille, mais lorsqu'**Al-Hasan** est arrivé, il lui offrait des présents, et Al-Hasan lui en offrait également, au point que Ziyâd Al-Aᶜlam ne dise : Le shaykh m'a épuisé. » [*Makârim Al-Akhlâq* 71]

❁ Al-Fadl Ibn Dalham rapporte : « Lorsqu'**Al-Hasan** ne voyait plus un de ses frères, il demandait où se trouvait sa maison ; s'il était absent, il rendait visite à sa famille, et s'il était présent, il l'interrogeait sur sa situation et son état, puis il appelait ses jeunes enfants, leur donnait des dirhams et des cadeaux, et disait : Ô untel, les enfants aiment cela. » [*Makârim Al-Akhlâq* 71]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Celui qui recherche un frère sans défaut restera sans frère. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 169]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « Transporter des pierres avec des pieux est meilleur que de manger de la marmelade de dattes avec des dépravés. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 100]

❁ **Hubayrah** a dit : « Considère les gens en fonction de leurs amis. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 108]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « Mon attachement à l'accomplissement du pèlerinage est renforcé par le fait que j'y rencontre des frères que je ne rencontre qu'à ce moment. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 88]

❁ Yûnus Ibn ᶜUbayd fut frappé par un malheur et son ami n'est pas venu lui rendre visite. **Ibn ᶜAwn** lui dit : « Il n'est pas venu te voir ? » Il répondit : Si nous avons confiance en l'affection de notre frère, il ne lui est pas préjudiciable qu'il ne vienne pas nous voir. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 89]

❁ **At-Thawrî** a dit : « Nous n'avons rien vu de plus utile en la religion et en ce bas-monde qu'un frère de confiance. » [*Al-Hilyah* 7/56]

❁ **Al-Qâsim Ibn Muhammad** a dit : « Allah a mis en l'ami, bon et avenant, une compensation au proche qui rompt les liens et se détourne. » [*As-Siyar* 5/57]

❁ **Al-Asmaᶜî** rapporte : « Un bédouin a dit : Oublie les méfaits des frères et leur affection pour toi perdurera. » [*As-Shuᶜab* 7/11200]

❁ **As-Shaᶜbî** a dit : « La controverse corrompt l'amitié ancienne et rompt l'alliance solide. » [*As-Shuᶜab* 6/8436]

❁ **Muᶜammar** a dit : « Celui qui sera le plus sincère envers toi est celui qui craindra Allah dans sa relation avec toi. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm* 77]

Ibn Al-Mubârak rapporte : « **Ibn ᶜAwn** fut frappé par un malheur concernant son fils, et un de ses frères tarda à venir le voir. Il vint finalement et s'excusa ; et Ibn ᶜAwn lui dit : Si tu connais l'affection de ton frère, ne lui adresse pas de reproches. » [*As-Shuᶜab* 6/7944]

Al-Awzâᶜî rapporte : « **Qatâdah** m'écrivit de Bassora : Si nos lieux de résidence nous sépare, l'union de l'islam réunit tous ses adeptes. » [*As-Siyar* 7/121]

Abû-l-Hasan Ibn Quraysh rapporte : « J'étais chez **Ibrâhîm Al-Harbî** lorsque Yûsuf Al-Qâdî vint lui rendre visite, accompagné de son fils. Il lui dit : « Ô Abû Ishâq ! Si nous devions te rendre visite autant que tu le mérites, nous passerions tout notre temps auprès de toi. » Il lui répondit : Toute absence n'est pas synonyme de rudesse, et toute rencontre n'est pas synonyme d'affection, mais il est uniquement question du rapprochement des cœurs. » [*As-Siyar* 13/358]

As-Shâfiᶜî a dit : « Le signe distinctif de l'ami est qu'il soit ami de l'ami de son ami. » [*As-Siyar* 10/99]

Hudhayfah Ibn Qatâdah a dit : « Si je rencontrais quelqu'un qui me déteste réellement pour Allah, je m'imposerais de l'aimer. »

Shaqîq Al-Balkhî a dit : « Je n'aime rien plus que l'invité, car sa subsistance incombe à Allah, et sa récompense m'est accordée. » [*As-Siyar* 9/315]

ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah a dit : « Deux hommes ne s'aiment pas en Allah sans que le meilleur d'entre eux ne soit celui dont l'amour pour l'autre est le plus intense. » [*Sifah As-Safwah* 3/71]

ᶜAlî Ibn Al-Husayn a dit : « Perdre ses bien-aimés est un exil. » [*As-Siyar* 2/554]

Wâsil, l'esclave affranchi d'Ibn ᶜUyaynah rapporte : « J'étais avec **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** à Marwa, lorsque vint le trouver ᶜAtâ' Ibn Muslim, accompagné de son fils ᶜUthmân. ᶜAtâ' demanda à Muhammad : « Quelle est la meilleure œuvre en ce bas-monde ? » Il répondit : Être entouré de ses compagnons et converser avec ses frères, s'ils t'accompagnent dans la bonté et la piété. S'il en est ainsi, Allah fait disparaître la divergence entre eux, donc créez et maintenez des liens. Mais il n'y a aucun bien à être entouré de compagnons et à converser avec les frères s'ils sont esclaves de leur ventre, car s'ils sont ainsi ils s'empêchent l'un l'autre de cheminer vers l'au-delà. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/399]

Makhûl a dit : « Celui qui aime un homme pieux aime en réalité Allah. » [*Al-Hilyah* 2/181]

❁ **Al-Qâsim Ibn Mu<u>h</u>ammad** a dit : « Allah a fait de l'ami bienfaisant une compensation au parent qui rompt les liens. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/90]

❁ **Mu<u>h</u>ammad Ibn Yûsuf** a dit : « Qui est semblable au frère pieux ? Ta famille se partage ton héritage, et lui est seul à te poser dans la tombe et à invoquer pour toi, alors que tu es dans les entrailles de la terre. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 3/54]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Aies autant de frère que tu le peux, car si tu te passes d'eux ils ne te nuiront pas, et si tu as besoin d'eux ils te seront utiles. » [*As-Siyar* 2/554]

❁ On a dit : « Un homme sans frère est comme une main droite sans main gauche. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/90]

❁ **Farqad As-Subkhî** a dit : « L'étranger est celui qui n'a pas de bien-aimé. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 1/446]

❁ **ᶜAmr Ibn Al-ᶜÂ<u>s</u>** a dit : « Si les amis se multiplient, les devoirs aussi. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/532]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit : « Prends garde à avoir trop de frères et de connaissances. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/532]

❁ **Bishr Ibn Man<u>s</u>ûr** a dit : « Aies peu de connaissances parmi les gens, car tu ne sais pas ce qui arrivera, et si quelque chose survient – un scandale en ce bas-monde – ceux qui te connaissent seront peu nombreux. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/520]

❁ **Mahdî Ibn Sâbiq** rapporte : « Le neveu de Mu<u>h</u>ammad Ibn Sûqah lui demanda quelque chose, et cela le fit pleurer. Il dit : « Par Allah, mon oncle, si j'avais su que ma demande te toucherait à ce point, je ne t'aurais pas demandé. » Il répondit : « Je ne pleure pas en raison de ta demande, mais je pleure car je ne suis pas venu te trouver avant que tu ne me demandes. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 3/136]

❁ **Mu<u>t</u>arrif Ibn As-Shakhîr** dit à l'un de ses frères : « Ô untel ! Si tu as besoin de quelque chose, ne me le dis pas mais inscris-le moi sur un papier, car je déteste voir sur ton visage l'humiliation de la demande. » [*As-Siyar* 3/160]

❁ Muᶜammar rapporte : « **<u>T</u>âwûs** resta auprès d'un ami malade jusqu'à manquer le pèlerinage. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 2/30]

❁ **ᶜAṯâ' Al-Khurasânî** a dit : « Prenez soin de vos frères en trois choses : s'ils sont malades, visitez-les ; s'ils sont occupés, aidez-les ; et s'ils ont oublié, rappelez-leur. On a dit : parcours un mile et visite un malade, parcours deux miles et réconcilie deux hommes, parcours trois miles et visite un frère en Allah. » [*Al-Hilyah* 2/185]

❁ On demanda à **Khâlid Ibn Safwân** : « Quel est le frère que tu préfères ? » Il répondit : « Celui qui pardonne mes fautes, accepte mes défauts, et comble mes lacunes. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/22]

❁ Al-Mughîrah rapporte : « Un homme dont la condition était bonne commit un péché, et ses compagnons le rejetèrent. Ceci parvint à **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî** qui dit : rattrapez-le, exhortez-le, et ne l'abandonnez pas. » [*Al-Hilyah* 2/94]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Le croyant n'opprime pas celui qu'il déteste, et ne pèche pas concernant celui qu'il aime. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/14]

❁ Bakr Ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî a dit : « Le fait que l'homme se rabaisse pour ses frères le grandit auprès d'eux. » [*Al-Hilyah* 1/371]

❁ ᶜAbd Allah, le fils de **Tâwûs**, rapporte : « Mon père m'a dit : Ô mon fils ! Fréquente les hommes sensés et on t'affiliera à eux, même si tu n'es pas des leurs ; et ne fréquente pas les ignorants, sinon on t'affiliera à eux, même si tu n'es pas des leurs. » [*Al-Hilyah* 2/31]

❁ **Yahyâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « Que le croyant obtienne de toi trois choses : si tu ne lui profite pas, ne lui nuis pas ; si tu ne le réjouis pas, ne le désole pas ; et si tu ne le loues pas, ne le blâme pas. » [*Al-Hilyah* 4/340]

❁ Un homme dit à **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** : « Consière le vieux parmi les musulmans comme un père, le jeune comme un fils, et celui d'âge médian comme un frère. Envers lequel d'entre eux voudrais-tu être malfaisant ? » [*As-Siyar* 8/429]

❁ **Sufyân Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Que tu aies un ennemi pieux est meilleur pour toi que d'avoir un ami dépravé, car l'ennemi pieux ne peut, de par soi foi, te nuire ou te frapper de ce que tu détestes, alors que l'ami dépravé se moque de ce qui te touche. » [*Al-Hilyah* 2/432]

❁ Hâtim Al-Asam rapporte que **Shaqîq Al-Balkhî** lui dit : « Sois, vis-à-vis des gens comme vis-à-vis du feu : prends ce qui en est utile, mais prends garde qu'il ne te brûle. » [*Al-Hilyah* 4/86]

❁ Un homme dit à **Abû-d-Dardâ'** : « Untel te salue. » Il répondit : « C'est là un beau présent, et une charge légère à porter. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/47]

❁ **Al-Hakîm** a dit : « Il est trois personnes qu'on ne reconnaît qu'en trois moments : on ne reconnait le longanime que dans la colère, le courageux que dans le combat, et le frère que dans le besoin. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/86]

❁ On a dit : « Tu es mon frère tant que je n'ai pas de besoin, et lorsqu'il se présente je constate que je n'ai pas de frère. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/86]

❁ **Abû Sulaymân Ad-Dârânî** a dit : « Je regardais un de mes frères en Irak et pouvais œuvrer un mois sur sa seule vision. Le frère est celui dont la vision t'exhorte avant ses propos. » [*Sifah As-Safwah* 4/444]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Al-Walîd rapporte : **Abû Jaᶜfar Muhammad Ibn ᶜAlî** nous dit : L'un de vous met-il la main dans la poche de son frère pour en prendre ce qu'il veut ? — Non. — N'êtes-vous pas frères comme vous le prétendez ? » [*Sifah As-Safwah* 2/460]

❁ On a dit : « Par Allah, l'affection sur la langue n'est d'aucune utilité si la base de l'affection n'est pas dans le cœur. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/81]

❁ **Muslim Ibn Yasâr** entendit un homme invoquer contre son frère qui l'avait opprimé, et il lui dit : « Mon frère ! N'invoque pas contre ton frère, ne romps pas avec lui, et confie-le à Allah, car sa faute est pire pour lui que le pire de ses ennemis. » [*Mukhtasar Târîkh Dimashq* 7/286]

❁ **Ibn Shubrumah** rendit un grand service à un de ses frères qui vint ensuite lui apporter un présent pour le récompenser. Il lui dit : « Qu'est-ce là ? – C'est pour le service que tu m'as rendu. – Reprends ton argent, qu'Allah te préserve. Si tu demandes un service à ton frère et qu'il ne s'efforce pas d'y répondre, accomplis tes ablutions pour la prière, prononce sur lui quatre *takbîr*, et considère-le parmi les morts. » [*Al-Ihyâ'* 2/159]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Je préfère répondre au besoin d'un de mes frères que d'accomplir une retraite spirituelle de deux mois. » [*Qadâ' Al-Hawâ'ij* (38)]

❁ **Abû ᶜUmar** l'ascète a dit : « Délaisser de répondre aux droits des frères est une humiliation ; et répondre à leurs droits est une élévation. » [*As-Siyar* 15/510]

❁ ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Yaᶜqûb rapporte : « Un homme vint trouver **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** pour devenir son compagnon. Ibrâhîm lui dit : « Qu'as-tu avec toi ? » L'homme sortit des dirhams dont Ibrâhîm prit une partie, et il lui dit : « Va nous acheter des bananes. — Des bananes pour tout cela ? Prends tes dirhams et poursuis ton chemin, tu ne peux nous accompagner. » [*Al-Hilyah* 2/478]

Al-Ma'mûn a dit : « Les frères sont de trois catégories : une catégorie semblable à la nourriture dont on ne peut se passer, une catégorie semblable au remède dont on n'a besoin que parfois, et une catégorie semblable à la maladie dont on n'a jamais besoin. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 3/7]

Mujâhid a dit : « Trois choses accroitront l'affection de ton frère pour toi : que tu le salues en premier lorsque tu le rencontres, que tu lui fasses place dans l'assise, et que tu l'appelles du nom qu'il préfère. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 3/13]

On a dit : « Que ton amour ne soit pas affectation, et ton aversion destruction. »[1] [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 3/13]

Dâwud Ibn Al-Jarrâh rapporte qu'un homme dit à **Ibrâhîm Ibn Adham** : « Je suis venu de Khurasan pour être ton compagnon. – À condition que j'aie plus de droit sur tes biens que tu n'en as ? – Non. – Tu es sincère envers moi, quel bon compagnon tu es ! » [*Al-Hilyah* 2/489]

Al-Hasan a dit : « Relève de la traitrise que de dévoiler le secret de ton frère. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/244]

---

[1] i.e : n'exagère ni dans ton amour ni dans ton aversion.

La mansuétude et la magnanimité

❁ Ibn Buraydah rapporte : « Un homme insulta **Ibn ᶜAbbâs**, et celui-ci répondit : Tu m'insultes alors que je possède trois qualités : je lis un verset du Livre d'Allah, et j'aimerais que tous les gens en connaissent ce que je sais ; j'entends qu'un juge musulman est équitable dans son jugement, et je m'en réjouis, même si je ne porterais jamais mon affaire devant lui ; et j'entends que la pluie est tombée sur une terre des musulmans, et je m'en réjouis, bien que je n'y ai aucun bétail. » [*Al-Hilyah* 1/322]

❁ Sufyân Ibn Dînâr rapporte : « J'ai interrogé **Mâhân Al-Hanafî** sur les actes des Compagnons, et il me répondit : Leurs actes étaient minimes mais leur cœur était sain. » [*Al-Hilyah* 4/365]

❁ **Al-Hasan** rapporte : « On a dit que la meilleure qualité du musulman est l'indulgence. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 349]

❁ **Sulaymân Ibn Mûsâ** a dit : « On n'a pas joint une chose à une autre meilleure que la mansuétude à la science. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 377]

❁ Un homme insulta **Al-Hasan Ibn ᶜAlî** et dépassa les bornes, et il lui répondit : « Tu n'as rien laissé, mais ce qu'Allah sait est plus grand encore. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/331]

❁ **ᶜAmr Ibn Al-ᶜÂs** a dit : « Je patiente sur une parole qui m'est plus difficile à supporter qu'une braise dans la main, et je ne patiente sur celle-ci que par crainte d'une autre pire encore. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/38]

❁ **Al-Ahnaf Ibn Qays** a dit : « Celui qui ne patiente pas sur une parole en entendra d'autres. Il faut savoir ravaler sa rage par crainte de ce qui sera pire. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/328]

❁ Un homme insulta **Al-Ahnaf** et le suivit jusqu'à son quartier, il lui dit alors : « S'il reste encore quelque chose en toi, dis-le maintenant et pars afin qu'aucun insensé parmi nous ne t'entende et qu'il ne t'arrive une chose que tu réprouves. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/331]

❁ **ᶜÂmir Ibn ᶜAbd Allah Hiyan** était en compagnie de ses frères, et il dit : « Je vais invoquer, alors dites *âmîn*. – Vas-y, nous attendions cela depuis longtemps. – Ô Allah ! Celui qui m'a calomnié, expulsé de mon pays et m'a séparé de mes frères, ô Allah, augmente ses biens, accorde-lui de nombreux enfants, la santé, et prolonge son existence ! » [*Az-Zuhd li Ahmad* 271]

Al-Haytham Ibn Mu^c^âwiyah a dit : « Celui qui subit une injustice, et ne se venge ni physiquement ni verbalement, et sans éprouver de rancune en son cœur, sa lumière rayonnera parmi les gens. » [As-Shu^c^ab 6/7735]

Mu^c^âwiyah a dit : « Je pouvais rencontrer un arabe dont je savais ce qui était en son cœur comme rancœur à mon encontre, mais je le consultais, et il me répondait en fonction de ce qu'il éprouvait en son cœur. Il ne cessait de m'insulter et je ne cessais de faire preuve de mansuétude jusqu'à ce qu'il devienne un ami sur lequel je puisse compter. » [^c^Uyûn Al-Akhbâr 1/71]

Al-Ahnaf Ibn Qays a dit : « Par Allah, je ne suis pas clément mais je me l'impose. » [As-Shu^c^ab 6/8527]

As-Sha^c^bî a dit : « La parure de la science est la clémence de ses adeptes. » [As-Shu^c^ab 6/8530]

Sa^c^îd Ibn Masrûq rapporte : « Ar-Rabî^c^ Ibn Khuthaym fut atteint par une pierre à la tête. Il essuyait le sang de son visage et disait : Ô Allah, pardonne-lui, car il ne m'a pas visé. » [Sifah As-Safwah 654]

Abû Bakr Al-Marrûdhî rapporte : « Abû ^c^Abd Allah [l'imam Ahmad] n'était jamais vulgaire, et lorsqu'on était vulgaire envers lui, il se montrait indulgent et patient, et il disait : Allah me suffit. » [Latâ'if Al-Ma^c^ârif 413]

Ayyûb As-Sakhtiyânî a dit : « On ne devient noble que si on possède deux qualités : se passer de ce que possèdent les gens, et leur pardonner. » [Rawdah Al-^c^Uqalâ' 167]

Hilâl Al-Bâhilî a dit : « Depuis vingt ans, je me suis imposé de ne pas répondre au mal par un mal. » [Rawdah Al-^c^Uqalâ' 169]

On a dit : « Prends garde à la fierté de la colère, car elle t'amènera à l'humiliation de l'excuse. » [^c^Uyûn Al-Akhbâr 1/331]

Ismâ^c^îl Ibn ^c^Ubayd rapporte : « Lorsque mon père agonisa, il rassembla ses enfants et leur dit : Ô mes enfants, craignez Allah, attachez-vous au Coran, et révisez-le. Attachez-vous également à la véracité, même si l'un d'entre vous tue quelqu'un et qu'on l'interroge ensuite, qu'il l'avoue. Par Allah, je n'ai jamais prononcé un mensonge depuis que j'ai lu le Coran. Ô mes enfants, montrez-vous magnanimes envers les gens ; par Allah, je me suis vu sortir de chez moi et ne pas rencontrer un musulman sans éprouver pour lui ce que j'éprouvais pour moi, et croyez-vous que je n'aimerais pas le bien pour moi ? » [Al-Hilyah 6/86]

Yahyâ Ibn Abî Kathîr a dit : « Ne t'étonne pas de la mansuétude d'un homme jusqu'à ce que tu le vois s'énerver, ni même de sa loyauté jusqu'à ce qu'il convoite, car tu ne sais pas de quel côté il penchera. » [As-Shu^cab 6/8156]

Mu^câwiyah vit son fils Yazîd frapper un de ses servants et lui dit : « Corromps-tu ton comportement en raison du sien ? » Et on ne le vit plus jamais frapper un de ses servants. [^cUyûn Al-Akhbâr 1/327]

Sufyân Ibn ^cUyaynah rapporte : « Un homme critiquait et insultait ^cUmar Ibn Dharr qui le rencontra et lui dit : « N'exagère pas en nous insultant et ménage une place pour la réconciliation, car nous ne pouvons pas répondre à celui qui désobéit à Allah envers nous de façon meilleure que d'obéir à Allah envers lui. » [Al-Hilyah 2/157]

Muhammad Ibn Jahâdah rapporte : « As-Sha^cbî aimait profondément ce vers : la mansuétude ne se manifeste pas dans la satisfaction, mais la mansuétude se manifeste dans la colère. » [As-Shu^cab 6/8160]

Al-Haytham Ibn Jamîl a dit : « Il me parvient qu'un homme me critique, puis je me souviens que je me passe de lui, et cela m'est plus facile à accepter. » [As-Shu^cab 6/8134]

Rajâ' Ibn Abî Salamah a dit : « La mansuétude est une des qualités de la raison. » [Al-Hilm li Ibn Abî Ad-Dunyâ 5]

Ar-Rabî^c Ibn Khuthaym a dit : « Les hommes sont de deux types : sensé et ignorant ; ne cause aucun tort à l'homme sensé, et ne fréquente pas l'ignorant. » [Al-Hilm 38]

Jâbir Ibn ^cAwn rapporte : « Un homme dit à Ja^cfar Ibn Muhammad : « J'ai un litige sur une chose avec ma famille, et je veux délaisser cette chose, mais on me dit que le fait de la délaisser est une humiliation. » Ja^cfar répondit : Celui qui est humilié est celui qui se montre coupable d'une injustice. » [Al-Hilm 61]

Al-Hasan a dit : « Le croyant fait preuve de mansuétude et ne se montre pas vulgaire, et si on se montre vulgaire envers lui, il fait preuve de mansuétude et ne commets aucune injustice ; et s'il est victime d'une injustice, il ne rompt pas les liens ; et si on rompt avec lui, il maintient les liens et ne se montre pas avare. » [Al-Hilm 44]

On demanda à Al-Ahnaf : « Qu'est-ce que la mansuétude ? » Il répondit : « Que tu patientes sur ce que tu réprouves un peu. » [Al-Hilm 72]

❁ ᶜAmr Ibn Al-Hârith rapporte : « Un homme écrivit à son frère : La mansuétude est l'habit de la science, ne t'en dévêts donc pas. » [Al-Hilm 73]

❁ Usâmah Ibn Khârijah a dit : « Je n'ai jamais insulté personne, car celui qui m'insulte est une de deux personnes : un homme noble qui tombe dans l'erreur et l'incorrection, et je suis le plus en droit de pardonner cela et d'en retirer un mérite ; ou un homme méprisable, auquel je ne vais pas offrir mon honneur. » [Al-Hilm 118]

❁ Abû Jaᶜfar Al-Qurashî rapporte : « On a dit : les armes des personnes méprisables sont les propos vils. » [Al-Hilm 118]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Muhammad rapporte : « J'étais dans une assise d'Ahmad Ibn Hanbal, et il nous dit : D'où venez-vous ? – De l'assise d'Abû Kurayb. – Prenez de lui, car c'est un shaykh pieux. – Mais il t'invective. – Que puis-je y faire ? C'est un shaykh pieux éprouvé par moi. » [As-Siyar 11/317]

❁ ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz a dit : « A réussi celui qui est préservé des passions, de la colère et de la convoitise. » [Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-Hikâm 1/71]

❁ Al-Hasan a dit : « Celui qui possède quatre caractéristiques, Allah le protège de Satan et l'interdit à l'Enfer : celui qui se maîtrise dans l'envie, la peur, le désir et la colère. » [Al-Hilyah 2/144]

❁ Un homme auquel ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz reprochait une chose vint le trouver, et il lui dit : « Si ce n'était ma colère, je t'aurais châtié ! » Lorsqu'il voulait châtier quelqu'un, il l'emprisonnait trois jours, et si après cela il voulait toujours le châtier, il le faisait ; ceci afin de ne pas s'empresser au début de la colère. [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/334]

❁ Ibn ᶜAwn ne se mettait pas en colère, et lorsque quelqu'un le mettait en colère, il disait : « Qu'Allah te bénisse ! » [Al-Hilyah 3/39]

❁ As-Shaᶜbî rapporte : « ᶜÎsâ Ibn Maryam disait : La bienfaisance ne consiste pas à faire preuve de bienfaisance envers celui qui en fait preuve à ton égard. Ce n'est que rendre le bien. Mais la bienfaisance consiste à faire preuve de bienfaisance envers celui qui te cause du tort. » [Az-Zuhd li Ahmad 139]

❁ As-Shaᶜbî disait : « La mansuétude n'apparait pas dans la satisfaction mais dans la colère. » [Al-Hilyah 2/117]

❁ On a dit : « Dis ce que tu veux comme fausseté et mensonge, ma mansuétude est sourde, mais mes oreilles ne le sont pas. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/327]

Le pardon

Ibn ᶜAbd Al-Barr rapporte : « Une servante de **Safiyyah** vint trouver ᶜUmar Ibn Al-Khattâb et lui dit : « Safiyyah aime le samedi, et maintient des liens avec les juifs. » ᶜUmar l'interrogea donc sur cela, et elle dit : « Pour ce qui est du samedi, je ne l'aime plus depuis qu'Allah nous l'a remplacé par le vendredi ; quant aux juifs, j'ai un lien de parenté avec eux, et je maintiens ce lien. » Puis elle dit à la servante : Qu'est-ce qui t'a amené à cela ? – Satan. – Va, tu es libre. » [*As-Siyar* 2/232]

Hassân entra chez ᶜ**Â'ishah** après qu'il eut perdu la vue. Elle lui posa un coussin, et son frère ᶜAbd Ar-Rahmân entra et dit : « Tu le fais asseoir sur un coussin, après ce qu'il a dit ? » Voulant signifier ainsi ses propos lors de la calomnie de ᶜÂ'ishah. Elle répondit : Il répondait pour le Messager d'Allah (ﷺ) et débarrassait sa poitrine de ses ennemis, et aujourd'hui il est aveugle, et j'espère qu'il ne sera pas châtié dans l'au-delà. » [*As-Siyar* 2/514]

Ibrâhîm At-Taymî a dit : « On peut faire preuve d'injustice envers moi, mais je fais miséricorde. » [*As-Siyar* 5/61]

Abû ᶜÂsim An-Nabîl rapporte : « Lors de la bataille du chameau, Muhammad Ibn ᶜAlî terrassa Marwân et s'assit sur sa poitrine. Lorsque, plus tard, il se présenta devant ᶜ**Abd Al-Malik** [Ibn Marwân], ce dernier lui dit : Te souviens-tu du jour où tu t'es assis sur la poitrine de Marwân ? – Pardon, ô Commandeur des Croyants. – Il suffit ! Par Allah, je ne t'ai pas rappelé cela pour te rendre la pareille, mais pour que tu saches que je sais.» [*As-Siyar* 4/111]

Al-Muhallab a dit : « Il n'y a rien de plus durable pour le roi que le pardon, le plus grand mérite du roi est le pardon. » [*As-Siyar* 4/385]

Abû Yaᶜqûb Al-Madanî rapporte : « Il y eut un différent entre Hasan Ibn Hasan et son cousin ᶜ**Alî Ibn Husayn**. Hasan ne cessait de lui dire des choses, alors que ᶜAlî restait silencieux, puis Hasan s'en alla. La nuit venue, ᶜAlî vint le trouver et lui dit : « Ô cousin, si tu dis vrai, qu'Allah me pardonne, et si tu mens, qu'Allah te pardonne. Que la paix soit sur toi. » Hasan le suivit et pleura au point qu'on s'apitoie sur lui. » [*As-Siyar* (4/397)]

Mujâhid rapporte : « ᶜ**Umar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** me dit : « Ô Mujâhid ! Que disent les gens de moi ? – Que tu es possédé. – Je ne suis pas possédé. » Puis il appela un de ses servants et lui dit : « Malheur à toi ! Qu'est-ce qui t'a poussé à me verser du poison ? – Mille dinars et mon

affranchissement. – Apporte-les-moi. » Il les apporta et les ajouta au Trésor Public, puis il dit : Va-t'en là où personne ne te verra. » [As-Siyar 4/453]

❁ **Al-Ma'mûn** a dit : « Si les gens savaient combien j'aime le pardon, ils chercheraient à se rapprocher de moi en commettant des crimes, et je crains de ne pas être récompensé en cela. » [As-Siyar 10/279]

❁ **Hafs Ibn Ghiyâth** rapporte : « Je ne me suis jamais disputé avec personne, et je ne me suis jamais assis avec des gens qui se disputaient. » [As-Siyar 7/71]

❁ **Ahmad Ibn Hanbal** a dit : « Tous ceux qui ont parlé sur moi, je leur pardonne, sauf à tout innovateur. Je pardonne à Ishâq [Al-Muctasim] car Allah dit : ﴾*Qu'ils pardonnent et soient cléments. N'aimeriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ?*﴿ En quoi te profitera qu'Allah châtie ton frère musulman par ta cause ? » [As-Siyar 11/261]

❁ Un homme vint s'excuser auprès de **Jacfar Al-Barkamî**, et il lui dit : « Allah t'a dispensé de t'excuser par l'excuse qu'Il t'a accordé auprès de nous ; et Il nous a préservé d'une mauvaise opinion à ton égard par ce qu'Il nous a accordé comme affection pour toi. » [As-Siyar 9/62]

❁ Des gens se trouvaient chez **cAlî Ibn Al-Husayn** si bien qu'un de ses servants se pressa d'apporter un méchoui qui se trouvait dans le four. Le servant arriva précipitamment et la broche lui échappa et tomba à l'étage en dessous sur la tête du fils de cAlî Ibn Al-Husayn qui décéda. cAlî dit au servant : « Tu es libre, tu ne l'as pas fait exprès. » et il s'affaira à la préparation des funérailles de son fils. [Sifah As-Safwah 2/451]

❁ Al-cAlâ' Ibn Al-Husayn rapporte qu'on vola un cheval à **Ar-Rabîc Ibn Kuthaym**. Les gens participant à son assise lui dire : « Invoque Allah contre lui ! » Il répondit : « Je vais plutôt invoquer Allah en sa faveur : Ô Allah, s'il est riche, retourne son cœur ; et s'il est pauvre, enrichit-le. » [Al-Hilyah 1/311]

❁ cAlî Ibn Hishâm rapporte : « Lorsque **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** fut empoisonné, il dit au servant qui l'avait empoisonné : « Pourquoi m'as-tu empoisonné ? – Untel m'a donné mille dinars pour que je le fasse. – Où sont les dinars ? – À tel endroit. » Il les fit apporter et déposer au Trésor public, et il dit au servant : « Va-t'en. » sans le châtier. » [Al-Muntadham 7/70]

❁ **Al-Ma'mûn** a dit : « Par Allah, je savoure le pardon au point de craindre de ne pas être récompensé pour cela. Si les gens connaissaient mon amour du pardon, ils chercheraient à se rapprocher de moi en commettant des fautes. » [Al-Muntadham 10/65]

La grandeur

❁ **ᶜUmar Ibn Al-Khattâb** a dit : « Le noble est le généreux lorsqu'on lui demande, le longanime lorsqu'on est grossier envers lui, et celui qui fait preuve de bonté envers ceux qu'il côtoie. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/258]

❁ **ᶜAmr Ibn Al-ᶜÂs** a dit : « L'homme sensé n'est pas celui qui distingue le bien du mal, mais celui qui distingue le meilleur de deux maux. » [*As-Siyar* 1/336]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « On ne m'a jamais rapporté d'un frère une chose réprouvable, sans que je ne lui accorde trois rangs : s'il m'est supérieur je lui reconnais son rang, s'il m'est égal je lui fais grâce, et s'il est moindre je ne fais pas attention à lui. C'est ainsi que j'agis, et celui qui agit autrement, alors la terre d'Allah est vaste. » [*Sifah As-Safwah* 1/371]

❁ **Hâtim** a dit : « L'homme sensé est perspicace et ferme les yeux [sur le mal qu'il peut voir]. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/10]

❁ Khâlid Ibn Safwân rapporte : « **Al-Ahnaf Ibn Qays** fuyait les honneurs mais les honneurs le suivaient. » [*Al-Muntadham* 6/95]

❁ On demanda à **ᶜArâbah Al-Awsî** : « Par quoi as-tu dominé ton peuple ? » Il répondit : « Par quatre choses : je me laisse duper en leur faveur sur mes biens, je leur soumets mon honneur, je ne méprise pas le misérable et n'envie pas le noble. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/259]

❁ **Muhammad Ibn Mansûr** a dit : « On reconnaît l'ignorant par quatre caractéristiques : la colère injustifiée, les propos vains, l'exhortation inadéquate, la diffusion du secret, la confiance accordée à tout un chacun, et l'incapacité à distinguer son ami de son ennemi. » [*Sifah As-Safwah* 2/641]

❁ **Un pieux prédécesseur** a dit : « Lorsque l'allié d'Allah voit son honneur grandir, son humilité s'accroit, lorsque ses biens s'accroissent, sa générosité augmente, et plus il prend de l'âge, plus il pratique d'efforts. » [*Sifah As-Safwah*]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « On ne parvient à la noblesse jusqu'à posséder deux caractéristiques : se passer de ce que possèdent les gens, et passer sur ce qui émane d'eux. » [*Sifah As-Safwah* 3/210]

❁ On demanda à **Qays Ibn ᶜÂsim** : « Par quoi as-tu dominé ton peuple ? » Il répondit : « En offrant l'hospitalité, en délaissant la controverse, et en défendant le faible. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/258]

ʿAlî Ibn ʿAbd Allah Ibn ʿAbbâs a dit : « Les maîtres parmi les hommes sont les généreux en ce bas-monde, et les pieux dans l'au-delà. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 1/258]

Ibn As-Sammâk a dit : « La préoccupation de l'homme sensé repose dans le salut et la fuite, alors que celle de l'idiot repose dans la futilité et la réjouissance. » [*As-Siyar* 2/761]

Abû ʿAbd Allah Al-Khawwâs̲ rapporte : « Lorsque **H̲âtim Al-As̲am** est arrivé à Bagdad, les gens se sont réunis autour de lui et lui ont dit : « Tu n'es pas arabe, comment auras-tu le dessus sur celui qui débattra avec toi ? – Je possède trois caractéristiques par lesquelles je domine mon contradicteur. – Quelles sont-elles ? – Je me réjouis lorsque mon contradicteur voit juste, m'attriste lorsqu'il se trompe, et je me préserve afin de ne pas être grossier envers lui. » Ceci parvint à Ah̲mad Ibn H̲anbal qui dit : « Gloire à Allah ! Quel homme sensé il était ! » [*Al-Muntad̲ham* 11/254]

As-Shâfiʿî a dit : « Je n'ai jamais débattu en souhaitant que mon contradicteur se trompe. » [*S̲ifah As-S̲afwah* 2/552]

As-Shâfiʿî a dit : « Je n'ai jamais débattu que pour conseiller. » [*Al-Hilyah* 3/162]

Ibn Abî Rawwâd rapporte : « On introduit un kharijite auprès d'**Al-Ma'mûn** qui lui dit : Qu'est-ce que t'a amené à t'opposer à nous ? – Un verset du Livre d'Allah. – Quel est-il ? – Sa Parole : ﴾***Ceux qui ne jugent pas selon ce qu'Allah a révélé, ceux sont eux les mécréants***﴿ – Possèdes-tu une science du fait que ce soit un verset révélé ? – Oui. – Quelle est ta preuve ? – L'unanimité de la Communauté. – Alors tout comme tu as accepté leur unanimité sur le fait qu'il soit révélé, accepte leur unanimité dans son exégèse. – Tu dis vrai. Que le salut soit sur toi, ô Commandeur des croyants ! » [*Al-Muntad̲ham* 10/56]

L'humilité et la vigilance face à l'orgueil

Al-Hasan rapporte : « ᶜUmar sortit par un jour de canicule, en posant le haut de son vêtement sur sa tête. Un jeune garçon passa devant lui sur un âne, et il lui dit : « Mon garçon ! Prends-moi avec toi ! » Le jeune garçon sauta de l'âne et dit : « Monte, ô Commandeur des croyants ! – Non, monte-toi, et je monterai derrière toi. Veux-tu me faire monter sur la partie rude et toi sur la partie douce ? Monte plutôt, et je me mettrai derrière toi. » Il entra ainsi à Médine, derrière lui, sous le regard des gens. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/136]

On rapporte qu'Ibn ᶜUmar ne mangeait qu'en compagnie d'un orphelin. [*Az-Zuhd li Ahmad* 237]

ᶜÂ'ishah a dit : « Connaissez-vous la meilleure des adorations ? L'humilité ! » [*At-Tawâduᶜ* 80]

Anas rapporte : « J'ai vu entre les épaules de ᶜUmar alors quatre raccommodages. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/487]

ᶜAbd Allah Ibn Handalah rapporte : « ᶜAbd Allah Ibn Salâm passa dans le marché avec un fagot de bois sur le dos. On lui dit : « Allah ne t'a-t-il pas préservé de cela ? » Il répondit : Oui, mais j'ai voulu faire disparaître ainsi l'orgueil, car j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire : « *N'entrera pas au Paradis celui qui a dans le cœur le poids d'un grain de moutarde d'orgueil.* » » [*Az-Zuhd li Ahmad* 228]

Abû Saᶜîd, le frère de lait de ᶜÂ'ishah, rapporte : « Je suis entré chez elle, et je l'ai trouvée en train de recoudre une de ses jupes. Je lui ai dit : Ô Mère des croyants ! Allah ne t'a-t-Il pas accordé des biens [pour te dispenser de cela] ? Elle répondit : Il n'y a rien de neuf pour celui qui ne porte pas ce qui est usé. » [*At-Tawâduᶜ* 135]

Saᶜd Ibn Al-Hasan At-Tamîmî rapporte : « On ne pouvait distinguer ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn ᶜAwf parmi ses esclaves, en raison de l'humilité de son apparence. » [*At-Tawâduᶜ* 44]

Thâbit rapporte : « Salmân Al-Fârisî était gouverneur de provinces lorsque vint un homme du *shâm* transportant une charge de paille. Salmân portait une tunique verte et un manteau, et l'homme lui dit : « Viens porter ! » ignorant qu'il s'agissait de Salmân, et ce dernier s'exécuta. Les gens le virent, le reconnurent et dirent : « C'est le gouverneur ! » L'homme dit : « Je ne t'ai pas reconnu. » Salmân lui répondit : « Je [ne poserai pas la charge] jusqu'à parvenir chez toi. » [*Sifah As-Safwah* 1/256]

❁ **Al-Ahnaf Ibn Qays** rapporte : « Je n'ai jamais menti depuis que j'ai embrassé l'islam, à l'exception d'une fois où j'ai rencontré ᶜUmar qui me demanda le prix de mon vêtement, et j'en ai retiré le tiers de sa valeur. Il me dit : Ton vêtement est beau, mais il est cher. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/490]

❁ Zayd Ibn Wahb rapporte : « On blâma **ᶜAlî** alors concernant son vêtement, et il répondit : Mon vêtement est plus éloigné de l'orgueil, et plus à même d'amener le musulman à me prendre pour exemple. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/489]

❁ Qazaᶜah rapporte : « J'ai vu **Ibn ᶜUmar** porter un vêtement rêche et je lui dis : Je t'ai apporté un vêtement soyeux qu'on fabrique à Khorasan et je me réjouirais de le voir sur toi. — Montre-le-moi. » Il le toucha et dit : « Est-ce de la soie ? — Non, du coton. — Je crains de le porter. Je crains d'être présomptueux et arrogant, et Allah n'aime pas tout présomptueux arrogant. » [*As-Siyar*]

❁ Thaᶜlabah Ibn Abî Mâlik Al-Quradhî rapporte : « **Abû Hurayrah** était arriva au marché, portant un ballot de paille, alors qu'il était gouverneur de Marwân, et il dit : « Laisse passer le gouverneur, ô Ibn Abî Mâlik ! — Qu'Allah t'amende. Cela suffit [tu peux le poser]. — Laisse passer le gouverneur ! » et il continua en portant le ballot sur son dos. » [*Sifah As-Safwah* 1/256]

❁ Handhalah Ibn Abî Sufyân rapporte : « J'ai vu **Sâlim Ibn ᶜAbd Allah** porter deux pièces de vêtement d'une valeur de quatre et huit dirhams, alors qu'il était aisé. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/490]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « La base de l'humilité consiste à ce que tu salues en premier celui que tu rencontres et que tu te satisfasse de la moindre place dans l'assise. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/309]

❁ Un homme dit à **Ibn ᶜUmar** : « Toi qui es le meilleur des hommes, fils du meilleur des hommes. » Il lui répondit : « Je ne suis ni le meilleur des hommes, ni le fils du meilleur des hommes, mais je suis un serviteur d'Allah, qui espère en Allah et Le craint. Par Allah, vous ne cessez d'exagérer concernant un homme jusqu'à le mener à sa perte ! » [*As-Siyar* 1/373]

❁ ᶜAmr Ibn Saᶜîd rapporte de son père qu'**Ibn ᶜUmar** vint à la Mecque et que les gens l'interrogèrent. Il leur dit : « Vous m'apportez vos questions alors que parmi vous se trouve ᶜAtâ' Ibn Abî Rabâh ? » [*Al-Hilyah* 2/14]

Sufyân a dit : « Ils réprouvaient les deux formes de renommée : celle qu'on obtient avec les beaux habits par lesquels on se fait connaître et sur lesquels les gens se retournent ; et celle qu'on obtient avec les habits frustes qui suscitent mépris et avilissement. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/491]

Maslamah Ibn ᶜAbd Al-Malik rapporte : « Je suis entré chez **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz**, et sa tunique était sale, j'ai alors dit à son épouse – qui était la sœur de Maslamah : « Lavez-la ! » et elle répondit : « Nous le ferons. » Puis je suis revenu et la tunique était toujours dans le même état. Je lui fis la remarque et elle dit : Par Allah, il n'a pas d'autre tunique que celle-ci. » [*As-Siyar* 5/134]

Mujâhid rapporte : « J'ai accompagné **Ibn ᶜUmar** en voyage. Lorsque je voulais enfourcher ma monture, il tenait mes rênes, et lorsque j'étais monté, il ajustait mon vêtement. Une fois, il vint et remarqua que cela me gênait, et il me dit : Ô Mujâhid ! Tu es d'un caractère revêche. » [*Al-Hilyah* 11/2]

As-Shaᶜbî a dit : « Porte les vêtements pour lesquels les sorts ne te mépriseront pas, et pour lesquels les savants ne te blâmeront pas. » [*Al-Hilyah* 2/115]

Muslim Ibn Yasâr a dit : « Si tu portes un vêtement en lequel tu penses que tu es meilleur que dans un autre, quel mauvais vêtement il est pour toi ! » [*Al-Hilyah* 1/395]

Muhammad Ibn ᶜAlî a dit : « Rien d'orgueil ne pénètre le cœur sans affaiblir la raison, peu ou prou. » [*Sifah As-Safwah* 2/458]

Jarîr rapporte : « Nous sommes arrivés à As-Safâ, alors qu'un homme était allongé à l'ombre d'un arbre, et le soleil était sur le point de l'atteindre. J'ai dit à mon servant : Va lui faire de l'ombre. Lorsqu'il s'est réveillé, nous avons constaté qu'il s'agissait de Salmân Al-Fârisî, je suis donc allé le saluer. Il me dit : Ô Jarîr ! Fais preuve d'humilité pour Allah, car celui qui fait preuve d'humilité pour Allah, Allah l'élève au Jour de la Résurrection. Ô Jarîr ! Sais-tu ce que sont les ténèbres au Jour de la Résurrection ? – Je ne sais pas. – L'injustice que les gens se causent mutuellement en ce bas-monde. » [*At-Tawâduᶜ* 79]

Hishâm Ibn Hassân rapporte : « On parla de l'humilité en présence de Al-Hasan qui garda le silence jusqu'à ce qu'on insiste auprès de lui. Il dit alors : Je vous vois parler de l'humilité. – Mais qu'est-ce que l'humilité, ô Abû Saᶜîd ? – Le fait qu'un homme sorte de chez lui et ne rencontre pas un musulman sans penser qu'il est meilleur que lui. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 340]

Abû-l-Bukhtarî a dit : « Je préfère être parmi des gens plus savants que moi qu'être parmi des gens dont je suis le plus savant. » [*Al-Musannaf* 7/156]

Qatâdah a dit: « Celui auquel on a accordé biens, beauté, vêtements et science, et qui ensuite ne fait pas preuve d'humilité, cela sera pour lui une source de mal au Jour de la Résurrection. » [*At-Tawâduc* 90]

Yûsuf Ibn Asbât a dit : « Un peu de retenue tient lieu d'un grand nombre d'actes ; et un peu d'humilité tient lieu de grands efforts dans l'adoration. » [*At-Tawâduc* 87]

On interrogea **Al-Fudayl Ibn cIyâd** concernant l'humilité, et il répondit : « Cela consiste à s'humilier devant la vérité, s'y soumettre et l'accepter de qui l'énonce. » [*Madârij As-Sâlikîn* 3/113]

At-Tayyib Ibn Ismâcîl rapporte : « **Al-Khalîl Ibn Ahmad** invoquait en disant : Ô Allah ! Fais que je sois auprès de Toi au rang le plus élevé, en moi-même au rang le plus bas, et parmi les gens en un rang médian. » [*At-Tawâduc* 21]

Muhammad Ibn Wâsic a dit : « Si les péchés avaient une odeur vous ne pourriez m'approcher, en raison de ma puanteur. » [*Sifah As-Safwah* 3/192]

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Si un ange se tenait à la porte de la mosquée et disait : « Que sorte le pire d'entre vous ! » je vous devancerai tous. » [*Sifah As-Safwah* 3/200]

Un homme dit à **Mâlik Ibn Dînâr** : « Ô toi qui fait preuve d'ostentation ! » Il lui répondit : « Depuis quand connais-tu mon nom ? Personne en dehors de toi ne connaît mon nom. » [*Sifah As-Safwah* 3/204]

Sufyân Ibn cUyaynah a dit : « Celui qui considère qu'il est meilleur qu'un autre aura fait preuve d'orgueil, car seul l'orgueil a empêché Iblîs de se prosterner devant Âdam (ﷺ). » [*Sifah As-Safwah* 2/463]

As-Shâficî a dit : « L'homme au rang le plus élevé est celui qui ignore son rang ; et l'homme au plus grand mérite est celui qui ignore son mérite. » [*As-Siyar* 10/99]

cAbd Ar-Rahmân Ibn Zayd Ibn Aslam rapporte que son père disait : « Ô mon fils, comment peux-tu faire preuve d'orgueil, alors que tu ne demandes pas à voir un serviteur d'Allah meilleur que toi sans le voir. Ô mon fils, tu ne sais pas que tu es meilleur qu'un autre disant « il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » jusqu'à ce que tu entres au Paradis et lui en Enfer ; et à ce moment seulement tu sauras que tu es meilleur que lui. » [*Al-Hilyah* 3/222]

Ibrâhîm rapporte : « J'ai demandé à **Al-Fuḏayl Ibn ᶜIyâḏ** : Qu'est-ce que l'humilité ? Il répondit : La soumission à la vérité, et la conformation à celle-ci ; que tu l'acceptes même si tu l'entends d'un enfant, que tu l'acceptes même si tu l'entends du plus ignorant des hommes. » [*Al-Ḫilyah* 8/91]

Ayyûb a dit : « Des gens montrent de l'orgueil mais Allah les rabaisse ; et d'autres font preuve d'humilité mais Allah les élève. » [*Al-Ḫilyah* 3/10]

ᶜAbd Al-Karîm rapporte : « On dit à **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** : « Qu'Allah te récompense par un bien au nom de l'islam. » Il répondit : Plutôt, qu'Allah récompense l'islam par un bien pour moi. » [*Al-Ḫilyah* 5/331]

Abû Wahb rapporte : « J'ai interrogé **Ibn Al-Mubârak** concernant l'orgueil, et il me répondit : « Cela consiste à ce que tu méprises les gens » ; et je l'ai également interrogé concernant la fatuité, et il me répondit : « Elle consiste à ce que tu penses posséder une chose que personne d'autre ne possède. » » [*As-Siyar* 8/407]

Nuᶜaym Ibn Maysarah rapporte : « **ᶜAmr Ibn Qays** enseignait le Coran aux gens, il s'asseyait devant chacun d'eux jusqu'au dernier, et lorsqu'il marchait, il ne marchait pas devant eux, mais disait : Marchons tous ensemble. » [*Al-Ḫilyah* 5/102]

Abû Sinân Ḏurâr Ibn Murrah a dit : « Le meilleur d'entre vous est le plus utile à sa famille. » Il achetait des marchandises au marché et les portait lui-même, et lorsqu'on lui proposait de les lui porter, il refusait et disait : « Il n'aime pas ceux qui s'enflent d'orgueil. » [*Al-Ḫilyah* 5/92]

Bishr Ibn Al-Ḫârith rapporte : « **Al-Fuḏayl Ibn ᶜIyâḏ** dit à Sufyân At-Thawrî : Si tu aimerais que les gens soient comme toi, tu n'aurais pas été sincère envers eux, alors que dire si tu aimerais qu'ils te soient inférieurs. » [*As-Shuᶜab* 6/7909]

Sufyân Ibn ᶜUyaynah a dit : « Celui dont le péché relève des désirs, espère pour lui le repentir, car Âdam a désobéi par désir et on lui a pardonné. Quant à celui dont le péché relève de l'orgueil, crains pour lui la malédiction car Iblîs a désobéi par orgueil et il fut maudit. » [*Ṣifah As-Ṣafwah* 2/540]

ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah a dit : « Suffit pour orgueil que tu considères posséder un mérite sur celui qui t'est moindre. Les pieux prédécesseurs disaient : faites preuve d'humilité dans l'obéissance et de fierté face au péché. » [*Al-Ḫilyah* 2/97]

❁ On demanda à **Jubayr Ibn Nufayr** : « Quel est le pire orgueil ? » Il répondit : « L'orgueil suscité par l'adoration. » [*Al-Hilyah* 2/165]

❁ On demanda à **Yûsuf Ibn Asbât** : « Quel est le summum de l'humilité ? » Il répondit : « Cela consiste à ne rencontrer personne sans penser qu'il est meilleur que toi. » [*As-Siyar* 2/814]

❁ Un homme dit à **Maymûn** : « Les gens ne cesseront d'être dans le bien tant que tu seras parmi eux. » Il répondit : « Les gens ne cesseront d'être dans le bien tant qu'ils craindront Allah. » [*Al-Hilyah* 2/56]

❁ **Ayyûb As-Sakhtiyânî** a dit : « Lorsqu'on mentionne les pieux, je me sens loin d'eux. » [*As-Shucab* 6/7900]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** a dit: « Il ne convient ni de se rabaisser en-deçà de son rang, ni de s'élever au-dessus de son rang. » [*As-Shucab* 6/7874]

❁ Qays rapporte : « Parvint à **Bilâl** que des gens le préféraient à Abû Bakr, et il dit : Comment peuvent-ils me préférer à lui, alors que je ne suis qu'une de ses bonnes actions. » [*As-Siyar* 8/407]

❁ Jarîr Ibn Hâzim rapporte : « J'ai entendu un vieil homme de la tribu de cAbas rapporter de son père : J'étais au marché et j'ai acheté du foin pour un dirham. J'ai vu **Salmân**, sans le reconnaître, je l'ai employé et lui ai fait porter le foin. Il passa devant des gens qui lui dirent : « Nous allons porter cela pour toi, ô Abû cAbd Allah. » j'ai alors demandé : Qui est-ce ? On me répondit : « C'est Salmân, le Compagnon du Messager d'Allah. » Je lui dis : « Je ne t'ai pas reconnu, pose cela. » Mais il a refusé, jusqu'à parvenir chez moi. » [*As-Siyar* 1/546]

❁ Al-Asmacî rapporte de son père : « Al-Muhallab Ibn Abî Safrah passa devant **Mâlik Ibn Dînâr** en se pavanant, et il lui dit : « Ne sais-tu pas que c'est une démarche qu'Allah réprouve, si ce n'est face au rang de l'ennemi ? – Ne sais-tu pas qui je suis ? – Si, tu as commencé comme une goutte infime, et tu finiras comme une charogne crasseuse, et entre ces deux moments tu portes des excréments. » Al-Muhallab s'effondra et dit : « Désormais je me connais vraiment. » [*As-Siyar* 2/713]

❁ **Abû cUbaydah** a dit : « Un tyran dit : « Je ne cesserai de m'élever jusqu'à voir celui qui est dans les cieux. » Allah lui envoya la plus infime de Ses créatures, ainsi un insecte pénétra dans son nez, et il demanda à mourir. Il dit : « Frappez ma tête ! » et ils le frappèrent jusqu'à pulvériser son cerveau. » [*Al-Hilyah* 2/86]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Buraydah rapporte: « **Salmân** travaillait de ses mains, et lorsqu'il gagnait quelque chose, il achetait de la viande ou du poisson, puis il appelait les lépreux et mangeait avec eux. » [*As-Siyar* 1/548]

❁ Abû ᶜAmr Ibn Maṯar rapporte : « J'ai participé à l'assise d'**Abû ᶜUthmân Al-Hayrî** qui arriva, prit place, et resta longuement silencieux, si bien qu'un homme lui dit : « Penses-tu dire quelque chose ? » Il répondit : « Un homme qui n'est pas pieux et ordonne pourtant la piété aux gens. Un médecin qui soigne, alors que le médecin lui-même est malade. » Les gens se mirent alors à pleurer et s'agiter. » [*Sifah As-Safwah* 4/352]

❁ Al-Hasan rapporte : « **ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak** était à Koufa et on lui lisait le livre des rites du pèlerinage, jusqu'à ce que le lecteur parvienne à un hadith suite auquel il était dit : « C'est l'avis de ᶜAbd Allah et celui que nous adoptons. » Il dit alors : « Qui a écrit mes propos ? » Je lui répondis : le scribe ; et il ne cessa de l'effacer de sa main jusqu'à le faire disparaître, puis il dit : « Qui suis-je pour qu'on écrive mes propos ? » [*Sifah As-Safwah* 4/372]

❁ Thaᶜlabah Ibn Abî Mâlik Al-Quradhî rapporte : « **Abû Hurayrah** arriva au marché en portant un fagot de bois, alors qu'il était le gouverneur du calife Marwân, et il dit : Libérez le chemin pour le gouverneur ! » [*As-Siyar* 2/614]

❁ ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Adrak rapporte : « **ᶜAlî Ibn Al-Husayn** entrait dans la mosquée et passait entre les gens jusqu'à s'assoir avec Zayd Ibn Aslam. Nâfiᶜ Ibn Jubayr lui dit : « Qu'Allah te pardonne, tu es le maître des hommes et tu traverses la mosquée jusqu'à t'assoir avec cet esclave ? » Il répondit : On doit rechercher, aller trouver et demander la science là où elle se trouve. » [*As-Siyar* 4/388]

❁ Ayyûb Ibn Al-Mutawakkil rapporte : « Lorsqu'**Al-Khalîl Ibn Ahmad** enseignait une chose à quelqu'un, il ne lui montrait pas qu'il lui avait été profitable, mais lorsque quelqu'un lui enseignait une chose, il lui montrait qu'il avait tiré profit de lui. » [*As-Siyar* 2/713]

❁ Ibn Jâbir rapporte : « Zayd Ibn ᶜAbd Al-Malik – le fils du Calife – arriva à l'assise de **Makhûl**. Nous voulions lui faire place, mais Makhûl dit : Laissez-le apprendre l'humilité. » [*As-Siyar* 5/150]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Sâlih rapporte : « Je suis resté avec **Al-Layth** pendant vingt ans : il ne déjeunait et ne dinait qu'en compagnie des gens, et il ne mangeait que de la viande, sauf lorsqu'il était malade. » [*As-Siyar* 8/150]

Ibn As-Sammâk se présenta chez le calife Ar-Rashîd et lui dit : « Ton humilité devant ta noblesse est plus noble encore que ta noblesse. » Puis il l'exhorta et le fit pleurer. [*As-Siyar* 9/287]

Lorsque **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** enterra Sulaymân Ibn ᶜAbd Al-Malik et qu'il sortit de sa tombe, il entendit le son d'une secousse et demanda : « Qu'est-ce ? – Le char du Calife que l'on t'apporte afin que tu y montes. – Qu'ai-je à voir avec cela ? Éloignez cela de moi et apportez-moi ma mule. » On lui apporta sa mule et il l'enfourcha. Le chef des gardes se mit à marcher devant lui avec sa lance, et il lui dit : « Écarte-toi de moi ! Qu'ai-je à voir avec cela ? Je ne suis qu'un simple musulman. » [*S̱ifah As-S̱afwah* 2/462]

Muhammad Ibn Al-H̱asan Ibn Hârûn rapporte : « Lorsqu'**Abû ᶜAbd Allah** [l'imam Ahmad] marchait dans la rue, il détestait que quelqu'un le suive. » [*As-Siyar* 11/226]

ᶜAlî Ibn Thâbit a dit : « J'ai rencontré **Sufyân At-Thawrî** sur le chemin de la Mecque, et si tu avais deux sous que tu voulais donner en aumône, sans le connaître, tu aurais pensé les lui donner. Je n'ai jamais vu Sufyân au milieu d'une assise, mais il s'asseyait contre le mur, ou s'appuyait à un pilier, en serrant les genoux. » [*S̱ifah As-S̱afwah* 1/336]

On posa à **ᶜAbd Allah Ibn Al-H̱asan** une question sur laquelle il se trompa. Quelqu'un lui dit : « La disposition légale sur cette question est ceci et cela. » ᶜAbd Allah baissa la tête un moment puis dit : « Donc je reviens humblement sur ce que j'ai dit. Je préfère être un suiveur dans la vérité qu'un meneur dans le faux. » [*Al-Bidâyah wa-n-Nihâyah* 10/712]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî rapporte : « Nous participions à des funérailles en lesquelles se trouvait **ᶜUbayd Allah Ibn Al-H̱asan Al-ᶜAnbarî** qui était, à cette époque, Grand Juge de Bassora, et jouissait d'un rang élevé parmi les gens. Il parla d'une chose et se trompa, je dis alors – et j'étais jeune à cette époque : « il n'en est pas ainsi, ô père, reviens aux textes ! » les gens se pressèrent autour de moi et ᶜUbayd Allah leur dit : « Laissez-le ! Alors qu'en est-il ? » Je l'en ai informé et il me dit : « Tu dis vrai mon garçon. Je reviens donc à ton avis avec humilité. » [*Al-H̱ilyah* 3/112]

Un shaykh passa avec ses compagnons dans une rue où on leur jeta des braises. Il dit alors à ses compagnons : « Celui qui mérite l'Enfer, et auquel on accorde des braises, est gagnant. » [*Al-Jâmiᶜ Al-Muntakhab* 69]

Al-H̱asan vit un homme marcher en se pavanant, et il dit : « Allah a en chacun de ses membres un bienfait. Ô Allah ! ne nous mets pas parmi ceux qui utilisent tes bienfaits pour Te désobéir. »

Yahyâ Ibn Maᶜîn a dit: « Je n'ai vu personne de semblable à **Ahmad**, je l'ai fréquenté cinquante ans, et il ne s'est jamais vanté devant nous du bien qu'il y avait en lui. » [*As-Siyar* 11/214]

Sâlih Ibn Ahmad rapporte : « Lorsque quelqu'un invoquait en faveur de mon père, il disait : Les actes ne valent que par leur conclusion. » [*As-Siyar* 11/226]

Al-Marrûdhî rapporte : « J'ai entendu **Abû ᶜAbd Allah** mentionner le comportement des pieux et dire : Je demande à Allah qu'Il ne nous abhorre pas, où sommes-nous face à eux ? » [*As-Siyar* 11/226]

La crainte de la renommée

Ibn Buraydah rapporte : « J'ai participé à la bataille de Khaybar, et je suis de ceux qui ont gravi la brèche. J'ai combattu jusqu'à ce qu'on voit où je me trouvais, alors que je portais un habit rouge, et je ne pense pas avoir commis de péché plus grand en islam. » c'est-à-dire la renommée. [*As-Siyar* 2/470]

ᶜÂsim Al-Ahwal rapporte : « Lorsque plus de quatre personnes s'asseyaient avec **Abû-l-ᶜÂliyah**, il se levait et les laissait. » [*As-Siyar* 4/210]

Shahr Ibn Hawshab a dit : « Celui qui chevauche une monture célèbre, et porte des habits célèbres, Allah se détourne de lui, même s'il est noble. » [*As-Siyar* 4/375]

Ibrâhîm Ibn Ad-ham a dit : « N'est pas sincère envers Allah (ﷻ) celui qui aime la célébrité. » [*Al-Hilyah* 8/20]

Muᶜammar rapporte : « La tunique de **Ayyûb** comportait un ajout [en longueur], on lui en fit la remarque, et il dit : Aujourd'hui, la célébrité repose dans le retroussement du vêtement. » [*As-Siyar* 6/22]

Sufyân a dit : « Le salut repose dans le fait de ne pas aimer être connu. » [*As-Siyar* 7/258]

ᶜAbd Al-Wâhid Ibn Mûsâ rapporte : « J'ai entendu **Ibn Muhayriz** dire : Ô Allah, je Te demande de n'avoir aucune renommée. » [*Al-Hilyah* 2/167]

Ibn Al-Mubârak rapporte : « **Sufyân** m'a dit : Prends garde à la renommée, car je n'ai jamais été trouvé quelqu'un [un savant] sans qu'il ne mette en garde contre la renommée. » [*As-Siyar* 7/260]

ᶜAbdah Ibn Sulaymân Al-Marrûdhî rapporte : « Nous étions en expédition, en compagnie d'**Ibn Al-Mubârak**, sur des terres byzantines, lorsque l'ennemi nous surprit. Lorsque les deux armées se firent face, un ennemi sortit du rang et lança un défi. Un de nous se rendit à lui, mais il fut tué, puis un second, et un troisième. L'ennemi appela encore au défi, l'un de nous sortit du rang, pourchassa l'ennemi un moment, le blessa et le tua. Les gens se ruèrent autour de lui. J'ai regardé et constaté qu'il s'agissait de ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak, mais il cachait son visage de sa manche ; j'ai alors saisi l'extrémité de sa manche pour la tirer et le dévoiler, et il dit : Toi, ô Abû ᶜAmr, tu comptes parmi ceux qui nous salissent ? » [*As-Siyar* 8/394]

Al-Fudayl a dit : « Si tu peux ne pas être connu, fais-le, et tu n'encours rien à ce qu'on ne fasse pas tes éloges, ou à ce que tu sois blâmé des gens si tu es loué auprès d'Allah. Celui qui aime être mentionné ne sera pas mentionné, et celui qui le réprouve le sera. » [Al-Hilyah 8/88]

Zakariyyâ Ibn Yahyâ Ibn Yahyâ rapporte : « Mon père offrit ses vêtements à Ahmad ; je les lui ai donc portés dans un tissu, il les regarda et dit : « Ce ne sont pas les vêtements que je porte. » Il prit un seul vêtement et rendit le reste. » [As-Siyar 10/517]

Al-Marrûdhî rapporte : « **Ahmad** me dit : Dis à ᶜAbd Al-Wahhâb : Reste inconnu, car moi j'ai été éprouvé par la célébrité. » [As-Siyar 11/226]

ᶜUbayd Al-Qârî rapporte : « L'oncle d'**Ahmad** entra chez lui et lui dit : « Quelle est cette affliction ? Quelle est cette tristesse ? » Il leva la tête et répondit : Ô mon oncle, bonne annonce à celui qu'Allah fait demeurer inconnu. » [As-Siyar 11/207]

Habîb Ibn Abî Thâbit rapporte: « Un jour **Ibn Masᶜûd** sortit, et des gens le suivirent. Il leur dit : Vous voulez quelque chose ? – Non, mais nous voulons marcher avec toi. – Repartez, car c'est une humiliation pour celui qui suit, et une tentation pour celui qui est suivi. » [Sifah As-Safwah 1/406]

Al-Hârith Ibn Suwayd rapporte : « **ᶜAbd Allah** a dit : Si vous saviez de moi ce que je sais, vous me jetteriez de la terre sur la tête. » [Sifah As-Safwah 1/406]

Al-Hasan rapporte : « J'étais avec **Ibn Al-Mubârak**, et nous sommes arrivés à un point d'eau d'où les gens buvaient. Il s'en approcha pour boire, sans que les gens ne le reconnaissent, si bien qu'ils l'ont serré et repoussé. Lorsqu'il sortit, il me dit : C'est ainsi que doit être la vie, sans être reconnu et révéré. » [Sifah As-Safwah 4/135]

Al-Husayn Ibn Al-Hasan Al-Marrûdhî rapporte : « **ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak** me dit : Aime la discrétion, et réprouve la renommée, et ne montre pas que tu aimes la discrétion et qu'ainsi tu élèves ta personne, le fait que tu prétendes l'ascétisme te fait sortir de l'ascétisme, car tu appelles sur toi les éloges et louanges. » [Sifah As-Safwah 4/137]

Ibn Al-Muhayrîz rapporte : « J'ai entendu **Fadâlah Ibn ᶜUbayd** dire - alors que je lui avais demandé une recommandation : voici des caractéristiques dont Allah te fera profiter : si tu peux connaître sans être connu, fais-le ; si tu peux écouter sans parler, fais-le ; et si tu peux t'asseoir avec d'autres sans qu'on s'assoit avec toi, fais-le. » [As-Siyar (3/116]

Sahl Ibn Manṣûr rapporte : « Un jour **Bishr Ibn Manṣûr** prolongea sa prière, et il vit un homme qui le regardait, il lui dit alors : Ne sois pas ébloui par ce que tu as vu de moi, car Iblîs a adoré Allah avec les anges tant et tant. » [*Al-Hilyah* 2/331]

Jaᶜfar Ibn Hiyân rapporte : « On mentionna à **Muslim Ibn Yasâr** combien il se détournait peu dans la prière, et il répondit : Et qui vous dit où est mon cœur ? » [*Az-Zuhd li Ahmad* 307]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Zayd rapporte : « Nous avons demandé à **ᶜAlqamah** : « Pourquoi ne pries-tu pas à la mosquée, afin que nous nous asseyions avec toi et que tu sois interrogé ? Il répondit : Je crains qu'on dise : c'est ᶜAlqamah ! » [*As-Siyar* 1/443]

Ayyûb As-Sakhtiyânî a dit : « Aucun serviteur ne peut être sincère et aimer ensuite la renommée. » [*As-Siyar* 2/626]

Sufyân a dit : « J'aime connaître les gens, et qu'ils ne me connaissent pas. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/529]

Al-Hasan Ibn Ar-Rabîᶜ rapporte : « J'étais présent lorsqu'on lut à **Ibn Idrîs** une missive du calife qui dit : « De ᶜAbd Allah Ibn Hârûn, Commandeur des croyants, à ᶜAbd Allah Ibn Idrîs. » Ibn Idrîs se mit alors à suffoquer, et il perdit connaissance — ceci après la prière du *dhuhr* — nous sommes allés le trouver après le *ᶜasr* et il était toujours dans le même état, et il ne reprit connaissance que juste avant le *maghrib*, lorsque nous l'avons aspergé d'eau. Il dit : Nous sommes à Allah et à Lui nous retournons ! Il me connaît au point de m'écrire ! Quel péché m'a mené à cela ? » [*As-Siyar* 2/796]

Suhnûn a dit : « Il arrivait que certains de ceux qui nous ont précédés veuillent tenir des propos qui, s'ils les tenaient profiteraient à nombre de gens, mais ils ne les prononçaient pas, par peur de la vanité. » [*As-Siyar* 3/983]

Bishr Ibn Al-Hârith a dit : « Je ne connais personne qui aime la renommée, sans que sa religion ne disparaisse et qu'il ne soit démasqué. » [*Al-Hilyah* 3/94]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Un homme peut être savant et s'assoir avec des gens qui pensent qu'il a du mal à s'exprimer, alors qu'il n'en est rien, si ce n'est qu'il réprouve la renommée. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 446]

Ar-Rabîᶜ rapporte : « J'ai entendu **As-Shâfiᶜî** dire : J'aurais aimé que les gens connaissent cette science [i.e : ses livres] sans que rien ne m'en soit attribué. » [*As-Siyar* 10/29]

La véracité et la vigilance face au mensonge

❁ **Abû Bakr** a dit : « Prenez garde au mensonge car il éloigne la foi. » [*Mawsû*c*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/207]

❁ c**Umar** disait dans ses sermons : « Il n'est aucun bien en-deçà de la véracité. Celui qui ment se débauche, et celui qui se débauche va à sa perte. » [*Mawsû*c*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/209]

❁ c**Abd Allah Ibn Mas**c**ûd** a dit : « Il ne faut mentir ni sérieusement ni en plaisantant, et il ne faut pas promettre une chose à un enfant pour ensuite ne pas tenir sa promesse. » [*As-Samt* 543]

❁ c**Umar** a dit : « Ne considérez pas la prière d'un individu ni son jeûne, mais considérez sa véracité lorsqu'il parle, sa retenue lorsqu'il est sur le point de réaliser une chose, et sa loyauté lorsqu'on lui confie un dépôt. » [*Mawsû*c*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/233]

❁ c**Uthmân** a dit : « Personne ne cache un secret sans qu'Allah ne le dévoile dans les expressions de son visage et en ses lapsus. » [*Majmû*c *Al-Fatâwâ* 14/110]

❁ Un homme demanda à c**Abd Allah Ibn Mas**c**ûd** : « Enseigne-moi des paroles universelles et bénéfiques. » Il dit : « Adore Allah et ne Lui associe rien. Suis le coran où qu'il te mène. Si une personne t'apporte une vérité, accepte-la, même si cette personne t'est étrangère et désagréable. Si une autre t'apporte une fausseté, réfute-la, même si cette personne t'est proche et d'agréable compagnie. » [*Al-Hilyah* 1/121]

❁ On interrogea **Hudhayfah** concernant l'hypocrite et il dit : « Il est celui qui décrit la foi mais ne la met pas en pratique. » [*Ta*c*dhîm As-Salah* 682]

❁ **Muhammad Ibn Ka**c**b Al-Quradhî** a dit : « Le menteur ne ment que par mépris envers sa personne. » [*As-Shu*c*ab* 4/4897]

❁ **Al-Ghâzî Ibn Qays** a dit : « Je n'ai pas menti depuis que je suis pubère. » [*As-Siyar* 9/323]

❁ **Samurah Ibn Jundub** a dit : « Je préfère dire non, plutôt que de dire oui, pour ensuite ne rien faire. » [*Mawsû*c*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/292]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Le fondement de l'hypocrisie, et ce sur quoi elle est construite est le mensonge. » [*Mawsû*c*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/208]

Lorsque ᶜ**Abd Allah Ibn ᶜAmr** fut sur le point de mourir, il dit : « Un homme de Quraysh est venu demander la main de ma fille, et je lui ai donné un semblant de promesse. Par Allah, je ne rencontrerai pas Allah avec le tiers de l'hypocrisie ! Je vous prends à témoin que je la lui marie. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/269]

Les compagnons de ᶜAbd Allah Ibn Maᶜsûd rapportent : Lorsqu'**Ibn Masᶜûd** promettait et disait : « Si Allah le veut » il ne manquait jamais à sa promesse. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/272]

Lorsque quelqu'un demandait **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî** chez lui, alors que ce dernier réprouvait voir cette personne, il disait à la servante : « Dis-lui : « Va le chercher à la mosquée », et ne dis pas : « Il n'est pas là », afin que cela ne soit pas un mensonge. » [*As-Samt* 636]

Yahyâ Ibn Mutarrif rapporte : « ᶜ**Îsâ Ibn Jâbân** me dit un jour : « Entre et regarde si tu le vois dans la mosquée. » Je suis entré et sorti, et j'ai dit : Il n'y a personne dans la mosquée. Il me dit : Ne dis pas cela, mais dis : je n'ai vu personne dans la mosquée, c'est ce que tu dois dire. » [*As-Samt* 636]

Les yeux d'**Al-Layth Ibn Saᶜd** étaient infectés au point que des sécrétions s'écoulaient et qu'il les cachait de sa main. On lui dit : « Pourquoi n'essuies-tu pas ces sécrétions ? » Il répondit : « Et que faire de ma parole donnée au docteur, lorsqu'il me demanda de ne pas toucher, et que j'ai répondu : je ne toucherai pas ! » [*As-Samt* 507]

Al-Asmaᶜî rapporte : « Un homme vint trouver Al-Hajjâj et lui dit : « Les gens prétendent que **Ribᶜî Ibn Hirâsh** ne ment pas, et ses deux fils en fuite viennent d'arriver chez lui. » Al-Hajjâj le fit venir et lui : « Qu'est-il advenu de tes fils ? » Il répondit : « Ils sont chez moi, et c'est auprès d'Allah que nous recherchons l'aide. » Al-Hajjâj lui dit : « Ils sont à toi. » en raison de sa véracité qui lui plut. » [*As-Siyar* 4/360]

Shuᶜbah a dit : « Je n'ai pas vu plus véridique que **Sulaymân At-Taymî**, lorsqu'il rapportait quelque chose du Prophète (ﷺ), il changeait de couleur. » [*As-Siyar* 6/196]

Al-Walîd Ibn Muslim rapporte : « J'ai demandé à Al-Awzâᶜî, Saᶜîd Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz et Ibn Jurayj : pourquoi avez-vous recherché la science ? Tous ont répondu : pour moi-même, sauf **Ibn Jurayj** qui dit : J'ai recherché la science pour les gens. » [*As-Siyar* 2/328]

Al-Ahnaf Ibn Qays rapporte : « Je n'ai jamais menti depuis que j'ai embrassé l'islam, à l'exception d'une fois où j'ai rencontré ᶜUmar qui me demanda le prix de mon vêtement, et j'en ai retiré le tiers de sa valeur. Il me dit : Ton vêtement est beau, mais il est cher. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/490]

❁ **Macrûf Al-Kurakhî** a dit : « Comme sont nombreux les vertueux, et comme sont peu nombreux les véridiques ! » [*As-Siyar* 9/341]

❁ **Yûsuf Ibn Asbât** a dit : « Le véridique a trois qualités : la douceur, la beauté, et la prestance. » [*As-Siyar* 9/170]

❁ **An-Nahrajûrî** a dit : « La véracité consiste en la concordance de la vérité en secret et en public ; et l'essence de la véracité consiste à dire la vérité lors des situations périlleuses. » [*As-Siyar* 15/233]

❁ **Un sage** a dit : « Attache-toi à la véracité, car le sabre tranchant dans la main de l'homme courageux n'est pas plus noble que la véracité. La véracité est grandeur même si elle comporte ce que tu réprouves, et le mensonge est humiliation même s'il comporte ce que tu aimes. Celui qui est connu pour le mensonge n'est pas cru, même lorsqu'il dit vrai. » [*Al-Mahâsin wa-l-Masâwî* 1/169]

❁ **As-Shacbî** a dit : « Attache-toi à la véracité lorsque tu vois qu'elle te nuira, car elle te profitera ; et éloigne-toi du mensonge lorsque tu vois qu'il te profitera, car il te nuira. » [*Al-Mahâsin wa-l-Masâwî* 1/169]

❁ **As-Shâficî** a dit : « La science consiste en l'affermissement, et son profit est la préservation ; l'origine de la retenue est la suffisance et son profit est le repos ; l'origine de la patience est la détermination, et son profit est la victoire ; l'origine de l'acte est la permission accordée par Allah ; et son profit est la réussite ; et le but de toute chose est la véracité. » [*As-Siyar* 10/41]

❁ Abû Muhammad Ad-Dârimî a dit : « **Ishâq Ibn Râhawayh** a dominé les gens d'Orient et d'Occident par sa véracité. » [*Al-Hilyah* 3/222]

❁ On a dit : « La véracité est la balance d'Allah autour de laquelle gravite l'équité, et le mensonge est la balance de Satan autour de laquelle gravite l'iniquité. » [*Al-Mahâsin wa-l-Masâwî* 1/169]

❁ Bakr Ibn Munîr rapporte : « On apporta à **Al-Bukhârî** de la marchandise que son fils Ahmad lui fit parvenir. Les commerçants se réunirent autour de lui et la lui réclamèrent avec un gain de cinq milles dirhams. Il leur dit : « Repartez ce soir. » Le lendemain, d'autres commerçants vinrent le trouver et lui demandèrent sa marchandise, avec un gain de dix milles dirhams. Il dit alors : J'ai eu l'intention de la vendre à ceux qui sont venus la veille. » [*As-Siyar* 12/448]

❁ **Mutarrif Ibn cAbd Allah** a dit : « Je n'aimerais pas prononcer un mensonge et obtenir en échange ce bas-monde et ce qu'il contient. » [*As-Siyar* 4/195]

❁ **Abû Al-ᶜÂliyah** a dit : « Vous priez et jeûnez plus que ceux qui vous ont précédé, mais le mensonge est apparu parmi vous. » [*As-Siyar* 4/210]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Je n'ai pas menti depuis que j'ai su que le mensonge nuit à celui qui le pratique. » [*As-Siyar* 5/121]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Si quelqu'un pensait à mentir dans le hadith, seul, chez lui, dans une pièce, Allah le ferait apparaître sur lui. » [*As-Siyar* 7/248]

❁ Hârûn Ibn Ri'âb rapporte : « Lorsque la mort vint à **ᶜAbd Allah Ibn ᶜAmr**, il dit : Allez trouver untel [un homme de Quraysh], car je lui ai dit concernant ma fille une parole ressemblant à une promesse, et je ne veux pas rencontrer Allah avec le tiers de l'hypocrisie, et je vous prends à témoin que je la lui marie. » [*As-Siyar* 8/396]

❁ Abû ᶜAbd Allah Muhammad Ibn Hammâd rapporte : « Un homme demanda l'autorisation d'entrer chez **Abû Al-Walîd At-Tiyâlisî**. Il posa alors la tête sur l'oreiller et dit au servant : Dis-lui : il vient de poser sa tête. » [*As-Siyar* 10/345]

❁ **Ishâq Ibn Hânî'** rapporte : « Nous étions chez Ahmad Ibn Hanbal, alors que se trouvaient avec lui Al-Marrûdhî et Muhannî. Quelqu'un frappa à la porte et demanda : « Al-Marrûdhî est-il ici ? » Il sembla que Al-Marrûdhî réprouva qu'on sache où il se trouvait. Muhannî pointa alors son index sur sa paume et dit : « Al-Marrûdhî n'est pas ici, et que ferait Al-Marrûdhî ici ? » Ahmad rit et ne le réprouva pas. » [*As-Shuᶜab* 11/319]

❁ **Hudhayfah Al-Marᶜashî** a dit : « Je préfère délaisser pour Allah un mensonge plutôt que d'accomplir un pèlerinage » [*Al-Hilyah* 3/65]

❁ **Ibn As-Sammâk** a dit : « La première punition de celui qui ment est qu'on rejette sa parole lorsqu'il dit vrai. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/220]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « La véracité et le mensonge se combattent dans le cœur, jusqu'à ce que l'un expulse l'autre. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/213]

❁ **Yazîd Ibn Maysarah** a dit : « Le mensonge irrigue la porte de tout mal comme l'eau irrigue les racines de l'arbre. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/214]

❁ **ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah** rapporte : « Mon père m'offrit un manteau avec lequel je suis sorti, et mes compagnons me dirent : « Est-ce le gouverneur qui te l'a offert ? » J'ai voulu leur faire croire que c'était le gouverneur qui me l'avait offert, et j'ai dit : « Qu'Allah récompense le gouverneur par un bien. Qu'Allah vêtisse le gouverneur d'un manteau du

Paradis. » J'ai rapporté cela à mon père qui me dit : « Ô mon fils ! Ne mens pas, et ne dis rien qui ressemble au mensonge ! » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/218]

❁ **Ibn As-Sammâk** a dit : « Je ne me vois pas récompensé pour avoir délaissé le mensonge, car je ne le délaisse que par fierté. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/219]

❁ Les invocations de **Sa^cd Ibn Abî Waqqâs** étaient exaucées ; un homme menti à son sujet et il dit : « Ô Allah ! S'il est menteur, rends-le aveugle, prolonge son existence, et soumets-le aux tentations. » Tout cela frappa cet homme qui poursuivait les jeunes filles dans les impasses et disait : Je suis un vieil homme tenté, frappé par l'invocation de Sa^cd. » [*Al-Bukhârî* 755]

❁ Une femme disputa à Sa^cîd Ibn Zayd une terre qui lui appartenait et prétendit qu'il la lui avait prise. Il dit : « Ô Allah ! Si elle ment, rends-la aveugle et tue-la sur sa terre. » Elle perdit ensuite la vue, et un soir qu'elle marchait sur sa terre, elle tomba dans un puits et mourut. » [*Muslim* 1610]

Le silence et la préservation de la langue

❁ ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb a dit : « Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui s'abstient de toute parole superflue et accomplit des œuvres supplémentaires. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/380]

❁ Abû-d-Dardâ' a dit : « Sois équitable entre tes oreilles et ta bouche, car on t'a accordé deux oreilles et une seule bouche, afin que tu écoutes plus que tu ne parles. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 2/573]

❁ ᶜAlî Ibn Abî Ṯâlib a dit : « La langue assure la rectitude du corps : si la langue fait preuve de rectitude, les membres en feront preuve aussi, mais si la langue se trouble, aucun membre n'agira avec droiture. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/63]

❁ Un homme divagua dans ses propos en présence de Muᶜâwiyah, puis il dit : « Dois-je me taire, ô Commandeur des croyants ? » Il lui répondit : « As-tu seulement parlé ? » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 2/571]

❁ Ibn ᶜAbbâs dit pendant les circumambulations : « Ô langue ! Parle et obtiens le bien, ou garde le silence et sois préservé, avant de le regretter. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/224]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Si je me moquais d'un chien, je craindrais d'être transformé en chien. » [Sifah As-Ṣafwah 1/191]

❁ Ibn ᶜUmar a dit : « Ce qui est le plus en devoir d'être purifié est la langue. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/80]

❁ Al-Aḥnaf Ibn Qays a dit : « Le trépas de l'homme est enfoui sous sa langue. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/381]

❁ Abû-d-Dardâ' a dit : « Il n'est pas, en le croyant, de chose plus aimée d'Allah que sa langue, car c'est par elle qu'Il le fait entrer au Paradis ; et il n'est pas, en le mécréant, de chose plus détestée d'Allah que sa langue, car c'est par elle qu'Il le fait entrer en Enfer. » [Al-Ḥilyah 1/176]

❁ Sâlim rapporte : « Ibn ᶜUmar n'a jamais injurié un servant, sauf un seul qu'il a ensuite affranchi. » [Al-Ḥilyah 1/307]

❁ Ibn Masᶜûd a dit : « Parmi ceux qui porteront le plus de péchés au Jour de la Résurrection, ceux qui discutent le plus dans le Faux. » [Az-Zuhd li Aḥmad 199]

❁ **Abû Hurayrah** a dit : « Celui qui ne réalise pas que ses paroles relèvent de ses actes, et sa comportement de sa religion court à sa perte sans s'en rendre compte. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/221]

❁ **ᶜAbd Allah** a dit : « Par Celui en dehors duquel il n'y a pas de divinité digne d'adoration, rien à la surface de la terre ne mérite plus d'être emprisonné que la langue. » [*As-Samt* 23]

❁ Nawfil Ibn Abî ᶜAqrab rapporte : « **ᶜAmmâr Ibn Yâsir** parlait peu et se taisait longuement. » [*Al-Hilyah* 1/145]

❁ Saᶜîd Ibn Jubayr rapporte : « J'ai vu **Ibn ᶜAbbâs** saisir sa langue et lui dire : Dis le bien et tu en tireras profit, ou tais-toi et tu seras préservée, avant de le regretter. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 236]

❁ **Abû Hurayrah** a dit : « Je vous mets en garde contre l'excès de parole. Suffit ce qui permet de réaliser ce dont on a besoin » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/72]

❁ Al-Awzâᶜî rapporte : « Lorsque **ᶜAbdah** était dans la mosquée, il ne mentionnait rien des choses de ce bas-monde. » [*Al-Hilyah* 6/114]

❁ **Shaddâd Ibn Aws** dit un jour à un de ses compagnons : « Amène une nappe afin que nous nous amusions. » Un de ses compagnons lui dit : « Je ne t'ai jamais entendu prononcer de parole semblable depuis que je te fréquente. » Il répondit : « Depuis que j'ai quitté le Messager d'Allah (ﷺ), pas une parole n'est sortie de moi sans qu'elle ne soit contrôlée, cachetée, et je jure par Allah qu'aucune parole en dehors de celle-ci ne m'échappera plus. » [*Al-Hilyah* 1/265]

❁ Anas rapporte: « Nous étions en chemin avec **Abû Mûsâ**, et alors que les gens parlaient, il entendit de l'éloquence et de la volubilité. Il dit alors : Ô Anas ! Mentionnons Allah un moment, car peu s'en faut que l'un d'eux ne fende la terre par ses paroles. » [*Al-Musannaf* 7/142]

❁ Maymûn Ibn Mihrân rapporte : « Un homme vint trouver **Salmân Al-Fârisî** et lui dit : Adresse-moi une recommandation. — Ne parle pas. — Celui qui vit parmi les hommes ne peut ne pas parler. — Si tu parles, dis la vérité ou tais-toi. — Dis m'en encore. — Ne te mets pas en colère. — Je suis parfois dépassé par ce que je ne peux maîtriser. — Si tu t'énerves, contrôle ta langue et ta main. — Dis m'en encore. — Ne fréquente pas les gens. — Celui qui vit parmi les hommes ne peut ne pas les fréquenter. — Si tu les fréquentes, parle en toute véracité et respecte le dépôt. » [*Sifah As-Safwah* 1/259]

❁ **Muhammad Ibn An-Nasr Al-Hârithî** rapporte : « On a dit : L'abondance de paroles fait disparaître la prestance. » [*As-Samt* 52]

Al-Awzâʿî a dit : « Le croyant parle peu et œuvre beaucoup, alors que l'hypocrite parle beaucoup et œuvre peu. » [*As-Siyar* 2/684]

Al-Hasan rapporte : « Les gens disaient : La langue du sage est placée derrière son cœur, ainsi lorsqu'il veut parler, il passe par son cœur, si cette parole est en sa faveur, il parle, et si elle est en sa défaveur, il se tait. Quant à l'ignorant, son cœur est à l'extrémité de sa langue, il ne revient à pas à lui, et il dit tout ce qui lui passe par la langue. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 331]

Abû Al-Ash-hab rapporte : « Les gens disaient : N'a pas compris sa religion celui qui ne contrôle pas sa langue. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 331]

Al-Hasan a dit : « On nous a rapporté que celui qui se moque de son frère pour un péché dont il s'est repenti devant Allah, Allah (ﷻ) l'éprouve par ce péché ! » [*Az-Zuhd li Ahmad* 342]

Abû Usâmah rapporte : « Un homme dit à **Sufyân At-Thawrî** : « J'atteste que Al-Hajjâj et Abû Muslim Al-Khurasânî sont en Enfer ! » Il répondit : Non, tant qu'ils reconnaissent l'Unicité. » [*As-Siyar* 10/41]

Al-Awzâʿî a dit : « Celui qui multiplie le souvenir de la mort se suffira de peu, et celui qui sait que ses paroles comptent parmi ses actes, parlera peu. » [*As-Siyar* 7/117]

Al-Hasan rapporte que des gens évoquèrent un sujet en présence de Muʿâwiyah Ibn Qurah, mais qu'**Al-Ahnaf Ibn Qays** resta silencieux. On lui dit : « Pourquoi ne parles-tu pas, ô Abû Bahr ? » Il répondit : « Je crains Allah si je mens, et je vous crains si je dis la vérité. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/221]

Wuhayb Ibn Al-Ward a dit : « Celui qui considère ses paroles parmi ses actes parle peu. » [*Sifah As-Safwah* 2/533]

Salamah Ibn Dînâr a dit : « Le croyant doit prêter plus d'attention à sa langue qu'à l'endroit où il pose le pied. » [*Sifah As-Safwah* 2/57]

ʿAbd Ar-Rahmân Ibn Shurayh a dit : « Si l'homme devait choisir quelque chose pour lui-même, il ne choisirait rien de meilleur que le silence. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/222]

Ibrâhîm a dit : « Parfois mon âme m'insuffle une chose, et la seule chose qui m'empêche de l'exprimer est la peur d'être éprouvé par une chose similaire. » [*Al-Ghîbah wa-n-Namîmah* 150]

Al-Fudayl a dit : « Celui qui entend une turpitude et la propage est semblable à celui qui la commet. La turpitude se propage parmi ceux qui ont cru jusqu'à parvenir aux pieux qui l'enferment. » [*At-Tawbîkh* 23]

❁ Abû Dâwud As-Sijistânî rapporte : « **Ahmad Ibn Hanbal** ne se plongeait pas dans les discussions sur les choses de ce bas-monde comme les gens, mais lorsqu'on mentionnait la science, il parlait. » [*Sifah As-Safwah* 2/519]

❁ **Al-Ahnaf Ibn Qays** a dit : « Ne mentionnez pas dans nos assises les femmes et la nourriture, je déteste qu'un homme parle de son sexe et de son ventre. » [*As-Siyar* 2/453]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Ô fils d'Adam ! On a déployé pour toi une page, et on t'a confié à deux anges qui inscrivent tes œuvres : accrois ce que tu veux et diminue ce que tu veux. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/74]

❁ **'Abd Allah Ibn Al-Mubârak** rapporte : « On a dit que l'isolement consistait à être avec les gens et, lorsqu'ils mentionnent Allah, parler avec eux, et lorsqu'ils parlent d'autre chose, rester silencieux. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/53]

❁ **Wuhayb Ibn Al-Ward** a dit : « Les médecins sont unanimes pour dire que le fondement de la médecine est la diète, et les sages sont unanimes pour dire que le fondement de la sagesse est le silence. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/336]

❁ **Sufyân** rapporte : « On a dit : ma langue est un fauve, si je la lâche je crains qu'elle ne me dévore. » [*Mawsû'ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/53]

❁ **Al-Fudayl** a dit : « Le croyant parle peu et œuvre beaucoup, alors que l'hypocrite parle beaucoup et œuvre peu. Les paroles du croyant sont sagesses, son silence réflexion, son regard exhortation, et ses œuvres bonté. Si tu agis ainsi, tu ne cesseras d'être dans l'adoration. » [*Al-Hilyah* 8/98]

❁ Al-Husayn Ibn Muhammad rapporte : « **Muhammad Ibn Ismâ'îl** [Al-Bukhârî] possédait spécifiquement trois qualités, en plus des autres qualités louables qui étaient les siennes : il parlait peu, ne convoitait pas ce que possédaient les gens, et il ne se consacrait pas à ce qui occupe les gens, mais il se consacrait totalement à la science. » [*As-Siyar* 12/449]

❁ **Yûnus Ibn 'Ubayd** a dit : « Tu peux reconnaitre la retenue d'un homme à ses propos lorsqu'il s'exprime. » [*Al-Hilyah* 3/20]

❁ Muhammad Ibn Ishâq rapporte : « Un bédouin vint trouver **Al-Qâsim Ibn Muhammad** et lui demanda : « Qui de toi et Sâlim est le plus savant ? » Il répondit : « Tel est le rang de Sâlim » et il n'ajouta rien jusqu'à ce que le bédouin s'en aille. Ibn Ishâq dit : « Il réprouva dire : « Il est plus savant que moi » et mentir, ou dire : « Je suis plus savant que lui » et faire ses éloges. » [*Al-Muntadham* 2/684]

❁ **Ibn ᶜAwn** ne se mettait pas en colère, et lorsque quelqu'un le mettait en colère, il disait : « Qu'Allah te bénisse ! » [*Al-Hilyah* 3/39]

❁ **Yahyâ Ibn Abî Kathîr** a dit : « Si les propos d'un homme sont bons, je vois cela dans l'ensemble de ses actes ; et si ses propos sont mauvais, je vois cela dans l'ensemble de ses actes » [*Al-Hilyah* 3/68]

❁ Ibn Abî Najîh rapporte de son père que **Tâwûs** lui dit : « Ô Abû Najîh ! Celui qui parle et craint Allah est meilleur que celui qui se tait et craint Allah. » [*Al-Hilyah* 4/5]

❁ **Ibrâhîm An-Nakhaᶜî** a dit : « Je peux voir une chose blâmable, et rien ne m'empêche de la blâmer si ce n'est la crainte d'être éprouvé par cela. » [*Sifah As-Safwah* 3/16]

❁ Az-Zaburqân rapporte : « J'étais auprès d'**Abû Wâ'il** et je me suis mis à insulter Al-Hajjâj et à rappeler ses méfaits. Il me dit alors : Ne l'insulte pas, qu'en sais-tu, il se peut qu'il ait dit « Ô Allah pardonne-moi » et qu'Il lui ait pardonné. » [*Al-Hilyah* 4/102]

❁ **Al-Fudayl** a dit : « Il n'y a pas un pèlerinage, un djihad ou une garde aux frontières plus difficile que l'emprisonnement de la langue. Si tu te réveilles en te souciant de ta langue, tu le lèves extrêmement soucieux ; la prison de la langue est la prison du croyant, et personne n'est plus soucieux que celui qui emprisonne sa langue. » [*Al-Hilyah* 8/110]

❁ **Bishr Ibn Al-Hârith** a dit : « La patience consiste en le silence, et le silence fait partie de la patience. Celui qui parle ne peut faire preuve de plus de retenue que celui qui garde le silence, excepté le savant qui parle quand il le faut et se tait quand il le faut. » [*Al-Hilyah* 8/341]

❁ **Ibn ᶜUyaynah** a dit : « Un sage s'arrêta devant un groupe de gens qui discutaient. Il les salua et leur dit : Parlez à la manière de gens qui savent qu'Allah entend leurs propos et que les anges écrivent. » [*Al-Hilyah* 7/302]

❁ Sâlih Ibn Abî Al-Akhdar rapporte : « Je demandé à **Ayyûb As-Sakhtiyânî** : Adresse-moi une recommandation, et il me dit : Parle peu. » [*As-Samt* 702]

❁ **Muwarriq Al-ᶜIjlî** a dit : « Il est une chose que je recherche depuis dix ans, que je n'ai toujours pas réussi à atteindre, mais que je ne cesserai de rechercher. – Quelle est cette chose, ô Abû Al-Muᶜtamir ? – Garder le silence sur ce qui ne me concerne pas. » [*As-Samt* 96]

❁ Un homme dit à **Al-Ahnaf**, pour se moquer de lui : « Qu'est-ce qui t'a fait dominer ton peuple ? » Il répondit : « Le fait de ne pas m'intéresser, te concernant, à ce qui ne me concerne pas, tout comme tu t'es intéressé, me concernant, à ce qui ne te regarde pas. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/258]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Tu parles de ce qui ne te concerne pas, et cela te détourne de ce qui te concerne ; et si tu te consacrais à ce qui te concerne, tu délaisserais ce qui ne te concerne pas. » [*Al-Hilyah* 3/27]

❁ **Ibn Al-Kâtib** a dit : « Si la crainte s'établit dans le cœur, la langue ne parle que de ce qui la concerne. » [*Al-Hilyah* 3/453]

❁ **Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym** a dit : « Il n'y a aucun bien dans le fait de parler, sauf en neuf choses : la célébration de l'unicité d'Allah, Sa grandeur, Sa gloire, Sa louange, la demande du bien, la recherche de protection contre le mal, le commandement du bien, l'interdiction du mal, et la récitation du Coran. » [*As-Samt* 87]

❁ **Yahyâ Ibn Abî Kathîr** a dit : « Si tu vois deux qualités chez un homme, sache que ce qui est derrière est meilleur encore : s'il retient sa langue, et s'il préserve l'accomplissement de sa prière. » [*As-Samt* 564]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Il nous arrive de grimacer face à certaines personnes et rire auprès d'eux, alors que nos cœurs les maudissent. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/522]

❁ **Ar-Rabîᶜ Ibn Khuthaym** a dit : « Les gens sont de deux types : croyant et ignorant. Ne nuis pas au croyant et n'insulte pas l'ignorant. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/522]

❁ **Ibrâhîm** a dit : « La perte repose en deux choses : l'excès de biens et l'excès de paroles. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/357]

❁ **Abû Khaldah** a dit : « J'ai connu des gens qui œuvraient et ne parlaient pas, alors qu'aujourd'hui les gens parlent et n'œuvrent pas. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/357]

❁ Lorsque **ᶜAbd Allah Ibn Abî Zakariyyâ** était dans une assise et que les gens parlaient d'autre chose que de la mention d'Allah, il était distrait, et lorsqu'ils mentionnaient Allah, il était le plus attentif de tous. [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/222]

❁ **Saᶜîd Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** a dit : « Il n'est aucun bien en ce bas-monde, sauf pour deux hommes : celui qui reste silencieux et fait preuve de retenue, et celui qui parle avec connaissance. » [*As-Siyar* 2/724]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « La retenue la plus difficile est celle de la langue. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/210]

ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz a dit : « Si vous voyez un homme rester longuement silencieux et fuir les gens, rapprochez-vous en car il parle avec sagesse. » *[Az-Zuhd li Ahmad 505]*

Muwarriq Al-ᶜIjlî a dit : « J'ai appris le silence en dix ans, et je n'ai rien dit dans la colère que je puisse regretter une fois qu'elle s'était dissipée. » *[Az-Zuhd li Ahmad 512]*

Khâlid Ibn Al-Hadhâ' rapporte : « Nous allions trouver **Abû Qilâbah**, et après nous avoir transmis trois hadiths, il disait : J'ai trop parlé. » *[Al-Hilyah 1/393]*

On a dit : « Ne se risque à parler que le savant ou le sot. » *[ᶜUyûn Al-Akhbâr 2/573]*

Hâtim Al-Asam a dit : « Si un homme rapportant tout s'asseyait à côté de toi afin d'écrire tes propos, tu ferais attention à ce que tu dis, et alors que tes propos sont présentés à Allah (ﷻ), tu n'y fais pas attention. » *[Sifah As-Safwah 4/391]*

Mâlik Ibn Dînar a dit : « Sache que c'est une grande corruption que de dire tout ce qu'on entend. » *[As-Siyar]*

Sufyân Ibn ᶜUyaynah rapporte : « **Luqmân** dit à son fils : Ô mon enfant, j'ai n'ai jamais regretté le silence. Si la parole est d'argent, le silence est d'or. » *[Az-Zuhd li Ahmad 162]*

On interrogea **Ibn Al-Mubârak** concernant la parole de Luqmân : « Si la parole est d'argent, le silence est d'or » et il dit : « Cela signifie que si le fait de parler dans l'obéissance à Allah est d'argent, le fait de se taire sans désobéir à Allah est d'or. » *[As-Samt 47]*

Saᶜdûn Ar-Râzî rapporte : « Nous étions avec **Hâtim Al-Asam** qui parlait, mais cessa ensuite de le faire. On lui dit : « Avant cela tu parlais et les gens profitaient de toi. » Il répondit : « Je n'aime pas prononcer une parole avant d'avoir préparé une réponse pour celle-ci devant Allah, et lorsqu'Allah me demandera, au Jour de la Résurrection : « Pourquoi as-tu dit ceci ? » Je répondrai : Ô Seigneur, parce que. » *[Al-Muntadham 11/255]*

On a dit : « Si tu ne connais pas la bienséance, attache-toi au silence. » *[ᶜUyûn Al-Akhbâr 2/573]*

Sufyân At-Thawrî a dit : « Le silence est la parure du savant et le voile protecteur de l'ignorant. » *[Al-Hilyah 2/409]*

❁ Ibrâhîm Ibn Basshâr rapporte : « Un jour, nous nous sommes rassemblés dans la mosquée et tout le monde parla, à l'exception d'**Ibrâhîm Ibn Ad-ham** qui resta silencieux. Je lui dis : Pourquoi ne parles-tu pas ? — Parler affiche la bêtise du sot et la raison de l'homme sensé. — Si parler est ainsi, nous ne parlerons plus. — Si le silence t'afflige, rappelle-toi qu'il te préserve des faux-pas de la langue. » [*Al-Hilyah* 3/354]

❁ On dit à **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** : « Untel apprend la grammaire. » Il répondit : « Il a plus besoin d'apprendre le silence. » [*Al-Hilyah* 2/483]

❁ **Abû Bakr Ibn ᶜAyyâsh** a dit : « Le moindre profit du silence est le salut, et cela suffit pour bien ; et le moindre mal de la parole est la renommée, et cela suffit pour mal. » [*As-Siyar* 2/787]

❁ **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** entendit un homme parler de ce bas-monde, il s'approcha de lui et lui dit : « Espères-tu une récompense en tes propos ? — Non. — Es-tu préservé de leur mal ? — Non. — Alors que fais-tu d'une chose dont tu n'espères aucun bien et du mal de laquelle tu n'es pas préservé ? » [*Al-Hilyah* 2/483]

❁ **ᶜUbayd Allah Ibn Abî Jaᶜfar** a dit : « Si quelqu'un prend la parole dans une assise et qu'il lui plaît de parler, qu'il cesse ; et s'il reste silencieux et que cela lui plaît, qu'il parle. » [*As-Siyar* 6/10]

❁ **Yûnus Ibn ᶜUbayd** a dit : « Je n'ai vu personne porter attention à sa langue sans constater que cela amendait l'ensemble de ses œuvres. » [*As-Samt* 59]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** a dit : « La patience est le silence, et le silence relève de la patience. Celui qui parle ne fait pas preuve de plus de retenue que celui qui garde le silence, à l'exception du savant qui parle quand il le faut et se tait quand il le faut. » [*Al-Hilyah* 3/92]

❁ Un jour, **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** adressa un sermon qui toucha les gens et ils se mirent à pleurer. À ce moment, il interrompit son sermon et on lui dit : « Si tu poursuivais afin qu'Allah nous en fasse profiter. » Il répondit : « parler est une tentation, et il convient avant tout au croyant d'agir plutôt que de parler. » [*Mawᶜidhah Jâmiᶜah* 153]

❁ Abû Najîh rapporte : « **Luqmân** a dit : Le silence est sagesse, et peu nombreux sont ceux qui le pratique. » [*Hayâh As-Salaf* 626]

❁ Des gens débattirent de la supériorité du silence sur la parole, ou de la parole sur le silence, et **Abû Mus-hir** dit : « L'étoile n'est pas semblable à la lune : tu peux décrire le silence par la parole, alors que tu ne peux décrire la parole par le silence. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/572]

❁ On dit à **Iyyâs Ibn Muᶜâwiyah** : « Pourquoi parles-tu beaucoup ? – Ce que je dis est-il faux ou juste ? – Juste. – Alors il est meilleur d'abonder de ce qui est juste. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/370]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Abî Al-Hudhayl** a dit : « Je parle jusqu'à craindre Allah, et je me tais jusqu'à craindre Allah. » [*Al-Hilyah* 2/122]

❁ On a dit : « Celui dont le cœur se serre, sa langue se délie. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/82]

❁ **Dhû-n-Nûn** a dit : « La poitrine des honnêtes hommes est la tombe des secrets. » [*Al-Hilyah* 3/236]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Relève de la traitrise que de dévoiler le secret de ton frère. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/244]

La vigilance face à la médisance et la calomnie

❁ **ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb** a dit : « Ne parlez pas des gens car c'est un fléau, et mentionnez plutôt Allah car c'est une miséricorde. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/137]

❁ Qays Ibn Abî Ḫâzim rapporte : « **ᶜAmr Ibn Al-ᶜÂṣ** passa devant une mule morte et il dit : Par Allah, que l'un d'entre vous en mange est meilleur pour lui que de manger la chair de son frère. » [*Al-Ghîbah wa-n-Namîmah* 38]

❁ **ᶜUmar** a dit : « Qu'est-ce qui vous empêche, lorsque vous entendez le sot attenter à l'honneur des gens, de le corriger ? — Nous craignons sa langue. — Cela suffit pour que vous ne preniez pas part à cela. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/164]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Si tu veux mentionner les défauts de ton compagnon, rappelle-toi tes défauts. » [*Al-Ghîbah wa-n-Namîmah* 56]

❁ **Abû Hurayrah** a dit : « Vous voyez le fétu dans l'œil de vos frères mais vous oubliez le tronc dans le vôtre. » [*Al-Ghîbah wa-n-Namîmah* 57]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Celui qui propage à propos d'un homme des propos dont il est innocent, afin de l'avilir en ce bas-monde, Allah est en droit de l'amener par cela en Enfer au Jour de la Résurrection. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/171]

❁ Il y eut des propos entre **Saᶜd Ibn Abî Waqqâṣ** et **Khâlid Ibn Al-Walîd**, et un homme critiqua Khâlid devant Saᶜd qui lui dit : « Cesse ! ce qui est entre nous n'a pas atteint notre religion. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/398]

❁ Sufyân Ibn Al-Ḫusayn rapporte : « J'étais assis avec **Iyyâs Ibn Mûᶜâwiyah** lorsqu'un homme passa et je l'ai insulté. Il me dit : « Tais-toi. As-tu combattu les Byzantins ? – Non. – As-tu combattu les Turcs ? - Non. Les Byzantins et Turcs ont été préservés de toi, mais pas ton frère musulman ! » et je n'ai plus jamais recommencé. » [*Tanbih Al-Ghâfilîn* 178]

❁ **Bakrah Ibn ᶜAbd Allah** a dit : « Si vous voyez quelqu'un s'occuper des défauts des gens et oublier les siens, sachez qu'on ruse contre lui. » [*Ṣifah As-Ṣafwah* 3/249]

❁ Un homme dit à **Fuḏayl Ibn Ghazwân** : « Untel t'insulte - Je vais m'emporter contre celui qui le lui a ordonné, qu'Allah lui pardonne. - Qui le lui a ordonné ? – Satan. » [*Ṣifah As-Ṣafwah* 3/73]

Un homme dit à **Al-Hasan Al-Basrî** : « Untel te médit. » Il lui fit envoyer un panier de dattes fraiches et lui dit : « Il m'est parvenu que tu m'as fait don de tes bonnes actions, et j'ai voulu te récompenser pour cela. » [*Tanbih Al-Ghâfilîn* 176]

Wahb Al-Makkî a dit : « Je préfère délaisser la médisance que de posséder ce bas-monde et tout ce qu'il contient, depuis sa création jusqu'à sa disparition, et le donner sur le sentier d'Allah ! » [*Tanbih Al-Ghâfilîn* 179]

Ibn Al-Mubârak a dit : « Si on médit quelqu'un, on ne l'en informe pas, mais on demande pardon à Allah. » [*As-Shucab* 5/6786]

Al-Khalîl Ibn Ahmad a dit : « Celui qui médit autrui devant toi, te médira devant autrui ; celui qui t'informe de ce que font les gens, informera les gens de ce que tu fais. » [*As-Shucab* 7/11195]

Hazm rapporte : « **Maymûn Ibn Siyâh** ne médisait personne, et il ne laissait personne médire devant lui, et si le médisant ne cessait pas, il se levait et le laissait. » [*At-Tawbîkh* 84]

Ad-Dahhâk As-Shaybânî a dit : « Je n'ai médit personne depuis que j'ai su que la médisance est un péché majeur. » [*At-Tawbîkh* 83]

Al-Hasan a dit : « Prenez garde à la médisance. Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main, elle dévore plus vite les bonnes actions que le feu ne dévore le bois. » [*Al-Ghîbah wa-n-Namîmah* 163]

cAwn Ibn cAbd Allah a dit : « Je ne pense pas que quelqu'un puisse s'intéresser aux défauts des gens, si ce n'est par négligence vis-à-vis de sa personne. » [*Al-Ghîbah wa-n-Namîmah* 61]

Al-Ahnaf Ibn Qays a dit : « Je n'ai jamais évoqué une personne en mal après qu'elle m'ait quittée. » [*Al-Ghîbah wa-n-Namîmah* 63]

On demanda à **Al-Hasan Al-Basrî** : « Le fait que je mentionne ce que commet le dépravé qui affiche sa dépravation est-il une calomnie ? » Il répondit : « Non, et il n'y a aucune retenue à avoir. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/379]

Ibrâhîm At-Taymî a dit : « Il n'est pas de calomnie face à trois personnes : l'injuste, le dépravé et l'innovateur. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/377]

Ibn Sirîn entendit quelqu'un insulter Al-Hajjâj, il se tourna vers lui et dit : « Cesse, car si tu parvenais dans l'au-delà et que cela soit le plus grand péché que tu aies commis, il serait plus grand que ce qu'a commis Al-Hajjâj. Sache qu'Allah est sage et équitable : s'il prendra à Al-Hajjâj pour ceux contre lesquels il a été injuste, Il prendra également pour Al-Hajjâj de

ceux qui ont été injustes envers lui. Ne te préoccupe pas d'insulter qui que ce soit. » [Al-Hilyah 2/271]

On interrogea **Ibn Al-Mubârak** au sujet d'untel le petit, untel le boiteux, et untel le jaune, et il dit : « Si on cherche en cela uniquement à les décrire [et non les dénigrer], il n'y a pas de mal. » [At-Tawbîkh 23]

Ibn Mahdî a dit : « Si ce n'était que je déteste qu'on désobéisse à Allah, j'aurais souhaité que toute personne dans le pays me médise. Quelle chose plus heureuse que de trouver inscrit dans ses feuillets une bonne action qu'on n'a pas accomplie ! » [As-Siyar 9/195]

Ibn Wahb a dit : « J'ai fait le vœu pieux, chaque fois que je médisais quelqu'un de jeûner un jour, et cela m'a épuisé : je médisais et jeûnais. Puis j'ai eu l'intention, chaque fois que je médisais quelqu'un, de donner un dirham en aumône, et par amour du dirham, j'ai délaissé la médisance. » [As-Siyar 9/228]

Al-Bukhârî a dit : « Je n'ai pas médis depuis que j'ai su que la médisance nuit à celui qui la pratique. » [As-Siyar 12/441]

Ibrâhîm At-Taymî a dit : « Les pieux prédécesseurs considéraient qu'il n'y avait pas de calomnie tant qu'on ne nomme pas celui qui pratique cette chose. » [Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/377]

Un homme médit devant **Ma^crûf Al-Kurakhî** qui lui dit : « Rappelle-toi du coton qu'on te mettra sur les yeux [à ta mort]. » [As-Siyar 9/341]

Al-Bukhârî a dit : « J'espère rencontrer Allah et qu'Il ne me juge pas pour avoir médis qui que ce soit. » [As-Siyar 12/439]

Yahyâ Ibn Abî Kathîr a dit : « L'homme s'abstient de ce qui est licite et bon [dans son jeûne], et il le rompt avec ce qui est illicite et mauvais, la chair de son frère — en le calomniant. » [Al-Hilyah 1/455]

On dit à **Ar-Rabî^c Ibn Khuthaym** : « Pourquoi ne parles-tu pas des gens ? » Il répondit : « Je ne suis pas satisfait ma personne, vais-je cesser de la blâmer pour blâmer autrui ? Les gens craignent Allah pour les péchés des gens, et ils se sentent en sécurité face à Lui pour les leurs. » [Sifah As-Safwah 3/40]

Mujâhid a dit : « Ton expiation pour avoir consommé la chair de ton frère consiste à ce que tu fasses ses éloges et invoque le bien en sa faveur. » [Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ 4/418]

❁ ᶜAlî Ibn Al-Husayn entendit quelqu'un calomnier un homme, et il lui dit : « Prends garde à la calomnie, car elle est le condiment des chiens parmi les hommes. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/420]

❁ Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Prenez garde à la calomnie car elle consume plus vite les bonnes actions que le feu ne consume le bois. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/421]

❁ Ibn ᶜAwn rapporte : « Lorsqu'on mentionnait un homme en mal devant Muhammad Ibn Sîrîn, il disait de lui le meilleur de ce qu'il en savait. » [*Sifah As-Safwah* 3/171]

❁ Bakr Al-Muzanî a dit : « Si vous voyez quelqu'un s'attacher aux défauts des gens et oublier les siens, sachez qu'on ruse contre lui. » [*Sifah As-Safwah* 3/201]

❁ Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Suffit pour mal de critiquer les pieux sans l'être soi-même. » [*Sifah As-Safwah* 3/201]

❁ Tawq Ibn Wahb rapporte : « Je suis allé voir Muhammad Ibn Sîrîn alors que j'étais souffrant, il le vit et me dit : « Va voir untel afin qu'il t'écrive une ordonnance. » Puis il me dit : « Va plutôt voir untel, car il est meilleur médecin. » Puis il dit : « Je demande pardon à Allah, je considère que je l'ai médit. » [*Sifah As-Safwah* 3/171]

❁ Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd a dit : « Un homme peut dire : « il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah », ou « gloire à Allah », mais que je craigne pour lui l'Enfer. – De quelle manière ? – On calomnie devant lui, cela lui plait, et il dit : « il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah ! » alors que ce n'est pas ce qu'il devrait dire ici, mais il devrait plutôt conseiller et dire : crains Allah ! » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/411]

❁ Ibn ᶜUyaynah a dit : « La calomnie est pire que la dette, car on peut s'acquitter d'une dette, mais on ne peut s'acquitter de la calomnie. » [*Al-Hilyah* 2/428]

❁ Hamdûn Ibn Ahmad a dit : « Ne dévoile à personne ce que tu aimerais qu'on dissimule de toi. » [*Sifah As-Safwah* 4/363]

❁ Musᶜab Ibn Az-Zubayr blâma Al-Ahnaf Ibn Qays pour une chose qu'on lui avait rapportée. Al-Ahnaf s'en défendit et Musᶜab dit : « Cela m'a été rapporté par un homme de confiance. » Al-Ahnaf dit : « Surement pas, ô prince ! L'homme de confiance ne rapporte pas. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/417]

❁ Yahyâ Ibn Abî Kathîr a dit : « Le médisant corrompt en une heure ce que le sorcier ne corrompt pas en un mois. » [*Al-Hilyah* 1/456]

❁ Un homme en calomnia un autre devant **Alexandre** qui lui dit : « Veux-tu que j'accepte ce que tu me dis de lui, à condition que j'accepte ce qu'il me dit de toi ? — Non. — Alors cesse ton mal et il cessera. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 2/417]

❁ **Humayd** rapporte : « Un homme marchanda le prix d'un esclave et que son maître dit : « Je m'innocente de toute calomnie et tout mensonge. » Il répondit : « Oui, tu en es innocent. » et il l'acheta. L'esclave se mit à dire à son maître : « Ton épouse fornique et elle veut te tuer. » Il dit à l'épouse : « Ton mari veut prendre une autre femme et des servantes, mais si tu veux que j'agisse pour qu'il s'attache à toi, n'épouse aucune autre femme et ne prenne pas de servante, prends une lame et coupe un poil de sa gorge alors qu'il dort. » Il dit ensuite au mari : « Elle veut te tuer lorsque tu dormiras. » Le mari fit alors semblant de dormir, elle vint avec une lame pour couper un poil de sa gorge, il saisit alors sa main et la tua. La famille de l'épouse arriva, ils l'agressèrent et le tuèrent. » [*Mawsûʿah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/403]

La bonté envers les parents

❁ **Ibn ᶜUmar** dit à un homme : « Crains-tu d'entrer en Enfer ? Aimerais-tu entrer au Paradis ? – Oui. – Alors sois bon envers ta mère. Par Allah, si tu lui adresses des paroles douces et que tu la nourris, tu entreras au Paradis, et ce tant que tu t'éloignes des péchés qui mènent à l'Enfer. » [*Al-Adab Al-Mufrad* 1/17]

❁ **Abû Hurayrah** vit deux hommes et demanda à l'un d'eux : « Qui est-il pour toi ? » Il répondit : « Mon père. » Il dit alors : « Ne l'appelle pas par son nom, ne marche pas devant lui, et ne t'assieds pas avant lui. » [*Al-Adab Al-Mufrad* 111]

❁ Saᶜîd Ibn Abî Burdah rapporte de son père : « **Ibn ᶜUmar** accomplissait des circonvolutions autour de la Kaᶜbah lorsqu'il vit un homme les accomplir en portant sa mère. Il lui dit : « Je la porte plus qu'elle ne m'a porté, crois-tu que je l'ai suffisamment récompensée pour cela ? » Il répondit : Non, pas même une seule contraction. » [*Makârim Al-Akhlâq* 225]

❁ Muhammad rapporte : « Un palmier valait mille [dinars]. **Usâmah Ibn Zayd** se rendit à un palmier et le coupa en raison de sa beauté. On l'interrogea sur cela et il répondit : Ma mère l'a désiré, et il n'y a rien en ce monde que ma mère demande, et que je peux lui offrir, sans l'accomplir. » [*Makârim Al-Akhlâq* 225]

❁ Asbagh Ibn Zayd a dit : « Ce qui a empêché **Uways** de venir au Messager d'Allah (ﷺ) est sa bonté envers sa mère. » [*Al-Hilyah* 1/300]

❁ Ibn ᶜAwn rapporte : « Lorsque la mère d'**Ibn Sîrîn** était présente, Ibn Sîrîn baissait la voix et parlait doucement. » [*Makârim Al-Akhlâq* 226]

❁ On interrogea **Al-Hasan** concernant la bonté envers les parents, et il répondit : « Cela consiste à ce que tu leur offres ce que tu possèdes, et que tu leur obéisses en tout ce qui n'est pas une désobéissance à Allah. » [*Al-Birr li Ibn Al-Jawzî* 56]

❁ Lorsque la mère de **Iyyâs Ibn Muᶜâwiyah** décéda, Iyyâs pleura, et on lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? » Il répondit : « Je possédais deux portes ouvertes vers le Paradis, et l'une d'elle vient de se refermer. » [*Al-Birr* 68]

❁ **Muhammad Ibn Al-Munkadir** rapporte : « J'ai passé la nuit à masser les pieds de ma mère, et mon frère ᶜUmar a passé la nuit en prière, mais je n'échangerais pas ma nuit contre la sienne. » [*Al-Hilyah* 3/150]

ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah rapporte de son père : « Maintiens des liens avec ceux avec qui ton père maintenait des liens, car le maintien des liens de parenté avec le mort dans sa tombe consiste à ce que tu maintiennes des liens avec ceux avec qui ton père maintenait des liens. » [*Al-Hilyah* 4/254]

Al-Ashjaᶜî rapporte : « Nous étions chez **Sufyân At-Thawrî** lorsque son fils vint et dit : Vous voyez mon père ? Je n'ai jamais été grossier envers lui, et lorsqu'il m'appelle et que j'accomplis une prière surérogatoire, je l'interromps pour lui. » [*Makârim Al-Akhlâq* 225]

Un homme dit à **Al-Hasan** : « J'ai déjà accompli le pèlerinage, mais ma mère m'a permis d'en accomplir un autre. » Il répondit : « Un seule assise à table avec elle m'est préférable à ton pèlerinage [surérogatoire]. » [*Makârim Al-Akhlâq* 227]

On dit à **ᶜAlî Ibn Al-Husayn** : « Tu comptes parmi les gens les plus bienfaisants, mais nous ne te voyons pas manger avec ta mère ? » Il dit : « Je crains que ma main ne se pose sur ce quoi son œil m'a devancé, et qu'ainsi j'agisse mal vis-à-vis d'elle. » [*Al-Birr wa-s-Silah* 82]

Mansûr rapporte : « On disait : la mère doit recevoir les trois-quarts de la bonté. » [*Al-Hilyah* 5/42]

ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr a dit : « Ne fais pas preuve de bonté envers ses parents celui qui les regarde sévèrement. » [*Al-Birr* 113]

Abû Bakr Ibn ᶜAyyâsh rapporte : « J'étais assis avec **Mansûr** chez lui et sa mère, qui était forte, criait sur lui en disant : « Ô Mansûr, Ibn Hubayrah veut que tu exerces la justice, et tu refuses ! » Il posait sa barbe sur sa poitrine, et ne levait pas la tête en sa direction. » [*Al-Birr* 85]

Sulaymân At-Taymî rapporte : « **Muwarriq Al-ᶜIjlî** épouillait la tête de sa mère. » [*As-Shuᶜab* 7/7541]

Mughîrah rapporte : « **Talq Ibn Habîb** était au service de sa mère. » [*At-Tabaqât li Ibn Saᶜd* 7/228]

Muhammad Ibn Bashâr a dit : « J'ai voulu voyager [pour rechercher la science], mais ma mère m'en a empêché. Je lui ai obéi, et j'en ai tiré une bénédiction. » [*As-Siyar* 12/145]

Ibn ᶜAwn rapporte que sa mère l'appela, il lui répondit, mais sa voix s'éleva au-dessus de la sienne, et pour expier cela, il affranchit deux esclaves. [*As-Siyar* 6/366]

On demanda à ᶜUmar Ibn Dharr : « Comment se manifestait la bonté de ton fils à ton égard ? » Il répondit : « Il n'y eut pas un jour sans qu'il ne marche derrière moi, pas une nuit sans qu'il ne marche devant moi, et il n'est jamais monté à un étage alors que je me trouvais dessous. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 3/101]

Al-Ma'mûn a dit : « Je n'ai jamais vu personne faire preuve de plus de bonté qu'Al-Fadl Ibn Yahyâ envers son père, au point que Yahyâ n'accomplissait ses ablutions qu'avec de l'eau chauffée, alors qu'ils étaient en prison. Une nuit froide, les gardiens les privèrent de bois, si bien que lorsque Yahyâ partit se coucher, Al-Fadl prit le bocal dans lequel il chauffait l'eau, il le remplit et le rapprocha de la flamme de la lampe. Il resta ainsi debout, tenant le bocal dans sa main, jusqu'à ce que son père se réveille. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 3/102]

Abû Ishâq Al-Farâzî dit à ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak : « Ô Abû ᶜAbd Ar-Rahmân ! Il y avait un homme parmi nos compagnons qui rassembla plus de science que toi et moi. J'ai assisté à son agonie, et je lui disais : « Dis : il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » Il me répondait : « Je ne peux pas le dire ! » Il dit cela deux fois et demeura ainsi jusqu'à mourir. J'ai alors interrogé à son sujet et on m'a dit qu'il était malfaisant envers ses parents, j'ai donc pensé qu'on l'a privé de l'attestation du monothéisme en raison de sa désobéissance à ses parents. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 5/360]

Ibn Muhayrîz a dit : « Celui qui marche devant son père aura mal agi envers lui sauf pour retirer ce qui serait un obstacle pour lui sur la route ; celui qui appelle son père par son nom ou son surnom aura mal agi envers lui, sauf s'il lui dit : ô père ! » [Al-Hilyah 2/168]

Ghassân Ibn Al-Fadl rapporte : « ᶜAmr Ibn ᶜUbayd rendait visite à Kahmas le saluait et s'asseyait avec lui, suivi de ses compagnons. Sa mère lui dit : « J'ai vu untel et ses compagnons, je ne les aime pas et ils ne me plaisent pas, alors ne t'assieds pas avec eux ! » ᶜAmr revint le trouver, suivi de ses compagnons, et Kahmas alla à leur rencontre et lui dit : « Ma mère ne t'aime pas, toi et tes compagnons, ne venez donc plus me voir. » [Al-Hilyah 2/319]

Jaᶜfar Al-Khuldî rapporte : « Al-Abbâr comptait parmi les plus ascètes des hommes. Il demanda à sa mère la permission de voyager pour aller trouver Qutaybah, mais elle ne le lui permit pas. Puis elle décéda et il se rendit à Khurasân, mais lorsqu'il y arriva, Qutaybah était décédé. On lui présentait des condoléances pour cela et il répondait : « Ce sont les fruits de la science, j'ai choisi la satisfaction de ma mère. » [As-Siyar 2/1101]

❁ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! Celui qui satisfait ses parents satisfait le Miséricordieux, et celui qui les courrouce, courrouce le Miséricordieux. Mon enfant ! Les parents sont une des portes du Paradis, s'ils sont satisfaits, tu passes en direction du Dominateur suprême, et s'ils sont courroucés, tu en es empêché. » [*Al-Birr wa-s-Silah* 1/32]

Les femmes pieuses

Anas Ibn Mâlik rapporte : « Un enfant qu'Abû Talhah eut avec **Umm Sulaym** tomba malade et mourut alors qu'Abû Talhah était de sortie. Lorsqu'il revint, il demanda : « Comment va l'enfant ? » Umm Sulaym répondit : « Au mieux. » Elle lui apporta son dîner, et après avoir mangé ils eurent un rapport intime. À l'aube, elle lui dit : « Ô Abû Talhah ! Que dis-tu d'une famille à laquelle on a consenti un prêt gracieux dont ils ont profité, et qui le rendent [avec bonté] lorsqu'on le leur demande, bien que cela leur soit difficile ? – Ils ont agi avec justesse. – Alors ton fils était un prêt gracieux d'Allah, et Allah l'a repris. » Il loua Allah, dit : nous sommes à Allah et Allah Lui nous revenons, puis se rendit chez le Messager d'Allah (ﷺ) qui lui dit : « *Ô Abû Talhah, qu'Allah bénisse votre nuit.* » Umm Sulaym tomba alors enceinte de ᶜAbd Allah Ibn Abî Talhah. » [*Al-Bukhârî* 5470]

Sufyân Ibn ᶜAbd Ar-Rahmân Al-Jamjî rapporte de sa mère : « ᶜAbd Allah Ibn ᶜUmar entra dans la mosquée, alors qu'Ibn Az-Zubayr venait d'être tué et crucifié. On lui dit qu'**Asmâ' Bint Abî Bakr** était dans la mosquée, il alla la trouver et lui dit : « Patiente, car ces dépouilles ne sont rien, les âmes sont auprès d'Allah. » Elle répondit : « Qu'est-ce qui m'empêcherait de patienter alors que la tête de Yahyâ' Ibn Zakariyyâ a été offerte à un tyran des fils d'Israël. » [*Al-Muntadham* 6/141]

Thâbit Al-Bunânî rapporte : « Silah était en expédition avec son fils, et il lui dit : « Va mon fils, et combats afin que j'espère en ton martyre la récompense d'Allah. » Il s'avança, combattit, endura et fut tué. Puis Silah se jeta à son tour dans la bataille et fut tué. Les femmes se réunirent chez sa mère, **Muᶜâdhah Al-ᶜAdawiyyah** qui leur dit : « Bienvenue si vous êtes venues pour me féliciter, mais si vous êtes venues me présenter vos condoléances, repartez. » [*Sifah As-Safwah* 2/153]

Juwayriyyah Bint Asmâ' rapporte : « Trois frères participèrent à la bataille de Tustar et trouvèrent le martyre. Un jour, leur mère se rendit au marché où elle reconnut un homme qui participa à la bataille de Tustar ; elle l'interrogea concernant ses fils et il lui dit : « Ils ont trouvé le martyre. – En faisant face à l'ennemi ou en fuyant ? – En faisant face à l'ennemi. Louange à Allah, ils ont obtenu le succès et préservé l'honneur, que je sois donné, ainsi que mon père et ma mère, en rançon pour eux. » [*Sifah As-Safwah* 4/589]

As-Sarî Ibn Bukayr rapporte : « J'ai connu les vieilles femmes du quartier se levant pour prier la nuit. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/319]

ᶜAbdah Bint Abî Shawâl rapporte : « **Râbiᶜah** priait toute la nuit, et lorsqu'apparaissait l'aube, elle se couchait brièvement dans son oratoire jusqu'à ce que l'aube jaunisse. Je l'entendais dire lorsqu'elle se levait : « Malheur à toi, ô âme, combien as-tu dormi ? Jusque quand vas-tu ne pas te lever ? Peu s'en faut que tu ne fasses un somme duquel tu ne seras réveillée que par le Cri du Jour de la Résurrection. » Et c'est ainsi qu'elle agissait jusqu'à son décès. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/268]

Abû Salamah rapporte : « Il y avait dans notre quartier une vieille femme que je n'ai pas connu, mais que les anciens ont connu, et qui lorsque la nuit venait disait : « L'effroi arrive, la pénombre arrive, la peur arrive, comme cela est semblable au Jour de la Résurrection ! » Puis elle ne cessait de prier jusqu'au matin. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/269]

Al-Haytham Ibn Jammâr rapporte : « J'avais une femme qui ne dormait pas la nuit, et moi je ne pouvais veiller avec elle. Lorsque je dormais, elle m'aspergeait d'eau, alors que j'étais dans un sommeil profond, et elle me réveillait de son pied en disant : N'es-tu pas gêné devant Allah ? Pourquoi ce ronflement ? Par Allah, moi je suis gêné de ce que tu fais ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/282]

Abû Yûsuf Al-Bazzâr rapporte : « **Riyâh Al-Qaysî** épousa une femme et consomma le mariage. Au matin, elle se leva pour faire du pain, et il lui dit : « Pourquoi ne cherches-tu pas une femme pour t'épargner cela ? » Elle répondit : « Je pensais avoir épousé Riyâh Al-Qaysî, et non un tyran inflexible ! » La nuit venue, il fit semblant de dormir pour la tester. Elle pria le quart de la nuit, puis elle le réveilla en lui disant : « Lève-toi, ô Riyâh ! La nuit passe avec l'armée des bienfaisants, et toi tu dors ! Malheur à moi, qui m'a trompé sur toi ô Riyâh ? » Puis elle pria le dernier quart de la nuit. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/282]

Ibrâhîm Ibn ᶜUqbah rapporte : « J'ai entendu **Umm Khâlid Bint Khâlid Ibn Saᶜîd Ibn Al-ᶜAs** dire aux femmes de sa maison dans la nuit : Défaites le nœud de Satan ! ce n'est pas le moment de dormir. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/310]

La bonté envers les femmes

Yahyâ Ibn Kathîr a dit : « J'ai lu dans la sagesse : Ô fils d'Adam ! Aie un bon comportement avec ta famille avant tout autre, car le temps que tu passes avec eux est minime. » [*Al-Hilyah* 1/455]

ᶜUmar Ibn Al-Khattâb dit à un homme qui voulait répudier son épouse : « Pourquoi veux-tu la répudier ? — Je ne l'aime pas. — Tous les foyers sont-ils fondés sur l'amour ?! Où sont l'attention et la préservation qu'on leur offre ? » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/18]

ᶜIkrimah rapporte qu'une femme demanda à Ibn ᶜAbbâs : « Qu'ai-je le droit de prendre dans la maison de mon mari ? » Il mentionna le pain, les dattes et d'autres choses semblables, puis elle dit : « Et l'argent ? — Aimerais-tu qu'il prenne tes bijoux ? — Non. — Alors ne prends pas son argent. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/117]

ᶜUmar demanda à sa fille Hafsah : « Combien de temps une femme peut-elle patienter sans son mari ? — Six mois. — Alors je ne mobiliserai pas un homme [dans l'armée] plus de six mois. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/112]

ᶜUmar Ibn Al-Khattâb a dit : « Les femmes nobles ne doivent être mariées qu'à ceux qui leur correspondent. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/39]

Asmâ' Bint Abî Bakr a dit : « Le mariage est un joug, voyez bien quel joug vous posez sur celle dont vous avez la charge. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/39]

ᶜUmar a dit : « Qu'aucun d'entre vous ne contraigne sa fille à épouser un homme laid, car elles aiment ce que vous aimez. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/39]

As-Shaᶜbî a dit : « Celui qui marie sa fille à un dépravé a rompu les liens de parenté. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/39]

Un homme demanda à Al-Hasan : « J'ai une fille qui est demandée en mariage, à qui dois-je la marier ? » Il répondit : « Marie-la à celui qui craint Allah, car s'il l'aime il l'honorera, et s'il ne l'aime pas il ne lui causera aucun tort. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/39]

Ibn Jurayj rapporte : « J'ai demandé à ᶜAtâ' : Le père d'une jeune fille veut la marier à un homme, mais elle en désire un autre ? Il répondit : Il doit se ranger à son désir. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/40]

❁ **Hudhayfah** a dit : « Ce qui me réjouit le plus est que mon épouse me fasse part de son besoin. » [*Al-Hilyah* 1/206]

❁ **Talhah Ibn Musarrif** rapporte : « Mon père ordonnait à ses épouses, ses servants et ses filles de prier la nuit, et disait : Accomplissez ne serait-ce que deux unités de prière au milieu de la nuit, car la prière au milieu de la nuit efface les fautes, et elle est la plus noble œuvre des pieux. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/282]

❁ Yahyâ Ibn Sacîd rapporte : « **Mucâdh Ibn Jabal** avait deux épouses, et lorsqu'il était chez l'une, il n'accomplissait pas les ablutions chez l'autre [par pure équité]. Elles décédèrent le même jour de la peste, il les emmena toutes deux à la tombe, tira au sort pour savoir laquelle introduire en premier, puis il les ensevelit ensemble. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/116]

❁ **Al-Ahnaf Ibn Qays** a dit : « Si vous voulez être appréciés des femmes, dépensez généreusement pour le mariage et ayez un bon comportement. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 4/382]

❁ On demanda à **Al-Hasan** : « Si j'achète à mon épouse un parfum à vingt dirhams, est-ce de la dilapidation ? — Non. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/92]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Si tu veux te marier, fais un cadeau à la mère. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 3/124]

❁ **Abû Sinân** a dit : « Aujourd'hui, j'ai amené de l'eau et j'ai nourri les bêtes. Le meilleur d'entre vous est le meilleur envers son épouse. » [*Al-Hilyah*]

❁ **Thâbit Ibn cUbayd** comptait parmi les plus enjoués des hommes avec sa famille. [*As-Shucab* 7/7852]

❁ Lorsque **Az-Zirbiqân Ibn Badr** mariait une de ses filles, il s'approchait de son boudoir et disait : « Entends-tu ? Sois pour lui une servante, il sera pour toi un servant. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 3/124]

❁ On a dit : « Le plaisir de la femme est fonction de son désir, et sa jalousie est fonction de son amour. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 4/382]

❁ On trouva dans un marché de Bagdad un couffin contenant un enfant et des couvertures brodés de soie. À sa tête se trouvait un sac contenant cent dinars et un papier sur lequel était inscrit : voici le malheureux, fils de la malheureuse, fils de la *sikbâj* et de la *qaliyyah*[1], fils du fornicateur et de la fornicatrice, qu'Allah fasse miséricorde à celui qui lui achètera une servante qui l'éduque. Et à la fin était inscrit : ceci est la rétribution de qui empêche sa fille de se marier. [*cUyûn Al-Akhbâr* 4/396]

[1] Ce sont deux soupes à base de viande.

Les enfants pieux

Aslam rapporte : « J'étais avec ᶜUmar Ibn Al-Khattâb qui surveillait les rues de Médine, lorsqu'il se fatigua et s'appuya contre un mur. On entendit alors une femme dire à sa fille : « Ma fille ! Prends ce lait et coupe-le avec de l'eau. – Ô mère ! Ne connais-tu pas l'ordre donné par Commandeur des croyants aujourd'hui ? – Quel est son ordre, ô ma fille ? – Il a ordonné à un héraut d'annoncer qu'il ne fallait pas couper le lait avec de l'eau. – Ma fille ! Prends ce lait et coupe-le avec de l'eau, tu es en un lieu où ni ᶜUmar ni son héraut ne te verront. – Ô mère ! Par Allah, je ne lui obéirai pas en public pour lui désobéir en privé. » [*Sifah As-Safwah* 4/593]

ᶜUmar Ibn Al-Khattâb passa devant un groupe d'enfants parmi lesquels se trouvait **ᶜAbd Allah Ibn Az-Zubayr**, et ils s'enfuirent tous sauf lui. ᶜUmar lui dit : « Pourquoi ne t'es-tu pas enfui avec tes compagnons ? » Il répondit : « Ô Commandeur des croyants ! Je n'ai commis aucun crime pour te craindre, et il n'y avait sur le chemin aucune étroitesse si bien que je doive te faire place. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 2/595]

Iyyâs Ibn Muᶜâwiyah arriva au *shâm*, alors qu'il était encore jeune, et il porta une accusation devant un juge de ᶜAbd Al-Malik Ibn Marwân contre un homme âgé. Le juge lui dit : « Accuses-tu un homme de si grand âge ? – La vérité est plus grande que lui. – Tais-toi ! – Qui va alors plaider pour moi ? – Je ne pense pas que tu diras une vérité jusqu'à ce que tu partes. – Je témoigne qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah. » Le juge se leva, s'introduisit auprès de ᶜAbd Al-Malik, l'en informa, et il lui dit : « Satisfais sa requête et sors-le du *shâm* afin qu'il ne corrompe pas les gens à mon encontre. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/112]

Une délégation venant d'Irak se présenta devant ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz qui vit parmi eux **un jeune** qui se tortillait et voulait parler. ᶜUmar dit : « Donnez la parole à vos anciens. » Le jeune répondit : « Ô Commandeur des croyants ! La question n'est pas liée à l'âge, sinon il est des musulmans plus âgés que toi. – Tu dis vrai ! Parle ! » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/264]

L'attention portée aux enfants

❁ Al-Barâ' Ibn ᶜÂzib rapporte : « **Abû Bakr** m'acheta une monture, je l'ai conduit avec lui, et suis entré en sa compagnie chez lui, alors que ᶜÂ'ishah était couchée et fiévreuse. Il se pencha sur elle, l'embrassa sur la joue et lui dit : Comment vas-tu ma petite fille ? » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/63]

❁ Fâṯimah Bint Saᶜd rapporte : « **Abû Hurayrah** m'asseyait sur lui, me caressait la tête et demandait pour moi la bénédiction. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/64]

❁ Al-Ashjaᶜî rapporte : « Nous étions avec **Sufyân At-Thawrî** lorsque passa son fils Saᶜîd, et il nous dit : Vous voyez cet enfant ? Je n'ai jamais été sec envers lui ; il m'appelait parfois alors que j'accomplissais une prière surérogatoire, et je l'interrompais pour lui. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/47]

❁ On a dit : « Mes enfants sont ma chair parcourant la terre. Si le vent soufflait seulement sur l'un d'eux, je ne pourrais fermer l'œil. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/99]

❁ On a dit : « Ton enfant est ta douceur pour sept ans, puis il est à ton service pour sept ans, puis il est ton ennemi ou ton ami. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/98]

❁ Un homme dit à un autre, en présence d'**Al-Hasan**, pour le féliciter à l'occasion d'une naissance : « Félicitation pour le cavalier ! » Al-Hasan dit alors : « Peut-être qu'il ne sera pas cavalier mais commerçant ou chamelier, dis plutôt : Qu'Allah bénisse ce qu'Il t'a accordé et puisses-tu être reconnaissant envers Celui qui te l'a accordé. Puisse-t-il atteindre sa pleine maturité et qu'Allah lui accorde le bon comportement envers toi. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/55]

❁ **Ibrâhîm** a dit : « Les pieux prédécesseurs aimaient l'équité entre les enfants, jusque dans les bisous. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/24]

❁ **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** étreignit un de ses fils qu'il aimait et lui dit : « Ô untel ! Par Allah, je t'aime, mais je ne peux te donner préférence sur ton frère, serait-ce d'une seule bouchée. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/24]

❁ On demanda à un homme: « Lequel de tes enfants préfères-tu ? » Il répondit : « Le plus petit jusqu'à ce qu'il grandisse, le malade jusqu'à ce qu'il guérisse, et l'absent jusqu'à ce qu'il revienne. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 3/96]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Si l'enseignant n'est pas équitable entre les enfants, il est inscrit parmi les injustes. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/84]

❁ **Abû Qilâbah** a dit : « Quel homme a plus de récompense que celui qui dépense pour ses jeunes enfants, et à travers lequel Allah les préserve et leur accorde leur subsistance ? » [*Sifah As-Safwah* 3/168]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak** a dit : « Rien n'est au rang des dépenses faites pour la famille, pas même le djihad sur le sentier d'Allah (ﷻ). » [*Sifah As-Safwah* 4/375]

❁ **As-Shaᶜbî** a dit : « L'homme ne laisse pas de biens pour lesquels il obtient plus de récompense que les biens qu'il laisse à son enfant afin qu'il n'ait pas à mendier auprès des gens. » [*Al-Hilyah* 2/112]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Celui qui se montre avare envers sa famille est traître. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/90]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « Craignez la larme de l'orphelin et l'invocation de l'opprimé, car elles s'élèvent dans la nuit, alors que les gens dorment. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/135]

❁ **Qatâdah** a dit : « Sois pour l'orphelin tel un père miséricordieux, et repousse le pauvre avec miséricorde et douceur. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/139]

❁ **Farqad As-Subkhî** a dit : « Il n'est pas de table plus noble que celle à laquelle on nourrit un orphelin. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/136]

❁ ᶜUthmân Al-Hâtibî rapporte : « J'ai entendu **Ibn ᶜUmar** dire à un homme : Éduque ton enfant, car tu seras interrogé sur la manière dont tu as éduqué ton enfant et sur ce que tu lui auras appris. » [*As-Shuᶜab* 7/8295]

❁ **ᶜAlî Ibn Abî Tâlib** récita ce verset : ﴾***Protégez-vous, ainsi que vos familles, d'un feu***﴿ et dit : « Enseignez-leur et éduquez-les. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/77]

❁ ᶜIkrimah rapporte : « **Ibn ᶜAbbâs** m'attachait les pieds et m'enseignait le Coran et la Sunna. » [*Al-Hilyah* 2/17]

❁ **Ibn ᶜUmar** enseignait la prière à l'enfant lorsqu'il savait distinguait sa droite de sa gauche. [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/73]

❁ **Hishâm Ibn ᶜUrwah** rapporte que son père commandait à ses enfants le jeûne lorsqu'ils en étaient capables, et la prière lorsqu'ils pouvaient discerner. [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/73]

❁ **Jundub Ibn Abî Thâbit** a dit : « Ils enseignaient la prière à l'enfant lorsqu'il savait compter jusqu'à vingt. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/73]

❁ Zayd Ibn Aslam rapporte de son père : « **ᶜUmar Ibn Al-Khattâb** priait la nuit ce qu'Allah lui permettait, puis lorsqu'arrivait la fin de la nuit, il réveillait sa famille et disait : la prière, la prière, en récitant ce verset ﴿*Et commande à ta famille la prière*﴾ » [*At-Tahajjud wa Qiyâm Al-Layl* 301]

❁ **Muᶜâwiyah Ibn Qurrah** rapporte que son père disait à ses enfants lorsqu'ils avaient accompli la prière du *ᶜishâ'* : « Ô mes enfants, dormez afin qu'Allah vous accorde un bien [la prière] en cette nuit. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 226]

❁ Ziyâd rapporte : « **Zubayd Al-Ayâmî** était le muezzin de sa mosquée, et il disait aux enfants : « Venez prier et je vous donnerai des amandes. » Ainsi, ils venaient, priaient, puis se rassemblaient autour de lui. Nous lui dimes : « Pourquoi fais-tu cela ? » Il répondit : « Que cela me coute-t-il de leur acheter pour cinq dirhams d'amandes et qu'ainsi ils s'habituent à venir à la prière ! » [*Al-Hilyah* 2/134]

❁ **Sâlih Ibn Ahmad Ibn Hanbal** rapporte : « Lorsque mon père recevait un ascète ou un dévot, il me faisait venir afin que je le vois, et il aimait que je sois comme lui. » [*As-Siyar* 12/530]

❁ **Muslim Al-Hanafî** a dit : « Sois bon envers ton enfant, cela est plus à même de susciter sa bonté envers toi. » [*Al-ᶜIyâl* 1/305]

❁ **Hishâm Ibn ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr** rapporte que son père commandait à ses enfants de jeûner lorsqu'ils en étaient capables. [*Al-ᶜIyâl* 1/470]

❁ **Luqmân** dit à son fils : « Si tu te joins à une assise, décoche leur la flèche du salut puis assieds-toi. S'ils se mettent à mentionner Allah, joins ta flèche aux leurs ; mais s'ils parlent d'autre chose, éloigne-toi d'eux et lève-toi. Mon enfant ! Cherche protection auprès d'Allah contre les pires des hommes, et sois sur tes gardes face aux meilleurs d'entre eux. Ne te fie pas à ce bas-monde, et n'en préoccupe pas ton cœur, car tu n'as pas été créé pour celui-ci. Allah n'a rien créé de plus méprisable pour Lui car Il n'a pas fait de ses délices une récompense pour les obéissants, et de ses malheurs un châtiment pour les désobéissants. Mon enfant ! Ne ris pas sans étonnement, ne marche pas sans bienséance, et n'interroge pas sur ce qui ne te regarde pas. Ne perds pas tes biens pour amender les biens d'autrui, car tes biens sont ceux que tu auras donnés, et les biens d'autrui ceux que tu auras laissés. Mon enfant ! Celui fait miséricorde on lui fait miséricorde, celui qui se tait est préservé, celui qui dit le bien en tire profit, celui qui dit le faux commet un péché, et celui qui ne maitrise pas sa langue regrette. Mon enfant ! Reste au plus près des savants et prête-leur l'oreille car le cœur revit à travers la lumière des savants, comme la terre morte revit grâce à la pluie. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/304]

Un sage dit à son fils : « Mon fils ! Je vais t'adresser une recommandation, alors retiens-la car si tu ne la retiens pas de moi tu ne la retiendras de personne. Crains Allah autant que tu peux ; si tu peux être aujourd'hui meilleur qu'hier, et demain meilleur qu'aujourd'hui, fais-le ; prends garde à l'avidité car elle est indigence, et attache-toi au désespoir, car tu ne désespèreras pas d'une chose sans qu'Allah t'en dispense ; prends garde à ce pour quoi on cherche des excuses, car tu ne trouveras jamais d'excuse pour le bien, et si quelqu'un commet un faux-pas, loue Allah de ne pas être lui. Mon enfant ! Prends le bien de ses adeptes, et laisse le mal à ses adeptes. Si tu te lèves pour accomplir la prière, accomplis la prière de celui qui fait ses adieux, en considérant que tu ne pourras plus jamais prier par la suite. » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/305]

ʿAlî Ibn Al-Hasan dit à son fils : « Sache que le bien des parents envers leurs enfants repose en ce que l'affection ne les amène pas à la négligence les concernant, et que le bien des enfants envers les parents repose en le fait que les manquements des parents n'amènent pas les enfants à mal agir envers eux. » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/305]

ʿAbd Al-Malik Ibn Marwân dit à ses fils : « Ne nuisez à personne, accordez le bien, et pardonnez si vous le pouvez ! Ne soyez pas avares si on vous demande, et n'insistez pas si vous demandez, car celui qui restreint les choses, on les lui restreint, et celui qui donne, Allah remplace ce qu'il a donné. » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/305]

Luqmân dit à son fils : « Ce bas-monde est un vaste océan sur lequel périssent les premiers et derniers. Si tu le peux, fais que ton embarcation soit la crainte d'Allah, ton attirail la confiance en Allah, et tes provisions les œuvres pieuses. Si tu es sauvé c'est par la miséricorde d'Allah, et si tu péris c'est en raison de tes péchés. » [*Al-ʿAqd Al-Farîd* 1/310]

Ibn ʿAbbâs dit à son fils : « Mon enfant ! Attache-toi à méditer les choses car cela empêche d'être trompé par ce bas-monde, attache-toi à avoir peu d'espérance et à considérer proche la fin de ton existence, car cela fait disparaître la paresse et incite à l'œuvre. » [*Akhbâr Asbahân* 5/204]

Luqmân dit à son fils : « Mon enfant ! N'apprends pas ce que tu ignores jusqu'à pratiquer ce que tu connais. » [*Iqtidâ' Al-ʿIlm Al-ʿAmal* 1/83]

Sulaymân Ibn Dâwud dit à son fils : « Mon enfant ! Ne prends pas une décision avant de consulter celui qui t'orientera, et si tu le fais tu ne la regretteras pas. » [*Al-Adab li Ibn Abî Shaybah* 1/51]

❁ **Al-ᶜAwâm Ibn Hawshab** dit à son fils : « Ô ᶜÎsâ ! Amende ton cœur pour Allah, et possède peu de biens. » [*Al-Bidaᶜ li Ibn Wadâh* 1/131]

❁ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! Celui qui satisfait ses parents satisfait le Miséricordieux, et celui qui les courrouce, courrouce le Miséricordieux. Mon enfant ! Les parents sont une des portes du Paradis, s'ils sont satisfaits, tu passes en direction du Dominateur suprême, et s'ils sont courroucés, tu en es empêché. » [*Al-Birr wa-s-Silah* 1/32]

❁ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! Si tu fais le bien, espère le bien ; et si tu commets le mal, ne doute pas qu'on te fera subir le mal. » [*Az-Zuhd Al-Kabîr* 2/249]

❁ Un homme dit à son fils : « Mon enfant ! Ne fréquente pas trois personnes, et fréquente qui d'autre tu veux : ne fréquente pas le dépravé, car il te vendra pour de la nourriture et de la boisson, ni le lâche car il te donnera, toi et ses propres parents, ni l'avare car il te trahira lorsque tu auras le plus besoin de lui. » [*Muᶜjam As-Shuyûkh* 1/49]

❁ Un sage dit à son fils : « Mon enfant ! Pourquoi bois-tu du jus fermenté ? — Cela m'aide à digérer et dissout ce que je mange. — Par Allah, cela dissout plus encore ta religion. » [*Dhamm Al-Muskir* 1/73]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn ᶜÎsâ** a dit : « Cette Communauté ne cessera d'être dans le bien tant qu'elle enseignera à ses enfants le Coran. » [*Al-ᶜIyâl* 1/480]

❁ **Muhammad Ibn Sîrîn** rapporte : « On a dit : honore ton enfant et éduque-le bien. » [*Al-ᶜIyâl* 1/505]

❁ **Sufyân** rapporte : « On a dit : parmi les droits de l'enfant sur son père est qu'il l'éduque bien. » [*Al-ᶜIyâl* (1/505)]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui adresse une exhortation à son âme et sa famille en disant : Ô ma famille ! Attachez-vous à la prière, l'aumône, et [au respect des droits] des voisins et pauvres, afin qu'Allah vous fasse miséricorde au Jour de la Résurrection, car Allah a fait les éloges d'un serviteur qui agissait ainsi, lorsqu'Il dit : ﴾***Il ordonnait à sa famille la prière et la Zakat, et il était agréé par son Seigneur***﴿ » [*Al-ᶜIyâl* 1/506]

❁ Mubârak Ibn Saᶜîd rapporte : « **Sufyân** m'écrivit : Occupe-toi bien de ta famille et pense à la mort. Que le salut soit sur toi. » [*Al-Hilyah* 7/52]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « L'homme doit contraindre son enfant à la recherche de la science, car il en est responsable. » [*As-Siyar* 7/273]

❁ **Yazîd Ibn Muᶜammar** a dit : « L'apprentissage de la science en bas-âge est semblable à la gravure dans la pierre. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/133]

❁ **Ibn Shawdhab** réprouva que l'enseignant frappe les enfants, et il dit : « Il frappe celui qui n'a commis aucun péché ! » [*Mawsû*c*ah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/84]

❁ **Mâlik Ibn Dînâr** vit un homme qui accomplissait mal sa prière et il dit : « Comme j'éprouve de la compassion pour sa famille. » On lui demanda : « Il accomplit mal sa prière, et tu éprouves de la compassion pour sa famille ? » Il répondit : « Il est le plus âgé d'entre eux, et c'est de lui qu'ils apprennent. » [*Sifah As-Safwah* 3/287]

❁ **Ibrâhîm Al-Harbî** a dit : « Écartez vos enfants des mauvaises fréquentations avant qu'ils ne les plongent dans les fléaux comme on plonge le vêtement dans la teinture. » Il dit encore : « La première corruption des enfants survient entre eux. » [*Dhamm Al-Hawâ* 102]

❁ Ibn cÂ'ishah rapporte : « Il parvint à **cUmar Ibn cAbd Al-cAzîz** qu'un de ses fils acheta un sceau à mille dinars et le porta. cUmar lui écrivit : Je veux que, lorsque tu auras revendu le sceau que tu as acheté à mille dinars et donné en aumône sa valeur, puis acheté un sceau à un dinar, tu y fasses graver : qu'Allah fasse miséricorde à qui connait sa valeur. Que le salut soit sur toi. » [*Al-Hilyah* 2/225]

❁ **cAlî Ibn cÂsim** rapporte : « Mon père me donna cent mille dirhams et me dit : Pars, et que je ne revois ton visage que lorsque tu auras mémorisé cent mille hadiths. » [*Al-Muntadham* 10/103]

❁ Bishr, l'esclave affranchi d'Hishâm, rapporte : « **Hishâm Ibn cAbd Al-Malik** chercha un de ses fils qui n'avait pas assisté à la prière du vendredi, et il lui dit : « Qu'est-ce qui t'a empêché de venir ? — Ma monture était épuisée. — Et tu ne pouvais pas venir à pied pour ne pas délaisser la prière du vendredi ? » et il le priva de monture une année entière. » [*Al-Muntadham* 7/98]

❁ **Al-Khattâb Ibn Al-Maclâ Al-Makhzûmî** exhorta son fils en lui disant : « Prends garde aux frères mauvais car ils trompent celui qui les fréquente et les prend pour amis. Leur proximité est pire que la gale, et relève de la bienséance que de les repousser. On connait la personne à travers ses compagnons. Les frères sont de deux types : celui qui te préserve dans l'épreuve, et celui qui n'est ton ami que dans l'aisance. Garde l'ami dans les soucis, et éloigne-toi de l'ami des seuls bon moments, car il est le pire des ennemis. » [*Al-cUzlah li-l-Khattâbî* 1/129]

❁ cUthmân Ibn Ibrâhîm rapporte : « **Ibn cUmar** passait à côté de nous alors que nous étions enfants, et il nous saluait. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/71]

❁ **Al-Hasan** rentra chez lui alors que les enfants jouaient à l'étage. Un homme qui l'accompagnait le leur interdit, et Al-Hasan dit : « Laisse-les, car le jeu est leur plaisir. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/131]

❁ **Ibrâhîm** a dit : « Les pieux prédécesseurs permettaient aux enfants de jouer avec toute chose, sauf les chiens. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 8/132]

❁ **Abû Hurayrah** a dit : « L'homme est élevé en degrés et dit : Seigneur, d'où cela me vient-il ? – Des demandes de pardon de ton enfant. » [*Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/357]

❁ Baqiyyah Ibn Al-Walîd rapporte : « J'ai dit à **Ibrâhîm Ibn Ad-ham** : « Pourquoi ne te maries-tu pas ? – Que dis-tu d'un homme qui trompe sa femme ? – Cela ne convient pas. – Vais-je épouser une femme qui me demandera ce que demandent les femmes ? Je n'ai aucun besoin des femmes. » Je me suis mis à faire ses éloges, il le devina et me dit : as-tu des enfants ? – Oui. – Un seul de leur attrait est meilleur que la condition qui est la mienne. » [*Al-Hilyah* 2/486]

Le service rendu à autrui

Un homme vint trouver Al-Husayn Ibn ᶜAlî pour lui demander de venir l'aider, et il lui répondit : « Je suis en retraite spirituelle. » Il alla trouver **Al-Hasan Ibn ᶜAlî**, l'en informa et il dit : « S'il était venu avec toi pour répondre à ton besoin, cela aurait été meilleur pour lui qu'une retraite spirituelle d'un mois. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/185]

ᶜAbd Allah Ibn Salamah rapporte : « Lorsque **Salmân** sacrifiait une bête, il découpait sa viande, faisait de sa peau une outre, et de sa laine une corde. S'il voyait un homme ayant besoin d'une corde pour son cheval, il la lui donnait ; et s'il voyait un homme ayant besoin d'une outre, il la lui donnait. » [*Al-Musannaf* 7/122]

On demanda à **Muhammad Ibn Al-Munkadir** : « Que préfères-tu de ce bas-monde ? » Il répondit : « Réjouir un croyant. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/166]

Al-Hasan Al-Basrî a dit : « Ta marche au service de ton frère est meilleure pour toi que l'accomplissement de pèlerinage après pèlerinage. » [*Latâ'if Al-Maᶜârif* 442]

Sufyân rapporte : « Lors des nuits pluvieuses, **Zubayd Al-Yâmî** prenait un flambeau, faisait le tour des personnes âgées du quartier, et leur demandait : « Avez-vous besoin de feu ? » Au matin, il faisait le tour des personnes âgées du quartier et leur disait : « Voulez-vous quelque chose du marché ? Avez-vous besoin de quelque chose ? » [*Sifah As-Safwah* 2/680]

Muᶜammar rapporte : « **Tâwus** resta auprès d'un de ses compagnons de voyage malade jusqu'à manquer le pèlerinage. » [*Al-Hilyah* 40/10]

Ibn Shubrumah rendit un grand service à un de ses frères qui vint ensuite lui apporter un présent pour le récompenser. Il lui dit : « Qu'est-ce là ? - C'est pour le service que tu m'as rendu. - Reprends ton argent, qu'Allah te préserve. Si tu demandes un service à ton frère et qu'il ne s'efforce pas d'y répondre, accomplis tes ablutions pour la prière, prononce sur lui quatre *takbîr*, et considère-le parmi les morts. » [*Al-Ihyâ'* 2/159]

ᶜAbd Allah Ibn ᶜÂmir Ibn Rabîᶜah a dit : « Je préfère être au service d'un musulman pour une journée que d'accomplir en congrégation la prière, pendant soixante années, sans manquer le premier *takbîr*. » [*As-Siyar* 7/250]

❁ **Al-Hasan** a dit : « Je préfère répondre au besoin d'un de mes frères que d'accomplir une retraite spirituelle de deux mois. » [*Qadâ' Al-Hawâ'ij* (38)]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn ᶜAbbâs** a dit à son neveu : « Le meilleur des dons est celui que tu donnes à quelqu'un avant qu'il ne te demande ; et s'il te demande, tu ne fais ensuite que lui accorder le prix de son honneur qu'il t'a offert. » [*Qadâ' Al-Hawâ'ij* 39]

❁ **Tâwus** a dit : « Si Allah accorde un bienfait à un serviteur, qu'ensuite Il envoie les gens qui ont un besoin vers lui, et qu'il endure et patiente, [c'est un bien pour lui] ; sinon il expose ce bienfait à la disparition. » [*Qadâ' Al-Hawâ'ij* 50]

❁ **Muhammad Ibn Wâsiᶜ** a dit : « Je n'ai jamais repoussé quelqu'un qui avait un besoin auquel je pouvais répondre, même si cela devait engloutir tous mes biens. » [*Qadâ' Al-Hawâ'ij* 67]

❁ ᶜAbbâs Ad-Dûrî rapporte : « **Abû Hamzah** était un homme de confiance, et lorsque quelqu'un qui avait voyagé pour venir le trouver tombait malade, il regardait de quoi il avait besoin, et il ordonnait qu'on s'occupe de lui. » [*As-Siyar* 7/386]

❁ **ᶜAbdân** a dit : « Personne ne m'a demandé quelque chose sans que je n'y réponde physiquement ; si je ne pouvais pas, alors par mes biens ; si ce n'était pas encore possible, en faisant appel aux frères, et sinon en faisant appel au gouverneur. » [*As-Siyar* 10/271]

❁ **Abû ᶜUmar** l'ascète a dit : « Délaisser de répondre aux droits des frères est une humiliation ; et répondre à leurs droits est une élévation. » [*As-Siyar* 15/510]

❁ ᶜUmar Ibn Thâbit rapporte : « Lorsque **ᶜAlî Ibn Al-Husayn** décéda, on le lava et on vit sur son dos une trace noire. Des gens demandèrent : « Qu'est-ce cela ? » Et on leur répondit : Il portait des sacs de farine, de nuit, sur son dos, et les distribuait aux pauvres de Médine. » [*As-Siyar* 4/139]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Jaᶜfar** a dit : « Le généreux n'est pas celui qui te donne après que tu aies demandé, mais le généreux est celui qui te devance, car l'honneur que sacrifie celui qui demande lui est plus cher que ce qu'il reçoit en échange. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/171]

❁ **ᶜUbayd Allah Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Le meilleur des dons est celui que tu fais avant qu'on te demande ; et lorsqu'on te demande, tu ne fais qu'accorder le prix de l'honneur qui t'a été sacrifié. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 4/170]

La brièveté de l'existence et la préservation du temps

❁ ᶜUmar Ibn Al-Khaṯṯâb dit à son fils : « Tes cheveux blancs ne t'empêchent-ils pas de désobéir à Allah ? » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/562]

❁ Aḫmad Al-Warâq rapporte : « J'ai entendu Aḫmad Ibn Ḫanbal dire : La jeunesse est pour moi comme une chose que j'avais dans la poche et que j'ai perdue. » [As-Siyar 11/305]

❁ Yaḫyâ' Ibn Saᶜîd a dit : « Il nous est parvenu que personne ne méprise un homme âgé sans, qu'avant sa mort, Allah ne suscite celui qui le méprisera dans sa vieillesse. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/560]

❁ Ibn Al-Mubârak a dit : « Comme ces jours consument rapidement notre existence, comme l'année consume rapidement les mois, comme les mois consument rapidement les jours ! » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/526]

❁ ᶜAwn Ibn ᶜAbd Allah mettait la main sous sa barbe, la soulevait jusqu'à son visage, la regardait et pleurait en disant : « Mon Dieu ! Fais miséricorde à mes poils blancs ! » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/563]

❁ As-Sarî As-Saqaṯî a dit : « Si tu te soucies de ce qui diminue de tes biens, pleure pour ce qui diminue de ton existence. » [Ṣifah As-Ṣafwah 2/627]

❁ Ar-Rabîᶜ Ibn ᶜAbd Ar-Raḫmân a dit : « On ne souhaite une longue existence qu'à celui pour qui elle est un bien, et un ajout en ses bonnes œuvres ; quant à celui qui est trompé dans son existence et qui suit ses passions, il n'est aucun bien à ce qu'elle se prolonge. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/564]

❁ ᶜAbd Al-ᶜAzîz Ibn Abî Rawwâd a dit : « Celui qui ne tire aucune exhortation de trois choses, rien ne l'exhortera : l'islam, le Coran, la vieillesse. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/564]

❁ ᶜAbd Allah Ibn ᶜUbaydah rapporte : « Lorsqu'Ibrâhîm vit venir la vieillesse, il dit : Bienvenue à la sagesse et à la science. Louange à Allah qui m'a préservé dans ma jeunesse jusqu'à m'en sortir. » [Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ 7/568]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd a dit : « Je déteste voir un homme inoccupé, ne s'attelant ni à une chose de ce bas-monde, ni à une chose de l'au-delà. » [Al-Ḫilyah (1/130)]

❁ **Abû Hurayrah** a dit : « Habituez-vous au bien, car le bien est une habitude, et prenez garde à l'habitude de remettre les choses à plus tard. » [*Qaṣr Al-Amal* 215]

❁ ᶜAbd Al-Wâhid Ibn Safwân rapporte : « Nous étions avec **Al-Hasan** lors de funérailles, et il dit : Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui œuvre pour ce moment. Aujourd'hui vous pouvez œuvrer, ce que ne peuvent vos frères habitants des tombes. Profitez de la santé et du temps libre avant l'effroi et le compte. » [*Qaṣr Al-Amal* 141]

❁ **Ar-Rabîᶜ Ibn Burdah** a dit : « Il n'est bon de rester en ce bas-monde que pour celui dont l'existence est un profit et un ajout dans les œuvres ; quant à celui qui perd son existence, il n'y a aucun bien à ce que sa vie se prolonge. » [*Al-Hilyah* 6/300]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Celui qui aime les cuisses des femmes ne réussit pas. » [*Al-Hilyah* 7/12]

❁ **Abû Muslim Al-Khawlânî** a dit : « Même si je voyais de mes yeux le Paradis ou l'Enfer, je ne pourrais ajouter [plus à ce que je fais déjà]. » [*As-Siyar* 9/4]

❁ **Un pieux prédécesseur** adressa à ses compagnons la recommandation suivante : « En sortant de chez moi, séparez-vous, ainsi il se peut que l'un de vous récite le Coran en chemin ; alors que si vous restez rassemblés, vous discuterez. » [*Sayd Al-Khâtir* 480]

❁ **ᶜUbayd Ibn Yaᶜîsh** a dit : « Pendant trente ans, je n'ai pas mangé de mes mains le soir, ma sœur me donnait à manger, alors que j'écrivais le hadith. » [*Al-Jâmiᶜ li Akhlâq Ar-Râwî* 2/178]

❁ Yahyâ Ibn Al-Qâsim rapporte : « **Ibn Sakînah** était un savant, il ne perdait rien de son temps, et lorsque nous allions chez lui, il disait : « Ne dépassez pas : un salut, une question » ceci en raison de son attachement aux recherches et à l'établissement des règles. » [*Dhayl Târîkh Baghdâd* 1/354]

❁ Sulaymân At-Taymî rapporte : « Nous n'avons pas été trouvé **Hammâd Ibn Salamah** à un moment où on adore Allah sans le trouver dans l'adoration. S'il s'agissait d'un moment de prière, nous le trouvions en prière ; et s'il ne s'agissait pas d'un temps de prière, nous le trouvions à accomplir ses ablutions, visiter un malade, participer à des funérailles, ou assis dans la mosquée. Nous considérions qu'il ne savait pas désobéir à Allah (ﷻ). » [*Al-Hilyah* 3/28]

❁ **Abû Bakr Ibn ᶜAyyâsh** a dit : « Si l'un d'entre vous perd un dirham, il passe la journée à dire : « Nous sommes à Allah, j'ai perdu mon dirham » et il ne dit pas : J'ai perdu mon jour, je n'ai pas œuvré en celui-ci. » [*Al-H̲ilyah* 8/303]

❁ Jarîr Ibn ᶜAbd Al-H̲amîd rapporte : « Pas une heure ne passait sans que **Sulaymân At-Taymî** ne fasse une aumône, et s'il n'avait rien, il accomplissait deux unités de prière. » [*As-Siyar* 6/199]

❁ Un homme dit à **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** : « Si tu pouvais te consacrer à nous ! » Il répondit : « Et où est le temps libre ? Il a disparu, il n'y a de temps libre qu'après d'Allah. » [*T̲abaqât Ibn Saᶜd* 15/510]

❁ **Qatâdah Ibn Khalîd** a dit : « Tu ne peux rencontrer le croyant qu'en trois situations : une mosquée qu'il peuple, une maison qui le dissimule, ou un besoin permis de ce bas-monde. » [*S̲ifah As-S̲afwah* 3/231]

❁ ᶜAbd Ar-Rah̲mân Ibn Mahdî rapporte : « Nous étions assis avec **At-Thawrî** à la Mecque, lorsqu'il bondit et dit : Le temps passe ! » [*As-Siyar* 7/243]

❁ **Ah̲mad Ibn Masrûq** a dit : « Tu ne cesses de détruire ton existence depuis que tu es sorti du ventre de ta mère. » [*S̲ifah As-S̲afwah* 4/129]

❁ **Yah̲yâ Ibn Muᶜâdh** a dit : « La nuit est longue, ne la raccourcis pas par ton sommeil ; et la journée est immaculée, ne la souille pas par tes péchés. » [*S̲ifah As-S̲afwah* 4/94]

❁ **Ibrâhîm Ibn Shaybân** a dit : « Celui dont Allah a préservé le temps qu'il ne passe qu'en ce qui comporte l'agrément d'Allah, Allah protège sa religion et sa vie d'ici-bas. » [*Az-Zuhd Al-Kabîr* 298]

❁ **Al-H̲asan Al-Bas̲rî** a dit : « Compte parmi les signes du détournement d'Allah vis-à-vis du serviteur qu'Il l'occupe à ce qui ne le concerne pas. » [*Jâmiᶜ Al-ᶜUlûm wa-l-H̲ikam* 8/303]

❁ Sufyân a dit : « Je cherchais **ᶜAmr Ibn Qays** dans son commerce, si je ne l'y trouvais pas, je le trouvais chez lui, à prier ou réciter le Coran, comme s'il se pressait de rattraper quelque chose ; et si je ne le trouvais pas chez lui, alors je le trouvais dans une des mosquées de Al-Kûfah, dans un coin de la mosquée, tel un voleur, assis à pleurer ; et si je ne l'y trouvais pas, je le trouvais au cimetière, assis à sangloter sur lui-même. » [*As-Siyar* 5/302]

❁ **Muh̲ammad Ibn ᶜAlî** dit à son fils : « Ô mon fils ! Prends garde à la paresse et à l'impatience car elles sont la clé de tout mal. Si tu fais preuve de paresse, tu n'acquitteras aucun droit, et si tu fais preuve d'impatience, tu ne patienteras sur aucun droit. » [*Al-H̲ilyah* 1/507]

❁ **Musᶜar** disait : « Ô toi qui est trompé ! Tes journées ne sont que jeu et insouciance, et tes nuits ne sont que sommeil, alors que la mort te guette. Tu t'épuises en ce dont tu réprouveras les conséquences, et c'est ainsi que vivent les bêtes en ce monde. » [*Sifah As-Safwah*]

❁ **Ibn Fâris** a dit : « Si tu es gêné par la chaleur de l'été, la sécheresse de l'automne, la froideur de l'hiver, et si la suavité du printemps te distrait, quand rechercheras-tu la science ? » [*As-Siyar* 3/1325]

❁ **Mûsâ Ibn Ismâᶜîl** rapporte : « Si je vous disais que je n'ai jamais vu Hammâd Ibn Salamah rire, je dirais vrai. Il était occupé à enseigner, lire, glorifier Allah ou prier, et il partageait sa journée entre ces œuvres. » [*Al-Hilyah* 2/335]

❁ **Habîb Abû Muhammad** a dit : « Ne restez pas à ne rien faire car la mort vous cherche. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/521]

❁ **Al-Awzâᶜî** a dit : « Il n'est pas un moment de ce bas-monde qui ne soit présenté au serviteur au Jour de la Résurrection, jour après jours, moment après moment. Pas un moment en lequel il n'a pas mentionné Allah ne lui sera présenté, sans qu'il n'éprouve les plus profonds regrets, alors que dire s'il s'agit d'heures et de jours entiers ? » [*Al-Muntadham* 8/196]

❁ **ᶜArîf Al-Yamânî** a dit : « Relève du fait qu'Allah se détourne du serviteur qu'Il l'occupe en ce qui ne lui est d'aucun profit. » [*Al-Hilyah* 3/295]

❁ **Mudhfir Al-Qarmîsînî** a dit : « Tu n'as pour toi, en cette vie, qu'une seule âme : si tu ne l'utilises pas en ce qui est en ta faveur, ne l'utilise pas en ce qui est en ta défaveur. » [*Al-Hilyah* 3/188]

Le bon comportement et l'honorabilité

❁ **Ibn Al-Mubârak** rapporte : « Nous avons plus besoin de beaucoup de bon comportement que de beaucoup de hadiths. » *[Al-Jâmi^c li Akhlâq Ar-Râwî* 1/80]

❁ **Al-Hajjâj Ibn Artâh** a dit : « Vous avez plus besoin de bon comportement que de cinquante hadiths. » *[Al-Jâmi^c li Akhlâq Ar-Râwî* 1/201]

❁ **Abû Hurayrah** a dit : « Celui qui ne réalise pas que ses paroles relèvent de ses actes, et sa comportement de sa religion court à sa perte sans s'en rendre compte. » *[Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/221]

❁ **Ibn ^cUmar** a dit : « La bonté est chose simple, elle consiste en un visage souriant et des paroles douces. » *[Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/200]

❁ **^cAlî Ibn Abî Tâlib** a dit : « Celui qui parle avec douceur est aimé. » *[Al-Kâmil fi-l-lughah wa-l-adab* 97]

❁ **Mâlik Ibn Anas** dit à un jeune qurayshite : « Mon enfant ! Apprends le bon comportement avec d'apprendre la science. » *[Al-Hilyah* 2/359]

❁ Abû Sinân rapporte : « J'ai demandé à Sa^cîd Ibn Jubayr : un mazdéen se rapproche de moi et me salue, dois-lui répondre ? Il me dit : J'ai interrogé **Ibn ^cAbbâs** à ce sujet, et il dit : Si Pharaon m'adressait de bonnes paroles, je les lui rendrais. » *[Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/197]

❁ **Ibn Wahb** a dit : « Nous avons rapporté plus du comportement de Mâlik que de sa science. » *[As-Siyar* 2/737]

❁ **Mujâhid** a dit : « Il est détestable de regarder sévèrement son frère, de la suivre du regard lorsqu'il se lève, ou de lui demander : d'où viens-tu ? et où vas-tu ? » *[As-Shu^cab* 7/9580]

❁ **Al-Ahnaf Ibn Qays** a dit : « Voulez-vous que je vous informe du pire des maux ? L'obscénité et le mauvais comportement. » *[Mawsû^cah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/212]

❁ On demanda à quelqu'un ce qu'était le bon comportement et il répondit : « Donner le bien et s'abstenir du mal. » *[Al-Jâmi^c Al-Muntakhab* 7/431]

❁ On demanda à **Ibn Al-Mubârak** : « Rassemble-nous le bon comportement en une parole. » il dit : « Délaisser la colère. » *[Jâmi^c Al-^cUlûm wa-l-Hikâm* 191]

Un savant a dit : « Le bon comportement consiste à maitriser sa rage pour Allah, et afficher jovialité et gaieté, sauf à l'innovateur et au dépravé ; à pardonner à ceux qui fautent, sauf pour les éduquer ou en application d'une peine légale ; et à ne causer aucun tort à un musulman ou mécréant jouissant d'un pacte, sauf pour mettre fin à un mal ou réparer une injustice, sans transgression. » [*Ta^cdhîm Qadr As-Salah* 2/863]

Sufyân At-Thawrî rapporte : « On a dit : le bon comportement éteint la colère du Seigneur. » [*Al-Hilyah* 2/362]

Ibn ᶜUyaynah rapporte : « On demanda à Luqmân : Quel est le pire des hommes ? Il répondit : Celui qui se moque d'être vu malfaisant. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 127]

Un pieux prédécesseur a dit : « Celui qui a un bon comportement est un proche même pour les étrangers, et celui qui a un mauvais comportement est un étranger même pour sa famille. » [*Al-Mustatraf* 165]

Saᶜîd Ibn ᶜAbd Ar-Rahmân Az-Zubaydî a dit : « J'aime parmi les lecteurs du Coran celui qui est accessible et souriant ; quant à celui vers lequel tu vas avec allégresse et qui t'accueille avec morosité, comme s'il t'accorder un privilège, qu'Allah ne multiplie pas ses semblables. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/530]

ᶜUmar Ibn Qays rapporte : « Les gens réprouvaient qu'on donne quelque chose à un enfant, puis qu'il sorte avec et que le pauvre ou l'orphelin ne le voit et n'aille ensuite pleurer chez lui. » [*Al-Musannaf* 7/239]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Abî Laylâ a dit : « Un homme m'oriente correctement dans la prière et je lui en suis reconnaissant. » [*Al-Hilyah* 7/297]

ᶜAtâ' a dit : « Parfois, quelqu'un me rapporte un hadith, et je garde le silence comme si c'était la première fois que je l'entendais, alors que je l'ai entendu avant qu'il ne naisse. » [*As-Siyar* 15/273]

Al-Ahnaf Ibn Qays a dit : « Trois choses que je ne mentionne qu'à celui que j'estime : je ne me suis jamais rendu chez un gouverneur sans y être appelé ; je ne me suis jamais introduit entre deux personnes sans qu'elles ne m'y invitent ; et je ne mentionne qu'en bien ceux qui étaient avec moi et se lèvent. » [*As-Siyar* 4/92]

Hammâd a dit : « Je n'ai jamais vu personne de plus souriant à autrui que Ayyûb As-Sakhtiyânî. » [*Musnad Ibn Al-Jaᶜd* 190]

Habîb Ibn Abî Thâbit a dit : « Fait partie du bon comportement que de parler à son compagnon en souriant. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 77]

Muhammad Ibn Abî Hâtim a dit : « J'ai entendu **Al-Bukhârî** dire : Je n'ai jamais mangé de poireau. On lui demanda : « Pourquoi ? » – Il répondit : J'ai détesté nuire à ceux qui sont avec moi en raison de son odeur. » [*As-Siyar* 12/445]

Bishr Ibn Al-Mufaddal rapporte : « Je me suis assis avec **Muhammad Ibn Al-Munkadir**, et lorsqu'il voulut se lever, il dit : Puis-je ? » [*Al-Hilyah* 3/153]

On interrogea **Ibn Al-Mubârak** en présence de Sufyân Ibn ᶜUyaynah, et il répondit : « On nous a interdit de parler en présence de nos illustres aînés. » [*As-Siyar* 8/420]

As-Shâfiᶜî a dit : « Si je sais que l'eau froide diminuait de mon honorabilité, je n'en boirais pas. » [*Sifah As-Safwah* 2/554]

Sulaymân Ibn Mûsâ a dit : « N'enseigne pas par ostentation, ne ris pas sans étonnement, et ne marche pas sans tenue. » [*Al-Musannaf* 7/244]

Ayyûb Ibn Al-Mutawakkil rapporte : « Lorsque **Al-Khalîl** était utile à quelqu'un, il ne lui montrait pas qu'il lui avait été utile ; et lorsque quelqu'un lui était utile, il lui montrait qu'il lui avait été utile. » [*As-Siyar* 7/431]

Layth rapporte : « Je marchais avec **Talhah**, et il me dit : Si je savais que tu étais plus âgé que moi d'une seule nuit, je ne me serais pas avancé devant toi. » [*Al-Hilyah* 5/17]

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Mahdî a dit : « Nous nous rendions chez un homme, non pour sa science et ses hadiths, mais pour apprendre de son comportement et son attitude. » [*As-Shuᶜab* 7/8155]

L'épouse de **Saᶜîd Ibn Al-Musayyib** a dit : « Nous parlions à nos époux comme vous parlez à vos gouverneurs : qu'Allah t'amende, qu'Allah te préserve ! » [*Al-Hilyah* 5/198]

Mahdî Ibn Maymûn rapporte : « **Muhammad Ibn Sîrîn** à ce sujet, déclamait de la poésie et riait jusqu'à se pencher, mais lorsqu'il s'agissait du hadith, il s'assombrissait. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/531]

Un sage a dit : « Toute parole qui ne porte pas atteinte à ta religion, ne courrouce pas ton Seigneur, et amène la satisfaction de tes compagnons, n'en sois pas avare, car il se peut que tu te vois accorder à travers elle la récompense des bienfaisants. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/197]

ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak rapporte : « Un homme offensa **Hamdûn** qui se tut puis dit : « Mon frère, même si tu me rabaisses autant que possible, tu ne me rabaisseras pas plus que je ne me considère. » Un

homme offensa **Is<u>h</u>âq Al-<u>H</u>and<u>h</u>alî** qui prit sur lui et dit : « Pourquoi aurions-nous appris la science [si nous lui répondions] ? » [*<u>S</u>ifah As-<u>S</u>afwah* 4/263]

Abû <u>H</u>âzim a dit : « Face à celui qui a un mauvais comportement, le plus malheureux est d'abord sa propre personne, car il vit un malheur, puis son épouse, puis son enfant ; au point que lorsqu'il rentre chez lui et qu'ils sont joyeux, ils fuient en entendant sa voix, au point que sa monture se détourne de ce qu'il lui indique en jetant des pierres, au point que son chien se colle au mur en le voyant, et au point que le chat le fuit. » [*As-Siyar* 1/637]

Luqmân dit : « Ô mon fils ! Aie de bonnes paroles et un visage radieux et les gens t'aimeront plus qu'ils n'aiment celui qui leur donne de l'or et de l'argent. » [*Al-Jâmi*c *Al-Muntakhab* 7/431]

cAbd Ar-Ra<u>h</u>mân a dit : « Il faut craindre les mauvais caractères comme on craint l'illicite. » [*Al-<u>H</u>ilyah* 7/297]

On a dit : « N'interroge pas l'homme sur son comportement, son visage en témoigne. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 3/157]

Lorsque **cAlî Ibn Al-A<u>s</u>macî** fut sur le point de mourir, il réunit ses enfants et leur dit : « Ô mes enfants, comportez-vous avec les gens d'une manière qui suscite leur sympathie de votre vivant et leurs pleurs à votre mort. » [*Mawsûcah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/525]

Abû-l-cÂliyah a dit : « Si tu entres chez des gens et qu'on t'installe, assieds-toi là où on t'aura posé un coussin, car les gens connaissent mieux leur maison que quiconque. » [*Az-Zuhd li A<u>h</u>mad* 509]

Ibn Al-Muqaqqac a dit : « Si les gens t'honorent en raison de biens ou d'un pouvoir, que cela ne t'enchante pas, car cet honneur disparaîtra avec ces choses. Sois plutôt enchanté s'ils t'honorent en raison de ta religion ou ton comportement. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/519]

Abû cAmr Ibn Al-cAlâ' a dit : « Prends garde au noble si tu l'avilis, au misérable si tu l'honores, à l'homme sensé si tu l'embarrasses, au sot si tu plaisantes avec lui, et au dépravé si tu le fréquentes. Ne relève pas de la bienséance que de répondre à celui qui ne t'interroge pas, d'interroger celui qui ne te répond pas, et de parler à celui qui ne se tait pas pour t'écouter. » [*As-Siyar* 2/666]

cAbd Allah Ibn Dâwud a dit : « Celui qui permet aux gens tout ce qu'ils veulent, ils nuiront à sa religion et sa vie d'ici-bas. » [*As-Siyar* 2/827]

La douceur et la sagesse

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Prends la sagesse de qui tu l'entends, car l'homme peut prononcer une sagesse alors qu'il n'est pas savant, comme une flèche décochée sans archer. » [*Sifah As-Safwah* 1/373]

❁ **Hudhayfah Al-Marᶜashî** a dit : « Tu peux trouver la sagesse au-dessus d'une décharge ; et si tu la trouves, prends-la. » [*Al-Hilyah* 3/64]

❁ **ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd** a dit : « Quelle belle assise que celle en laquelle se propage la sagesse. » [*Al-Muᶜjam Al-Kabîr* 9/188]

❁ **Luqmân** dit à son fils : « Mon enfant ! La sagesse a installé les pauvres au niveau des rois. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 62]

❁ ᶜAbd Allah Ibn Khâlid Al-ᶜAbasî rapporte que **ᶜUmar Ibn Al-Khattâb** vit des gens réunis autour d'une chose qu'il réprouva. Il courut en leur direction, un nerf de bœuf à la main, et ils se dispersèrent, à l'exception d'un homme parmi eux que se leva, et ᶜUmar le frappa. Il lui dit ensuite : « Qu'est-ce qui t'a amené à te lever vers moi pour que je te frappe ? Pourquoi ne t'es-tu pas enfui comme tes compagnons ? – Ô Commandeur des croyants ! Allah a fait de ton droit sur moi – ou sur tous les musulmans – le droit du père sur son enfant. Lorsque je t'ai vu courir, je n'ai pas voulu te fatiguer, alors je me suis levé pour que tu fasses ce que tu voulais. – Par Allah, est-ce cela qui t'a amené à agir de la sorte ? » L'homme le jura, ᶜUmar le prit par la main, ils s'assirent et ᶜUmar ne cessa de l'honorer jusqu'à quitter ce bas-monde. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/233]

❁ **Ar-Rabîᶜ Ibn Anas** a dit : « Il est écrit dans la sagesse : celui qui fréquente un compagnon mauvais n'est pas épargné, celui qui entre en un lieu mauvais est accusé, et celui qui ne maîtrise pas sa langue regrette. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/335]

❁ **Muᶜâwiyah** demanda ᶜAmr Ibn Al-ᶜÂs : « Quel degré a atteint ta sagacité ? – Je ne suis jamais entré en une chose, pour ensuite la réprouver, sans en sortir. – Quant à moi, je ne suis jamais entré en une chose que j'aurais ensuite voulu quitter. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/322]

❁ ᶜAbd Al-Malik, le fils de **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** lui dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de faire appliquer ton avis sur cette question ? Par Allah, je me moque que le décret divin nous emporte, toi et moi, dans la réalisation de cette chose. » Il lui répondit : « J'accoutume les gens comme on accoutume l'indocile. Si Allah me prête vie, je mettrais en application

mon avis, et s'Il presse ma disparition, Il connaît mon intention. Je crains, si je surprends les gens par ce que tu dis, qu'ils ne me contraignent à l'usage du sabre, et il n'est aucun bien en un bien imposé par le sabre. » [*Al-Hilyah* 2/213]

❁ As-Shaʿbî rapporte : « J'étais avec **Shurayh**, lorsqu'une femme vint se plaindre d'un homme et se mit à pleurer. Je lui dis : Ô Abû Umayyah ! Cette malheureuse est opprimée. Il me répondit : Ô Shaʿbî ! Les frères de Yûsuf sont venus trouver leur père de nuit en pleurant. » [*Al-Muntadham* 6/185]

❁ Abû-l-ʿAbbâs rapporte : « **ʿAbd Allah Ibn Yazîd** comptait parmi les plus avisés des hommes. Un jour, ʿAbd Al-Malik lui demanda : « Quels sont tes biens ? » Il répondit : « Deux choses après lesquelles il n'est pas d'indigence : la satisfaction d'Allah, et le fait de me passer des gens. » Lorsqu'il partit on lui demanda : « Pourquoi ne l'as-tu pas informé de tes biens ? » Il répondit : « Il aurait trouvé cela minime et m'aurait méprisé, ou important et m'aurait jalousé. » [*Al-Kâmil fi-l-Lughah wa-l-Adab* 186]

❁ Abû ʿAlî Al-Hasan Ibn ʿAlî rapporte : « Une femme vint interroger **Hâtim**, et on entendit qu'elle eut un gaz, si bien qu'elle fut gênée. Hâtim lui dit : « Élève la voix car je suis un peu sourd. » La femme s'en réjouit et se dit qu'il n'avait rien entendu, et depuis on l'a surnommé « le sourd ». » [*Al-Muntadham* 11/253]

❁ **Al-Hakîm At-Tirmidhî** a dit : « À cinq personnes conviennent cinq choses : à l'enfant convient l'école, au jeune convient la science, au vieux convient la mosquée, à la femme convient la maison, et au malfaisant convient la prison. » [*As-Siyar* 3/1100]

❁ Un homme vint demander à Muhammad Ibn Wâsiʿ de répondre au besoin d'un autre et lui dit : « Je viens te voir pour un besoin pour lequel j'ai demandé à Allah avant toi : si Allah permet que tu y répondes, tu seras loué, et si Allah ne le permet pas, tu seras excusé. » [*Al-Hilyah* 1/416]

❁ ʿAmr Ibn Hassân a dit : « Quel bon médiateur était **Sufyân** : lorsqu'il était à Bassora, il parlait des mérites de ʿAlî, et lorsqu'il était à Koufa, il parlait des mérites de ʿUthmân. » [*Al-Hilyah* 2/384]

❁ **Al-Hasan Al-Basrî** a dit : « Bien interroger est la moitié de la science, ménager les gens est la moitié de la raison, et la modération dans l'existence est la moitié de la subsistance. » [*ʿUyûn Al-Akhbâr* 3/28]

❁ **Ar-Rashîd** fit venir un homme qu'il voulait nommer juge. Cet homme lui dit : « Je ne sais pas juger, et je ne suis pas savant. » Il lui répondit : « Tu possèdes trois qualités : tu es noble, et la noblesse empêche la bassesse ; tu fais preuve d'une longanimité qui t'empêche de t'empresser,

et celui qui ne s'empresse pas faute peu ; et tu consultes les gens, et celui qui consulte vois souvent juste ; quant à la science tu l'acquerras auprès de ceux avec lesquels tu étudieras. » Il fut donc nommé et on ne trouvera rien à redire. [ᶜUyûn Al-Akhbâr 1/60]

Hasan Al-Wasîf rapporte : « Al-Mahdî présidait une séance publique, lorsqu'entra un homme tenant des sandales dans un mouchoir qui dit : « Ô Commandeur des croyants ! Voici les sandales du Messager d'Allah (ﷺ) que je t'offre. » Il les lui donna, les examina et ordonna qu'on donne à cet homme dix mille dirhams. Lorsqu'il les prit et s'en alla, il dit aux personnes présentes : « Pensez-vous que j'ignore que le Messager d'Allah (ﷺ) ne les a jamais vues et plus encore portées ? Mais si nous l'avions démenti, il aurait dit aux gens : « J'ai apporté au Commandeur des croyants les sandales du Messager d'Allah, et il ne les a pas acceptées. » et ceux qui le croiront seront plus nombreux qui le démentirons, puisque la masse penche vers ses semblables et vers le secours du faible face au fort. Nous avons donc acheté son silence, accepté son présent, et cru ses propos ; considérant ce que nous avons fait comme étant ce qui est de meilleur. » [Al-Muntadham 8/211]

Mâlik Ibn Sulaymân rapporte : « **Ibrâhîm Ibn Tuhmân** percevait de somptueux émoluments du Trésor public, et il en faisait de généreux dons. Un jour, une question lui fut posée dans l'assise du Calife, et il répondit : « Je ne sais pas. » On lui dit : « Tu perçois chaque mois ceci et cela, et tu ne sais pas répondre ? » Il répondit : « Je perçois cela pour ce que je connais, et si je percevais cela pour ce que je ne connais pas, on épuiserait le Trésor public avant d'épuiser ce que je ne sais pas. » Le Commandeur des croyants apprécia sa réponse et ordonna qu'on lui fasse un somptueux présent et qu'on augmente ses émoluments. » [Al-Muntadham 8/265]

Al-Mansûr dit un jour à **Shabîb Ibn Shaybah** : « Exhorte-moi et sois concis. – Ô Commandeur des croyants ! Allah a voulu qu'aucune de Ses créatures ne te dépasse, alors n'accepte pas qu'un serviteur Lui soit plus reconnaissant que toi. – Par Allah, tu as été très concis. » [Al-Muntadham 8/273]

Une vieille femme vint trouver Ar-Rabîᶜ Ibn Saᶜd et lui dit : « Je viens me plaindre auprès de toi du peu de rats [chez moi]. » Il répondit : « Quelle belle image ! Remplissez sa maison de pain, de viande, de graisse et de dattes. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 3/130]

Un homme dit à Muᶜâwiyah : « Accorde-moi les deux mers – Je ne le peux pas. – Mets-moi à la tête de Bassora. – Je ne veux pas destituer celui qui y est en place. – Alors donne-moi deux mille dinars. – Ils sont à toi. » On lui dit : « Malheur à toi ! Acceptes-tu cela après ces deux

premières demandes ? » Il répondit : « Taisez-vous ! Sans les deux premières demandes, on ne m'aurait pas donné cela. » [ᶜUyûn Al-Akhbâr 3/132]

❁ **ᶜUrwah Ibn Az-Zubayr** a dit : « Ne trahit pas le traître, sa trahison lui suffit. » [*Az-Zuhd li Aḥmad* 209]

❁ **Wahb Ibn Munabbih** a dit : « Le croyant regarde pour savoir, parle pour comprendre, se tait pour se préserver, et s'isole pour en tirer profit. » [*As-Siyar* 2/554]

❁ **Un sage** a dit : « On peut jalouser quelqu'un pour sa prospérité, alors qu'elle est son malheur ; on peut éprouver de la pitié pour un malade alors qu'en cela réside sa guérison ; et on peut envier quelqu'un pour un bienfait alors qu'il est pour lui une épreuve . » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/331]

Le blâme de la jalousie

❁ **Mucâwiyah** a dit : « Je peux contenter toute personne sauf celui qui jalouse un bienfait et qui n'est satisfait que par sa disparition. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/407]

❁ **Ibn Sîrîn** a dit : « Je n'ai jamais jalousé personne. Si celui-ci compte parmi les alliés d'Allah, comment pourrais-je le jalouser pour quoique ce soit des vanités de ce bas-monde ? » [*Al-Hilyah* 1/440]

❁ **Rawh Ibn Zinbâc Al-Judhâmî** a dit : « Je voyais des gens qui m'étaient moindre s'introduire auprès du gouverneur là où je n'entrais pas, et lorsque j'ai fait disparaître cette jalousie, je suis entré là où ils entraient. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/405]

❁ **cAbd Al-Malik** dit à Al-Hajjâj : « : « Toute personne connait ses défauts, alors blâme ta personne. — Épargne-moi cela, ô Commandeur des croyants ! — Fais-le ! — Je suis entêté, rancunier et jaloux. — Il n'y a pas en Satan pire que ce que tu as mentionné. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/405]

❁ On demanda à **Al-Hasan Al-Basrî** : « Le croyant peut-il jalouser son frère ? » Il répondit : « Puisses-tu perdre ton père ! As-tu oublié les frères de Yûsuf ? » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/406]

❁ On a dit : « Si tu veux être préservé du jaloux, cache-lui ta situation. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/406]

❁ On a dit : « Si Allah veut soumettre Son serviteur à un ennemi qui ne lui fait pas miséricorde, Il le soumet à un jaloux. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/406]

❁ On a dit : « La jalousie est le premier péché à travers lequel on a désobéi à Allah dans les cieux — la jalousie d'Iblîs — et le premier péché à travers lequel on a désobéi à Allah sur terre — la jalousie du fils d'Adam pour son frère qui le poussa à le tuer. » [*cUyûn Al-Akhbâr* 2/408]

❁ **Al-Fudayl Ibn cIyâd** a dit : « L'envie relève de la foi, et la jalousie de l'hypocrisie. Le croyant envie mais ne jalouse pas, alors que l'hypocrite jalouse mais n'envie pas. » [*Al-Hilyah* 3/14]

Le blâme de l'injustice

❁ **ᶜUthmân Ibn ᶜAffân** vit un de ses servants nourrir une chamelle, et une chose lui déplut si bien qu'il tira l'oreille de son servant. Puis il regretta et lui dit : « Prends mon oreille et tire-la ! » Le servant refusa, mais ᶜUthmân insista jusqu'à ce qu'il la prenne, et il ne cessa de lui dire : « Plus fort ! » jusqu'à ce qu'il pense avoir subi ce qu'il avait fait subir. Puis il dit : « Comme est bon le talion en ce bas-monde avec le talion de l'au-delà ! » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 6/250]

❁ **Abû-d-Dardâ'** a dit : « L'homme auquel je réprouve le plus de faire subir une injustice est celui qui n'a pour recours contre moi qu'Allah (ﷻ).» [*Al-Hilyah* 1/177]

❁ **Ibn ᶜAbbâs** a dit : « Si une montagne transgressait envers une autre, celle qui transgresse serait réduite en poussière. » [*Al-Hilyah* 1/228]

❁ **Sayfî Ibn Abî Rabâh At-Tamîmî** dit à ses fils : « Mes fils ! Sachez que le crime dont le châtiment est le plus prompt est l'injustice. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 5/240]

❁ **Hassân Ibn ᶜAtiyyah** a dit : « Allah châtie l'injuste par l'injuste, puis Il les fait entrer tous deux en Enfer. » [*Al-Hilyah* 2/268]

❁ **Yahyâ As-Shaybânî** a dit : « Il est écrit dans la Thora : tu récoltes ce que tu sèmes, tu boiras de la coupe que tu sers, et plus encore, car on n'accorde nécessairement plus à celui qui commence. » [*Al-Hilyah* 2/276]

❁ Un homme auquel **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** reprochait une chose vint le trouver, et il lui dit : « Si ce n'était ma colère, je t'aurais châtié ! » Lorsqu'il voulait châtier quelqu'un, il l'emprisonnait trois jours, et si après cela il voulait toujours le châtier, il le faisait ; ceci afin de ne pas s'empresser au début de la colère. [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/334]

❁ Rabâh Ibn ᶜUbaydah rapporte : « J'étais assis auprès de **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** qui mentionna Al-Hajjâj. Je me suis alors mis à l'insulter et le critiquer. Il me dit : « Doucement Rabâh ! Il m'est parvenu qu'un homme peut commettre une injustice et que l'opprimé ne cesse de l'insulter et de le dénigrer jusqu'à épuiser son droit et que le transgresseur ne le surpasse.» [*Al-Hilyah* 2/209]

❁ Un représentant de **ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz** lui écrivit : « Notre ville est délabrée, le Commandeur des croyants peut-il lui accorder des biens afin de la remettre en état ? » Il lui répondit : « J'ai compris ce que tu m'as écrit du délabrement de votre ville. Après avoir lu cette missive, fortifie la ville par l'équité et nettoie ses rues de l'injustice, car c'est cela qui la restaurera. » [*Al-Hilyah* 2/224]

❁ **Al-Fudayl Ibn ᶜIyâd** a dit : « Par Allah ! Il ne t'est pas permis de nuire à un chien ou un porc sans droit, alors comment peux-tu nuire à un musulman ! » [*As-Siyar* 2/774]

❁ **Sufyân At-Thawrî** a dit : « Celui qui invoque en faveur d'un tyran pour une longue existence aura aimé qu'on désobéisse à Allah. » [*Al-Hilyah* 2/393]

❁ **As-Shâfiᶜî** a dit : « Quelle mauvaise provision vers l'au-delà est l'injustice infligée aux serviteurs d'Allah ! » [*As-Siyar* 2/849]

La plaisanterie

On demanda à **Ibn ᶜUmar** : « Les Compagnons du Prophète (ﷺ) riaient-ils ? » Il répondit : « Oui, et la foi était en leur cœur plus grande que les montagnes. » [*Al-Hilyah* 1/221]

ᶜUmar Ibn Al-Khattâb a dit : « Celui qui rit beaucoup sa prestance diminuera, celui qui plaisante sera dédaigné, celui qui abuse d'une chose sera connu par celle-ci, celui qui parle beaucoup fautera abondamment, celui qui faut abondamment aura peu de pudeur, celui qui a peu de pudeur aura peu de retenue, celui qui a peu de retenue son bien sera minime, celui qui mange beaucoup ne trouvera aucun plaisir dans la mention d'Allah, celui qui dort beaucoup ne trouvera aucune bénédiction dans son existence, celui qui parle abondamment des gens voit son droit disparaître auprès d'Allah, et il quitte ce bas-monde sur une voie autre que celle de la droiture. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/79]

Muhammad Ibn Al-Munkadir rapporte : « Ma mère m'a dit : Ne plaisante pas avec les enfants, sinon ils te déconsidèreront. » [*As-Samt* 390]

Ibn Shûdhab rapporte : « **Ibn Sîrîn** plaisantait avec ses compagnons. » [*Al-Hilyah* 2/274]

Saᶜîd Ibn Al-ᶜÂs dit à son fils : « Ô mon fils ! Ne plaisante pas avec le noble sinon il t'en tiendra rancune, et ne plaisante pas avec le sot, sinon il s'emportera contre toi. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/244]

Muhammad Ibn Sîrîn riait jusqu'à pleurer. [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/531]

Mâlik Ibn Anas rapporte : « Un homme a dit : Si tu joues, ne joue pas avec ta religion. » [*Al-Hilyah* 6/320]

Al-Ahnaf Ibn Qays a dit : « Celui qui parle, rit et plaisante beaucoup, sa prestance diminuera ; et celui qui abuse d'une chose sera connu par celle-ci. » [*As-Samt* 389]

ᶜUmar Ibn ᶜAbd Al-ᶜAzîz a dit : « Craignez Allah et prenez garde à la plaisanterie, car elle engendre la rancœur et amène la grossièreté. Parlez et asseyez-vous autour du Coran, et lorsque cela vous devient lourd, ayez de bonnes paroles parmi les propos courants des gens. » [*As-Samt* 394]

Al-Husayn Ibn ᶜAbd Ar-Rahmân rapporte : « On a dit : La plaisanterie retire la prestance, et met fin à l'amitié. » [*As-Samt* 401]

Khalf Ibn Sâlim a dit : « Nous étions dans une assise de **Yazîd Ibn Hârûn**, il plaisanta avec celui qui lui faisait la lecture, et Ah̲mad Ibn H̲anbal toussota. Yazîd demanda : « Qui a toussoté ? » On lui répondit : « Ah̲mad Ibn H̲anbal. » Yazîd se frappa le front et dit : Pourquoi ne m'avez-vous pas informé que Ah̲mad était là, afin que je ne plaisante pas ! » [*As-Siyar* 9/371]

Abû-l-ᶜÎnâ' rapporte : « On demanda à un homme éloquent : qui de Yah̲yâ Ibn Aktham et Ah̲mad Ibn Abî Dâwud était le plus noble ? Il répondit : Ah̲mad était sérieux même avec sa servante et sa famille, alors que Yah̲yâ plaisantait même avec son ennemi et son contradicteur. » [*As-Siyar* 12/9]

Al-Khat̲îb rapporte : « **Abû Sahl** aimait plaisanter et jouer, et j'ai entendu Al-Burqânî dire : [les savants du hadith] l'ont réprouvé en raison de sa plaisanterie, mais il est digne de confiance. » [*As-Siyar* 15/522]

Al-Fud̲ayl vit des adeptes du hadith plaisanter et rire, et il leur dit : « Doucement, héritiers des prophètes, doucement [trois fois], car vous êtes des exemples et on vous suit. » [*As-Siyar* 8/435]

On rapporte qu'**Al-Aᶜmash** avait un enfant stupide auquel il dit : « Va nous acheter une corde à linge. – Ô père, de quelle longueur ? – Dix coudées. – Et de quelle largeur ? – De la largeur de la calamité que tu es pour moi ! » [*As-Siyar* 6/239]

On a dit : « Toute chose a une semence, et la semence de l'inimitié est la plaisanterie. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/241]

On a dit : « La plaisanterie fait disparaître la grandeur et brise l'amitié. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 7/242]

Le conseil

❁ Un homme dit à **Ibn Al-Mubârak** : « Est-il encore des gens qui conseillent ? » Il répondit : « Est-il encore des gens qui acceptent le conseil ? » [*Sifah As-Safwah* 4/379]

❁ Abû ᶜAmr Ibn As-Salâh a dit : « Le conseil (*an-nasîhah*) est un terme embrassant le respect, du conseilleur vis-à-vis du conseillé, de l'ensemble des formes de bien, en intention ou en acte. » [*Mawᶜidhah Jâmiᶜah* 210]

❁ Sufyân rapporte : « **Talhah** vint trouver ᶜAbd Al-Jabbâr Ibn Wâ'il, alors que des gens se trouvaient auprès de lui. Il lui dit une chose en secret puis s'en alla. Ibn Wâ'il dit alors : Sais-tu ce qu'il m'a dit ? Il m'a dit : je t'ai vu hier te détourner dans la prière » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 197]

❁ **Ibn Al-Mubârak** a dit : « Avant, lorsque quelqu'un voyait chez son frère ce qu'il réprouvait, il lui adressait ordre et interdiction en secret, ainsi il était récompensé par cette dissimulation et son interdiction ; alors qu'aujourd'hui, si quelqu'un voit ce qu'il réprouve, il suscite la colère de son frère et le dévoile au grand jour. » [*Rawdah Al-ᶜUqalâ'* 197]

❁ **Abû Mûsâ Al-Ashᶜarî** écrivit à ᶜÂmir Ibn ᶜAbd Al-Qays : « Je t'ai laissé sur une condition, et il m'est parvenu que tu as changé. Si tu es toujours tel que je t'ai laissé, crains Allah et persévère ainsi ; et si tu es tel qu'on me l'a rapporté, crains Allah et reviens. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/304]

❁ **Salmân Al-Fârisî** écrivit à Abû-d-Dardâ' : « Tu ne parviendras à ce que tu veux qu'en délaissant ce que tu désires, et tu ne parviendras à ce que tu espères qu'en patientant sur ce que tu réprouves. Que tes paroles soient rappel, ton silence réflexion, ton regard méditation, car ce bas-monde change, et son bonheur se renverse, ne sois donc pas trompé par lui, et que ta demeure soit la mosquée. Que le salut soit sur toi. » **Abû-d-Dardâ'** lui répondit : « Que le salut soit sur toi. Je t'enjoins à la crainte d'Allah, à prendre sur ta santé pour ta maladie, ta jeunesse pour ta vieillesse, ton temps libre pour ton occupation, ta vie pour ta mort, et ton aversion pour ton affection. Souviens-toi d'une vie en laquelle il n'y aura pas de mort, en l'une des deux demeures : le Paradis ou l'Enfer, car tu ne sais pas vers laquelle tu iras. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/304]

❁ **ᶜAlî Ibn Abî Tâlib** a dit : « Je vous enjoins à cinq choses pour lesquelles il serait peu de choses de frapper les flancs des chameaux : qu'aucun de vous n'espère qu'en son Seigneur, qu'il ne craigne que son

péché, qu'il ne soit pas gêné lorsqu'il est interrogé sur ce qu'il ne sait pas de dire : « je ne sais pas », et lorsqu'il ignore une chose de l'apprendre. La patience est à la foi ce que la tête est au corps : si on coupe la tête, le corps meurt. » [Al-ᶜAqd Al-Farîd 1/304]

❁ ᶜAtiyyah Ibn Qays rapporte : « **Abû Muslim** s'introduisit auprès de Muᶜâwiyah, se mit entre les deux rangées de couverts et dit : « Que la paix soit sur toi, ô employé ! » Les gens dirent : « Arrête ! » Muᶜâwiyah dit : « Laissez-le, il sait ce qu'il dit. Que la paix soit sur toi, ô Abû Muslim. » Puis il lui adressa une exhortation et l'encouragea à l'équité. » [As-Siyar 4/13]

❁ Abû Jaᶜfar Al-Burqân rapporte : « **Maymûn Ibn Mihrân** me dit : Ô Jaᶜfar, dis-moi en face une chose que je déteste entendre, car on n'est pas sincère envers son frère jusqu'à lui dire en face ce qu'il déteste entendre. » [Al-Hilyah 4/86]

❁ Ahmad Ibn Hanbal a dit : « **Ibn Abî Dhi'b** est un homme de confiance, il est entré chez Abû Jaᶜfar Al-Mansûr, et il n'a pas eu peur de lui dire cette vérité : « L'injustice se répand à ta porte » Abû Jaᶜfar étant ce qu'il est. » [As-Siyar 7/144]

❁ **Al-Kisâ'î** a dit : « J'étudiais chez Hamzah, mais Salîm Ibn ᶜÎsâ est venu, alors j'ai tardé. Hamzah me dit : « Tu le révères et tu ne me révères pas ? » Je lui dis : Ô professeur, si je fais une erreur, tu me corriges, alors que si je fais une erreur, lui me raille. » [As-Siyar 9/376]

❁ **Yahyâ Ibn Maᶜîn** rapporte : « ᶜAffân s'est trompé sur un peu plus de vingt hadiths. Je n'en ai informé personne, mais je l'ai averti en secret. Khalf Ibn Sâlim insista pour que je lui dise de quoi il s'agissait, mais je ne le lui ai pas dit, car il aimait s'acharner sur lui. » [As-Siyar 11/92]

❁ ᶜAlî Ibn Al-Madînî rapporte : « **Ahmad Ibn Hanbal** m'a dit : « J'aimerais t'accompagner jusqu'à la Mecque, et la seule chose qui m'en empêche est que je crains que tu ne te lasses de moi ou que je ne me lasse de toi. » Lorsque je lui ai fait mes adieux, je lui ai dit : Adresse-moi une recommandation, et il répondit : « Fais de la crainte d'Allah tes provisions, et place l'au-delà devant toi. » [As-Siyar 11/301]

❁ **Al-Barbahârî** a dit : « S'assoir pour se conseiller ouvre la porte au profit, alors que s'assoir pour débattre ferme la porte au profit. » [As-Siyar 15/91]

❁ **Dhû An-Nûn** rapporte : « Les savants s'exhortaient et s'écrivaient trois choses : Celui qui amende son for intérieur, Allah amende son apparence ; celui qui amende ce qui est entre lui et Allah, Allah amende ce

qui est entre lui et les gens ; celui qui amende sa vie de l'au-delà, Allah amende sa vie d'ici-bas. » [*As-Siyar* 19/141]

❁ Abû Saᶜd rapporte : « Lorsque je me suis décidé à voyager, je suis allé faire mes adieux à notre enseignant **Yûsuf Ibn Ayyûb** qui corrigea ma détermination et me dit : Je te recommande de ne pas t'introduire auprès des gouverneurs, et prends garde à ne pas consommer que ce qui est illicite. » [*As-Siyar* 20/68]

❁ Un homme demanda à **Ubayy Ibn Kaᶜb** : « Exhorte-moi, et sois concis, afin que je n'oublie pas. » Il lui répondit : « Accepte la vérité d'où qu'elle vienne, même d'un étranger haï ; et rejette le faux d'où qu'il vienne, même d'un proche bien aimé. » [*Al-Hilyah* 4/101]

❁ Un homme exhorta **Ahmad Ibn Al-Ghumr** et lui dit : « Consomme ce qui est licite et couche-toi ensuite où tu veux. – Quel est la voie vers le repos ? – S'opposer à ses passions. – Quand l'homme trouvera-t-il le repos ? – Lorsqu'il posera le premier pas au Paradis. – Comment parcourir le chemin vers Allah ? – En veillant continuellement en prière et en éprouvant la soif les jours de canicule. – Que est le signe de la science ? – La crainte et la bienveillance. – Quel est le signe de l'ignorance ? – L'avidité et le désir. – Quel est le signe de la retenue ? – Fuir ce qui est douteux. » [*Al-Hilyah* 4/312]

❁ On demanda à un sage : « Exhorte-moi. » Il répondit : « Toutes les exhortations sont contenues en une seule chose ? – Quelle est-elle ? – Concentre-toi sur l'obéissance à Allah, et si tel est le cas, tu auras englobé toutes les exhortations. » [*Al-ᶜAqd Al-Farîd* 1/303]

❁ Ar-Rifâᶜî conjura ses compagnons de lui indiquer tout défaut qu'il possèderait. Shaykh **Abû ᶜUmar Al-Fârûthî** dit : « Maître, je te connais un défaut. - Quel est-il ? - Maître, ton défaut est que nous soyons parmi tes compagnons. » Le shaykh pleura, de même que l'assistance, et Abû ᶜUmar dit : « Si l'embarcation est saine, elle porte ceux qui s'y trouvent. » [*As-Siyar* 21/78]

❁ **Ibn Al-Jawzî** dit dans une de ses exhortations : « Ô Commandeur des croyants ! Si je parle, j'ai peur de toi ; et si je me tais, j'ai peur pour toi. Je donne priorité à ma peur pour toi sur ma peur de toi, et la parole de celui qui conseille et dit : Crains Allah, est meilleure que celle de celui qui dit : Vous êtes des membres de la famille du Prophète (ﷺ), et vous êtes pardonnés. » [*As-Siyar* 21/372]

❁ **Abû Al-ᶜÂliyah** rapporte : « ᶜAbd Al-Karîm Abû Umayyah me rendit visite en portant un vêtement de laine. Je lui ai dit : C'est là l'apparence des moines, lorsque les musulmans se rendent visite, ils se parent. » [*As-Siyar* 4/213]

❁ Ibn Humayd rapporte : « Un homme éternua en présence d'**Ibn Al-Mubârak** qui lui dit : Que dit-on lorsqu'on éternue ? – Louange à Allah. – Qu'Allah te fasse miséricorde. » [*As-Siyar* 8/383]

❁ **ᶜAṭâ' Ibn Yasâr** vit un homme commercer dans la mosquée, il l'appela et lui dit : « Ceci est le marché de l'au-delà, alors si tu veux commercer, va au marché de ce bas-monde. » [*Az-Zuhd li Aḥmad* 531]

❁ **Ibn Al-Mubârak** a dit : « L'homme sensé ne doit pas mépriser trois groupes de gens : les savants, les gouverneurs et les frères. Celui qui méprise les savants perdra sa vie dans l'au-delà, celui qui méprise les gouverneurs perdra sa vie d'ici-bas, et celui qui méprise les frères perdra son honorabilité. » [*As-Siyar* 17/251]

❁ On a dit : « Celui qui se voit accorder quatre choses ne sera pas privé de quatre autres : celui auquel on accorde la reconnaissance ne sera pas privé du fait qu'on ajoute à ce qu'il possède ; celui auquel on accorde le repentir ne sera pas privé de son acceptation ; celui auquel on accorde de consulter les gens ne sera pas privé de voir juste ; et celui auquel on accorde de consulter son Seigneur ne sera pas privé de choisir ce qui est meilleur. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 4/72]

❁ **Un bédouin** a dit : « On ne m'a jamais trompé sans tromper tout mon peuple. – De quelle manière ? – Je ne fais rien sans les consulter. » [*ᶜUyûn Al-Akhbâr* 1/73]

❁ **Muᶜammar** a dit : « L'homme le plus sincère envers toi est celui qui crains Allah en toi. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 2/210]

La pudeur

Al-Hasan mentionna **ᶜUthmân** et son extrême pudeur et il dit : « Il était chez lui, porte fermée, mais ne retirait pas ses habits pour verser de l'eau sur lui. La pudeur l'empêchait de prendre ses aises. » [*Al-Hilyah* 1/76]

Salmân Al-Fârisî a dit : « Si Allah veut conduire un serviteur à sa perte, Il lui retire la pudeur, et lorsqu'Il lui a retiré la pudeur tu ne le vois que répugnant et exécrable ; et lorsqu'il est ainsi, Il lui retire la loyauté, ainsi tu ne le vois que traitre et fourbe ; et lorsqu'il est ainsi, Il lui retire la miséricorde, ainsi tu ne le vois que rude et dur ; et lorsqu'il est ainsi, Il lui retire le joug de la foi, et ainsi tu ne le vois que comme un démon maudit. » [*Al-Hilyah* 1/204]

Abû Mûsâ a dit : « Je me lave dans l'obscurité, mais je ne me déshabille pas et garde mes vêtements, par pudeur devant mon Seigneur. » [*Az-Zuhd li Ahmad* 354]

ᶜUbayd Ibn ᶜUmayr a dit : « Préférez la pudeur face à Allah à la pudeur face aux gens. » [*Al-Hilyah* 1/76]

Ibn As-Sammâk rapporte : « Trois dévots se sont rassemblés et on demanda à chacun d'eux : Pourquoi œuvres-tu ? Le premier répondit : « Par espoir en la récompense. » Le deuxième dit : « Par peur du châtiment. » Et le troisième dit : « Par pudeur vis-à-vis de la station devant Allah. » [*Mawsûᶜah Ibn Abî-d-Dunyâ* 1/228]

Hudhayfah Al-Marᶜashî a dit : « Si un ange descendait du ciel pour m'informer que je ne verrai pas l'Enfer et que j'irai au Paradis, mais que je devais d'abord me tenir devant mon Seigneur (ﷻ) qui m'interrogera pour ensuite aller au Paradis, je dirais : Je ne veux pas le Paradis, et je ne veux pas connaître cette station. » [*Al-Hilyah* 3/64]

Abû Sulaymân Ad-Dârânî a dit : « Si le serviteur éprouve de la pudeur devant son Seigneur, il aura complété le bien. » [*Al-Hilyah* 3/183]

Al-Jarrâh Al-Hakamî a dit : « J'ai délaissé les péchés pendant quarante ans par pudeur, puis j'ai connu la retenue. » [*As-Siyar* 5/190]

Ibn Samᶜûn a dit : « J'ai vu les péchés comme une abjection, alors je les ai délaissés par civilité, et cela s'est transformé en religion. » [*Sifah As-Safwah* 2/472]

Sommaire



Ainsi étaient

Nos Pieux Prédécesseurs

Tout homme a besoin de modèles et d'exemples pour cheminer, et même si l'avant-garde de la caravane peut sembler loin à l'horizon, il ne faut jamais la perdre de vue et s'écarter des traces qu'elle a laissées, car à trop porter son regard sur la médiocrité ambiante, on a tôt fait d'être trompé sur soi et les autres. Ainsi, Abû Qilâbah a dit : « Les savants sont comparables aux étoiles par lesquelles on se guide, et les flambeaux que l'on suit. S'ils disparaissent, les gens sont hésitants, et s'ils les délaissent, ils s'égarent. »

Ceci est la deuxième mouture d'Ainsi étaient nos pieux prédécesseurs. Celle-ci s'imposait tant la première nous a laissé de regrets. En effet, ces récits des pieux prédécesseurs sont des sources de vie auprès desquelles on ne se lasse pas de venir s'abreuver, et ce qui en jaillit est si suave que la soif n'est jamais étanchée. Nous avons donc regretté d'avoir écarté tant de joyaux dans notre première sélection, et il nous fallait réparer cette erreur et accorder à cette catégorie d'ouvrage une dimension plus en adéquation avec la valeur qui est la sienne.

Prix : 15€



Distribution: LIBRAIRIE SANA
116, rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris
Tél: 01.48.05.29.28 Fax: 01.48.05.29.97
Email: info@librairie-sana.com
www.librairie-sana.com

Design : contact@safranstudio.com